



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 00055874 6



MM
22-10-19

(DesCombes)

~~P40~~ - E - 4

372
HAM

GÉOGRAPHIE.

TOME IV.



GÉOGRAPHIE.

PAR

H. DES COMBES.

TOME QUATRIÈME.

CONTENANT

L'AMÉRIQUE.

AUX LIVRES
DE
JACQUES GRÄBERG
de Hemsö.

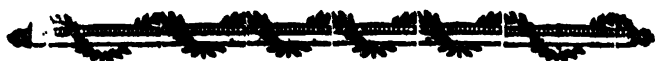
A LAUSANNE,

CHEZ HEUBACH, DURAND ET COMP.

Et chez MOURER, Libraires.







G É O G R A P H I E.

QUATRIÈME DIVISION DE LA TERRE.

L' A M É R I Q U E.

CETTE partie de notre Globe est aussi appelée *Nouveau Monde*, parce qu'elle ne nous est connue que depuis la fin du 15^e siècle. On l'appelle aussi quelquefois, *Indes occidentales*, & *Petites Indes*, par opposition aux Indes orientales, ou Grandes Indes. Quand les Anglois parlent des Indes occidentales, ils n'entendent que les Iles Antilles.

On doute encore si l'Amérique a été connue des anciens ; car ce que Sénèque, Aristote, Platon & d'autres, en ont dit, est si vague & si obscur, qu'on n'en peut rien conclure. Ce qu'il y a de sûr, c'est que, s'ils en ont eu quelque connoissance, elle avoit été entièrement oubliée. Christophe Colomb, Génois, a eu la gloire d'en faire la découverte. Cet habile & hardi navigateur, cherchant une route abrégée des Indes orientales, & ne doutant point qu'il ne découvrit, en même tems, quelque nouvelle terre, se persuada qu'il la trouveroit, en faisant voile à l'O. ; mais chacun regardoit son projet comme chimérique, ou du moins, trop dangereux ; de sorte que ce fut en vain qu'il le proposa aux Génois, ses compatriotes ; à Henri VII, Roi d'Angleterre, & à Jean II, Roi de Portugal. Il ne fut un peu écouté qu'à la Cour d'Espagne, de Ferdinand & Isabelle, & ce ne fut qu'au bout de 6 ans qu'il obtint, enfin, 3 petits vaisseaux, pour cette entreprise qui a valu tant de Pays & de richesses à l'Espagne. Il

partit de Palos , en Andaloufie , le 3^e d'Août 1492. Il effuya les plus mauvais tems , & de longs calmes : l'impatience de fes gens risqua de tout perdre : plus d'une fois , ils voulurent le massacrer , ou le précipiter dans la Mer , pour les avoir tant exposés ; mais ces conjurations ayant été découvertes , Colomb fit tant , par ses prières & ses remontrances , surtout la dernière fois , qu'ils lui acorderent encore 3 jours , au bout desquels ils devoient le jeter dans la Mer ; comme ils le lui déclarèrent , si on ne découvroit point de terre. Il eut le bonheur que , dans cet intervalle , un matelot , qui étoit sur le grand mât , s'écria , *je vois du feu*. À ce signe manifeste d'une terre habitée par des hommes , tout l'équipage se jeta aux pieds de Colomb , pour lui demander grace. Il vit la terre le 16^e d'Octobre , & y aborda le lendemain. Cette Ile étoit une des petites Lucayes , qu'il apella *St. Sauveur* , parce que sa découverte lui avoit sauvé la vie. Il découvrit , ensuite , plusieurs autres Iles , entr'autres , Cuba & St. Dominique. Il bâtit un fort dans celle-ci , & y laissa garnison. Il repartit pour l'Europe , le 16^e de Janvier 1493 , toucha aux Açores , le 15^e de Février ; fut poussé à Lisbonne , par une tempête , le 24^e du même mois , & arriva à Palos , le 13^e de Mars ; ayant mis 7 mois & 11 jours , dans cette première expédition. Il fut reçu , par la Cour d'Espagne , avec tous les honneurs dûs à un homme qui avoit découvert un nouveau Monde. Il en fut créé Vice-roi & Amiral. On le fit Duc & Grand d'Espagne. L'ainé de sa famille porte , aujourd'hui , les titres de Duc de la Véraguas , Duc de la Véga & Marquis de la Jamaïque.

Colomb partit pour un 2^d voyage , le 15^e de Sept. 1493 , avec 15 ou 17 vaisseaux. Il découvrit plusieurs des petites Antilles. Dans un 3^e voyage , qu'il fit en 1498 , il découvrit la Terre ferme. Dans un 4^e voyage ,

en 1502, il aborda à Honduras. A son retour en Espagne, se voyant négligé, & ne recevant pas les récompenses que tant de services méritoient, il se retira à Valladolid, où il mourut, en 1506. Il avoit déjà essuyé bien des dégoûts, dans les intervalles de ses précédens voyages : mais après sa mort, on rendit entièrement justice à sa mémoire : il fut enterré magnifiquement, dans la Cathédrale de Séville, avec cette inscription, sur sa tombe ; *Colomb a donné un nouveau Monde aux Royaumes de Castille & Léon.*

Améric Vespuce, Florentin, fut envoyé, par la Cour d'Espagne, en 1497, pour continuer les découvertes de Colomb. Il aborda à une Terre que l'on croit être le Mexique. Dans un 2^d voyage, en 1498, il aborda au Brésil. Il prétendit avoir, le premier, découvert le Continent, & il ravit à Colomb la gloire de donner son nom au nouveau Monde. Diverses nations allèrent ensuite à ces découvertes. Dès l'an 1497, Henri VII, Roi d'Angleterre, y envoya Sebastian Cabot, qui, à ce que prétendent les Anglois, découvrit toutes les côtes qui sont au N. du cap de Floride; mais ils ne s'y établirent que longtems après. Les François y allèrent aussi.

L'air de l'Amérique est extrêmement humide, épais & couvert de brouillards; quoique le labour, le feu des habitations, les grands abatis de forêts, le dessèchement de quantité de marais, qui, avec les bois, la couvroient presque entièrement, ayent changé sa nature, plus ou moins, dans la plupart des lieux habités par les Européens. Les bois y étoient si épais qu'on ne pouvoit pas y pénétrer. Le froid y est aussi beaucoup plus vif que dans notre Hémisphère : on prétend que la différence est, au moins, de la valeur de dix degrés. Ce sont les vents du N., & du N. O., qui y sont les plus piquans. Les tems y sont fort inconstans : le froid & le

GÉOGRAPHIE.

PAR

H. DES COMBES.

TOME QUATRIÈME.

CONTENANT

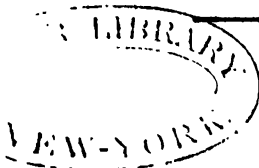
L'AMÉRIQUE.

<p>AUX LIVRES DE JACQUES GRÄBERG <i>de Hemsö.</i></p>

A LAUSANNE,

CHEZ HEUBACH, DURAND ET COMP.

Et chez MOURER, Libraires.



1790.

d'habitans : 1, les Indiens ; 2, les blancs, ou Européens, de diverses nations, qui s'y sont établis ; 3, les *Créoles*, qui sont des descendans d'Européens, nés en Amérique ; 4, les *Métifs*, ou *Mestices*, nés d'un Européen & d'une Américaine, ou d'un Américain & d'une Européenne ; 5, les Nègres, esclaves que l'on y transporte d'Afrique, pour y cultiver la terre, travailler aux fabriques & aux mines ; 6, les *Mulâtres*, nés d'un père Européen & d'une Nègresse, ou le contraire ; & 7, les *Marons*, Nègres qui se sont enfuis de chez leurs maîtres, ou leurs descendans : ils habitent dans les bois, & multiplient extraordinairement : ce sont les plus redoutables ennemis des Européens. La plus grande & la meilleure partie de cette région est, aujourd'hui, dans la dépendance des Espagnols. Les Anglois, les Portugais, les François, les Hollandois, y possèdent aussi des Pays considérables. Le reste, qui est l'intérieur, est encore occupé par les naturels, & nous est fort peu connu.

Quand on découvrit l'Amérique, on n'y trouva ni blé, ni vignes, ni oliviers, ni chevaux, ni chameaux, ni vaches, ni moutons, ni chèvres, ni ânes, ni chiens, ni chats, ni, enfin, la plupart des animaux qui sont communs parmi nous. Dès qu'on y en eut transporté, ils y multiplièrent merveilleusement, même trop, en certains endroits ; car ils y sont devenus sauvages, dans les bois, & fort nuisibles ; quelques-uns même, dangereux aux hommes ; mais ils y ont dégénéré, dans la plupart des Pays, pour la taille & le courage, au point qu'on a peine à les reconnoître, à la 4^e génération. Les chasseurs, surtout dans l'Amérique méridionale, tuent, tous les ans, des multitudes de vaches & de taureaux, dont on envoie les cuirs, les langues & le suif, en Europe : la chair reste sur le lieu, & sert, en plusieurs Pays, de pâture aux chiens sauvages, qui y

abondent aussi. Cette chasse se fait sans armes-à feu , de peur de trop éfaroucher ces animaux : on les pour-
suit à cheval , & on leur coupe le jaret , avec une es-
pèce de lance, dont le bout est armé d'un fer tranchant,
en forme de croissant. On a aussi introduit , dans ces
Contrées , toutes sortes de plantes & de fruits de l'Eu-
rope & des autres parties du Monde : tout y a très-
bien réussi ; excepté qu'on n'a pu y faire du bon vin ,
qu'en quelques endroits; quoique les raisins y soyent
fort bons à manger : on assure que le meilleur qu'on y
fait, ne vaut pas les plus médiocres de l'Europe. Les
arbres-à noyau n'y ont réussi qu'avec bien de la peine.
Il y a encore plusieurs endroits où l'on ne peut point
tirer d'huile des olives. Enfin, il y a des Provinces en-
tières , comme la Pensilvanie , où l'on ne peut point
élever de pruniers. On remarque aussi que les vais-
seaux , construits avec du chêne de l'Amérique, du
moins de la septentrionale , ne durent pas la moitié
autant que ceux qui sont faits avec du chêne d'Europe.
On y a trouvé diverses espèces de plantes qui nous
étoient inconnues, entr'autres, le *manioc*, ou *yuca* ,
espèce de grosse racine qui y est fort commune , & qui
fait la principale nourriture des Nègres & des Indiens :
on la rape pour la réduire en farine , on la tamise , on
la fait cuire en gâteaux & , ensuite, sécher, comme font
les Indiens; ce qui fait une nourriture saine & agréa-
ble, qui se conserve longtems ; aussi en porte-t-on
quelquefois sur Mer , en lieu de biscuit. On en fait
particulièrement usage aux Antilles, dans la Nouvelle
Espagne & dans toute l'Amérique méridionale. Lors-
qu'on presse le manioc , pour en faire ce pain , qu'on
appelle *cassave*, il en sort un suc laiteux, qui est un poi-
son mortel. Il y a diverses sortes de maniocs, qu'on pré-
pare aussi diversément: on en fait, même, des friandises.
Il y en a une sorte dont le suc n'est point un poison ,

& dont on mange beaucoup en racine, bouilli, ou rôti : il a beaucoup de rapport avec la pomme de terre. La *banane* est une autre racine qui se mange de même. Les Nègres mangent aussi les rats qu'ils attrapent dans la campagne, des chats, des serpens & d'autres insectes.

On a aussi trouvé, en Amérique, diverses espèces d'animaux sauvages que nous ne connoissons pas ; entr'autres les *pumas*, espèce de lions, mais beaucoup moins redoutables que ceux d'Afrique, ou d'Asie : on assure même qu'ils sont timides, & qu'ils fuient à l'aspect d'un homme. Le *jaguar*, par contre, quoique pas plus gros qu'un dogue, est un animal fort dangereux & terrible : c'est une espèce de tigre : il vit de proie ; mais, pour le faire fuir, il n'y a, dit-on, qu'à lui présenter un tison allumé. On dit aussi que, lorsqu'il est repû, il perd tout son courage, toute son agilité & sa vivacité, au point qu'un chien suffit pour lui donner la chasse. L'animal qu'on nomme *couguar*, & *tigre rouge*, paroit être de la même espèce : il est très-léger à la course : il grimpe sur des arbres tousus, où il se tient caché jusqu'à ce qu'il se présente quelque proie, sur laquelle il puisse s'élancer. On y trouve aussi des espèces de *bisons*, ou bœufs-à bosse, dont le poil est plus doux que la laine la plus fine : ils sont aussi plus petits que ceux de notre hémisphère. Il y a des ours, des cerfs, des élans, qu'on y appelle *orignacs*, des renards, des castors, des poules, quantité de gros serpens, entre lesquels on remarque ceux à sonnette ; diverses espèces de singes, de charmans perroquets & d'oiseaux qui nous étoient inconnus, entre lesquels on remarque le *colibri*, qui est de la grosseur d'un hanneton, & d'une beauté admirable : il ne cède, en petitesse, qu'à *l'oiseau-mouche*, autre espèce de colibri ; mais il le surpasse par le brillant de ses couleurs, qui imitent le rubis, l'émeraude, l'or & l'ébène. Les mâles :

ont, sur la tête, une petite huppe, où sont rassemblées toutes les couleurs qui brillent dans leur corps. On dit que ces merveilleux oiseaux ne vivent que de la rosée & du suc des fleurs. Ils se tiennent dans les climats chauds.

Entre les insectes nombreux & singuliers de l'Amérique, on remarque l'*acudia*, espèce de mouche, de la grosseur & longueur du petit doigt, & si lumineuse pendant la nuit, qu'elle répand une grande clarté, surtout en volant: on assure qu'on peut, parfaitement, lire & écrire à cette clarté, & qu'elles servent de chandéles, aux Indiens, surtout lorsqu'ils marchent de nuit: ils en attachent une, à chaque pied, & ils en portent à la main. Elles ne paroissent point lumineuses de jour. On ne peut guères les garder plus de 15 à 20 jours, en vie. Lorsqu'elles souffrent, leur éclat s'affoiblit, & elles n'en ont plus, du tout, lorsqu'elles sont mortes. Quand on les laisse voler dans les maisons, elles furetent par-tout, & dévorent les cousins, si incommodes dans la plupart des Pays de l'Amérique. On ne sait pas si cet insecte est le même que le *cucujus*, *cocojus*, ou *coucoujou*, & même, que le *porte-lanterne*, qui ont les mêmes propriétés. Il y a d'autres espèces de mouches, nuisantes; mais qui ne sont guères plus grosses que nos mouches ordinaires. Les Indiens se servent aussi, en plusieurs Pays, pour s'éclairer, d'un certain bois compact & résineux, qu'on appelle *bois de chandela*.

L'Amérique est divisée en septentrionale & méridionale, qui sont jointes par l'isthme de Panama, d'environ 8 li. de largeur. Elle renferme les principales Contrées suivantes: du N. au S.: 1, Labrador; 2, Canada; 3, Nouvelle Ecosse; 4, Exalbie; 5, Floride; 6, Nieu Mexique; 7, Isles Antilles; 8, Terre ferme; 9, Pays des Amazones; 10, Brésil; 11, Paraguai; 12, Pérou; 13, Chili; & 14, Terres Magellaniques. Les

Les brutes sont aussi en fort petit nombre dans ce Pays, soit pour les espèces, soit pour les individus. Les rennes y sont les plus communes : les femelles y ont des cornes, aussi bien que les mâles. Il y a des ours blancs, & des noirs, des renards, des loups, des porc-épics, des marmotes, des martres, quelques hermines, des écureuils, des chats sauvages, des castors, des loutres, des lièvres, des lapins, plusieurs espèces de grosses perdrix, des oiseaux de passage, comme oies, canards, cignes &c. On n'y trouve point de reptiles vénimeux ; excepté les crapauds, qui, même, y sont fort rares : mais les mouches y sont fort incommodes. Les aigles, les vautours, les hiboux, les faucons rouges & une espèce de petites poules campagnardes, sont les seuls oiseaux terrestres qu'on y trouve ; mais les aquatiques y abondent. Presque tous les animaux, tant oiseaux que quadrupèdes, y deviennent blancs, en hyver. Selon quelques relations, il n'y a guères d'autres poissons que des baleines, des moruës & des saumons : selon d'autres, le poisson, tant d'eau douce que d'eau salée, y abonde. Il y a très-peu de coquillages, & point d'écrevisses de Mer. En hyver, on prend les poissons, en faisant, à la glace, des trous où ils viennent prendre l'air ; mais il faut, pour cela, que l'eau ait plus de dix pieds de profondeur ; car les lacs & les eaux dormantes, moins profondes, y gèlent jusqu'au fond ; & le poisson périt. On assure que les chats & les chiens qu'on y a transportés, s'y sont garnis, à l'approche de l'hyver, d'un poil plus long, plus doux & plus ferré qu'ils n'avoient en Europe. On prétend qu'on y aperçoit, en divers endroits, des indices infailibles de mines de cuivre.

La *Baye d'Hudson*, à l'O. du Labrador, est un grand golfe de la Mer du Nord, avec laquelle il communique par le grand détroit d'Hudson, au N. du La-

brador. La baye & le détroit ont pris leur nom d'un Capitaine Anglois, qui y fit 4 voyages, depuis l'an 1607 jusqu'en 1611, pour chercher un passage aux Indes orientales: plusieurs autres l'ont cherché depuis, encore en 1747, toujours sans succès. Cependant, les Anglois se sont établis sur les côtes, &, dès l'an 1681, ils formèrent une Compagnie de commerce pour y trafiquer. Les François y ont aussi eu des établissemens, & y avoient construit plusieurs forts; mais en 1714, à la paix d'Utrecht, ils ont tout cédé aux Anglois. Les principaux forts sont ceux de *Charles*, de *Rupert* &c, au fond de la baye; Churchil, Nelson, *New-Severn* & *Albany*, sur la côte occidentale. On trouve, dans la baye, une multitude d'Iles, surtout vers les côtes, & des glaçons d'une grosseur si prodigieuse qu'on les prend, de loin, pour des Iles fort élevées. Plus on avance vers le N., plus on en trouve; ce qui y rend la navigation fort dangereuse, surtout dans les tems obscurs, parce que les vaisseaux vont s'y briser. On en voit qui s'élèvent de cent pieds au-dessus de l'eau; quoique les 2 tiers de leur masse soit cachée au-dessous. Quand le froid diminue, ces glaces se rompent, se détachent & flotent au gré des vents. On trouve quantité de baleines dans cette Mer. L'aridité de la terre des environs, surtout au N., est telle qu'elle n'est, presque, susceptible d'aucune culture, & ne produit quasi rien du tout. Cependant il y a, auprès des forts, d'assez bons jardins, où tous nos légumes viennent fort bien. Le sol y est inégal, & semé, partout, de pierres d'une grosseur prodigieuse. On n'y trouve point de sources; mais les lacs, & les étangs formés par les pluies & les neiges, y sont presque contigus. Il n'y a point de plaines sur la côte orientale: tout y est montagne ou vallée. On n'y voit point d'herbe; mais, seulement, quelques buissons, & un peu

de mouffe. Il y a, dans les vallées, quelques arbres nains & tortueux, des sapins, des bouleaux & une espèce de cèdres. Au fond de la baye, au S., on trouve des grands arbres & quantité d'herbages. On croit même que le blé y pourroit réussir : mais, vers le N., la terre est couverte de neiges, à la hauteur de 10 à 12 pieds, pendant environ les 3 quarts de l'année ; & la Mer y est glacée, presque à la même profondeur ; de sorte que les Anglois qui y sont établis, sont obligés de rester renfermés, dans leurs maisons, pendant tout ce tems-là. Ils tuent des bœufs, des moutons &c, à l'entrée de l'hyver : ces viandes se conservent très-bien, par le gel : mais, lorsqu'on les veut cuire, on les dégèle, en les mettant, un peu longtems, dans de l'eau froide ; sans quoi elles ne vaudroient absolument rien, & auroient, dit-on, le goût de putréfaction.

Les Anglois ont appelé *New Wales*, c.à d. *Nouveau Pays de Galles*, la côte occidentale de la baye, qu'ils divisent en septentrionale & méridionale. Vers la Mer, les terres y sont basses, marécageuses & couvertes d'arbres de différentes espèces, comme peupliers, bouleaux, aulnes, faules, & de diverses sortes d'arbrisseaux. Plus avant, dans les terres, on trouve des grandes plaines couvertes de mouffe & entrecoupées de touffes d'arbres, de quelques collines & de quelques lacs. La terre y est, partout, noirâtre, comme celle des tourbes. Il croît beaucoup de riz sauvage, sur les bords des lacs & des rivières. On y trouve diverses sortes de minéraux, en quantité, comme de la mine de fer, de plomb, une mine de cuivre très-riche, différentes espèces de talc & de cristal de roche, de plusieurs couleurs, surtout du rouge & du blanc. L'asbeste y est fort commun, aussi bien qu'une espèce de pierre noire & unie, qui se détache par feuilles minces & luisantes ; différentes sortes de marbres, dont les uns sont parfaitement

tement blancs ; les autres , tachetés de rouge , vert & bleu. Les habitans font de taille moyenne , & bazonnés : leurs cheveux font noirs , longs & droits : leurs traits ne font pas uniformes , comme ceux de plusieurs autres peuples de l'Amérique : on les dit de très-bon caractère , afables , & honnêtes dans le commerce. Ils ne s'habillent prefque point , en été ; mais ils fe fro- tent le corps avec de la graiffe d'ours , ou de l'huile de poiffon , pour empêcher les mouchérons , les punaifes & autres infectes , de les piquer. En hyver , ils s'habillent de peaux de caftors , qu'ils engraiſſent auffi , pour empêcher le froid de les pénétrer. Ils ont des cabanes couvertes de mouſſe , ou de peaux de bêtes fau- ves. Ils ne vivent ni de fruits , ni d'autres productions de la terre ; mais , de la chaffe & de la pêche. Plus au S. , on trouve les *Kiliflinons*, *Chriftinaux*, ou *Kriqs*, qui , avec les *Aſſiniboels*, ou *Aſſenipoils*, font les plus nombreux de ces quartiers. On les dit vifs , toujours en action , vaillans , aimans la danſe & les chanſons. Ils vivent errans. Tous ces peuples des environs de la baye ramaffent , pour leur chauffage , les bois que les flots jettent fur le rivage.

Le commerce des Anglois , à la Baye d'Hudſon , eſt fort avantageux : il eſt dirigé par une Compagnie , à Londres. Elle en tire des peaux de caſtors , d'ours , de martes , d'hermines , & d'autres fourures précieufes , qui abondent dans ces climats. Les peaux de caſtor font beaucoup plus eſtimées que celles qu'on tire de la Nouvelle York , & font la baſe de ce commerce , dont les huiles & la colle de poiffon forment auffi une branche conſidérable. La Compagnie y envoie des groſſes étofes de laine , des bas , des chapeaux , des couvertes de lit , des chemiſes , des couteaux , des hâches , des fuſils & d'autres armes & ouvrages de fer , de la poudre , du plomb , de la quincaillerie , du tabac ,

de l'eau de vie, que tous les habitans de ces Contrées aiment passionément &c. Salmon dit que les Anglois gagnent 20 pour un, à ce commerce, qui se fait par échanges.

Le fort *Nelson*, du *York*, appelé *Bourbon*, du tems que les François le possédoient; est la principale des factoreries Angloises. Il est situé à l'embouchure d'une assez grande rivière de même nom, vers le milieu de la côte occidentale, autour du 57° degré de latit. Il est quaré, flanqué de 4 bastions; avec quelques petites pièces de canon, & 25 ou 30 hommes. Il y vient, annuellement; environ un millier d'Indiens, avec quelques femmes; dans environ 600 canots. Ils viennent de fort loin, & sont fort longtems à faire le voyage; étant obligés de descendre à terre; tous les jours, pour chasser; leurs canots n'étant pas assez grands pour pouvoir contenir leurs provisions, mais seulement 2 personnes, avec une centaine de peaux de castors. En Juin 1742, ils y apportèrent 50 mille de ces peaux; & 9 mille martes. Ils portèrent; cette même année; 20 mille peaux de castors, à la factorerie de *Churhill*, qui est environ 70 li. plus au N.

SECONDE DIVISION DE L'AMÉRIQUE.

CANADA; au S. du Labrador.

Ce Pays n'a point de bornes, à l'O.; parce que ce sont des vastes Contrées inconnues. Il a été rétréci, au S. & à l'E., en 1783, par la paix qui a donné l'indépendance aux Etats unis, dont les Pays le bornent de ces côtés-là. Les François & les Anglois s'en sont, longtems, disputé la découverte & la possession: les premiers l'ont eu pendant 2 siècles; mais, en 1762,

Ils l'ont cédé aux Anglois, qui y dominent aujourd'hui. Quoique situé au milieu de la zone tempérée, l'air y est fort froid; ce qu'on attribue au grand nombre de vastes forêts, de lacs & de rivières qui s'y trouvent, aussi bien qu'aux brouillards, & aux neiges qui y durent depuis Novembre jusqu'en Avril. Cependant, à mesure qu'on y défriche les terres, & qu'on les découvre, en détruisant les forêts, on croit s'apercevoir que l'air y devient plus tempéré. Le terroir y est assez fertile: le blé y vient fort bien & fort bon, aussi bien que la plupart des légumes, surtout les pois: on y recueille aussi beaucoup de maïs & de beau lin; mais la vigne n'y a pas réussi; quoique les bois y soient remplis de vigne sauvage. Il y a des forêts immenses, de toutes sortes d'arbres, dont quantité nous sont inconnus. Il y en a une espèce, dont la sève rend une liqueur admirable, qui est un sirop précieux, agréable & fort sain. Il distille, d'une autre espèce, un baume très-estimé pour la guérison des blessures, appelé *thérébentine du Canada*. On y trouve aussi la fameuse racine de ginseng, dont on a parlé, à l'article du Léaoton, en Chine. Il y a quantité de mines de charbon de terre & de divers métaux, surtout de cuivre, de plomb & de fer. Il y en a une fort bonne, de plomb, près de Québec. On prétend qu'il y en a d'argent.

Ce Pays nourrit quantité d'animaux sauvages, entre autres, des ours, des cerfs, des chamois, des chèvres d'une grosseur extraordinaire, des renards, des castors, des loutres, des orignacs, ou élans, des martres &c. Le *castor* est un animal amphibie, de la grosseur d'un petit mouton: il est couvert d'un poil serré, très-fin & doux comme du duvet, ordinairement noir, & dont on fait les plus beaux chapeaux. Sa queue, longue & un peu plate, est toute couverte d'écailles;

comme celles des poissons ; elle lui sert de truelle pour maçonner : ses pattes de devant sont comme des mains & il s'en sert avec une adresse admirable : celles de derrière sont comme des pieds d'oies , & lui servent à nager. Il se distingue des autres animaux , par la sagacité de son instinct , qui approche tellement de l'intelligence humaine qu'on peut le regarder comme faisant la nuance entre l'homme & les quadrupèdes , comme il l'est entre les quadrupèdes & les poissons. Ces animaux forment des sociétés très-bien réglées ; se bâtissent des cabanes en maçonnerie, quelques-unes à plusieurs étages , qui forment des espèces de hameaux , ou villages , où ils sont au nombre de 2 ou 3 cent. Les digues qu'ils forment , sur des rivières considérables , quelquefois de cent pieds de largeur , pour tenir l'eau à un niveau toujours égal , auprès de leurs habitations , sont l'admiration de tous ceux qui voyent ces ouvrages , où l'on voit une intelligence surprenante. Ils les construisent de pieux & de gros troncs d'arbres , qu'ils coupent avec les dents. Ils enfoncent les pieux dans la terre , les entrelacent de branches , & font , ainsi , un pilotage ferme & ferré , qu'ils bouchent avec de la glaise. Les pieux , tous de hauteur égale , sont plantés perpendiculairement , & appuyés , du côté d'en-bas , par d'autres , plantés en talus ; de façon que la digue , qui a de 10 à 12 pieds d'épaisseur , à la base , n'en a que 2 ou 3 au-dessus. Les hommes se servent de ces digues , comme de ponts , pour passer les rivières. On ne sauroit faire 4 ou 5 li. dans les bois du Canada , & d'autres Pays voisins , surtout vers le N. , sans trouver quelqueune de ces habitations. Le génie & les talents des castors ne se font bien apercevoir que lorsqu'ils sont réunis en société ; ce qui n'a lieu que dans les Pays déserts , où ils ne sont pas tant inquiétés par les hommes. On prétend qu'un bon chasseur Indien tue , quel-

quelquefois jusqu'à 6 cent castors, dans une saison. Les *lon-
tres* ressembleraient assez aux castors: ce sont aussi des ani-
maux amphibies, qui vivent de poisson, dont ils dé-
truisent beaucoup: leur pelisse, lisse & brillante, sert
à faire des manchons: plusieurs Indiens s'en habillent.
La volaille & le gibier abondent aussi au Canada. Les
rivières, les lacs & les étangs y fourmillent d'excel-
lents poissons, d'une infinité d'espèces.

Le principal commerce du Canada consiste dans les
pellèteries, surtout celles de castor. Les Indiens les
apportent aux Anglois, comme on a dit qu'ils font à la
baye d'Hudson. On leur donne, en échange, des
grains, de l'eau de vie, des armes, de la quincaillerie,
des utensiles, des habits. La pêche, surtout celle
de la morue, est aussi une source de richesse pour ce
Pays.

La rivière de *St. Laurent* traverse tout le Canada: on n'en connoît pas encore la source, quoiqu'on l'ait remontée l'espace de 7 à 8 cent li.: elle traverse plusieurs grands lacs, dont il y en a 4 qui ont, chacun, plus de cent li. de tour: elle est fort large, en dessous de Québec, où elle a depuis 5 jusqu'à 25 li. de largeur: mais elle n'est navigable, en plusieurs endroits; que dans une partie de sa largeur, qui forme un canal fort étroit & tortueux, où l'on rencontre des bas-fonds, des courans & des écueils, dont plusieurs sont cachés sous l'eau, ou à fleur d'eau: l'ancrage n'y est pas sûr: on n'y peut point naviger pendant la nuit: elle n'est, d'ailleurs, praticable que depuis May jusqu'en Octobre; à cause des brouillards épais & des glaces qui la couvrent ordinairement, pendant tout le reste de l'année. Depuis le lac Ontario, jusqu'à Trois-rivières, qui est environ 25 li. en dessus de Québec, le courant est si fort qu'à moins qu'on soit bien favorisé du vent, on ne peut le surmonter qu'en tirant les canots.

avec des cordes, le long de la côte, ou en piquant le fond avec des perches. Entre le lac Ontario & Montréal, il y a 5 ou 6 sauts qui obligent à décharger les canots, & à les porter, un certain espace, avec les marchandises; de sorte qu'il faut environ 50. jours, pour remonter de Québec à ce lac, tandis que, sans ces difficultés, on pourroit le faire en 10 ou 12 jours. En dessus de ce lac, il y a encore plusieurs cataractes, qui y rendent la navigation impossible: celle de *Niagara*, 4 li. en dessus de ce lac, est la plus grande qu'on connoisse. Toute la rivière, qui a environ $\frac{1}{4}$ li. de largeur, en cet endroit, s'y précipite de 156. pieds de hauteur perpendiculaire: (quelques relations disent cent toises.) On en entend le bruit épouvantable à plus de 10 li. de distance. La violence, avec laquelle l'eau tombe sur des rochers, en fait élever un brouillard qui monte jusqu'aux nuës, & se voit de la distance de 5 li. Il s'y forme des arcs-en-ciel admirables, lorsque le soleil donne dessus. En dessous de cette cataracte, l'eau bouillonne avec tant de force qu'on ne peut naviger que 6 li. plus bas. La marée remonte jusqu'à Trois-rivières; l'eau s'élève, à Québec, à la hauteur de 18 à 20. pieds; ce qui y cause un courant si violent qu'une chaloupe à 6 rames ne peut aller contre. Le lac *Supérieur*, le plus occidental des 5 grands lacs du Canada, a près de 2. cent li. de tour: c'est le plus grand qu'on connoisse en Amérique: il y a quantité de courans & d'écueils qui en rendent la navigation difficile: il renferme plusieurs grandes lles: il se décharge dans celui des *Hurons*, par un canal fort large, d'environ 25 li. de longueur. Ce lac, qui n'est guères moins grand que le premier, a aussi plusieurs grandes lles: il se décharge dans le lac *Brie*, par un canal d'environ 20 li. de longueur: enfin, l'Erie se décharge dans l'*Ontario*, par le canal qui forme le saut

de Niagara : la navigation est bonne dans ce dernier lac, qui communique aussi avec celui des Hurons, à un portage près, par la rivière *Tanaouate*, d'où l'on a le portage, de 7 à 8 li., jusqu'à celle de *Toronto*, qui se jette dans le lac des Hurons : on évite, par-là, le saut de Niagara, & un détour de plus de cent li. pour aller au lac Supérieur. Le lac *Michigan*, où des *Illinois*, qui est aussi fort grand, se trouve, aujourd'hui, tout renfermé dans les Etats unis : il se décharge dans celui des Hurons par un canal fort court. Entre ces 2 lacs & l'Ené, est une grande Presqu'île, d'environ 50 li. de longueur, & autant de largeur, qui n'est qu'une vaste plaine élevée.

Les *Canadiens* sont olivâtres. Quelques auteurs disent que leur teint est naturellement blanc, mais qu'ils le colorent par artifice. Ils sont grands, fluets, droits, bien faits, vigoureux, alertes : ils ont les yeux grands & noirs ; il y en a qui s'arachent les cils & sourcils. Il y en a très-peu qui soient difformes, ou privés de quelque sens, malgré le peu de soin que les mères prennent de leurs enfans, & les fatigues qu'ils endurent dès leur plus bas âge. Quelques relations disent que les mères les roulent dans la neige, pour les endurcir. On dit, cependant, que les liqueurs spiritueuses, pour lesquelles ils sont passionnés, tant les femmes que les hommes, ont bien fait du tort à leur tempéramment ; car ils s'en enivrent fréquemment ; ce qui les rend furieux. Dès qu'ils sont mariés, ils se couvrent autour de la ceinture ; mais auparavant, ils vont entièrement nus, du moins en été ; car il paroît qu'en hyver, ils se couvrent de peaux : il y en a qui portent des chemises, qu'ils achètent des Européens. On les représente comme perfides & vindicatifs, au-delà de toute expression : ils sont sauvages & errans : ils vivent de la chasse & de la pêche : cependant, il pa-

roit que les femmes cultivent quelques petits champs, & qu'ils ont des huttes, composées de quelques pieux, plantés en terre, qui forment une pyramide, où il reste une ouverture, au-dessus, pour laisser sortir la fumée, & couverts d'écorce d'arbres. Partout où il y a un nombre considérable de ces huttes; on les fortifie de palissades. On dit que ces peuples ne connoissent presque point la propriété personnelle, & qu'ils se secourent mutuellement, de tout ce qu'ils ont, sans se faire prier. Ils n'ont point de loix; point de métiers. On assure qu'ils supportent les désastres les plus fâcheux, & même la douleur, avec une parfaite égalité d'ame, & qu'ils ont un empire inconcevable sur toutes leurs passions, excepté la vengeance, à laquelle ils se livrent avec une barbarie presque incroyable: Lorsqu'ils font des prisonniers, à la guerre, ils ne se contentent pas de les scalper: ils les attachent, quelquefois, à des arbres; leur coupent des grands morceaux de chair; les piquent avec des fers chauds; leur arrachent les ongles & les yeux; les écorchent vifs; les fouettent dans cet état: quelquefois, ils les lardent, pour ainsi dire, par tout le corps, avec des petits morceaux de bois qu'ils allument: ils leur lèvent le crâne, & mettent, sur leurs cervelles, des charbons ardents, ou de l'eau bouillante. Un malheureux, dans ces tourmens, pendant plusieurs heures, quelquefois un jour entier, ne pousse pas la plus petite plainte; au contraire, il excite ses bourreaux, en leur rappelant tout le mal qu'il a eu fait à leur nation; en les raillant sur leur peu d'habileté à le tourmenter. Ils le délient souvent, pour le remettre un peu, & le laissent tranquille un instant. Il tombe, quelquefois, dans un sommeil si profond qu'on ne le réveille qu'à force de nouveaux tourmens. Les principaux de l'habitation, tranquilles spectateurs de ces scènes exécrables, sont assis en cercle, & fu-

ment : mais, ce qui est bien plus incroyable, c'est que le patient, dans les petits intervalles de ses tourmens, fume aussi, & s'entretient, avec eux, de choses indifférentes. Ce tableau horrible, & probablement, il faut l'espérer, le plus abominable de tous ceux que l'humanité puisse offrir, tout incroyable qu'il paroît, est attesté par tant de voyageurs, qu'on ne peut pas, tout-à-fait, se refuser à croire qu'il y a du vrai. Il est dégoûtant, horrible à tracer : mais il faut faire connaître les hommes : on ne se feroit, assurément, pas attendu à trouver de tels monstres. Après cela, on pourra croire que ces peuples aient été antropophages, lorsqu'on découvrit le Canada ; comme plusieurs relations l'assurent ; quoiqu'on ne voye plus d'exemples de cette barbarie. On dit qu'ils entreprennent des guerres sur les plus légers prétextes : quelquefois un caprice, un rêve, suffit pour leur faire attaquer une nation qui ne s'y attend pas ; & une guerre, une fois commencée, ne finit que très-rarement, autrement que par la ruine d'une des deux nations : c'est pourquoi ce Pays est si dépeuplé qu'on prétend que les 5 nations confédérées, qui occupent une Contrée plus grande que la France, ne pourroient pas, aujourd'hui, rassembler 3 mille guerriers ; car ils ne font qu'environ 16 mille ; en comptant les vieillards, les femmes & les enfans. On croit aussi qu'il s'en est retiré un grand nombre plus avant dans les terres, dans des Pays encore inconnus aux Européens. Chaque nation a son *Sachen*, ou Chef. Ils choisissent toujours les plus vaillans ; mais ils n'entreprennent rien, en commun, sans une délibération du Conseil, qui est composé de tous les anciens ; car la vieillesse est fort honorée parmi eux. On se fait un plaisir de dire qu'ils ont aussi des bonnes qualités. Toutes ces nations ont, entr'elles, une espèce de symbole, qui leur sert de

seau, de signal & d'ôtages, pour la paix, les alliances, la sûreté &c : ce n'est qu'une longue pipe, ornée de plumes & de breloques : on l'appelle *calumet*. Un étranger est en sûreté, & bien honoré, quand on lui fait fumer du tabac, dans le calumet d'une habitation ; on est sûr, aussi, d'être bien reçu chez une nation, quand on lui présente le calumet de la part d'une autre nation amie. Ils respectent donc les traités, l'amitié. Que ne respectent-ils de même l'humanité ! Ils se servent, aujourd'hui, des armes à feu que les Européens leur fournissent. Les nations les plus connues & les plus nombreuses du Canada sont les Iroquois, les Hurons, les Algonquins, & les Illinois. On dit que chaque nation a sa langue particulière ; mais il y en a 3 principales, dans le Canada ; la Hurone, l'Algonquine & la Siouze. Les missionnaires François y ont fait bien des prosélites.

Les *Iroquois* sont les plus belliqueux de tous, les peuples connus de l'Amérique. Ils demeurent principalement autour du lac Ontario. Ils s'étendent aussi sur les derrières de la Pensilvanie, de la Nouvelle York & même de la Nouvelle Angleterre, autour du lac Champlain. Ils aiment extrêmement la danse & le jeu : ils sont un peu mélancoliques & fort paresseux. Ils se sont soumis aux Anglois, à diverses fois ; après avoir subjugué un grand nombre de peuples, le long des rivières des Illinois & Ohio, & du lac Érié, où étoit un peuple dont ce lac tire son nom. Ils sont divisés en 5 nations étroitement alliées, qui tiennent une assemblée générale, pour leurs affaires communes, à *Onondaga*, au centre du Pays. Ces 5 nations parlent une même langue, qui est mâle & sonore. Elles se sont alliées avec 3 autres nations, de sorte que l'union est, aujourd'hui, de 8 nations. Quand les Iroquois vont à la guerre, ils se peignent le visage, apparemment

pour se rendre plus terribles. Les femmes sont folles du vermillon.

Les *Hurons* sont à l'O. & au N. des Iroquois, autour du lac de leur nom ; surtout entre ce lac & ceux d'Erie & d'Ontario. Ils étoient autrefois fort puissans ; mais ils sont, aujourd'hui, dans la dépendance des Iroquois, qui les ont soumis, en 1650. Il paroît qu'ils leur payent tribut. On dit que la plupart ont embrassé le Christianisme. Ils passent pour les plus spirituels des Canadiens. Ils ont un chef héréditaire, qui n'est, jamais, le fils de son prédécesseur, mais de sa plus proche parente. Lorsqu'il est trop jeune, on lui donne un Régent : il ne peut être Chef de guerre qu'après avoir été simple soldat, & avoir fait quelque exploit remarquable. On dit que les femmes ont, parmi eux, la principale autorité ; qu'elles délibèrent, les premières, séparément, & qu'elles donnent le résultat de leurs délibérations, au Conseil général des anciens, qui le suit ordinairement.

Les *Algonquins* sont au N. des Hurons & du lac Ontario, & autour du lac Supérieur. Ils ont été réduits presque à rien, par les Iroquois. Leur langue est la plus répandue de toutes celles de l'Amérique septentrionale : il paroît que toutes les autres nations voisines l'entendent, excepté, peut-être, les Iroquois & les Hurons.

Les *Illinois* sont au S. O. des Iroquois & des Hurons, surtout autour du lac de leur nom. Il paroît qu'ils ont aussi été soumis, ou du moins considérablement diminués, par les Iroquois. Leur Pays est fort bon & fort étendu : il est, aujourd'hui, renfermé dans les Etats unis. Il produit une grande quantité de fruits, dont les Illinois se nourrissent, aussi bien que de la chair des bœufs sauvages qui y abondent. On dit qu'ils cultivent aussi beaucoup de maïs.

Québec, sur la rive gauche du fleuve de St. Laurent, à environ 140 li. de son embouchure; capitale, Ville fort commerçante, où l'on compte de 12 à 15 mille âmes, fondée par les François, en 1606. Elle est bien bâtie, & défendue par une bonne citadelle, qui en est près, & où réside le Gouverneur. Il y a une bonne rade, un bon & vaste port, très-profond, où les plus grands vaisseaux peuvent arriver. Elle est divisée en haute & basse; celle-ci est le long de la rivière, au pied d'une montagne, sur laquelle est la haute, où sont des larges & grandes rues. Il y a un assez beau collège. Du temps que les François en étoient les maîtres, il y avoit un Evêque, qui ne relévoit que du Pape, avec un chapitre de 9 chanoines, & plusieurs Communautés religieuses. Il paroît qu'ils y sont encore, dans le même état, avec un grand nombre de François, qui y sont demeurés. Tout près de Québec, en dessous, on trouve une assez grande Ile, apellée *Ile d'Orléans*.

Mont-Réal, ou *Ville-Marie*, dans une Ile de même nom, de la rivière de St. Laurent, environ 50 li. en dessus de Québec; belle Ville, presque aussi grande que Québec, bien fortifiée & fort commerçante, dans une très-belle situation, au pied d'une montagne. Elle est bâtie régulièrement: ses maisons sont élégantes. L'Ile a de 10 à 12 li. de longueur, sur 4 de largeur: elle est très-fertile & bien peuplée: l'air y est fort bon. Il y a une poste établie entre Mont-Réal & Québec.

Trois-rivières, sur la rive gauche du fleuve St. Laurent, environ 25 li. en dessus de Québec; bonne petite Ville, agréable, dont les habitans sont bien logés & à leur aise. C'étoit; avant l'établissement de Mont-Réal, le bureau général du commerce avec les sauvages.

Tadoussac, sur la rive gauche du fleuve St. Laurent, environ 35 li. en dessous de Québec, dans l'en-

droit ou la rivière de *Saguenay* s'y jette; bonne Ville, forte & commerçante; avec un bon port. La rivière y a environ 6 li. de largeur.

Frontenac, ou *Cataracoui*, sur le bord oriental du lac Ontario, près de l'endroit où le fleuve St. Laurent en sort, est un fort, bâti pour contenir les Iroquois, & fort avantageusement situé pour commercer avec eux; dans un lieu charmant.

Il y a un très-grand nombre d'autres forts, dispersés dans le Canada, construits par les François, pour contenir les sauvages. Ils en avoient aussi élevé plusieurs, à l'O. du lac Supérieur, dont le plus occidental en est éloigné d'environ 300 li. Ils sont sur une longue suite de rivières & de lacs, où l'on avoit poussé les découvertes au point d'espérer de pouvoir, bientôt, parvenir à la Mer du Sud, où l'on prétend que l'on avoit déjà fait des grandes découvertes. On a beaucoup parlé de celles que l'Amiral de Fonte, Espagnol, doit avoir faites au N. de la Californie, en 1640. Quoiqu'on ait, peut-être, lieu de douter de quelques circonstances de la relation qu'on en a, on en donnera, ici, un abrégé. On la tient des Anglois, & l'on fait, d'un Officier Espagnol qui a accompagné les académiciens François, au Pérou, qu'elle est connue dans ce Pays.

Bart. de Fonte, étant venu, avec quelques vaisseaux & chaloupes, au *cap Blanc*, au N. O. de la Californie, s'avança, en suivant les côtes, au N. N. O.; l'espace de 456 li., jusqu'à une grande rivière, qu'il nomma *Rio-los Reyes*, laquelle vient du N. E., & abonde en excellent poisson. Avant que d'y arriver, il avoit traversé un parage de 260 li., où il avoit trouvé un grand nombre d'Iles, & qu'il avoit nommé *Archipel de St. Lazare*. Il dépêcha le Capitaine Bernarda, avec un vaisseau, pour faire une route différente de la sienne, & découvrir la Mer de Tartarie: après quoi,

étant entré dans la rivière de los Reyes, il arriva à une belle ville, ou un beau village d'Américains, nommé *Conoffet*, ou *Canoassete*, dont la situation est très-agréable, & les habitans sont fort humains & civils : des Jésuites y avoient demeuré 2 ans en mission : il est sur le bord d'un lac, que l'Amiral nomma *Belle*, & où il trouva des poissons très-déliçats. Ce lac doit être sous le 65° degré de latit., & le 110° de longit. orientale. L'Amiral le traversa avec des chaloupes, & vint, au moyen d'un portage, à une rivière qu'il apella *Parmentier*, laquelle a 8 cataractes, & le conduisit à un autre lac, au N. E., latit. 70°, qu'il apella *de Fonte*, & qui a 160 li. de longueur, sur 60 de largeur : il abonde en moruës des meilleures espèces, & contient plusieurs lles, entr'autres, une grande, qui est fertile & bien peuplée. On y trouve des bêtes fauves & des oiseaux, des poules de bois, des coqs-d'inde &c ; mais on n'y voit que des arbrisseaux, des cerisiers, des groseillers, des fraisières sauvages &c. De ce lac on passa, toujours au N. E., dans un autre, qu'il apella *de Ronquillo*, latit. 72°, longit. occidentale 75°. Alors on s'aperçut que le Pays devenoit mauvais, de plus en plus, tel que dans les Régions septentrionales. Enfin, on arriva à une ville, ou un village Américain, où l'on aprit, qu'à peu de distance, il y avoit un grand vaisseau. Les Espagnols y allèrent & y trouvèrent un vaisseau Anglois, venu de Boston : après quoi ils revinrent à Conoffet, le 16° d'Août 1640, un mois après en être parti. On s'y pourvut de blé d'Inde, de gibier & de poisson, qu'on sala : après quoi on descendit la rivière de los Reyes, à l'embouchure de laquelle on retrouva le Capitaine Bernarda, qui étoit de retour de ses découvertes. Ce capitaine, s'étant avancé un peu au-delà de la rivière de los Reyes, vers le N., trouva un village Américain, appelé *Minhasset*, près

de l'embouchure d'une belle rivière, qu'il nomma *de Haro*, & qu'il remonta. Il entra dans un grand lac, de 436 li. de longueur, qu'il nomma *Vélasco*, & qu'il trouva rempli d'Iles, & abondant en saumons; truites &c. Au milieu; latit. 70°, est une Presqu'île très-peuplée, nommée *Conchasset*, ou *Conibasset*, dont les habitans sont polis. Il parcourut ce lac avec 3 chaloupes Américaines, de 50 à 60 pieds de longueur, faites de gros arbres. Il trouva que l'extrémité de ce lac, au N. E.; s'étendoit jusqu'au 77° degré de latit. septentrionale. Il entra ensuite dans une grande rivière, qui sort du lac, au S. O.; & qui a 3 sauts dans l'espace de 80 li. de cours. Le Pays d'alentour abonde en gibier & en poisson. Par cette rivière on vint à la Mer, & tournant au N., on continua à naviger au N. E., sur la Mer de Tartarie, jusqu'au 79° degré de latit., en suivant toujours les côtes. Bernarda envoya dans les terres, avec les naturels du Pays; un de ses matelots, qui lui rapporta qu'il avoit vu l'extrémité de la baie de Baffin; qu'il y avoit, en cet endroit, un grand lac d'eau douce, à 80 degrés de latit., & vers le N. & le N. O. des montagnes prodigieuses de glaces; d'où Bernarda conclut qu'il n'y a point de communication entre la baie de Baffin & la Mer du Sud.

Cette relation, qu'on a regardée comme fabuleuse, non sans raison; à divers égards, a cependant quelque conformité avec celles que les Russes ont publiées, de leurs découvertes au N. E. de l'Asie, & dont on parle, à l'article du Kamschatka. Selon ces relations, les habitans des terres qui sont au N. O. de l'Amérique, sont sauvages, épais, trapus & robustes: ils ont les épaules larges; leur taille est moyenne; leurs cheveux sont noirs & pendans; leur visage est plat & bazonné, leur nez écrasé, leurs yeux noirs comme du charbon; ils ont les lèvres épaisses, peu de barbe &

le cou court. Leurs chausses & leurs culottes sont faites de peaux de veaux marins, teintes avec de l'écorce d'aulne; comme celles des Kamschadales. Ils pendent, à leur ceinture, des couteaux de fer. Leurs chapeaux, en forme de parasols, sont faits d'herbes entrelassées, peints en vert & rouge, & ornés, par devant, avec des plumes de faucons, &c. Ils vivent, principalement, de poisson & d'herbes douces. Ils font aussi sécher de l'écorce de peupliers & de pins, qu'ils mangent, comme divers peuples de la Tartarie Rus-sienne. Pour se bien pater, ils se font des trous dans les joues, pour y mettre des pierres de diverses couleurs, ou des morceaux d'ivoire. Quelques uns se mettent, dans les narines, des crayons d'ardoise; d'autres, des os, comme des tuyaux de plumes, sous la lèvre inférieure, ou au front. Ils vont en Mer, avec des canots d'environ 12 pieds de longueur, sur 2 de hauteur, dont les 2 bouts sont pointus, & le fond, plat; & qui sont faits de perches recouvertes de peaux de veaux marins, teintes en rouge. Ils sont tout-à-fait fermés, excepté l'endroit où un homme se place, & où une peau, qui s'ouvre & se ferme, à volonté, s'attache autour de son corps; de sorte que l'eau n'y peut pas entrer. Ils n'ont qu'une rame, longue de quelques toises, qu'ils tiennent par le milieu, & dont ils frappent l'eau, tantôt d'un bout, tantôt de l'autre, & avec tant d'agilité & d'adresse qu'ils ne craignent point de se trouver en Mer par les plus fortes tempêtes. Ces canots sont si légers qu'un homme les porte d'une seule main.

En 1741, Béring, parti du port d'Avatcha, au Kamschatka, avec le capitaine Tchirikow, courut la Mer de Tartarie, accompagné de l'astronome Delisle de la Croyère. Après une navigation de 41 jours, le 26^e de Juillet, ils virent une côte de l'Amérique, lat. 55° 36' ;
mais

mais , ne pouvant s'approcher , avec les vaisseaux ; qu'à 1 li. de terre , on y envoya une chaloupe , avec 11 hommes , que l'on n'a plus revû : cependant , le capitaine Tzirikow les ayant atendus longtems , inutilement , & ayant fait bien des courses , le long de cette côte , pendant tout le mois d'Août ; fut forcé de retourner au Kamschatka. On avoit aperçu , sur ces côtes désertes , des canots de cuir ; conduits par des hommes semblables aux Canadiens. En retournant , on vit , au N. ; vers le 51^e degré de latit. ; une longue côte couverte d'herbe , & l'on aborda , à l'O. , dans un golfe , où l'on vit des hommes , dont plusieurs vinrent vers les vaisseaux ; chacun dans un petit bateau. Ils ressembloient aussi aux Canadiens , & avoient des calumets , comme les sauvages voisins du Mississipi. Cette grande terre s'étend , à l'O. ; jusques vers le 168^e , ou 169^e degré de longit. occidentale : elle est vis-à-vis l'embouchure de l'Anadir , en Tartarie , à la distance de 100 , ou 120 li. On croit que c'est une grande Presqu'île , adhérente à l'Amérique. Les habitants s'appellent *Puchochotskes* , ou *Pogukorskes* : ils ont une langue & des mœurs différentes des peuples des côtes de l'Asie qui en sont voisines , & où ils vont trafiquer , en hyver , en passant sur la glace. En s'en retournant , *Béring* mourut dans une Ile , à laquelle il donna son nom , environ 100 li. O. de la grande terre dont on vient de parler ; latit. 56^e ; longit. occidentale, 174^e. Il y a plusieurs autres Iles ; aux environs de celle-là , & d'autres , plus au S. ; & au S. E. Mr. Delisle mourut à son retour au port d'Avatcha.

Un peu à l'O. de la Nouvelle Albion , mais , 5 ou 6 degrés plus au N. , le capitaine Cook a trouvé le Pays de *Nootka* , ainsi nommé par les naturels. " C'est , dit la relation de ce voyage , une vaste Contrée , assez peuplée , à en juger par la multitude de pirogues

qui vinrent pour faire des échanges , & qui paroissent n'être pas novices dans cette espèce de commerce : ils parurent , même , jaloux de cet avantage ; ne voulans point souffrir la concurrence de leurs voisins. Ils échangèrent du poisson frais , ou séché , & des pelleteries , contre des morceaux de fer , ou d'autres métaux , dont ils connoissoient déjà l'usage & le mérite : cependant , ils ne donnèrent lieu , en aucune manière , de croire qu'ils eussent jamais vu de vaisseaux Européens ; de sorte qu'on croit qu'ils tirent le fer de quelque peuple d'Amérique , qui a communication avec les établissemens Européens. ” Depuis ce Pays , (de *Nootka* ,) le Continent d'Amérique se prolonge environ mille li. plus loin , à l'O. ; mais si fort au N. , que ces Pays sont fort misérables & fort mal peuplés. Cependant si , dans un sens , on peut regarder les habitans comme sauvages ; ils ne le sont point par leur intelligence. Voici comment parlent , d'une de ces peuplades , les navigateurs Anglois. ” Chacun de leurs ouvrages est achevé , comme s'ils avoient tous nos outils : les coutures & les tresses qu'ils font avec des nerfs , les desseins qu'on voit sur leurs petits sacs , peuvent être comparés à ce qu'on a de plus parfait , en ce genre , en Europe. ” Si on réfléchit à l'état de grossièreté & de barbarie , dans lequel vivent , d'ailleurs , ces peuples ; à la rigueur de leur climat , & aux misérables outils dont ils se servent , on jugera qu'ils ne sont au-dessous d'aucun autre peuple , pour l'esprit d'invention , & l'adresse de leurs ouvrages mécaniques. Ils sont , d'ailleurs , très-propres , dans leur manger & sur leurs personnes. Il est à observer que , dans toute cette vaste partie de l'Amérique occidentale , on trouve très-peu d'oiseaux ; beaucoup moins qu'aux mêmes latitudes méridionales , & même , de l'Amé-

rique septentrionale, du côté de l'E. Avant que d'arriver à l'extrémité occidentale de l'Amérique, on trouve, au S. E. du détroit qui la sépare de l'Asie, une multitude d'Iles, en divers groups, dont l'un, assez considérable, a pour chef-lieu, l'Ile d'*Oonalaska*, que les Russes ont assujétie, depuis, de même que tout le group, où ils ont déjà quelques établissemens. Les peuples de ces Iles sont fort honnêtes; mais leur façon de vivre est des plus grossières: ils mangent du poisson crud. Ils ont des éguilles d'os, avec lesquelles ils cousent leurs vêtemens, & font des broderies très-curieuses. Au lieu de fil, ils employent des nerfs, qu'ils découpent de la grosseur convenable. Ils font, avec de l'herbe, des paniers très-jolis & très-solides. La plupart de leurs ouvrages sont d'une finesse & d'une élégance qui annoncent un esprit inventif, que la peine ne rebute pas."

Voici ce qu'on trouve, dans une Lettre ajoutée à la fin de l'édition Françoisse du voyage autour du Monde, par Mrs. Banks & Solander. "Vers le N., on rencontre, dans le Continent de l'Amérique, ces lacs, où des hommes barbus ramassent de l'or; & ceux où, selon Mr. Jérémie, tous les utenciles, les chaudières même, sont d'argent. Entre ces nations, on en distingue 4 principales: 1, celle qui tient des Chinois, mais qui se couvre la tête d'une espèce de turban: 2, les *Têtes pelées*, peuple ainsi nommé, parce qu'il n'a nicheveux ni barbe: 3, les *Hommes barbus*, qui portent des bonnets, & 4, les *Tahuglauks*, qui sont les plus policés, & habitent sur les bords d'un lac, de 300 li. de tour, sur 30, de largeur. On compte plus de cent belles Villes, sur les bords de ce lac: les maisons y sont de pierre, enduites de terre grasse, sans toits & en manière de

» plate-formes. Ils ont des barques de 200 pieds de
 » longueur , pour naviger sur le lac : ils cultivent les
 » arts, ils font des étofes & toutes fortes d'utenciles
 » de fer & de cuivre : leur gouvernement est sembla-
 » ble à celui des Turcs. Les peuples y font auffi nom-
 » breux , difent les *Mofemleks*, leurs voisins, que les
 » feuilles des arbres. Ils atachent des bœufs à la cha-
 » rué , pour labourer la terre. Ils préparent les cuirs
 » des bœufs, & les peaux des veaux , dont ils font des
 » chaufſures & des vêtemens. Ils ont la barbe affez
 » longue. Ils portent un habit en tunique , qui def-
 » cend juſqu'aux genoux ; un bonnet pyramidal, d'une
 » hauteur exceſſive ; des botines qui leur cachent
 » toute la jambe. Ils font toujours armés d'un bâton
 » ferré. Leurs femmes font enfermées. Ils aiment la
 » guerre , & la font prefque toujours. L'ufage des ar-
 » mes-à feu eſt, parmi eux, de la plus haute antiquité. ”

TROISIÈME DIVISION DE L'AMÉRIQUE.

NOUVELLE ÉCOSSE ;

entre le Canada & la Mer du Nord.

CE Pays a été, comme le Canada, un long ſujet de
 querelle, entre les François, qui y étoient établis de-
 puis l'an 1604 , & les Anglois , auxquels il a , enfin ,
 auffi été cédé , en 1762. Il eſt , prefque tout , couvert
 de bois , & entrecoupé de montagnes , de lacs & de ri-
 vières ; ce qui y rend l'air fort froid & humide. Les
 brouillards y font auffi fort fréquens. Dans les lieux
 qu'on a défrichés , & dont les meilleurs font dans la
 Preſqu'île d'Acadie, il produit abondamment , du blé,
 des fruits , des légumes & , furtout , du chanvre & du
 lin. Les vignes y donnent des raifins excellens ; mais

il ne paroît pas qu'on ait pû, jusqu'à présent, en faire du vin passable. Les pâturages y sont abondans & fort bons. On y trouve de la poix, du goudron, des mines de fer & de cuivre, des carrières & des pierres, à chaux, des bonnes salines &c. Il y a des bois propres pour la construction & la mâturation des vaisseaux, & qu'on dit préférables à ceux d'Europe : ce sont des sapins, des chênes, des cèdres. Les eaux y sont claires & légères. La chasse, de toute espèce de gibier, & la pêche, y sont fort abondantes. Les castors & les loutres y sont fort communs. On y trouve aussi des renards, des loups cerviers, des orignacs, dont les pelisses sont un objet considérable du commerce de ce Pays. Les rivières y sont fort profondes. La principale est celle de *St. Jean*, ou *Ovigondi*, dont la source est à 10 ou 12 li. E.S.E. de Québec, & qui se jette dans la *Baye-Françoise*, ou de *Fundi*, qui forme la grande Presqu'île d'*Acadie*. Elle est grande, belle, fameuse par la pêche du saumon, & navigable en toute saison. Les François faisoient souvent passer du monde & des marchandises à Québec, par cette rivière, pour éviter celle de *St. Laurent*, à cause des inconvéniens dont on a parlé. Ils avoient bâti 2 forts, sur ses bords; l'un, à l'embouchure; l'autre, un peu plus haut. La pêche qui se fait sur les côtes, surtout celle de la morue, est si abondante, qu'elle vaut des revenus très-considérables; tant aux Anglois qu'aux François : car ces derniers se sont réservés le droit d'y pêcher. On y pêche aussi des harengs, & des loups marins, qui donnent une huile douce, bonne à manger, lorsqu'elle est fraîche. On y trouve quelques baleines. Les Indiens, originaires de la Nouvelle Ecosse, sont réduits à très-peu de chose. Ils sont exrans & fort semblables aux Canadiens; excepté qu'ils paroissent plus doux. Ils se barbouillent de noir & de rouge. Il y en a qui se percent le tendon du nez,

& y attachent des grains, en guise de pendans. Au N. ; est la Presqu'île de *Gaspésie*, formée par l'embouchure de la rivière de St. Laurent, & la baye des *Chaleurs*, ou *Sterling*. On y trouve les Monts de *Notre Dame*, qui sont fort hauts, & d'où l'on tire des bonnes matières. Elle est comprise dans le gouvernement de Québec, aussi bien que tout ce qui est entre le fleuve St. Laurent & les hautes terres qui séparent les rivières qui tombent dans ce fleuve, d'avec celles qui vont à la Mer.

Les colonies Angloises de ce Pays prospèrent beaucoup. En 1775, on y compta 33 mille ames, & plus de cent mille arpens de terre, cultivés. Tout y a bien prospéré, dès-lors.

Halifax, vers le milieu de la côte méridionale, sur la baye de *Cheboudou*, à 3 ou 4 li. de la Mer, capitale, Ville forte, fondée en 1750, & déjà très-florissante. On y compte de 15 à 16 mille ames.

Annapolis, surnommée *royale*, environ 25 li. O. d'*Halifax*, un peu au N., au fond d'une baye fort profonde, dont l'entrée est dans la grande baye de Fundi, à 10 ou 12 li. de là ; petite Ville, à laquelle les François, qui l'avoient bâtie, avoient donné le nom de *Port-royal*, & dont ils avoient fait la capitale du Pays. Il y a des courans qui rendent l'entrée de la baye fort difficile & dangereuse. À cela près, la nature n'a presque rien épargné pour en faire un des plus beaux ports du Monde : il peut contenir plus de mille vaisseaux.

En 1783, il s'est établi, dans ce Pays, 2 nouvelles Villes, *Shelburn* & *St. Jean*, dont les commencemens sont assez brillans ; car les nouvelles de 1784 disent qu'elles égalent déjà *Halifax*, par le nombre des maisons.

Les François s'étoient aussi établis à l'*Ile de Sable*, qui est à environ 30 li. S. S. E. du cap *Canseau*, au

S. E. de la Nouvelle Ecosse; mais on l'a abandonnée, parce qu'elle manque d'eau douce. Elle a environ 6 li. de longueur, sur une, de largeur. Elle est commodément située pour la pêche de la morue; étant sur un des bancs où elle se fait.

De la Nouvelle Ecosse dépendent encore les Iles d'Anticosti, de St. Jean & du Cap Breton. On y joindra encore celle de Terre neuve; pour n'en pas faire un chapitre à part.

1. L'île d'*Anticosti* est à l'embouchure du fleuve St. Laurent, qu'elle partage en 2 passes, à peu-près égales, de 12 à 15 li. de largeur. Elle a environ 33 li. de longueur, sur 10, dans sa plus grande largeur. Les François en étoient aussi en possession. Elle est couverte de bois & de rochers. Il n'y a point de bon port, si ce n'est, peut-être, le *Port aux Ours*, qui en est le meilleur endroit. On pêche de fort grandes anoues sur les côtes.

2. L'île de *St. Jean* est près des côtes orientales de la Nouvelle Ecosse, dont elle n'est séparée que par un canal de 3 à 5 li. de largeur. Elle a environ 35 li. de longueur, sur 10 à 15, de largeur. Elle appartenait aussi, ci. devant, à la France. Elle est agréable & fertile. Il y a beaucoup de gibier & de bons pâturages.

3. L'île du *Cap Breton*, ou l'*île Royale*, est tout près de la pointe du S. E. de la Nouvelle Ecosse. Le détroit, qui l'en sépare, appelé *passage de Fronsac*, a 5 ou 6 li. de longueur, & moins d'une de largeur. L'île a près de 40 li. de longueur, du N. au S., & de 15 à 25, de largeur, de l'E. à l'O. Elle appartenait aussi aux François. Elle est coupée par un grand nombre de bras de Mer, golfes ou lacs, dont le principal la divise en 2 parties, qui ne sont jointes que par un isthme, au S., d'environ 200 pas de largeur. Il y a aussi plusieurs petites rivières & quantité d'excellens ports. L'air y est assez sain; quoi-

que les brouillards y soyent fréquens & épais. Le froid y est fort piquant, & le terroir peu fertile : cependant, elle produit la plupart des choses nécessaires à la vie. Le froment & d'autres grains, les fruits, les légumes, le chanvre, le lin, y sont aussi bons qu'au Canada, mais moins abondans. Il y a des arbres de toutes les espèces, entr'autres, des chênes d'une grandeur prodigieuse, des sapins propres pour les mâts, toutes sortes de bois de charpente, le cèdre, le frêne, le platane, l'érable, le tremble. On y trouve d'abondantes mines de charbon de terre. Tous les animaux domestiques, les chevaux, les bœufs, les cochons, les moutons, les chèvres, la volaille, y trouvent amplement leur nourriture. La chasse & la pêche peuvent nourrir ses habitans une bonne partie de l'année. On prétend qu'il n'y a point d'endroit, au Monde, où l'on puisse tant pêcher de morues, & où l'on ait plus de commodités pour la faire sécher.

Louisbourg, apellé autrefois, *Havre-d l'Anglois*, au S. E., petite Ville, bien bâtie & très-bien fortifiée. Elle est sur une langue de terre qui ferme l'entrée du port, qui est un des plus beaux & des meilleurs de l'Amérique. Il a près de 4 li. de tour, &, partout, 7 brasses de profondeur. Son entrée est défendue, de part & d'autre, par des batteries de canons. La Ville fut fondée en 1713.

Le *Port-St. Anne*, ou *Port Toulouse*, au S., vers l'O., pourroit contenir mille grands vaisseaux.

4. L'Ile de *Terre-neuve* est vis-à-vis l'embouchure du fleuve St. Laurent, & près des côtes du Labrador, dont elle est séparée par le détroit de *Bellisle*, de 8 à 10 li. de largeur, ainsi nommé d'une petite Ile qui est à l'embouchure septentrionale. *Terre-neuve* ferme le golfe de *St. Laurent*, à l'E. Elle a plus de 300 li. de tour. Elle fut découverte vers la fin du 15^e siècle. Depuis le

commencement du 17^e, les François & les Anglois y ont été établis ; mais, par le traité d'Utrecht, en 1713, les premiers ont cédé, aux Anglois, la partie qu'ils y occupoient, où est le bourg de Plaisance : cependant, ils s'étoient réservé le droit d'y pêcher la morue, & de la sécher dans la partie septentrionale ; mais, en 1762, ils leur ont entièrement abandonné l'île ; sans autre réserve que de pouvoir pêcher sur les bancs des environs, avec la propriété de 2 petites îles, *Miquelon* & *St. Pierre*, qui sont au S., de 30 à 35 li. N. E. du Cap Bréton ; pour y sécher leur poisson. Les côtes de Terre-neuve sont fort sujettes aux brouillards. Le ciel y est, presque toujours, couvert de nuages, & la terre, de neige. Son sol est montueux, pierreux & presque stérile. Il y a un grand nombre de vastes & bons ports. Elle abonde en bois de constructions, dont les montagnes sont couvertes, & qui sont peuplés de daims, de lièvres, de renards, de loups, d'ours, de castors, de loutres. On n'en connoît que les côtes, où l'on fait sécher la morue ; car c'est le seul objet d'intérêt ; pour les Européens, dans cette île. En hyver, il n'y reste pas plus de mille familles d'Européens. Les naturels sont sauvages, comme les Canadiens. Il paroît que ce sont des Eskimaux ; du moins, ceux de la partie septentrionale.

Plaisance, sur la côte méridionale, vers l'E., petite Ville, ou bourg, chef-lieu de l'île ; avec un des plus beaux & des plus vastes ports de l'Amérique, sur une grande baie.

Le *Grand banc* de Terre-neuve, à l'E. de cette île ; si fameux pour la pêche de la morue, a plus de 200 li. de longueur, & de 50 de largeur. Il est toujours couvert de 20 à 25 brasses d'eau. On y voit, tous les ans, en Été, de 4 à 5 cent vaisseaux, de presque toutes les nations maritimes de l'Europe, surtout des Anglois, des François & des Hollandois. Les morues y abon-

dent tellement que, quelquefois, dit-on, elles embarrassent les vaisseaux. Un bon pêcheur en prend jusqu'à 4 cent par jour ; quoique cette pêche ne se fasse qu'à la ligne. On dit que le fond du banc est couvert de coquillages & de petits poissons, dont les morues se nourrissent. Cette pêche se fait depuis le commencement d'Avril jusqu'à la fin d'Octobre. En hyver, ce poisson quitte le banc. On compte que les Anglois emploient environ 3 mille voiles à cette pêche ; ce qui occupe un très-grand nombre de personnes, tant sur les vaisseaux qu'à terre, pour nettoyer & encaquer le poisson ; & qu'elle leur vaut, annuellement, de 7 à 8 millions de liv. de France. On y pêche aussi beaucoup de baleines. Quantité d'autres sortes de poissons y abondent également. A l'E. de ce banc, on en trouve un autre, beaucoup plus petit, appelé *Banc Jaquet*, ou *Petit banc de Terre-neuve*.

QUATRIÈME DIVISION DE L'AMÉRIQUE.

EX-ALBIE, ou ÉTATS UNIS ;

au S. du Canada.

Ces Pays, dont l'indépendance a été reconnue en 1783, après une assez longue guerre contre les Iles Britanniques, dont ils étoient des colonies, ont été bornés comme suit. Du côté de la Nouvelle Ecosse, par tout le cours de la rivière *Ste. Croix*, qui se jette dans la baie de Fundi, vers l'entrée, &, depuis la source, par une ligne tirée, droit au N., jusqu'aux hautes terres qui séparent les rivières qui se déchargent dans le fleuve St. Laurent, de celles qui se jettent dans la Mer ; de là, du côté du Canada, tirant au S. O., le long de ces hautes terres jusqu'à la source du N. O. de la Con-

necticut : de là , descendant par le milieu de cette rivière , jusqu'au 45^e dégr. de lat. ; puis , par une ligne tirée droit à l'O. , jusqu'au fleuve St. Laurent , qu'elle suit , par le milieu , jusqu'au lac Ontario , qu'elle traverse de même , par le milieu , aussi bien que ceux d'Erié , des Hurons & Supérieur ; ce dernier , au N. des Iles *Royales & Philipeaux* , jusqu'aux lacs *Longs* , puis à celui *des Bois* ; passant toujours par le milieu des communications , par eau , entre tous ces lacs. Du lac des Bois à la rivière de Mississipi , qu'elle suit , par le milieu , jusqu'au 31^e dégr. de lat. , d'où elle prend , droit à l'E. , sous ce 31^e dégr. , jusqu'au milieu de la rivière *Apalachicola* , ou *Cartouche* , qu'elle suit jusqu'à sa jonction avec la rivière *Flint* , d'où elle va , droit à la source de la rivière *Ste. Marie* , qu'elle suit jusqu'à la Mer du Nord. D'après ces limites , ces États ont de 4 à 5 cent li. , du N. au S. , & de 2 à 3 cent , de l'E. à l'O. , & renferment un espace d'environ 120 mille li. quarrées : mais , comme la plus grande partie ne consiste qu'en bois , lacs & terres incultes , dont on ne connoît guères , jusqu'à présent , que les bords des principales rivières que l'on a remontées , & que la partie qui est , actuellement , habitée par des Européens , ou des originaires de l'Europe , se trouve , presque toute , renfermée entre la Mer & les Monts Apalaches , on ne peut guères compter , à ces États , plus de 50 li. de largeur , sur environ 450 li. de côtes ; ce qui donne de 22 à 23 mille li. quarrées.

Le terroir de ces Pays , en général , n'est pas des meilleurs. Presque tout le long de la côte , même assez avant dans les terres , il est sablonneux ; ailleurs , il n'est guères bon que le long des rivières. Les meilleures sont entre les 35^e & 41^e dégr. de lat. Au S. de cet espace , on les trouve plus mauvaises , à mesure qu'on avance vers le midi , jusqu'à ce qu'enfin on trouve des sables

brûlans, Au N. , par eontre, on trouve quantité de rochers , plus ou moins couverts de neiges. On peut juger , par-là , que l'agriculture n'y est pas fort avantageuse ; surtout , si on considère la longueur & la rigueur des hyvers qu'on y a , & les chaleurs excessives dont ils sont rapidement suivis. On y recueille cependant du froment , du seigle , de l'orge , de l'avoine & , surtout , du maïs , qui est le grain qui y réussit le mieux ; aussi fait-il la subsistance la plus assurée des Américains. Les autres denrées principales que ces Pays fournissent sont, le riz, les légumes, les fruits, comme oranges , citrons , olives , noix &c , le tabac , le chanvre, le lin , le coton, l'indigo. Il y vient de fort grands arbres : rien n'est plus commun , dit-on , que d'en voir dont le tronc seul a de 50 à 70 pieds de hauteur , & de 30 à 36 pieds de circonférence. On en fait des canots d'une seule pièce. Il y a des chênes , des sapins , des cypres , des meuriers. On y trouve une espèce d'arbre d'où découle une huile d'une vertu extraordinaire pour la guérison des plaies ; & une autre espèce qui rend un baume peu inférieur , dit-on , à celui de la Mecque. Dans les parties septentrionales , où l'agriculture est moins heureuse , & où les habitans , plus nombreux , consomment presque toutes les productions de la terre , ils s'adonnent à la pêche , qui fait une bonne partie de leur subsistance ; outre qu'ils en débitent pour plus de 6 millions de liv. de France. Les laines y sont aussi belles que celles d'Angleterre. On y élève des vers-à soye , dont le cocon est fort gros , & la soye très-forte. On manque de sel dans plusieurs de ces Pays : on en va chercher dans l'Amérique méridionale Espagnole , où il abonde. Il y a quantité de cerfs & de buffes dans les bois : on y trouve aussi des ours & des loups ; mais on dit que, quand on ne les irrite pas, ils ne font du mal à personne.

Les Monts *Apalaches* couvrent beaucoup de terrain, sur les derrières de ces établissemens, surtout depuis la Caroline méridionale jusqu'à la Nouvelle Jersey : si, pourtant, on peut les appeler des Monts ; car on dit que, du côté de l'O., on ne voit qu'une très-grande élévation, mais insensible, du sol ; de sorte qu'on n'a presque point à descendre, de ce côté-là. Plus loin, à l'O., le Pays est arrosé par la rivière *Ohio*, *Allegany*, ou *Belle-rivière*, qui a ses sources à l'E. du lac Erié, & se décharge dans le *Mississipi*, vers le 37^e dégr. de lat., après un cours de plus de 300 li. Quelques relations disent que les Pays qu'elle arrose sont des plus beaux & des plus fertiles du Monde : ce sont des vastes prairies, bien arrosées, où les bœufs sauvages paissent par milliers. Plusieurs peuples, que les Iroquois ont totalement détruits, les habitoient autrefois. Il y a cependant encore quelques Indiens, mais fort clair-semés.

Les principaux objets du commerce de l'Exalbie, sont, toutes sortes d'articles nécessaires pour la construction des vaisseaux, des mâts, du bois de charpente, du fer, du goudron & de la poix ; du chanvre, du lin, du coton, de l'indigo, du tabac, du gingembre, de la gomme, de la potasse, des peaux, des fourrures, de la mine de cuivre &c. On dit cependant que les envois des bois, pour l'Europe, n'ont plus guères lieu ; parce que les fraix absorbent presque tout le profit, & que le commerce des pelleteries y tombe aussi de jour en jour, au point qu'il ne fait déjà plus un objet considérable. Par contre, il s'y est établi un si grand nombre de manufactures, de toutes espèces, que les habitans espèrent de pouvoir, bientôt, se passer de celles de l'Europe.

On ne voit plus guères des anciens naturels du Pays vers les côtes : par contre, les descendans des Euro-

péens s'y multiplient extraordinairement : on prétend que la population y double dans l'espace de 20 ans. En 1783 , on y comptoit autour de 3 millions d'ames. Quelques personnes en comptent davantage ; même au-delà de 4 millions : d'autres , par contre, en comptent un peu moins de 3 millions. Les Indiens ressemblent beaucoup à ceux du Canada , pour la figure & le caractère : ils sont bazanés, ou couleur de cuivre : ils se peignent le visage , la poitrine & les épaules, de diverses couleurs ; plus souvent , de rouge. Leurs traits sont bien faits, surtout chez les femmes, & leurs membres bien formés. En Été, leur habillement ne consiste, qu'en une pièce de peau, dont ils se couvrent autour de la ceinture , & qui descend jusqu'aux genoux : mais, en hiver, ils se couvrent de bonnes fourures. Une pièce de peau leur sert aussi de souliers , ou bottines. Leurs Sachems, ou chefs, portent, à la tête, un cercle en forme de couronne, orné de grandes plumes, tout autour. Ils se parent aussi de pendants d'oreilles de cuivre , de coquillages , de plumes & de grains , autour du cou ; de brasselets &c. Ils sont spirituels , ingénieux , actifs , mais sauvages. Ils se servent de l'arc avec une adresse étonnante : on dit qu'ils tuent les oiseaux à la volée ; les poissons , dans l'eau ; & les bêtes sauvages , à la course : ils décochent leurs flèches avec une force prodigieuse. Ils vivent dispersés dans des hameaux de 10 à 12 cabanes, situés dans les bois, ou sur les bords de quelques rivières. Ils ont des petites plantations de maïs & de racines ; mais qui sont bien éloignées de suffire à leur subsistance. Ils vendent aux Exalbiens des peaux d'ours, de castors, d'orignacs, de loutres &c.

Les 13 États unis sont autant de Républiques indépendantes, unies ensemble de façon qu'elles forment une Puissance respectable. Leur gouvernement est démocratique , à peu-près semblable dans tous. Leurs

Députés réunis forment le *Congrès*, qui se tient à Neu-York : c'est la Diète générale de tous ces Etats, dont chacun y envoie le nombre de Députés qu'il juge à propos, jusqu'à sept ; car ils n'y en peuvent pas envoyer davantage, & pas moins de 2 ; aucun Etat ne pouvant y voter sans qu'il y ait 2 de ces membres présents. Sept Etats représentés forment un Congrès. Il faut aussi que 7 Etats soyent d'accord, pour déterminer toutes sortes de questions : il en faut 9, d'accord, pour les questions pécuniaires. Les Etats possèdent, en commun, des Pays fort étendus, qui sont à la disposition, & sous la souveraineté, du Congrès. Il y a fort peu de places fortes, dans ces Pays : on a seulement élevé, çà & là, quelques forts, pour empêcher les incursions des sauvages. Chaque Etat a sa milice. Il n'y a pas encore des postes établies partout.

Les *Exalbiens* étant, la plupart, Anglois d'origine, ont la même langue & la même religion que les Anglois ; ou plutôt, ils suivent la secte qu'on nomme *indépendante*. Chaque église, chaque congrégation, se dirige comme bon lui semble, sans reconnoître aucun supérieur ecclésiastique. D'ailleurs, chacun y suit, librement, sa propre conscience : personne n'y prétend avoir droit d'exiger des autres de croire ce qu'il croit ; pas même le Gouvernement ; de sorte que la croyance d'un bon sujet n'y est point un obstacle à son avancement aux emplois ; à ce qu'il puisse être utile à la patrie, dans les talents qu'il peut avoir. Il y a des Juifs, des Catholiques Romains &c.

Les 13 Etats unis, suivans, qui composent l'Exalbie, ont fourni, en 1785, leur contingent pour les dépenses communes, à peu-près, dans la proportion ci-après, pour faire 720. 1, Neu Hampshire, 25 ; 2, Massachusset, 108 ; 3, Connecticut, 64 ; 4, Rhode-Island, 16 ; 5, Neu-York, 61 ; 6, Pensilvanie, 98 ; 7, Nouvelle

Jersey, 40; 8, Maryland, 68; 9, Delaware, 11; 10, Virginie, 122; 11, Caroline septentrionale, 52; 12, Caroline méridionale, 46; & 13, Géorgie, 9.

Les 4 premiers composent la *Nouvelle Angleterre*, qui est la principale partie de l'Exalbie, & qui a toujours été la plus florissante de ces colonies. L'air y est fort sain : les chaleurs y sont fort grandes, en été, & le froid vif & constant, en hyver : les vents y sont fort impétueux dans cette saison : ceux du N. O. y sont extrêmement froids. En général, les tems y sont assez constants, & le Ciel y est assez serein. Les terres sont basses, vers la Mer ; mais, dans l'intérieur du Pays, elles s'élèvent en collines, jusques à ce qu'enfin, on trouve le sol montueux & couvert de rochers. Le Pays est arrosé d'un fort grand nombre de rivières, dont plusieurs sont assez considérables, & de lacs. On y recueille beaucoup de blé, surtout de maïs, dont il y a 3 sortes; du bleu, du blanc & du jaune. Selon quelques relations, on n'y recueille guères autre chose. Il y a quantité de fruits d'Europe, & d'autres, de légumes, lin, chanvre, tabac, bétail, gibier, volaille, poisson. Les forêts sont garnies de chênes, de diverses sortes de sapins, de cèdres, de cyprès. Ces arbres y viennent extrêmement gros; surtout les sapins, dont on fait quantité de mâts : ils fournissent aussi quantité de poix, de goudron, de résine, de térébentine, de gommes, de baume &c. On y trouve aussi le *sumac*, arbrisseau gommeux, dont les feuilles sont propres à la teinture & à la tannerie. Il y a toutes sortes d'animaux d'Europe, une multitude d'oiseaux, de diverses espèces; des perdrix; des pigeons; des oies, des cannes, des coqs-d'inde. Les forêts sont remplies de bêtes sauvages, comme buffes, cerfs, chevreuils, ours, loups, castors, martres. La pêche est extraordinairement abondante; tant dans les rivières que sur les côtes,

où

où l'on trouve plusieurs fortes de baleines , & , assez souvent, de l'ambre, sur le rivage. Le commerce y est très-considérable. Les habitans portent , aux Iles Antilles , à Surinam , des chairs salées , des farines , des biscuits de Mer , des légumes secs , du poisson salé , des chevaux , des bois de construction , des planches , des douves &c. Ils font aussi un commerce considérable en Europe. Ils vont jusqu'aux Indes orientales. Comme le Pays fournit tout ce qu'il faut pour la construction des vaisseaux , ils en construisent quantité , pour les vendre ; aussi bien que des canons, des ancres , des voiles : c'est un objet considérable de leur commerce. Ils envoient à la pêche de la baleine , sur les côtes du Groenland & de Terre neuve. Il s'est établi , dans le Pays , plusieurs manufactures de draps , de toiles , d'outils & d'utensiles de fer , de chapeaux , de papiers , des raffineries de sucre , &c. Les Indiens y sont réduits à un si petit nombre qu'on les connoît presque tous. Ils sont assez traitables, lorsqu'on en use bien avec eux. On n'a pas pû parvenir à leur faire cultiver la terre.

I. NOUVEAU HAMPSHIRE ;

au N. vers la Nouvelle Ecosse.

On compte environ 150 mille ames dans cet Etat. Les bois de construction font sa principale richesse. Le peuple choisit ses Représentans à l'Assemblée qui gouverne.

Portsmouth, sur la Mer , vers le S. , à l'embouchure d'une petite rivière , qui y fait un petit golfe , environ 25 li. N. de Boston : c'est la principale Ville du Pays.

II. MASSACHUSET ;

au S. de la Nouvelle Hampshire.

Cet État , le plus puissant & le plus ancien de tous , se divise en 10 Comtés. La Province de *Main* , au N.

E., enclavée dans Neu-Hampshire, en fait partie. On y renouvelle, tous les ans, l'élection des 28 membres du Conseil, qui, avec les Députés des Villes, compose l'Assemblée générale du Pays. On y compte environ 400 mille ames.

Boston, sur la Mer, vers le $42\frac{1}{2}$ dégr. de lat. ; capitale, Université : c'est la Ville la plus commerçante, & une des plus grandes de l'Exalbie : on y compte environ 30 mille ames. Les rues y sont larges & bien pavées, & les maisons, bien bâties ; les unes, en briques les autres, en bois. Elle a un port excellent, dont l'entrée, difficile, est défendue par un fort & 2 bateries. Il est au fond d'un golfe qui pourroit contenir la plus grande flotte, & à l'entrée duquel on trouve plusieurs rochers au-dessus de l'eau. Ce golfe est parsemé de plusieurs Iles, dont quelques-unes sont habitées, & sur l'une desquelles est une forteresse très-régulière, garnie de cent pièces de canon. Il n'y a qu'un canal propre pour les vaisseaux ; avec un fanal & un môle de 2 mille pieds, où les plus grands vaisseaux peuvent être chargés & déchargés. Cette Ville a plusieurs manufactures d'étofes, un hôpital, un magasin de grains, une banque & une académie des sciences, établie en 1780.

III. C O N N E C T I C U T ;

au S. de Massachusset, vers l'O.

Cet État reçoit son nom d'une grande & belle rivière qui le traverse du N. au S. On y compte environ 200 mille ames. Il fournit quantité de bois de construction & de charpente. On y trouve des mines de cuivre, de plomb, de fer.

Neu-Haven, vers le milieu de la côte, en est la principale Ville. Elle est belle & commerçante. Il y a un collège pour la jeunesse.

IV. RHODE-ISLAND;

à l'E. du Connecticut, & au S. du Massachusetts.

Cet État, un des plus petits de l'Exalbie, comprend l'île de Rhode & la Province de *Providence*. On y compte environ 60 mille âmes. La plupart des habitants sont des Quakers. L'île de Rhode a de 5 à 6 li. de longueur, & d'une à 2, de largeur. On l'appelle le *paradis de la Nouvelle Angleterre*, à cause de sa fertilité extraordinaire, & de la bonté de son air, dont la température y est plus égale qu'ailleurs.

Newport, dans l'île, est la principale Ville de cet État: on y compte environ 7 mille âmes. Elle est bien bâtie, & elle a un bon port, défendu par une bonne forteresse. On y fabrique des draps, des camelots, de la belle porcelaine.

V. NOUVELLE YORK;

à l'O. de la Nouvelle Angleterre.

Cette Colonie a beaucoup prospéré: on y compte, aujourd'hui, environ 250 mille âmes. Le sol, & le climat y sont, à peu-près, les mêmes que dans la Nouvelle Angleterre. Son principal commerce consiste en pellèteries, tabac, grains, plomb, bois, chevaux, pourceaux, bœufs &c. On dit qu'il n'y a point de sortes de grains, d'arbres, d'arbrustes, & de plantes, en Angleterre, qui ne vienne mieux encore, & en plus grande abondance, dans ce Pays, surtout dans Longland. Cependant, on compte qu'il n'y a qu'environ le tiers des terres qui soit cultivé. On dit aussi que le blé, qui fait sa principale production, aussi bien que dans le Jersey & la Pensilvanie, n'y prospère plus comme autrefois; lorsque l'acre donnoit jusqu'à 60 boisseaux de froment; au lieu qu'il est rare qu'il en produise, aujourd'hui, plus de 20; tant le terroir s'est rapidement détérioré dans ces Provinces. La Nouvelle

York se divise en 10 Comtés. La rivière d'*Hudson*, qui la traverse du N. au S., est extrêmement avantageuse pour son commerce. La marée la remonte jusqu'au-delà du fort Albany, à 60 li. dans les terres. La navigation y est si sûre, que les vaisseaux y voguent de nuit comme de jour. Depuis Albany, ceux qui trafiquent avec les sauvages transportent leurs marchandises, par terre, l'espace de 5 ou 6 li., jusqu'à *Cortlaer*, ou *Skeneclady*, où ils les embarquent sur la rivière des *Anier*, *Mohawks*, ou *Maquas* : on a encore un portage, d'environ 1 li., pour arriver à une autre rivière qui se décharge dans le lac *Oneida*, d'où ils descendent, avec le courant, dans le lac Ontario, près duquel passent tous les sauvages qui viennent des 4 autres grands lacs, pour trafiquer avec les Européens. *New York*, à l'embouchure de la rivière d'*Hudson*, capitale, Ville assez considérable; avec un bon port. Les Hollandois, qui l'avoient fondée, l'avoient nommée *Nouvelle Amsterdam*. C'est, aujourd'hui, le lieu de l'assemblée du Congrès de l'Exalbie. Elle est bien bâtie, bien fortifiée, & munie d'une bonne citadelle. On dit que c'est la plus agréable de toute l'Exalbie. Les maisons y sont construites de brique & de pierre. Il y a plusieurs manufactures d'étoffes. Elle est située au bout méridional d'une Ile, de 4 li. de longueur, sur 1 li. de largeur. La rivière y a 1 li. de largeur. Vis-à-vis, & fort près, est l'*Ile Longue*, *Long Hand*, qui s'étend l'espace d'environ 20 li. de N.E. à l'O., au S. du Comestibut, sur 6 li. de largeur. On la dit charmante, très-fertile en grains & en fruits, & bien peuplée. On y fabrique de la porcelaine, avec des coquillages.

Albany, sur la rivière d'*Hudson*, environ 60 li. en dessus de *New York*; forteresse qui est l'entrepôt des pelleteries, & le lieu ordinaire des conférences avec

les Sachems des Indiens. Les Hollandois l'avoient nommée *Fort-Orange*. Il y a près de 3 cent familles, dont la plupart sont d'origine Hollandoise.

VI. PENSILVANIE ; au S. O. de la Nouvelle York.

Ce Pays, dont le nom veut dire Forêt de Pen, a été ainsi nommé par Guillaume Pen, à qui la propriété en fut acordée par le Roi d'Angleterre, Charles II, en 1681. Lorsque ce Propriétaire y arriva, il ne se contenta pas de cette concession ; mais il l'acheta des Indiens, & obtint ainsi les droits les plus incontestables sur ce Pays. Ses héritiers en sont encore en possession. Ils n'ont jamais été en guerre avec aucuns de leurs voisins. La colonie est, aujourd'hui, une des plus florissantes de l'Exalbie. Le climat, le terroir, les productions & le commerce y sont, à peu-près, les mêmes que dans la Nouvelle Angleterre, & surtout, dans la Nouvelle York : de plus, on y recueille un peu de riz. L'air y est pur, & tempéré, en été, par des vents frais. Les terres y sont cultivées jusqu'à 50 & 60 li. en dessus de Philadelphie. On y a quantité de moutons, dont la laine est fort belle. On y fait beaucoup de soye, de l'excellente poudre à canon, du fort bon salpêtre &c. Il y a des manufactures de toiles & de draps ; des verreries, des forges, des tanneries. Le fer y est abondant. La vigne n'y a réussi que médiocrement ; de sorte qu'on n'y peut pas faire du bon vin de garde. La boisson ordinaire des habitans est le cidre & la bière. Ils vont chercher du vin & des eaux de vie, aux Iles Canaries, aux Madères, aux Açores. On trouve, au S. du lac Erié, un très-bon Pays de chasse, habité par des Iroquois : c'est le rendez-vous de tous ceux des 5 nations. On en tire beaucoup de sel.

Le gouvernement de ce Pays est fort doux. Quoique le Propriétaire soit revêtu de l'autorité souverai-

ne, il ne fait point de Loix sans la concurrence des Etats, composés de 8 Représentans de chacun de ses 8 Comtés, & convoqués, en son nom, tous les ans, le 1^{er} d'Octobre. Il nomme le Gouverneur, les Juges de paix, le Conseil & les autres magistrats. Il lève, sur chaque colon, une rente foncière, proportionnée au nombre d'arpens qu'il possède. On achète de lui, à un prix fixé, tout le terrain qu'on veut défricher. Cet impôt & ce prix d'achat sont peu de chose pour le colon; mais l'étendue du Pays les rendent considérables pour le Propriétaire.

On compte, aujourd'hui, dans ce Pays, environ 350 mille ames, dont on prétend qu'il y a près d'un tiers d'Allemands. La secte principale qu'on y trouve est celle des *Quakers*, ou *Trembleurs*, dont étoit G. Pen, 1^{er} Propriétaire, qui chercha, particulièrement, à y attirer des gens de cette secte. On compte qu'il y en a environ le tiers, ou, du moins, la 5^e partie. Cette secte, ou plutôt, cette réforme de toute secte, bizarre à certains égards, mais si raisonnable dans la plupart de ses principes, est aussi répandue en divers Pays de l'Europe; en Allemagne, en Hollande &, surtout, en Angleterre. Il n'y en a, peut-être, point, sur la Terre, dans laquelle on trouve des gens de meilleure foi, plus simples, plus doux & plus modestes. C'est, surtout, chez eux, que l'égalité des hommes est avouée & le mieux observée. Ils ne jurent jamais: ils tutoient tout le monde, même les Rois: ils n'ôtent point leur chapeau, pour saluer personne: ils ne rendent jamais injure pour injure, ni coup pour coup; bien loin d'être jamais agresseurs: ils détestent, par conséquent, la guerre, & ne s'y trouvent jamais. Ils n'ont point de prêtres. Ils ont donné, en Pensilvanie, la liberté à tous les esclaves, & défendu l'importation d'aucun nouveau Nègre, & tout trafic de ce genre infame. Les

autres sectes ont la même liberté, dans ce Pays, & entrent, également, dans les emplois. Chaque Communité choisit ses ministres.

Philadelphie, vers le S. E., sur la Delaware, à 30 li. de la Mer, vers le 40^e dégr. de latit. ; capitale, Université, grande & fort belle Ville, très-commerçante, fondée en 1682, par G. Pen, qui composa son nom de 2 mots Grecs, qui signifient, *amour fraternel*. La rivière *Schuyskil*, ou *Skookil*, s'y jette, au S., dans la Delaware, qui est au N. On y compte environ 30 mille âmes. Les maisons y sont propres & bien bâties, en brique ; toutes, à 2 étages. Les rues sont fort larges & très-bien alignées. La principale a cent pieds de largeur ; les autres, 30. C'est une des plus riches & des plus florissantes Villes de l'Exalbie ; ce qu'elle doit, principalement, à sa situation entre 2 rivières navigables ; à la sûreté & commodité de son port & à la bonté de ses eaux. Il y a des quais fort spacieux & très-beaux. Le principal a 200 pieds de largeur, un vaisseau de 5 cent tonneaux en peut approcher à l'aise. La Delaware y a près de $\frac{1}{2}$ li. de largeur : elle est navigable environ 70 li. plus haut. La Ville n'a, pour fortification, qu'une batterie qui domine vers la rivière. L'Université fut fondée en 1749. Il y a un Conseil de régence, pour tout le Pays, un grand hôpital, des fabriques de porcelaine, où l'on peut faire, dit-on, avec une terre récemment découverte, une porcelaine, non-seulement supérieure, en beauté, à celle de la Chine ; mais qui a aussi la propriété de résister au plus grand feu, mieux que les meilleurs creusets. Il y a, aux environs de la Ville, de fort beaux jardins, & des belles allées.

VII. NOUVELLE JERSEY.

Ce Pays est borné, à l'E., par la rivière d'Hudson, qui le sépare de la N^{lle} York ; à l'O., par la Delaware,

qui le sépare de la Pensilvanie. L'air y est sain ; le sol, uni & fort bon : il est bas & marécageux , le long des côtes. Les Hollandois s'y étoient établis, en 1608 ; aussi bien que dans la Pensilvanie & la Nouvelle York ; & avoient donné, à ces Pays, le nom de *Nouveaux Pays bas*, ou *Nouvelle Hollande*. Les Suédois y avoient aussi formé un petit établissement ; mais les Anglois s'en sont emparés, & en ont été entièrement les maîtres, dès l'an 1664. On dit que, de tous les 13 États unis, c'est celui où l'on recueille le plus de froment ; (aparemment, à proportion de son étendue.) On en fait de grandes exportations. Cependant, sa fertilité a bien diminué ; car on compte qu'un arpent de terre n'y rend plus qu'environ le tiers de ce qu'il rendoit dans les commencemens. On y recueille aussi du bon tabac. La pêche y est fort abondante. Il y a des riches mines de cuivre. On y compte environ 130 mille âmes. Il se divise en 13 Comtés. Il n'y a point de villes considérables. *Elizabeth-town*, vers le N.E., en est la principale, & le siège du Gouvernement. Les Suédois l'avoient appelée *Christina*.

VIII. MARYLAND ; au S. de la Pensilvanie.

L'air de ce Pays est extrêmement chaud, en été, pendant quelques mois ; & fort froid, en hyver ; surtout par le vent du N. O. : mais cette saison n'y dure que 3 ou 4 mois, dont il n'y a guères que le quart de mauvais tems. Le Ciel y est ordinairement clair & serein, pendant tout le reste de l'année. Les brouillards y sont rares. On a défriché la plupart des forêts qui le couvroient. Il produit tout ce qui est nécessaire à la vie, en assez grande abondance, surtout des grains. Il paroît cependant que le tabac fait sa principale richesse : on l'y cultive avec autant de soin qu'en Virginie. Il y a une infinité de sources, qui forment un fort

grand nombre de rivières, dont plusieurs sont navigables pour les plus grands vaisseaux ; ce qui facilite extraordinairement son commerce ; aussi bien que la grande & belle baye de *Chesapeake*, qui divise ce Pays en oriental & occidental , & qui est navigable, presque par-tout , pour les gros vaisseaux. La Potowmack , à l'O. , qui le sépare de la Virginie, est aussi une belle rivière, navigable plus de cent li. dans les terres. On y fait du cidre excellent : c'est la boisson ordinaire des habitans, qu'on estime au nombre de 220 à 230 mille âmes. Quelques relations disent 320 mille.

Charles I, Roi d'Angleterre, détacha ce Pays de la Virginie, en 1632, & le donna au Lord Baltimore, pour lui & ses héritiers, qui en sont encore en possession aujourd'hui ; de sorte que le Gouvernement y est le même que dans la Pensylvanie. Il est divisé en 10 ou 12 Comtés. Il n'y a point de Ville considérable ; les planteurs vivans dispersés dans leurs plantations : la principale est *Ste. Marie*, à l'embouchure de la Potowmack : elle est bien bâtie. Les assemblées du Pays s'y tiennent.

IX. DELAWARE ; à l'E. du Maryland.

La grande baye, qui sépare ce petit Pays de la Nouvelle Jersey, lui donne son nom. Il a été détaché de la Pensylvanie. Il se divise en 3 Comtés. On y compte 35 mille âmes.

X. VIRGINIE ; au S. O. du Maryland.

On trouve ce Pays tout plat & uni, jusqu'à plus de 30 li. dans les terres ; sans une seule colline, ni même, dit-on, une pierre. Les tems y sont fort inconstans ; on dit qu'à un jour chaud, succède quelquefois une nuit si froide que des grandes rivières se gèlent ; surtout par les vents du N., ou du N. O., qui sont aussi, quelquefois, fort orageux ; mais, ordinairement, accom-

pagnés d'un Ciel clair : ceux du S. & du S. E. y sont, par contre, excessivement chauds. Les hyvers y sont ordinairement fort rigoureux, mais ne durent pas longtems ; & l'air y est, presque constamment, clair, sec & fort agréable. La neige y dure rarement plus d'un jour ou deux. En Avril, les pluies y sont fréquentes. En May & Juin, les chaleurs y sont tempérées par des vents frais, fort doux & fort agréables, qui se lèvent vers les 9 heures du matin, & durent tout le jour, diminuans à mesure que le soleil baisse. En Juillet & Août, ces vents cessent, & les chaleurs sont excessives. Il survient souvent, tout-à-coup, des grandes pluies : alors, l'air y est mal sain. Le Pays est arrosé de quantité de belles rivières, qui viennent des Monts Apalaches, & dont les 4 principales se jettent dans la baye de Chesapeak. Une grande partie est encore couverte de bois & de marais. Ce n'est que depuis l'an 1679 que la Colonie a commencé à fleurir. Le terroir y est maigre & sablonneux : cependant, selon plusieurs relations, il est, aussi bien que celui du Maryland, fort supérieur à celui des autres Etats. La culture du tabac fait la principale occupation des habitans. Aucun Pays n'en produit une aussi grande quantité. Lorsqu'on a défriché & préparé une terre neuve, il se passe encore 2 ou 3 ans avant qu'elle puisse produire du tabac ; à moins qu'on l'engraisse bien. On prétend que cette plante dévorante a entièrement épuisé les terres légères & peu profondes de ce Pays ; aussi bien que des autres où l'on en cultive ; de sorte qu'on n'y en recueille pas, aujourd'hui, le tiers de ce qu'on faisoit autrefois : on prétend même que les terres, semées en graines, y dépérissent également : cependant, le maïs y vient fort bien. Il y a une infinité de sortes d'arbres & de fruits, tant d'Europe que d'Amérique ; quantité de racines, dont les Indiens font du pain, & des sops

de vigne sauvage, qui vient dans les bois, & produit des bons raisins, & de cannes à sucre, qui viennent vers les côtes. Les arbres y viennent, dans les bois, d'une grosseur & d'une hauteur surprenante. Il n'y a point de buissons, ni d'arbrisseaux, par dessous; de sorte qu'on y voyage facilement, même à cheval. On tire, de ces bois, de la thérébentine, de la résine, diverses sortes d'encens & de gommes douces, qui distillent des arbres. Outre les bois, propres pour mâts & planches, le Pays fournit tout ce qu'il faut encore pour construire & agréer des vaisseaux; la poix, le goudron, les cordages, les voiles, le fer &c: cependant, on n'y en construit que fort peu. Les plaines & les vallées y sont parées, presque toute l'année, d'une infinité de diverses fleurs naturelles; entre lesquelles on remarque le laurier, qui porte, pendant plusieurs mois, des tulipes d'une odeur charmante. Il y croît aussi, naturellement, une sorte de lin, appelé *herbesoye*, dont les Indiens font du fil, des rubans, & dont on pourroit aussi faire des toiles & des étofes; car il est aussi fin que le lin, & beaucoup plus fort que le chanvre. Quelques relations disent qu'on y recueille de la belle soye. On y a aussi du miel & de la cire. On y trouve quantité de loutres & d'autres animaux dont les peaux sont fort estimées, des lions, des ours, des cerfs, des lapins; quantité de coqs d'Inde, de perdrix & d'autres oiseaux. Les quadrupèdes, de diverses espèces, que les Européens y ont transportés, comme chevaux, vaches, moutons, cochons, s'y sont extrêmement multipliés, & plusieurs sont devenus sauvages, dans les bois, où ils fourmillent; de sorte que la grosse viande y abonde, aussi bien que la volaille, le gibier & le poisson. On dit qu'il n'y a point d'auberges, dans tout le Pays; mais que toutes les maisons y sont ouvertes à quiconque s'y présente; excepté, peut-

être, dans les Villes, dont il y a fort peu, aussi bien que de villages; encore sont-elles fort petites; parce que chacun se tient dans ses plantations, qui sont isolées, & presque toutes le long des rivières, des bayes & des côtes de la Mer. Il y a peu de planteurs bien riches; mais aussi, on n'y trouve point de pauvres. On y a grand soin de ceux que leur âge, ou des infirmités, rendent incapables de travailler. On fait monter le nombre des habitans à environ 400 mille. Quelques relations disent beaucoup moins; d'autres, beaucoup plus. On y a une fort grande quantité d'esclaves Nègres, pour cultiver le tabac. Le Pays est divisé en 24 Comtés.

Jamestown, vers le S. E., sur la rivière de *James*; petite Ville, bien bâtie & bien fortifiée, fondée en 1606. On croit que c'est la première que les Anglois ont bâtie sur le Continent de l'Amérique. Le nom Indien de la rivière est *Powhatan*. Elle est navigable l'espace d'environ 30 li., & elle a plus de $\frac{1}{2}$ li. de largeur, dans une grande partie de son cours.

Williamsbourg, près de *Jamestown*, au N., est une Ville plus nouvelle, où l'on a transféré, de *Jamestown*, le siège du gouvernement du Pays. On y a établi une Université; avec 6 ou 7 professeurs, & des pensions pour cent étudians. Il y a aussi des fonds pour faire instruire les enfans des Indiens.

Alexandrie, ci-devant, *Belhaven*, sur la *Potomack*, qui sépare la Virginie du Maryland, à environ 50 li. de la Mer; belle Ville, où le commerce commence beaucoup à fleurir, & qu'on dit la principale Ville du Pays, pour la beauté, la grandeur, le commerce & l'opulence. Il en part fréquemment des vaisseaux, pour les Iles Antilles, pour la Nouvelle Orléans. On y construit quantité de grands bâtimens pour le commerce. Il y a des quais & des magasins. La rivière y a

environ 3 quarts de li. de largeur, & elle est si profonde que des vaisseaux de ligne, du 1^{er} rang, pourroient y aborder. Elle est navigable environ 35 li. plus haut, pour les plus grands vaisseaux, & 70 li. pour les petits bâtimens. Sa largeur est de $\frac{3}{4}$ li., à 2 li. jusqu'à son embouchure dans la Chesapeake, où elle est de 8 à 10 li. On représente les situations des maisons de campagne, sur les bords de cette superbe rivière, tant dans le Maryland que dans la Virginie, comme si charmantes qu'on peut, à peine, s'en faire une idée.

XL CAROLINE SEPTENTRIONALE

au S. de la Virginie,

On dira, ici, ce qui appartient à la Caroline, en général, & qui convient aussi bien à la méridionale qu'à la septentrionale. Les Espagnols & les François s'y étoient établis dès le commencement du 16^e siècle; mais ils s'en chassèrent réciproquement. En 1622, quelques Anglois, fugitifs de la Virginie & de la Nouvelle Angleterre, où les Indiens les massacroient, vinrent s'établir sur cette côte. En 1663, Charles II, Roi d'Angleterre, donna ce Pays à 8 Anglois; mais ces propriétaires eurent tant de querelles, entr'eux, qu'en 1728, sept d'entr'eux remirent leurs portions à la Couronne. Le 8^e, dont le successeur actuel est un Comte de Granville, garda sa portion, qui, selon les Cartes Angloises, est au N., tout le long de la frontière de la Virginie; ayant, partout, un degré de latit., ou 25 li. de largeur, du N. au S. Cette portion fait les 2 tiers de la Caroline septentrionale. L'air de ce Pays est fort sain; du moins, depuis Mars jusqu'à la fin de Juin. Les chaleurs de l'été y sont supportables, & les hyvers, si doux que les plantes les plus délicates les supportent. Toute la côte est basse & unie, comme en Virginie. Depuis St. Augustin, dans la Floride,

jusqu'au Maryland, on ne trouve pas la moindre colline : ce n'est qu'à plus de 30 li. des côtes que les terres s'élèvent en collines, graduellement, jusqu'aux Apalaches. Dans ces lieux, où le sol s'élève, on ne trouve plus que des sables arides, coupés, de loin en loin, par des pâturages, de la nature du jonc. Toutes les terres qui n'ont pas encore été défrichées sont couvertes de bois. Il y pleut beaucoup, & les eaux, n'ayant point d'écoulement, forment des marais très-mal-sains, mais où le riz réussit à merveille : il en est de même dans la Géorgie & la Floride. La Caroline est arrosée d'un fort grand nombre de rivières fort poissonneuses, dont plusieurs sont navigables ; de sorte que le commerce intérieur se fait très-commodément. Quoique le sol y soit sablonneux & peu profond, on dit qu'on n'a jamais besoin d'y engraisser la terre, qui est naturellement fertile & très-aisée à cultiver. On y recueille, surtout, une quantité prodigieuse de fort bon riz ; toutes sortes de grains, de fruits excellens & de légumes, du tabac &c. Cependant, il ne paroît pas qu'on y recueille une bien grande quantité de grains : ils y sont, d'ailleurs, d'une qualité si inférieure qu'ils se vendent, partout, de 25 à 30 pour cent, moins que les autres. Tous les végétaux de l'Europe y réussissent fort bien ; de sorte que les vivres y sont à grand marché. On y a de toutes sortes de bois de charpente, surtout des pins, de plusieurs espèces. Les muriers blancs y abondent naturellement. Il y a des citronniers, des orangers, des figuiers, des oliviers, des châtaigniers, des noyers. On y a fait de grandes plantations de vignes qu'on avoit, d'abord, annoncées comme réussissant fort bien : mais on a appris, depuis, qu'elles n'ont pas répondu aux espérances qu'on avoit eues ; tant à cause des pluies & des brouillards, que parce que les grandes chaleurs succèdent promptement aux

pluies ; de sorte que le raisin n'y est, simplement, qu'un fruit d'été, & que le vin qu'on en fait ne se conserve pas. On y cultive aussi beaucoup d'indigo ; mais fort inférieur à celui de St. Domingue : il faut le changer de place chaque année. On y recueille aussi du coton, dont il se faisoit, ci-devant, un assez bon commerce ; mais il paroît qu'on n'y en cultive plus que pour la consommation du Pays. Il en est, à peu-près, de même de la soye qu'on y recueille : la majeure partie s'y emploie, mêlée avec de la laine : on en fait des petits droguets. Les *mirtes-à-chandèle*, ou *arbres-ciriers*, y sont en plus grand nombre, & y viennent mieux que dans les autres Etats. Ils croissent dans des Iles, ou sur quelques bancs, près de la Mer. Ils produisent des grappes, comme des raisins, dont on tire, par décoction, une huile qui se durcit en se refroidissant, & dont on fait des chandèles. Le miel y abonde : on en fait des liqueurs excellentes. On trouve de l'ambre gris, sur le rivage de la Mer.

Il y a, dans ce Pays, quantité de bêtes fauves, de gibier, de volaille, de pigeons & de bétail d'Europe, comme chevaux, vaches, moutons, cochons, qui y ont extraordinairement multiplié, & qu'on laisse courir dans les bois, sans gardiens ; mais on les ramène, tous les soirs. La laine des moutons ne cède point à celle d'Angleterre. Les insectes y sont fort incommodes. Les bois sont remplis de serpens, mais qui n'ont point de venin, excepté ceux à grelots. Il y a, dans les rivières, des goulus de Mer, des crocodiles & d'autres grands poissons, fort dangereux. On y fait travailler les terres par des Nègres, dont on compte qu'il y a plus de 50 mille. Il s'y est établi quantité d'étrangers, surtout de François Calvinistes, qui y ont établi une fabrique de toiles. Le commerce y est, à présent, fort considérable : il consiste surtout, en riz,

indigo , goudron , poix , térébentine , salpêtre , cire , suif , peaux de daims & autres fourures , bois de construction , provisions de toutes sortes , que l'on porte , surtout , aux Antilles , &c. Cependant , il y a peu de bons ports dans la Caroline septentrionale ; ou , du moins , qui ne soit de difficile accès ; la Mer étant si peu profonde , tout le long de la côte , à cause d'un banc de sable qui la borde , qu'un vaisseau un peu gros n'y peut aborder qu'en peu d'endroits. Les meilleurs ports sont ceux de *Roanoak* , vers le N. , à l'embouchure de la rivière *Albemarle* ; de *Pimlico* , ou *Pamtigough* , vers le milieu , & de *Cap-Fear* , vers le S. , à l'embouchure de la rivière de ce nom , près d'*Edenton* , ou *Oldtown*. On fait monter la population de la Caroline septentrionale à 300 mille ames.

On parle , à l'article de la Floride , des peuples qui sont sur les derrières de la Caroline ; à l'O. des Monts Apalaches.

XII. CAROLINE MÉRIDIONALE , au S. de la septentrionale.

Comme on a parlé , ci-dessus , de la Caroline en général , on se contentera de dire , ici , que la méridionale est beaucoup plus commerçante que la septentrionale , & qu'il y a de beaucoup meilleurs ports. C'est un des plus florissans Etats de l'Exalbie. On compte que la seule exportation du riz occupe plus de 200 bâtimens. On le débite principalement , en Espagne , en Portugal , en Hollande & dans les Pays du Nord. On en a porté jusque dans le Levant , d'où la semence en étoit venuë. On estime que la population de ce Pays monte à environ 225 mille ames.

Charlestown , vers le milieu de la côte ; capitale , Ville fort commerçante , & la seule , des 2 Carolines , qui soit un peu considérable. On y compte mille maisons. Elle est située sur une langue de terre , entre 2 rivières ,

nières, dont l'une est navigable l'espace de 15 li. Elle est bien fortifiée par la nature & l'art. Le port est fort bon ; mais une bare empêche les vaisseaux de plus de 200 tonneaux d'y entrer. On dit que le séjour de cette Ville est tout-à-fait agréable. Le luxe y règne déjà beaucoup : on y voit même de somptueux équipages. La plupart des maisons sont bâties en pierre. Les environs sont charmans.

Purybourg, sur la *Savannah*, qui sépare ce Pays de la Géorgie ; à environ 20 li. de son embouchure, petite Ville, nouvelle, fondée par un Suisse, nommé Pury, & dont presque tous les habitans sont Suisses. Il y a quelques Vaudois. On a construit 2 ou 3 forts, sur les bords de la rivière.

Port-royal, vers le S., est un excellent port, qui pourroit contenir les plus grandes flottes.

XIII. GÉORGIE ; au S.

Cette Colonie a toujours suivi le sort de la Caroline, dont elle a fait partie, jusqu'en 1732, lors qu'elle en fut séparée. Le Pays est encore, presque tout couvert de bois, & n'est pas, à beaucoup près, aussi bon que ceux qui sont plus au N. ; quoiqu'arrosé de plusieurs belles rivières navigables, dont les 2 principales, la *Savanna*, qui le sépare de la Caroline, & l'*Altamaha*, ou *Attamaha*, sont des bons ports, à leurs embouchures. On dit que l'air y est fort humide & mal-sain. Les mûriers y abondent ; mais l'humidité de l'air y fait périr les vers à soie ; de sorte qu'on n'y peut recueillir que très-peu de soie. La vigne y vient, sans culture, mais des nuées d'insectes, que l'humidité fait éclore, dévorent les raisins. On dit que le terroir y est très-fertile, & qu'il produit, abondamment, du riz, de l'indigo, du coton, du froment, de l'orge. Nos meilleurs fruits y viennent sans culture. Les olives &

les oranges y parviennent à une parfaite maturité. Le gibier y est nombreux & varié. On n'y compte qu'environ 25 mille âmes.

Savannatown, sur la Savanna, à 3 ou 4 li. de la Mer; capitale, petite Ville, fort régulière, d'environ 150 maisons, & de 12 à 15 cent habitans; dans une position avantageuse pour le commerce; la rivière, qui est grande, belle & fort poissonneuse, étant navigable l'espace d'environ 50 li. dans les terres, savoir jusqu'à *Augusta*, autre petite Ville, dans un quartier très-fertile; & qui fait un bon commerce. On dit que, depuis *Savannatown*, on voit le cours de la rivière, jusqu'à la Mer; & du côté d'en haut, l'espace d'environ 7 li. On a construit 2 ou 3 forts sur ses bords. Il y a, près de la Ville, un fort grand jardin public, où l'on a cultivé toutes les principales plantes de l'Europe, pour connoître celles qui réussiroient le mieux dans le Pays.

Ebenézer, vers l'embouchure de la Savanna, sur une Ile; petite Ville, toute peuplée d'émigrans du Pays de Salsbourg, en Allemagne.

CINQUIÈME DIVISION DE L'AMÉRIQUE.

FLORIDE; au N. du golfe du Mexique.

CETTE Région que les François avoient aussi appelée *Louisiane* & *Mississipi*, s'étend depuis la Mer du Nord jusqu'à la rivière de *Norte*, ou *Brava*, qui la sépare du Mexique. Ses bornes septentrionales ne sont fixées que pour la partie orientale, qui est bornée par l'Exalbie. Les 2 Carolines & la Géorgie en ont fait partie. En 1680, un François, nommé Cavalier de la Salle, ayant, avec plusieurs compagnons, remonté le

fleuve St. Laurent, & traversé 4 des grands lacs du Canada, arriva à la rivière des Illinois qui le conduisit au fleuve de Mississipi. On éleva, dès-lors, quelques forts dans ces quartiers ; mais ce ne fut qu'en 1720 qu'on commença à y former des établissemens. Les Espagnols s'y établirent aussi ; ils ont eu, à ce sujet, diverses querelles avec les François, & des guerres cruelles avec les sauvages. Par le traité de Fontainebleau, en 1762, ces 2 nations cédèrent, aux Anglois, tout ce qu'elles y possédoient à l'E. du fleuve Mississipi ; & les François cédèrent, aux Espagnols, tout ce qu'ils possédoient au-delà. En 1783, les Anglois ont cédé, aux Etats unis, toute la partie orientale, au N. du 31^e degré de latit., & rendu, aux Espagnols, toute la partie qui est au S. de ce degré ; de sorte que les Espagnols sont, aujourd'hui, seuls possesseurs de la Floride, selon les bornes ci-dessus, qui y laissent encore un espace d'environ 60 mille li. quarées ; en n'étendant la partie occidentale que jusqu'au 40^e degré de latitude.

L'air de la Floride est fort sain : on dit qu'il n'est pas rare d'y voir des personnes âgées de 150 ans. Les chaleurs y sont fort grandes : cependant, elles sont ordinairement tempérées par des vents de Mer, du moins vers les côtes. Il n'y pleut pas beaucoup ; mais il y tombe des rosées très-abondantes. Il y a un fort grand nombre de rivières, dont plusieurs se débordent tous les ans, & fertilisent extraordinairement les terres. La côte est sablonneuse & stérile ; mais, plus avant, le terroir est excellent. On dit qu'on y moissonne 2 fois, même jusqu'à 3 fois, par an, & que le blé y multiplie au centuple ; de sorte que les vivres y abondent. Le riz y vient aussi très-bien, & excellent. On y recueille encore quantité de fruits, du coton, de la cochenille, de l'indigo, du tabac, de la cire

végétale , des gommes d'un parfum exquis , des baumes admirables. Le salpêtre y abonde. Il paroît qu'on y cultive aussi des cannes-à-sucre , du lin , du chanvre , du safran , de la soye &c. Tous les légumes qu'on y a portés d'Europe y réussissent admirablement. Le Pays est encore , presque partout , couvert de vastes forêts de hauts chênes & de cèdres très-propres à la construction des vaisseaux. On y trouve des chateigners , des palmiers , des oliviers , des mûriers blancs , des bois de teinture , du cassefras. Il y a de fort bonnes mines de cuivre & de fer. On ne doute pas qu'il n'y en ait aussi d'or ; car les rivières charient des paillètes de ce métal. On y trouve quantité de perles & d'ambre gris. Les bois fourmillent d'ours , de lions , de bœufs , de cerfs , de daims , de chevreuils , de chats sauvages. La chair & la peau de la plupart des ces animaux sont fort utiles. Les moutons y donnent une fort belle laine. Le poisson & le gibier y abondent , aussi bien qu'une infinité d'espèces d'oiseaux , surtout des pigeons. Il y a des dindons sauvages , plus beaux , plus gros & meilleurs que ceux d'Europe. On y pêche des esturgeons , des saumons , des truites , des brochets , des carpes. Malgré tous ces avantages , les colonies n'y sont pas encore dans un état bien florissant , & ne s'étendent que peu dans les terres. On y emploie des esclaves Nègres pour cultiver la terre. On y est tourmenté d'une infinité de mosquites & de moustiques , 2 espèces de moucheron. On y voit quantité de ces mouches luisantes dont on a parlé en traitant de l'Amérique , en général. Il y a aussi quantité de fort gros serpens , surtout de ceux à sonnettes.

Plusieurs peuples sauvages habitent ce Pays. Ils sont grands , olivâtres , tirans sur le rouge , à cause , dit-on , d'une huile dont ils se frottent. Ils vont presque nus. Il paroît que , pour le caractère , ils ressemblent fort

aux Canadiens. Ils prennent plusieurs femmes. Ils sont fort légers à la course, & habiles nageurs, tant les femmes que les hommes, même, dit-on, en tenant leurs enfans dans leurs bras. Ils grimpent sur les arbres avec une agilité incroyable. Les femmes accompagnent les hommes à la chasse & à la guerre. Ces peuples vivent séparés, comme en petites tribus : chaque village est une espèce de souveraineté & de famille, tout ensemble ; ayant un chef indépendant de tout autre. Tout le maïs que la Communauté recueille se partage entre les familles, selon le nombre de personnes qui les composent. Il paroît cependant, par les relations du Général Oglethorpe, qu'il y a des Princes qui ont une certaine supériorité sur les autres, d'une même nation, pour les assembler, avec leur tribu, & leur proposer des intérêts communs à traiter. Les vieillards, seuls, opinent dans ces assemblées : après leurs délibérations, ils font entrer les jeunes gens, pour leur remettre le soin d'exécuter ce qu'il peut y avoir à faire. Les Chefs n'ont pas le droit de punir de mort. Dans les cas d'assassinat, le meurtrier est remis entre les mains des parens du défunt, qui le traitent comme il leur plaît. Dans les cas d'adultère, on remet, de même, la vengeance au mari, qui se contente, ordinairement, de couper les oreilles à celui qui l'a offensé. On dit qu'ils ont traité ainsi quelques Anglois. Ils sont, souvent, en guerre ; mais ils ne la font guères que par embûches & par surprise. Il paroît qu'ils ont quelque vénération pour le Soleil & la Lune, & qu'ils ont des espèces de prêtres, ou plutôt, de médecins. Ils détestent les Chrétiens. Ils connoissent plusieurs simples, qui ont des vertus admirables, en médecine, surtout contre les morsures vénimeuses & les playes. Ils mangent, comme un mets délicat, les crocodiles, qui y sont fort communs, dans les rivières. Les principaux de ces peuples

sont les *Creeks*, à l'O. des Monts Apalaches ; les *Chactaws*, à l'O. des *Creeks*, vers le fleuve Mississipi, à l'E., surnommés, *êtes plates* ; les *Acanzas*, autour de la rivière de ce nom, qui se jette dans le Mississipi, dans la Floride occidentale, vers le 34^e degré de latit. : ils passent pour les plus grands & les mieux faits de tous les sauvages : on les surnomme les *beaux hommes*.

Le fleuve *Mississipi*, divise la Floride en orientale & occidentale, & borne l'Exalbie, à l'O. Par le traité de 1783, la navigation en doit être libre, depuis sa source jusqu'à la Mer, aux Espagnols, aux Exalbiens & aux Anglois. Les François, qui l'avoient reconnu plus de 800 li. dans les terres, l'avoient appelé *St. Louis*, & avoient bâti, sur ses bords, ainsi que sur ceux de nombre de grandes rivières qui s'y jettent, quantité de forts, dont plusieurs subsistent encore. Sa source n'est pas encore bien connue : on croit qu'elle est vers le *lac des Brochets*, au Pays des *Sioux*, au N. O. On dit qu'au sud de *St. Antoine*, vers le 44^e degré de latit., il a déjà 30 brasses de profondeur ; mais qu'il a plusieurs chutes qui en rendent la navigation dangereuse : d'ailleurs, son cours n'est point rapide, excepté lorsqu'il se déborde. Il y a cependant des relations qui disent que, depuis l'entrée, la navigation y est très-belle, sans cataractes ni sables, excepté l'embouchure où une barre empêche le passage aux vaisseaux qui prennent plus de 15 à 18 pieds d'eau ; mais que, dès qu'on l'a passée, on trouve cent brasses d'eau. Il se déborde tous les ans, & inonde les campagnes des environs, fort au loin ; ce qui les rend très-fertiles.

Nouvelle Orléans, sur le bord oriental du Mississipi, à environ 30 li. de son embouchure ; capitale, Ville assez considérable, fondée en 1717. Ses rues sont bien alignées. Il y a un hôpital, 2 couvens, divers beaux bâtimens de brique, & un grand nombre de maisons, à 4 & à 5 étages.

Manhac, 10 à 12 li. N. de la Nouvelle Orléans, sur une rivière de son nom, qui se décharge dans le lac *Maurepas*, au N. O. de celui de *Pontchartrain*; Ville bâtie depuis peu, dans une situation fort avantageuse. C'est un grand entrepôt de marchandises.

Mobile, à environ 40 li. E. de la Nouvelle Orléans, sur une grande baye; petite Ville, qui s'est formée auprès d'un fort, bâti par les François, en 1710.

Pensacola, sur la côte méridionale, environ 20 li. E. de Mobile; petite Ville, bien fortifiée, située sur une baye.

St. Augustin, sur la côte orientale, environ 80 li. S. de Charlestown; Ville médiocre, régulièrement bâtie & assez bien fortifiée; avec un très-bon port & une petite citadelle. Elle est sur un canal, formé par une Ile qui est vis-à-vis, dans la Presqu'île de *Tegeste*, où l'on dit que l'air est assez mal-sain, & le terroir sablonneux. On commence cependant à y faire quelques bons établissemens. Il y a quelques autres places fortes.

SIXIÈME DIVISION DE L'AMÉRIQUE.

MÉXIQUE, ou NOUVELLE ESPAGNE; vers le milieu.

LE Mexique est cette langue de terre, qui s'étend, entre la Mer du Sud & le golfe du Mexique, l'espace de 8 à 9 cent li., sur une largeur de 50 à 200 li., & contient environ 100 mille li. quarrées. Les Espagnols, qui en font les maîtres, le découvrirent l'an 1518, & ils y envoyèrent, aussi-tôt, de l'Ile de Cuba, Fernand Cortez, qui ne mit qu'un peu plus de 3 ans à en faire la conquête; quoiqu'il n'eut que 9 cent fantassins & 80 cavaliers. Les Mexicains furent tellement éfrayés

des armes à feu des Espagnols ; surtout de leur artillerie quoique fort peu nombreuse ; qu'ils les prirent , d'abord , pour des Dieux , qui lançoient le tonnerre. On compte qu'il en périt environ 120 mille , au siège de la Ville de México. Quelques relations de cette expédition , où les Espagnols montrèrent tant de valeur , disent qu'ils commirent des cruautés inouïes sur les malheureux Indiens. L'histoire de cette conquête est des plus curieuses & des plus intéressantes. Le Pays étoit gouverné , depuis 135 ans , par des Rois , ou Empereurs , électifs , dont *Montezuma* , qui régnoit alors , étoit le 9^e. Il avoit 30 vassaux. L'histoire le représente comme le tiran le plus ambitieux & le plus fier de la terre ; qu'il n'étoit permis , à personne , de regarder , sous peine de mort ; qui ne posoit jamais ses pieds à terre , mais se faisoit porter , par des hommes , sur leurs épaules ; ne buvant qu'une fois dans la même coupe ; ne portant qu'une fois le même habit. Il eut une fin des plus tragiques. Les Espagnols trouvèrent , dans ce Pays , une police & une magnificence admirables.

Ce Pays est le plus beau , & un des plus fertiles & des plus riches , de toute l'Amérique. Quoiqu'il soit , presque tout , dans la zone torride , l'air y est cependant assez tempéré , du moins le long des côtes , & fort sain , excepté sur la côte orientale , qui est basse & couverte d'eau , une grande partie de l'année , & où les chaleurs sont les plus grandes. Les pluies qui y tombent dans le tems des grandes chaleurs , savoir , depuis la fin de May jusqu'en Septembre , & les vents d'O. , qui y règnent presque toute l'année , y rafraichissent admirablement l'air ; aussi bien que les fortes rosées qui y tombent toutes les nuits , & raniment toutes les plantes. Le long des côtes occidentales , on a les vents périodiques des moussons , & des vents frais de

terre & de Mer, comme aux Indes orientales. Presque toutes ces côtes sont bordées de hautes montagnes, couvertes de beaux bois de charpente ; mais dont plusieurs sont des volcans, sujets à des éruptions, qui causent des tremblemens de terre. Entre ces volcans, on remarque ceux de *Popocampéche* & de *Popocatepec*. Par contre, les côtes orientales sont basses & si embarrassées de joncs, d'arbres, d'arbrisseaux & de buissons, qu'il est fort difficile d'y voyager. Sur le golfe du Mexique, comme sur les Mers d'alentour, on a de violens vents du N., depuis Octobre jusqu'en Mars, dans les tems de la pleine & de la nouvelle Lune.

Les principales productions du Mexique sont, le blé d'Europe, le *maïs*, ou *blé d'Inde*, qu'on appelle encore blé de Turquie, blé Lombard, & gros blé, des fruits excellens, comme oranges, citrons, figues &c, outre quantité d'autres qui nous sont inconnus. Les raisins n'y viennent pas à une maturité convenable pour faire du bon vin ; à cause des pluies qui y tombent lorsqu'ils meurissent. On y a des olives ; mais on n'en fait point d'huile. On y recueille beaucoup de cacao, de vanille, de soye, de coton, de sucre, de miel, de cochenille, d'indigo, de tabac, d'aloës, de gingembre, de baumes excellens, de manne, de casse, de sel. Presque tous les fruits & plantes de l'Europe y ont fort bien réussi. Les pâturages y sont abondans & excellens. On y nourrit une quantité prodigieuse de bétail. On dit qu'il y a des Espagnols qui en ont jusqu'à 40 mille pièces, & que les vaches, les chèvres & les brebis y portent 2 fois l'année. Les moutons y donnent une belle laine. Les mulets y sont fort recherchés. On y trouve diverses sortes d'arbres fort utiles, qui nous étoient inconnus ; entr'autres, le *maguëy*, dont les Espagnols parlent comme d'une merveille, & qui, au moyen de quelques préparations différentes, fournit

du vin, du vinaigre, de l'huile, du sirop, du miel. On dit même que ses branches & ses feuilles sont bonnes à manger. On en tire encore des éguilles, du fil, des étofes & du bois propre à bâtir. Son bois est creux & mol; il entretient le feu, comme une mèche : son fruit sert comme du savon. Les Indiens ont toujours quelques-uns de ces arbres autour de leurs habitations. On en trouve en d'autres Pays de l'Amérique, surtout au Pérou ; mais on n'y en tire pas autant d'avantages qu'au Mexique. Le *maha* est un arbre dont l'écorce est composée de fibres semblables à celles du chanvre, & dont on fait des cordes. Le *bois léger* est ainsi nommé, parce qu'il est extraordinairement léger, comme le liège. On en fait des radeaux, sur lesquels on élève 2 ou 3 étages, pour porter des marchandises, le long des côtes. Le *cabage* est remarquable par la hauteur extraordinaire de sa tige, qui est de 100 à 120 pieds : il n'a des branches qu'au sommet. L'abricotier mexicain porte un fruit dont la chair ressemble à celle de nos abricots ; mais d'une figure bien différente. On trouve, dans ce Pays, des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, d'alun. Outre l'or des mines, on en trouve, en poudre, parmi le sable des rivières, &, en grains, dans les montagnes couvertes de rochers & dans les lieux déserts : ce sont des petits morceaux d'or très-pûr, qui n'a pas besoin d'être raffiné. La plus grande quantité d'or se trouve dans les rivières & les torrens, après les pluies. Les mines d'argent y sont nombreuses & abondantes. On prétend que le Roi d'Espagne en tire, annuellement, un million de livres pesant. On compte 5 pêcheries de perles, sur les côtes.

On trouve, au Mexique, diverses espèces d'animaux, comme tigres, lions, singes &c, une multitude prodigieuse d'oiseaux, remarquables par leur chant agréable & la beauté de leur plumage ; entre lesquels

on remarque le *sensoutlé*, ou *cent voix*, dont le chant est des plus harmonieux; le *cardinal*, qui est tout rouge, avec une petite hupe, de même couleur; le *cinçon*, couvert du plus merveilleux plumage, & qui, dit-on, se nourrit de la rosée & du suc des fleurs, & s'atache, en Octobre, à une branche, où il reste endormi, jusqu'au mois d'Avril. On y trouve des troupeaux de porcs qui ont le nombril sur le dos; l'animal qu'on appelle *pareffeux*, à cause de la lenteur extraordinaire de sa marche, telle qu'il met 8 ou 9 minutes à remuer une de ses jambes. Il est de la taille d'un petit chien: il a des grifes, & se nourrit de feuilles d'arbres; mais il reste tant de jours à descendre d'un arbre, & à remonter sur un autre, qu'il devient maigre, dans ce voyage. Les coups ne l'engagent point à hâter son pas. On trouve de ces animaux, en d'autres Pays de l'Amérique, & même, de notre hémisphère. Il y a des bœufs sauvages, dont la chair est fort bonne, & dont quelques-uns pèsent jusqu'à 6 quintaux. On y trouve un insecte, appelé *migua*, si petit qu'on ne peut l'apercevoir qu'avec peine, qui s'atache aux jambes des hommes, & pénètre, si on n'y prend garde, jusques dans la chair, où il fait quantité d'œufs qui deviennent de la grosseur d'un pois, & mettent en danger de perdre la jambe. La *cochenille*, petit insecte rouge & très-précieux, qu'on trouve plus communément dans ce Pays que dans aucun autre, sert à faire la belle couleur écarlate. Il naît, ou se rassemble, sur les fleurs de certains arbrisseaux. Dans la grande chaleur, on secoue l'arbre, & les insectes tombent & meurent bientôt. Selon quelques relations, on plonge les cochenilles dans de l'eau chaude, pour les faire mourir, & on les fait sécher au soleil, ou dans un four.

Le Roi d'Espagne envoie au Mexique un Vice-roi, qui se change tous les 5 ans; à moins qu'il ait le crédit

de se faire confirmer. On dit qu'il a cent mille ducats d'appointemens fixes, par an, & que le casuel lui vaut 2 fois autant ; outre qu'il fait, ordinairement, un monopole qui lui vaut encore des sommes immenses. Le Roi d'Espagne a, seul, la direction de tout le commerce du Mexique, qui est des plus avantageux & fort étendu. Les particuliers, qui veulent y prendre part, lui payent tant pour cent. Les riches marchandises que les Espagnols tirent de l'Asie, surtout des Iles Philipines, arrivent à Acapulco, d'où on les transporte, sur des mulets, ou des chevaux, à Mexico, & de-là, à Vera-cruz, pour y être rembarqués pour l'Europe. Le Mexique fait aussi un grand commerce avec le Chili & le Pérou, par la Mer du Sud, & avec les Antilles Espagnoles. Quoiqu'il ne soit pas permis, aux étrangers, de commercer dans ce Pays, ni même, d'y aborder ; non plus, dit-on, qu'aux autres Pays de la domination Espagnole, hors de l'Europe ; cependant, les Anglois, les François & les Hollandois, y font un commerce clandestin fort considérable. Ils y portent, de leurs établissemens en Amérique, toutes sortes de provisions & autres denrées ; en échange desquelles ils reçoivent de l'or & de l'argent monnoié. Les principales choses que les Espagnols en tirent sont, du bois de teinture, du bois d'aigle, ou de calambouc, de la cochenille, des cuirs, des peaux, du suif, de l'or, de l'argent, du cuivre, des pierres précieuses, de l'ambre, du musc, du vitriol &c.

Les *Mexicains* naturels sont bazanés, ou bronzés, bien faits, assez doux, fidèles, adroits, industrieux, bons ouvriers, mais paresseux & sensuels : cependant, ils s'appliquent, avec succès, aux arts & au commerce. Ils sont, avec les plumes des plus beaux oiseaux de leur Pays, des tableaux dont les nuances sont admirables, & imitent parfaitement celles de la peinture. C'étoit, avant l'arrivée des Espagnols, leur seule façon

dé consacrer la mémoire de quelqu'événement. Ils ne servoient de l'or & de l'argent que pour des ornemens ; car ils n'avoient point de monnoie : tout leur commerce se faisoit par échange. Les amendes de cacao leur servoient de petite monnoie ; on dit qu'ils s'en servent encore , à México. Ils étoient idolâtres & avoient des temples magnifiques , où ils immoloient quelquefois des hommes ; du moins , dans celui de México. Leur principal hommage s'adressoit au soleil. La plupart ont embrassé le Cristianisme ; ils sont même fort bigots , & soumis à leurs prêtres , qui sont , tous , Espagnols. Ceux qui retiennent l'idolâtrie , ou qui sont sans culte , vivent dans les montagnes , dans une espèce d'indépendance. Les Espagnols favorisent , tant qu'ils peuvent , les mariages des Mexiquains , même avec leur nation , pour augmenter la population ; de sorte que les familles Indiennes se sont si bien incorporées avec les Espagnoles , que les 2 nations semblent n'en plus faire qu'une ; du moins , dans plusieurs Villes & Provinces. On compte encore , dans le pays , plus de 2 millions d'Indiens. On dit qu'il n'y a point de contrée où l'espèce humaine se propage plus facilement qu'en celle-ci.

Le Mexique , beaucoup plus étendu , aujourd'hui , que n'étoit l'ancien Empire , se divise en 3 Audiencias royales , ou Gouvernemens , savoir , Guadalajara , qui renferme les 8 premières Provinces ci-après ; México , qui renferme les 7 Provinces qui suivent , & Guatimala , qui contient les 8 dernières Provinces. Celui de México abonde en mines d'argent. On ajoutera , à ces 23 Provinces , le Nouveau Mexique & la Californie , pour n'en pas faire des chapitres à part.

I. *Cinaloa* , au N. O. , sur la Mer Vermeille. L'air de cette Province est fort sain , & le terroir très-fertile , surtout en fruits , légumes , maïs , coton &c. On y

trouve des mines d'or & d'argent. La Ville capitale est *Cinaloa*, ou *St. Jaques*.

2. *Culiacan*, ou *Culhuacán*, au S. E. de Cinaloa, aussi sur la Mer Vermeille, a des riches mines d'argent, & une Ville, de même nom, pour capitale.

3. *Nouvelle Biscaye*, à l'E. du Culiacan, est très-étendue & fort considérable par ses riches mines, surtout celles d'argent, qui sont aux environs de la Ville capitale, appelée *Ste Barbe*.

Durango, au S. O.; Evêché, petite Ville, dans un terroir fertile, où il y a des bonnes salines.

4. *Nouveau Léon*, au S. de la Nouvelle Biscaye, dans laquelle on le trouve, quelquefois, compris, a des montagnes qui renferment des mines. Il n'y a point d'habitation considérable.

5. *Zacatécas*, au S. O. de la Nouvelle Biscaye, abonde en riches mines d'argent. La Ville capitale porte le même nom. Quelques auteurs y mettent une Ville d'*Avinna*, avec un Evêché, & les plus riches mines.

6. *Chiametlan*, à l'O. du Zacatécas, sur la Mer. Quelques auteurs appellent cette petite Province, *Nouvelle Gallice*. Son terroir est très-fertile. Il y a des mines d'argent. On y recueille quantité de miel & de cire. On dit que ses anciens habitans étoient antropophages.

7. *Xalisco*, au S. du Chiametlan, sur la Mer du Sud; a, pour capitale, *Nouvelle Compostelle*.

8. *Guadalajara*, à l'E. du Xalisco, est fertile en grains, pâturages &c. Le bétail y abonde. Sa Ville capitale, de même nom, est assez considérable, commerçante & siège d'un Evêque. Il y a 2 couvens d'hommes. Elle est dans un terroir des plus fertiles.

Le Gouvernement de Guadalajara, qu'on appelle aussi *Nouvelle Gallice*, & qui comprend les 8 Provin-

ces ci-dessus, est un des plus fertiles Pays que les Espagnols possèdent en Amérique. L'air y est assez tempéré, & fort sain. On y vit longtems. Il abonde, surtout, en blé, légumes, fruits, mines d'argent, de cuivre & d'autres métaux. Les Indiens du Pays se peignent le corps & se parent de divers plumages. Ils aiment passionnément la danse.

9. *Panuco*, ou *Guaſteca*, au S. du Nouveau Léon, sur le golfe du Mexique, a des veines d'or, & des salines fort abondantes, qui font sa principale richesse. La Ville capitale, qui s'appelle aussi Panuco, est assez bien peuplée & située sur une rivière de même nom, à quelques li. de la Mer. Quelques auteurs disent qu'il y a un Evêque.

10. *México*, au S. du Panuco, est une Province fort peuplée, riche & commerçante, où l'on jouit d'un espèce de printemps perpétuel.

México, vers le milieu, latit. septentrionale, 20°; capitale de tout le Mexique, Université, Archevêché, résidence du Vice-Roi, siège d'une Cour souveraine, d'une Chambre des monnoies, d'un tribunal d'inquisition &c. Cette Ville passe pour la plus grande, la plus opulente & une des plus belles de toute l'Amérique. Elle n'a point de fortifications. On varie beaucoup sur sa population, qu'on fait monter de 40 mille à 300 mille ames. Il paroît, par les calculs les plus récents, qu'on n'y en peut guères compter moins de 200 mille. Elle est située sur le bord d'un lac d'eau salée. On dit que la plupart des maisons n'y sont construites qu'en bois; mais les rues y sont grandes, belles & tenues fort propres; au moyen des canaux qui y conduisent les eaux du lac. Il y en a une qui est toute bordée de superbes maisons. La grande place du marché est si vaste que, lorsqu'on y donne des combats de taureaux, le peuple n'en remplit qu'à peine le tiers. Cinq

ruës, qui y aboutissent, sont si larges que les voitures à 6 chevaux y tournent sans peine. Un des côtés de la place est orné de portiques, où l'on voit des riches boutiques, garnies de toutes sortes de soyes &c. Vis-à-vis est le palais du Vice-roi, qui est magnifique, extraordinairement vaste & accompagné de grands jardins. Les autres principaux édifices de la Ville sont, les palais de l'Archevêque & de l'Inquisition, un grand nombre de superbes églises & couvens, l'Université, le Collège, occupé, ci-devant, par les Jésuites, &c; outre quantité de magnifiques maisons de particuliers opulens. Il y a toutes sortes d'artisans, quantité de fabriques de soye, une imprimerie, une monnoie, où l'on fabrique la moitié de tout l'argent qui se tire des mines du Pays. Le luxe y est prodigieux. On y voit un nombre étonnant de superbes équipages, surtout à la promenade, où il y en a, tous les jours, autour de 2 mille, dans une plaine; avec une grande suite de laquais, & des beaux chevaux, dont la botte est, dit-on, armée d'argent, au lieu de fer. Presque tout le monde y est vêtu de soye. On dit que tous les hommes y portent, à leurs chapeaux, des cordons d'or, avec des roses de diamans; que les plus chétives servantes ont un colier de perles, & des boucles d'oreilles d'or, enrichies de diamans, & que, même, les esclaves ont des coliers & des bracelets de perles, & des boucles d'or, avec quelques pierres précieuses. Il y a un fort grand nombre d'orfèvres extraordinairement riches. Enfin, l'opulence & le luxe y sont tels qu'on a peine à s'en faire une idée. Selon quelques relations, les Espagnols & les Indiens habitent des quartiers séparés par une rivière. Les historiens disent que, lorsque les Espagnols arrivèrent devant cette Ville, la première fois, elle étoit beaucoup plus grande & plus peuplée, & qu'elle contenoit 80 mille maisons bien bâties, & 300 mille ames. Elle fut presqu'entièrement

qu'entièrement ruinée , pendant le siège , d'environ 3 mois , qu'elle soutint contre Cortez , qui s'en rendit maître , le 13^e d'Août 1521. Les historiens disent qu'il y périt environ 120 mille Indiens , après s'être défendus de rue en rue ; mais que Cortez la fit rebâtir , dans le goût Européen ; que , dans l'espace de 20 années , il y bâtit cent mille maisons , mais qu'il en couta encore la vie à plus d'un million d'Indiens , que le trop rude travail fit périr.

Le lac , sur lequel la Ville est située , a environ 8 li. de longueur , sur 5 de largeur. On dit qu'il a un flux & reflux , comme la Mer. Il n'est séparé d'un autre lac presque aussi grand , mais dont l'eau est douce , que par une digue , qui , s'étant rompue , en 1629 , causa une grande inondation dans la Ville , & fit périr beaucoup de monde. Pour prévenir un pareil malheur , les Espagnols ont fait construire , au travers d'une montagne , un grand canal , pour donner issue aux eaux.

L'Archevêché de México fut érigé en 1547. Il a 9 suffragans.

Acapulco , sur la côte occidentale , environ 70 li. S. de México , Ville assez considérable ; belle & commerçante , avec une très-bonne citadelle & un port fort commode. Les rues y sont tirées au cordeau. L'air y est mal-sain , & on y manque de bonne eau : on en fait venir de fort loin. Le port , le plus beau & le plus sûr de toute la côte , a une li. de circuit , & peut contenir jusqu'à cent vaisseaux. C'est d'ici que partent les galions , ou gros vaisseaux , qui font le commerce des Philippines. On dit que , quoique ce commerce soit très-considérable , un ou 2 galions , de mille à 1200 tonneaux , suffisent. Ils appartiennent au Roi , qui paye l'équipage. Ils sont ordinairement montés de 4 à 6 cent hommes , & de 50 canons. Leur charge , au départ d'Acapulco , est composée d'argent & de marchandises.

tant du Mexique que d'Europe. Les retours sont en étofes de foye , en bas & autres ouvrages de la Chine , en perles , pierres précieuses , or en poudre & autres choses précieuses. On compte que leur charge va , ordinairement , autour de 3 millions de piaftres. Le galion qui part d'Acapulco au commencement d'Avril , arrive aux Philippines au commencement de Juillet. A la fin du même mois , le galion de l'année précédente part pour Acapulco , où il arrive vers Noël. Les vents de la Mer du Sud font si réguliers qu'on peut compter sur le tems de l'arivé , à peu de jours près ; quoique le trajet soit si confidérable. Acapulco n'est bien peuplé qu'à l'arivée des galions , qui y attirent une efpece de foire , où il se rend des marchands de toutes les Provinces du Mexique.

11. *Méchoacan* , à l'O. de la Province de México , est un Pays très-riche , & abondant en tout ce qui est nécessaire à la vie , surtout en poisson , miel , cire &c. On y recueille une fort grande quantité de foye. *Méchoacan* , ou *Valladolid* vers le milieu , environ 50 li. O. de México , un peu au S. , près d'un grand lac , capitale , Evêché , assez belle Ville , commerçante.

12. *Tlascala* , au S. E. de la Province de México , s'étend d'une Mer à l'autre , & abonde en tout ce qui est nécessaire à la vie , surtout en grains. On y recueille aussi une grande quantité d'excellente cochenille. Il y a , dans la partie septentrionale , des hautes montagnes couvertes d'arbres.

Tlascala , de 25 à 30 li. E. de México , un peu au S. , capitale , Ville confidérable & commerçante ; quoique beaucoup moins qu'autrefois. Quelques relations disent qu'il y a encore environ 50 mille ames. Elle est située , en partie , dans une plaine , & en partie , sur une hauteur , auprès d'une rivière qui va dans la Mer du Sud. Il y a quantité d'artisans : on y fabrique , entr'autres , de

la poterie qui est fort belle. Elle jouit de grandes franchises, pour avoir aidé Cortez à faire la conquête du Mexique. C'étoit, alors, une République considérable.

Puebla-de-los Angeles, ou, simplement, *los Angeles*, à 4 ou 5 li. S. de Tlascala, sur la même rivière, ou fort près; Evêché, Ville considérable, assez belle, fort peuplée & fort commerçante, fondée en 1530, & où l'on compte environ 20 mille ames. Il y a une fort belle place, entourée de portiques de tous côtés, une magnifique église cathédrale, plusieurs manufactures, entr'autres, une de draps fort estimés; plusieurs moulins-à-sucre, une verrerie, la seule du Pays, &c : mais ce qui contribue le plus à l'enrichir, est sa monnoie, où l'on fabrique la moitié de tout l'argent qui se tire des mines du Pays. L'air y est excellent. La fertilité de son terroir est extraordinaire : il abonde surtout en froment. Il y a, près de la Ville, une montagne extraordinairement haute, où l'on monte, l'espace de 30 li, en tournoyant : c'est un volcan d'où il sort, presque tous les jours, des gros tourbillons de fumée, & quelquefois, quantité de cendres; sans qu'on y ait encore point vu de feu. Le terroir des environs est le meilleur du Pays. On croit qu'il y a quelque communication entre ce volcan & les montagnes de Tlascala, & que c'est ce qui cause les éclairs & les tonnerres prodigieux qu'on a quelquefois dans ces quartiers.

Vera cruz, sur le golfe du Mexique, environ 70 li. E. S. E. de Mexico; Ville assez considérable, où arrive la flotte qui apporte toutes les marchandises de l'Europe pour le Mexique & les Îles Philippines. On l'appelle nouvelle, pour la distinguer de la vieille, qui est un peu plus au N., & que les Espagnols ont quittée depuis longtems; quoiqu'il y eut aussi un port. Vis-à-vis est la petite Ile de *St. Juan-d'Ulloa*, où il y a un bon port, en face de la Ville.

13. *Guaxaca*, au S. E. de Tlascala, s'étend aussi d'une Mer à l'autre. Elle est très-riche, surtout en froment, maïs, fruits excellens, pâturages &c. On y recueille aussi une quantité prodigieuse de sucre & de cochenille excellente, de l'indigo, de la foye, du cacao, de la casse. On y trouve des mines d'or, d'argent, de cristal. Le bétail y abonde, surtout les moutons, qui donnent une fort belle laine. Il y a un volcan terrible.

Guaxaca, environ 80 li. S.S.E. de México, capitale, Evêché, Ville commerçante, d'environ 2 mille ames, située dans une vallée de 15 li. de longueur. Il y a une fort belle cathédrale. Tout le monde y est à son aise. Il y a des religieuses qui composent une poudre qu'on dit être la plus exquise de toutes les odeurs, & dont il se fait un débit prodigieux en Amérique, & même en Espagne; aussi bien que des confitures délicieuses qui se font dans cette même Ville. La vallée nourrit des chevaux qui passent pour les meilleurs de la Nouvelle Espagne.

Aguatulco, ou *Guatulco*, vers le milieu de la côte de la Province, sur la Mer du Sud, bonne Ville; avec un grand & bon port, d'où partent les vaisseaux qui portent, au Pérou, les marchandises de l'Europe & du Mexique.

14. *Tabasco*, à l'E. du Guaxaca, sur la baye de *Campêche*, Province très-fertile, surtout en cacao, qui fait sa principale richesse. Les pâturages y sont abondans & excellens. Il y a une très-grande quantité de bétail, surtout de brebis sauvages. Les pluies continuelles, qui y tombent pendant environ les 3 quarts de l'année, y rendent l'air fort humide.

Tabasco, ou *Nuestra senora - de - la Vittoria*, vers le milieu de la côte, sur une rivière de même nom; petite Ville, bien peuplée, avec un port. Il croît, le long de la rivière à *Tacotalpo*, une espèce

de cacao blanc , qui , dit-on , ne vient point ailleurs.

15. *Yucatan* , au N. E. du Tabasco. C'est une grande Presqu'île , entre les bayes de Campêche & de Honduras. Ce Pays est sec & peu fertile , si ce n'est en maïs , sucre , cassé &c. On en tire beaucoup de miel , de cire , de fel , de cuirs , de falsepareille & , surtout , de bois de teinture & de construction pour les vaisseaux , dont il est rempli. On y trouye une espèce de serpent extrêmement dangereux , apellé *polpoch* , de ce qu'il semble prononcer ce mot , en sifflant. Il est de la grosseur du bras , & long d'environ 2. pieds & demi. Sa tête & sa queue sont également nuisibles. On en voit plusieurs qui s'attachent à des arbres , pour pouvoir mieux s'élancer sur leur proie. Ils atteignent facilement un homme. Leur sifflement est effrayant , & s'entend de fort loin. Leur morsure est si vénimeuse que , dans l'espace de 3. jours , la chair pourit & tombe : les os dépouillés deviennent jaunes & d'une puanteur insupportable. Les Indiens disent qu'on ne ressent pas une grande douleur de cette morsure ; que ce n'est qu'un grand engourdissement par tout le corps , & qu'on est comme ivre jusqu'au moment où l'on meurt.

Mérida , à 12 ou 15 li. de la côte septentrionale , un peu à l'O. , capitale , Evêché.

Campêche , vers le milieu de la côte occidentale , Ville bien bâtie & commerçante ; avec un port & une forte citadelle. Elle étoit autrefois beaucoup plus considérable qu'à présent. Elle a donné son nom à la baie qui la borde & à une espèce de bois de teinture , qui est fort abondant dans cette Province , & tout le long des bayes de Campêche & de Honduras. Il croît dans les terres basses , qui sont inondées , ou marécageuses. Il ressemble beaucoup à l'épine blanche , mais il est incomparablement plus gros ; car il y a des plantes qui ont jusqu'à 5. ou 6. pieds de circonférence. Le cœur

du bois est rouge. Les Anglois ont obtenu , par divers traités , le droit de venir couper de ce bois.

Cozumel, Ile , vers la côte orientale , un peu au N. , fertile en fruits , légumes &c. Le bétail & la volaille y abondent. Elle est comme abandonnée aux Indiens.

16. *Chiapa* , au S. du Tabasco , & à l'E. du Guaxaca. Cette Province abonde en bétail ; surtout en chevaux , les plus estimés de la Nouvelle Espagne , en gibier , volaille , fruits , cacao , sucre , miel , cochenille , coton &c. On y recueille aussi du baume excellent. Son commerce est fort considérable.

Chiapa-el réal , ou *Ciudadreal-de Chiapa* , vers le S.O. , capitale , Evêché. On y compte 400 familles Espagnoles. Il y a une autre Ville , à 12 li. de là , qui porte aussi le nom de *Chiapa* , avec le surnom de *los Indios* , ou *des Indiens* ; parce qu'elle est , presque toute , peuplée d'Indiens , au nombre de 4 mille familles. On dit que le Gouverneur même est Indien. Elle a de fort grands privilèges.

17. *Soconusco* , au S. du Chiapa , sur la Mer du S. Il s'y fait un grand commerce de peaux & de cuirs. La Ville capitale porte le même nom.

18. *Vera-paz* , à l'E. du Chiapa , au fond du golfe de Honduras. Cette Province est toute hérissée de hautes montagnes & de forêts épaisses , & entrecoupée de quantité de rivières. On y recueille beaucoup de maïs , de la casse , de la falsepareille. On dit qu'il y a quantité d'Indiens qui sont encore sauvages. La Ville capitale , de même nom , est vers l'O.

19. *Guatemala* , sur la Mer du S. , au S. de la Province de Vera-paz , abonde en tout ce qui est nécessaire à la vie ; en sucre , maïs , coton , indigo , cochenille &c. Il y a quantité de bétail. On y recueille encore du baume , du pastel. On trouve des bains

chauds à *Aguatilan*. Elle est fort sujette aux tremblemens de terre.

Guatimala, ou *San-Jago-de-Guatimala*, vers le milieu, capitale, Université, Evêché. C'étoit, ci-devant, une Ville considérable, fort riche & fort commerçante; mais, en 1773, elle a été abîmée par un tremblement de terre, qui, dit-on, y a fait périr 8 mille familles. Une autre Ville, de même nom, à quelques li. de distance, avoit déjà été abîmée, en 1586, par un tremblement, causé par un volcan terrible, d'une hauteur prodigieuse, qui en est près; & qui, pendant les 6 mois précédens, n'avoit cessé de vomir des flammes, comme un fleuve de feu. De l'autre côté de la Ville étoit une autre montagne qui vomissoit de l'eau bouillante. On avoit abandonné cet emplacement, & on avoit bâti la nouvelle Ville, que le tremblement de 1773 a aussi renversée. On dit que l'opulence, le luxe & les désordres qu'il entraîne, y étoient aussi grande qu'à Mexico. Il y avoit plusieurs couvens d'une magnificence extraordinaire, particulièrement celui des Dames de la Conception, où l'on dit qu'il y avoit environ mille, tant religieuses que jeunes demoiselles qu'elles instruisoient, & domestiques. On ne fait pas encore si on l'a rétablie. On voit le volcan de fort loin, en Mer.

Cette Ville donne son nom au Gouvernement qui renferme les 8 dernières Provinces, de 16 à 23, inclusivement, & dont c'est la capitale. Il abonde, extraordinairement, en cacao. On y trouve du baume excellent & des mines d'or fort riches.

La *Trinité*, bourg près duquel est un très-bon port, où l'on décharge des vaisseaux pour Guatimala. On y fait de la belle vaiselle de terre.

20. *Honduras*, le long du golfe de ce nom. Cette Province a près de 200 li. de longueur. Elle abonde en maïs, bétail, miel, ciré, coton, excellente cochenille.

nille , mines d'or & d'argent &c. Elle est arrosée d'un grand nombre de rivières , qui engraisent la terre , par leurs débordemens , &c. qui abondent en poissons : mais il y a aussi quantité de crocodiles & de goulus , fort dangereux .

Valladolid , ou *Comavagua* , vers le milieu , capitale , Evêché .

Truxilo , sur la côte septentrionale , vers le milieu , Ville médiocre , avec un bon port , le meilleur du golfe . Elle est entre 2 rivières & d'épais bocages .

21. *Nicaragua* , au S. E. de Honduras , s'étend d'une Mer à l'autre . C'est une des plus belles & des plus fertiles Provinces de la Nouvelle Espagne . L'air y est sain , mais les chaleurs y sont fort grandes . La saison des pluies y commence en May , & dure 6 mois . Il y a quantité de riches prairies & de beaux bois . Elle abonde en sucre , coton , cacao excellent , baume , thérébentine , ambre , teinture d'écarlate . On trouve , sur les côtes , un petit poisson à écaille , qui fournit la pourpre . Le Pays fourmille de dindons & de perroquets . Quelques relations disent qu'il y a des arbres si énormes que 12 hommes auroient peine à les embrasser . Il y a un fort grand lac , très-profond & navigable , qui a flux & reflux , comme la Mer , & nourrit quantité de crocodiles . Il renferme une Ile , où est un volcan , dont les flammes semblent sortir du sein des eaux . Il y a , sur la côte orientale de cette Province , quantité de petites Iles , vers lesquelles on pêche des perles .

Nicaragua , ou *Léon-de Nicaragua* , à la pointe occidentale du lac , ou plutôt , selon quelques Cartes , sur un autre petit lac , à l'O. du grand , avec lequel il communique ; capitale , Evêché , assez grande & belle Ville , fort commerçante ; où l'on fait quantité de cables & de voiles . Les environs fournissent beaucoup de bois pour la marine . Il y a , près de là , un volcan

qui vomit sans cesse du feu, & fait des ravages continuel.

Grenade, sur le bord méridional du lac, vers l'O., Ville commerçante, qu'on dit plus riche & mieux bâtie que Léon. Il y a 4 couvens extrêmement riches.

22. *Costa-rica*, au S. du Nicaragua. Cette Province s'étend aussi d'une Mer à l'autre. Son nom, qui veut dire, côte riche, lui a été donné à cause de ses riches mines d'or & d'argent : mais on dit que la difficulté du travail a fait qu'on les a abandonnées. Elle abonde en excellens pâturages & en bétail. Elle fournit quantité de bois pour la construction des vaisseaux. On y pêche près du *golfe des Salines*, sur la Mer du S., quantité de ces poissons qui servent à teindre en pourpre.

Cartago, vers l'E., au milieu des terres, capitale, Evêché, Ville assez considérable, fort riche & fort commerçante, où l'on compte environ 400 familles.

23. *Veragua*, au S.E. de Costa-rica, est aussi baignée des 2 Mers, qu'elle sépare par un espace d'environ 24 li. C'est un Pays fort montueux, & abondant en mines d'argent & d'or extraordinairement pûr.

La *Conception*, vers le milieu de la côte septentrionale, capitale, avec un bon port. Quelques auteurs disent que c'est un Evêché.

Santa Fé, vers le milieu de la frontière orientale, Ville remarquable par ses belles fonderies.

24. Au N. du Mexique est un Pays que les Espagnols ont nommé *Nouveau Mexique*, borné, à l'E., par la Floride; à l'O., par la Mer Vermeille & le *Rio-Colorado*, qui se jette au fond de cette Mer. Ses bornes septentrionales ne sont pas déterminées. En les étendant jusqu'au 40° dégr. de lat., il renfermeroit environ 50 mille li. quarrées. Quelques auteurs l'étendent jusqu'au golfe du Mexique; aux dépens de la Floride,

qu'ils bornent à environ 50 li. O. du fleuve Mississipi. L'air y est assez tempéré & fort sain ; mais le sol est fort montueux & pierreux. Il y a quantité de landes : cependant, on y trouve des vallées où le terroir est assez bon ; surtout le long des rivières, & où les pâturages sont abondans. On y recueille du maïs, des melons, diverses sortes de légumes. On y trouve des mines, extraordinairement riches, d'or & d'argent ; des turquoises, des émeraudes, du cristal, des perles. Il y a diverses espèces d'animaux sauvages & domestiques, comme lions, tigres, ours, sangliers, cerfs, chèvres sauvages, chevaux, vaches &c. On y remarque une espèce de brebis qui, dit-on, sont de la taille d'un cheval : elles ont les cornes fort longues, & la queue, fort courte. Les Indiens de ce Pays sont assez semblables à ceux de la Floride, pour le caractère & la figure. On les appelle *Apaches*. Les Espagnols disent qu'ils sont d'une férocité indomptable : cependant, il paroît qu'à force de les poursuivre, ils sont parvenus à les éloigner de leurs établissemens, où ils faisoient des incursions, & exerçoient les plus grandes cruautés.

Santa Fé, vers le 37^e dégr. de lat., & sur (ou près de) la rivière de Norte qui traverse tout le Pays, du N. au S. 3 Ville peu considérable, quoique capitale de cette colonie & résidence du Gouverneur & d'un Evêque suffragant de México. On n'y compte qu'environ 600 Espagnols. Toutes les maisons y sont de pierre, & assez bien bâties. Les Cartes marquent plusieurs établissemens, à la distance de 50 à 100 li., autour de cette Ville : c'est, proprement, ce qu'on appelle *Nouveau-Mexique*.

On a appelé *Nouvelle Navarre*, & *Sonora*, 2 colonies qui sont à l'O., vers la Mer Vermeille : il n'y a point encore de place considérable. La Province de Sonora, au S., abonde en mines d'or & d'argent. On

y en a découvert plusieurs, en dernier lieu, qui sont des plus riches du Monde & très-faciles à exploiter. Quelques auteurs la comprennent dans la Nouvelle Espagne, & l'unissent à la Province de Cinaloa, sous le nom commun de *Nouvelle Andalousie*.

25. La *Californie*, à l'O. du N. Mexique, fut découverte, par les Espagnols, en 1535. On a crû, longtemps, que c'étoit une Île; avant qu'on eut pénétré jusqu'au fond du long golfe de *Californie*, ou *Mer Vermeille*. Ses côtes ne sont pas encore bien connues; & l'intérieur, encore moins. Les Espagnols y ont bâti plusieurs forts, entr'autres, dès l'an 1703, celui de *Notre Dame de Guadeloupe*, ou *Lorette*, sur la Mer Vermeille, à environ 50 li. de son embouchure. L'air y est sain. Les chaleurs sont très-grandes, dans l'intérieur. Le terroir y est sec, sablonneux &, selon quelques relations, très-stérile: cependant, selon d'autres, il produit toutes sortes de grains & de fruits; ce qui paroît assez vraisemblable, si, comme on le dit, la population des Indiens y est assez considérable. Les missionnaires, que les Espagnols y ont envoyés, y ont cultivé des vignes, qui ont bien réussi, & dont le vin est, dit-on, comme le moindre de Madère; ce qui veut dire qu'il est bon. On le transporte au Mexique. Au printemps, il tombe, dans ce Pays, avec la rosée, une espèce de manne fort douce, qui se durcit sur les feuilles, où l'on la ramasse. La Mer & les rivières y sont fort poissonneuses. On y a trouvé des mines d'or, qui promettent beaucoup. Les Indiens de cette Presqu'île ont, dit-on, plusieurs usages semblables à ceux des Tartares; ce qui a fait soupçonner qu'ils en pourroient bien être une colonie. Ils se tiennent plus dans l'intérieur que vers les côtes, surtout vers le N. Ils n'ont point de maisons: des arbres leur en tiennent lieu, en été, par leurs branches qui les couvrent: en hyver, ils se ca-

chent dans des trous, en terre. On les représente comme paisibles & dociles ; cependant, très-vifs & railleurs. Leur occupation ordinaire, tant des hommes que des femmes, est de filer ; (apparemment pendant l'hiver.) Les missionnaires ont formé, parmi eux, plusieurs établissemens, dont le principal est au S., vers le cap *St. Lucas*, où ils ont rassemblé plusieurs familles d'Indiens, qu'ils ont formés à l'agriculture & aux arts mécaniques. Ils se sont étendus d'une Mer à l'autre. Quelques relations disent que le Capitaine Rogers y trouva une peuplade de Nègres, qu'on n'auroit pas soupçonnés en Amérique. On pêche quantité de fort belles perles, dans la Mer Vermeille ; & on trouve, sur ses côtes, une très-grande quantité de coquilles, plus belles qu'en aucun autre endroit qu'on connoisse. Elles sont d'un bleu de lapis, aussi beau que le vernis le plus transparent, & qui présente un mélange de couleurs si brillantes qu'elles surpassent la nacre de perle.

Monte-Rey, sur la côte occidentale, vers le N., est un port excellent, découvert sous Philippe II ; mais qui avoit été tellement oublié qu'on n'avoit pas pû le retrouver, jusqu'en 1769. On espère qu'il sera d'une grande utilité dans le trajet des Philipines en Amérique. On y a établi une colonie & une mission. Il doit être un peu au S. du port *St. François*, vers le 38° degré de latit.

On prétend qu'on a découvert, au N. de la Californie, une Mer, dans les terres, qu'on a appelée *Mer de l'Ouest*, & qui communique avec la grande Mer du Sud, par un canal, qui seroit celui que doit avoir découvert, en 1603, Martin d'Aguilar, Espagnol, dont il porte le nom ; & qui se trouve, dans les Cartes modernes, un peu au N. du cap *Blanc de St. Sébastien*, & du cap *Mendocin*. On prétend que nombre de sauvages des parties occidentales du Canada ont dit qu'ils

avoient vû cette Mer , & que quelques-uns ont ajouté qu'il y a , aux environs , une nation qui porte des longues robes , qui a des fortereffes , & qui vend des couteaux différens de ceux des Européens.

SEPTIÈME DIVISION DE L'AMÉRIQUE.

ILES ANTILLES ;

entre l'Amérique septentrionale & la méridionale.

C'EST proprement à ces Iles qu'on donne le nom d'*Indes occidentales*. Elles furent découvertes par Colomb , dans ses 1^{ers} voyages en Amérique , en 1492 & 1495. Leur latitude annonce assez que l'air y est fort chaud : effectivement , les chaleurs y seroient insupportables , sans les vents qui s'élèvent , tous les jours , de la Mer , à mesure que le soleil monte sur l'horizon , & rafraichissent tellement l'air qu'on y peut vaquer à ses affaires , en plein midi. Lorsque le soleil se couche , il s'élève , de terre , comme du milieu de chaque Ile , un vent frais , qui souffle de tous côtés , à la fois , vers la Mer ; ce qui y rend les nuits si fraiches qu'on ne sauroit y demeurer découvert , sans s'exposer beaucoup. Lorsque le soleil est vers le Tropique du cancer ; c. à d. , presque perpendiculaire sur ces Iles , il y attire une si grande quantité de nuages , qu'elles sont , presque entièrement , à l'abri de ses rayons. Ces nuages , tombans en pluie , contribuent aussi à rafraichir l'air : mais ces pluies sont des *verses* si prodigieuses qu'elles forment , en un instant , des torrens , des lacs & des grandes inondations ; & elles sont , souvent , accompagnées d'orages si violens qu'il est difficile de s'en faire une idée , à moins des'y être trouvé. Ils font quelquefois des dégats affreux : ils déracinent les plus grands arbres , renversent les

maisons , brisent , ou abiment les vaisseaux &c. Quelquefois encore , ils sont accompagnés de tremblemens de terre , & d'affreux gonflemens de la Mer. Ces ouragans arivent , surtout , aux environs du mois d'Août. C'est le plus grand fléau de ces parages. Les sécheresses y règnent ordinairement , depuis le commencement de Janvier jusqu'à la fin de May : cependant , on dit que les arbres y sont verds toute l'année. L'air y est mal-sain , du moins pour les Européens , dont un fort grand nombre y trouvent leur tombeau.

La principale production de ces Iles est le sucre , qui y vient très-bien , & excellent : c'est le résidu de la sève d'une sorte de roseaux , de 5 à 6 pieds de hauteur , qu'on appelle *canne-à-sucre* , & qu'on écrase entre des rouleaux , ou sous une rouë , par le moyen d'un moulin , pour en exprimer le suc , qu'on fait , ensuite , cuver , fermenter & cuire. Les sels qui restent , après tout ce travail , sont le sucre qu'on raffine , ensuite. Les autres productions sont , le café , le cacao , l'indigo , le coton , le tabac , les bois de teinture , les bois d'ébène , tant vert que noir , le bois de rose , le bois de gayac , qui est fort compact & fort dur , le rocou , la casse , la canelle batarde &c. On y a quantité de fruits excellens , propres à ces climats , de légumes , de racines & autres jardinages. Les grains d'Europe n'y réussissent pas : on n'y a que du blé d'Inde & de Guinée ; le froment n'y vient qu'en herbe. La cassave y tient lieu de pain. La vigne ne réussit que dans quelques-unes de ces Iles , & il ne paroît pas qu'on puisse en faire du vin. Les oliviers n'y donnent point de fruit. Les cocotiers y abondent. Il y a dans les grandes Antilles , & aux Lucayes , quantité de *mahagonis* , arbres dont le bois est fort compact , dur & fort beau : il sert beaucoup en menuiserie : on en apporte beaucoup en Europe. On y trouve diverses autres sortes d'arbres , qui nous sont inconnus ,

entr'autres le *bois épineux*, qui est fort tendre, mais qui croît avec une promptitude étonnante. Le Père du Tertre dit qu'un bâton de ce bois, de la grosseur du bras, mis dans une bonne terre, est, au bout de 4 ans, de la hauteur de nos plus grands arbres, & que deux hommes auroient peine à l'embrasser. Ses feuilles épaisses donnent un bel ombrage. Le *latanier* vient fort haut; quoiqu'il ait peu de grosseur: l'intérieur n'est qu'une espèce de filace; mais l'enveloppe est un bois qui a la dureté du fer, & dont il paroît qu'on pourroit faire d'excellens aqueducs. Les Indiens en font des lances, & en arment leurs flèches. Ils se servent des feuilles, qui pendent en petits faisceaux, au sommet des rameaux, pour couvrir leurs cabanes, & à divers autres usages. Le *manchenilier* est un fort bel arbre; mais fort dangereux: il croît communément au bord de la Mer. Lorsqu'on fait une incision à son écorce, il en sort aussitôt un suc laiteux, qui est un poison âcre, brûlant & prompt. Les Indiens y trempent le bout de leurs flèches, dont ils se servent dans les combats. Ces flèches & autres armes, ainsi trempées, conservent très-longtems cette qualité vénimeuse: c'est ce qu'on a expérimenté au bout de cent quarante ans. Le fruit, appelé *manchenille*, est de la plus grande beauté, & ressemble à nos pommes-d'api; mais il renferme aussi un des plus subtils poisons qu'on connoisse. Les feuilles sont aussi un poison, & font un ulcère à la peau, quand on en touche. Il est dangereux de se reposer à l'ombre de cet arbre: les yeux s'enflamment bientôt, & on enfle par le corps. La rosée & la pluie, qui tombent de dessus ses feuilles, font naître des vésies sur la peau. Les poissons qui mangent du fruit qui tombe dans les eaux, sont empoisonnés, & leur chair devient un poison. Cet arbre croît en divers autres Pays de l'Amérique. Son bois est très-beau, d'ur, compact & marbré: on en

fait des meubles. On trouve encore , dans ces Iles , diverses sortes de simples , des écailles de tortues &c.

On est fort incommodé , dans ces Iles , par les *moustiques* , espèce de petites mouches , si petites qu'on a peine à les apercevoir , & qui , cependant , font des piquûres très-douloureuses ; de sorte qu'il n'est pas possible de s'arrêter , le soir , ou le matin , sur le bord de la Mer , où elles fourmillent ; mais elles se retirent la nuit. Les *maringoins* sont une autre sorte de mouches , qui sont grosses & dont la piquûre est aussi fort douloureuse : elles se remplissent tellement de sang qu'elles ont peine à voler. On trouve aussi , dans ces Iles , quantité de ces mouches luisantes , qui éclairent , la nuit , comme des chandèles , & une infinité d'oiseaux , charmans par leur plumage , entr'autres , le colibri.

On dit qu'on ne trouve plus d'Indiens originaires de ces Iles , que dans quelques-unes ; particulièrement à St. Vincent & à la Dominique. Les Européens les ont détruits dans les autres , ou transportés ailleurs. Ils sont bien faits : ils ont le teint olivâtre ; le front & le nez , aplatis. Ils vont nus. Ils sont vigoureux , mais paresseux ; d'un tempéramment triste & rêveur. Ils viennent fort vieux ; communément jusqu'à l'âge de cent ans. Ils mettent leurs enfans dans des corbeilles de coton , sans maillots. On dit qu'à l'âge de 4 mois , ils marchent à quatre , & qu'ils s'y acoutument tellement que , quand ils sont un peu grands , ils courent de cette manière plus vite qu'un Européen sur ses jambes. Les femmes acouchent sans peine , & vaquent à leurs affaires , dès le lendemain , comme à l'ordinaire. Ils prennent plusieurs femmes , & sans aucun égard au degré de parenté. A la mort d'un d'entr'eux , ils font des danfes lugubres , & poussent des cris épouvantables. Ils enterrent , avec lui , ses meubles & son chien. On dit qu'avant l'arrivée des Européens , ils mangeoient

étoient leurs prisonniers de guerre, après les avoir fait jeûner pendant quelques jours. Leurs facultés naturelles sont fort supérieures à celles des Européens. Le P. du Tertre vante, surtout, leur justesse à tirer, avec des flèches, les oiseaux, au vol, & les poissons, dans l'eau. Ils parlent la même langue que les Indiens de la Guyane : on les appelle *Caraïbes* & *Cannibales*.

Les Européens sont, aujourd'hui, en possession de toutes ces Iles, qu'on divise en Grandes & Petites. Les 1^{res} sont Cuba, St. Domingue, la Jamaïque & Porto-rico. Les petites sont les *Caraïbes*, au S. E. des grandes, & les Lucayes, au N. de Cuba & de St. Domingue.

I. CUBA ; à l'entrée du golfe du Mexique.

Cette Ile à environ 280 li. de longueur, de l'E. à l'O., sur 25, dans sa largeur moyenne, & contient autour de 6 mille li. quarrées. Colomb la découvrit dans son 1^{er} voyage en Amérique, en 1492. Les Espagnols la soumirent en 1510, & ils l'ont toujours gardée, dès lors. L'intérieur est tout hérissé de montagnes, & peu fertile ; ou, du moins, produit peu de chose, faute de culture ; mais, le long des côtes, les terres sont basses, unies, bien arrosées de petites rivières, & inondées dans la saison des pluies. Ses principales productions sont le tabac, qui y est excellent, & le sucre. On y recueille assez de maïs ; mais le blé d'Europe, non plus que la vigne, le chanvre & le lin, n'y réussissent pas bien. Les pâturages y abondent, aussi bien que le bétail, de toute espèce. Il y a quantité de perdrix, de tourterelles, de petroquets. Les montagnes sont couvertes de bois, & renferment des mines d'or : on trouve des grains de ce métal, dans les rivières. Il y a, au S. E., une vallée toute pleine de cailloux, si ronds qu'on s'en sert pour boulets de canon. Il y a plusieurs bons ports : les principaux sont ceux de la Havane, de St. Jago &

de *Xagua* : celui-ci , vers le milieu de la côte méridionale, un peu à l'O. Les principaux objets du commerce de l'Ile sont , le tabac , le sucre , les cuirs , les peaux & les suifs. On en tire aussi de l'indigo , du coton , de la casse , du gingembre , de l'aloës , du mastic , de la sal-separeille , du poivre long , de la *canique* , ou *caningue* , qui est l'écorce d'une espèce d'arbres , qui a le goût de la canelle & du clou de girofle , & dont on se sert pour assaisonner les viandes , & , en médecine , au lieu de casse. Enfin , on en tire des écailles de tortues , de l'or , du cuivre , des confitures sèches , &c. On trouve quantité de crocodiles , sur les bords de la Mer , & dans les rivières.

Les Espagnols ont détruit , ou transporté ailleurs , tous les anciens habitans de cette Ile , au nombre d'environ 600 mille ; après avoir exercé , contr'eux , les plus grandes cruautés , pour les engager à découvrir leurs trésors , & à embrasser le Christianisme. On dit qu'on y voit plus d'églises que de fermes , plus de moines que de planteurs , & plus de bigots paresseux que de laboureurs. Il paroît , malheureusement , qu'on en pourroit dire autant de la plupart des Pays de l'Amérique , soumis aux Espagnols & aux Portugais. Les esclaves Nègres y font , presque , tout le travail. On en compte 28,765 dans l'Ile.

La *Havane* , sur la côte septentrionale , vers l'O. ; capitale , Ville assez considérable , où l'on compte environ 2 mille maisons. C'est une des plus riches , des plus commerçantes , des plus fortes & des plus importantes de l'Amérique. Elle a un port excellent & si vaste qu'il pourroit contenir mille vaisseaux : cependant , son embouchure est si étroite qu'il n'y peut entrer qu'un seul bâtiment , à la fois ; de sorte qu'on peut le fermer avec une chaîne , & qu'il est à l'abri des vents les plus violens. Il est aussi défendu par une citadelle ,

& deux bons châteaux. C'est le rendez-vous des flotes de la Vera-cruz & de Carthagène, qui viennent en Europe. Il s'y tient, à leur arrivée, une grande foire de toutes les marchandises que l'Ile fournit. Les vivres y sont, alors, fort chers.

St. Jago, sur la côte méridionale, vers l'E., Evêché, Ville médiocre & forte, située sur une rivière de même nom, au fond d'une baie; avec une citadelle & un fort bon port. Elle fut, d'abord, la capitale de l'Ile. L'Evêque est sufragant de St. Domingue. Il réside à la Havane.

Il y a, au S. de Cuba, un grand nombre de petites Iles, qui forment un Archipel qu'on appelle *jardin de la Reine*, & remarquable par les grandes tortues de Mer qu'on y trouve. On dit qu'il y en a qui peuvent marcher, en portant 5 hommes.

II. ST. DOMINGUE, à l'E. S. E. de Cuba.

On appella d'abord cette Ile, *Hispaniola*. Elle a environ 150 li. de longueur, sur une largeur moyenne de 35 à 40 li.; & contient de 3 à 4 mille li. quarées. Elle est, presque toute, entourée de rochers & d'écueils fort dangereux. Les chaleurs y seroient insupportables, pendant 6 mois, sans le vent d'E., & les pluies fréquentes qui y tombent. Ces pluies y causent une humidité fort incommode, qui corrompt, en fort peu de tems, les viandes, le pain, les fruits, & y rendent l'air mal-sain, du moins pour les Européens, qui n'y résistent qu'avec peine. Il y a une variété d'air étonnante. Le milieu de l'Ile est couvert de montagnes, dont la plupart sont garnies de forêts de grands arbres: les autres ne sont que des rochers arides. Le reste consiste en belles plaines, d'une fertilité admirable, & arrosées d'un nombre prodigieux de rivières. Les principales productions de l'Amérique s'y trouvent abondamment.

Tous les légumes, toutes les plantes & tous les animaux, qu'on y a transportés d'Europe, y ont très-bien réussi & multiplié; excepté le blé & la vigne. On y recueille, abondamment, du maïs, des fruits délicieux, de la racine de cassave, du sucre, du café, du tabac, du cacao, de la vanille; du fort beau coton, du rocou, de l'indigo, de la cochenille, de la casse, de l'aloës, du gingembre; de la canelle blanche, du mastic &c. On en tire aussi beaucoup d'or. Quelques relations disent même qu'il n'y a point d'Ile, au Monde, où il y ait des mines d'or plus abondantes. On y ramasse aussi beaucoup de poudre d'or, dans les rivières & les torrents. On y a aussi découvert des mines d'argent, de cuivre, de fer, de talc, de cristal, d'antimoine; de soufre, de charbon de terre. Il y a des carrières de marbre & d'autres pierres à bâtir. Le bétail, surtout les chevaux & les bœufs, y sont devenus sauvages, dans les bois, où l'on va les tuer, à la chasse, pour en avoir le cuir & le suif, plutôt que la chair, qu'on abandonne aux oiseaux de proie, & aux chiens, qui y sont aussi devenus sauvages, si nombreux & si gros qu'ils sont le fléau des hommes; car ils sont fort dangereux, & mangent les moutons. On récompense ceux qui en tuent. On y trouve aussi le cucuju, cette espèce de mouche luisante, dont on se sert, pour s'éclairer; comme d'une chandèle. On dit qu'il y a, dans la partie occidentale de l'Ile, au pied d'une montagne, plusieurs cavernes où des ruisseaux se précipitent avec tant de bruit qu'on l'entend à la distance de 7 à 8 li.

On ne trouve plus, dans l'Ile, aucun Indien original; quoiqu'elle fut extraordinairement peuplée, lorsque les Espagnols y arrivèrent. On assure qu'ils en ont fait périr plus de 3 millions; en 17 ans, & qu'ils ont transporté le reste en d'autres Pays, pour les faire travailler à des mines. Elle étoit, alors, divisée en plusieurs États,

dont chacun avoit son Cacique, ou Prince. Les Espagnols n'en possèdent plus que la partie orientale. Vers la fin du 17^e siècle, les François s'établirent dans l'occidentale, qui leur fut cédée en 1697. Ils en tirent, annuellement, 1, 230, 000 quintaux de sucre; ce qui, avec les autres exportations, produit autour de cent millions de liv. de France. On compte, dans cette partie, près de 44 mille livres, dont plus de la moitié de blancs, & plus de 304 mille esclaves.

St. Domingue, sur la côte méridionale, un peu à l'E., capitale de la partie Espagnole, Archevêché, assez grande & belle Ville; avec un bon & vaste port, défendu par un bon fort. On y compte de 25 à 30 mille âmes. Elle est située à l'embouchure d'une petite rivière. Il y a une fort belle cathédrale, un fort bel hôpital, une audience royale, une académie, que quelques auteurs appellent Université, un hôtel des monnoies &c. L'Archevêque est Primat des Indes occidentales.

Les lieux suivans sont dans la partie Française.

Cap François, ou, simplement, *le Cap*, sur la côte septentrionale, environ 35 li. E. du cap *St. Nicolas*, qui est le plus près de Cuba; Ville assez considérable & assez peuplée, mais mal bâtie; avec un bon port, le plus fréquenté de la partie Française de l'île, & dont l'entrée est très-bien fortifiée. On compte, dans la Ville, de 8 à 10 mille âmes, tant blancs que noirs. Elle est située dans une belle plaine, fertile & bien peuplée. Il y a un Gouverneur, un bon hôpital & un Conseil supérieur, pour tout le quartier du Nord; comme il y en a un autre, au *Port-au-Prince*, où le Roi a encore établi, en 1759, aussi bien qu'au Cap, une Chambre d'agriculture & de commerce, composée de 4 habitants & de 4 négocians. Chacune de ces deux Chambres a, comme celles de commerce des Villes de France, le privilège d'avoir, à Paris, aux frais du Roi,

un Député , qui siège au Conseil royal de commerce.

Port-paix , entre le Cap François & le Cap St. Nicolas , bourg , avec un fort. A 2 li. N. de là , est une Ile apellée la *Tortuë* , à laquelle on donne 6 li. de longueur , sur 2 de largeur. Elle est inaccessible du côté du N. , à cause des rochers qui l'environnent. On dit que tout y vient fort bien , & que, s'il y avoit de l'eau , ce seroit une des meilleures Iles des Antilles. Cependant, il paroît que les François l'ont abandonnée.

Léogane , dans le quartier du S., au fond de la grande baye de la côte occidentale ; bonne Ville , située dans une belle plaine où tout abonde , les cannes-à sucre , le cacao , l'indigo , le tabac , le rocou & tout ce qui est nécessaire à la vie ; mais l'air n'y est pas fort bon. Le luxe des habitans leur cause , dit-on , des grandes maladies. Il y a un hôpital.

L'Esterre , tout près de Léogane , avec laquelle on l'a réunie , étoit , ci-devant , la Ville la plus propre & la plus agréable de la partie Française , & la résidence du Gouverneur & des principaux négocians.

Les *Petit & Grand Goaves* , sont 2 bourgs , sur la même baye que Léogane , mais plus à l'O. ; avec des ports.

St. Louis , sur la côte méridionale , un peu à l'O. , est une autre habitation , avec un bon fort.

Port-Dauphin est cité , par quelques auteurs , comme l'un des plus beaux & des meilleurs ports de l'Amérique ; avec un bon fort.

III. J A M A Ï Q U E ;

environ 40 li. S. de la partie orientale de Cuba , & autant , O. , de St. Domingue.

Cette Ile a de 50 à 60 li. de longueur , de l'E. à l'O. ; environ 24 li. , dans sa plus grande largeur ; & contient près de mille li. quarées. L'air y est extrêmement

chaud, & mal-sain ; du moins , vers les côtes ; car on dit que , sur les hauteurs , il est assez pûr & , même , assez tempéré. Les vents de terre & de Mer , les pluies & les rosées de la nuit , y tempèrent beaucoup la chaleur : cependant , on n'y peut guères travailler dans le milieu du jour. Les chaleurs sont aussi que les viandes fraîches ne s'y conservent pas ; mais se corrompent , au bout de 4 ou 5 heures : c'est pourquoi les bouchers tuent , tous les matins , avant le jour. Vers les 7 heures , les boucheries sont déjà fermées. Les viandes salées , même , ne peuvent pas s'y garder plusieurs jours. La bonne eau est rare sur les côtes : celle des puits est trouble & mal-saine. Pendant la nuit , les vents de terre y soufflent en tous sens ; ainsi que ceux de Mer , pendant le jour ; excepté dans les mois de Décembre , Janvier & Février , pendant lesquels les vents du N. règnent avec une violence extraordinaire , & arrêtent , dans la partie septentrionale , la poussée de tous les végétaux : mais , une chaîne de montagnes qui traversent l'Ile , dans sa longueur , garantit la partie méridionale. Les vents du Sud y sont ordinairement pluvieux. Les pluies y sont extraordinairement abondantes en May & en Octobre : il pleut quelquefois , alors , pendant 15 jours de suite , jour & nuit. Il y tombe quelquefois de la grosse grêle. Les tonnerres y sont affreux , mais rares ; quoiqu'il y ait des éclairs , presque tous les soirs. L'Ile est fort sujette aux violens ouragans & aux tremblemens de terre , qui y ont , souvent , causé des bouleversemens épouvantables. Les montagnes n'y sont pas fort hautes : la plupart ne sont que des rochers de claye fort dure , presque sans terre , & , cependant , couverts des plus beaux arbres , dont les racines sortent des fentes des rochers. Elles sont entrecoupées par des précipices & des ravins affreux , causés par les violentes pluies qui tombent , presque

tous les jours , sur ces montagnes , & forment des torrens impétueux. Il en descend aussi quantité de charmans ruisseaux , qui , avec les arbres toujours verts , les collines & les vallées , font des paysages enchantés. De chaque côté de la grande chaîne de montagnes , on en trouve d'autres , moins hautes , entrecoupées de vastes vallées , fort unies & extraordinairement fertiles ; surtout dans la partie méridionale : on n'y trouve point de pierres. Elles sont fort agréables , après la saison des pluies ; mais arides & brûlées , dans les tems secs. Elles sont encore , en grande partie , couvertes de bois ; de sorte que les 2 tiers de l'île sont encore incultes : cependant , c'est , aujourd'hui , une des plus florissantes colonies de l'Amérique. Elle produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie. Les principaux objets de son commerce sont , le sucre , estimé meilleur qu'en aucune autre colonie Angloise , le tabac , le café , le cacao , la vanille , le rum , le coton , qui y est fort fin , l'indigo , les cuirs , le suif , les bois de teinture , de menuiserie & de construction , surtout pour la marine , le poivre long & le rouge , la canelle sauvage , le gingembre , la saffepareille , les tamarins , la casse , les gommes , les herbes & racines médicinales & autres drogues , le sel , que l'on tire des marais salans , ou sources salées qui s'y trouvent , les écailles de tortues , l'ambre gris , le cinabre &c. Suivant Mr. Raynal , la Colonie exporte annuellement , 800 mille quintaux de sucre , 16 millions de pots de rum , 1200 mille pots de mélasse , 6 mille quintaux de coton , autant de piment , 18 mille quintaux de café , 3 mille quintaux de gingembre , des bois de teinture & de marqueterie , pour la valeur de 400 mille liv. de France ; le tout montant à plus de 40 millions de liv. de France. L'île a quantité de bons ports.

On recueille encore , dans l'île , quantité d'excellens

fruits, comme oranges, citrons, limons, noix de cocos &c. Entre les arbres, on y remarque le mahagony, qui, dit-on, y vient plus gros qu'en aucun autre Pays de l'Amérique; (on dit, qu'on y en trouve qui ont plus de 20 pieds de circonférence;) des cèdres de très-bonne qualité, le gayac, le manchenilier &c. Il y en a qui donnent de l'huile: d'autres donnent un fruit qui est une espèce de savon, dont il tient lieu. On y trouve, dans les montagnes, un arbre de médiocre grandeur, appelé *lagetto*, dont l'écorce intérieure, qui paroît, d'abord, blanche & assez solide, est composée de 12 ou 14 couches, qui se séparent aisément, & qui sont autant de pièces d'étoffe, ou de toile. La première est comme un drap assez épais pour en faire des habits; les autres ressemblent à de la toile: on en fait des chemises &c. Ces couches, dans les petites branches, sont comme des dentelles très-fines. Toutes ces toiles sont assez fortes pour supporter le lavage.

On trouve, dans cette Ile, les mêmes animaux que sur le Continent des environs; des bœufs, des chevaux & une quantité prodigieuse d'autre bétail. Les vaches sauvages y abondent & fournissent quantité de cuirs & de suif. Il y a des moutons; mais leur laine n'est pas belle. Les tortues & le poisson y abondent. Il y en a de fort dangereux, tels que les requins, les goulus & une espèce de crocodiles; qui sont communs dans les rivières, dans les bayes. Les rats fourmillent dans les campagnes, & font de grands dégâts dans les plantations de cannes à sucre. Lorsque les Espagnols découvrirent cette Ile, en 1493, elle étoit fort peuplée; mais ils y massacrèrent 60 mille Indiens. Un Historien de leur nation, Evêque de Chiapa, dit qu'ils en rôtirent plusieurs, vivans; qu'ils en firent déchirer d'autres par des chiens, & qu'ils transportèrent, en d'autres Pays, le reste de ces malheureux. Cependant,

quelques relations disent qu'il s'y en trouve encore quelques-uns. En 1656, les Anglois s'emparèrent de cette Ile, qu'ils possèdent encore. Plusieurs des Nègres, esclaves des Espagnols, s'étant retirés sur les montagnes, s'y défendirent contre les Anglois. Leur nombre s'étant accru, ensuite, par quantité d'autres Nègres, fugitifs des plantations Angloises de l'Ile, ils sont devenus très-formidables, & on n'a point pu les subjuguier, quoiqu'on ait envoyé, contre eux, des troupes réglées. On a été obligé de les reconnoître indépendans; mais ils se sont engagés à ne plus recevoir de fugitifs parmi eux. Ils sont gouvernés par leurs propres Chefs, & vivent, à présent, en assez bonne intelligence avec les Anglois, qui y sont au nombre de 30 à 40 mille; avec environ 120 mille esclaves: (174 mille, selon quelques relations.) Il y a aussi quelques Juifs. Les esclaves travaillent nus; excepté une pièce de toile qui les couvre autour de la ceinture. Leurs maîtres leur donnent ordinairement, au nouvel an, une paire de culotes & une petite veste, de canevas, pour les jours de fête: d'ailleurs, ils les traitent avec une grande sévérité. Le luxe est extraordinaire, dans cette Ile: on dit que les mœurs y sont aussi fort déréglées; même plus que dans les autres Antilles Angloises: l'éducation des enfans y est extrêmement négligée. Il y a des planteurs fort riches. Leur boisson ordinaire est du *punch*, liqueur fort agréable, qui est un mélange, que l'on fait lorsqu'on veut en boire, avec du rum, 4 ou 5 fois autant d'eau, selon la force qu'on lui veut donner, du jus d'orange & de citron, & du sucre. On y a de la bière & du cidre; mais peu; parce qu'ils ne peuvent pas s'y conserver. On y boit aussi du vin; surtout du Madère.

Le Roi d'Angleterre nomme le Gouverneur de l'Ile & le Conseil. Il y a encore une Assemblée de Députés

du peuple , choisis par les citoyens des 14 districts de l'île ; de sorte que le gouvernement y est , à peu-près , semblable à celui d'Angleterre , ainsi que dans les autres Antilles Angloises. Le Gouverneur représente le Roi ; le Conseil & l'Assemblée des Députés représentent les 2 Chambres du Parlement. Ces Assemblées font telles Loix qu'elles trouvent à propos ; mais il faut qu'elles soyent aprouvées par le Roi , pour avoir force. Il y a une milice , établie pour la défense de l'île. On compte que l'emploi de Gouverneur vaut plus de 230 mille livres de France , par an , & que ce Gouvernement est , après celui d'Irlande , le plus lucratif de tous ceux que le Roi donne.

Kingston , sur la côte méridionale , vers l'E. , & sur la baye de Port-royal , au N. ; capitale , Ville bien bâtie & bien située , où l'on compte plus de mille maisons , & qui devient , tous les jours , plus considérable. Les Juifs y ont 2 synagogues.

Port-royal , sur la baye de son nom , près de Kingston , est un des plus beaux ports de l'Amérique ; mais l'air y est fort mal-sain. Il a environ 3 li. de largeur , & il est si profond qu'un vaisseau de 7 cent tonneaux peut s'y mettre , de flanc , contre le rivage , pour être chargé & déchargé. Il est défendu par plusieurs forts & bateries de canons ; le fort Charles , entr'autres , l'un des meilleurs de l'Amérique , garni de cent canons. La Ville de Port-royal a été fort malheureuse. Avant qu'elle fut détruite , par un tremblement de terre , en 1692 , c'étoit la capitale de l'île : on y comptoit environ 1500 maisons , qui se louoient , dit-on , aussi cher qu'à Londres , dans les rues les plus commerçantes. Elle étoit située sur la pointe d'une langue de terre fort étroite , qui s'avance , de l'E. à l'O. , entre le port , au N. , & la Mer , au S. , & n'est qu'un sable mouvant , où l'on ne trouve ni herbe ni eau. La Ville

ayant été rebâtie , près de l'endroit où étoit l'ancienne , fut entièrement consumée , par un incendie , en 1702. On la rebâtit encore , à cause de la bonté du port ; mais , en 1722 , elle fut encore détruite par un ouragan , & une inondation. La Mer s'étant élevée , par la violence des vents , à une hauteur prodigieuse , submergea , en un instant , une grande étendue de terrain ; fit périr quantité de vaisseaux , de personnes & d'animaux , & détruisit quantité de maisons. La Ville se trouva remplie de pierres , que la Mer y avoit jettées , par dessus les murailles. En 1744 , un autre ouragan y causa encore un dommage infini.

Spanish-town , 4 li. N. O. de Kingston , Ville bien bâtie & fort peuplée , où l'on compte environ mille maisons. Elle est agréablement située dans une belle plaine , sur une rivière qui se jette , à 2 li. de là , dans la baie de Port-royal. On y vit fort agréablement. Il y a une fort belle promenade. C'étoit , autrefois , la capitale de l'Ile. Il y a , dans les montagnes des environs , des bains chauds , fort estimés.

IV. PORTO-RICO ;

environ 20 li. E. de St. Domingue.

On donne , à cette Ile , près de 50 li. de longueur , de l'E. à l'O. , sur 15 de largeur. Elle contient environ 600 li. quarées. Les Espagnols , qui y sont établis , la trouvèrent fort peuplée ; mais ils firent périr environ 600 mille de ses habitans. Quelques relations disent qu'il y en a encore autour de 10 mille. Elle s'appelloit *Boriquée* ; mais on lui donna le nom qu'elle porte aujourd'hui , qui veut dire Port-riche , à cause de la quantité d'or qu'on y trouva. L'air y est passablement tempéré , pour le climat , excepté quelques mois , qu'il est fort chaud. Il est mal-sain , dans la saison des pluies. L'Ile est sujette à des grandes sécheresses & à des ouragans terribles. Elle est hérissée de

montagnes, dont quelques-unes sont fort hautes. Il y a aussi des collines, & des vallées très-fertiles, arrosées de quantité de rivières. Elle produit, abondamment, les mêmes choses que les 3 autres grandes Antilles; particulièrement, du sucre, de la casse, des gommés. Les bœufs sauvages y abondent : on les tue, pour en avoir le cuir : on abandonne la chair aux chiens. On y trouve de l'or & une infinité d'arbres singuliers. On y compte 6,540 esclaves.

St. Jean, surnommée de *Portorico*, sur la côte septentrionale, vers l'E. ; capitale, Evêché, Ville bien bâtie & bien peuplée ; avec un grand & excellent port, où les plus grands vaisseaux sont en toute sûreté, défendu par plusieurs bons forts, dont 2 sont à l'entrée. La Ville est située dans une petite Ile qui communique avec la grande par une chaussée. On n'y a point d'eau douce que celle de pluie, qu'on conserve dans des citernes, & qui se corrompt souvent, avant qu'on puisse en avoir de l'autre. Les fenêtres n'y ont point de vitres ; parce, dit-on, que l'ébranlement qu'y causent les violens éclats de tonnerre ; les mettroient toutes en pièces. L'Evêque est sufragant de *St. Domingue*.

A 2 ou 3 li. , S. E. , de *Porto-rico*, est la petite Ile de *Biéque*, qui paroît aussi dépendre des Espagnols ; mais est déserte. On la dit cependant agréable & très-fertile, surtout en sucre, fruits excellens, casse, gingembre &c. Le bétail, le gibier & les oiseaux y sont fort communs. L'air y est sain, & les eaux, bonnes. Quelques auteurs disent qu'elle appartient, en commun, aux François & aux Anglois. Ceux-ci l'appellent *Crab*, à cause des crabes qui y abondent.

5. *St. Thomas*, environ 14 li. E. de *Porto-rico*, ne contient que 6 ou 7 li. quarées ; quoiqu'elle ait près de 5 li. de longueur. Elle appartient aux Danois. Il y a un bourg avec un port & un fort. Ses principa-

les productions font le sucre , l'indigo & le tabac. On y compte environ 4, 300 esclaves Nègres.

6. *Ste Croix* , 14 li. S. de St. Thomas , & 16 li. S. E. de Porto-rico , a environ 10 li. de longueur , sur 2 de largeur , & 20 li. quarées de surface. Elle appartient aussi aux Danois. Elle est fort agréable , très-fertile & arrosée de quantité de ruisseaux ; mais l'air y est fort mauvais ; du moins , en certains tems de l'année. Elle est fort plate. On y compte 350 plantations ; chacune de 150 arpens , de 4 mille pieds quarés , & plus de 22200 esclaves. Les 2 tiers des plantations sont en sucre. Il y a 3 bons ports & un fort. On annonça , il y quelques années , qu'on y avoit découvert une mine d'or très-fin , des plus abondantes.

7. *St. Jean* , 4 li. S. E. de St. Thomas , & 6 li. N. de St. Croix , appartient aussi aux Danois. Elle est , à peu-près , de la grandeur de St. Thomas. On y compte plus de 2, 300 esclaves.

Cette Ile avec St. Thomas , *Ste Croix* & les 3 suivantes , *Tortola* , 5 ou 6 li. E. de St. Thomas ; *Anegada* , 8 li. N. E. de *Tortola* , & *Virgin-gorda* , 3 ou 4 li. S. d'*Anegada* ; forment un peloton d'Iles qu'on appelle *les Vierges*. Il paroît que les 3 dernières appartiennent aux Anglois. Il y en a quantité de beaucoup plus petites.

8. *Anguille* , 50 li. E. de Porto-rico , a environ 8 li. de longueur , du N. E. au S. O. , sur 2 de largeur , & de 10 à 12 li. quarées de surface. Elle appartient aux Anglois. Elle est peu fertile : cependant , elle produit du sucre , du tabac , du maïs. Il y a passablement de bétail. On dit qu'il n'y a , ni Gouverneur , ni Magistrats , ni ministres. On compte entre cette Ile & *Tortola* , 3 mille blancs , & 14 mille noirs. On en tire environ 120 mille quintaux de sucre par an.

9. *St. Martin* , 3 li. S. d'*Anguille* , contient envi-

ron 15 li. quarées. La partie orientale , qui est la plus grande & la meilleure, appartient aux François : l'occidentale , qui est la plus agréable , est aux Hollandois , qui y ont plus de 3,500 esclaves. L'île produit du tabac , estimé le meilleur des Caraïbes. Il y a plusieurs salines ; mais l'eau douce y manque. Il n'y a point de port.

10. *St. Barthelémi* , 3 li. S. E. de St. Martin , ne contient qu'environ 3 li. quarées. Elle appartenoit , ci-devant , aux François , qui y avoient une petite colonie , dès l'an 1648 ; mais il paroît qu'ils l'ont cédée à la Suède , en 1784. Elle n'a point d'eau douce que celle de pluie , & rien d'important qu'un bon havre , bien défendu. Son principal produit est du tabac , & du manioc , dont on y fait du fort bon pain.

11. *St. Christophe* , 5 li. S. de St. Barthelémi , & 28 li. N. N. O. de la Guadeloupe , contient environ 25 li. quarées. Elle appartient aux Anglois , qui l'appellent *St. Kitts*. Les François s'y étoient établis , dans la partie méridionale , en 1625 , en même tems que les Anglois , dans la septentrionale : ils ont cédé leur portion en 1713. Elle est fort sujette aux ouragans. L'air y est fort chaud , mais pur , sain & , ordinairement , tempéré par des vents frais. Le tems y est constamment beau , excepté dans la saison des pluies , qui y sont fort abondantes. Elle est traversée , dans sa longueur , par une chaîne de montagnes assez hautes , d'où coulent plusieurs ruisseaux. La terre y est légère & sabloneuse : on compte qu'il n'y en a que 24 mille arpens de bonne : cependant , après la Barbade , elle produit plus de sucre qu'aucune autre des petites Antilles Angloises : il y a , même , des années où elle en produit autant que la Barbade. On y recueille aussi beaucoup de tabac , de coton , de gingembre , d'indigo. On y a beaucoup de fruits. Il y a des salines & une

souffrière. On y compte de 6 à 8 mille blancs, & de 30 à 36 mille noirs. Quelques relations disent seulement environ 3 mille blancs, & 20 mille Nègres. Il y a plusieurs forts.

Basse terre, sur la côte méridionale, vers l'E., est la principale habitation de l'île. Les maisons y sont bien bâties. Il y a une église, un hôpital, un hôtel de ville & de fort riches planteurs, qui y vivent avec beaucoup de luxe.

12. *St. Eustache*, 3 ou 4 li. O. de St. Christophe, ne contient qu'environ 2 li. quarées. Elle appartient aux Hollandois, qui y sont établis dès l'an 1635. Sa situation, aidée d'un bon fort, la rend une des plus fortes des Caraïbes. Ce n'est qu'une montagne qui s'élève en forme de cône, & dont le sommet est creux. Cependant, elle est fort peuplée, car on y compte environ 5 mille blancs, & de 8 à 15 mille Nègres. Le tabac, le sucre & l'indigo sont les principales productions. Il y a, ordinairement, des grands magasins, remplis de toutes les marchandises de l'Europe, propres pour les Antilles.

13. *Saba*, 4 ou 5 li. O. de St. Eustache, un peu au N., est encore plus petite que cette dernière, & appartient aussi aux Hollandois. Elle est agréable & fertile, cependant mal peuplée. Il n'y a point de port. On y cultive, principalement, de l'indigo & du coton.

14. *Barbude*, environ 20 li. E. de St. Christophe; un peu au N., contient environ 10 li. quarées, & appartient aux Anglois. Elle est bien peuplée, & produit de l'indigo, du tabac & quantité de fruits. Le bétail & le gibier y abondent.

15. *Névis*, ou *Nièves*, 1 li. S. E. de St. Christophe, n'a que 3 ou 4 li. quarées de surface. Elle appartient aux Anglois, qui s'y établirent en 1628. Elle produit beaucoup de sucre, de coton, de tabac. On dit qu'il y

a des brebis qui n'ont ni laine ni cornes. Il n'y a point de bon port. On y compte 2 mille blancs (selon quelques relations, 5 mille) & 10 mille esclaves. On en tire, annuellement, près de 100 mille quintaux de sucre.

16. *Antigua*, de 20 à 25 li. S. E. de St. Christophe, & 10 li. N. de la Guadeloupe. Sa figure est fort irrégulière, parce qu'il y a quantité d'anfes fort profondes, qui y font autant de bons ports; mais l'accès en est difficile, à cause de quantité d'écueils qui l'environnent. Elle contient de 25 à 30 li. quarrées. Elle appartient aux Anglois, qui y sont établis depuis l'an 1666. Les chaleurs y sont fort grandes: elle est fort sujette aux ouragans, il n'y a que peu de sources, & point de rivières, ni de ruisseaux. On y boit de l'eau de pluie, gardée dans des citernes, & dont, même, on a souvent grande disette. Dans ces cas, on est obligé d'en aller chercher à la Guadeloupe, ou, en tems de guerre, à Montserrat. Cependant, la Colonie est florissante. On y compte 79 mille arpens de terre; 6 mille blancs, & 30 mille noirs. (Selon quelques-uns, 8 mille blancs, & 36 mille noirs.) Le sucre & le tabac sont ses principales productions. On compte qu'elle exporte, année commune, de 120 mille à 200 mille quintaux de sucre, outre une fort grande quantité de rum. On y recueille aussi du coton, des pommes de pin, des platanes & d'autres fruits de ces climats. Le bétail & le gibier y sont fort communs. Elle est divisée en 5 paroisses. *St. John*, ou *St. Jean*, au fond d'un golfe de la côte occidentale, vers le N., en est la principale habitation: C'est une petite Ville, d'environ 200 maisons, très-bien bâtie. Salmon dit que c'est la résidence ordinaire du Gouverneur général des Carabes Angloises.

17. *Montserrat*; 7 ou 8 li. S. O. d'Antigua, & 2

ou 9 li. N. O. de la Guadeloupe , n'a qu'environ 3 li. quarées de surface , & appartient aussi aux Anglois , dès l'an 1632. On y compte 2 mille blancs , & 9 mille noirs. (Quelques-uns disent , 4 , 500 blancs.) On y recueille du sucre , du tabac , de l'indigo , du coton : mais son sucre n'est pas si estimé que celui de la Jamaïque ou de la Barbade. On compte qu'elle en exporte , annuellement , environ 72 mille quintaux. Il y a des montagnes couvertes de cèdres & d'autres arbres utiles. A 3 ou 4 li. , N. O. , de là , & environ 10 li. O. d'Antigua , est l'île de *Redonda* , à peu-près de même grandeur que Montserrat , & qui appartient aussi aux Anglois.

18. *Guadeloupe* , environ 80 li. S. E. de Porto-rico , 10 li. S. d'Antigua , & 20 li. N. de la Martinique. C'est la plus grande des Caraïbes. Elle est divisée en 2 parties , à peu-près égales ; chacune , d'environ 15 li. de longueur , sur 7 ou 8 li. de largeur ; le tout faisant environ 150 li. quarées. Elle appartient aux François , qui s'y établirent en 1635. L'air y est pur , sain & moins chaud que dans la plupart des autres Caraïbes. Elle est très-fertile & bien peuplée. On y a compté , en 1787 , environ 14 mille blancs & 83 mille noirs. Ses exportations vont à environ 15 millions de liv. de France. Ses principales productions , sont le sucre , le coton , qui est de la plus grande beauté , le tabac , l'indigo , le gingembre , la casse , les bananes , les pommes de pins & autres fruits excellens , du cinabre &c. Il paroît qu'on y cultive aussi beaucoup de café , du riz , du maïs &c. On y recueille plus de sucre qu'en aucune des Caraïbes Anglaises. Entre divers arbres & plantes remarquables & utiles , qu'on y trouve , sont le *copou* , arbre fameux pour son huile , ou baume , qu'on dit admirable dans toutes sortes de maux , tant internes qu'externes , & l'*arbrisseau-à-lait* , qui donne un jus

dont les vertus aprochent beaucoup de celles du oopou. On y trouve le cucuju , ou la mouche luisante , & une espèce d'abeilles , plus petites que les nôtres , noires & rondes , qui ne piquent point , & font leur miel dans les creux des arbres. Il y a un grand nombre de ports naturels , excellens & si profonds qu'on peut amarer les vaisseaux aux palmiers qui bordent le rivage. Il y a aussi plusieurs bons forts & bonnes redoutes. Les 2 parties de l'île sont séparées par un bras de Mer , apellé *Rivière salée*, de cent à 300 pieds de largeur, sur 2 ou 3 li. de longueur, qui n'est navigable que pour les canots , ou des petites barques. Il est admirablement ombragé par les bois qui le bordent. Son entrée septentrionale est une grande rade , apellée *Grand Cul de sac* : la méridionale , moins large , mais plus profonde, est apellée *Petit Cul de sac*. On trouve, dans l'une & l'autre , plusieurs petites Iles ; & d'autres , aux environs. Les tortuës y abondent , aussi bien que les mouchérons. La *Guadeloupe orientale* , est apellée *Grande Terre*. La plus grande partie est unie ; moins arrosée de ruisseaux que l'autre , mais cependant très-fertile , surtout en cannes à sucre & en coton. On y trouve des arbres d'une grandeur prodigieuse , & des salines naturelles. La partie occidentale , qui est la *Guadeloupe propre* , se distingue par le nom de *Basse Terre*. Elle est beaucoup plus fertile & plus peuplée que l'autre , quoiqu'elle soit hérissée , vers le milieu , de hautes montagnes , dont les unes sont couvertes de beaux arbres , ornés d'une verdure perpétuelle : les autres ne sont que des rochers pelés & afreux ; mais , toutes fournissent quantité de ruisseaux qui rendent l'île très-agréable & fertile , surtout en fruits , de toutes les sortes , propres à ce climat. Une de ces montagnes , vers le S. , est apellée la *Soufrière*, parce qu'on y trouve beaucoup de soufre. C'est un

volcan, qui vomit continuellement de la fumée & , quelquefois , des flammes. L'eau des ruisseaux qui en descendent a un goût de soufre. Les eaux sont fort abondantes & excellentes , dans cette Ile : on y vient , pour s'en pourvoir , de plusieurs autres , des environs , qui en manquent. On y trouve des sources chaudes , en quelques endroits ; entr'autres une , vers le milieu de la côte occidentale , près de la petite Ile de *Goyave* , qu'on dit excellente contre l'hydropisie. La principale habitation de l'Ile porte aussi le nom de *Basse terre* : elle est sur la côte occidentale , à une bonne li. de la pointe méridionale. Il y a une bonne rade , défendue par 2 bons forts ; plusieurs églises , magasins &c. La Guadeloupe a un Présidial & un Gouverneur particulier.

19. La *Desfrade* , 2 ou 3 li. E. de la Guadeloupe , a 6 ou 8 li. quarées de surface , & appartient aussi aux François , sous le Gouverneur de la Guadeloupe.

20. *Marigalante* , 5 li. S. de la Guadeloupe orientale , contient de 18 à 20 li. quarées , & appartient aussi aux François , qui s'y établirent vers l'an 1647. Son sol est assez plat ; mais entrecoupé de petites montagnes & de bois. Ses principales productions sont le sucre , le coton , le tabac , l'indigo. Il y a des tems où l'eau y manque.

Environ 4 li. O. de Marigalante , & 2 li. N. N. O. de la Dominique , on trouve 3 petites Iles , en triangle , appelées , les *Saintes* , qui appartiennent aussi à la France , sous le Gouverneur de la Guadeloupe , & font environ 3 li. quarées. Il y a des bonnes terres ; quoique montueuses. Le coton , le tabac , le manioc , les patanes &c. y viennent très-bien. Celle du S. O. est appelée *Terre de Bas* , ou Ile *Basse* : celle du S. E. s'appelle *Ile haute*. Elles n'ont , l'une & l'autre , qu'environ 3 li. de tour. La septentrionale n'est , guères , qu'un rocher , avec un bon port.

21. La *Dominique*, 3 li. S. S. O. de Marigalante, & 5 li. N. de la Martinique, contient de 25 à 30 li. quarées, & appartient aux Anglois, depuis l'an 1762. Auparavant, elle étoit réputée neutre, c'est-à-dire, n'appartenir à aucune Puissance Européenne; mais seulement, aux Caraïbes, qui y font encore, & dont le nombre est considérable; parce que la plupart de ceux qui ont été chassés des autres Iles, se sont retirés dans celle-ci. Elle est fort montueuse: il y a quantité de jolis ruisseaux d'excellente eau. Son terroir est, à peu-près, de même qualité que celui de la Guadeloupe. Ses principales productions sont le coton, le manioc, les patates. On y trouve les plus beaux arbres des Antilles, quantité de cochons sauvages & de poisson, surtout des anguilles; des serpens d'une grosseur monstrueuse &c. Il y a un Gouverneur particulier. On y compte 4 mille blancs & 15 mille noirs. On en tire, annuellement, environ 240 mille quintaux de sucre.

22. La *Martinique*, environ 24 li. S. S. E. de la Guadeloupe, & 5 li. S. de la Dominique, a 20 li. de longueur, du N. O. au S. E., sur 7 à 8, de largeur, & contient environ 130 li. quarées. Elle appartient aux François, qui s'y établirent en 1635. C'est la Colonie la plus considérable & la plus florissante des Caribes. Il y a, vers le milieu, des grandes montagnes couvertes de belles forêts. L'inégalité de son sol l'a faite comparer à une table couverte de pains de sucre. Elle est arrosée de quantité de jolis ruisseaux. Il y a des belles vallées, d'une fertilité admirable. Ses principales productions sont le sucre, le café, meilleur que dans les autres Antilles, & le plus estimé après celui du Levant, le cacao, le tabac, la casse, le plus beau coton qu'on connoisse, le gingembre, l'indigo, la canelle, l'aloès, le caret, diverses sortes de fruits excellens, & en quantité, surtout des figues d'Inde, des ana-

nas, des melons. Les pommes-de-terre y viennent abondamment, aussi bien que le manioc, dont on y fait de l'excellent pain de cassave. On y a quantité de poissons, de tortuës, de dindons, de cochons, de pigeons, d'ortolans. On y est incommode de quantité de serpens fort dangereux, qui se glissent dans les maisons, jusques dans les lits. Il y a aussi une quantité prodigieuse de fourmis rouges, qui dévorent les productions de la terre. En 1772, elles firent de si grands ravages que les habitans perdoient l'espérance de pouvoir y tenir plus longtems. Enfin, on y aprit qu'on trouve, en d'autres Pays de ces mêmes climats, une autre espèce de fourmis, noires & fort petites, qui, sans faire aucun mal aux productions de la terre, détruisent ces fourmis rouges, & même, les rats, les lézards, les serpens & d'autres animaux nuisibles. On en aura, sans doute, introduit à la Martinique. Les habitans de cette Ile avoient, déjà auparavant, été exposés à divers maux acablans : une maladie épidémique les avoit rendus fous : ils couroient comme des enragés : les uns se noyoient ; d'autres grimpoient au haut des arbres & des rochers, pour voler, & s'abîmoient, en se précipitant. Le mal de Siam, autre fléau terrible, en fit encore périr un grand nombre. Des tremblemens de terre & des ouragans affreux ont aussi désolé l'Ile, en divers tems. Malgré tous ces maux, la Colonie a prospéré au point qu'on y a compté, en 1787, plus de 11 mille blancs, de 4,500 Noirs libres, & de 70,200 Nègres. Il y a des Caraiïbes, qui paroissent compris dans les Noirs libres. Ces habitans, originaires de l'Ile, s'étoient d'abord opposés, de toutes leurs forces, à l'établissement des François, dont ils sont, aujourd'hui, les meilleurs amis. On fait monter à environ 20 millions de livres de France, les exportations annuelles de l'Ile, & à 60 mille quintaux,

le sucre qu'on en tire. On y a établi plusieurs raffineries de sucre. Elle est divisée en 12 ou 13 paroisses. Il y a un Gouverneur général, & un particulier, un Intendant, 2 Lieutenans de Roi, plusieurs bons forts, avec des bonnes habitations; entr'autres, le *Fort Royal*, & le *Fort St. Pierre*, sur la côte occidentale, & la *Trinité*, sur l'orientale.

Le *Fort Royal*, vers le milieu de la côte, est auprès d'une petite Ville, où demeurent les principaux Commandans & Officiers du Roi.

23. *Ste Lucie*, ou *Ste Alouste*, 10 li. S. de la Martinique, contient de 36 à 40 li. quarées. Elle a été cédée aux François en 1783. Ils s'y étoient déjà établis plusieurs fois auparavant, aussi bien que les Anglois. Ces 2 nations s'en étoient chassées tour à tour. L'air n'y est pas des meilleurs. On y voit 2 hautes montagnes qu'on appelle les *Pitons*, qui la font reconnoître de fort loin. Il y a des bons bois, & dans la partie occidentale, plusieurs bayes & havres profonds. Le terroir y est bon: on dit que la Colonie commence bien à fleurir. On y a compté, en 1787, plus de 2,100 blancs, 1667 Noirs libres, & 16,689 esclaves. Il y a encore un assez grand nombre de Caraïbes.

24. *St. Vincent*, 6 li. S. de *Ste Lucie*, contient de 20 à 25 li. quarées. Elle a été au nombre des Iles neutres, jusqu'en 1762, lorsqu'elle a été cédée aux Anglois. La partie intérieure est hérissée de montagnes d'où plusieurs torrens se précipitent. Il y a des vallées très-fertiles. Ses principales productions sont, le sucre, des meilleurs des Antilles, & le tabac. Il y a des bons bois. Elle est encore peuplée de ses anciens habitans originaires, les Caraïbes, & de Nègres fugitifs, dont le nombre l'emporte même sur celui des Caraïbes: on y en a compté de 14 à 15 mille; ils ont de fort bons villages. On y compte 4 mille blancs. On en tire, annuelle-

ment , autour de 120 mille quintaux de sucre. En 1784 , on a appris qu'il s'est ouvert un grand volcan , dans la partie occupée par les Caraïbes. L'île est comprise dans le Gouvernement de la Grenade.

A 2 ou 3 li. S. S. O. de St. Vincent , est la petite île de *Bokia* , ou *Becoya* , d'environ 3 li. quarées de surface. Elle a un bon havre ; mais elle manque d'eau douce ; ce qui fait qu'elle n'est fréquentée que de quelques Caraïbes de St. Vincent , qui y vont , quelquefois , pour pêcher , ou cultiver des légumes. Il y a quantité de vipères fort dangereuses.

25. *Barbade* , 30 li. S. E. de la Martinique , & 24 li. E. de Ste Lucie , un peu au S. , contient environ 25 li. quarées de surface , & appartient aux Anglois. C'est leur plus florissante colonie des Caribes. Ils s'y établirent en 1625 , & y prospérèrent en peu de tems ; après avoir abatu les bois qui la couvroient. Cependant , ils eurent à lutter , comme dans les autres Antilles , contre les ouragans , les tremblemens de terre , des maladies épidémiques &c. Il paroît que leur état le plus florissant a été vers la fin du 17^e siècle : on y compte encore environ 20 mille blancs & 80 mille noirs. L'air y est fort chaud & assez mal-sain. Le sol y est assez uni : il n'y a que quelques petites collines. L'eau y est un peu rare : il y a cependant , quelques bonnes sources. On y conserve l'eau de pluie , dans des citernes. Il n'y a point d'eau courante qu'un ruisseau , sur lequel nage une liqueur grasse qui brûle comme de l'huile , & dont on se fert , en effet , dans les lampes. Le terroir y est très-fertile : les arbres y sont toujours verts. Ses principales productions sont le sucre , le coton , l'indigo , le gingembre. On y a quantité de fruits excellens , dont on fait de très-bonnes confitures , surtout des pommes-de pin , des guaves , des platanes , des oranges , des citrons. On y fait , avec l'écorce du citron , une liqueur délicieuse , qu'on appelle *eau de Bar-*

bade, dont il se fait un fort grand débit, aussi bien que de son rum : mais, son plus grand revenu provient du sucre. En 1730, on en exporta près de 300 mille quintaux : il paroît qu'on en tire beaucoup moins, à présent. La Colonie tire plus de 3 mille Nègres par an, pour recruter ceux qui cultivent ses terres. Il y vient, en certains tems, de la Terre ferme, une fort grande quantité d'oiseaux. La Mer y abonde en poissons d'une infinité d'espèces : il y a aussi des tortues vertes. On y trouve des serpens & des scorpions ; mais point de grenouilles ni de crapauds. Les mouches & moucherons, de plusieurs espèces, y fourmillent, & sont fort incommodés. Il y a aussi des mouches luisantes. Il y a un gouverneur, un Conseil de 12 personnes, & une Assemblée de 22 Députés, que les 11 paroisses nomment tous les ans.

Bridgetown, sur la côte occidentale, est une Ville d'environ 1200 maisons, bâtie en pierre, bien peuplée, belle, forte, riche, fort commerçante & défendue par plusieurs forts. Elle passe pour la plus grande & la plus belle des Caribes. Ses rues sont larges & droites. On y trouve toutes sortes d'artisans, qui y font fort bien leurs affaires. Il y a une baye, qui sert de port, un bel hôtel de ville, un collège où l'on enseigne les sciences &c.

Il y a plusieurs autres habitations ; mais il ne paroît pas qu'il y ait point de bon port.

26. *La Grenade*, 20 li. S. S. O. de St. Vincent, & à 35 li. du Continent, contient environ 40 li. quarrées. Les François, qui y étoient établis, depuis l'an 1652, l'ont cédée aux Anglois, en 1762. Ils y avoient trouvé des Caraïbes, & l'avoient achetée d'eux : mais ceux-ci, s'étant repentis de leur marché, massacrèrent les François. Une nouvelle colonie de François massacra ces perfides, pour n'être pas exposée à leurs surprises

& à leurs infidélités, de sorte qu'il n'y en a plus, à ce qui paroît. On y compte 7 mille blancs & 30 mille noirs. On dit que l'air y est mal-sain ; mais qu'elle n'est pas aussi sujette aux ouragans que les autres Caribes. Elle est bien arrosée, & son terroir est très-fertile. Elle produit, abondamment, du sucre, du café, du cacao, de l'indigo, du tabac, du gingembre. On y fait une grande quantité de rum excellent. Les progrès de la colonie ont été très-rapides. En 1779, on compta que ses productions avoient valu environ 24 millions de livres de France. On compte qu'on en tire, annuellement, 430 mille quintaux de sucre, en y comprenant les Grenadilles. Il y a plusieurs bons ports, & des bonnes bayes. Elle a un Gouverneur particulier, dont dépendent St. Vincent & les *Grenadilles*, qui sont une suite de fort petites Iles, entre la Grenade & St. Vincent. On dit qu'il y a, dans une de ces petites Iles, un lac, dont l'eau est rouge, comme du sang.

27. *Tabago*, 33 li. E. S. E. de la Grenade, 43 li. S. de la Barbade, un peu à l'O., & 14 li. N. E. de la Trinité, contient environ 25 li. quarées, & appartient aux François, auxquels les Anglois l'ont cédée en 1783. Elle leur avoit déjà appartenu auparavant, aussi bien qu'aux Hollandois. Elle est aussi moins sujette aux ouragans que les autres Caribes. Elle est bien arrosée & très-fertile. Ses principales productions sont le sucre, le tabac, l'indigo, le coton. Il y a du bois d'ébène noir, & du vert, qui sert aussi en teinture, & donne un beau vert naissant. On pêche quantité de perles sur les côtes. On y compte 425 blancs, de 15 à 20 mille noirs, 60 sucreries ; outre plusieurs plantations de coton & d'indigo. On dit qu'elle a été souvent ravagée par les sauvages du Continent, qui y viennent tous les ans.

28. La *Trinité*, ou *Trinidad*, à 7 ou 8 li. du Con-

Vinent, à l'entrée du golfe de *Paria*, un peu au N. des bouches de l'Oronoque, contient de 400 à 450 li. quarées, & appartient aux Espagnols, qui y ont une colonie. Ils sont, souvent, inquiétés par les sauvages de l'île. L'air y est mal-sain ; mais le terroir est fertile, & produit du sucre, du tabac, de l'indigo, du gingembre, du coton, du maïs. Il y a, au fond d'un golfe de la côte occidentale, une Ville, appelée *St. Joseph*, qui est assez commerçante & capitale de l'île.

Plusieurs auteurs font dépendre cette île de la Terre ferme, ne la comprenant pas dans les Caribes, non plus que les 4 suivantes, qu'on appelle *Iles sous le vent* ; parce que le vent soufflant toujours de l'E.N.E., dans ces parages, elles sont sous le vent, par rapport aux précédentes Caribes, qu'on appelle *Iles sur le vent*.

29. *Marguerite*, ou *Margarita*, 40 li. O. S. O. de la Grenade, & de 8 à 10 li. N. du Continent, contient environ 120 li. quarées, & appartient aux Espagnols. En 1626, les Hollandois la ravagèrent : on dit que dès-lors, elle n'a été habitée que par des mulâtres, & les Indiens originaires. Les Cartes y marquent cependant une habitation, sous le nom de *Macanao*, à l'O. Elle est fertile, mais elle manque d'eau ; on est obligé d'en aller chercher dans le Continent. Cependant, on dit que sa verdure en rend l'aspect fort agréable. Les Espagnols y ont fait, longtems, la pêche des perles, qui sont fort abondantes sur ses côtes, (du moins, l'étoient autrefois.) Cette pêcherie étoit estimée la principale de l'Amérique ; moins pour l'abondance des perles, que pour leur beauté & leur grosseur. On en trouvoit le plus auprès de la petite île de *Cubagua*, entre la Marguerite & le Continent.

Environ 13 li. O. de la Marguerite, on trouve l'île de *Tortuga*, qui est, à peu-près, de la grandeur de la Barbade, & appartient aux Espagnols. Elle abonde en mines de sel.

30. *Buen-aire*, ou *Bon-air*, 134 li. O. de la Grenade, & à 27 li. du Continent, contient de 8 à 10 li. quarées, & appartient aux Hollandois, qui y tiennent un Gouverneur. Il y a un port assez grand, une source d'eau douce, un bon marais salant, quantité de chèvres &c.

31. *Curaço*, 16 li. O. de Bon-air, & à 20 li. du Continent, contient de 25 à 30 li. quarées, & appartient aussi aux Hollandois, qui la prirent sur les Espagnols, en 1632. C'est la plus considérable de leurs Caribes; ou plutôt, la seule qui soit un peu considérable. Elle est fort unie & assez fertile. On dit cependant qu'on n'y a point d'eau que de celle de pluie. Ses principales productions sont, le sucre, le tabac, le gingembre, des fruits, des racines. On en tire aussi des laines & des cuirs. Il y a beaucoup de bétail, des salines dont le produit est fort considérable &c; mais, ce qui surtout la rend considérable pour les Hollandois, c'est le commerce qu'elle leur facilite avec les Espagnols du Continent, & qui leur vaut, dit-on, jusqu'à 24 millions de liv. de France par an. Il y a plusieurs forts, & une Ville, de même nom, assez considérable & jolie; avec un port, très-commode pour les gros vaisseaux, & protégé, aussi bien que la Ville, par une forte citadelle. Les Juifs y ont une synagogue.

32. *Oruba*, 10 ou 12 li. O. de Curaço, autre petite Ile, qui appartient aussi aux Hollandois. On en tire des chèvres, des brebis & quelque peu de sucre.

33. *Bahama*, 38 li. E. de la Presqu'île de Floride, & 94 li. N. de Cuba, est la plus septentrionale des Antilles. On dit qu'on y trouve une espèce d'araignée, qui a deux pouces de longueur, & 6 yeux. Autour de l'Ile, surtout au N., est un grand banc de sable, qui enveloppe aussi celle de *Lucaye*, ou *Lucayonèque*, environ 15 li. E. de Bahama. Ces 2 Iles donnent leur

nom à toutes les Iles de *Bahama*, ou *Lucayes*, qui sont au N. de Cuba & de St. Domingue, au nombre de 4 à 5 cent; mais dont la plupart ne sont guères que des rochers: il n'y en a que 12 qui soyent un peu considérables. Elles apartenoient, autrefois, aux Espagnols, qui paroissent les avoir tout-à-fait abandonnées. On dit même qu'ils les ont dépeuplées, pour faire travailler les Indiens à leurs mines, dans d'autres terres. Les Anglois se sont mis en possession de quelques-unes, en dernier lieu. L'approche en est fort dangereuse; parce qu'elles sont environnées de rochers. Le terroir, en général, y est assez fertile en maïs & en fruits. Il y a quantité d'arbres de mahagonis, surtout à Bahama. Le passage qui sépare ces Iles de la Floride, est appelé *Canal de Bahama*. Il est fort dangereux, à cause des tempêtes qui y sont fréquentes, &, surtout, de la violence d'un courant qui va du S. au N., & passe pour le plus rapide de l'Amérique. Cependant, les flotes d'Espagne y passent ordinairement, à leur retour du Mexique & de la Havane. On trouve de l'ambre gris, sur le rivage de ce canal.

34. *Providence*, ou *Abacoa*, 38 li. S. de Bahama, un peu à l'E., & 60 li. N. de Cuba, a environ 15 li. de longueur, sur 5 ou 6, de largeur. Les Anglois, qui s'y sont établis, y ont des plantations de sucre, de coton, d'indigo, d'ananas &c. Mr. Valmont-de Bomare dit que la chair de la plupart des poissons des environs de cette Ile, est vénéneuse: (peut-être, pour avoir mangé du fruit du manchenillier.)

— *Bermude*, lat. septentrionale, $32\frac{1}{2}^{\circ}$, longit. 49° , 300 li. E. de Charlestown, dans la Caroline, & 350 li. N. de Porto-rico, est une petite Ile, qu'on ajoute ici, pour n'en pas faire un chapitre à part, quoiqu'elle ne soit pas des Antilles. On ne lui donne que 6 li. de longueur, & une, de largeur. Elle donne son nom à quel-

ques autres Îles , plus petites encore , qui en sont près , découvertes en 1522 , ou 1527 , par Bermude , Espagnol. En 1609 , un Anglois , nommé *Summers* , dont elles portent aussi le nom , y fut porté par la violence des vents , & son vaisseau fut brisé contre les rochers qui les environnent de tous côtés , & en rendent l'abord très-difficile. Les Anglois s'y établirent peu de tems après : ils y sont , aujourd'hui , au nombre d'environ 10 mille. Elles ne contiennent qu'environ 20 mille arpens de terre , entre toutes. Selon quelques relations , il y règne un printems perpétuel , & il n'y a point d'endroit , au Monde , où l'air soit plus pur , & le climat plus tempéré ; ni où l'on jouisse d'une meilleure santé , ni , enfin , où l'on trouve , plus abondamment , ce qui est absolument nécessaire à l'entretien de la vie , excepté l'eau. La viande , le poisson , la volaille , les herbes , les racines , les fruits , surtout les oranges , y abondent. On y fait 2 moissons par an ; en Juillet & en Décembre. Outre le blé , on y recueille quantité de tabac , de la foye , de la cochenille &c. D'autres relations disent que l'air n'y est plus si pur qu'autrefois , & que la plupart de ces Îles sont si stériles que ni les Espagnols ni les François ne se sont souciés de s'y établir. Elles ajoutent que leur principale production est le tabac , fort inférieur à celui du Continent ; qu'on y recueille assez de blé d'Inde & d'excellens fruits , & qu'on y trouve des bois propres à la construction des vaisseaux , entr'autres , des cèdres , de la plus grande espèce. D'un autre côté , ces Îles sont fort exposées aux tempêtes. Les tonnerres & les éclairs y sont affreux. On y manque absolument d'eau douce. On y a creusé des puits , pour conserver l'eau de pluie , ou celle qu'on va , dit-on , chercher jusques dans la Caroline. Il y a des tortues d'une grosseur prodigieuse , dont la chair est fort délicate. On trouve , sur les côtes , des perles & de l'am-

bre gris. Les animaux vénimeux n'y peuvent pas vivre. Il paroît cependant qu'il y a de fort grosses araignées : on dit, même, qu'elles y font des toiles si fortes que les petits oiseaux s'y prennent. On trouve de fort grandes baleines, dans la Mer d'alentour.

St. George, dans la Bermude, est une Ville d'environ mille maisons, bâties en bois de cèdre. On dit qu'elle est défendue par 7 ou 8 forts, & 70 pièces de canon. C'est la résidence du Gouverneur & du Conseil, tous deux nommés par le Roi. Il y a aussi une assemblée des Représentans de 3 paroisses : de sorte que le gouvernement y est sur le même pied qu'à la Jamaïque. Les habitans construisent des petits vaisseaux légers, excellens voiliers, qu'ils vendent aux colonies des Caribes ; aussi bien que des provisions, &c.

HUITIÈME DIVISION DE L'AMÉRIQUE.

TERRE FERME ;

au N. de l'Amérique méridionale.

CETTE Contrée fut ainsi nommée par Colomb, parce que ce fut la 1^{re} Terre ferme qu'il découvrit ; savoir, dans son 3^e voyage, en 1498. Comme elle est, toute, située dans la zone torride, les chaleurs y sont fort grandes ; quoiqu'elles soyent un peu tempérées par les vents du N., & par les pluies, qui y durent près de 4 mois. L'air y est mal-sain, dans les lieux bas, le long des côtes ; à cause de quantité de marais qui s'y trouvent. Les terres y sont fertiles. On y recueille particulièrement du maïs, toutes sortes d'excellens fruits, du sucre, du cacao de la meilleure qualité, du tabac excellent, de l'indigo, du coton, du gingembre, de la cochenille, des baumes, diverses gommes, & plantes

médecinales. Il y a d'excellens pâturages & quantité de bétail. On y trouve des riches mines d'or, d'argent & de pierres précieuses, comme saphirs & émeraudes. On y trouve aussi de la poudre d'or, parmi le sable des rivières, du jaspe &c. Il y a les mêmes animaux qu'au Mexique & au Pérou, surtout une quantité prodigieuse de singes. Les Cordilières s'y divisent en deux chaines : l'occidentale s'étend vers Panama, & renferme beaucoup d'or. On dit qu'outre qu'on y en trouve de fort gros grains, on tire souvent 5 ou 6 marcs d'or ; quelquefois jusqu'à 20 marcs, d'une tranchée de 40 pieds de longueur, sur 5 ou 6 de largeur. La branche orientale, après avoir passé par Santa Fé, va se terminer à la Mer du N., vers Caracas. La principale rivière de cette Contrée est l'*Orenoque*, qui a sa source dans le Popayan : elle se jette dans la Mer, par 16 embouchures principales : ses débordemens sont si grands, que les peuples, qui habitent le long de son cours, sont, dit-on, obligés de se faire, dans ces tems, des espèces de tentes, sur des arbres. Il y a diverses pêcheries de perles, sur les côtes.

Lorsque les Espagnols s'établirent dans la Terre ferme, elle étoit fort peuplée, mais ils firent périr un nombre prodigieux de ses habitans ; quoiqu'ils en eussent été bien reçus, & que ces Indiens se fussent même soumis sans résistance. L'Evêque de Chiapa a donné, des cruautés exercées par les Espagnols, ses compatriotes, contre ces malheureux Indiens, une relation qui fait dresser les cheveux. Il dit qu'on en fit périr plus de 4 millions, dans la Vénézuéla ; qu'on fit expirer, dans les tortures les plus cruelles, leurs Princes & autres Chefs, pour les obliger à découvrir l'or qu'on supposoit qu'ils cachaient ; qu'on emmena, en esclavage, 2 millions d'Indiens, des côtes de la Guyane & de la Nouvelle Andalousie, dont plusieurs périrent en Mer,

faute

faute de provisions ; d'autres , dans les mines , ou à la pêche des perles : qu'enfin , les Espagnols se faisoient un jeu de couper les mains & le nez de ces malheureux , pour les donner à leurs gros chiens , qu'ils tenoient exprès pour les faire poursuivre & déchirer en pièces. Le grand nombre de témoins , qui ont déposé contre ces atrocités inouïes , dans les diverses poursuites qui s'en faisoient devant les tribunaux , en Espagne , ne permettent pas d'en douter ; quelque exagérées & incroyables qu'elles paroissent.

Les Indiens de Terre ferme ont le visage rond ; le nez court ; des grands yeux , pleins de feu ; un grand front ; les dents blanches & égales ; les lèvres minces , & de beaux traits. Leurs cheveux sont noirs , grossiers & forts : ils les portent fort longs , & les laissent flotter sur leurs épaules : les femmes les attachent , & les laissent aussi pendre derrière le dos. Plusieurs vont encore nus ; excepté autour de la ceinture , où ils se couvrent d'une espèce de tablier. Ils se frottent le corps avec de l'huile , ou d'autres graisses , & se peignent de diverses couleurs , avec des figures , même au visage. Il y a cependant des relations qui disent que la plupart s'habillent , à présent , & qu'ils ont , pour leurs jours de fêtes , des espèces de robes de toile de coton , qui leur descendent jusqu'aux pieds. Ils se parent le cou de chaînes de grains & de coquillages , fort pesantes , qui leur descendent presque jusqu'au ventre. Ils portent aussi , à leurs lèvres & au nez , des boucles , ou anneaux , & d'autres pendans ; comme font plusieurs autres peuples de l'Amérique. Les hommes s'ornent la tête d'un cercle de jonc , ou de roseaux , garni de plumes , en forme de couronne. Ils vont toujours armés d'un arc , de flèches , d'une lance , d'un poignard. Plusieurs commencent à se servir d'armes à feu , qu'ils achètent des Européens. Ils sont bons soldats & fort

adroits à lancer leurs traits. On dit que , pour en rendre les blessures mortelles , ils les trempent dans le sang de certains serpens vénimeux. Leurs maisons sont construites de grandes poutres , & si spacieuses qu'une seule contient , souvent , plusieurs centaines de personnes. On dit que les Espagnols trouvèrent , à leur arrivée , 10 mille personnes logées dans 8 maisons.

On divise la Terre ferme en 9 Provinces ; 1 , Panama ; 2 , Carthagène ; 3 , Ste Marthe ; 4 , Rio-de la Hacha ; 5 , Vénézuéla ; 6 , Nouvelle Andalousie ; 7 , Nouvelle Grenade ; 8 , Popayan , & , 9 , Guyane. Les 8 premières composent la Terre ferme propre , qu'on appelle aussi *Castille d'or* , & qui appartient , toute , aux Espagnols ; aussi bien qu'une grande partie de la 9^{me}.

I. PROVINCE DE PANAMA , ou de DARIEN , au N. O.

L'Isthme de Panama fait la plus grande partie de cette Province , qui abonde en pâturage ; mais , d'ailleurs , est assez stérile. On y voit , par-tout , des montagnes d'une hauteur prodigieuse , & des vallées profondes , inondées pendant la plus grande partie de l'année. Le Ciel y est presque toujours couvert : cependant l'air y est fort chaud , ce qui le rend mal - sain ; surtout depuis May jusqu'en Novembre. Les côtes , de part & d'autre , ne sont guères que des sables arides , ou des terres marécageuses , qui produisent , à peine , quelques grains. Les arbres y sont toujours verts & poussent quantité de feuilles ; mais point de fruits. On y trouve des riches mines d'or , & une sorte d'herbe , qui sert de chanvre , aux habitans. Le flux de la Mer est extraordinairement grand , sur les 2 côtes. On dit qu'on trouve , dans ce Pays , une race d'Indiens , apellés *Dariens* , peu nombreuse , de plus petite stature & d'une complexion plus délicate que les autres. Leur taille ne passe pas 4 pieds : ils sont blancs , d'une blan-

cheur de lait : tout leur corps est couvert d'une espèce de fin duvet, ou coton, court & blanc : leurs cheveux & leurs fourails sont aussi blancs : ils ont des grands yeux, rouges & foibles, qui ne peuvent pas soutenir la lumière du soleil : ils voyent admirablement bien, à la clarté de la lune : ils habitent dans des cavernes. Ils sont peu vigoureux, ou plutôt, ils sont éféminés.

Panama, sur la Mer du Sud, au fond d'une belle baie, capitale, Evêché, Ville d'environ 5 mille ames, assez belle, & siège d'une audience royale. Elle est défendue par une bonne citadelle de pierre. Il y a un port ; mais il ne peut recevoir que des petits bâtimens. Les plus gros s'arrêtent à *Périce*, à 2 li. de là. La rade n'est jamais sans vaisseaux. Cette Ville est comme l'entrepôt des richesses du Pérou, du Chili &c. & le centre du commerce entre ces Pays & l'Espagne. On transporte les marchandises, de là, à Porto-bélo, par terre. Il y a, ordinairement, 2 mille hommes employés à cela. L'Evêque est sufragant de Lima : il se qualifie de Primat de Terre ferme. On appelle aussi la Ville, *Nouveau Panama*, pour la distinguer du Vieux Panama, 2 ou 3 li. plus à l'E., qui fut détruite en 1670.

L'*isthme de Panama*, ou de *Darien*, qui unit l'Amérique septentrionale à la méridionale, n'a qu'environ 14 li. de largeur, dans une longueur de plus de 50 li., & il y a, en plusieurs endroits, de part & d'autre, des rivières dont les sources paroissent fort peu éloignées, & dont les unes se jettent dans la Mer du S. ; les autres, au N. ; de sorte qu'il paroît qu'il ne seroit pas difficile, en s'aidant de ces rivières, dont on agrandiroit les lits, de percer cette langue de terre, dans le petit espace que laissent ces rivières, dût-on le faire par un canal souterrain, si on ne pouvoit pas, absolument, couper entièrement les montagnes qui paroissent régner dans toute la longueur de l'isthme. Tant

de grands ouvrages , qui ont illustré divers peuples , surtout les anciens Romains , nous permettent de juger que celui-ci ne seroit pas impraticable. Quant à l'utilité d'un tel canal , pour la jonction des 2 Mers, il ne paroît pas qu'elle ait besoin d'être démontrée ; surtout , après tant de recherches inutiles , & très-difficiles , d'un passage qui évitât le grand détour de l'Afrique , pour aller aux Indes orientales. On auroit encore , ici , l'avantage de voguer sur la tranquille Mer du Sud , où les vents sont réguliers & constants.

Environ 15 li. S. S. E. de Panama , on trouve un grand nombre d'Iles , apellées *Iles Royales* ou *des Perles*, autour desquelles on pêchoit, autrefois, quantité de perles. Il paroît qu'on a discontinué ; quoique quelques relations en parlent comme si on y en pêchoit encore.

Porto-bélo , sur la côte septentrionale , environ 15 li. N. de Panama ; Ville forte & très-importante , qui tire son nom de la beauté de son vaste & excellent port, défendu par 3 bons forts. L'or , l'argent & les autres riches productions du Pérou & du Chili , déposés , d'abord , à Panama , comme on vient de le dire , sont voiturés ici , en partie , sur des mulets , ou , selon quelques relations , sur une espèce de gros moutons , apellés *vieuves*, qui sont les véritables mulets du Pays ; & , en partie , par la *Chagre* , rivière navigable , qui passe à la distance de quelques li. de Panama , & se jette dans la Mer du N. , 15 li. O. de Porto-bélo. Le fort de *Chagre* défend son embouchure. Toutes ces marchandises sont ensuite embarquées à Porto-bélo , sur la flotte royale , pour l'Europe. Celles qui y arrivent de l'Europe sont , de même , déposées dans ce port , & transportées à Panama , pour être embarquées de nouveau , pour leur destination. A l'arrivée de la flotte , il se tient , à Porto-bélo ; (ou , du moins , il se tenoit , ci-devant ,) une

des plus fameuses foires du Monde , qui duroit de 2 à 6 semaines. Le concours des marchands y étoit si grand que les moindres boutiques s'y louoient, dit-on, mille écus. Les vivres y étoient aussi , alors , d'une cherté excessive ; la livre du bœuf s'y vendoit jusqu'à 30 sols de France ; tandis qu'en d'autres tems, elle ne coute guères plus de demi sou. On prétend que la malignité excessive de l'air de cette Ville , qui enlevoit un très-grand nombre de personnes , a fait abandonner ces foires , car il y mourroit jusqu'à 300 personnes par semaine.

Ste. Marie, environ 40 li. S. E. de Panama, sur une rivière de son nom, à 6 ou 7 li. de son embouchure dans le golfe de St. Michel ; Ville assez considérable , bâtie par les Espagnols, après la découverte des riches mines d'or qui sont auprès. La rivière est navigable.

II. C A R T A G È N E ;

à l'E. de la Province de Panama.

Ce Pays est rempli de montagnes d'une hauteur prodigieuse , & de forêts. On prétend qu'on voit les montagnes de 60 à 70 li. loin. Elles font partie de la longue chaîne des Cordilières des Andes , qui s'étendent jusqu'au détroit de Magellan. Les vallées y sont assez fertiles. On en tire du baume, des gommes & d'autres drogues fort estimées, des émeraudes, du miel , du poivre, de la poix , du sang-de dragon & d'autres fines couleurs. On pêche des perles autour des Iles qui sont vers les côtes. Ce Pays est borné, à l'E., par une grande rivière appelée *Rio grande* , formée de celles de la Madelaine & de Ste. Marthe.

Cartagène , sur la Mer , vers le N. ; capitale , Université, Evêché, grande & belle Ville, fort riche, très-commerçante & très-forte, bâtie en 1562. C'est une des plus considérables & des plus importantes de toute l'Amérique. On y compte 40 mille Espagnols , & un

plus grand nombre d'Indiens. Elle est située dans une Ile, qui communique avec le Continent par une chaussée de 250 pas. Les rues y sont larges, & les maisons, bien bâties, en pierre. Elle est défendue par 3 forts. L'air y est fort mal-sain : les eaux y sont aussi fort mauvaises; mais il y a un port fort commode, qui passe pour un des meilleurs de l'Amérique, & qu'on peut fermer avec une chaîne. C'est le rendez-vous des galions d'Espagne, qui vont à Porto-bélo. Ils y déchargent une partie de leurs marchandises. On y transporte aussi tous les revenus que le Roi tire de la Terre ferme. On y remarque les palais du Gouverneur & de l'Evêque, qui sont fort beaux, aussi bien que plusieurs couvens. L'Evêque est sufragant de la Nouvelle Grenade.

Tolu, environ 30 li. S. de Cartagène, sur une rivière, à quelques li. de la Mer; Ville remarquable, par ce qu'on en tire le fameux baume de Tolu, qui distille d'un arbre semblable aux bas-pins, qu'on trouve aussi dans la Nouvelle Espagne, mais plus communément dans l'Ile de Tolu, près de cette Ville. Ce baume a les mêmes vertus que ceux de Judée & du Pérou.

III. S T E. M A R T H E;

à l'E. de la Province de Carthagène.

Ce Pays, comme le précédent, est couvert de fort hautes montagnes & de forêts. Il produit cependant beaucoup de grains, surtout du maïs, quantité de coton & d'excellents fruits; particulièrement des oranges, des limons, des grenades &c. On y trouve des mines d'or, de cuivre, d'émeraudes, de saphirs & d'autres pierres précieuses; des bois de Brésil, des salines, du marbre, du porphyre, du jaspe, de l'ambre gris. On y fabrique de la très-belle poterie. Il y a une pêcherie de perles, sur les côtes. Il fait excessivement chaud dans les vallées, surtout près de la Mer; pendant que les

montagnes y sont éternellement couvertes de neige ; particulièrement celle de *Ste Marthe* , qui est vers le S. O. , à laquelle on donne de 30 à 40 li. de tour , & 2 li. de hauteur perpendiculaire. On prétend qu'on l'aperçoit de l'Ile St. Domingue , à plus de 200 lieues.

Ste Marthe , sur la Mer , vers l'O. , capitale , Evêché , Ville médiocre , située dans un lieu fort sain ; avec un bon port , commode & environné de hautes montagnes. On dit que les maisons n'y sont construites que de roseaux. On pêche des perles , aux environs. L'Evêque est suffragant de la Nouvelle Grenade.

Baranca , surnommée *de Malambo* , à l'O. , sur le Rio grande , près de la Mer ; Ville commerçante , avec un bon port.

IV. RIO-DE LA HACHA ;

au N. E. de la Province de Ste. Marthe.

Ce Pays , qui est fort petit , abonde en blé d'Inde & en bétail. Il y a des salines fort considérables.

La Hacha , ou *Rio-de la Hacha* , sur la Mer , environ 50 li. E. de Ste Marthe , sur la rivière de son nom , capitale , petite Ville , d'environ cent maisons ; avec un assez bon port. Elle étoit , autrefois , très-riche par la pêche des perles qui se faisoit sur ses côtes , près des *Rancherías* , petits villages d'Indiens. Son terroir est très-fertile.

V. VÉNÉZUÉLA ;

au S. E. de Rio-de la Hacha.

Cette Province est entrecoupée de quantité de montagnes fort hautes , entre lesquelles on trouve des petites vallées. Elle est très-fertile , surtout en grains , pâturages , fruits , bétail , sucre , cacao , coton , tabac , gibier &c. On y fait , souvent , 2 récoltes par an. Il y a des mines d'or : on trouve aussi de la poudre d'or dans le sable des rivières. Il croit une grande abondance de bois de campêche , sur les côtes , où les An-

glois le viennent couper, depuis la Jamaïque. Le Pays est fort peuplé : cependant , il fournit plusieurs autres Colonies de provisions ; car tout y abonde. On pêche des perles en plusieurs lieux de la côte.

Vénézuela , ou *Coro* , sur la Mer , au S. de Curaço, capitale , Evêché , assez bonne Ville , située dans une Ile , & bâtie sur pilotis. Il y a d'abondantes salines. L'Evêque est sufragant de St. Domingue.

Maracaibo, sur le grand lac de son nom, au N., & près du golfe de Vénézuela ; Ville assez considérable, riche, commerçante & bien bâtie. Quelques auteurs en font la capitale de la Province , à laquelle ils donnent aussi son nom. Il y a un fort bon port , où l'on construit des vaisseaux. Il s'y fait un grand commerce de cuirs , de cacao , d'excellent tabac. Il y a , le long du golfe , de fort belles prairies , où l'on cultive du tabac , des cannes-à sucre , de l'indigo.

Varinas , ou *Vérine* , environ 75 li. S. de Coro , bourg fameux par son tabac ; estimé le meilleur qu'on connoisse. On en tire aussi du coton , des peaux & des bœzards. Quelques Cartes mettent ce bourg dans la Province de Nouvelle Grenade.

Caracas , *Léon-de Caracas* , ou *St. Jago-de Léon*, vers le milieu de la côte , environ 70 li. E. de Coro , quelques li. dans les terres ; Ville assez considérable , & riche par son commerce de cacao. L'air y est sain. Elle est dans une belle plaine, fort vaste & abondante en bétail , aussi bien qu'en cacao. Elle donne son nom à la *Côte des Caraques* , qui s'étend plus de 20 li. , & si fameuse par l'abondance extraordinaire de cacao qu'elle fournit , estimé le meilleur qu'on connoisse. Les *cacaoyers* y croissent naturellement , aussi bien qu'en diverses autres Contrées de la zone torride , en Amérique. Ils font la principale richesse de ce Pays. La tige de l'arbre a de 7 à 8 piéds de hauteur , sur 4 ou 5 , de

circonférence. Il ressemble assez à l'oranger. Il produit de 30 à 50 grosses gouffes, de la taille de nos concombres les plus longs, dont chacune renferme de 60 à 80 amandes, avec lesquelles on fait le chocolat, & qui servent de petite monnaie en divers Pays de l'Amérique.

Nouvelle Ségovie, vers le milieu du Pays; Ville bâtie en 1552, sur une rivière, près d'une fort haute montagne, où l'on trouve des mines d'or.

VI. NOUVELLE ANDALOUSIE;

à l'E. du Vénézuéla.

L'embouchure orientale de l'Orénoque borne cette Province, à l'E. Les Espagnols ne sont guères établis que sur les côtes. Ses principales productions sont le sucre, le tabac, le sel, des gommes, des drogues, du bois de Brésil & plusieurs autres sortes de bois de teinture, &c. On pêchoit, autrefois, des perles, sur les côtes. Quelques auteurs comprennent toute la Guyane, sous le nom de Nouvelle Andalouse.

Comana, *Corduba*, ou *Nouvelle Cordouë*, sur la Mer, au S. de l'île Marguerite, vers l'O.; capitale, bonne Ville, forte, située à l'entrée d'une petite baie.

VII. NOUVELLE GRENADE;

au S. de Rio-de la Hacha, & de Sta. Marte.

Des hautes montagnes environnent tout ce Pays. Il est riche en mines d'or, où l'on fait constamment travailler de 12 à 15 mille Nègres. Il y en a d'autres, de cuivre, de fer, d'acier, de pierres précieuses, surtout d'émeraudes. Il abonde en bons pâturages, en grains, fruits, bétail &c. On y a, surtout, quantité de chevaux & de mulets. Le commerce & l'agriculture commencent à y fleurir.

Santa Fé-de Bogotá, vers le S. O., sous le 4^e dégr. de lat. septentrionale; capitale, Université, Archevêché, Ville assez considérable, située sur une petite

rivière près des montagnes. C'est le siège d'un tribunal souverain, & la résidence d'un Vice-roi, dont l'autorité s'étend, non-seulement sur cette Province, mais aussi sur toute la Terre ferme Espagnole, & même, selon quelques-uns, sur la Province de Quito, au Pérou. La rivière, fait, à 10 li. de là, une cataracte, qu'on dit de 300 toises.

Pampelune, vers le milieu, de 70 à 80 li. N. E. de Santa-Fé, & autant S., de Maracaibo; Ville renommée par ses mines d'or, & par la quantité de moutons que son terroir nourit.

Tacayma, sur la rivière de Santa Fé, près de son confluent avec celle de la Madelaine; bonne Ville, dans un terroir abondant en toutes sortes de fruits, & en cannes-à sucre. Il y a, auprès, des bains chauds, entre deux torrens fort froids.

Tunja, 20 li. N. N. E. de Santa Fé; Ville capitale d'un canton de son nom, où l'on trouve beaucoup d'or & d'émérides. Elle est située au haut d'une montagne.

VIII. POPAYAN; au S. O.

Cette Province est traversée, du N. au S., par une chaîne de hautes montagnes stériles, presque impraticables, dont quelques-unes sont des volcans; mais, à l'O., vers les côtes de la Mer, le sol est bas, uni & inondé pendant une grande partie de l'année. On y trouve des riches mines d'or, d'argent & de pierres précieuses; & de la poudre d'or, dans les rivières & les torrens; ce qui y a attiré un grand nombre d'Espagnols; quoique le Pays soit des plus désagréables & des plus mal-sains, & qu'il soit peuplé d'Indiens sauvages, indomtés, barbares, courageux & rusés, qui leur font une rude guerre. On dit qu'il y pleut pendant les 3 quarts de l'année. On en tire aussi du sucre.

Popayan, environ 80 li. dans les terres, sur la ri-

vière de *Cauca*, capitale, Evêché & résidence du Gouverneur de la Province. Les habitans sont, presque tous, créoles. On estime que son sol est élevé de 8 ou 9 cent toises au-dessus du niveau de la Mer. Il croît cependant du fort bon blé aux environs. L'Evêque est suffragant de Santa Fé-de Bagota.

Cali, sur le bord occidental de la Cauca, environ 20 li. en dessous de Popayan; Ville médiocre, où, selon quelques-uns, réside le Gouverneur de la Province. Elle est dans une vallée agréable.

Gorgone, sur les côtes; Ile remarquable, par l'abondante pêcherie de perles des environs.

IX. GUYANE; à l'E.

Quelques auteurs renferment cette Contrée dans la Nouvelle Andalousie: d'autres ne la comprennent pas même dans la Terre ferme. Selon les plus nouvelles Cartes, elle est bornée, à l'O. & au N. O., par l'*Orénoque* & le *Rio Nègre*, qui sont 2 grandes & belles rivières, dont la dernière paroît un bras de l'*Orénoque*, & se jette dans celle des Amazones, qui est la borne méridionale; de sorte que la Guyane, renfermée dans ces bornes, seroit une Ile, de plus de 250 li. d'étendue du N. au S., & de 3 à 4 cent li., de l'E. à l'O.: mais quelques auteurs ne l'étendent, au S., que jusques vers l'Equateur. Il y en a qui ont nommé *Dorade*, la partie méridionale, & *Caribanie*, la septentrionale. L'intérieur de cette Contrée nous est fort peu connu; n'étant presque point fréquenté des Européens; quoique beau & fertile. Il est peuplé de nations Indiennes très-nombreuses. L'air y est excessivement chaud & mal-sain; surtout dans les lieux qui n'ont pas encore été défrichés, & qui sont, par conséquent, encore couverts de bois. Tout le Pays est arrosé d'un nombre prodigieux de rivières, dont quelques-unes sont

fort grandes. Les côtes sont basses & sujettes aux inondations, dans la saison des pluies. Il y croît beaucoup de maïs & de manioc. Les Européens y cultivent aussi du sucre, du café, du tabac, du coton. Ils en tirent encore des pelléteries, des gommes, des bois de teinture & de senteur. Quelques relations disent qu'on y recueille aussi de la soye. On y trouve une infinité d'espèce d'animaux; surtout d'oiseaux. Les perroquets & les singes y sont fort communs. On y est incommodé d'une infinité d'insectes. Il y a quantité de couguars, ou tigres rouges, de serpens à sonnette, & d'autres grands serpens, qui ont jusqu'à 30 pieds de longueur. Les habitans Indiens sont sauvages, brutaux & fort vindicatifs. On dit que plusieurs ont leurs huttes sur des arbres, comme des nids; surtout ceux qui demeurent autour de l'Orénoque. Ils viennent fort vieux. On assure qu'il s'en trouve plusieurs qui vivent jusqu'à 160 ans; & qu'il y a des femmes qui ont des enfans jusqu'à l'âge de 80 ans. Les côtes sont occupées par les Espagnols, les Hollandois, les François & les Portugais.

1. La Guyane Espagnole est le long de l'Orénoque, assez avant dans les terres, où il y a une Ville, appelée *St. Thomas*, près de ce fleuve, à environ 150 li. de son embouchure.

2. La Guyane Hollandoise tient depuis la rivière de *Pomaron*, à l'O., jusqu'à celle de *Maroni*, à l'E. & ce qui fait environ 150 li. de côtes: mais elle ne s'étend que de 25 à 30 li. dans les terres. Il y a des cascades qui empêchent de remonter les rivières plus haut. Elle est divisée en 2 colonies, très-florissantes, qui prennent leurs noms de 2 rivières, *Suriname* & *Berbice*, le long desquelles elles sont, principalement, établies. Les Anglois s'étoient établis sur les bords de la *Suriname*, mais ils y renoncèrent en 1667, par la

paix de Bréda. L'air y est, ordinairement, fort chaud; mais, depuis la fin de Novembre jusqu'en Juillet, le vent du N. E., qui y règne alors, sans discontinuer, & des pluies fréquentes, y tempèrent beaucoup les chaleurs. Près de la Mer, le sol est bas & marécageux; mais, plus avant dans les terres, il est haut & plus sain. Les arbres y sont toujours verts, & la plupart répandent une odeur agréable. Les fruits, le poisson & le gibier y abondent. On y recueille une fort grande quantité d'excellent sucre, de tabac, de café, de cacao, de coton, de gingembre, de gomes &c. Il y a beaucoup de bois propre à la teinture, & une plante nommée *orellane*, qui sert aussi à la teinture, & se cultive, à peu-près, comme l'indigo. Les fourmis y sont fort incommodes: elles ravagent les plantations. On y est aussi tourmenté par les moucheron. Les Indiens sont peu nombreux dans les environs: ils se sont familiarisés avec les Européens, & viennent librement manger chez eux. Ils vont nus; hommes & femmes. Les Marons sont assez nombreux, dans les bois, & quelquefois dangereux. Les plantations sont bordées de forêts, composées, principalement, de bois de fer, & d'arbres fruitiers qui nourrissent les Marons, retirés dans ces vastes forêts. Chaque plantation a de cent à 3 cent Nègres, sous les ordres de 2 blancs, Européens, dont l'un, subordonné à l'autre, est obligé de veiller, sans cesse, sur les esclaves, pour les faire travailler; aidé d'autres subordonnés, qui sont des Nègres de confiance, mieux traités que les autres. On dit que, pour les tenir dans le devoir, on est obligé d'user d'une extrême sévérité; qu'on excuse, en alléguant leur naturel pervers & malin, & leur paresse. On les fouète, quelquefois jusqu'à la mort: on leur fait souffrir divers tourmens affreux; surtout lorsqu'ils se rebellent, ou qu'ils fra-

pent un blanc. Chaque Nègre a sa femme , & vit avec elle & ses enfans , dans une chaumière séparée ; de sorte que leur habitation forme un village. Ils ont , autour de leurs chaumières , un espace de terre , dont on donne une portion à chacun , pour y cultiver les fruits & racines qui leur servent de nourriture , avec le poisson sec , le tabac & le rum qu'on partage à chacun , tous les 6 mois ; en leur laissant le soin de les ménager. Ils ont des tâches journalières , après lesquelles , ceux qui sont diligens ont encore assez de tems pour cultiver leurs propres plantations de racines , qui exigent fort peu de travail. Ils n'ont du repos que les dimanches , & le 1^{er} jour de l'année , qui est une grande fête pour eux , & pour lequel on leur accorde quelques petites douceurs. Dans leurs récréations , ils dansent , ils chantent & jouent d'un instrument qui a quelque rapport avec une caisse de tambour , mais si long qu'il ressemble à un tuyau de fontaine , & dont le son est lugubre. Leurs chansons ne sont guères qu'une ennuyeuse répétition d'un refrain très-insipide , qui n'a point de sens , & auquel une femme répond. Les airs en sont plutôt éfrayans qu'agréables. Leurs danses ne consistent qu'en un certain trépignement , sans changer de place , aussi insipide que leurs chansons. Les 2 blancs , dont la demeure est éloignée d'un jet de pierre de celle des Nègres , mènent une vie très-solitaire ; n'ayant personne à fréquenter ; vu le trop grand éloignement d'une plantation à une autre. Ils ont , chacun , une Nègresse , qui leur tient lieu d'épouse , racommode le linge & a soin du ménage. Une autre Nègresse sert de cuisinière. On est entré dans ce petit détail , pour donner une idée de la manière dont les Nègres vivent & sont traités , dans les Colonies , & compléter le tableau qu'on a fait de la traite des Nègres , à l'article de la Guinée.

La Colonie de *Surinam*, qui est, de beaucoup, la plus considérable, a deux propriétaires, qui sont, la Ville d'Amsterdam, pour 3 cinquièmes, & la Compagnie des Indes occidentales, pour les 2 autres cinquièmes : mais la Souveraineté appartient aux Etats-Généraux. Elle est gouvernée, à Amsterdam, par un Collège de dix Directeurs, dont 5 sont nommés par la Ville d'Amsterdam, & les 5 autres, par la Compagnie. Ces Directeurs nomment, avec l'approbation des Etats-Généraux, un Gouverneur de la Colonie, qui y exerce l'autorité souveraine, au nom des Etats & de la Direction ; excepté dans les cas importants, pour lesquels il doit consulter les Conseils, de justice & de police, dont il est président. On y tient toujours quelques troupes réglées ; outre qu'il y a une milice établie. On y compte 60 mille Nègres.

Parmaribo, à 2 li. de la Mer, sur la rive gauche de la Suriname, à son confluent avec une autre rivière ; Ville de 4 à 5 cent maisons, la seule de la Colonie ; avec un fort, où demeure le Gouverneur. La plupart des maisons ne sont que des baraques de bois, sans vitres. Les rues y sont unies, droites, fort larges & fort propres. Elles ont, de chaque côté, des larges bandes de gazon, & des grands arbres, bien taillés & toujours verts, surtout des orangers : le milieu est couvert de coquillages, qui en rendent le sol ferme, comme un pavé. La rivière y est fort large ; les plus gros vaisseaux arivent jusqu'à la Ville ; même assez près des maisons. On la remonte, avec des bateaux, pour aller aux plantations. Les forts, Middelbourg & Amsterdam, en défendent l'entrée.

La Colonie des *Berbices*, ou de la *Berbice*, a un gouverneur particulier, & environ 7 mille Nègres.

Françoise, qu'on appelle aussi *Francoise*, environ 150 li. de côtes, depuis la

rivière de Maroni jusqu'au *cap de Nord*, vers le 2^e dégr. de latit. septentrionale. L'île de *Cayenne*, qui en est la partie la plus florissante, est vers le 5^e dégr. de lat. On lui donne 7 li. de longueur, sur 3 de largeur. Elle a la rivière d'*Ouya*, à l'E. ; la rivière de *Cayenne*, à l'O. Un bras, formé par cette dernière rivière & celle d'*Orapu*, la sépare du Continent. Les François s'y établirent vers l'an 1635 ; mais, s'étant retirés, les Anglois y furent jusqu'en 1664 ; lorsque les François y revinrent. Elle est, presque toute, sablonneuse & entrecoupée de quantité de collines, que l'on cultive jusqu'au sommet : ailleurs, le sol est fort bas, & , en certains endroits , si marécageux qu'on ne sauroit aller , par terre, d'un bout à l'autre, sans de fort grands détours. Le terroir en est bon : c'est un sable noir, facile à travailler, de 2 pieds de profondeur. Au-dessous, on trouve une terre rouge, propre à bâtir, à faire des briques & des tuiles, & même, de la belle poterie. On espère que, lorsque l'île sera entièrement défrichée, & qu'on y aura fait, par tout, des canaux, pour écouler les eaux, elle sera encore plus fertile, & que l'air y sera fort bon ; car il est déjà beaucoup meilleur que lorsqu'on s'y est établi. On y étoit, alors, sujet à des maladies très-fâcheuses. On y est encore incommodé d'une infinité de mouches & d'insectes, de toutes espèces, dont on espère aussi d'être délivré, du moins, en grande partie, lorsque toute l'île sera défrichée & desséchée. En 1787, on y a compté 1346 blancs, 1762 noirs libres, & 10,430 esclaves. Les principales productions de la Colonie sont, le tabac, le cacao, qui y abonde plus qu'en aucune des Antilles, le sucre, toutes sortes de fruits, le coton, qui y est très-fin & très-beau, le rocou, qui sert à la teinture, l'indigo, qui y est excellent, le café, la vanille, la canelle sauvage, toutes sortes de
fort

fort beaux bois , propres à la marqueterie , le manioc & d'autres racines , le baumè de copahu , l'huile d'un arbre plus fécond que l'olivier , &c. On y trouve des mines d'argent.

Cayenne , sur la pointe du N. O. de l'Île , capitale de toute la Colonie ; petite Ville , où l'on ne compte guères plus de 200 maisons , & qui a la Mer , au N. , & le port , à l'O. C'est une espèce d'exagbne irrégulier , entouré de murailles & de 5 bastions ; avec quelques demi-lunes & un fossé. Il y a encore , dans cette enceinte , un fort , au bord de la Mer , qui commande la Ville & le port. Il y a une place d'arme , des casernes , un hôpital ; un Gouverneur , un Conseil souverain & une garnison d'environ 300 hommes de troupes réglées ; outre qu'à la moindre alarme , les habitans , tant de la Ville que de la campagne , sont obligés de prendre les armes.

Remire , dans la partie orientale , 2 li. S. E. de Cayenne , est un bourg. Il y a encore quelques autres habitations. L'entrée de la rade de l'Île est difficile ; à cause des courans rapides qui y règnent. La rade qui est du côté du continent est plus sûre & plus commode.

4. La Guyane Portugaise prend depuis le cap de Nord jusqu'à la rivière des Amazones , & s'étend , dans les terres , jusqu'au Rio-Nègre , où les Portugais ont fait , en dernier lieu , de nouveaux établissemens ; y ayant , dit-on , découvert de nouvelles mines de diamans & d'or.

NEUVIÈME DIVISION DE L'AMÉRIQUE.

PÉROU ; sur la Mer du Sud ;
entre le 2^e dégr. de latit. septent. & le 26^e de lat. mérid.

Ce Pays a de 7 à 8 cent li. de côtes. Sa largeur est , en plusieurs endroits , de 250 li. ; mais , dans la plu.

part, seulement de cent li. ; selon les bornes qu'on lui donne communément ; de sorte qu'il peut contenir environ 100 mille li. quarées. Il fut découvert en 1514, par des vaisseaux envoyés de Panama, par les Espagnols. On n'y fit cependant point d'établissement alors ; mais, en 1530, deux aventuriers obscurs Pizarro & Almagro, qui, apparemment, avoient fait quelque fortune aux Indes, munis de pouvoirs du Roi d'Espagne, & suivis de quelques troupes, osèrent entreprendre la conquête de ce puissant Empire, & y réussirent ; secondés de la division de 2 frères, cohéritiers de l'Empire, qui se le disputoient. S'étant rendus maîtres d'*Atabalipa*, l'un de ces Princes, qui avoit vaincu son frère, & l'avoit fait mourir, ils le firent aussi mourir, contre la foi promise. Peu de tems après, ces heureux aventuriers, qu'on représente comme des monstres de cruauté, de perfidie & d'avarice, se firent la guerre entr'eux, & s'entredétruisirent. Il y eut un grand nombre de révolutions pareilles, avant que le gouvernement pût y prendre une forme réglée & stable.

Les Rois, ou Empereurs, du Pérou, étoient apellés Incas. Il y avoit 400 ans, (ou, selon quelques auteurs, 600 ans,) que l'Empire étoit fondé, lorsque les Espagnols le conquirent. Ces Princes ornoient leur origine de fables pompeuses, & se disoient descendus du Soleil. Ils surpassoient tous les autres Princes de l'Amérique, dans l'art de gouverner, & dans la discipline militaire. Ils avoient divisé leur empire en 4 parties, & distribué le peuple, à-peu-près, comme il l'est à la Chine, en dixaines, cinquantaines, centaines & milliers, de personnes, avec des Officiers, pour veiller à l'entretien du bon ordre. Il y avoit, dans chaque village, des Juges, pour terminer tous les différens. On avoit un soin tout particulier de labourer & d'ense-

qu'on benice les terres ; & , comme l'eau y est rare , on les
comprosoit par des canaux tirés des rivières. Elles étoient
ertdivisées en 3 portions ; une , pour le Soleil ; une ,
par pour le Roi ; la 3^e , pour le peuple. Celle-ci étoit sub-
mentdivisée en autant de portions qu'il y avoit de familles ;
curs selon le nombre de personnes qui les composoient.
it s'arrique la portion du peuple ne suffisoit pas à son en-
rsretien , on prenoit sur les 2 autres. Dans le labourage
ères terres , on commençoit par celles des orphelins ;
, & les veuves , des vieillards , des impotens & des soldats
cobui étoient , pour lors , à la guerre ; & tout ce travail
tre se faisoit en commun. Ensuite , chaque famille labou-
, roit son champ : enfin , on cultivoit , encore en com-
ilsmun , les terres du Gouverneur de chaque lieu ; &
eu celles du Roi & du Soleil.

Le Pérou est un Pays unique par des singularités
de qu'on ne trouve dans aucun autre. La nature l'a di-
visé en 3 régions , tout-à-fait différentes ; qui régient
dans toute sa longueur. La 1^{re} est celle de la Côte ; sur
une largeur de 10 à 30 li. ; plus ou moins , selon les
lieux : elle est fort élevée ; mais assez unie. On l'appelle
de *Lanos*. La 2^{de} , qu'on appelle *Sierra* , est une chaîne
de montagnes assez arides & pelées , qui tiennent une
largeur de 20 à 30 li. La 3^e est celle des *Andes*. C'est
aussi une chaîne de montagnes , éloignées de 20 à 40
li. de celles de la Sierra , qui quoiqu'assez hautes , ne
semblent que des humbles collines , auprès des An-
des , dont la largeur est de 40 à 50 li. On pourroit ajou-
ter , pour 4^e région , le sol , extraordinairement élevé ;
qui se trouve entre la Sierra & les Andes , & qui va tou-
jours en s'élevant , depuis la Sierra jusqu'aux Andes.
Il n'est pas étonnant que des régions si différentes , di-
férent extraordinairement , par leur terroir & leurs
productions , aussi bien que par divers phénomènes ,
fort étranges , de la nature.

Au-delà du 3^e ou 4^e degré de latit. méridionale , il ne pleut jamais dans la région des Lanos , excepté en très-peu d'endroits. Les maisons n'y sont couvertes que de quelques nates, sur lesquelles on jette une légère couche de cendres, pour absorber la rosée & l'humidité de la nuit. Cependant , le Ciel y est fréquemment couvert de nuages ; surtout lorsque le Soleil est au S. de l'Equateur. On croit que la cause pourquoi il n'y pleut point , est la grande hauteur des montagnes de la Sierra , dont l'abri empêche qu'il y souffle d'autres vents que celui d'entre le S. & le S. O. , qui régné, constamment , sur la côte ; lequel ne trouvant point d'opposition , ne comprime pas assez les nuages pour exprimer les vapeurs qu'ils renferment , & qui se convertissent , toutes , en bruines. Ce qui confirme cette opinion , c'est qu'il pleut , quelquefois , sur les collines de la côte , qui ont le moins d'abri ; comme sont les rochers d'Atico & d'Aréquipa, la hauteur de Guyaquil , & les lieux situés en delà d'Ariqua. Les bruines y arosent suffisamment les terres ; au point que les sables secs & brûlans s'y revêtent d'herbe & de fleurs ; & fournissent de bons pâturages. D'ailleurs , on a soin d'arroser tous les lieux où l'on peut conduire de l'eau des rivières & des ruisseaux : mais les hauteurs sont , presque toutes , incultes & inhabitables. On n'y a , jamais , ni tonnerres , ni éclairs , ni orages , ni grêle , ni neige. Le vent constant , de S. ou S. O. , qui y règne , contraire à celui qui régné , ordinairement , dans les autres Pays de la zone torride, y est merveilleusement agréable , doux & sain ; au lieu qu'ailleurs , il est le plus violent de tous , le plus tempétueux & le plus contraire à la santé. Sans ce vent , toute la côte seroit inhabitable ; à cause des grandes chaleurs. La terre y est si sèche , qu'on n'y trouve ni sources ni puits , si ce n'est à la profondeur d'environ 80 pieds , & seulement

près des rivières. Cependant , on dit que les nuits y sont , quelquefois , si froides qu'on a peine à les supporter. Au N. du 3^e ou 4^e degré de latit. méridionale , jusqu'à Panama , on a , dit-on , des pluies si fortes & si fréquentes ; surtout , lorsque le soleil y est vertical , & l'humidité qu'elles y répandent , y rend l'air si pernicieux à la santé , que , quoique ces Pays soyent pleins de paillètes d'or , qui s'y trouvent dans le sein de la terre , il ne se trouve que peu de personnes qui aient le courage d'y aller demeurer. Il pleut dans la Sierra , par intervalles , comme en d'autres Pays ; surtout depuis Septembre jusqu'en Avril. Il y neige & il y fait froid.

Les *Andes*, qu'on appelle aussi *Cordilières* , sont des montagnes qui passent pour les plus hautes du Monde. On leur a trouvé , en plusieurs endroits , plus d'un li & demie de hauteur perpendiculaire , au-dessus du niveau de la Mer. Elles forment une chaîne des plus longues que l'on connoisse ; car elle s'étend dans toute la longueur de l'Amérique méridionale , depuis l'isthme de Panama jusqu'au détroit de Magellan ; espace de près de 2 mille li. Leur sommet est toujours couvert de neige , par-tout , quoique dans la zone torride. Plus bas , il pleut presque toute l'année. Acosta rapporte que l'air est fort pûr , sur ces montagnes , & si subtil qu'en les traversant , avec plusieurs Espagnols , ils furent , tous , saisis d'un tel vomissement , qu'ils rendirent quantité de sang , & que plusieurs furent violemment purgés ; ce qui dura quelques heures ; jusqu'à ce qu'ils fussent un peu redescendus ; & sans mauvaise suite. Les bêtes sont aussi exposées à ces effets ; aussi n'y en trouve-t-on point ; si ce n'est quelques végétaux. L'herbe y est , souvent , brûlée & toute noire. Les Espagnols traversoient autrefois ces montagnes , pour aller au Chili ; mais , ayant toujours perdu beau-

coup de monde, dans ces traversées, ils vont à présent par Mer ; ou bien, ils cotoient les montagnes ; ce qui est aussi accompagné de dangers ; car on y trouve des déserts arides & brûlans, où l'on a beaucoup à souffrir des chaleurs excessives & du manque d'eau. Le même Acosta dit encore qu'il avoit appris, du Général Costilla, qui avoit perdu 3 ou 4 ortheils, en traversant ces montagnes, qu'ils étoient tombés sans aucune douleur, même sans qu'il s'en fût aperçu ; & qu'un grand nombre de ses soldats étoient tombés morts, tout-à-coup ; sans que leurs corps eussent, dans la suite, donné aucune puanteur, ni se fussent corrompus. Acosta rapporte divers témoignages de ces effets surprenans de l'air, dans ces traversées. Cet air est vif & froid ; mais point violent. Plusieurs de ces montagnes sont des volcans terribles, qui vomissent des flammes. On en compte de 15 à 20 principaux. Ils causent souvent de violens tremblemens de terre, qui sont plus fréquens, au Pérou, qu'en aucun autre Pays du Monde.

Les vallées sont les meilleurs quartiers du Pérou, car elles sont d'une très-grande fertilité ; surtout celles qui sont un peu avant dans les terres, entre les montagnes de la Sierra. Elles abondent en toutes sortes de grains & de fruits excellens. Ce sont aussi les quartiers les mieux peuplés, & où l'air est le plus tempéré. Il y a plusieurs lacs, dans les montagnes. Les principales productions du Pérou, en général, sont le maïs, le froment, le seigle & d'autres grains d'Europe, le coton, le sucre, le cacao, le tabac, la cochenille, la saffran, le sang de dragon, l'azur en pierre & autres belles couleurs, le fameux baume du Pérou, qui a les mêmes vertus que celui de Judée, le storax, le gayac & plusieurs autres gommés & drogues. On dit qu'on y sème, plante, recueille & moissonne dans tous les tems de l'année indifféremment. Il y a aussi des vallées qui donnent du fruit toute l'année, même des raisins. Acosta dit

qu'il y a des arbres dont une moitié donne du fruit durant 6 mois ; & l'autre moitié, durant les 6 autres mois de l'année. On y a aussi la racine de manioc, dont on fait le pain de cassave , & le *coca* , si estimé des Indiens , & qui est un objet de très-grand commerce. C'est un petit fruit & une petite feuille d'arbrisseaux qui se trouvent particulièrement dans les Andes , & qui repoussent tous les 4 mois. On dit qu'on mêle le coca avec des écailles d'huîtres, calcinées , & qu'on en forme des pastilles , qu'on tient longtems dans la bouche , & qu'on suce , sans les avaler. C'est une friandise pour les Indiens , qui prétendent qu'elles les remplissent de courage : ils usent du coca , comme les Orientaux , du bétel. Le maguey , cet arbre merveilleux , dont on a parlé à l'article du Mexique , vient aussi fort bien au Pérou. La vigne y a fort bien réussi : on l'y multiplie tous les jours. On y fait aujourd'hui , dans les vallées chaudes , quantité d'excellent vin , qu'on dit même meilleur que celui d'Espagne. Il y a cependant plusieurs relations qui disent qu'on n'y exprime , des raisins , qu'une liqueur trouble & un peu salée. Peut-être en étoit-il ainsi , dans les commencemens , avant qu'on eut trouvé des lieux ou des plans convenables. On y a des olives ; mais on n'en fait point d'huile. Tous les arbres de ce Pays sont sauvages : on n'y fait ce que c'est que de les gréfer & élaguer. Il y a , vers les côtes , & dans les autres lieux bas , des grandes forêts , remplies de plantes & d'arbrustes qui nous sont inconnus. Outre les cotonniers, les palmiers & d'autres arbres fruitiers des Indes , il y a des arbres d'Europe , tels que les noyers , les figuiers , les pêchiers &c : mais , dans les lieux un peu élevés , les arbres d'Europe sont rares ; excepté les saples. On y trouve aussi diverses espèces de cèdres , & d'autres arbres , diverses plantes salutaires &c. On remarque

encore que, vers la Mer, les forêts ne sont guères que des taillis ; mais qu'on trouve les arbres plus grands , à mesure qu'on s'avance dans les terres, jusqu'à 7 ou 8 li. des côtes , où ils sont à leur plus grande hauteur ; ce qui continué dans un espace plus ou moins large , selon les lieux ; jusqu'à ce qu'enfin leur hauteur diminuë jusques vers les Andes. Il paroît que cette région favorable aux arbres est la même que la Sierra , ou du moins, la renferme. On y trouve diverses sortes de bois d'ébène , de gayac & d'autres bois , précieux par leur aromate , leur couleur & le poli admirable dont ils sont susceptibles. Le fameux arbre du *kina* , ou *quinquina* , dont l'écorce est si merveilleuse en médecine ; croît sur les Andes , particulièrement vers le Potosi , & la Province de Quito. Il ressemble à un cérifier. On trouve encore , au Pérou , l'*ipécacuana* , de la meilleure espèce qu'on connoisse , plante qui est aussi d'un fort grand usage en médecine.

La plupart des rivières & des torrens du Pérou charient quantité d'or , qui est communément de 18 à 20 carats. Les montagnes renferment quantité de mines de ce métal ; aussi bien que d'argent , de mercure , de cuivre , d'émeraudes. Celles d'argent , surtout , y sont fort communes & fort riches : ce métal s'y trouve dans une espèce de pierre , apellée cinabre , dont on tire le vermillon. Lorsque les Espagnols arrivèrent dans ce Pays , les utensiles de cuisine des Indiens étoient d'or & d'argent. Les maisons des riches , & les temples , étoient couverts de lames d'or. Le Roi d'Espagne ne fait exploiter aucune mine pour son compte : il les abandonne à ceux qui en ont fait la découverte , s'en réservant , seulement, la cinquième partie , & la direction générale , à laquelle il commet des Officiers , qui obligent les Chefs des Indiens à fournir un certain nombre d'ouvriers , pour y travailler. On a découvert,

au bailliage de *Choco*, une mine d'un métal inconnu jusqu'alors, qu'on a appelé *platine*, ou *or blanc*. Il est d'un tissu grainu, mais ferré, très-dur, brillant, couleur d'argent, gris dans les fractures, susceptible du poli : il a la pesanteur spécifique & la fixité de l'or. Il est inaltérable à l'eau forte & à tous les acides, excepté à l'eau régale : il est peu malléable, peu ductile, mais cependant, amalgamable. Le feu le plus violent ne peut le mettre en fusion ; mais, par le moyen d'une grande lentille de verre, exposée aux rayons d'un soleil ardent, il entre en fusion par partie, & sans intermède : la partie fondue devient traitable sous le marteau. Le Roi en a fait fermer la mine, aussi bien que celle de Santa Fé.

Le bétail, le gibier & la volaille abondent au Pérou. On dit, cependant, qu'avant que les Espagnols y arrivassent, il n'y avoit point de volaille privée, excepté une espèce de fort gros canards. Les chevaux qu'on y a transportés de l'Europe, y ont extraordinairement multiplié : ils sont maigres, mais d'un fort bon service. On prétend que les chevaux d'Europe n'y peuvent pas vivre, & que la plupart y crèvent au bout d'un an. Les autres bestiaux y ont multiplié de même. La plupart vivent sauvages dans les bois, où l'on va les tuer, à la chasse. Il y a des moutons d'une espèce fort singulière, qu'on appelle *pacos*, & *guanaques* : ils sont de la grandeur & couleur d'un daim ; mais leur figure approche de celle des chameaux, surtout par leur long cou, & leur bosse sur le dos ; ils marchent aussi comme eux, à tête levée. Ils n'ont point de cornes. Ils sont fort dociles & servent à porter des fardeaux. Les Péruviens n'avoient, autrefois, point d'autres bêtes de charge : ils avoient des caravanes de plusieurs milliers de ces animaux, pour porter des marchandises d'une Province à l'autre. Leur pas est fort sûr : ils ont, derrière les pieds,

une espèce d'éperon, ou d'ergot, qui leur sert à grimper, de sorte qu'ils peuvent traverser les montagnes les plus escarpées avec beaucoup plus de facilité que d'autres bêtes de charge, & avec un fardeau d'environ 150 livres; mais ils ne font guères plus de 5 li. par jour. On dit qu'il y en a qui pourroient porter 2 hommes. Leur chair est fort bonne & fort délicate. Les pacos ont beaucoup de laine, fort belle & fort fine. Les guanacos n'en ont que fort peu, ou point; mais ils portent mieux les fardeaux. Ils sont d'une légèreté extraordinaire à la course. Ils vont en grandes troupes. On trouve encore, au Pérou, une espèce de chèvre sauvage, appelée *vigogne*, beaucoup plus grande & plus forte que la chèvre commune, & sans cornes. Elle est si légère à la course qu'un lévrier ne sauroit l'atteindre. Elle pait & se retire dans les endroits les plus élevés des montagnes, parmi la neige & les glaces. Ces animaux vont par troupes. Quand ils rencontrent quelqu'autre bête, ou des hommes, ils s'enfuient, en chassant leurs petits devant eux. Cependant, on a trouvé le moyen d'en prendre en vie, & de les apprivoiser. Ils ne multiplient pas beaucoup. Ils ont une laine qui est comme de la soie blanche, & fort estimée, tant parce que sa blancheur conserve toujours sa beauté, que parce que les étofes qu'on en fait sont fraîches, & fort agréables dans les chaleurs. On en apporte beaucoup en Europe. Les Indiens mangent la chair des vigognes, quoiqu'elle ne soit pas bonne. On trouve, dans le corps de ces animaux, une espèce de bézoard, de la grosseur d'une noix, auquel on attribue les mêmes vertus qu'aux bézoards orientaux. Il y a encore, dans ce Pays, une autre sorte d'animaux sauvages, appelés *taraguas*, qui sont plus grands & encore plus légers à la course que les vigognes, & se tiennent aussi dans les lieux les plus élevés

qu'il y a des arbres dont une moitié donne du fruit durant 6 mois ; & l'autre moitié , durant les 6 autres mois de l'année. On y a aussi la racine de manioc, dont on fait le pain de cassave , & le *coca* , si estimé des Indiens , & qui est un objet de très-grand commerce. C'est un petit fruit & une petite feuille d'arbrisseaux qui se trouvent particulièrement dans les Andes , & qui repoussent tous les 4 mois. On dit qu'on mêle le

phuitres, calcinées, & qu'on en
l'on tient longtems dans la bou-
sans les avaler. C'est une frian-
s, qui prétendent qu'elles les
e : ils usent du coca , comme les
Le maguey , cet arbre merveil-
é à l'article du Mexique , vient
ou. La vigne y a fort bien réussi :
les jours. On y fait aujourd'hui,
udes , quantité d'excellent vin ,
leur que celui d'Espagne. Il y a
relations qui disent qu'on n'y ex-
qu'une liqueur trouble & un peu
toit-il ainsi , dans les commence-
eut trouvé des lieux ou des plans
a des olives ; mais on n'en fait
s arbres de ce Pays sont sauvages :
est que de les gréfer & élaguer.
, & dans les autres lieux bas , des
plies de plantes & d'arbusstes qui
Outre les cotonniers, les palmiers
itiers des Indes , il y a des arbres
les noyers , les figuiers , les pê-
ns les lieux un peu élevés , les ar-
râres ; excepté les saules. On y
es espèces de cèdres , & d'autres
ntes salutaires &c. On remarque

lis & amicals avec les Espagnols ; leur donnans de l'or, des pierres précieuses, des esclaves des 2 sexes, & toutes sortes de provisions : qu'ils ne firent jamais mine de commettre aucune hostilité, jusqu'à ce que les Espagnols les y eurent contrainsts, par leurs outrages & leurs cruautés. Ils n'avaient ni arts, ni métiers particuliers ; mais chacun étoit son propre maçon, charpentier, tisserand, cordonnier, tailleur. Ils se procuroient, par trocs, ce qui leur manquoit. Les étofes de laine & de coton qu'ils fabriquoient, & qu'ils teignoient en toutes sortes de couleurs, étoient leurs principales manufactures. Les tapis, & les draps dans lesquels ils couchoient, étoient faites de la laine de leurs brebis, ou du fin poil de leurs chèvres. Ils avoient, pour coucher, des draps, ou des filets, suspendus en l'air, par les 2 bouts, comme les palankins. On y est plus au frais & moins exposé à la vermine que dans des lits comme les nôtres. Une gaze, qui les couvre, garantit aussi, fort bien, des mouchérons. Ils faisoient peu de commerce, & ne connoissoient point le fer : leurs hâches étoient faites de cuivre, ou de cailloux. Ils n'avoient pas, non plus, l'usage des poulies, ni des autres machines si avantageuses pour multiplier, ou seconder, les forces : cependant, ils avoient élevé de fort beaux édifices, & très-solides : on en voit encore quelques-uns. Les divers outils, que les Espagnols leur portèrent, leur firent un plaisir infini ; comme firent les miroirs, à leurs femmes. Les différens peuples se distinguent particulièrement par la coiffure. Quelques-uns portoient des pièces entières de coton, arrangées, à-peu-près, comme les turbans des Turcs : d'autres portoient des espèces de chapeaux ; d'autres, des bonnets, en forme de pain de sucre. La plupart avoient la tête rasée. Il n'étoit permis, à personne, de changer la forme de son ha-

billement. Leurs principaux ornemens étoient des bagues, des pendans d'oreilles, des chaînes de coquillages & de bijoux, à leur coté. Ils allongeoient extraordinairement leurs oreilles. Herrera rapporte que les premiers Espagnols qui se présentèrent dans la partie septentrionale du Pérou, furent repoussés par un peuple entièrement nud, peint; les uns en rouge. les autres en jaune; excepté quelques-uns; (apparemment, les Chefs,) qui avoient des manteaux, & d'autres vêtemens, de coton, ou de laine, & étoient ornés de bijoux. Les femmes étoient coiffées en cheveux, qui leur pendoient jusqu'au milieu des reins, flotans, ou treffés.

On distingue, aujourd'hui, les Péruviens qui demeurent au bas des Andes, de ceux qui sont plus haut. Les premiers forment des espèces de petites Républiques, sans mélange, dirigées par leurs Curés Espagnols, & par leurs Gouverneurs, assistés de quelques Indiens. Ils se peignent, en bandes rouges, avec du rocou. Ils vivent sans défiance; laissant les portes de leurs maisons toujours ouvertes. Ils professent les métiers de charpentier, maçon, tisseran. Leurs maisons sont si simples qu'on en peut élever une, des plus grandes, dans un jour. Ils s'occupent aussi à la chasse & à la pêche. Ceux qui sont, immédiatement, au pied des Andes, ne sont guères plus bazanés que les Espagnols. Ceux qui habitent les Andes mêmes, sont fort différens &, dit-on, beaucoup plus nombreux. On les représente comme paresseux, stupides, dissimulés, traîtres, inconstans. Ils sont pauvres. Plusieurs d'entre'eux se répandent dans les villes, où ils servent comme domestiques; & dans les campagnes, où ils travaillent à la terre. On dit que les métifs sont, à présent, le plus grand nombre des habitans du Pérou, où ils jouissent de tous les privilèges des blancs. Ils

exercer tous les arts nécessaires dans les Villes. Comme ils sont fort durs envers les Indiens , & qu'on veut épargner , à ceux-ci , tous les travaux qui pourroient les surcharger , ils ont des protecteurs , d'office , dans toutes les villes : ils sont exemts de la juridiction de l'Inquisition , & soumis , seulement , à la correction des Evêques & des Curés. Frézier dit que , malgré les guerres & la destruction des Indiens , il reste encore une famille de la race des Incas , qui demeure à Lima , & dont le chef , appelé *Ampuéro* , est reconnu , par le Roi d'Espagne , pour descendant des Empereurs du Pérou : que le Roi l'appelle cousin , & ordonne au Vice-roi de lui rendre une espèce d'hommage public , à son entrée dans Lima. Dans cette cérémonie , Ampuéro est placé dans un balcon , sous un dais , avec sa femme. Frézier dit encore que les Péruviens sont fort adonnés à la débauche du vin & des femmes ; qu'ils sont timides , malins , dissimulés , sounois , sans ambition pour les richesses , indolens. On dit qu'il y a encore , dans les montagnes , surtout du côté de Cusco , des peuples qui ont conservé leur liberté , & haïssent mortellement les Espagnols , dont ils tuent autant qu'ils en peuvent atraper. Ils retiennent l'idolatrie de leurs ancêtres , qui consiste , principalement , dans une grande vénération pour le Soleil , qu'on dit qu'ils adoroient autrefois , en lui ofrant des sacrifices , dans des temples élevés à son honneur. Ceux qui sont soumis aux Espagnols ont embrassé le Christianisme. Le Roi envoie , au Pérou , un Vice-roi , avec une autorité presque absolue , mais seulement pour 7 ans ; terme qui lui est plus que suffisant pour acquérir des richesses immenses. Il paroît que le Paraguay , le Chili & la Terre Magellanique , sont dans sa dépendance.

Le Pérou est divisé en 3 Audiencias royales , ou Gouvernemens ; Quito , Lima & La Plata.

I. GOUVERNEMENT DE QUITO; au N.

Plusieurs auteurs font dépendre ce Gouvernement du Vice-roi de Grenade. On y trouve des mines d'or, une grande abondance de bétail & de toutes sortes d'excellens fruits. Il renferme 3 Provinces, Quito, los Quixos & los Paçamores. La première est renfermée par 2 branches des Andes, dont l'occidentale est à 40 ou 45 li. de la Mer. La vallée qui les sépare n'a que 5 ou 6 li. de largeur; plus ou moins, selon les lieux; mais elle est fort longue, & élevée de 14 à 15 cent toises au-dessus du niveau de la Mer; ce qui est 3 ou 4 cent toises plus haut que les pointes les plus élevées des Pyrénées. Les montagnes, de part & d'autre, sont presque toujours couvertes de neige. Les 2 chaines courent l'espace d'environ 170 li., depuis Cuença, & même au-delà, jusques vers l'Isthme de Panama: mais la vallée qui les sépare n'a pas, partout, la fertilité merveilleuse de celle de Quito, où il n'est pas rare de voir des arbres chargés, à la fois, de boutons, de fleurs & de fruits. L'air y est assez tempéré: il y a quantité de villages & de bourgs, habités par des Espagnols, ou descendans d'Espagnols, & des Indiens: on y trouve aussi des petites Villes assez jolies, bâties en pierre & en grosse brique. Chacune de ces habitations est ornée d'une grande place quarée, dont l'église fait un des ornemens, & où aboutissent plusieurs rues exactement alignées, qui vont se perdre, au loin, dans la campagne.

Quito, un peu au S. de l'Equateur, environ 50 li. dans les terres, capitale, Evêché, Ville considérable & assez bien fortifiée, où l'on compte de 30 à 40 mille ames, dont un tiers d'Espagnols, ou d'origine Espagnole. Selon plusieurs relations, elle contient autant d'habitans que Lima. Il y a un grand nombre de communautés, 2 collèges, qui composent une petite Uni-

versité, un Gouverneur, une Audience royale, des manufactures de coton, de laine, de lin, pour la consommation du Pays. Il s'y tient des grandes foires, où les Indiens vont trafiquer, par échanges. Les denrées & autres marchandises du Pays y sont à fort bon marché; mais celles qui viennent du dehors y sont d'une cherté excessive; sans doute, à cause de la difficulté à les voiturer si loin; dans les terres, & à une si grande élévation. Il s'y fait un bon commerce en chapeaux, toiles, draps, coton, lin, sucre; sel &c. C'étoit, déjà autrefois, une des principales Villes du Pérou. Elle avoit été, longtems, la capitale d'un Royaume particulier. On a trouvé que son sol est élevé de 1460 toises, au-dessus du niveau de la Mer; & que la montagne de *Chouffalong*, qui en est près, est encore plus haute, de plus de mille toises. Il y a, près de Quito, un volcan fort dangereux, qui jette quelquefois tant de cendres que les rues de la Ville en sont remplies, au point; dit-on, qu'on ne pourroit plus y passer. Il paroît qu'il occasionne aussi des tremblemens de terre aux environs. En 1756, le 28^e d'Avril, il y en eut un terrible qui renversa entièrement la Ville de Quito; mais la plupart des habitans eurent le bonheur de se sauver; s'étant retirés à la campagne, à cause de diverses secousses, moins fortes; qui s'étoient faites sentir quelques jours auparavant, & qui continuèrent jusqu'au 3^e de Mai suivant, presque tous les jours.

Les Péruviens avoient construit, entre Quito & Cusco, dans l'espace de près de 500 li., 2 grands chemins, de 25 pieds de largeur, qui avoient coûté des peines incroyables: l'un étoit dans la plaine, où il avoit falu affermir le sable & les terres légères; l'autre, au travers des montagnes, où l'on avoit rasé plusieurs hauteurs, & comblé des vallées fort profondes. Il y avoit,

avoit, de distance en distance, des maisons pour les Officiers de la Cour, des magasins &c. Les chemins des anciens Romains, qu'on vante avec bien de la raison, ne l'emportent pas sur ce magnifique ouvrage.

A 16 li. de Quito, vers le N., la terre est tellement imprégnée de sel, surtout au village de *St. Catherine*, qu'on en fournit presque toute la Province; dont ce canton passe pour le plus fertile; & même, des Andes. On y a d'excellens melons d'eau.

Puerto-veio, près de la Mer, à l'O. de Quito; petite Ville, qui est un des plus anciens établissemens des Espagnols, au Pérou. Elle est sur une petite rivière. Les maisons y sont construites de roseaux, & couvertes de paille, ou de feuilles de palmier. Il y en a qui sont assez jolies. On cultive, aux environs, du cacao, du tabac. On y recueille aussi du coton, de la cire &c.

Guyaquil, Guajaquil, ou la *Culate*, à 5 li. de la Mer, vers le 3^e dégr. de lat. méridionale; Ville considérable & des plus florissantes du Pays; avec 2 forts & un bon port. Elle est située sur la rive occidentale de la Guyaquil, qui est large & profonde, & immédiatement au-dessous de son confluent avec la *Daule*, qui est une autre rivière fort belle. Cette situation en fait une escale d'entrepôt du commerce entre Panama & Lima. C'est aussi à ce port que l'on débarque ce qui est destiné pour Quito. La Ville est divisée en vieille & nouvelle, & toute bâtie en bois. Il y a un tribunal de l'inquisition. La rivière se jette dans le golfe de même nom. La navigation y est bonne: elle est fort poissonneuse; mais pleine de crocodiles. Le flux y est considérable. Elle a moins de pente que les autres rivières, dont elle reçoit un grand nombre. Les montagnes des environs de la Ville abondent en cacao.

Paita, sur la Mer, vers le 5^e dégr. de lat. méridionale; petite Ville ouverte, d'environ 200 maisons;

située sur la rivière de *Chuquimaya*, qui y forme un bon port ; mais dans un capton fort stérile, qui n'est que sable & ardoise. Il y a un fort. Les maisons n'y ont qu'un étage & ne sont construites que de roseaux & d'argile, & couvertes de feuilles sèches. La plupart des habitans sont des Indiens, des esclaves Nègres & des mulâtres. Il y a fort peu de blancs. C'est un lieu de relâche pour les vaisseaux, qui vont du Mexique à Lima. Les environs sont si arides qu'on n'y trouve pas une goutte d'eau bonne à boire, ni aucune sorte d'herbages ou d'autres provisions, excepté du poisson & quelques chèvres ; mais il y a, vers le N., à 2 ou 3 li. de là, une Ville d'Indiens, nommée *Colan*, d'où l'on transporte à Paita, sur des radeaux, de l'eau, du maïs, des herbages, de la volaille &c. La Ville fut pillée & brûlée en 1741, par les Anglois, sous Anson.

Batça, environ 25 li. E. S. E. de Quito ; Ville bâtie en 1559, capitale de la province de *los Quixos*.

Zamora, 110 li. S. S. E. de Quito, auprès des Andes, aussi dans la Province de Quixos ; belle Ville, auprès de laquelle on trouve des riches mines d'or.

Valladolid, vers le 4^e dégr. de lat. méridionale, environ 60 li. dans les terres, Ville assez bien bâtie & bien peuplée, qui fait un grand commerce de sel. Elle est dans la Province de *Paçamores, de las Salinas*, ou de *Gualfongo*, abondante en grains, bétail, mines d'or &c. L'air y est assez tempéré.

Le Pays de *Maynas*, voisin de cette Province, &, ci-devant, renfermé dans l'Amazonie, fait, à présent, partie du Pérou. Il paroît que les Espagnols y ont des habitations, dont la principale est *Borja*.

A environ 150 li. des côtes de Quito, autour de l'Equateur ; on trouve les Iles *Galapes*, *Gualpégas*, *Gallapagos*, ou des *Tortuës*, qui offrent un bon relâche aux vaisseaux. Elles ne sont pas habitées, mais elles abondent en excellentes tortuës, en oiseaux &c.

II. GOUVERNEMENT DE L I M A ; au milieu.

Lima , à 2 li. de la Mer ; lat. méridionale , 12° 6' ; capitale de tout le Pérou, siège d'un Conseil souverain, Université, Archevêché, grande & belle Ville, fort peuplée, extraordinairement riche & fort commerçante, qui passe pour la plus grande de toute l'Amérique méridionale. Elle fut fondée par les Espagnols, en 1535, & apellée d'abord, *los Reyes*. On y compte, selon quelques relations, environ 60 mille ames ; selon d'autres, seulement de 25 à 28 mille, dont 8 ou 9 mille blancs : le reste est de métifs, de nègres, de mulâtres & d'Indiens. Elle est située dans une vaste plaine, agréable & fertile, au bas d'une vallée, sur une petite rivière de même nom. Les rues y sont droites & de bonne largeur, partout égale. Les maisons n'y ont qu'un étage ; parce qu'elle est fort sujette aux tremblemens de terre. Il n'y en a que quelques-unes qui ayent un étage, au-dessus du rez-de-chauffée ; encore n'est-il construit qu'en canne, pour le rendre léger. Elles ne sont couvertes que de nattes, sur lesquelles est une légère couche de cendres, pour absorber les rosées. Il n'y en a presque point qui n'ait un aqueduc. Les superbes édifices, élevés par les fondateurs, ont été ruinés. Il y a 8 paroisses, plusieurs belles églises, 12 ou 15 hôpitaux, 25 couvens d'hommes, & 12 de filles. Ces couvens sont si vastes qu'on prétend qu'ils occupent, au moins, le quart de la Ville. On y compte 4 mille religieuses. Les murs des grands édifices sont de brique cuite ; mais les autres, même les plus belles maisons, sont en brique crüe ; c.à d., de terre pétrie avec un peu d'herbe, & séchée au soleil ; ce qui dure, cependant, des siècles ; parce qu'il n'y pleut jamais. Les murs de la Ville ne sont que de cette brique. Vers le milieu est la place royale, dont un côté est occupé par la cathédrale & l'Archevêché ; un autre, par le palais du Vice-roi,

qui est superbe, & les 2 autres, par d'autres beaux édifices publics, avec une suite de portiques uniformes. Au milieu est une fontaine, en bronze, avec 5 bassins & un grand nombre de figures, de même métal. La rivière est presque toujours guéable, excepté lorsque les pluies tombent sur la montagne, & que les neiges fondent. On la saigne, en plusieurs endroits, pour arroser les campagnes & les rues de la Ville, avec ses jardins, où elle est conduite par des canaux couverts. On la passe sur un pont de 5 arches, pour aller à une petite partie de la Ville, qui est au N., & au-delà de la quelle est une promenade charmante, de 5 longues allées d'orangers, dont la principale est ornée de trois bassins de pierre, pour les fontaines. La beauté de ces arbres, toujours verts ; le parfum des fleurs & le grand concours des calèches, qui s'y rassemblent tous les jours, à l'heure de la promenade, font de ce cours, un lieu de délices. La douceur merveilleuse du climat, & la molle tranquillité dont on y jouit, y invitent à la volupté. On y a toutes sortes de fruits pendant toute l'année ; car, dès qu'ils commencent à manquer dans la plaine, ils sont en maturité sur les montagnes voisines, d'où l'on en apporte en Ville, en abondance. On dit que les habitans se livrent beaucoup à la débauche. Le luxe y est prodigieux, aussi bien que les richesses. On y compte plus de 4 mille calèches, tirées par des mules, qui sont les voitures ordinaires du Pays. On raconte qu'à l'entrée d'un Vice-roi, en 1682, les rues par où il devoit passer, pour se rendre à son palais, furent pavées de gros lingots d'argent, estimés 320 millions de liv. de France.

L'Université de Lima a été incorporée à celle de Salamanque, pour la faire jouir des mêmes privilèges. On y compte 180 Docteurs, en diverses facultés, &, ordinairement, près de 2 mille écoliers. Il y a 20 chai-

res bien rentées, & 3 collèges royaux. Lima a aussi un tribunal de l'inquisition. Les tremblemens de terre y avoient causé de grands dommages, en 1678 & 1687. Un tremblement plus terrible la détruisit presque entièrement en 1746, le 26 d'Octobre.

Callao, à l'embouchure de la Lima, & à 2 li. de la Ville de Lima; Ville assez considérable, forte & commerçante; avec une rade qui passe pour la plus grande, la plus belle & la plus sûre de la Mer du Sud, en Amérique. La Ville est située sur une langue de terre qui n'est élevée que de 9 ou 10 pieds au-dessus de la haute Mer. Elle est fort régulière: ses rues sont bien alignées, mais fort mal propres, & remplies de poussière. On y compte de 4 à 5 cent familles Espagnoles, & 5 couvens. Le flux ne s'y élève que de 4 à 5 pieds. Le Gouverneur de la Ville est envoyé d'Espagne, par le Roi, & changé tous les 5 ans. La Ville fut presque entièrement détruite, en 1746, par le tremblement de terre qui fit tant de mal à Lima. La Mer couvrit tous les édifices, & noya tous les habitans. Il n'y resta qu'une tour. De 25 vaisseaux qu'il y avoit dans le port, 21 furent engloutis, & les 4 autres furent portés à une li. dans les terres.

A une li. du Callao, on trouve l'île *St. Laurent*, d'environ 1 $\frac{1}{2}$ li. de longueur, qui défend la rade de ce côté. C'est l'exil des noirs & des mulâtres, condamnés, pour quelque crime, à tirer du moilon pour les édifices publics. On exile les blancs à *Baldavia*.

Guanaco, 45 li. N. de Lima; Ville riche & agréable, capitale d'un canton de son nom, abondant en tout ce qui est nécessaire à la vie, & où l'on compte 30 mille Indiens.

La *Parilla*, ou *Santa Parilla*, sur la Mer, environ 80 li. N. N. O. de Lima; petite Ville, dans la vallée, & sur la rivière, de *Santa*, qu'on y passe; dit-on.

sur des fruits qui ressemblent à des courges , enfilés à une corde.

Truxillo , vers le 8^e dégr. de lat. méridionale , près de la Mer , sur une petite rivière , dont l'embouchure forme un port ; Evêché, belle Ville , riche & commerçante , bâtie par les Espagnols en 1553. Son terroir est très-fertile. Elle a, dans son ressort , plus de 50 mille Indiens.

Caxamalca , lat. mérid. 8°, à 30 li. de la Mer; Ville capitale d'un quartier de Pays de son nom , abondant en maïs , pâturages , fruits & mines de divers métaux.

Valverde ; environ 60 li. S. E. de Lima , près de la Mer ; Ville riche , qui tire son nom de la belle vallée , toute plantée de vignes, où elle est située. Il y a un port.

Castro-verreyna ; lat. S. 13°, 60 li. S. E. de Lima ; Ville remarquable par ses mines d'argent , son bon tabac & la salubrité de son air.

Pisco , à $\frac{1}{4}$ li. de la Mer ; lat. 13° 40' ; belle Ville , avec une bonne & grande rade , dans un quartier fertile en bon vin & en excellens fruits. Elle étoit , autrefois , au bord de la Mer ; mais , en 1682 , le 19 d'Octobre , il y eut un tremblement de terre si violent que la Mer se retira de $\frac{1}{2}$ li. , & remonta , ensuite , avec tant de force , qu'elle inonda presque autant de terrain , au-delà de ses bornes ; de sorte qu'elle ruina la Ville. On en voit encore les mazes , qui s'étendent depuis le rivage jusqu'à la nouvelle Ville , qui a été rebâtie plus avant dans les terres. Elle est divisée par quartiers réguliers : ses rues sont bien alignées , & elle est traversée par une petite rivière de même nom , ou par un canal qui en est tiré. On y compte environ 300 familles ; la plupart de mestices , mulâtres , ou noirs. Il n'y a que peu de blancs.

Cusco , vers le 13^e dégr. de lat. méridionale , environ cent li. dans les terres ; Evêché , grande Ville ,

agréable & commerçante ; où l'on compte de 40 à 50 mille ames, dont environ les 3 quarts sont des Indiens. Elle est située au pied d'une montagne ; sur le penchant d'une colline , & arrosée de 2 petites rivières. Il y a 5 paroisses , plusieurs couvens , diverses manufactures d'étofes , d'indiennes & autres toiles de coton , de cuirs &c. On y remarque la plus belle , ou , du moins , la plus grande place publique de toute l'Amérique , où aboutissent 4 grandes rues tirées au cordeau , qui viennent de 4 côtés opposés. Les églises y sont riches & magnifiques. Les Indiens de cette Ville surpassent tous les autres Américains en peintures , dont ils remplissent le Pérou , toutes mauvaises qu'elles sont. Cusco étoit , autrefois , la capitale du Pérou , & la résidence des Incas. Quelques relations disent que leur Palais subsiste encore : tous les murs y étoient revêtus d'or & d'argent. Il est , ou étoit , si bien muni de murailles & de tours , qu'on le regardoit comme imprenable. L'histoire dit qu'il étoit tout construit de pierre de taille d'une grosseur si prodigieuse que 40 chevaux pourroient , à peine , en trainer une , & que , cependant , elles avoient été amenées de loin. Elle dit encore que les Incas obligeoient tous leurs vassaux à bâtir un palais dans cette Ville , & que ces édifices , dont la plupart , dit-on , subsistent encore , étoient construits si artistement , & les pierres si bien arangées & cimentées , que les murs paroissoient d'une seule pièce. Les murailles des temples étoient couvertes de plaques d'or , dans lesquelles on avoit enchassé des turquoises & des émeraudes. Celui du Soleil avoit encore 7 fontaines dont les bassins & les tuyaux étoient d'or. Enfin , tout ce qui pouvoit être de métal , dans ces temples & dans le palais , étoit d'or. On peut juger , par-là , de la richesse immense du butin que firent les Espagnols , à la prise de Cusco.

Le terroir des environs de Cusco est très-fertile : on y a des raisins frais durant toute l'année. L'air y est pur : cependant, on dit qu'il est froid, & que ses variations sont si subites qu'on y éprouve souvent, en un même jour, les extrêmes du chaud & du froid. On compte plus de 200 mille Indiens, dans le territoire de la Ville, tributaires des Espagnols. En-delà de Cusco, les deux chaines de montagnes s'éloignent beaucoup, l'une de l'autre, & laissent, entre deux, une vaste plaine, de plus de 150 li., qui est la Province de *Collao*. Cette campagne, que quelques auteurs renferment dans le Gouvernement de la Plata, est arrosée d'un fort grand nombre de rivières, & abonde en herbages & en bons pâturages. Cependant, le terroir y est si froid & si sec qu'aucune espèce de grain n'y réussit, pas même le maïs ; mais on y supplée par une petite racine, appelée *papas*, dont on fait, après l'avoir séchée au soleil, & pilée, ce qu'on appelle *chugno*, espèce de pain, qui fait la principale nourriture des habitans de cette Province, & dont on transporte quantité aux mines du Potosi. On mange aussi les *papas* fraîches, bouillies, ou rôties. On y trouve encore d'autres racines & petites herbes, qui servent aussi à la nourriture. Nonobstant que le pain de grain manque dans cette Province, elle passe pour la mieux peuplée & la plus riche du Pérou, par la quantité de bestiaux qu'on y nourrit ; comme vaches, moutons, chèvres &c. Les perdrix y abondent. L'air y est sain. Il n'y a point de forêts. On trouve, dans cette Province, sous le 15^e dégr. de lat., & près de cent li. dans les terres, un grand lac qui porte le même nom, ou celui de *Titicaca*. Il a près de 80 li. de tour. On dit que les meilleures habitations du Pérou se trouvent sur ses bords. Son eau est salée & amère ; moins, à la vérité, que celle de la Mer ; mais elle est fort épaisse. Il se décharge par une rivière qui coule vers le S.S.E., & forme un autre

lac, appelé *Paria* ou *de los Aulagas*, presque aussi grand que le premier, & dont les environs nourrissent quantité de bestiaux, surtout des porcs, qui s'engraissent merveilleusement des herbages qui croissent sur ses bords,

La Paz, surnommée, *en Collao*, ou *Nuestra Señora-de la Paz*, près du lac de Collao, au S. E. ; Evêché, Ville située au pied d'une montagne, dans une vallée abondante en vignes, & en fruits qui commencent à mûrir en Janvier,

Guamanga, au *St. Jean-de la Victoire*, de 65 à 70 li. O. de Cusco, un peu au N., & 80 li. S. E. de Lima ; Evêché, Ville assez considérable, capitale d'une Province de son nom, & remarquable par ses confitures, ses manufactures & les mines d'or, d'argent, d'aiman & surtout, de mercure, qu'on trouve dans la Province, qui est, d'ailleurs, fort peuplée. On dit, qu'on trouve, dans quelques-unes des mines de mercure, des puits de 400 pieds de profondeur. Selon quelques relations, *Guamanga* & *St. Jean-de la Victoire* seroient 2 villes différentes, dont la dernière seroit le siège de l'Evêque.

Guancavelica, environ 20 li. O. de *Guamanga* ; petite Ville, riche & abondante en mines de mercure & de cinabre. On en tire, surtout, une si grande quantité de mercure qu'elle en fournit tous les moulins d'or & d'argent, du Pérou. Il y a une source fort remarquable, dont on dit que l'eau se pétrifie si promptement que la plupart des maisons de la Ville sont bâties des pierres qui en proviennent ; lesquelles sont d'un blanc un peu jaunâtre, légères & assez dures. Elle est dans la Province de *Guamanga*, qu'on appelle aussi, quelquefois, du nom de cette Ville.

Arequipa, à 24 li. de la Mer ; latit. 16° 40' ; Evêché, Ville médiocre, située sur une rivière, dans un terroir très-fertile. On y compte environ 600 familles Espagnoles. Il s'y fait un bon commerce de vin & d'eau.

de vie. L'air y est fort tempéré, & passe pour le plus pur de tout le Pérou. Le séjour en est fort agréable. Cependant il y a, près de là, un volcan, dont l'ouverture est sur une montagne presque toute de sable, & d'une hauteur prodigieuse; telle qu'on n'y pourroit pas monter en moins de 2 jours; mais il n'est plus dangereux, & ne jette plus de feu.

Puno, environ 70 li. S. de Cusco; petite Ville, où l'on ne compte qu'environ 180 familles, & dans un mauvais climat; mais considérable par la quantité de minières d'argent qui se trouvent aux environs.

III. GOUVERNEMENT DE LA PLATA; ou de LOS CHARCAS; au S.

Il y a, dans cette partie du Pérou, des vallées chaudes, d'une fertilité merveilleuse, & des rochers fort rudes, abondans en mines, les plus riches qu'on connoisse. Mr. De Bomare dit que, " quoique les mines
» de *Potosi*; & de *Lipes*, conservent toujours leur ré-
» putation de richesse, on a cependant découvert, en
» 1712, celles d'*Oruvo*, à 8 li. d'*Arica*, & celles
» d'*Ollacha*, près de Cusco, qui passent pour plus
» riches. "

La Plata, *Suchisaca*, ou *Chuquisaca*, vers le 19° degré de latit., environ 115 li. dans les terres; capitale, Archevêché, Ville considérable, riche & bien peuplée, située sur la petite rivière de *Chachimao*. On y compte 60 mille Indiens. Ses rues sont tirées au cordeau.

Potosi, environ 15 li. O., ou S. O. de la Plata; Ville considérable, bien bâtie, très-riche & fort peuplée. On y compte environ 10 mille Espagnols & 60 mille Indiens. Il y a des relations qui disent qu'on y a eu compté jusqu'à 150 mille ames. Les vents y rendent l'air fort froid. Il y a plusieurs églises magnifiques, & plusieurs couvens. Elle est fameuse par la mine d'argent, qui en est près, la plus riche qu'on

connoître, sur la Terre. Elle fut découverte en 1545, dans une montagne d'une li. de tour & d'environ 600 toises de hauteur. C'est un roc solide, où le minéral est si dâr qu'on ne peut le casser qu'à grands coups de gros marteaux. On y trouva, d'abord, des plaques d'argent, couchées, les unes sur les autres, jusqu'à la profondeur d'une toise. Ensuite, on trouva 4 grandes veines, qu'on suivit jusqu'à la profondeur de 200 toises, où les filamens étoient encore de la même qualité, & aussi riches qu'à la superficie. On assure que les Rois d'Espagne ont tiré, de cette seule mine, dans l'espace des 50 premières années, pour leur cinquième partie, la valeur de 20, 202 millions de livres de France. On dit que l'argent est aussi commun, dans la Ville de Potosi, que le cuivre l'est, en Europe, & que nombre de particuliers y comptent leurs richesses par millions. La plupart sont servis en vaisselle d'argent: leurs meubles sont magnifiques; enfin, le luxe y est prodigieux. Toutes choses, tant pour les besoins que pour les douceurs de la vie, y abondent, autant qu'en aucun lieu du Monde; quoique le terroir de la montagne soit sec & tout-à-fait stérile. On y apporte tout sur des voitures. Ce lieu est aussi le mieux habité de tout le Pérou. On dit qu'il y a, ordinairement, 20 mille Nègres qui travaillent à la mine; mais qu'elle commence un peu à s'épuiser. La montagne a été tellement creusée qu'elle est presque percée à jour, de toutes parts. Le travail y devient, tous les jours, plus difficile & plus funeste aux ouvriers; à cause des exhalaisons qui sortent du fond. On y rencontre des veines métalliques, qui rendent des vapeurs si pernicieuses qu'elles tuent sur le champ. L'humanité frémit d'apprendre à combien de millions d'Indiens & de Nègres ce rude travail a déjà coûté la vie.

. Il y a, près de Potosi, au bout de la vallée de Ta-

napaya ; un lac de forme ronde , dont l'eau est fort chaude ; quoique la terre d'alentour soit très-froide. On voit , au milieu , un bouillonnement de plus de 20 pieds en quaré , qui est sa source. On se baigne sur les bords ; mais on ne pourroit en souffrir la chaleur , un peu plus avant.

Les mines de *Porco* , à 6 li. de *Potosi* , sont abandonnées.

Arica , sur la Mer ; latit. , 18° 26' ; assez jolie petite Ville , où l'on compte de 150 à 200 familles ; avec une bonne rade. Elle étoit , autrefois , plus considérable & assez forte , avec un bon port , mais , les tremblemens de terre , auxquels elle est sujette , l'ont presque détruite. On y portoit , autrefois , l'argent des mines du *Potosi* , pour le transporter , par Mer , à Lima ; mais La Feuillée dit que , depuis que les Anglois , sous Drake , y eurent pris 3 bâtimens , qui en étoient chargés , on le transporte par terre. Il y a , aux environs , quantité de métairies , où l'on ne recueille que de l'*axy* , ou *piment* , espèce de poivre rouge , dont les habitans du Pérou assaisonnent tous leurs mets. On y en recueille une quantité prodigieuse , au moyen de la *gana* , fiente d'oiseaux , qui , dit-on , fait un des meilleurs revenus d'*Arica* ; car il s'en fait un fort grand débit à Lima , & aux autres lieux de la côte. On prétend qu'elle fertilise tellement la terre qu'elle donne jusqu'à 4 & 5 cent pour un , de toutes sortes de grains.

Sta Cruz , surnommée *de la Sierra-l'Antigua* , 115 li. E. de la *Plata* ; Evêché , Ville située au pied d'une montagne , dans une campagne fertile en bons fruits , & capitale d'une Province de son nom , dont le miel & la cire font la principale richesse.

Sta Cruz-de la Sierra nueva , Ville , 45 li. N.O. de l'autre *Sta Cruz* , avec laquelle on la confond souvent.

 DIXIÈME DIVISION DE L'AMÉRIQUE.

 AMAZONIE , ou PAYS DES AMAZONES ;
 au S. de la Terre ferme.

On a déjà dit , à l'article de la Guyane , que plusieurs Géographes étendent les bornes septentrionales de l'Amazonie jusques vers l'Equateur ; mais que d'autres la bornent à la rivière des Amazones , comme on le fait ici ; vu que cette limite est naturelle , au lieu que l'autre est imaginaire , aussi bien que les autres bornes de cette grande région , encore presque inconnue , qu'on étend , au S. , jusques vers le 16° ou 17° degré de latit. ; de sorte qu'elle peut avoir de 5 à 6 cent li. d'étendue , de l'E. à l'O. ; & environ 350 li. du N. au S. On n'en connoît rien que les bords de l'Amazone , & de quelques autres grandes rivières qui se jettent dans celle-là , & que l'on a remontées.

L'*Amazone* , ou *rivière des Amazones* , sort d'un lac du Pérou , entre les 10° & 11° degrés de latit. méridionale. On remarque , comme une chose fort surprenante , qu'en tout son cours , elle n'a que 333 toises de pente , quoiqu'elle ait , au Pérou , plusieurs cataractes. On remarque encore que , excepté à ses 2 extrémités , elle coule dans des plaines immenses , unies , sans le moindre côteau. Elle est fort large , fort profonde & sans cataracte , depuis le Pérou. Dans la saison des pluies , elle se déborde prodigieusement , & inonde les terres fort au loin. Elle reçoit , de part & d'autre , un nombre prodigieux de rivières , dont plusieurs ont 5 ou 6 cent li. de cours. Depuis sa jonction avec le Rio Nègre & avec la *Madera* , elle a environ une li. de largeur ; en quelques endroits , 2 ou 3

li. , & même-davantage : elle en a de 50 à 80 , à son embouchure ; mais elle y forme quantité d'Iles, ainsi que presque tout le long de son cours. Sa profondeur est de 30 à 40 brasses, jusqu'à 500 li. dans les terres. Elle est navigable presque partout, particulièrement depuis Jaen , où elle commence à prendre sa direction vers l'E. Le flux de la Mer s'y fait sentir jusqu'à 200 li. dans les terres, où les Portugais ont, disent-ils , un fort, nommé *Pauxis*. Son lit est fort resserré dans cet endroit ; car il n'y a que 905 toises. Au moyen des vents d'Est, qui soufflent , presque constamment dans ce Pays, avec assez de force, les vaisseaux remontent facilement la rivière ; presque en aussi peu de tems qu'ils en mettent à la descendre ; savoir, de 8 à 10 mois.

En 1539, Gonzale Pizaro, frère du conquérant du Pérou, ayant découvert l'Amazone, au Pérou, ayant ouï dire qu'elle étoit des Pays abondans en or, entreprit de suivre son cours, accompagné de 340 soldats Espagnols, tant cavaliers que fantassins, & de 4 mille Indiens, pour porter le bagage, & les munitions de guerre & de bouche. Ils partirent de Quito pour cette découverte ; mais ils eurent tant de difficultés à surmonter ; soit par les pluies abondantes & continuelles, les inondations & les marais, jusqu'aux Andes ; soit, sur ces montagnes, par les neiges, le froid &c ; soit, enfin, par le manque de provisions dans les déserts qu'il fallut traverser, qu'un grand nombre, tant des Espagnols que des Indiens, périrent. Ils bâtirent ensuite un brigantin, sur lequel ils embarquèrent 50 hommes, sous le commandement d'Orellana, pour aller, premièrement, chercher des provisions, & revenir le plus tôt possible : au lieu de quoi Orellana descendit la rivière ; sans s'embarquer. Pizaro, qui, après avoir attendu longtems, s'en est

tourna à Quito, où il arriva avec 80 Espagnols, seulement; tous les autres, & tous les Indiens, ayant péri, dans cette expédition. Il paroît que la rivière, sur laquelle Orellana s'étoit d'abord embarqué, étoit la *Coca*, qui, plus bas, prend le nom de *Napo*, d'où il arriva dans l'Amazone, qu'il suivit jusqu'à la Mer; après une navigation de 18 cent li., selon son estime. La rencontre qu'il avoit faite, en descendant cette rivière, de quelques femmes armées, dont un Cacique Indien l'avertit de se défier, la lui fit nommer *Amazone*, ou rivière des Amazones, au lieu de *Maragnon*, comme on l'apelloit auparavant. Mr. de la Condamine, académicien François, qui l'a descendu l'espace de 1500 li., a vérifié, par la tradition du Pays, qu'il y avoit effectivement, sur ses bords, ces femmes guerrières; mais qu'elles se sont retirées vers la Guyane, il y a plus d'un siècle. Il a parlé à des habitans dont les pères les avoient vuës. Orellana, ayant obtenu, à la Cour d'Espagne, une commission pour faire la conquête du Pays qu'il avoit parcouru, s'en retourna, accompagné de 500 volontaires, & arriva à l'embouchure de l'Amazone, en 1554; mais il rencontra tant d'obstacles, avant que de l'avoir remontée l'espace, seulement, d'environ cent li., qu'il abandonna l'entreprise. Il mourut en s'en retournant. Plusieurs aventuriers descendirent, ensuite, cette rivière, depuis le Pérou. Téxeira, Portugais, la remonta en 1637, depuis Paria, au Brésil, jusqu'au Pérou, à la faveur des vents d'Est, puis, entra dans le Napo, qui le conduisit assez près de Quito, où il se rendit, par terre. Il descendit ensuite. Comme on ne trouva pas, dans cette Contrée, l'or qu'on avoit espéré d'y trouver en abondance, on ne s'est pas beaucoup empressé d'y former des établissemens. Cependant, on dit que les Espagnols en ont quelques-uns, dans la partie occiden-

tales , & les Portugais , dans l'orientale , sur les bords de l'Amazone & de quelques autres des principales rivières.

Les chaleurs devroient être fort grandes , dans cette Contrée , vu son climat : on dit cependant que l'air , qui , d'ailleurs , y est sain , est assez tempéré , tant par les pluies abondantes qui y tombent , & y font déborder les rivières , pendant la moitié de l'année , que par les nuages dont le Ciel y est ordinairement couvert , & par un vent frais , qui vient de l'Est , & y souffle presque constamment. On y a les pluies lorsque le soleil y est vertical , ou à peu-près , c'est-à-dire , dans le tems où les chaleurs y devroient être les plus grandes. Ces pluies sont souvent accompagnées de terribles orages , tonères & éclairs. Quelques relations disent qu'on n'y a point trouvé de mouches ; ni d'autres insectes : d'autres disent que , depuis la jonction de l'Amazone avec le *Xingu* , ou *Ariopana* , grande rivière qui vient du Sud , à peine trouve-t-on , sur la rive droite de la première , aucun de ces insectes , si incommodes ; qu'on nomme moustiques & maringoins , tandis que , sur le bord opposé , on en est tourmenté. Les arbres y sont toujours verts , & on y a , en tout tems , des fruits , des fleurs & du jardinage. Les principaux fruits de ce Pays , sont les bananes , les guaves , l'ananas , le cacao &c. Il produit du blé d'Inde & du manioc , quantité de coton & de cannes-à sucre , du tabac , de la salsepareille , du baume excellent , de la gomme , de l'orlique , qui sert à teindre en écarlate , & plusieurs autres couleurs fines & rares , &c. Les principaux arbres , dont les forêts y sont remplies , sont le cèdre , le chêne , l'ébénier , le bois de fer , les bois de Campêche , de Brésil & autres bois de teinture , le canelien sauvage &c. On y trouve quantité de tigres , d'élans , de singes. On dit que les tigres y sont aussi beaux & aussi
gros

gros que ceux de l'Afrique, & qu'ils font une guerre, très-destructive, aux crocodiles, qui sont fort communs, & d'une grosseur monstrueuse, dans l'Amazone & les autres grandes rivières du Pays. Ils leur enfoncent les grifes dans les yeux, seul endroit où ils peuvent les ofenser ; à cause de la dîreté de leurs écailles. Le crocodile entraîne quelquefois le tigre dans l'eau ; où celui-ci se noye plutôt que de lâcher prise. Il y a des singes d'une infinité d'espèces, les uns, fort grands, d'autres, dit-on, aussi petits que des rats. Il y en a qui ressemblent un peu à des petits lions, & sont difficiles à aprivoiser : ils ont le poil long & lustré, la queue deux fois aussi longue que le corps ; la tête, petite & quarée ; les oreilles, pointues & saillantes, comme les chats. Les grands serpens, & ceux à sonnette, y sont aussi fort communs. Les chauve-souris y fourmillent tellement, qu'en plusieurs endroits, elles ont détruit le gros bétail que des missionnaires y avoient mené, & qui commençoit à s'y multiplier. Elles leur sucent le sang, aussi bien qu'aux chevaux, aux mulets &, même, aux hommes, quand ils ont l'imprudence de s'endormir hors de quelque abri. Les diverses espèces de perroquets & autres oiseaux, qui se retirent dans les forêts, sont inombrables. Leur plumage est admirable ; mais leur ramage est tout-à-fait discordant.

On trouve, dans l'Amazone, une espèce de *lamproye*, dont le corps, comme celui de la lamproye ordinaire, est percé d'un grand nombre d'ouvertures, mais a, de plus, la propriété de la torpille : quand on la touche avec la main, ou seulement avec un bâton, on ressent, dans le bras, un engourdissement douloureux : on en est quelquefois renversé. Il y a des *lamenteins*, ou *vaches marines*, grands poissons, de 7 à 8 pieds de longueur, qui mangent l'herbe des bords de la rivière, & dont la chair & la graisse ont assez de

' rapport avec celles du veau. Les femelles ont des mammelles, dont elles allaitent leurs petits. Les tortues y abondent tellement qu'on prétend qu'elles pourroient, avec leurs œufs, suffire à la nourriture des peuples qui habitent sur les bords de l'Amazone. On prétend qu'elles sont aussi plus délicates que les autres. Les lacs & les marais, que l'on rencontre fréquemment, le long de cette rivière, même assez avant dans les terres, se remplissent de toutes sortes de poissons, dans le tems de ses débordemens, & y demeurent lorsque les eaux se retirent, renfermés comme dans des réservoirs naturels, où l'on les prend avec beaucoup de facilité.

Les habitans de l'Amazonie sont bazanés : ils ont les yeux noirs, & les cheveux, longs & noirs : ils vont ordinairement nus ; mais, quelquefois, ils portent des espèces de manteaux de peaux de bêtes. Quelques relations disent qu'ils se font des habits de toile de coton : peut-être n'est-ce que depuis que les Européens sont dans leur voisinage. Leurs cabanes sont de bois, de claye & de chaume, d'un seul étage. Ils les placent ordinairement à portée de quelque rivière ; mais sur des éminences, pour être garantis des inondations. Ils sont divisés en un fort grand nombre de peuples, dont la plupart ont des langues différentes. Quelques-uns ont des Caciques, ou chefs, qui portent des espèces de couronnes de fort belles plumes ; mais la plupart n'ont point de supérieurs ; si ce n'est que les vieillards ont assez d'autorité sur les jeunes gens. Il y a des relations qui disent que les femmes vivent séparées des hommes ; toutes celles d'un Canton demeurant ensemble ; & qu'ils ne se rassemblent que 4 fois l'an. Leurs armes sont l'arc, les flèches & la lance. Ils ont aussi des sarbacanes, avec lesquelles ils lancent, à une demi portée du fusil, des petites flèches empoisonnées. Ils ont des canots, faits de gros troncs

d'arbres vuidés. On dépeint ceux que les missionnaires ont convertis, le long de l'Amazone, comme stupides & poltrons. On dit encore que plusieurs de ces peuples se sont retirés plus avant dans les terres, il y a plus d'un siècle, dès qu'ils eurent vû les Européens ; de sorte qu'il ne reste, le long du fleuve, qu'un petit nombre de bourgades de ceux que les missionnaires ont tirés de leurs bois. On dit aussi qu'il y a des peuples, entr'autres, les *Omaguas*, qui sont dans l'usage de presser, entre 2 planches, le front des enfans nouveau-nés ; pour leur faire la tête plate. Leurs oreilles sont longues de 4 ou 5 pouces : ils les percent d'un trou de plus d'un pouce de diamètre, où ils mettent un gros bouquet. Il y en a quelques-uns, tels que les *Péyas*, qui se parent avec des os d'animaux, passés dans leurs narines & dans leurs lèvres.

Corupá, ou *Gurupa*, sur le bord méridional de l'Amazone, près de l'endroit où elle s'élargit extraordinairement, à l'embouchure, Ville Portugaise, avec un bon fort. Elle est agréablement située, sur un sol élevé.

ONZIÈME DIVISION DE L'AMÉRIQUE.

BRÉSIL ; à l'E. de l'Amérique méridionale.

Les côtes de ce Pays s'étendent depuis l'embouchure de l'Amazone jusqu'au Rio de la Plata ; espace d'environ 1400 li., occupé par les Portugais, dans la largeur de 20 à 50 li. : ce qui renferme, de 30 à 40 mille li. quarées. La nature paroît avoir borné ainsi la largeur de ces côtes, par une longue chaîne de montagnes qui les suit dans toute leur longueur, & que quelques auteurs appellent *Cordilières du Brésil* : cependant, la Contrée marquée, sur les Cartes, sous le nom de Brésil, occupe un espace beaucoup plus grand ; car,

dans la partie septentrionale, elle a de 3 à 4 cent li. de largeur : mais ces bornes, dans des régions si peu connues, ne signifient pas grand' chose. Il y a cependant des relations qui assurent que, le long de quelques grandes rivières, il y a des établissemens Portugais, jusqu'à 400 li. dans les terres; tels que ceux qui communiquent du Grand Para aux mines de St. Paul. Il paroît que leur premier établissement, dans ce Pays, a été en 1549. Les François y trafiquoient déjà, depuis quelques années. En 1555, ils vinrent à Rio-Janeiro, avec une colonie de Calvinistes; mais ils furent chassés par les Portugais, qui demeurèrent en paisible possession de ce Pays, jusqu'en 1630, lorsque les Hollandois s'emparèrent d'une partie, qu'ils gardèrent jusqu'en 1654. Le Brésil est, aujourd'hui, la plus florissante des Colonies Portugaises. Le fils aîné du Roi de Portugal porte le titre de Prince du Brésil.

L'air est fort chaud dans la partie septentrionale du Brésil, qui est dans la zone torride. On y a, particulièrement en Mars & Septembre, des pluies extraordinairement abondantes, qui tombent en torrens, & des vents variables, souvent accompagnés d'ouragans furieux. Dans ces tems, tout le plat Pays est inondé, & l'air y est mal-sain : mais dans la partie méridionale, surtout au-delà du Tropique, l'air est fort sain & plus tempéré que dans la plupart des autres Pays de ce Continent, qui sont sous le même climat. Vers les côtes, il est constamment rafraîchi par les vents de Mer, &, plus avant dans le Pays, par ceux de terre, qui sont plus frais encore. Les eaux y sont fort bonnes & abondantes. Il y a quantité de lacs, & de rivières qui se débordent tous les ans. Les plus considérables servent à la navigation, & les petites, à faire tourner les moulins à sucre. Le Pays n'est point sujet aux tremblemens de terre : on y connoît aucun volcan. Il est

charmant & des plus agréables ; tout entremêlé de bois & de vallées, ou plaines, couvertes de belles prairies ; presque tous les arbres y sont verts, toute l'année. Les côtes sont assez basses, & il y a quantité de bons ports. Le terroir y est très-fertile, abondant en maiz, millet, citrons, oranges, ananas, cocos & autres fruits excellens, dont on confit une grande quantité ; en sucre, tabac, coton, indigo, café, vanille, cacao, qui y sert de petite monnoie, baumes, gommes, ipécacuanhâ & autres drogues, safran, gingembre, cannelle bâtarde, anis, simples &c. Les cannes à sucre y abondent plus qu'en aucun autre Pays du Monde : elles y viennent à la hauteur de 8 pieds, & prennent 2 pouces d'épaisseur. Le sucre en est estimé le meilleur & le plus beau de l'Amérique. Il y croît une espèce de cotonier, de la hauteur des plus grands arbres ; au lieu qu'ailleurs, il ne vient que fort petit. Il y a des forêts entières de ce bois, dit *de Brésil*, dont on se sert pour la teinture, & dont les arbres viennent aussi grands que les chênes. On y trouve des bois de prix, estimés pour leur force & leur incorruptibilité ; des bois de construction, pour la marine ; une espèce d'arbre, appelé *copaiba*, ou *copahu*, dont le bois est fort dur, & dont on tire, par incision, une huile blanche, fort claire & liquide, qu'on appelle *baume de copahu*, merveilleuse pour les playes. On tire encore, de ce Pays, des huiles, des peaux, des cuirs, des fanons de baleine, de l'ambre gris. La poudre d'or abonde tellement, dans les rivières & les torrens, qu'on compte qu'on en tire, annuellement, pour plus de 35 millions de livres de France ; outre le tiers d'autant, qui se change, à Buénos-aires, contre de l'argent. Enfin, outre les mines de diamans qui s'y trouvent, on a découvert, vers le milieu de ce siècle, (18^e.) que plusieurs rivières charient, parmi

le sable, une fort grande quantité de diamans; tellement que, de peur qu'ils devinssent trop communs, le Roi a donné, à une Compagnie, le privilège exclusif de les chercher dans tout le Brésil; mais, sans pouvoir y employer plus de 800 esclaves. Le Roi possède un diamant, sorti des mines du Brésil, qui pèse, dit-on, 1680 carats, ou 12 $\frac{1}{2}$ onces, & qu'on estime 5152 millions de livres de France. Il y a des mines de fort beaux cristaux, de jaspe, de rubis, de topases, d'améthistes, de cuivre, d'or & d'argent. On dit que la mine d'argent de *Guacadana* produit, annuellement, au-delà de 20 millions de livres de France.

Le Brésil nourrit quantité de bétail, d'animaux sauvages & de grands serpens. Il y a aussi des serpens à sonnette, & une autre espèce que les habitans nomment *ibiboboca*, & qu'ils estiment beaucoup; non-seulement à cause de la beauté singulière de sa peau, nuancée des plus belles couleurs, mais aussi parce qu'il ne fait du mal à personne, &, surtout, qu'il mange les fourmis qui sont fort incommodes, & le fléau de l'agriculture, dans ce Pays. D'ailleurs, sa chair leur fournit un mets exquis. Il y a une espèce de ces serpens, beaucoup plus grands, qui sont fort dangereux; car ils attaquent tous les animaux qu'ils rencontrent, & s'entortillent autour de leur col, avec tant de force qu'ils les étranglent. Il y a encore, au Brésil, une autre espèce de serpens, pas plus gros que le petit doigt, & fort courts, mais qui jettent, par la tête & par la queue, un venin si violent qu'on ne connoît point de remède qui en puisse guérir. On y trouve aussi des scorpions & une espèce d'araignée vénimeuse, d'un pouce & demi de longueur, qui a 8 grandes jambes. On y voit une infinité d'oiseaux d'un plumage admirable, diverses espèces de perroquets, des toucans, des colibris. On dit qu'on y trouve un oiseau,

apellé *gonambucti*, qu'on prendroit pour le colibri, à une partie de la description qu'on en fait. On le représente comme de la grosseur d'un frêlon, avec des ailes d'un blanc luisant, & chantant admirablement bien. Il y a aussi des mouches luisantes. On prend sur les côtes, quantité de fort grands poissons, qui sont des espèces de baleines, & dont la graisse rend beaucoup d'huile. Les esclaves & les Indiens en mangent la chair. Il y a aussi quantité de crocodiles.

La plupart des *Brasiliens*, originaires du Pays, se sont retirés dans l'intérieur des terres. Ils sont divisés en plusieurs peuples, dont les principaux sont les *Tapuyes*, au N. & au N. E., les *Tupiques*, vers le milieu, & les *Topinambés*, qui dominoient autrefois dans le Pays, d'où la plupart se sont retirés dans l'Amazonie: ce sont les plus grands ennemis des Portugais. Leur langue est encore fort répandue au Brésil. En général, ces peuples sont beaucoup moins nombreux qu'avant l'arrivée des Portugais, qui, dit-on, en ont fait périr un fort grand nombre, dans les commencemens, par toutes sortes de moyens. Quelques relations disent que, dans la petite Province de Séregipe, où l'on en comptoit plus de cent mille, les Portugais les ont réduits, en peu d'années, à 4 ou 5 cent. La plupart sont encore libres. Ils ont la tête grosse, les épaules larges, les cheveux noirs, le nez gros & camus, parce, dit-on, qu'ils l'écrasent aux enfans nouveau-nés. Leur taille est médiocre. Les septentrionaux sont de couleur de cuivre fort foncé, plus rouge que les Méxicains & les Péruviens; mais ceux du S. ne sont que bazanés. Ils sont robustes, toujours gais, point sujets aux maladies, & viennent fort vieux. Ils vont nus, excepté quelques-uns, qui se couvrent de peaux de bêtes sauvages, comme de tigres ou d'ours. Ils laissent flotter leurs cheveux sur leurs épaules. Leurs

principaux ornemens sont des pierres brillantes, pendues à leurs lèvres & à leurs narines, des bracelets de plumes &c. Les hommes portent, à leur tête, des espèces de bonnets de plumes, qui ressemblent à des couronnes. Les femmes se couvrent de quelques feuilles autour de la ceinture. Ils ne sèment ni ne moissonnent; mais ils vivent de la chasse, de la pêche & des fruits que leur terre, très-féconde; leur prodigue: il paroît qu'ils font aussi du pain de manioc. Ils sont fréquemment en guerre; les uns avec les autres. On les dépeint comme violens; fort vindicatifs & fort adonnés à la sodomie. On trouve, dans les voyages de Correia, & dans plusieurs autres relations, qu'ils mangent leurs prisonniers de guerre; que le jour de ce festin est une fête, où l'on boit & danse beaucoup, & que les prisonniers, eux-mêmes, prennent part à la première partie de la fête, s'y divertissent & font paroître tant de gaieté & de courage, ou plutôt, de brutalité, qu'il seroit impossible à ceux qui ne sauroient pas ce qui en est, de s'imaginer que ces malheureux dussent, bientôt, être les victimes de la fête. Presque tous les entretiens de ces peuples roulent sur leurs exploits guerriers; c.à.d., sur les cruautés qu'ils ont exercées: cependant, plusieurs relations les représentent comme fort hospitaliers avec les étrangers. Ceux qui sont fixés près des établissemens Portugais; se sont humanisés, & la plupart ont embrassé le Christianisme. Ils demeurent dans des hameaux de 4 ou 5 maisons seulement, mais si longues que chacune pourroit contenir plus de 800 personnes. Ils couchent dans des branches, suspendus comme les palanquins. Quand les Portugais voyagent, ils se font porter en palanquins.

On compte, au Brésil, 12 cités, 66 bourgs, un fort grand nombre de villages & de peuplades, un Archevêché, 4 Evêchés & environ 430 mille amés; non com-

pris les Indiens. Les Portugais en font, tout au plus, la sixième partie. Les autres sont des esclaves Nègres, qu'on y fait travailler à la terre, aux mines &c. On compte qu'il y a plus de 40 mille Nègres fugitifs. Les Portugais ont divisé la Côte en 15 Capitaineries, ou Gouvernemens, dont 8., ou 9., appartiennent au Roi, & les autres, à des Seigneurs particuliers qui y ont formé des établissemens à leurs dépens : mais tous reconnoissent la souveraineté du Roi, qui y envoie un Vice-roi, ou Gouverneur général. On les trouve dans l'ordre suivant ; en commençant à l'embouchure de l'Amazone.

St. Para, Paria, Grand Para, ou Belem, sur la *Muju*, à environ 25 li. de son embouchure dans l'Amazone, vers le 2^e dégr. de lat. méridionale ; capitale de la Capitainerie de son nom, Evêché, Ville de 8 à 10 mille ames, bien bâtie & forte. Les rues y sont droites, les maisons belles, & les églises magnifiques. Elle est défendue par une citadelle & un autre fort. La *Muju* se jette dans une autre rivière qui, selon les Cartes les plus récentes, paroît s'unir à un bras de l'Amazone. On donne, à la Capitainerie, environ 150 li. des côtes, tant sur la Mer que sur l'embouchure de l'Amazone, & on y compte 50 mille ames. Elle fournit principalement, du sucre, du coton, du tabac, du café, du cacao, de la vanille, de la felsepareille, des bois de brésil, dont il y en a une espèce qui distille une huile aussi odoriférante que le baume, & dont l'écorce, brûlée, sert de parfum. On compte, dans l'intérieur, plus de 30 plantations de sucre. On dit qu'on y trouve du girofle.

St. George-dos Alamos, à 1 $\frac{1}{2}$ li. de Para, est un bourg, avec une forteresse régulière.

A 14 li. de Para, en descendant l'Amazone, on trouve une langue de terre, séparée en plusieurs Iles,

dont la plus grande, nommée *Johannes*, ou *Marajo*, est fort peuplée & défendue par un petit fort. Elles appartiennent à divers Portugais, à titre de Baronies. Il y a plusieurs forts sur les bords de l'Amazone.

2. *Maranhão*, ou *Maragnon*, sur la Mer, environ 100 li. E. S. E. de Para, dans une Ile, à l'O. du Gouvernement de son nom, dont c'est la capitale; Evêché, Ville forte, mais petite; avec un fort bon port & un fort château. C'est la résidence d'un Gouverneur, dont l'autorité s'étend sur les 3 Capitaineries septentrionales, qui sont très-fertiles & très-riches. Elle a été bâtie par les François, qui s'étoient établis dans l'Ile, en 1612, & l'avoient nommée *St. Louis-de-Maragnon*. L'Abé Lenglet l'appelle *St. Philippe*. On donne, à l'Ile, de 26 à 45 li. de tour, & on y compte 15 mille ames. L'air y est fort agréable & fort sain. Tout y abonde; surtout, dit Echard, le girofle. La Province a environ 70 li. de côtes.

3. *Siara*, sur la Mer, environ 150 li. E. de Maragnon, presqu'à l'embouchure de la rivière de son nom, ou de *Siope*; & vers le milieu du Gouvernement, dont elle est la capitale. Il y a un port; mais il n'est bon que pour les petits bâtimens: il est défendu par un bon château, situé tout auprès, sur une montagne. La Province de Siara est mal peuplée & peu commerçante: on n'y compte que 10 mille ames; quoiqu'elle ait environ 150 li. de côtes.

4. *Rio-grande*, ou *Natal-los-Reyes*, sur la côte orientale, à l'embouchure du Rio-grande, vers le 6° dégr. de lat. méridionale; petite Ville, capitale du Gouvernement de son nom, qui n'a qu'environ 30 li. de côtes, & où l'on compte environ 12 mille ames. A $\frac{1}{2}$ li. de la Ville est le port, défendu par une des meilleures forteresses du Brésil. On dit que la rivière prend sa source dans un lac d'environ 10 li. de tour, d'où l'on tire les meilleures perles du Brésil.

5. *Paraiba*, sur la Mer, vers le 7° dégr. de lat., à l'embouchure d'une rivière de son nom; petite Ville, d'environ 4 mille ames. Quelques auteurs disent que son vrai nom est *Nuestra Señora-de la Neves*. Il y a un port, défendu par 2 ou 3 forts. C'est la capitale de la Province de Paraiba, qui paroît encore moins étendue que celle de Rio-grande. On y compte 20 mille ames & 21 factoreries de sucre. Il y a quantité de bois de Brésil.

6. *Tamaraca*, ou *Ithamaraca*, sur la Mer, vers le 8° dégr. de lat., dans une Ile de son nom, sur une hauteur; petite Ville, avec un bon port, dont l'entrée est défendue par un château. Quelques auteurs l'appellent *Ste Marie de la conception*; & d'autres, *Nuestra Señora-de la conception*. L'Ile est séparée du Continent par un canal de 3 li. de longueur, & 1 li. de largeur. Il y a 3 fabriques de sucre. La Ville est capitale du Gouvernement de son nom, qui, selon quelques Cartes, est encore moins grand que les 2 précédens, & où l'on compte environ 10 mille ames. On y trouve encore la Ville de *Goyana*, avec 3 paroisses aux environs.

7. *Olinde*, sur la Mer; lat. 8° 13'; capitale du Gouvernement de *Fernambouc*, au N. duquel elle est située; Evêché, jolie Ville, fort commerçante, où l'on compte environ 12 mille ames, outre la garnison; avec un bon port, défendu par plusieurs forts, un collège, plusieurs couvens, des belles fontaines. Elle est dans une situation des plus charmantes, sur une hauteur. Les Portugais l'appellent *paradis de l'Amérique*. La maison, ci-devant des Jésuites, est superbe. On y fabrique des lames d'épée, fort renommées pour leur excellente trempe. Le *Récif*, ou *St. Antoine-du Récif*, près d'Olinde, est un fort, bâti sur un rocher, au bord de la Mer; avec un bourg fort peuplé & fort commerçant, & un bon port, bien défendu. On regarde le

Récif comme la plus forte place du Brésil. La Province de Fernambouc a environ 80 li. de côtes. Elle produit une grande quantité de sucre , & tant de bois de teinture qu'on dit, indifféremment , bois de Brésil, ou bois de Fernambouc. On y compte de 50 à 60 mille ames.

8. *St. Christophe*, ou *Seregipe*, sur la Mer, vers le 11^e dégr. de lat., sur la rivière de *Wazabaris*, capitale de la Province de Sérégipe , Ville bien fortifiée ; avec un bon port, pour les petits bâtimens. La Province n'a qu'environ 30 li. de côte; mais elle s'étend fort avant dans les terres, le long de la rivière de *St. François*, qui paroît la borner au N. Les Indiens disent que cette rivière , qui vient de Paraguay , disparoît , vers le milieu de son cours , & reparoît quelques li. plus bas. On compte , dans la Province , environ 20 mille ames , & 25 fabriques de sucre. On en tire aussi du tabac , des cuirs &c. Il y a beaucoup de bétail.

9. *San Salyador* ; lat. 12° 14' ; sur la fameuse *baye de tous les Saints* , Ville assez considérable , où l'on compte plus de 20 mille ames. Selon la plupart des auteurs , c'est la capitale de tout le Brésil, la résidence du Vice-roi, le siège d'une Cour souveraine & d'un Archevêché. Elle est située sur une hauteur , fort escarpée du côté de la baye , & , presque toute , environnée , du côté de terre , par un étang , de 15 à 20 brasses de profondeur en quelques endroits , & enfoncé dans une vallée , entre 2 montagnes, dont la pente est fort roide. Outre ces avantages de sa situation, elle est encore défendue par 3 bons forts & divers ouvrages. Au bas , vers la baye , est la Ville basse. Cette Ville est fort commerçante & extraordinairement riche. Les rues y sont bien alignées & larges ; mais le sol en est si montueux que la plupart ont une pente très-rapide, qui les rend impraticables aux carrosses, & , même, aux chaînes-à porteurs. Les gens riches s'y font porter en palan-

kins, qu'on y appelle *Serpentins*. Il y a un grand & magnifique collège, un beau palais de l'Archevêque, une cathédrale fort riche, plusieurs couvens. On y remarque une église, ci-devant des Jésuites, qui est fort belle, & bâtie de marbre, tout transporté depuis l'Europe, à ce qu'on assure. Les maisons y sont bien bâties. Presque tous les habitans sont noirs; car on compte qu'il y a près de 20 Nègres pour un blanc; de sorte qu'on croiroit être dans une Ville de la Guinée. Ces Nègres vont tout nus, tant hommes que femmes; excepté autour de la ceinture. Ce sont des esclaves, qui servent au luxe des riches & voluptueux habitans, & à décharger les autres de leur travail. On dit qu'on voit, fort communément, des Nègresses parées de riches coliers en chaînes d'or, à plusieurs tours, de grandes boucles d'oreilles, de croix, de plaques sur le front, & d'autres ornemens d'or, fort pesans. La baye est si grande qu'elle pourroit, aisément, contenir 2 mille bâtimens, en toute sûreté: aussi est-ce le rendez-vous de toutes les flotes destinées pour le Brésil. Les Portugais l'appellent, comme par excellence, la *Bahia*, la *Baye*: la Ville est aussi appelée ainsi, assez communément. Tous les ans, vers le mois de Mars, une flote, d'environ 20 vaisseaux, y arrive de Lisbonne, chargée principalement, de toiles, d'étofes, de bas, de chapeaux, de fer, de quincaillerie &, surtout, de provisions de bouche, comme farines, biscuits, vin, huile, beurre, fromage; de façon que toutes sortes de vivres y abondent, excepté le jardinage; à cause, dit-on, des fourmis, qui y ravagent les plantes & les fruits, presque par tout. On dit aussi que la viande de bœuf n'y est pas bonne; qu'on n'y a pas du mouton, & que les poules y sont rares: cependant, on dit qu'on nourrit beaucoup de bestiaux, aux environs. En 1623, les Hollandois prirent cette Ville, la pillèrent & y firent

un si grand butin , que la part de chaque soldat fut , dit-on , de 45 mille liv. de France. Les canelliers qu'on y a apporté de l'Asie , ont fort bien réussi aux environs.

La Province a environ 100 li. de côtes. On y compte plus de 120 mille ames. On pêche souvent des baleines , dans la Mer des environs.

10. *San-Georgio* , ou *St. George* , sur la Mer , vers le 15^e dégr. de lat. , capitale du Gouvernement *dos Ilhéos* , ou de *Rio-dos Ilhéos* , vers le milieu duquel elle est située ; avec un port , défendu , aussi bien que la Ville , par 2 forts. La Province a environ 60 li. de côtes , & contient autour de 20 mille ames. Elle est fort riche. Son principal commerce est en farine , dont elle fournit la plus grande partie du Brésil , particulièrement San Salvador.

11. *Porto Seguro* , sur la Mer , vers le 17^e dégr. de lat. ; petite Ville , bien fortifiée , capitale du Gouvernement de son nom , située sur un rocher , à l'embouchure d'une rivière , vers le N. de la Province. Elle tire son nom , qui veut dire *port sûr* , de la bonté de son port , qui est bien à l'abri des vents. Cette Ville , avec celle de *St. Antoine* , qui est sur la rivière des *Caravelles* , & leurs environs , contiennent de 7 à 8 mille ames. La Province a environ 90 li. de côtes. Elle abonde en riz , maïs , fruits , sucre &c.

12. *Spiritu Santo* , sur la Mer , dans une Ile , vers le 20^e dégr. de lat. ; petite Ville ; avec un assez bon port & un petit château. Elle est au N. de la Province de son nom , qui a environ 90 li. de côtes , & qui est très-fertile , surtout en sucre , coton , bois de Brésil. On y compte environ 25 mille ames. Il y a 2 autres Villes.

13. *St. Sébastien* , vers le 23^e dégr. de lat. , à 2 li. de la Mer , sur la côte occidentale de la baie formée par le *Rio-Janeiro* , qui donne aussi son nom à la Ville

& à la Province; Evêché, assez grande & belle Ville, fort commerçante, bien fortifiée & défendue par 4 ou 5 forts; avec un bon & vaste port. On y compte environ 2 mille maisons & quantité de moulins à sucre. Le Journal du Voyage du Capitaine Cook, avec Mrs. Banks & Solander, autour du Monde, dit que cette Ville, qu'il appelle *Rio-Janeiro*, est la plus belle du Brésil, la plus considérable & la résidence du Vice-roi. Elle est située dans une plaine, & s'étend l'espace d'environ 5 quarts de li. le long de la rivière, qui forme, en dessus, une large baye, où sont plusieurs Iles. La rade est d'une capacité & d'une beauté admirables, & pourroit contenir de 60 à 70 vaisseaux de guerre. La Ville est défendue, au N., par une colline, au pied de laquelle sont les fauxbourgs, & les chantiers du Roi. Les Bénédictins y ont une maison magnifique; comme l'est aussi celle que les Jésuites y occupoient ci-devant. Les habitans passent pour fort débauchés. La température de l'air y est admirable. La Contrée des environs seroit une des plus fertiles du Monde, si elle étoit bien cultivée. La côte est une chaîne de collines & de vallées qui en rendent l'aspect très-agréable. Les rivières & les ruisseaux y entretiennent une fraîcheur délicieuse. On y jouit d'un printems presque perpétuel. Tous les fruits des Tropiques s'y trouvent en abondance, & y viennent sans culture; circonstance bien agréable pour les habitans, naturellement portés à l'indolence. Le Rio Janeiro est autant fréquenté, & même plus, qu'aucun autre endroit du Brésil; à cause des mines d'or & de diamans, qu'on a découvertes dans les montagnes qui sont à l'O. de cette Province & de celle de St. Vincent, à 5 journées de St. Sébastien. C'est pourquoi il s'est fait nombre d'établissmens sur les bords de cette rivière. On compte que ces mines coûtent, annuellement, la vie à environ 2 mille Nègres.

Le Journal du voyage du capitaine Cook, déjà cité, parle ainsi de Rio Janeiro. " Cette Ville est à l'O. de la
 » baye , au pied de plusieurs montagnes , qui s'élè-
 » vent en amphithéâtre. Elle est assez bien bâtie : les
 » maisons sont communément de pierre , à 2 étages ;
 » avec des balcons & des jalousies. Les rues sont droi-
 » tes , assez larges & coupées à angles droits. Elle peut
 » avoir une bonne li. de tour. La citadelle , apellée
 » *St. Sebastien* , est sur une montagne qui commande
 » la Ville. Les églises y sont fort belles. Cette Ville
 » contient , dit-on , 37 mille blancs & 629 mille noirs
 » ou Nègres , dont plusieurs sont libres ; en tout ,
 » 666 mille ames. Les Américains , qui travaillent
 » pour le Roi , dans le voisinage , résident à la cam-
 » pagne , & viennent , tour-à-tour , faire le travail
 » qu'on leur impose , & pour lequel ils ne reçoivent
 » qu'un petit salaire. Ils sont de couleur de cuivre
 » pâle , & ont des grands cheveux noirs. Les environs
 » de la Ville sont de toute beauté. Les endroits les
 » plus sauvages sont couverts d'une infinité de fleurs ,
 » qui surpassent , en beauté , celles des plus élégans
 » jardins de l'Angleterre. On y voit une infinité d'oi-
 » seaux couverts de plumages très-brillans. La plû-
 » part des terres étoient en friche : il nous parut
 » qu'on prenoit peu de soin des autres. Il y a cepen-
 » dant des jardins où l'on cultive la plûpart de nos
 » légumes d'Europe ; mais ils sont inférieurs aux nô-
 » tres. Nous y vîmes des poires , des pommes , des
 » pêches &c , mais d'un goût peu relevé. Il n'y croit
 » point de blé. La plûpart des terres que nous y vi-
 » mes étoient en pâturages , où païssoient quantité de
 » bestiaux ; mais qui sont maigres. A peu de milles de
 » distance de la Ville , il y a des bornes qu'il n'est per-
 » mis à personne de passer , sous peine de mort ; de
 » peur qu'on allât aux mines d'or & de diamans de la
 » Province

„ Province qui sont immensément riches. L'entrée du
 „ port est peu large , & défenduë par 2 forts. La baye
 „ est très-propre à la pêche , & remplie de petites Iles.
 „ L'air y est fort sain. ”

Le Gouvernement de Rio Janeiro a environ 100 li de côte. On y compte plus de 40 mille ames , & de cent fabriques de sucre. Il se fait un bon commerce de sel à la Ville de *Cabo-Frio*. Quelques auteurs font un Gouvernement particulier du *Pays des mines* , qui renferme dix Villes , ou bourgs , & dont la capitale est *Santos* , où ils comptent plus de 8 mille ames..

14. *St. Vincent* , sur la Mer ; lat. 24° 15' ; petite Ville, d'environ 3 millé ames ; avec un bon port. Elle est vers le milieu de la Province. de son nom , à laquelle on donne plus de cent li. de côtes , & qui est riche , fertile & agréable. On y trouve des mines d'argent. Son principal commerce consiste en bestiaux , surtout en porcs , en eaux-de vie , sucre &c.

St. Paul , de 15 à 20 li. O. N. O. de *St. Vincent* , Evêché érigé en 1745 ; Ville bâtie sur la fameuse montagne de *Paranampiacabo* , où est une riche mine de diamans. C'étoit, ci-devant, une espèce de République indépendante , formée par des bandits , de diverses nations , que le Roi n'avoit point encore pû dompter jusqu'en dernier lieu , se contentant d'un tribut qu'ils lui payoient en or : mais, depuis qu'il les a soumis , la Ville & le Pays dépendent de son domaine immédiat. Le Pays est cultivé , riche & renferme 13 villes, ou bourgs. Il est presque inaccessible ; à cause d'une grande forêt & des montagnes escarpées qui l'environnent. Quelques auteurs en font un Gouvernement particulier.

15. La *Province del Rey* , ou du Roi , comprend toute la côte , depuis celle de *St. Vincent* jusqu'à Rio de la Plata , espace de plus de 300 li. Les Espagnols la cédèrent aux Portugais par le traité d'Utrecht. Il ne

paroît pas qu'on y ait point encore formé d'établissement considérable.

Vers le 28^e dégr. de lat. , près de la côte, on trouve une petite Ile, apellée *Ste. Catherine*, estimée un lieu de bon relâche pour les vaisseaux. On lui donne environ 9 li. de longueur , sur 2 de largeur. Il y a un port, défendu par 3 ou 4 forts. Le terroir y est très-fertile , & produit presque spontanément , & en grande abondance , plusieurs sortes de fruits & de plantes de tous les autres Pays chauds , comme ananas , pêches , abricots , raisins , oranges , limons , citrons , bananes , melons. La terre est couverte d'une forêt d'arbres toujours verts , tellement entremêlés de ronces , d'épines & d'arbrisseaux, qu'on n'y sauroit pénétrer, sinon, par quelques sentiers que les habitans ont pratiqués. Il y a , cependant , du côté du Continent, des terres qu'on a défrichées , pour des plantations. Les bois y rendent une odeur admirable, par la quantité d'arbres & d'arbusstes aromatiques qui s'y trouvent. Il y a une infinité de singes & de perroquets. L'eau y est admirable , aussi bien que sur le Continent , vis-à-vis : elle a , comme celle de la Tamise , la propriété singulière de se conserver sur Mer. Après avoir été , un jour ou deux , en bariques , elle commence à travailler , avec une puanteur insupportable , & elle se couvre d'une écume verdâtre, qui , peu de jours après, se précipite ; après-quoi l'eau devient parfaitement douce , & claire comme du cristal : mais l'air de l'Ile est humide , pesant & mal-sain. Il y a aussi une quantité prodigieuse de moustiques , dont la piquûre est vénimeuse , & qui , au coucher du Soleil , sont remplacés par une infinité de petites mouches, presque invisibles, dont les piquûres sont aussi très-incommodes.

DOUZIÈME DIVISION DE L'AMÉRIQUE.

PARAGUAY ; entre le Pérou & le Brésil.

CETTE vaste Contrée n'a point encore de bornes fixes. Elle s'étend depuis l'Amazonie , vers le 13° degré de latit. méridionale , jusqu'aux Terres Magellaniques , au 37° degré de latit. , entre la partie méridionale du Brésil , à l'E. , dont il est , dit-on , séparé par des hautes montagnes , & les parties , méridionale du Pérou , & septentrionale du Chili , à l'O. ; de sorte qu'elle peut avoir de 550 à 600 li. du N. au S. , & de 400 , à 450 li. , de l'E. à l'O. Jean de Solis , Espagnol , la découvrit en 1516 , en remontant la rivière de la Plata ; mais on dit que lui & ses compagnons furent mangés par les sauvages. Environ dix ans après , les Espagnols y rentrèrent par la même rivière , & y bâtirent quelques forts , où ils laissèrent des garnisons. Ils ont eu de fréquens démêlés , avec les Portugais , pour les limites orientales. Ces deux nations , ne pouvant s'accorder , abandonnèrent le Pays aux Jésuites ; moyennant un tribut modique ; mais elles l'ont repris en 1756 ; & sont convenues , en 1777 , que la navigation , sur les rivières de la Plata & Uruguai , & le terrain , sur les 2 rives , apartiendroient à l'Espagne , jusqu'à l'endroit où la *Pequiri* , ou *Peperi-guaçu* , se décharge dans l'Uruguai. Par contre , les rives & la navigation de la grande rivière de *St. Pierre* , jusqu'à celle de *Jacui* , sont dans le lot du Portugal. On ne voit , presque partout , dans ces Contrées , que des vastes plaines , surtout à l'O. , l'espace de plus de 300 li. On y trouve plusieurs grandes rivières , dont la plupart , & les plus considérables , venant de la zone torride , où

les pluies sont si abondantes , en certaines saisons , se débordent tous les ans , & fertilisent les terres. La principale est celle de *La Plata* , dont le Pays porte aussi le nom. On croit que sa source est près de la ville de ce nom , au Pérou. On l'avoit , d'abord , appelée *rivière d'Argent* , soit parce que l'argent du Potosi se transportoit autrefois sur cette rivière , pour être apporté en Europe , soit parce qu'elle charie des paillettes d'argent. Elle est fort rapide , mais peu profonde. Elle a environ 40 li. de largeur , à son embouchure. La rivière la plus considérable , après la Plata , est le *Paraguay* , qui a donné son nom au Pays. Elle sort du grand lac des *Xarayes* , au N. , & se jette dans la rivière de la Plata , aussi bien que celles de Parana & d'Urvaig , qui viennent du N. E. , & celles de *Vermejo* , & *Rio Blanco* , qui viennent du N. O. On y trouve aussi plusieurs grands lacs. L'air y est assez tempéré , surtout dans la partie méridionale , & sain. Le terroir y est fertile , & produit tout ce qui est nécessaire à la vie , particulièrement , du blé , diverses sortes de fruits , du sucre , du coton , de la cochenille , du tabac. On dit qu'on y fait du vin. On y trouve des bois entiers de pêchiers , figuiers , amandiers &c. Les pâturages y sont extraordinairement abondans. On dit qu'on y voit des prairies de cent li. d'étendue , toujours verdoyantes , arrosées de quantité de rivières , & d'une fertilité merveilleuse. Le bétail y est devenu sauvage , & y a extraordinairement multiplié. On en tue quantité , seulement pour avoir les cœurs , qui sont aujourd'hui un objet considérable de commerce. On y trouve une plante , nommée *coparibas* , dont le suc est un baume vulnérable excellent , & d'une odeur fort agréable ; mais la production la plus remarquable est ce qu'on appelle *herbe du Paraguay* : c'est la feuille d'un assez grand arbre , semblable au coca du Pérou. On

dit que son goût approche de celui de la mauve. On en fait une boisson qui se prépare comme le thé. La manière ordinaire dont on en fait l'usage est de la pulvériser , & d'en mettre dans de l'eau bouillante. Les Espagnols prétendent avoir , dans cette herbe , ce que les Chinois attribuent au ginseng & au thé , un remède , ou du moins , un préservatif , contre presque tous les maux. La grande fabrique de cette feuille est à Villarrica ; le canton d'alentour étant le plus propre à la production de l'arbre qui la donne. Il s'en consomme une très-grande quantité dans le Pays même , au Pérou , au Chili &c. Les Indiens & les Nègres qui travaillent aux mines ne peuvent s'en passer. On assure qu'on en tire , pour le Pérou seul , pour plus de 2 millions de livres de France.

On trouve , dans ce Pays , à peu-près , les mêmes animaux , tant sauvages qu'autres , qu'au Brésil & au Pérou. Il y a quantité de mines d'or & d'argent , qui , dit-on , produisent beaucoup. On en tire aussi du cuivre , des cuirs de taureaux sauvages , de la cire jaune &c.

Les Indiens du Pays sont de taille moyenne , & bien proportionnés. Ils sont olivâtres. Ils ont le visage plat ; les cheveux longs , noirs & aussi forts que le crin des chevaux. Ils se couvroient , autrefois , de peaux de bêtes , qu'ils portoient sur les épaules , en forme de manteaux , avec une autre , autour de la ceinture : mais aujourd'hui , ils se conforment aux usages des Espagnols ; du moins , ceux qui dépendent d'eux. Ils habitoient aussi sous des tentes & menaient une vie errante : ils ont , à présent , des longues cabanes , où plusieurs familles logent ensemble. On les dit braves , assez doux & dociles , moins cruels que les Brésiliens ; mais , en général , extrêmement fainéans , indolens , sensuels & vindicatifs. On prétend que les Espagnols , établis dans le Pays , sont sujets aux mê-

mes vices, plus qu'en aucun autre Pays de l'Amérique. Il y a aussi plusieurs Indiens qui sont indépendans des Espagnols, & vivent encore en sauvages. Ils ont des Chefs, qui sont électifs. Chaque peuple a son jargon différent. Les missionnaires en ont converti un très-grand nombre au Christianisme, & les ont, dit-on, amenés au point qu'ils sont aussi bigots que ceux d'entre les Espagnols qui le sont le plus. Ils avoient, auparavant, une espèce d'idolatrie grossière; ou plutôt, ils étoient sans religion; du moins, plusieurs d'entr'eux. Ils avoient plusieurs femmes. La défense d'en avoir plus d'une a été, dit-on, un des plus grands obstacles à leur conversion. Les missionnaires les engagent à se marier fort jeunes; les garçons, à 16 ans, & les filles, à 14; apparemment, pour éviter les désordres qu'entraîneroit l'impureté, à laquelle ils sont fort sujets. C'est par leur canal que se font la plupart des unions. Les filles s'adressant volontiers à eux, pour obtenir l'objet de leur inclination.

Le Paraguay se divise en 7 Provinces, dont chacune a son Gouverneur, envoyé par le Roi d'Espagne; outre un Gouverneur général, ou deux, sous le Vice-roi du Pérou.

1. La Province de *Chaco*, est au N. O. On représente ce Pays comme très-fertile. On dit qu'on y trouve beaucoup d'or. Il est habité par diverses nations guerrières, qui parlent des langues différentes. On dit que l'air y est fort humide & très-mal-sain, & que, pour cette raison, il n'y a point d'établissement considérable.

2. Le *Paraguay propre* est le long de la rivière de ce nom, à l'E. du Chaco. On y trouve *Villarica*, qui, dit-on, tire son nom de la richesse de ses habitants, & *Maracaju*, à l'E.; latit. 23°, au N. de *Villarica*.

3. La Province de *Guayra*, ou d'*Ontiveros*, est à l'E. du Paraguai propre, des 2 côtés de la Parana. Quelques auteurs y marquent une ville de son nom, de moyenne grandeur, siège d'un Evêché. *Ciudad real*, sur la Parana, à l'endroit qu'on nomme le *grand saut*, en est la principale Ville : elle est bien bâtie & bien peuplée.

4. *La Plata*, le long de la rivière de ce nom, des 2 côtés, au S. du Chaco & du Paraguai, est une Province très-fertile, où les Espagnols ont leurs établissemens les plus considérables.

L'Assomption ; latit. ; 25° 30', sur la rivière de Paraguay, un peu au-dessus de son confluent avec celle de la Plata ; capitale, Evêché, grande & belle Ville, bien peuplée, siège d'une Audience royale, & résidence du Gouverneur. Quelques auteurs disent qu'il y a un Archevêque ; mais qu'elle n'est plus la capitale de tout le Paraguai ; & que c'est Buénos-aires. Son terroir est fertile en toutes sortes de grains & de fruits. Les arbres y sont toujours verts. Il y a aussi quantité de pâturages. L'air y est sain & tempéré.

Buénos-aires, sur la rive droite de l'embouchure de la Plata, à 60 ou 70 li. de la Mer, capitale de la Province, &, selon quelques auteurs, de tout le Paraguay, & résidence du Gouverneur général, Evêché, Ville considérable, fort riche & fort commerçante, qui paroît l'établissement le plus considérable de tout le Paraguay. On y compte 4 mille maisons ; mais elles n'ont qu'un étage ; à cause des tremblemens de terre, auxquels on y est sujet. Elle est assez bien bâtie : ses rues sont bien alignées. Les habitans sont des Espagnols & des Indiens. Tout y est fort cher. Le bon air qu'on y respire lui a fait donner son nom. Elle fut fondée en 1535, par les Espagnols, & ensuite abandonnée. On y envoya, en 1542, une nouvelle Colonie.

qui l'abandonna aussi. On la rebâtit en 1582. Elle est située dans une plaine très-abondante en pâturages, où paissent des troupeaux inombrables de bestiaux, qui y sont devenus sauvages, & qu'on tuë, à la chasse, pour en avoir les cuirs. On y débarque les esclaves destinés pour le Pérou & le Chili, où l'on les envoie, ensuite, par les rivières & par terre. On a planté, dans les environs, des pêchiers qui ont fort multiplié. La rivière y a plus de 7 li. de largeur. On fait partir, de tems en tems, de Cadix, 2 ou 3 vaisseaux apellés *vaisseaux de régître*, pour y porter les choses dont on y manque, & en rapporter les revenus du Roi.

Sta Fé, sur la rive droite de la Plata, environ 70 li. en dessus de Buénos-aires; Ville, dans le voisinage de laquelle on trouve des riches mines d'or & d'argent. Quelques auteurs disent qu'il y a un Evêque.

5. La Province de *Parana* est le long de la rivière de ce nom, vers le bas. On la représente comme extraordinairement fertile, & jouissant d'un air des plus doux. C'est là qu'étoit la *Terre de la mission*, où les Jésuites s'étoient appliqués à civiliser les Indiens, à les réunir dans des bourgades, en différentes peuplades, qu'ils apelloient *Doctrines*, & à leur faire embrasser le Christianisme. Ils avoient introduit, parmi eux, une forme de République, gouvernée par des chefs, choisis parmi ces Indiens; mais, toujours, sous la direction des Pères Jésuites, qui avoient assigné, à chacun, une certaine quantité de terre à cultiver, & leur avoient appris les métiers les plus nécessaires à la vie. On vit, au bout de 50 ans, à la honte des autres Colonies, le Pays des missions rempli de villages de plusieurs milliers d'Indiens, civilisés, & heureux sous ce gouvernement. Tout le travail & tous les biens étoient en commun: il n'y avoit, par conséquent, ni riches, ni pauvres; point d'avarice, point d'ambition, point

de jalousies. Chaque village étoit une nombreuse famille, dont un Jésuite étoit le père. On a compté qu'ils étoient au nombre de 300 mille familles. Quelques relations ont dit que tout le travail de ces peuples appartenoit aux Jésuites, qui en tiroient 5 millions d'écus par an. Ces Indiens, qu'on nomme *Tapes*, ne connoissoient point d'autres Européens que les Jésuites, & les divers maîtres d'arts & métiers que ces Pères avoient attirés dans le Pays, pour les leur apprendre. Ils formoient une milice très-bien exercée, à l'Européenne. L'infanterie étoit armée de fusils & de sabres : la cavalerie, très-bien montée & équipée, étoit armée d'une carabine, d'une lance, d'un arc & de flèches. Lorsque les Cours d'Espagne & de Portugal voulurent, en 1756, se partager ces Pays, elles trouvèrent la résistance la plus opiniâtre chez ces peuples, qui combattirent vaillamment pour leurs maîtres Jésuites ; mais furent enfin vaincus. Ils avoient des canons & des drapeaux. Il en périt un grand nombre. Quelques-uns de ceux qui échappèrent au fer & au feu, se soumirent aux vainqueurs ; d'autres s'enfoncèrent, plus loin, dans les terres, emmenans, avec eux, leurs Docteurs, ou emmenés par eux.

6. L'*Uraguay*, ou *Urvaig*, est le long de la rivière de ce nom, à l'E., jusqu'à la jonction avec celle de la Plata. C'est un Pays fort riche ; mais il y a, à 60 li. de l'embouchure de l'*Urvaig*, une grande cataracte qui empêche d'y faire, facilement, des établissemens plus haut. Les habitans Indiens sont fort ignorans ; mais ils passent pour les plus doux des Américains. On donne le nom de *St. Salvador*, à la Ville capitale.

St. Sacrement, sur la rivière de la Plata, presque vis-à-vis de Buénos-aires ; Ville & colonie, ci-devant aux Portugais, qui l'ont cédée aux Espagnols, en 1751, avec l'Ile, ou les Iles, de *St. Gabriel*, qui en

font près. On compte , dans la Ville , environ 2,500 habitans.

7. Le *Tucuman* est au S. O. , vers le Pérou , le Chili & les Terres Magellaniques. L'air y est sain , & le terroir fertile ; du moins , en plusieurs endroits ; quoique sablonneux. Il y a peu de montagnes. Les pâturages y sont extraordinairement abondans , & nourrissent une fort grande quantité de bestiaux , surtout de moutons. On y recueille des grains , du coton , du miel , de la cire , du sel , de la cochemille , une fort grande quantité de pastel , du vin &c. Les bois y sont remplis de bêtes sauvages. Il y règne , souvent , des vents d'une violence prodigieuse , qui renversent les maisons & les arbres. Les habitans Indiens ont été un peu civilisés par les Espagnols : ils ont embrassé le Christianisme : ils n'avoient point de religion auparavant. On dit qu'ils sont assez doux , plus laborieux & moins adonnés à la boisson que la plupart des autres. Ils construisent leurs cabanes sur des chariots , pour pouvoir les traîner d'un lieu en un autre. Ils s'habillent d'étofes de laine , qu'ils fabriquent eux-mêmes. Ils sont aussi de fort belles toiles de coton. Ils ont des guanacos , ou grands moutons , de l'espèce de ceux du Pérou , dont ils se servent pour porter des fardeaux.

St. Jago-del Estero , ou simplement , *Estero* , *St. Jago* , ou *Varco* ; latit. 26° , longitude O. 43° ; capitale & résidence du Gouverneur de la Province , Evêché. Cette Ville est située sur une rivière de même nom , qui est fort poissonneuse , dans un Pays plat , où il y a beaucoup de gibier. On y fabrique quantité d'étofes de laine. Il y a un tribunal de l'Inquisition.

St. Miguel , environ 30 li. O. N. O. de *St. Jago* , sur la même rivière , Ville médiocre.

Nouvelle Cordouë , environ 115 li. S. S. E. de *St. Jago* ; latit. 32° 10' ; Evêché , Ville assez considérable ; avec un beau collège.

Salta, ou *Villa-de Lerma*, latit. 24° , longit. O. 47° ; petite Ville, située sur une petite rivière. Il s'y fait un bon commerce de blé, de vin, de bétail &c.

TREIZIÈME DIVISION DE L'AMÉRIQUE.

CHILI, sur la Mer du Sud, au S. du Pérou.

CE Pays est situé entre les 25° & 44° degrés, de latit. & tient environ 500 li. de côtes, du N. au S., & de 50 à 70 li. de largeur moyenne : mais, vers le milieu, il s'étend jusqu'à environ 180 li. dans les terres. Les Espagnols le découvrirent peu après le Pérou, en 1535. Baldivia en commença la conquête en 1540, & dès l'année suivante, il y fonda la Ville de St. Jago. Il bâtit, ensuite, les Villes de Coquimbo, la Conception, Impériale & Baldivia. Sa tyrannie ayant fait soulever les Indiens, ces peuples le firent prisonnier, & le firent mourir; en lui versant, dit-on, dans la bouche, de l'or fondu; métal dont il leur avoit paru trop avide.

Outre la différence de température d'air que la grande diversité de climats doit naturellement mettre dans un Pays hors des Tropiques, la diversité des lieux y en met une beaucoup plus considérable, car il y fait extrêmement froid, sur les montagnes, & fort chaud dans les plaines; tandis que la température est merveilleuse le long des côtes, qui sont fort élevées, comme au Pérou. Il est aussi coupé par les 2 chaînes de montagnes de la Sierra & des Andes; de sorte que l'aspect &, même, les qualités du terroir y sont aussi, à peu-près, les mêmes qu'au Pérou. En général, l'air & le terroir y sont infiniment meilleurs, à l'O. des Andes, qu'à l'E., où la plus grande partie du Pays

n'est guères qu'un désert aride, & où l'air est fréquemment chargé de vapeurs grossières. On y est, d'ailleurs, exposé à de fréquens orages, accompagnés de tonnerres affreux; au lieu que, dans la partie occidentale, & vers la Mer, on jouit d'un Ciel clair & serein, pendant la plus grande partie de l'année. Il y a fort peu de rivières navigables. On y trouve quelques lacs; mais il ne paroît pas qu'il y en ait des bien considérables. Il y en a, vers les côtes, plusieurs dont l'eau est salée, & qui, ayant communication avec la Mer, dans les tems orageux, se remplissent de poissons: mais, dans les chaleurs, l'eau s'en évapore, & laisse, au fond, une croute de beau sel blanc congelé, d'un pied d'épaisseur.

On a des relations modernes qui disent que le climat du Chili est le plus délicieux du nouveau Monde; que la fertilité y est des plus admirables, & la culture aisée; que toutes les productions de l'Europe y réussissent au mieux; que les animaux qu'on y a transportés y ont extraordinairement multiplié, & s'y sont améliorés; qu'on y trouve quantité de mines d'or, d'argent, de cuivre & de plomb; mais que cependant il est assez négligé par les Espagnols, & mal peuplé, à cause des fréquentes & sanglantes guerres que se font les Indiens, ou qu'ils font aux Espagnols. Les principales productions du Pays sont, toutes sortes de grains, tant de l'Europe que de l'Amérique, de fruits & de fleurs. On assure qu'on y trouve toutes les espèces de fruits qu'on a en Espagne. Les côteaux y produisent aussi du vin, comme celui d'Espagne; mais il se gâte, quand on le porte au Pérou. Les pâturages & toute espèce de bétail y abondent: il y est devenu sauvage, dans les bois, comme dans la plupart des autres Pays de l'Amérique, & on l'y tue de même, pour en avoir le cuir. On y a aussi des vigognes, & les pacos, ou

grands moutons du Pérou , dont on s'y sert comme de bêtes de charge. Des oiseaux , d'une infinité d'espèces, y fourmillent , particulièrement les pigeons-ramiers , les tourterelles , les perdrix , diverses sortes de canards & de perroquets , les cignes , les flamands , dont les Indiens estiment beaucoup les plumes , pour en parer leurs têtes , en certains jours , parce qu'elles sont d'un beau blanc & d'un beau rouge. On y trouve quantité de bois propres à la teinture. C'est du Chili que nous viennent les pommes de terre , cet admirable présent de la nature , cet heureux supplément aux grains. Les Indiens en font une espèce de pain. Plusieurs relations assurent que l'or abonde plus , dans ce Pays , qu'en aucun autre de l'Amérique , & que c'est le plus pur du Monde. Outre celui des mines , on y en trouve , en divers endroits , quantité en grains , purs , gros comme des lentilles , & parsemés sur la terre , surtout dans les vallées , parmi une terre rouge , qu'on détrempe dans de l'eau , pour l'en séparer. Les Espagnols en tirent un revenu très-considérable. La plus grande partie de celui qu'ils tirent des Indiens est en poudre , & se trouve parmi le sable des rivières & des torrens. On y trouve aussi des mines de turquoises & de diamans ; des pierres d'azur , d'aiman & de beau jaspe. Les objets principaux du commerce du Pays , sont , le blé , la chair salée , le beurre , le sel , l'huile , le vin , le chanvre , le lin , les cuirs , les peaux de chèvres , le suif , le talc , l'or , l'argent , le cuivre &c. Toutes ces richesses sont transportées au Pérou , d'où une partie vient en Europe.

Les *Chiliens* ressembloient aux Péruviens , mais sont plus cendrés. Les hommes portent des habits de laine , lâches , qui leur vont jusqu'aux genoux ; des culotes ; mais point de chemises ; des espèces de brodequins , ou botines , & un bonnet orné de plumes , ou de fleurs.

Les femmes s'habillent , à peu-près , comme les hommes , excepté qu'elles ne se couvrent point la tête , & qu'elles treffent leurs longs cheveux , ou les frisent. Elles lient aussi une espèce de couronne autour de leurs tempes , ornée de plumes & de fleurs. Elles portent , à leur cou , des chaines de belles coquilles & de pierres brillantes , & elles se ceignent d'une large ceinture. Elles ont les mammelles si longues qu'elles les font passer par dessus leurs épaules , pour donner à téter à leurs enfans , qu'elles portent ordinairement derrière leur dos. Ces peuples n'ont ni villes ni villages ; mais ils demeurent dans des cabanes dispersées , faites de branches d'arbre & de paille. Leurs principaux meubles consistent dans une coupe , pour boire , une pierre à broyer le grain , des peaux de moutons , pour se coucher dessus , &c. Ils ont quasi autant de chefs que de familles , indépendans les uns des autres. Ils vont presque toujours à cheval. Ils ont une fort grande quantité de chevaux , dont l'origine vient de l'Europe : ils en mangent la chair , aussi bien que des ânes. Ils font , avec le maïs , une boisson dont ils se régalent. On dit qu'ils font aussi du cidre & du poiré. La plupart sont encore indépendans des Espagnols. Le Roi y envoie un Gouverneur , sous le Vice-roi du Pérou.

Le Chili se divise en 3 Provinces ; le Chili propre , au N. ; Impérialé , au S. , & Cuyo , à l'E. des Andes.

Sant Yago ; lat. 33° 40' , à 15 li. de la Mer ; capitale de tout le Chili , Evêché , siège d'une Audience royale , belle Ville , fort commerçante , où l'on compte environ 2 mille Espagnols propres à porter les armes , & 80 mille Indiens , dont la principale occupation est la culture du tabac. Elle est située dans une belle & vaste plaine , abondante en tout ce qui est nécessaire à la vie ; au pied des montagnes , sur la rivière *Topocal-*

ma, ou *Mopacho*, qui la traverse de l'E. à l'O. Les ruës y sont droites & coupées de divers canaux, qui servent aussi à arroser ses jardins. Elle est fort sujette aux tremblemens de terre. Elle en fut fort endommagée en 1647 & en 1657. Il y a un tribunal de l'inquisition.

Val-paraiso, environ 40 li. O. N. O. de St. Jago; petite Ville, d'environ cent maisons; avec un bon fort, & un port où l'on aborde pour St. Jago. Elle est dans un vallon, au pied de hautes montagnes.

La Seréna, ou *Coquimbo*-de la *Seréna*, sur la Mer, vers le 30^e dégr. de lat.; petite Ville, d'environ 200 maisons bien alignées, mais qui ne sont construites que de terre, & couvertes de paille; avec un très-beau & grand port, près d'une petite rivière de même nom. Elle est dans le climat le plus pur & le plus fertile du Chili. Les environs abondent en fruits & en mines, surtout de fer, qui ont fourni, aux Espagnols, tous les canons qu'ils ont dans cette Contrée. Les campagnes y sont toujours vertes; quoiqu'il y pleuve très-rarement.

Guasco, sur la Mer; lat. 28^o; petite Ville, avec un port, à l'embouchure de la rivière de son nom, & sur une baie. Il y a des mines de cuivre aux environs.

Copiapo, sur la Mer; lat. 26^o; petite Ville, fort commerçante; avec un port, à l'embouchure d'une rivière de son nom. Le Pays des environs est si fertile qu'un grain de blé, dit-on, y'en produit ordinairement 300. Il y a, dans son voisinage, des mines d'or, de cuivre, d'étain, de plomb, de fer, d'aiman & du plus fin soufre qu'on connoisse, qui n'a point besoin d'être purifié. Le salpêtre n'y est pas moins abondant. On tire aussi, des environs, une gomme dont on fait un fort beau vernis; & quantité de bézoards, qu'on trouve dans une espèce de chèvre du Pays. Les nouvelles

de Madrid, du mois de May 1771, disent que cette Ville a été engloutie par la Mer, & que tous ses habitans, au nombre de 9 cent, ont péri, excepté deux.

La *Conception*, sur la Mer; lat. 36° 42'; capitale de la Province d'*Impériale*, Evêché, bonne Ville, avec un beau & vaste port, un bon fort & plusieurs batteries de canon. Il y a 7 monastères. Elle est dans un quartier abondant en grains & en fort bon vin. Il y croît une quantité prodigieuse de fraises, plus grosses que des noix : on assure même qu'il y en a comme des œufs. On trouve plusieurs mines d'or à quelques li. de la Ville.

Arauca, près de la Mer, environ 20 li. S. de la Conception; place forte, qui tire son nom des *Araucques*, principaux habitans du Pays, qui sont aux environs.

La *Mocha*, ou la *Mouche*, 25 ou 30 li. S. O. d'Arauca; petite Ile, à environ 10 li. de la côte : c'est le rendez-vous ordinaire des vaisseaux qui vont dans la Mer du Sud.

Impériale, à 4 li. de la Mer; lat. 38° 40'; Ville qu'on dit la plus considérable de tout le Chili; comme son port en est le meilleur. Elle est fort agréable & dans une des plus charmantes situations du Pays; au bord de la rivière de *Cauten*, sur un rocher escarpé. C'est la résidence de l'Evêque de la Conception, depuis que cette dernière Ville eut été prise par les Indiens.

Baldivia, à 2 li. de la Mer, vers le 40° dégr. de lat., près de l'embouchure d'une rivière de son nom; Ville d'environ 3 mille ames, forte & très-importante; avec un fort bon port, dont l'entrée est défendue par cent pièces de canon. On trouve, dans son territoire, des mines de l'or le plus pur de toute l'Amérique.

Ofono, de 25 à 30 li. S. E. de Baldivia, sur la rive septentrionale

septentrionale du *Rio Buéno* ; petite Ville , dans un Canton où l'on trouve des mines d'or. Laet dit qu'il y a , dans son territoire , plus de 200 mille Indiens qui payent tribut aux Espagnols.

Chiloé , au S. , fort près de la côte , Ile d'environ 50 li. de longueur , sur 7 de largeur , sur les côtes de laquelle on ramasse beaucoup d'ambre gris. On croit qu'il y a des mines d'or. Sa principale Ville est *Castro* , ou *Chiloé-de Castro-d'Acud* , sur la côte , vers le milieu. Elle est fortifiée. Il y a un port.

Mendoza ; lat. , 34° 40' , au pied des Andes , à l'E. , & sur une rivière qui coule à l'E. ; Ville capitale du *Cuyo* , ou *Chicuito* , Province qui est à l'E. des Andes , vers le Tucuman & les Terres Magellaniques , & renommée pour ses riches mines d'or.

San Juan-de la Frontera , environ 25 li. N. N. O. de Mendoza , près du lac *Guanacho* , sur une rivière qui coule à l'E. ; Ville qui tient en respect les sauvages des montagnes voisines. On compte , dans son territoire , plus de 20 mille Indiens , qui payent tribut au Roi d'Espagne. Il y a des grands troupeaux de moutons & une espèce d'amandes très-déliçables. On y trouve aussi quantité de mines d'or.

Fernandez, ou *Juan-de Fernandez*, à environ 150 li. de la côte ; lat. S. 34° 40' , ou selon quelques voyages, 36° 30' ; est une Ile d'environ 5 li. de longueur , sur 2 de largeur. L'air y est pur ; le Ciel beau ; le sol très-varié , & les eaux excellentes , & restent toujours claires. Les grains , les fruits , les légumes , les quadrupèdes de l'Europe & de l'Amérique y ont très-bien réussi. L'herbe y est verte toute l'année. Quelques chèvres qu'on y avoit laissé , lorsqu'on la découvrit , y avoient tellement multiplié qu'elle en étoit toute remplie ; mais les chiens , qui s'y sont aussi multipliés , en ont détruit la plus grande partie. Les côtes sont fort poissonneuses ;

on y trouve, surtout, une quantité incroyable de veaux marins : la morue y est aussi abondante qu'à Terre-neuve. La partie méridionale, ou plutôt, du S. O., est sèche, pierreuse & sans arbres : la côte y est fort escarpée, & on n'y trouve que peu, ou point, d'eau : mais la côte septentrionale, ou du N. E., est formée par des montagnes hautes & escarpées, dont plusieurs sont inaccessibles, quoique la plupart soient couvertes de bois. Il y a un bon port. La terre y est légère & peu profonde ; au point que l'on y voit souvent des grands arbres mourir, ou être renversés par le moindre choc, faute de racines : on assure même que, quelquefois, un homme en fait tomber, en s'y appuyant. Les arbres de cette partie, septentrionale, sont, presque tous, aromatiques, & de plusieurs sortes. Le mirte y vient le plus gros, & pousse une tête aussi régulièrement arondie que si elle eut été taillée avec tout le soin possible. On y trouve aussi l'arbre à piment & l'arbre à choux, beaucoup d'avoine & de trèfle &c. Les pêchiers & les amandiers que Mr. Anson y sema, en 1740, y ont très-bien réussi. On y voit des vallées des plus admirables, & quantité de cascades des plus enchantées, de sorte que le séjour en est délicieux. Les bois n'y sont point embarrassés de broussailles qui puissent empêcher d'y pénétrer librement. Le capitaine Carteret, Anglois, qui y aborda en 1767, en parle ainsi. « Nous trouvâmes que les Espagnols avoient » fortifié cette Ile. Nous vîmes un nombre considérable d'hommes aux environs du rivage, une maison » & 4 pièces de canon, au bord de l'eau, & , dans » l'intérieur, à 160 toises de la côte, un fort, construit sur le penchant d'une montagne, avec pavillon » Espagnol, & 25 ou 30 maisons aux environs. Nous » vîmes beaucoup de bétail, paissant sur le sommet » des collines, qui nous parurent cultivées, puisque

„ Certains cantons sont séparés les uns des autres , par
 „ des hayes. ”

“ *Masafuéro*, environ 30 li. O. de Juan Fernandez,
 „ autre Ile, d'environ 7 ou 8 li. de circonférence, dont
 „ la forme est triangulaire. Elle est fort élevée & rem-
 „ plie de montagnes. Nous y voyions, du vaisseau,
 „ des beaux courans d'eau, une grande abondance de
 „ bois à brûler, & quantité de chèvres, sur les collines. Il
 „ y a une plage excellente, propre à contenir une flotte
 „ entière. La Mer des environs fourmille de poissons,
 „ surtout de *veaux marins*, qui donnent une huile
 „ excellente, & dont plusieurs parties sont bonnes à
 „ manger; outre que leurs peaux sont une très-belle
 „ fourrure. Nos gens prirent, dans une seule nuit,
 „ 7 cent pintades, dans l'Ile. Il y a aussi quantité de
 „ faucons & d'autres oiseaux. ”

QUATORZIÈME DIVISION DE L'AMÉRIQUE.

TERRES MAGELLANIKES; au S.

CETTE Contrée, dans laquelle on comprend la Ter-
 re de feu, tient depuis l'embouchure de la Plata. Elle
 fut découverte & cotoyée, en 1520, par Magellan,
 Portugais, au service de l'Espagne, qui, après avoir
 passé le détroit qui porte son nom, continuant, par
 l'O., au travers de l'Océan Pacifique, avec 5 petits
 vaisseaux, arriva aux Iles Mariannes, & aux Philippines,
 où il fut tué. Ses gens continuèrent le voyage, & ar-
 rivèrent aux Moluques, où ils laissèrent une Colonie, &
 s'en revinrent en Europe, par l'E., autour de l'Afrique.
 On prétend que c'est la première fois qu'on a fait le
 tour du Monde.

L'air y est beaucoup plus froid que dans les Pays
 septentrionaux qui sont à égale distance de l'Equateur.

Le sol y est montueux , du moins à l'O. & au S., où les montagnes sont toujours couvertes de neiges. La partie orientale est remarquable par une grande singularité; c'est que, depuis la rivière de la Plata, dans l'espace de plus de 400 li. , & aussi avant dans les terres que les découvertes ont pu s'étendre, on ne trouve absolument point d'arbre. Toutes ces terres ne sont composées que de dunes , d'une terre sèche , légère & graveleuse , entremêlée de grands espaces stériles. Enfin, elles sont si ingrates , presque partout , que les colonies Espagnoles qui ont cherché à s'y établir , y ont péri de misère , ou se sont dispersées. Il y croît cependant une espèce d'herbe, forte & longue , qui nourrit une quantité prodigieuse de vaches , de chevaux , & de chiens sauvages , provenus de ceux que les Espagnols y ont transportés d'Europe. Les chevaux sont excellens : comme ils ne coutent que la peine de les aller chercher, on a les meilleurs , à Buénos-aires , pour un écu. Ils sont fort bons à manger : plusieurs Indiens en préfèrent la chair à celle du bœuf. Il y a aussi une immense quantité de guanaques & de vigognes. Les chiens s'y nourrissent , en grande partie , de la chair des bœufs que les chasseurs Espagnols tuent, & dont ils ne prennent que le cuir & le suif. Il y a des lièvres qui pèsent de 20 à 30 livres , & dont la chair est fort blanche & excellente. On y trouve peu de bonnes eaux douces : elles sont saumâches ; ce qui provient de ce que la terre y est imprégnée de sel & de nitre. L'eau des rivières est aussi mauvaise. On y trouve quelques bayes & ports, dont le meilleur est celui de *St. Julien*, vers le 45^e dégr. de lat. La partie méridionale, & la Terre de feu, sont tellement disgraciées de la nature, & si stériles que, même pendant l'Été, on n'y voit, dit-on, que glaces & neiges. La côte orientale fourmille de veaux marins & d'une grande variété d'espèces d'oiseaux de

Mer , surtout de pengouins , qui sont de la grosseur & de la figure des oies ; mais qui , au lieu d'ailes , n'ont que deux espèces de moignons , qui ne peuvent leur servir qu'à nager. Il y a fort peu d'habitans , excepté dans la partie septentrionale , où l'on trouve les plus courageux d'entr'eux , & les plus actifs. Ils montent fort bien à cheval , & sont fort adroits à manier toutes sortes d'armes blanches : mais les Espagnols ont grand soin de ne leur point fournir d'armes à feu. Ceux qui sont plus au S. , sont beaucoup moins nombreux , & dispersés. On les représente comme laids , puans , stupides , misérables , presque nuds ; n'étant couverts que de peaux de veaux marins , qu'ils jettent sur leurs épaules , comme un manteau court. Enfin , vers le détroit de Magellan , on trouve les *Patagons* , que les premières relations ont représentés comme des géans de dix pieds , & au-delà. On va rapporter ce qu'on trouve de plus essentiel , dans les voyages modernes qui en ont parlé. On a donné , en Angleterre , une relation d'un voyage autour du Monde , sur un vaisseau de guerre où l'on s'exprime ainsi. “ Le 22^e de Décembre 1764 , on s'aprocha de la Terre de feu ; & l'on aperçut des hommes , à cheval , dont la taille gigantesque frapa tout le monde. Les gens de l'équipage , qu'on envoya à terre , pour les voir , furent reçus , par les Patagons , avec des grandes marques d'amitié , & des invitations à aller à terre , pour y prendre des rafraichissemens. Ces Patagons étoient environ 200 , tant hommes que femmes : ils s'affirent sur le sable , pour recevoir les présens qu'on leur fit , de divers colifichets. Il parut que ceux de la taille moyenne , tant hommes que femmes , avoient environ 8 pieds , & les plus grands , 9 pieds , & au-delà. Leurs habits , de peaux , s'atachoient sur leurs épaules , & descendoient jusqu'aux genoux. Ils

font bien faits : leurs cheveux sont longs & noirs :
le visage des femmes étoit peint d'une manière extravagante. »

Cette relation qui , par diverses circonstances , surtout par la date , paroît être celle du Comod. Biron , dans son voyage autour du Monde , en diffère , cependant , en quelque chose. La voici. « Vers le 52^e degré de latit. méridionale , pas loin de l'entrée orientale du détroit de Magellan , nous vîmes , sur le rivage , une troupe d'hommes à cheval , qui arboroiert une espèce de pavillon , ou de mouchoir blanc , & nous faisoient signe d'aller à terre. Curieux de connoître ce peuple , je fis mettre en Mer mon canot , où je m'embarquai avec un détachement de soldats bien armés. A notre aproche de la grève , nous vîmes que cette troupe se montoit à environ 500 hommes , dont quelques-uns étoient à pied ; & le plus grand nombre , à cheval. . . . Je n'aperçus , entre leurs mains , aucune espèce d'armes : cependant , je leur fis signe de se retirer en arrière ; ce qu'ils firent sur le champ : en continuant de nous appeller à grands cris. . . . Descendus à terre , je m'avançai , seul , vers les Indiens ; mais les voyant se retirer , à mesure que j'aprochois , je leur fis signe que l'un d'eux devoit s'avancer. Aussitôt un Patagon se détacha pour venir à ma rencontre. Il étoit d'une taille gigantesque. . . . La peau d'un animal sauvage lui couvroit les épaules. Il avoit le corps peint de la manière la plus hideuse. L'un de ses yeux étoit entouré d'un cercle noir ; l'autre , d'un cercle blanc : le reste du visage étoit bizarrement sillonné par des lignes de diverses couleurs. Sa hauteur me parut n'être guères au-dessous de 7 pieds. . . . J'allai , avec lui , trouver ses compagnons , à qui je fis signe de s'asseoir : tous eurent cette complaisance. Il y avoit,

„ parmi eux, plusieurs femmes d'une taille propor-
 „ tionnée à celle des hommes, qui étoient, presque
 „ tous, d'une stature égale à celle du chef qui étoit
 „ venu au-devant de moi. Le son de plusieurs voix
 „ réunies avoit frappé mes oreilles, dans l'éloignement:
 „ lorsque j'approchai, je vis un certain nombre de
 „ vieillards qui, d'un air grave, chantoient d'un ton
 „ si plaintif que j'imaginai qu'ils célébroient quel-
 „ qu'acte de religion. Ils étoient, tous, peints &
 „ vêtus, à peu-près, de la même manière. Les cercles
 „ peints autour des yeux, varioient pour la couleur:
 „ les uns les avoient blancs & rouges; les autres,
 „ rouges & noirs. Leurs dents, qui ont la blancheur
 „ de l'ivoire, sont unies & bien rangées. La plupart
 „ étoient nus, à l'exception d'une peau jettée sur
 „ leurs épaules; le poil en dedans. Quelques-uns
 „ portoient aussi des botines, avec une petite cheville,
 „ de bois, à chaque talon, pour éperon. Leur
 „ nombre s'accrut de plusieurs autres qui arrivèrent
 „ au galop, & que je ne réussis qu'avec peine, à faire
 „ asseoir à côté de leurs compagnons. Je leur distri-
 „ buai du tabac, des rubans & des grains de rassade,
 „ jaunes & blancs, qu'ils parurent recevoir avec un
 „ extrême plaisir. . . Ni l'impatience de partager ces
 „ brillantes bagatelles, ni la curiosité de me considé-
 „ rer de plus près, ne purent les porter à quitter la
 „ place que je leur avois assignée. L'un d'eux
 „ me chanta une longue chanson. On peut s'i-
 „ maginer l'impression que dut faire, sur nous, la vue
 „ de 5 cent hommes, dont les plus petits étoient,
 „ au moins, de 6 pieds 6 pouces, & dont la quarure
 „ & la grosseur des membres répondoient parfaite-
 „ ment à cette hauteur gigantesque. Ils avoient,
 „ avec eux, un grand nombre de chiens. Leurs
 „ chevaux sont très-petits & en fort mauvais état,

„ mais très-vites à la course. Leurs selles sont comme
„ des coussinets.

Extrait du Voyage du capitaine Wallis, autour
du Monde. En Décembre 1766. “ Ces Patagons,
„ tant hommes que femmes, avoient, chacun, un
„ cheval, avec une selle assez propre, une bride &
„ des étriers de bois. Nous primes la mesure des plus
„ grands : l'un d'eux avoit $6\frac{1}{4}$ pieds de France : plu-
„ sieurs avoient 2 pouces de moins ; mais la taille du
„ plus grand nombre étoit de $5\frac{1}{2}$ pieds, au moins.
„ Leur teint est de couleur de cuivre foncé. Ils ont des
„ cheveux droits & presque aussi forts que des soies
„ de cochons : ils les nouent avec une attache de coton.
„ Ils ne se couvrent point la tête. Ils sont bien faits &
„ robustes : ils ont des gros os ; mais leurs pieds &
„ leurs mains sont d'une petitesse remarquable. Ils
„ sont vêtus de peaux de guanakes, cousues ensemble,
„ par pièces d'environ 6 pieds de longueur, sur
„ 5 de largeur, dont ils s'envelopent le corps, & qu'ils
„ attachent avec une ceinture de duvet de guanake :
„ ils y font une ouverture, pour y passer la tête. Ils
„ ont une espèce de caleçons qu'ils tiennent fort
„ serrés, & des brodequins qui descendent, du milieu
„ de la jambe, jusqu'au cou du pied, passant sous le
„ talon. Le reste du pied est découvert. Plusieurs des
„ hommes avoient un cercle rouge, peint autour de
„ l'œil gauche : d'autres s'étoient peint les bras & di-
„ férentes parties du visage. Toutes les jeunes femmes
„ avoient leurs paupières peintes en noir. Ils par-
„ loient beaucoup. Chacun avoit, à sa ceinture,
„ une arme de trait, d'une espèce singulière : c'étoit
„ une corde, d'environ 8 pieds de long, à chaque
„ bout de laquelle étoit attachée une pierre ronde,
„ du poids d'environ 1 liv., & couverte de cuir. Ils
„ s'en servent en tenant une des pierres dans la main,

» & faisant tourner l'autre autour de la tête ; comme
 » une fronde , jusqu'à ce qu'elle ait acquis une force
 » suffisante : alors , ils la lancent contre l'objet qu'ils
 » veulent atteindre. Ils sont fort adroits à manier cette
 » arme : ils peuvent fraper , des 2 pierres à la fois , à
 » la distance de 45 pieds , un but qui n'est pas plus
 » grand qu'une noix. Quand ils vont à la chasse
 » des guanakes & des autruches , ils la lancent de
 » manière que , par la force & le mouvement de ro-
 » tation des pierres , la corde enveloppe les jambes de
 » l'animal , & l'arrête de manière qu'il devient leur
 » proie , vivant. Nous les vîmes manger de la chair
 » crüe , entr'autres le ventre d'une autruche , sans
 » autre préparation que de le retourner & le secouer.
 » Leurs chevaux paroissent bien faits , légers & de
 » race Espagnole , aussi bien que les chiens qui les
 » acompagnoient. » Le capitaine Carteret , qui vit
 » aussi des Patagons , en 1766 , confirme la relation de
 » Wallis.

Messieurs Guyot & de la Giraudais , François qui ,
 en 1766 , ont vu des Patagons , à la *baye de Famine* ,
 qui est sur le détroit de Magellan , disent que « ces
 » peuples ont , les plus petits , 5 pieds 7 pouces , &
 » quelques-uns , environ 6 $\frac{1}{2}$ pieds. Ils étoient à che-
 » val , & reçurent fort bien ceux qui les aprochèrent.
 » Ils étoient peints , & vêtus de peaux de différens ani-
 » maux. Ils changent souvent de demeure , & vivent
 » sous des tentes couvertes de peaux de chevaux.
 » Les femmes ont la peau fort blanche & sont fort
 » modestes. On a vu , à ces peuples , des couteaux &
 » des sabres ; ce qui fait juger qu'ils ont quelque com-
 » merce du côté du Chili , ou du Paraguay. »

Mr. Bougainville parle ainsi des Patagons , dans la
 relation de son Voyage autour du Monde. « Ces Amé-
 » ricains sont les mêmes que ceux vus par le vaisseau

„ l'Etoile, en 1766. Un de nos matelots, qui étoit ;
 „ alors , sur ce bâtiment, en a reconnu un qu'il avoit
 „ vû dans le premier voyage. Ces hommes sont d'une
 „ belle taille : parmi ceux que nous avons vû , aucun
 „ n'étoit au-dessous de 5 pieds & 5 à 6 pouces ; ni en
 „ dessus de 5 pieds & 9 à 10 pouces. Les gens de l'E-
 „ toile en avoient vû , dans le précédent voyage ,
 „ plusieurs de 6 pieds. Ce qu'ils ont de gigantesque ,
 „ c'est leur énorme quarure, la grosseur de leur tête
 „ & l'épaisseur de leurs membres. Ils sont robustes &
 „ bien nouris ; leurs nerfs sont tendus ; leur chair est
 „ ferme ; leur figure n'est ni dure ni désagréable ;
 „ plusieurs l'ont jolie ; leur visage est rond & un peu
 „ plat : leurs yeux sont vifs ; leurs dents, extrêmement
 „ blanches & larges ; leurs cheveux , longs & noirs ,
 „ attachés sur le sommet de la tête. J'en ai vû qui
 „ avoient , sous le nez , des moustaches plus longues
 „ que fournies. Leur couleur est bronzée , comme
 „ celle de tous les autres Américains , tant de ceux qui
 „ habitent la zone torride que de ceux des zones
 „ tempérée & glaciale. „

Voici encore le résumé de quelques autres réla-
 tions. Quoique les Patagons habitent un climat si
 froid , la plupart vont nus : ceux qui s'habillent un
 peu , n'ont , simplement , qu'une espèce de manteau ,
 fait de peau de poisson , ou de quelqu'animal terrestre ,
 qu'ils posent lorsqu'ils sont en action. Ils ont des ca-
 banes couvertes de chaume , & se nourrissent de pois-
 son , de gibier & de ce que la terre produit spontané-
 ment. Ils ont des canots , faits de gros troncs d'arbres
 creusés. Leurs filets , pour la pêche , sont faits de fibres
 d'écorce d'arbres , ou de boyaux d'animaux. Il ne pa-
 roît pas qu'ils ayent point de religion. La Feuillée dit
 qu'il y a , dans ce Pays , d'autres hommes dont la con-
 dition est plus misérable que celle d'aucun autre peu-

ple du Monde , car on les chasse , comme des bêtes féroces , pour les garder ou pour les vendre. Il dit aussi qu'il s'y trouve encore , vers le milieu du Pays , à l'O. , un autre peuple , nommé *Ceffares* , qui se gouverne en forme de République , assez civilisé & si jaloux de sa liberté qu'il ne permet à aucun Européen d'approcher de ses terres ; de peur d'en devenir l'esclave. Il dit , enfin , que leur Pays est bon , & les met en état de subsister , sans avoir besoin de commercer avec les étrangers.

Les Espagnols regardent cette Contrée comme une dépendance du Chili.

La *Terre de feu* , au S. des Terres Magellaniques , n'est pas une Terre contiguë , comme on l'avoit d'abord crû ; mais un amas de plusieurs Iles , hérissées de montagnes hideuses , d'une hauteur étonnante , & couvertes de neige. Le nom de Terre de feu leur a été donné , à cause du feu qu'on a vû sortir des volcans qui s'y trouvent , au S. , dans la plus grande de ces Iles. Nonobstant que ce climat soit si affreux , il paroît qu'il y a des habitans ; que même ils vont presque nus , & se peignent le corps de diverses couleurs. Quelques relations disent que le Pays est rempli de montagnes couvertes de forêts ; que les habitans sont blancs , mais fort laids & antropophages. D'autres disent qu'il y a , dans ces Iles , quantité de vallées & de prairies , arrosées d'agréables ruisseaux , & habitées par des sauvages , dont quelques-uns sont antropophages.

Voici ce qu'on trouve , dans le voyage de Messieurs Banks & Solander , autour du Monde , arrivés à la Terre de feu , à la baie de *Bon succès* , vers le détroit Lemaire ; latit. 54° 44'. " Les terres qui bordent cette " baie , sont élevées & couvertes de bois. Les sauvages que nous y vîmes sont gros & mal faits , . . . Ils

» joignent , à beaucoup de quarure , un air robuste ;
» sans , cependant , avoir les membres fort gros. Un
» visage large & plat , le front étroit , de grosses joues ,
» le nez écrasé , des petits yeux noirs , une grande
» bouche , de petites dents , pas trop belles , des longs
» cheveux noirs & droits , qui tombent sur l'une &
» l'autre oreille & sur le front , sont les principaux
» traits de la figure de ces sauvages. Ils sont sans barbe.
» Leur taille est d'environ $5 \frac{1}{2}$ pieds. Leur couleur
» approche de la rouille de fer , mêlée avec de l'huile.
» Leur vêtement est un manteau de peaux de guana-
» ques ou de veaux marins , dont ils s'envelopent ,
» excepté qu'ils laissent , quelquefois , le bras droit ,
» nud. Un morceau de la même peau leur envelope
» les pieds , & se ferme , comme une bourse , au-des-
» sus de la cheville. Les hommes portent , sur la tête ,
» une espèce de réseau de laine filée de guanaques ,
» qui leur tombe sur le front , & se nouë , par derriè-
» re , avec des courroies. Il y en a plusieurs , de l'un
» & de l'autre sexe , qui se peignent différentes parties
» du corps , de rouge , de noir , de blanc & de brun ;
» mais grossièrement. Les hommes & les femmes
» s'impriment , sur le rivage , divers traits qui leur
» traversent le nez & les joues. Ils portent , aux poi-
» gnets , des bracelets de grains , de petites coquilles &
» d'os. Les femmes en ont aussi au bas des jambes.
» Elles ont des tabliers de peau , & portent sur le dos
» leurs enfans , pliés dans le manteau qui leur sert
» de vêtement. Elles sont chargées des soins domes-
» tiques les plus pénibles & les plus bas. Ces sauvages
» demeuroient dans un petit village , composé de 13
» cabanes des plus chétives. Ils ne sont pas plus de
» 50 , en tout ; & ce sont les seuls habitans de ce
» Pays ; puisque les Contrées voisines sont absolu-
» ment désertes. Rien n'est si chétif & si misérable

que leurs habitations. Ils se nourrissent de coquilles
 ges & de poissons. Ils ont pour armes , des arcs &
 des flèches, dont ils se servent avec une merveilleuse
 adresse. Leurs arcs sont proprement faits , & leurs
 flèches sont garnies de plumes , à un bout , & , à
 l'autre , de pointes de pierre , d'une espèce de jaspe ,
 artistement taillées. Ils ont des chiens de 2 pieds
 de haut , aux yeux desquels les Européens ne pa-
 roissoient pas étrangers. Le mouillage de la baye
 est bon , partout. Les vaisseaux y sont à l'abri des
 vents d'Est , par la Terre des Etats. La contrée est
 couverte de bois , & coupée par plusieurs ruisseaux ,
 dont quelques-uns viennent se décharger dans la
 baye. »

Une autre rélation du même Voyage s'exprime ain-
 si , en parlant de la même baye de Bon succès. " En-
 tr'autres productions des environs , on remarque
 l'écorce de *winter* , espèce de canelle sauvage ,
 agréable & saine. Quelques misérables Américains ,
 qui vinrent à notre bord , ne voulurent boire ni vin ,
 ni eau de vie : après en avoir porté à la bouche , ils
 les rejetèrent ; mais ils mangèrent de tout ce qu'on
 leur offrit. Ils ne parurent affectés de rien de ce qui
 devoit être si curieux pour eux , à bord du vaisseau.
 Nous ne vîmes aucun meuble dans leurs misérables
 huttes : un peu de foin , à terre , y servoit de sièges
 & de lits. Ils n'avoient , pour tout utensiles , qu'un
 panier à main , un sac qu'ils portoient sur le dos ,
 & la vessie de quelqu'animal , pour tenir de l'eau.
 Ils parurent attacher une grande valeur à tout ce
 qui étoit rouge , & préférer un de nos grains de
 verroterie , à un couteau , ou même , à une hache.
 Leur langage est , en grande partie , guttural. Nous
 vîmes , chez eux , plusieurs morceaux de verre &
 quelques marchandises d'Europe , comme des an-

neaux, des boutons, des draps & des toiles ; d'où nous conclumes que ces peuples voyagent du côté du Nord ; car il y avoit plusieurs années qu'aucun vaisseau n'étoit allé au Sud, jusqu'à cette partie de la Terre de feu. Nous observâmes aussi qu'ils ne montroient aucune surprise, lorsque nous nous servions de nos armes à feu. Nous n'y avons vu aucun quadrupède, excepté des veaux marins & des chiens.

Ces chiens aboyoient ; ce que ne font pas ceux qui sont originaires d'Amérique : nouvelle preuve que ce peuple a quelque communication avec les Européens. Tous les jours nous y avions des bouffées de neige ; quoique nous fussions au milieu de l'été de cet hémisphère : deux de nos gens y périrent de froid. Cependant, quoiqu'on y voye toujours de la neige, çà & là, les pentes des collines, & les côtes nous montroient la plus agréable verdure. Les hauteurs ne peuvent pas être apellées des montagnes ; quoique leurs sommets foyent entièrement nus. Le sol des vallées est riche, & d'une grande profondeur. Elles sont arrosées de quantité de petits ruisseaux d'eau rougeâtre, mais sans mauvais goût. L'aspect de la *Terre des Etats*, ne nous a point paru aussi sauvage que le dépeint la relation du voyage d'Anson. La terre n'y étoit, quand nous la vîmes, ni déstituée de bois & de verdure, ni couverte de neige. L'île paroît avoir 12 li. de longueur & 5 de largeur. . . . Nous eumes lieu d'être très-satisfait d'avoir doublé le cap Horn, plutôt que d'avoir passé par le détroit de Magellan. »

On passoit d'abord, par ce détroit pour aller dans la Mer du Sud ; mais, comme il est dangereux & difficile, on a pris, depuis, une autre route, qui est plus à l'E., ou au S. E., découverte l'an 1616, par un Hollandois nommé *Le Maire*, dont le détroit a reçu

son nom. Il est entre la pointe la plus orientale de la Terre de feu, & l'Île des Etats. On lui donne 5 li. de longueur, & autant de largeur; (selon quelques relations 9 li. de longueur & 6 ou 7, de largeur.) On double ensuite le cap *Horn*, le plus méridional de l'Amérique, dans la Terre de feu. Il doit y avoir un autre détroit, appelé *Brewers*, entre l'Île des Etats, & une autre Île, plus à l'E.; mais Anson conseille à ceux qui passent dans la Mer du Sud, de prendre à l'E. de ces Îles.

Le détroit de *Magellan*, qui sépare la Terre de feu des Terres Magellaniques proprement dites, a environ 150 li. de longueur, selon quelques auteurs; 116 li., selon d'autres, & seulement 100 li., selon d'autres. On lui donne 3 ou 4 li. de largeur dans la plupart des lieux; mais, seulement $\frac{1}{2}$ li., en quelques-uns. Les Espagnols y avoient élevé 2 forts, qui sont maintenant détruits.

Acosta, Espagnol, parlant de ce détroit, s'exprime ainsi. " Il a environ 100 li. de longueur, & une » de largeur, au plus étroit, ou un peu moins. Les » marées qui y entrent, de la Mer du S., s'avancent à 30 li. dans les terres; celles qui viennent de » la Mer Atlantique y pénètrent jusqu'à 70 li., & rencontrent les premières: ce qui a fait juger que les » marées montent, en même tems, dans ces deux » Mers. Dans les 30 li. de l'O., on voit, de part & » d'autre, des rochers & des montagnes fort hautes, » dont les sommets sont perpétuellement couverts de » neige; tellement qu'il semble, à cause de leur grande hauteur, qu'elles se joignent, les unes avec les » autres; ce qui rend l'entrée du détroit, du côté » de l'O., fort difficile à reconnoître. La Mer y est si » profonde, dans l'espace de ces 30 li., qu'on n'y » peut point trouver de fond; mais on y peut amarrer

„ les vaisseaux à terre ; le rivage y étant droit & cou-
 „ pé. Dans l'espace des 70 li. à l'E. , on trouve fond à
 „ 18 brasses , & même , à 15 , & l'on y voit , de part
 „ & d'autre , des grandes campagnes , qu'on appelle ,
 „ en Amérique , *Sayanas*. Plusieurs grandes rivières ,
 „ d'une eau belle & claire , entrent dans ce détroit ,
 „ qui est entrecoupé de plusieurs Iles , & bordé , en
 „ plusieurs endroits , de grandes & merveilleuses for-
 „ rêts , où l'on trouve quelques arbres d'un bois
 „ exquis , & de bonne odeur , qui nous sont inconnus.
 „ Plus avant , dans les terres , on trouve des grandes
 „ prairies. Les habitans , du côté du S. , sont petits &
 „ méchans : ceux du côté du N. sont grands , vail-
 „ lans & bons archers. Ils vont vêtus de peaux de
 „ bêtes sauvages , dont il y a une grande quantité.
 „ Le détroit n'est point navigable , en hyver , à cause
 „ des tempêtes qui y règnent alors. »

Le journal du voyage du Comodore Byron , autour
 du Monde , fait encore mieux connoître ce détroit ,
 les côtes voisines & les habitans ; il s'exprime ainsi.
 „ Toute la pointe de *Sandy* , dans le Déroit , est cou-
 „ verte de bois : nous y trouvâmes des sources d'eau
 „ douce : les arbres & la verdure y offrent un coup
 „ d'œil très-agréable. Au-dessus de la pointe , on trouve
 „ une plaine unie , coupée de plusieurs ruisseaux , &
 „ dont le sol paroît fertile. La terre étoit couverte
 „ de fleurs qui répandoient , dans l'air , un parfum
 „ délicieux. Nous y vîmes des pois dont les tiges
 „ étoient fleuries. Nous donnâmes , à des oiseaux qui
 „ y abondent , le nom d'*oies peintes* ; à cause de leur
 „ plumage , nuancé des plus brillantes couleurs.
 „ Les bords de la rivière *Sedger* , qui se décharge
 „ dans la baye *Famine* , sont plantés de grands &
 „ superbes arbres , tels que je ne pense pas qu'on en
 „ puisse jamais voir d'une plus belle élévation , &
 „ qui

„ qui feroient très-propres à faire d'excellens mâts
„ pour les plus grands vaisseaux. Il y en a qui ont
„ plus de 24 pieds de circonférence. Le poivrier y est
„ très-commun. Ces beaux arbres sont embellis par
„ une infinité de perroquets & d'autres oiseaux, d'un
„ magnifique plumage.... Au cap *Forward*, à 4 li.
„ de la baye *Famine*, les montagnes nous parurent,
„ dans l'éloignement, d'une hauteur immense, tail-
„ lées à pic & couvertes de neige depuis leur sommet
„ jusqu'au pied..... Je passai sur la côte du Nord;
„ j'y trouvai, en quelques endroits, la terre couverte
„ de fleurs qui n'étoient inférieures à celles de nos
„ jardins, ni par la variété & l'éclat de leurs couleurs,
„ ni par le parfum qu'elles exhaloient... A la baye
„ *Elizabeth*, (toujours dans le détroit de Magellan,) 1
„ il vint, autour de notre vaisseau, des pirogues
„ très-mal construites, d'écorce d'arbres nouée aux 2
„ bouts, & traversées dans le milieu, par un mor-
„ ceau de bois, pour les tenir ouvertes. Il y avoit 4
„ hommes, 2 femmes & un enfant. Je n'avois pas
„ encore vû de créatures si misérables. Ils étoient
„ nuds, à l'exception d'une peau, très-puante, de
„ loup de mer, jettée sur leurs épaules. Ils étoient
„ armés de petits arcs & de flèches, qu'ils nous pré-
„ sentèrent contre quelques grains de coliers & d'au-
„ tres bagatelles. Les flèches, longues de 2 pieds,
„ étoient de roseaux & armées d'une pierre verdâtre...
„ Plus à l'O., nous vîmes d'autres pirogues, mieux
„ faites & construites de planches cousues ensemble ;
„ cependant, les Américains nous parurent plus stu-
„ pides encore qu'aucuns de ceux que nous avions
„ vûs ; ils étoient nuds ; n'ayant, malgré la rigueur
„ du froid, qu'une peau de loup de mer, sur leurs
„ épaules. L'un d'eux découpoit, avec les dents, un gros
„ morceau de baleine, déjà en putréfaction, & dont
Tome IV. P

» l'odeur infectoit l'air au loin. Ils mangeoient de
 » cette charogne avec voracité. . . . J'eus occasion
 » de voir que ces sauvages sont de fort bonnes gens ,
 » qui se montrèrent prêts à nous rendre tous les ser-
 » vices qui étoient en leur pouvoir , & point voleurs.
 » Ils parurent fort sensibles à nos témoignages d'ami-
 » tié. . . . Quoique nous eussions eu beaucoup à sou-
 » frir , dans notre longue traversée du Détroit , (de-
 » puis le 17^e de Février 1765 , au 9^e d'Avril ,) nous
 » trouvâmes que cette route est infiniment préférable
 » à celle du cap Horn ; d'autant plus qu'on y trouve ,
 » en abondance , du bois , de la bonne eau , du céleri ,
 » du cochléaria , des fruits & plusieurs autres végé-
 » taux antiscorbutiques , dont l'usage garantit tout
 » notre équipage , de maladie , pendant cette longue
 » traversée. » Cependant , le capitaine Cook , qui est
 » passé dans la Mer du Sud , environ dix ans après , a
 » doublé le cap Horn , & s'en est fort bien trouvé , sur-
 » tout pour l'expédition.

Le Capitaine Wallis, autre Anglois , qui , dans son
 tour du Monde , est aussi passé par le Détroit de Ma-
 gellan , où il fut près de 4 mois , au commencement de
 1767 , en parle ainsi. « Le tems y étoit nébuleux , ora-
 » geux & froid ; quoiqu'au milieu de l'été. Les vallées
 » étoient , presque partout , sans verdure , & les mon-
 » tagnes , sans bois : enfin , la terre que nous y vi-
 » mes ressembloit plus aux ruïnes d'un Monde qu'à
 » l'habitation d'êtres animés. Les hommes nous pa-
 » rurent excessivement misérables & fort jaloux de
 » leurs femmes. Les environs de l'Ile *Ste Elizabeth* ,
 » environ 30 li. dans le Détroit , à l'E. , furent le pre-
 » mier endroit , de toute l'Amérique méridionale ,
 » où nous vîmes du bois. . . . Les environs de la baye
 » *Des cordes* présentent l'aspect le plus aride & le
 » plus sauvage. Les montagnes , de chaque côté du

„ Détroit , font d'une élévation prodigieuse , & cou-
 „ vertes de gros arbres, jusqu'à un quart de leur hau-
 „ teur, de là, jusqu'au milieu, on ne voit plus que des
 „ arbustes desséchés, & plus haut, que des tas de neige.
 „ Le sommet est entièrement nud, & s'élève au-dessus
 „ des nuës, en monceaux de rochers entassés, qui res-
 „ semblent à des ruïnes de la nature, dévouées à une
 „ éternelle stérilité.... Vers l'Isle *Rupert*, une troupe
 „ de 16 Américains, de la côte méridionale, ayant
 „ joint nos gens, on se frapa, mutuellement, dans
 „ les mains. Ils étoient couverts de peaux de veaux
 „ marins, & exhaloient une horrible puanteur : quel-
 „ ques-uns mangeoient de la viande pourie & du pois-
 „ son crud. Ils étoient plus petits que ceux que nous
 „ avions déjà vus, le plus grand n'ayant pas plus de
 „ $5\frac{1}{2}$ pieds. Ils étoient armés d'arcs, avec des flèches &
 „ des javelines dont la pointe étoit de caillou, éguilée
 „ en forme de langue de serpent. Ils les lançoient avec
 „ beaucoup de force & d'adresse. Ils mangèrent de
 „ tout ce qu'on leur offrit; mais ils ne voulurent boire
 „ que de l'eau. Nos habits & un miroir furent les
 „ objets qui les frappèrent le plus dans notre vaisseau.
 „ Ils nous donnèrent, contre quelques bagatelles,
 „ quelques-unes de leurs armes, & plusieurs mor-
 „ ceaux de mondie, tel qu'on en trouve dans les
 „ mines d'étain de Cornouaille. Ils nous firent en-
 „ tendre qu'ils le ramassoient sur les montagnes qui,
 „ probablement, renferment des mines d'étain.
 „ Comme ce Pays semble être le plus sauvage & le
 „ plus inhabitable du Monde, les habitans paroissent
 „ aussi être les plus misérables de l'espèce humaine.
 „ Nous vîmes plusieurs de leurs huttes, sur la côte
 „ méridionale. Une peau de veau marin servoit de
 „ voile à leur canot. Nous observâmes qu'en s'en re-
 „ tournant, aucun d'eux ne tourna la tête, pour re-

„ garder vers nous. . . . Au canal de *Snow*, de la
„ baye *Butler*, trois de nos gens, étant grimpés sur
„ une montagne de roche, pour observer le Déroit
„ & les tristes régions qui le bordent, trouvèrent que
„ la côte du Sud est la plus horrible & la plus sauvage
„ de toutes celles qu'ils avoient jamais vuës ; qu'elle
„ est couverte de montagnes raboteuses, plus hau-
„ tes que les nuës, & absolument dépouillées, depuis
„ leur base jusqu'à leur sommet ; car on n'y aperçut
„ pas un seul arbrisseau, ni un seul brin d'herbe. Les
„ vallées ne présentoient pas un aspect moins affreux,
„ étant entièrement couvertes de profondes couches
„ de neiges. . . . Plus avant dans le Déroit, à la baye
„ *Upright*, nous vîmes encore des Américains qui
„ avoient l'air aussi grossiers & aussi misérables que
„ les précédens. Ils avoient de la chair de veaux ma-
„ rins & d'autres animaux, qu'ils mangeoient toute
„ crüe. Un de nos gens ayant donné un poisson vivant
„ à l'un d'eux, celui-ci le prit avec l'avidité d'un chien
„ à qui on jette un os. Il tua, d'abord, le poisson, en
„ lui donnant un coup de dent, près des ouïes, & se
„ mit à le manger, sans rejeter les arêtes, les na-
„ geoires, les écailles ni les boyaux. Ils ne voulurent
„ boire que de l'eau. Ils étoient tremblans de froid,
„ & n'avoient, pour se couvrir, qu'une peau de veau
„ marin, jettée simplement sur leurs épaules, & qui
„ ne descendoit pas jusqu'à la ceinture : ils la lais-
„ soient, même, à côté d'eux, lorsqu'ils ramoient.
„ Ils avoient quelques javelines, grossièrement ar-
„ mées d'un os, à la pointe, & dont ils se servoient
„ pour percer les veaux marins, les poissons & les
„ pingouins. Ils avoient tous les yeux malades ; ce
„ que nous attribuâmes à l'habitude d'avoir le visage
„ sur leurs feux. Ils exhaloient une odeur plus défa-
„ gréable que celle des renards. Ils avoient un canot

„ grossièrement fait , d'écorces d'arbres cousûes ensemble , avec des nerfs , ou des lanières de cuir. ”

Vers le 52^e dégr. de lat. méridionale , & à environ cent li. , E. , des terres Magellaniques , on trouve les Iles *Malouïnes* , ou de *Falkland* , occupées , en 1770 , par les Anglois , malgré les Espagnols , qui prétendoient en être les maîtres , pour les avoir découvertes , & non-obstant que les François y fussent , actuellement , établis. Ces prétentions ont été sur le point de causer une guerre entre les Anglois & les Espagnols. Cependant , on assure que ce ne sont que des misérables rochers , presque arides & incultes , où l'on ne trouve que des chèvres , des moutons & des cochons , qui y ont fort multiplié. Le port *Egmont* , objet principal de ces différens , est dans la *Grande Malouïne*. Selon une Lettre d'un capitaine de vaisseau Anglois , qui étoit dans ce port , le 30^e d'Avril 1770 , cette Ile a environ 50 li. de longueur ; ne produit aucune sorte d'arbres , & l'on n'y voit d'autres quadrupèdes que des loups. On pêche , tout le long des côtes , quantité de poissons de diverses espèces , surtout des veaux marins , qui rendent une quantité prodigieuse d'huile. On y trouve aussi quantité d'ois sauvages , dont on prend beaucoup , à leur passage. Le Pays est extrêmement froid. Ce même Capitaine dit que les François étoient établis , en 1769 , dans un port très-avantageux , environ 30 li. E. du port *Egmont* ; qu'il les alla voir , & qu'il y trouva environ 2 cent hommes ; sans compter les femmes & les enfans ; occupans une cinquantaine de maisons. Il passa , en même tems , au port *Julien* , & au port du *Désir* , sur la côte des Patagons , qui est , dit-il , à 90 li. du port *Egmont*.

Le Commodore Byron , déjà cité , & qui fut au Port *Egmont* en Janvier 1765 , en parle ainsi. “ Je ne pense pas qu'on puisse voir , dans le Monde , un plus

» beau port. Tous les vaisseaux de la Grande-Bréta-
» gne y pourroient être à l'ancre. Nombre de ruisseaux
» d'eau fraîche en embellissent les bords. Le céleri &
» l'oseille sauvage y abondent , aussi bien que toutes
» sortes de coquillages. Les oies , les canards, les far-
» celles & d'autres oiseaux s'y trouvent en si grande
» quantité que nos gens étoient las d'en manger. On
» tuoit les oies avec des pierres. Les loups marins &
» les pingoins y sont si nombreux qu'on n'en sauroit
» marcher sans les faire fuir par troupes. On rencon-
» tre aussi, le long des côtes, quantité de lions marins,
» dont plusieurs sont d'une taille énorme & très-for-
» midables. On y trouve quantité d'animaux assez res-
» semblans à des loups, ou à des renards, & fort dan-
» gereux. Ils sont de la grosseur d'un chien ordinaire ;
» on ne conçoit pas d'où ils sont venus ; car ces Iles
» sont éloignées du Continent , au moins , de cent li.
» Les joncs qu'on y voit ressemblent, de loin , à des
» forêts ; mais le défaut de bois y est général , à l'ex-
» ception de quelques troncs d'arbres , qui flottent le
» long des côtes , & qui , vraisemblablement y sont
» portés du Détroit de Magellan,



CINQUIÈME DIVISION DE LA TERRE.

TERRES ÉPARSES.

ON comprend, dans cette division, toutes les Terres, encore peu connues, dispersées sur tout le Globe, & trop éloignées des 4 autres parties pour pouvoir être classées dans aucune. On appelle *Terres polaires* celles qui sont renfermées dans les Cercles polaires, & on les distingue en *Arctiques*, ou *Septentrionales*, & *Antarctiques*, ou *Méridionales*, ou *Australes*. Les principales Terres éparées sont, 1, le Groenland; 2, le Spitzberg; 3, la Nouvelle Guinée; 4, la Nouvelle Hollande, & 5, la Nouvelle Zélande, avec les autres Iles éparées dans la grande Mer du Sud.

I. GROENLAND; au N. E. de l'Amérique.

Quelques auteurs comprennent cette Contrée dans l'Amérique; parce qu'elle en est fort peu éloignée, & peut-être, lui est contiguë; car elle commence à la baye de Baffin, & forme le détroit de Davis: c'est le *nouveau Groenland*, ou *Groenland occidental*. La côte tire ensuite au N. E., jusques vers le 80° dégr. de lat.: c'est le *vieux Groenland*, ou *Groenland oriental*. On ne connoît rien au-delà. Le vieux Groenland fut découvert, au 9^e siècle, ou, selon quelques auteurs, seulement vers la fin du 10^e, par des Norvégiens, dont le Roi y envoya une colonie. On y trouva des habitans, qui vivoient en sauvages. Il fut nommé Groenland, qui veut dire *Terre verte*, à cause de la mousse qu'on y voit, le long du rivage. La communication avec ce Pays fut interrompue vers le milieu du 14^e siècle. Les Danois, à qui il est censé appartenir,

ont tâché de la renouveler , vers le milieu du 17^e siècle ; mais le commerce y a été peu considérable , jusqu'à présent. Les Hollandois ont tenté, 2 fois, au 17^e siècle, d'y établir des colonies ; mais tous leurs colons y ont péri du scorbut.

On ne connoît , du Groenland , que les côtes. L'air y est si froid que la Mer y est gelée pendant les 3 quarts de l'année : on dit même qu'elle l'est, quelquefois , pendant toute l'année , dans les parties les plus septentrionales. Il n'y a ni printemps ni automne ; tant l'hiver & l'Été s'y succèdent rapidement. L'Été y commence ordinairement avec le mois de Juin , & finit avec le mois d'Août. Pendant toute cette saison , on n'y a point de nuit , & le ciel y est ordinairement clair & agréable ; excepté aux Iles, que des brouillards froids & humides couvrent presque sans cesse ; car ils ne disparoissent guères que pendant le mois d'Août. Les pluies n'y sont ni fréquentes ni copieuses. Il y tonne rarement , & le tonnerre n'y fait entendre qu'un bruit sourd. Les ouragans y sont rares & courts. Il y a cependant des relations qui disent que l'air y est fréquemment agité de vents impétueux. On assure qu'il n'y tombe pas autant de neige qu'en Norvège ; surtout dans l'intérieur du Pays , où elle ne passe guère la hauteur de 2 pieds. Le flux de la Mer y est régulier , & même , dit-on , assez fort. Les côtes , vis-à-vis de l'Islande , sont bordées d'écueils & d'Iles ; & on y trouve divers grands golfes , qui forment des bons ports. La terre y est , partout , hérissée de rochers , dont les plus élevés sont perpétuellement couverts de neige & de glace ; aussi bien qu'une bonne partie des vallées.

Suivant les anciennes descriptions de cette Contrée , elle étoit , autrefois , assez fertile ; elle nourrissoit des vaches & d'autre bétail , & produisoit même du beau froment. Il n'en est pas de même aujourd'hui. Dans

les vallées & dans les fonds , le terrain consiste en marais & en terres de tourbe : cependant , on y rencontre çà & là , surtout au S. , des quartiers où il vient de la belle herbe , & diverses sortes de bonnes plantes : mais on n'y trouve des arbres qu'en un seul endroit , au bord d'un golfe , où il y a un petit bois de bouleaux , de la grosseur de la jambe , & qui s'élèvent de 6 à 9 pieds. On y trouve quelques buissons de genévriers & de groseillers ; beaucoup d'amiante , dans les montagnes , & des marbres de toutes couleurs ; mais on dit qu'ils ne sont pas bons. Echard dit que , malgré le grand froid de ce Pays , il est très-fertile , surtout en pâturages excellens. D'autres relations disent qu'il y a quantité de gros & de menu bétail ; des chevaux ; des loups , qui approchent beaucoup de la figure des ours ; des renards , fort petits , & peu garnis de poil ; des lièvres , aussi fort petits , & qui deviennent blancs , en hyver ; quantité d'ours , tant blancs que noirs ; des loups-cerviers , des castors , des martres , aussi belles que celles de Russie ; des rennes , différentes de celles des Lapons , & qui sont des espèces de cerfs , &c. On n'y trouve point d'animaux domestiques que des chiens , qui grondent & hurlent , mais n'aboyent point , & sont poltrons. Les habitans les atèlent à leurs traîneaux , & les mangent. Les serpens & autres reptiles vénimeux y sont inconnus ; aussi bien qu'au Spitzberg & en Islande ; mais les mouches y sont fort incommodes. Il n'y a que très-peu d'espèces d'oiseaux terrestres ; mais on y en voit une quantité prodigieuse d'aquatiques. Parmi les premiers , il n'y a , dit-on , que les perdrix de mangeables. Elles sont blanches , & tachetées de noir : elles passent l'hyver dans le Pays ; au lieu que les autres oiseaux le quittent. Elles amassent de l'herbe , qu'elles rangent par petits tas , pour leur servir de nourriture pendant cette saison si dure & si longue. On y

voit aussi des pies , & plusieurs espèces d'oies & de canards sauvages. Les rivières y sont remplies de saumons, de truites, d'écrevisses. La Mer des environs est aussi fort poissonneuse. Les baleines y sont plus abondantes & plus grandes qu'ailleurs.

Le Groenland est fort mal peuplé. Les naturels du Pays ressemblent assez aux Lapons. Ils sont trapus, petits, laids : ils ont la tête fort grosse & le visage aplati, brun & rouge ; ce qui paroît être l'effet de leur malpropreté excessive : leurs cheveux sont noirs & chétifs : leurs habits sont faits de peaux de rennes , de chiens , ou de veaux marins, cousus avec des boyaux. Ils ont aussi des espèces de camifoles faites de peaux d'oiseaux, ornées de plumes de différentes couleurs. Les femmes s'ajustent , à peu-près , comme les hommes : elles sont de fort petite taille , mais assez bien proportionnées : leurs mamelles sont si molles & si longues qu'elles allaitent leurs enfans par dessus l'épaule : les mamelons sont noirs comme du charbon. Leur peau est de couleur olivâtre très-foncée. Elles ont rarement plus de 3 ou 4 enfans , & dans des intervalles de quelques années. Ces peuples sont extraordinairement stupides, ignorans, paresseux, pauvres , & misérables. Leurs cabanes, creusées en terre , sont fort peu élevées au-dessus : elles sont construites de cailloux , liés avec de la mousse & de la terre , & couvertes de gazon , ou de peaux : elles n'ont guères au-delà de 20 pieds en quaré : on dit cependant qu'elles renferment souvent 7 ou 8 familles. La chaleur y est si grande que tant les hommes que les femmes laissent la partie supérieure de leur corps nuë , pendant tout le tems qu'ils y sont. Les femmes les construisent à l'entrée de l'hyver. En Été , ils demeurent sous des tentes légères, construites de peaux de chiens marins. Ils vivent de la chasse & de la pêche. Ils font du pain avec les arêtes du poisson. Ils mangent

le poisson & la chair des rennes , cuits dans de l'huile de poisson. On dit qu'ils mangent quelquefois le poisson crud , ou à demi pourri , & qu'ils ne peuvent pas souffrir le vin , mais qu'ils boivent avec délices , de l'huile de baleine , qui est extraordinairement puante , de l'eau de Mer & du sang de chien marin. Cette nourriture & leur malpropreté les rendent si puans que les Européens ne les approchent qu'avec beaucoup de peine , & ne pourroient pas tenir dans leurs cabanes. Ils sont fort sujets au scorbut , aux rhumes de cerveau & , surtout , à des abcès & à des maux d'yeux & de poitrine. Ces maladies leur causent , souvent , une mort lente & douloureuse. Il y a peu d'hommes qui passent 50 ans : les femmes viennent plus vieilles. La petite vérole , & d'autres maladies de cette espèce , leur sont inconnues. Leurs armes sont l'arc , les flèches , la fronde & des javelots , qui , ainsi que les flèches , sont armés de cornes , ou de dents aiguës. Ils ont aussi des épées , des couteaux : mais ils ne se servent de toutes ces armes qu'à la chasse ; car ils ne savent , dit-on , ce que c'est que la guerre. Ils se servent , pour la pêche , de canots fort singuliers , qui ont environ 11 pieds de longueur , mais sont fort étroits , pointus aux 2 bouts , formés de côtes de baleine , & couverts de peaux de chiens , ou de veaux marins. Il n'y peut qu'un seul homme , qui y est comme emmailloté , jusques sous les bras. Ils sont , dans ces canots , jusqu'à 20 li. en un jour , avec une seule rame , longue de 5 à 6 pieds , aplatie aux 2 bouts , & qu'ils tiennent par le milieu. On dit qu'ils vivent dans la plus parfaite liberté , sans supérieurs & , même , sans loix. Leurs assemblées sont toujours marquées par le son du tambour , par le chant & par la danse. Lorsqu'ils se visitent , ils sont assez dans l'usage d'apporter des présens avec eux. Ils se traitent avec amitié : ils animent la conversation par la gayeté & la plaisanterie ;

quoiqu'ils foyent naturellement enclins à la mélancolie. Leur langue a quelque rapport avec celle des Esquimaux, qui semblent être un même peuple que les Groenlandois; du moins, les occidentaux. Le vol est inconnu entr'eux; mais ils volent, sans scrupule, les Danois & les autres étrangers, sur lesquels ils se donnent une grande supériorité. Il ne paroît pas qu'ils aient point de religion; excepté ceux qui ont embrassé le Christianisme, prêché par les missionnaires Danois. Il est rare qu'ils prennent plusieurs femmes. On dit que, lorsqu'ils voient qu'elles tirent à leur fin, ils les enterrent vivantes. En 1734, on donna, à Copenhague, l'ordination à 3 Evêques, pour aller dans le Groenland, faire prospérer les semences du Christianisme. On a appris, depuis, que cette mission fructifie beaucoup. Un de ces Evêques réside à *Beatford*. Il y a, aujourd'hui, 4 Colonies Danoises, dont la principale, établie en 1741, & appelée, 1, *Friderikshabb*, est vers le 62^e dégr. de lat. Il y a un missionnaire & une Communauté Chrétienne de Groenlandois. 2, Celle de *Gotthaab* est vers le 64^e dégr. Il y a, près de là, une autre Colonie & Communauté d'*Herrenhutiens*, appelée *Neu-Herrenhuth*, & établie par la permission du Roi de Danemarck. Il paroît que ce sont des Hollandois; mais qu'ils sont obligés de se tenir éloignés, de plusieurs lieux, des Colonies Danoises. On dit qu'elle est, aujourd'hui, aussi nombreuse que les 4 Colonies Danoises ensemble. 3, Celle de *Christianhaab* est sous le 69^e dégr.; & 4, celle de *Jacobshavn* est à environ 8 li. de là. Les Groenlandois ne connoissent point l'argent monnoyé, & ne font aucun commerce entr'eux, & très-peu avec les étrangers. Ce commerce, après avoir été, diverses fois, abandonné, se fait, aujourd'hui, par la Compagnie générale de Copenhague, qui y envoie, annuellement, 3 ou 4 vaisseaux.

En 1785, les Danøis ont découvert un nouveau port, sur la côte méridionale, lat. 60° 40', qu'ils disent fréquenté par les Américains occidentaux. Les habitans des environs ont les mœurs douces & innocentes. Ils échangent leur poisson contre du tabac, des perles fausses & d'autres bagatelles. Ils mangent des chiens marins, des poissons & des oiseaux. On dit qu'ils ne mangent, des oiseaux, que les entrailles, crues. Il y a, aux environs du port, 3 sources, dont les eaux sont si chaudes qu'on ne peut y tenir la main; même pendant les plus grands froids.

Une relation moderne de ces côtes parle ainsi. “ Le » *détroit de Davis* fut découvert en 1585. Les peuples des côtes qui le bordent sont civils, robustes & vivent ordinairement plus de cent ans. Ils se choisissent des Chefs, qui les gouvernent; & président à leurs assemblées. Ils campent continuellement sous des tentes, tantôt en un lieu, tantôt en un autre. Leur boisson favorite est le sang des animaux qu'ils tuent. Ils connoissent fort bien les étoiles, & sont fort adroits à aller sur Mer, avec des petites barques. Les femmes se font, à chaque jour, une taillade, qu'elles remplissent d'une couleur noire; ce qu'elles estiment leur plus grand ornement. Pendant les 3 mois d'Été, l'air y est serein, agréable & assez chaud. ”

Au fond du détroit, on trouve la grande *baye de Baffin*, où l'on pêche les plus grandes baleines, & qui paroît communiquer avec celle d'Hudson, par derrière la grande Ile de *James*, ou *Jaques*, qui est à l'O. du détroit. On trouve, presque toujours, des glaces vers les côtes de ces bayes & détroits.

C'est dans les Mers du Groenland, vers les 68° & 69° dégr. de lat., que les Européens font la principale pêche de la baleine. La grandeur ordinaire de ces pois-

sons monstrueux est de 60 à 80 pieds. Quelques auteurs prétendent qu'il s'en trouve de 100, 150, & même, de 200 pieds. Ils sont fort épais, vers la tête; mais ils vont en diminuant, jusqu'à la queue, qui a 4 brasses de largeur. La tête fait environ un tiers de leur masse. On est étonné de voir avec quelle agilité cet animal si énorme fend les ondes. On compte jusqu'à 15 espèces différentes de baleines. On remarque que la grande baleine se distingue sensiblement des autres poissons, dont elle n'a que la figure extérieure; mais que, par sa structure intérieure, elle ressemble, en tout, aux animaux terrestres, étant vivipare, & allaitant ses petits. Elle n'a point de dents: sa langue a environ 18 pieds de longueur. Il y a, de chaque côté de la gueule, ou, selon quelques relations, de la langue, 250 fanons, couverts d'une espèce de poil comme celui des chevaux. Ces *fanons*, qu'on appelle *côtes de baleines*, & servent à faire des corsets &c, sont placés comme les longs poils que les chats ont des deux côtés de la bouche. Ils ont de 12 à 15 pieds de longueur. On croit que la baleine s'en sert pour ramasser l'herbe, dont on dit qu'elle se nourit. La baleine se promène ordinairement à fleur d'eau, entre les glaçons, & elle jette en l'air, par les narines, une grande quantité d'eau; ce qui fait un bruit qu'on entend de fort loin. Les vaisseaux qui sont à la pêche avancent de ce côté, & dès qu'on voit la baleine, les barques, au nombre de 4 ou 5, pour chaque vaisseau, avec 6 ou 8 hommes dans chacune, s'en approchent, jusqu'à ce qu'on puisse lui lancer un harpon, espèce de dard en fer, de 5 ou 6 pieds de longueur, dont la pointe est triangulaire & fort tranchante, & auquel est attachée une très-longue corde. La baleine, se sentant blessée, frappe l'onde, de sa queue & de ses nageoires, avec tant de violence

qu'elle renverse quelquefois les chaloupes , & seroit capable de submerger les vaisseaux : elle se précipite vers le fond de la Mer , & y entraîneroit la barque , si on ne lâchoit assez promptement la corde. Elle est bientôt obligée de revenir au dessus de l'eau , pour prendre l'air : elle fait, alors, un bruit éfrayant, qu'on compare à celui du canon. On lui enfonce un autre harpon dans le corps ; ce qui la fait plonger de nouveau. Lorsqu'elle reparoit, on la perce avec des lances dans les endroits qu'on croit les plus propres à lui donner la mort, jusqu'à ce qu'elle pousse, en l'air, des flots de sang, au lieu d'eau; battant les ondes, de sa queue & de ses nageoires, au point que la Mer en est toute écumante. On la suit jusqu'à ce qu'elle ait perdu ses forces. Lorsqu'elle meurt, elle se tourne sur le dos. Alors, on l'atache contre le vaisseau ; où bien, si on n'est pas trop éloigné des côtes, on la traîne à terre, où l'on la coupe en pièces , pour en extraire l'huile ; en faisant bouillir la graisse. Si on n'a pas les commodités pour cela , on apporte ces morceaux de graisse en Europe. On tire d'une baleine, de 60 à 120 barriques d'huile ; selon sa grandeur. Chaque barrique est estimée environ cent liv. de France. Cette huile sert dans les manufactures de cuirs , de draps , de savon &c. , & à brûler dans les lampes. On part ordinairement en Avril, pour cette pêche : on en revient en Août. On compte qu'on prend, année commune , 5 mille baleines.

Les Mers du Groenland sont couvertes de glaces, en hyver : on y en trouve encore , en Été, d'énormes morceaux, dont plusieurs ont $\frac{1}{2}$ li. de longueur, & plus de cent pieds d'épaisseur : on les évite tant qu'on peut ; car, lorsque ces montagnes de glaces flottantes sont mises en mouvement , par quelque orage , les vaisseaux qui se trouvent aux environs sont en grand danger.

II. SPITZBERG; environ 150 li. N. de la Laponie.

Cette Terre est entre les 76° & 82° dégr. de lat. , & les 30° & 48° dégr. de longit. orientale. Elle fut découverte par les Hollandois , en 1596 , & nommée *Spitzberg* , qui veut dire *montagnes aiguës* , parce qu'elle est couverte de pareilles montagnes. On n'en connoît qu'une partie des côtes. On dit que les hommes , qu'on y avoit mis à terre , pour en prendre connoissance , ne sont point revenus ; les uns ayant été dévorés par des ours ; les autres y étant morts de froid ; de sorte que l'intérieur nous est absolument inconnu. On dit qu'on n'y a vû ni arbres , ni habitations , ni hommes ; mais , seulement , des ours blancs , monstrueux , qui , dit-on , se nourrissent de poissons. On y a aussi vû des rennes , des renards , diverses espèces d'oiseaux &c. La terre y est , presque toujours , couverte de glaces : cependant , on prétend savoir qu'il y a quantité de plantes qui nous sont inconnues : il y a même des relations qui assurent qu'il y a des habitans , plus petits encore que les Lapons. Les Européens , particulièrement les Hollandois & les Anglois , vont dans ces Mers à la pêche des baleines , qui y sont fort abondantes , & extraordinairement grandes. Il y a , au Spitzberg , 3 bayes remarquables. Les Hollandois s'arrêtent ordinairement à la baye *Maurice* , pour tirer l'huile de leurs baleines. On y pêche aussi quantité de chevaux marins , de la même manière que les baleines. Ils font de la grosseur d'un bœuf , & peuvent vivre également sur terre & dans l'eau ; ayant des pieds & des nageoires. Leur chair n'est bonne à rien : on se contente d'en prendre les dents , qui sont quelquefois aussi grandes que celles des éléphants , & servent aux mêmes usages. Il y a aussi des vaches marines , & des veaux marins.

En 1786 , le capitaine Wyatt , Anglois , étant au
Spitzberg,

Spitzberg ; à la pêche de la baleine , eut la curiosité de s'avancer au N. , aussi près du pôle qu'il pourroit. " Nous fumes très-surpris , dit-il , étant parvenus au " 87° dégr. de lat. , de ne plus trouver de glaces. Le " Ciel étoit sans nuage. Vers le 89° dégr. de lat. , nous " fumes alarmés par un bruit sourd & lointain , sem- " blable à celui du tonnerre : plus nous avançons vers " le N. , plus le bruit augmentoit ; jusqu'à ce qu'enfin " nous arrivâmes à une côte dont le rivage étoit abso- " lument blanc & très-glissant : nous y descendîmes , " avec des couvertures ; le froid étant très-aigu : nous " montâmes sur une colline assez élevée , au sommet " de laquelle nous vîmes une matière fort blanche , " qui s'élevoit dans les airs, vers le N. , avec une force " prodigieuse. Il tomba , à mes pieds , plusieurs frag- " mens éxagones , d'une substance cristallisée , que je " reconnus, en les goûtant , pour du nitre. J'en rassem- " blai quelques-uns , que je mis dans un flacon , & qui " continuèrent assez longtems , à reluire , dans l'obs- " curité. Il n'y avoit pas longtems que nous étions " sur la colline , lorsqu'il survint une éruption terri- " ble , qui acheva de nous persuader que nous étions " dans le voisinage d'un volcan. Nous descendîmes en " hâte , & remîmes à la voile , pour revenir. "

III. NOUVELLE GUINÉE ;

à l'E. des Iles Moluques.

Cette Contrée , qu'on nomme aussi *Terre des Pa-
pous* , est située entre l'Equateur & le 10° dégr. de lat.
méridionale ; & entre le 148° & 162° dégr. de longit.
orientale. Elle fut découverte en 1527 , par Alvaro-
de Salvedra , qui y fut poussé par les vents , en retour-
nant des Moluques au Mexique. On l'appelle Nou-
velle Guinée , parce , dit-on , que son terroir & ses
habitans ressemblent beaucoup à ceux de la Guinée

Tome IV.

Q

d'Afrique. On dit que Papous veut dire noirs ; que les terres y sont très-fertiles & que les Hollandois y font quelque commerce. Les habitans sont effectivement noirs, ou du moins, fort bazanés : ils ont le visage rond & large ; le nez gros & plat ; les cheveux courts : cependant , leur physionomie ne seroit pas absolument désagréable , s'ils ne se défiguroient pas avec une cheville , de la grosseur du doigt , & d'environ 4 pouces de longueur , dont ils se traversent les 2 narines. Ils se font aussi des grands trous aux oreilles , où ils passent des chevilles, comme au nez. Les femmes ont les mamelles fort longues & pendantes ; le ventre , extrêmement gros ; les jambes & les bras, fort menus. Les Papous, vont entièrement nus. Ils vivent sans supérieurs & sans religion. Ils passent pour fort vaillans , parmi les peuples voisins. On dit que les Rois des Iles voisines en prennent à leur solde. Il y a des relations qui disent que quelques-uns d'entr'eux payent tribut au Roi de Ternate. Il y en a aussi plusieurs qui assurent qu'il y a des géans , dans ce Pays , aussi bien qu'aux Terres Australes. Selon le Journal du voyage autour du Monde , par Mrs. Banks & Solander , il paroît que la Nouvelle Guinée est séparée de la Nouvelle Hollande , par un détroit , rempli d'Iles ; quoiqu'il ajoute , d'abord après avoir dit qu'ils avoient traversé ce détroit , qu'ils reconnurent que c'étoit les parties d'un même Continent. Il dit que ce détroit est au 10^e dégr. 36' de lat. S. , & au 141^e 44' de longit. E. de Londres. Il continue ainsi : « Aux environs d'une plage , dé-
 » gnée sur les Cartes Hollandoises , sous le nom de
 » *Herveer* , nous descendîmes dans une Ile pour y
 » chercher des rafraichissemens : nous vîmes des coco-
 » tiers & des platanes, en abondance, sur cette Terre,
 » qui nous parut fertile ; mais nous n'avions pas fait
 » cent pas que les naturels du Pays, ressemblans à

„ ceux de la Nouvelle Hollande , par la figure & la
 „ taille , assemblés en grand nombre , commencèrent
 „ à nous attaquer. Ils faisoient tomber , sur nous , des
 „ longues flèches ; sans que nous vissions de quelle
 „ manière elles étoient tirées : mais ce qui nous causa
 „ une bien plus grande surprise , fut un instrument
 „ singulier , comme un bâton court , que ces Indiens
 „ employoient fréquemment , en l'agitant de côté &
 „ d'autre , & à l'instant il en sortoit du feu & de la fu-
 „ mée comme d'un coup de fusil ; mais sans aucune
 „ explosion , & sans que nous pussions découvrir quel
 „ autre éfet il pouvoit produire. Cet endroit gît au
 „ 6° 15' lat. S. ; environ 65 li. N. E. du port *St. Au-*
 „ *gustin* ; ou cap *Walche*. ” On trouve , dans la Nou-
 velle Guinée , des forêts entières de palmiers-sagou ,
 dont on a parlé à l'article des Moluques , l'arbre à
 pain , des cootiers , des planes.

IV. NOUVELLE HOLLANDE ; au S. des Iles Moluques.

Cette Contrée est située entre les 13° & 34° dégr.
 de lat. méridionale , & les 128° & 160° , de longit.
 orientale. Elle fut découverte par les Hollandois , en
 1616 , 1622 , 1628 & 1644. On n'en connoit que les
 côtes , aux diverses parties desquelles on a donné les
 noms suivans ; du N. E. , au S. O. ; *Carpentarie* , *Terre*
d'Arnhem , *Terre de Diemens* , *Terre de Wit* , *Terre*
d'Endracht , ou de la *Concorde* , & *Terre de Leuwin* , ou
Liewen. Mrs. Banks & Solander dans leur voyage au-
 tour du Monde , fini en 1771 , suivirent la côte orien-
 tale pendant 6 mois , l'espace d'environ 700 li. , du S.
 au N. Ils connurent , dit leur Journal , que la Nou-
 velle Hollande ne fait pas partie d'un Continent Aus-
 tral ; mais que c'est une Ile , plus grande que l'Europe
 entière. On ne sait pas s'ils y comprennent une autre

Terre de Diémens, qui est au S. E. , sous le 42° dégr. de lat. , & le 160° de longit., découverte en 1642, par Abel Tasman , Hollandois , qui y trouva une baie , qu'il nomma *Frédéric-Henri*. Selon le journal de ces voyages , la fertilité de cette Contrée se manifeste par la verdure , les plantes & les arbrustes , qui y abondent extraordinairement; quoiqu'il paroisse que le sol y soit sec & sablonneux. Entre les différens végétaux qu'on y a vûs , l'espèce la plus commune est celle qui produit la résine apellée *sang-de dragon*. La Mer des environs abonde en poissons. On y trouve surtout une espèce de raye , qui pèse de 2 à 3 cent livres. Les habitans de cette Contrée , sont fort peu nombreux. Ils sont noirs , ou d'un brun très-foncé ; mal faits , minces & maigres : ils ont les cheveux longs , noirs & lissés , le nez plat ; les lèvres grosses & les dents blanches. Ils tiennent toujours leurs paupières à demi fermées , pour se garantir , comme on le croit , des moucherons , qui leur sont fort incommodés. Quelques relations disent qu'ils n'ont point de barbe : celle de Mrs. Banks & Solander , dit qu'ils en ont ; qu'elle est noire & épaisse , & qu'ils en brûlent l'extrémité , pour en être moins embarrassés. Ce journal ajoute : " Ils ressemblent à la plupart des
 „ peuples que la nature semble avoir abandonnés ,
 „ vers les climats glacés des Terres Australes : ils sont
 „ foibles , timides , lâches , sans ressort , sans industrie.
 „ Leur taille est au-dessous de la nôtre. Ils ne portent
 „ aucune espèce de vêtemens , & ils ont considéré ,
 „ avec étonnement , ceux qu'on leur a offerts ; mais ils
 „ ont refusé de s'en servir. Nous observâmes , sur leur
 „ poitrine , des figures grotesques & grossièrement des-
 „ sinées avec une couleur blanche , dont ils se barbouil-
 „ lent irrégulièrement les autres parties du corps. " Ils
 „ portent , du moins quelques-uns , une espèce de cein-
 „ ture , faite d'écorce d'arbre. Leur principale parure

consiste dans un os d'oiseau , de la grosseur du doigt , & de 5 ou 6 pouces de longueur , qu'ils passent dans un trou , fait au travers du cartilage qui sépare les 2 narines : cet os leur croise le visage , & leur bouche si bien le nez , qu'ils sont obligés , pour respirer , de tenir la bouche ouverte : & ils nazillent tellement qu'ils ont peine à se faire entendre , les uns aux autres. Leur langue est , d'ailleurs , fort rude. Outre ce bijou , ils ont des coliers faits de coquillages , taillés , & atachés ensemble , très-proprement ; des brasselets de petits cordons de cheveux , qui forment plusieurs tours sur la partie supérieure du bras , & un cordon de cheveux tressés , autour des reins. Quelques-uns portent encore des espèces de hausse-cols , faits de coquillages , suspendus le long du cou , & qui traversent la poitrine. Ils ont aussi des trous aux oreilles ; quoiqu'ils n'y mettent point de pendans. Outre l'ordure & la boue qui les couvrent , ils sont encore enduits de blanc & de rouge , mais avec assez de goût. Le rouge semble être de l'ocre : on n'a pas pû savoir ce que le blanc étoit. Ils se nourrissent de limaçons & de coquillages crus , de quelques fruits , de la chair de quelques animaux , & surtout , de poissons , qu'ils prennent en les harponnant , ou avec des hameçons de coquillages , comme à Taïti , faits avec beaucoup d'art. Ils n'ont ni grains , ni légumes. Ils vivent par troupes de 20 à 30 , pêle-mêle , hommes & femmes. Ils n'ont , pour habitations , que des misérables huttes , en forme de fours , faites de perches qui se croisent à 4 ou 5 pieds de terre , ou avec des baguètes , dont les deux bouts sont enfoncés dans la terre , & recouvertes de feuilles de palmier & de morceaux d'écorce d'arbre , qui ne sont point liés. La porte n'est qu'une grande ouverture , vis-à-vis la place du feu. Un homme ne peut qu'à peine , s'y tenir debout , ni s'y étendre , en aucun sens. Ils s'y couchent , en se re-

pliant le corps en rond , de manière que les talons de l'un touchent à la tête de l'autre; au moyen de quoi ces petites huttes peuvent contenir 3 ou 4 personnes. Une horde les construit, au besoin, dans les endroits qui lui fournissent de la subsistance, pour un tems ; car il paroît qu'ils n'ont point de lieu de demeure fixe : on n'y voit rien qui ressemble à une ville ou à un village. Ils n'ont point de lits que la terre. Ils ont des pirogues, ou canots fort légers, pour la pêche, & pour aller chercher des tortues, dans les Iles basses, qui sont peu éloignées des côtes. Ces pirogues de 10 à 12 pieds de longueur, sont grossièrement faites, de l'écorce d'un demi tronc d'arbre, liée aux 2 bords, & tenue en règle par des petits cerceaux. Ils voguent avec une célérité extraordinaire, au moyen de 2 courtes rames, de 18 pouces de longueur, dont le conducteur tient une à chaque main. Elles portent 2 ou 3 hommes. Leurs armes sont la lance, le bouclier & des sabres de bois de fer. Les lances sont faites d'un bois léger, & armées d'une longue pointe d'os, très-aiguë, garnie de petites pointes, pour en rendre les blessures plus dangereuses, plus douloureuses, & même mortelles. Leurs boucliers sont un ovale d'écorce, de 3 pieds sur un, & concave en dedans. Pelsart dit qu'il vit, dans cette Contrée, en 1730, des hommes noirs, qui marchaient sur les mains, comme sur les pieds.

Voici ce que dit encore le Journal du Capitaine Cook, avec qui étoient Mrs. Banks & Solander. “ Nous
 „ apellâmes *Nouvelle Galles méridionale*, la côte
 „ orientale de la Nouvelle Hollande, que nous par-
 „ courumes. . . . Au S. du 33^e dégr., la terre est, en
 „ général, basse & unie : au N., elle est remplie de
 „ collines ; sans être, nulle part, ce qu'on appelle mon-
 „ tueuse. Les terres élevées, prises ensemble, ne font
 „ qu'une petite portion de la surface, en comparaison

» des vallées & des plaines. En général, elle est plu-
» tôt stérile que fertile. Cependant, les terres élevées
» sont entrecoupées de bois & de prairies, & les plaines
» & les vallées sont, en plusieurs endroits, couvertes
» de verdure; quoique le sol en général, soit sablonneux.
» La plupart des savannes, surtout au N., sont stériles
» & semées de rochers. La végétation est moins vigou-
» reuse, sur les meilleurs terrains de cette partie sep-
» tentrionale, que dans la méridionale : les arbres n'y
» sont pas si grands ni en si grand nombre, & les
» herbes y sont moins épaisses. Le sol nous a cepen-
» dant paru, en quelques endroits, susceptible de
» quelqu'amélioration. La côte, du moins la partie
» qui est au N. du 25^e dégr., est remplie de bonnes
» bayes & de bons havres. . . . Nous étions dans la
» Nouvelle Hollande au fort de la saison sèche : ce-
» pendant, nous l'avons trouvée bien arrosée de petits
» ruisseaux & de sources; mais point de grandes riviè-
» res. Quoique la surface du Pays soit, partout, en-
» trecoupée de criques salées, & de terres qui portent
» des palétuviers, il n'y eut qu'un seul endroit où
» nous ne pumes pas nous procurer de l'eau douce. On
» n'y trouve que deux sortes d'arbres qu'on puisse
» appeler bois de charpente. Le plus grand est le gom-
» mier, qui y vient partout. La résine, ou gomme,
» qui en distille, est d'un rouge foncé, & ressemble au
» sang de dragon, (si ce n'est pas la même.) Les au-
» tres arbres ressemblent à nos pins, & viennent fort
» grands. Le bois de ces 2 arbres est extrêmement dur
» & pesant. Nous vîmes 3 différentes sortes de pal-
» miers. Au reste, la Mer y fournit plus d'alimens que
» la terre; car le poisson y fourmille. On y trouve une
» quantité incroyable des plus belles tortues vertes,
» des huitres de différentes espèces, entre lesquelles
» il y en a qui ont des perles.... Les habitans sont peu

„ nombreux : nous n'en avons pas vû plus de 30 en-
„ semble , & cela , une seule fois. Lorsqu'ils formè-
„ rent le projet de nous attaquer , ils ne purent rassem-
„ bler que 14 ou 15 combatans.... Nous n'y avons
„ point vû de terrain cultivé.... Les hommes n'ame-
„ noient pas leurs femmes avec eux , quand ils ve-
„ noient vers nous. Ils sont d'une vigueur , d'une acti-
„ vité & d'une agilité remarquables... Leur peau est
„ tellement couverte de bouë & d'ordure , qu'il est
„ très-difcile d'en connoître la véritable couleur :
„ nous ne pumes pas réussir à enlever cette croûte.
„ Ces ordures les font paroître aussi noirs que des
„ Nègres. Ils n'ont point le nez plat, ni les lèvres gros-
„ ses. Ils laissent leurs cheveux mêlés & sales ; cepen-
„ dant , à notre grande surprise , ils étoient exemts de
„ vermine. Ils n'y mettent ni huile ni graisse. Leur
„ barbe est noire comme leurs cheveux , toufue &
„ épaisse. Nous n'avons aperçu, sur leur corps, aucune
„ trace de maladies , ni de plaies ; mais , seulement ,
„ des grandes cicatrices, en lignes irrégulières , qui
„ sembloient être les suites des blessures qu'ils s'é-
„ toient faites , comme monumens de leur douleur ,
„ à la mort de quelque parent , ou ami ; comme ils
„ nous le firent comprendre par signes.... Le seul meu-
„ ble que nous ayons aperçu , dans leurs cabanes , est
„ une espèce de vase oblong , qu'ils font avec de l'é-
„ corce, en liant les deux bouts avec une baguëte d'o-
„ sier , dont les boucles servent d'anses. Ils ont aussi
„ des sacs de maille, que les hommes portent sur leur
„ dos , & qui , à l'ordinaire , renferment un morceau,
„ ou 2, de résine, ou autre matière dont ils se peignent,
„ quelques hameçons faits avec beaucoup d'art , des
„ lignes & quelques ornemens. L'igname est le seul
„ végétal qui fasse une partie essentielle de leur nou-
„ riture ; quoiqu'ils mangent aussi plusieurs sortes de

» fruits. Il ne paroît pas qu'ils mangent aucune chair
» crüe ; mais , comme ils n'ont point de vases pour la
» faire bouillir , ils la grillent , ou la font cuire dans
» un trou , avec des pierres chaudes , comme les insu-
» laires de la Mer du Sud.... A la baye de *Botanique*,
» qui est au 34° de lat. S., & 208° 37' O. de Londres,
» les habitans sont d'un brun très-foncé , ou couleur
» de suie , sans être noirs : leurs membres sont d'une
» petitesse remarquable : leurs cheveux sont noirs ,
» & non laineux : ils les brûlent courts, ainsi que leur
» barbe. Il ne leur manquoit point de dents , comme
» Dampierre dit qu'il en manquoit à ceux qu'il vit
» sur la côte occidentale. Quelques parties de leur
» corps étoient été peintes en rouge. Les traits de leur
» visage étoient bien loin d'être désagréables : ils
» avoient les yeux très-vifs , les dents blanches &
» unies , la voix douce , éfémisée & harmonieuse.
» Leurs pirogues , très-étroites , & d'environ 10 pieds
» de longueur , étoient garnies d'un balancier , faites
» d'écorce , & ressembloient beaucoup à celles des Iles
» de la Mer du Sud , mais étoient beaucoup mieux
» faites. Plus au N., nous en vîmes qui étoient faites
» d'un tronc d'arbre , creusé par le feu. Elles ont en-
» viron 14 pieds de long , & sont aussi fort étroites ,
» mais garnies d'un balancier , pour les empêcher de
» chavirer. Elles ne portent jamais plus de 4 hommes.
» Ils les font marcher avec des rames si grandes qu'il
» faut employer les deux mains pour en manier une.
» Nous ne leur avons point vu d'autres instrumens
» qu'une hache de pierre , fort mal faite. . . . Tout le
» Pays , collines & vallées , bois & plaines , abondent
» en fourmilières , dont quelques-unes ont de 6 à 8
» pieds de haut , sur 12 à 16 de circonférence. Il n'y
» a pas beaucoup d'espèces différentes d'arbres. »

En 1786, les Anglois ont envoyé , à cette baye Bo-

tanique , une colonie , composée pour la plus grande partie , de malfaiteurs échapés à la corde

V. ILES DE LA MER DU SUD.

La vaste Mer du Sud renferme un fort grand nombre d'Iles éparfées ; la plupart fort petites , fort éloignées les unes des autres , & environnées de récifs de corail tout pûr , qui , de loin , paroissent d'une belle couleur écarlate. On prétend même que le fond de toutes ces Iles n'est autre chose que du corail , qui s'élève , du fond de cette Mer si profonde , non en forme de montagne conique , mais presque perpendiculairement. Or , si le corail est , comme on le prétend , l'ouvrage d'un ver , qui bâtit son habitation depuis le fond de la Mer jusqu'à fleur d'eau , quel ouvrage immense que tout ce corail , qui soutient tant d'Iles , ou plutôt , qui les forme ! On y trouve aussi quantité de bancs de corail , cachés sous l'eau , & dangereux pour les vaisseaux. Plusieurs de ces Iles ont des volcans , & quantité de vestiges d'anciens volcans , qui feroient soupçonner qu'ils ont eu occasionné quelque grand bouleversement dans cette vaste Mer. Ce qu'on dit , à l'article de l'île de Pâques , le rend encore plus probable. Presque toutes ces Iles sont habitées d'hommes qui ont un rapport frappant , les uns avec les autres. Un de leurs usages communs est le *tatouage* , qui consiste à imprimer , sur le corps , des figures de toutes espèces , dans lesquelles ils insinuent une couleur noire , qui les rend inéfaçables. Ils se servent , pour cela , d'un instrument à plusieurs dents , avec lequel ils se percent la peau assez profond. Cette opération , très-douloureuse , se fait aux enfans des deux sexes , à l'âge de 12 à 14 ans , malgré leur résistance. Il y a des peuples qui se tatouent par tout le corps : d'autres , seulement en quelques parties , surtout aux fesses , qu'ils se plaisent à

montrer avec une forte d'ostentation. Il y en a aussi qui, au lieu de pareils desseins, se font des incisions profondes, très-douloureuses, & qui les défigurent étrangement. On ne conçoit pas d'où a pu venir un pareil usage, si répandu, non-seulement dans l'immense étendue de la Mer du Sud, mais aussi chez diverses nations de l'Amérique, de l'Asie & de l'Afrique; seulement avec quelques variations. La longueur des ongles est encore, chez plusieurs de ces insulaires, une marque bien bizarre de distinction; comme chez les Chinois & quelques autres peuples. Quoiqu'ils aient, tous, une langue commune, on trouve cependant dans quelques-unes de ces Iles, 2 autres langues, mais beaucoup moins répandues. Il y en a où l'on trouve quelque mélange des trois langues; ce qui feroit soupçonner que 3 nations différentes ont, autrefois, peuplé la Mer du Sud. Ces peuples ont du goût & du talent pour la musique; surtout à la Nouvelle Zélande & à Tanna. Quand des étrangers veulent entrer, avec eux, en quelque espèce de négociation, un des principaux leur adresse un discours qui paroît cadencé, une espèce de harangue solennelle, que le peuple écoute avec une attention respectueuse. On ne conçoit pas comment ils ont pu, avec de misérables outils de pierre & de coquillages, construire des barques assez considérables pour aller sur Mer. Tous ont des pirogues, & même, quelques-uns, des armées navales. On ne trouve, dans toutes ces Iles, que 3 sortes de quadrupèdes; des chiens, des cochons & des rats: encore ne les trouve-t-on pas dans toutes. La Nouvelle Zélande a des chiens, mais point de cochons. Les Iles Marquises, celles des Amis, les Hébrides, n'ont point de chiens. L'Ile de Pâques & la Calédonie n'ont point de quadrupèdes.

I. La Nouvelle ZÉLANDE, entre les 34° & 44° degrés

252. ILES DE LA MER DU SUD. *N. Zélande.*

de latit. méridionale, & les 172° & 180° degrés de longitude occidentale est, à peu-près, l'antipode du Portugal. C'est une Ile, découverte en 1642, par Abel Tasman, Hollandois, qui y vit des sauvages d'une taille grossière, mais fort haute; de couleur entre le brun & le jaune; avec des cheveux noirs & bouclés, & le corps couvert, par devant, d'une pièce de natte, ou d'un morceau de toile de coton. Selon d'autres relations, ils sont noirs & se parent, comme ceux de la Nouvelle Hollande, d'un os, ou d'une cheville, au travers du nez: les femmes se couvrent le visage d'un rouge vif, de craye & d'huile. Ils sont fréquemment en guerre, les uns avec les autres; aussi sont-ils très-peu nombreux. Pour signe de paix, ils déploient une sorte de pavillon blanc; ou bien, ils présentent des branches d'arbres, vertes, & prononcent, avec solennité, une harangue, que les assistans écoutent en silence, avec un air de respect. Si on répond à ces signes de paix, par des signes de même nature, ils regardent cette cérémonie comme une alliance solennelle. Cet usage a lieu chez la plupart des insulaires de la Mer du Sud. Ils ont du goût & du talent pour la musique. Le poisson fait leur principale nourriture. Il y a, dans le Pays, des forêts d'une grande étendue, remplies de bois de charpente, les plus droits, les plus beaux & les plus gros qu'on connoisse; mais si durs & si pesans qu'ils ne peuvent pas servir à la mâture. On y a découvert quantité d'espèces nouvelles de plantes; mais on y trouve peu de végétaux comestibles. On y cultive des citrouilles, dont on y fait des vases. On y trouve le mûrier - à papier Chinois; le même dont les insulaires de la Mer du Sud fabriquent leurs étofes; mais il y est rare. Il y croît, spontanément, une espèce de lin qu'on dit très-supérieur à celui d'Europe. Selon quelques relations, les habits des

habitans sont composés de feuilles de cette plante, ou du mûrier-à papier, sans beaucoup de préparation. Ils en fabriquent leurs lignes & leurs cordages, qui sont beaucoup plus forts que ceux de chanvre. Ils tirent, de la même plante, préparée d'une autre manière, de longues fibres, minces, luisantes comme de la soie, aussi blanches que la neige, & d'une force surprenante, dont ils font leurs plus belles étofes. Leurs filets, dont quelques-uns sont d'une longueur énorme, sont formés des feuilles de cette plante : tout le travail consiste à les couper en bandes, de longueur convenable. Cette plante paroît très-vivace, & s'acommoder à tous les terroirs.

Messieurs Banks & Solander, dans leur voyage autour du Monde, ont vérifié que la Nouvelle Zélande n'est point un Continent, & que l'anse, connue jusqu'ici sous le nom de *baye des Assassins*, est un véritable détroit, de 4 ou 5 li. de largeur, qui la sépare en 2 parties, au N. & au S., qui ont, ensemble, plus d'étendue que la Grande-Bretagne, car ils leur donnent environ 300 li. de longueur. Les insulaires prétendent pouvoir faire le tour de la partie méridionale, en 4 jours. Les Anglois ont fait le tour des 2 parties, & ont débarqué en plusieurs endroits, malgré la résistance des habitans. Ils les placent entre les 34° & 48° degrés S., & les 181° & 194° O. de Londres. Pendant le séjour qu'ils y ont fait, ils ont remarqué que ces peuples parlent une langue qui, quoique différente, pour la prononciation, de celle des autres Iles de la Mer du Sud, qu'ils ont parcourues, est cependant la même ; puisqu'un homme, amené d'Otaïti, entendoit les Zélandois, & s'en faisoit entendre. Le journal Anglois ajoute. " Ces peuples, en général, sont d'une stature un peu plus grande que celle des Européens : leurs membres sont forts, charnus & bien propor-

254 ILES DE LA MER DU SUD. N. Zélande.

„ tionnés ; mais ils ne sont pas aussi gras que les oisifs
 „ & voluptueux insulaires de la Mer du Sud : leur
 „ couleur est bronzée, un peu plus qu'à Otahiti : ils
 „ ont l'usage de porter leur barbe, qui est noire, &
 „ d'attacher leurs longs cheveux, aussi noirs, sur le
 „ sommet de la tête : ils se peignent les fesses, comme
 „ ceux d'Otahiti, avec de la couleur bleue, tracée
 „ en lignes spirales, & qu'ils introduisent sous la peau,
 „ en la piquant. Ils portent, hommes & femmes, une
 „ espèce de tunique, attachée sur les épaules, avec
 „ des cordons, & qui leur descend jusqu'à la chute
 „ des reins : il y a des bordures brodées, & ornées
 „ de franges de poils de chiens. Les desseins de la
 „ broderie sont des figures bizarres, nuancées de cou-
 „ leurs brune & noire. Ils se couvrent les parties na-
 „ turelles avec des ceintures, faites des fils d'une
 „ herbe très-forte, tissus ensemble. Quelques-uns
 „ s'envelopent dans des espèces de manteaux, faits
 „ d'une étoffe qu'ils fabriquent eux-mêmes, d'une
 „ manière fort singulière, avec de l'écorce de cer-
 „ tains arbustes qui croissent dans le Pays, sans cul-
 „ ture. Ils ont le secret de les teindre d'un noir si
 „ beau que nous n'avons rien de pareil. Plusieurs de
 „ leurs femmes n'avoient, pour tout vêtement, qu'une
 „ natte, faite de mauvaises racines de Mer, dont elles
 „ se couvrent autour de la ceinture. Chacun d'eux
 „ porte, autour du cou, un sifflet, comme une petite
 „ flute. Ils ont des grossiers peignes d'os, ou de bois.
 „ Ils se parent de pendans d'oreilles, qui sont des
 „ petites figures de pierre ou de bois, ou des dents
 „ de leurs ancêtres. Leur façon de se saluer consiste
 „ à s'approcher jusqu'à ce que les bouts de nez se joi-
 „ gnent. Ils font rotir leurs viandes dans des espèces
 „ de fours souterrains comme à Otahiti. L'usage de
 „ les faire bouillir leur est inconnu ; car ils n'ont point

„ de vases où ils puissent faire bouillir de l'eau. Ils
 „ mangent la chair des chiens, dont ils gardent quan-
 „ tité pour cela. La voix des femmes est d'une douceur
 „ remarquable. Il ne paroît pas qu'elles soyent fort
 „ chastes : plusieurs d'entre les plus jeunes venoient,
 „ journellement, traiter de leurs faveurs avec nos
 „ gens. Dans nos différentes sorties, pour reconnoître
 „ la Contrée, nous étions reçus, partout où il y avoit
 „ des habitations, avec les témoignages d'une sincère
 „ amitié , & , quelquefois , on nous ofroit des filles....
 „ Ces peuples sont très-cruels & antropophages :
 „ nous eumes plusieurs occasions de nous en convain-
 „ cre entièrement : ils mangent leurs ennemis, quand
 „ ils peuvent s'en rendre maîtres ; car ils sont souvent
 „ en guerre , les uns avec les autres : cependant , ils
 „ observent fidèlement les traités. Ils sont extraor-
 „ dinairement adonnés au vol : il n'y a , peut-être ,
 „ sur la Terre, aucun peuple qui ait moins d'égard à
 „ la justice & à l'équité , & qui craigne moins les
 „ dangers. Ils fortifient leurs habitations, à leur façon,
 „ avec assez d'art. Ils ont diverses sortes d'armes ; en-
 „ tr'autres , la hache , qui est de bois de fer , & dont
 „ le manche est fort long ; la lance , ou javeline , du
 „ même bois , & à la quelle ils attachent , vers la poin-
 „ te, des houpes faites de poil de chien ; une autre
 „ espèce de javelot , qui est une lame à 2 tranchans ,
 „ du même bois , ou d'os , ou de pierre avec un man-
 „ che enchassé. Ils jettent ces javelines avec la main ,
 „ avec une adresse & une force surprenantes. Avant
 „ nous , ils ignoroient totalement l'usage de l'arc &
 „ des flèches. Ils ne connoissoient point , non plus , la
 „ fronde. Ils ont encore une espèce de poignard , fait
 „ d'os de baleine & de pierres fort dures. Ils ont , à
 „ la guerre , des espèces de trompètes , qui rendent
 „ un son rauque & lugubre. ... Le 15^e d'Octobre ,

256 ÎLES DE LA MER DU SUD. *N. Zélande.*

„ 1769, nous entrâmes dans une large baye, que
 „ nous apellâmes *Baye du fancon*; latit. 39° 40',
 „ longitude occidentale de Londres, 180½°. Dans le
 „ fond de la baye, la terre offre, à l'œil, une très-
 „ belle perspective, diversifiée par l'inégalité du ter-
 „ rein, par des vallons de verdure, des pièces d'eaux,
 „ des bois de grands arbres, dont les rameaux ne se
 „ dévelopent que vers la cîme, & qu'on prendroit
 „ pour des cèdres. Un peu plus avant, la Contrée s'é-
 „ lève en amphithéâtre, jusqu'aux montagnes, dont
 „ quelques-unes sont aussi élevées que le pic de Té-
 „ nérife. Une neige éternelle couvre leurs cîmes qui
 „ se perdent dans les nuës. Au S. O. de ces monta-
 „ gnes, les terres sont plus basses & moins inégales :
 „ on y découvre des grandes plaines, couvertes de
 „ diverses plantes. . . . Etant partis de là, nous fumes
 „ acostés, sur le soir, par une pirogue, où étoient
 „ cinq Indiens, qui nous firent entendre qu'ils dési-
 „ roient passer la nuit à bord. Nous les reçûmes avec
 „ plaisir, & nous les traitâmes de la manière que nous
 „ crûmes devoir leur être la plus agréable. Ils ne pa-
 „ roissoient aucunement embarrassés ni timides. Ils
 „ agissoient avec une franchise & une liberté surpren-
 „ nantes. Ils prenoient, familièrement & sans façon,
 „ de tout ce qu'ils nous voyoient manger ; lors même
 „ qu'on ne leur en présentoit pas. Deux d'entr'eux
 „ étoient de très-beaux hommes, parfaitement pro-
 „ portionnés dans leur taille, ainsi que dans leurs
 „ membres : les traits fins & délicats de leur visage
 „ auroient fait honneur à leurs plus belles femmes.
 „ Nous les renvoyâmes, le lendemain, comblés de
 „ présens. Ils nous quittèrent à regret. . . . Nous avons
 „ vû, dans ce Pays, des chiens d'une grande taille.
 „ Dans l'endroit où nous étions débarqués, les mai-
 „ sons des habitans étoient contiguës. Les terres, dans

„ les vallées adjacentes, sont assez régulièrement
 „ unies, & partagées en petites portions très-bien
 „ cultivées. Les patates douces, ou pommes de terre,
 „ occupent une partie considérable de ces plantations.
 Voici encore des extraits du Journal du Capitaine
 Cook. “ Les habitans de la Nouvelle Zélande ont
 „ fortifié leurs villages de doubles palissades fort hau-
 „ tes, & très-bien arangées. Ces villages sont, d’ail-
 „ leurs, situés dans des lieux très-avantageux.

„ Ces peuples sont extraordinairement alertes &
 „ vigoureux : on aperçoit, dans tout ce qu’ils sont,
 „ une adresse & une dextérité peu communes. Leur
 „ teint est brun : il y en a peu qui l’ayent plus foncé
 „ que celui d’un Espagnol qui a été exposé au soleil,
 „ & celui du plus grand nombre l’est beaucoup moins.
 „ Leurs dents sont très-régulières & très-blanches.
 „ Ils jouissent d’une santé robuste : nous avons vu un
 „ grand nombre de vieillards qui paroissoient très-
 „ âgés, à en juger par la perte de leurs cheveux &
 „ de leurs dents ; mais aucun n’étoit décrépît, ni
 „ moins gai & vif que les jeunes gens. Leurs blessures
 „ se guérissent & se cicatrisent avec une facilité sur-
 „ prenante. Ils ne sont pas aussi propres, sur leurs
 „ personnes, que les Otahitiens ; parce que leur cli-
 „ mat, moins chaud, ne leur permet pas de se bai-
 „ gner aussi souvent. L’huile, dont ils oignent leurs
 „ cheveux, est ce qu’ils ont de plus dégoutant : c’est
 „ une graisse de poisson, ou d’oiseau, fonduë : les
 „ principaux l’employent fraîche ; mais ceux d’une
 „ classe inférieure se servent de celle qui est rance ;
 „ ce qui les rend presque aussi désagréables, à l’odorat,
 „ que les Hotentots. Leurs têtes ne sont pas exemptes
 „ de vermine ; quoiqu’ils ayent des peignes d’os, &
 „ de bois, qu’ils portent, quelquefois, dressés sur
 „ leurs cheveux. Leur habillement, fort bizarre au

258 ILES DE LA MER DU SUD. *N. Zélande.*

1^{er} coup d'œil, est composé de feuilles de leur plante-
 à lin, qu'ils découpent en 3 ou 4 bandes, & les
 entrelacent, lorsqu'elles sont sèches, de façon qu'ils
 en forment une espèce d'étoffe, qui tient le milieu
 entre le réseau & le drap. Deux pièces de cette étoffe
 font un habillement complet : l'une est attachée sur
 les épaules, avec un cordon, & pend jusqu'aux ge-
 noux; l'autre est enveloppée autour de la ceinture &
 pend jusqu'aux pieds. Les femmes s'en envelopent.
 Ils ont d'autres étoffes, à surface unie, faites avec
 beaucoup d'art. Les principaux ornent leurs habits
 avec des fourures de chiens, des plumes &c. Ils se
 font, aux oreilles, des trous où l'on peut passer un
 doigt, & où ils mettent des plumes, des os de grands
 oiseaux, un morceau de bois, ou d'étoffe &c. Les
 femmes portent ordinairement leurs cheveux
 courts. Quelques-uns se peignent tout le corps, de
 diverses façons, depuis la tête aux pieds, avec de
 l'ocre rouge & de l'huile : d'autres se peignent en
 rayes, noires & blanches. Nous ne pouvions guè-
 res les toucher, sans en porter des marques. Ils se
 font aussi, sur le corps, quantité de ces taches noires
 apellées *amoco*, qui répondent au tatouage de tant
 d'autres peuples. Les femmes & les jeunes gens se
 peignent les lèvres. Les hommes semblent ajouter,
 chaque année, quelque chose à ces bizarres orne-
 mens ; de sorte que plusieurs d'entr'eux, qui paroîs-
 soient d'un âge fort avancé, étoient presque cou-
 verts de ces taches, de la tête aux pieds. Ils ont en-
 cône, sur le corps, des marques fort extraordinaires :
 ce sont des sillons d'environ une ligne de profon-
 deur & largeur, tels qu'on en voit sur un jeune
 arbre où l'on a fait une incision. Ils sont dentelés,
 noirs & éfrayans. Le visage des vieillards est pres-
 qu'entièrement couvert de ces marques. Les jeunes

gens ont communément une tache noire sur une joue & sur un œil , & ils procèdent ainsi , par degré , jusqu'à ce qu'ils deviennent vieux. Les marques du visage sont ordinairement spirales ; tracées avec beaucoup de précision & , même , d'élégance : celles d'un côté correspondent exactement à celles de l'autre. Tous ont des figures différentes. Ils semblent être d'un caractère doux & aimable. Ils se traitent les uns les autres de la manière la plus tendre & la plus affectueuse ; mais ils sont implacables envers leurs ennemis. Ils ont autant de réserve , de décence & de modestie que les peuples les plus civilisés ; & quoique les femmes ne fussent pas inaccessibles , elles ne se rendoient qu'avec modestie , & après capitulation. Ils sont très-sensibles à la perte de leurs parens & amis : pour le témoigner ils se font des blessures terribles. Quand ils sont en guerre , ils ne commencent une attaque qu'après avoir dansé , longtems , devant l'ennemi , avec des contorsions effrayantes & des chansons menaçantes.... La racine de fougère leur sert de pain. Ils en font leurs provisions , aussi bien que de poisson , pour l'année , dans les tems convenables , & les font sécher. Ils mangent quelques oiseaux dans leurs régal. Nous ne leur avons point vu d'autre boisson que de l'eau. Il paroît que , quoiqu'ils soyent fort peu nombreux , leur subsistance est assez précaire , & que c'est ce qui occasionne leurs guerres , & les rend antropophages. Ils cultivent quelques terres ; mais assez mal. Leur industrie paroît , surtout , dans leurs pirogues. Elles sont longues & étroites. Les plus grandes semblent destinées pour la guerre , & portent de 40 à 100 hommes armés. Nous en mesurâmes une qui avoit 68 $\frac{1}{2}$ pieds de longueur , 5 de largeur & 3 $\frac{1}{2}$ de profondeur. Le fond étoit aigu , avec des côtés

droits , en forme de coin. Les planches des côtés
tenoient toute la longueur , & avoient de 10 à 12
pouces de largeur , sur $1\frac{1}{4}$ pouce d'épaisseur. Elles
étoient jointes avec beaucoup d'art. Leurs rames
sont petites , légères , très-proprement faites , & sont
marcher leurs pirogues avec une vitesse surprenan-
te. Ils ont une voile ; mais ils ne savent pas la diri-
ger avec avantage ; ne connoissant point d'autre
manière de faire voile que d'aller devant le vent.
Leurs habitations sont les plus grossiers & les moins
industriels de leurs ouvrages. Elles ont rarement
plus de 18 ou 20 pieds de long , 8 ou 10 de large
& 5 ou 6 de haut. Des perches en font la charpente.
Les côtés & le toit sont formés d'herbes sèches.
La porte est à l'une des extrémités , & n'a que la
hauteur suffisante pour admettre un homme qui se
traîne sur ses mains & ses genoux. Près de la porte
est un trou carré , qui sert de fenêtre & de chemi-
née. Ils étendent , le long des côtés , un peu de paille ,
sur laquelle ils se couchent. Lorsqu'ils font quel-
ques excursions , pour pêcher , ou pour chercher
des racines de fougère , ils couchent sous des buis-
sons , avec leurs femmes & leurs enfans ; lors mê-
me que la pluie tombe des 24 heures de suite
Nous trouvâmes , dans ce Pays , des arbres d'une
grandeur & grosseur monstrueuses ; nous en mesu-
râmes un qui avoit $19\frac{1}{2}$ pieds de contour , à 6 pieds
de terre , & 89 pieds de tronc , jusqu'à la 1^{re} branche.
Il étoit aussi droit qu'une flèche , & un peu terminé
en pointe. Nous en vîmes , ensuite , plusieurs qui
étoient encore plus gros : il y en a des forêts entiè-
res. Parmi les plantes cultivées , nous n'en avons
trouvé que 3 bonnes à manger ; les ignames , les
patates douces & les cocos. Il y a des plantations ,
de plusieurs acres , de ces 3 plantes , du moins dans

„ la partie septentrionale. Parmi les arbres, les arbrisseaux & les plantes, il n'y en a point qui portent des fruits. Nous n'y avons point aperçu d'autres quadrupèdes que des chiens & des rats; ceux-ci en très-petit nombre. Les espèces d'oiseaux n'y sont pas en grand nombre, & presque toutes différentes de celles d'Europe. Les insectes n'y sont pas plus nombreux, & se réduisent à un petit nombre de papillons & d'escarbots, des mouches &c: par contre les poissons abondent dans la Mer: ils sont excellens & fort sains. . . . Nous avons eu lieu de croire que les hivers y sont plus doux qu'en Angleterre, & reconnu que l'été n'y est pas plus chaud; mais que la chaleur y est plus uniforme. . . . La partie septentrionale a meilleure apparence que la méridionale; le sol est couvert de collines & de montagnes garnies de bois. Chaque vallée a un ruisseau d'eau douce. Il y a aussi des bois dans quelques plaines. Le sol y est léger, mais fertile. Nous jugeâmes que toutes les plantes & fruits d'Europe y réussiroient très-bien. . . . La Nouvelle Zélande est soumise à plusieurs chefs, dont il y en a un qui gouverne plus de 80 li. de côtes. ”

2. La Nouvelle CALÉDONIE, au N. de la Nouvelle Zélande, est une Ile de près de 200 li. de côtes; mais où l'on ne compte qu'environ 50 mille ames. Les habitans sont fort sociables: „ ce sont les seuls”, dit la relation Angloise qu'on en a, „ qui ne firent pas difficulté de laisser aborder les Anglois, & qui véquirent familièrement avec eux. Ils sont fort grands & bien proportionnés. Leur teint est d'un chatain foncé: leurs cheveux sont noirs & frisés. Ils vont presque nus; n'ayant qu'une espèce de petit tablier. Ils ornent leur tête de plumes, & leurs oreilles, d'anneaux. Ils ont des vases de terre, pour

» cuire leurs alimens ; ce qui manque dans la plupart
 » des autres Îles de la Mer du Sud. Leur langue est
 » rude , & paroît n'avoir aucun rapport avec celle des
 » Zélandois. Ils sont fort habiles à la pêche. Leur Pays
 » est pauvre , & paroît ressembler , par la qualité de
 » son sol & de ses végétaux , à la Nouvelle Hollande :
 » cependant , on y trouve , partout , des bananes ,
 » des canes-à sucre , des noix de cocos , du fruit à pain.
Second Voyage du capitaine Cook autour du Mon-
de , en 1774.

3. Les Nouvelles HÉBRIDES , à 2 ou 3 journées de navigation , N. E. , de la Calédonie , vers le 19½ degré de latit. , & le 180° de longitude , sont un assez grand nombre d'Îles , dont la plus grande , & la plus occidentale , a 60 li. de tour , & s'appelle *Terre du St. Esprit*. Celle de *Mallicolo* a 20 li. de longueur : elle est fort peuplée ; car on y a compté environ 50 mille ames. Les habitans , qu'on représente comme des nains , ont le teint noir , & les cheveux laineux : ils paroissent avoir du rapport avec ceux de la Nouvelle Guinée. Leur langue est fort rude , & n'a point d'afinité avec celle de la plupart des autres Îles de la Mer du S. Ils ont des armes empoisonnées. Ils requrent les Anglois d'une manière amicale , en 1774. Les Îles de *Tanna* , *Erromango* , & *Annarom* , comprises dans les Hébrides , ont une langue particulière , qui n'est pas la même qu'à Mallicolo , ni la langue générale de la Mer du S. ; de sorte que les habitans de ces 3 Îles semblent faire une nation à part. Dans celle d'*Ironam* , on parle la langue générale de la Mer du S. ; de sorte qu'on parle 3 langues , absolument différentes , dans l'Archipel des Hébrides. L'Île de *Tanna* a un volcan qui , en 1774 , jettoit des flammes avec des grands éclats , comme ceux du tonnerre. La plupart de ces Îles sont assez peuplées. Quelques-unes ont 20 , 30 , 35 li. de

tour. Elles sont très-fertiles. On y a des cannes à sucre, l'arbre à pain, les ignames ; assez de cochons. La plupart des habitans vont presque nus ; plusieurs des hommes n'ont qu'une corde, qui leur serre le ventre très-fortement. Les femmes portent un jupon court. Elles se parent de pendans d'oreilles, & de brasselets, qui sont ordinairement faits de dents de cochons, & qu'elles portent au-dessus du coude, & aux poignets. Ces peuples sont aussi dans l'usage de se passer, par le cartilage du nez, une pierre blanche & courbe, d'environ un pouce & de demi de longueur. Ils se peignent bizarrement, de plusieurs couleurs, le visage, le cou, les épaules & la poitrine, & se servent, pour cela, d'huile de cocos. Quelquefois, ils ont une moitié du visage en rouge, & l'autre en noir. Ils portent, comme ceux de Taïti & les Zélandois, des tresses des cheveux de leurs amis, qui sont morts. Ils paroissent avoir beaucoup d'intelligence, surtout ceux de Tanna. Il paroît cependant qu'ils sont terribles dans leurs vengeances, & qu'ils mangent de la chair humaine. Il y a des volcans dans quelques-unes de ces Iles ; entr'autres, à Tanna & à *Ambrim*.

Les Iles de *Disappointment*, latit. S. 14° 5', longitude O., 127½, furent découvertes, en 1765, par le Comodore Byron, qui y vit des hommes de couleur bronzée, bien proportionnés, & qui paroissoient joindre, à un air de vigueur, une grande agilité. Le Journal de son voyage s'exprime ainsi. “ Je
 „ ne crois pas d'avoir jamais vu d'hommes si légers à
 „ la course. Ils firent tous leurs efforts, par toutes
 „ sortes de démonstrations menaçantes, pour nous
 „ détourner d'aborder ; ce qui ne nous en auroit pas
 „ empêché, si nous eussions pu mettre à l'ancre. Nous
 „ regrettons beaucoup de ne pas pouvoir en tirer des
 „ fruits dont nous avions grand besoin : delà le nom

» que nous donnâmes à ces Iles, c'est-à-dire Contre-
» tems. Nous voyons les cocotiers qui élevoient leurs
» rameaux épais & chargés de fruits, au-dessus des
» autres arbres. »

» Au 1° 18' latit. S., & 173° 46' long. O. de Lon-
» dres, nous découvrîmes une Ile, que nos gens vou-
» lurent appeler de mon nom, (*Byron.*) Elle nous
» présenta un coup d'œil charmant. Elle est basse,
» unie & couverte d'arbres, entre lesquels les co-
» cotiers se font remarquer. La population y étoit
» très-nombreuse. Nous vîmes, d'abord, un millier
» d'insulaire assemblés sur la plage, &, bientôt, plus
» de 60 pirogues, ou espèces de pros, mirent en
» mer, & ramèrent vers nos vaisseaux : chacune con-
» tenoit, au moins, 3 personnes, & 6, au plus. Elles
» sont d'une construction bien entendue ; si nettes &
» si propres qu'elles sembloient neuves. Après nous
» avoir considérés quelques instans, l'un de ces In-
» diens sauta dans l'eau, nagea vers le vaisseau, y
» grimpa comme un chat, & s'y assit, en faisant de
» violens éclats de rire. Il parcourut tout le vaisseau,
» s'efforçant de dérober tout ce qui se trouvoit sous sa
» main ; mais sans succès, parce qu'étant nud, il ne
» pouvoit rien cacher. On lui donna du pain, qu'il
» mangea avec voracité. Nos matelots lui mirent une
» veste & des culotes, avec lesquels il fit nombre de
» tours grotesques, puis s'élança dans la mer, & re-
» gagna sa pirogue. Aussi-tôt plusieurs autres nage-
» rent vers le vaisseau, où ils s'insinuèrent par les
» sabords, & se firent de tout ce qui leur tomba
» sous la main ; après quoi, se replongeant dans la
» mer, ils nagèrent à une très-grande distance ; quoi-
» que quelques-uns, ayant les mains pleines, les tiu-
» sent hors de l'eau, pour ne pas mouiller ce qu'ils
» emportoient. Ils sont d'une taille très-avantageuse,

„ bien pris & proportionnés dans tous leurs membres.
 „ Leur teint est un bronzé-clair. Les traits de leur
 „ visage n'ont rien de désagréable : on y remarque
 „ un mélange étonnant d'intrépidité & d'enjouement.
 „ Ils laissent croître leurs cheveux qui sont noirs.
 „ Les uns les portent noués derrière la tête , en une
 „ grosse touffe : d'autres en font 3 nœuds. Quelques-
 „ uns avoient des longues barbes ; d'autres , seule-
 „ ment des moustaches , & d'autres n'avoient qu'un
 „ petit bouquet de barbe , à la pointe du menton. Ils
 „ vont entièrement nus , excepté quelques orne-
 „ mens , qui consistent en coquillages assez agréable-
 „ ment arrangés , en coliers , bracelets & ceintures.
 „ Tous avoient les oreilles percées , mais sans aucun
 „ ornement : elles descendoient , à quelques-uns , jus-
 „ ques sur leurs épaules : plusieurs les avoient entiè-
 „ rement découpées. L'un d'eux , qui paroissoit jouir
 „ de quelque considération , avoit , pour ceinture , un
 „ cordon garni de dents d'hommes ; probablement
 „ les trophées de ses exploits. „

4. Les Iles de SALOMON ; latit. méridionale 10° ; longitude occidentale , 170° ; furent découvertes en 1567 , par Alvaro de Mendoza , Espagnol. On en compte 18 principales , dont quelques-unes ont plus de 200 li. de tour. La plus grande s'appelle *Isabelle*. On en représente le terroir comme fort bon , & l'air , comme assez tempéré pour le climat. Les habitans sont noirs , ou fort bruns.

Les Anglois , Byron & Carteret , ont couru , l'un au N. , l'autre au S. , de la situation que d'on donne à ces Iles , & dans les environs , sans avoir pu les découvrir ; d'où ils ont conclu que , si elles existent , leur situation a été mal déterminée.

5. Les Iles des AMIS , situées vers le Tropique du Capricorne , & le 160° degré de longitude occidentale ,

furent découvertes vers le milieu du 17^e siècle , par Tasman , Hollandois. Les Anglois les ont appellées Iles des Amis , parce qu'ils y ont trouvé des peuples doux , qui leur firent une réception très-amicale. Celle qu'on nomme *Amsterdam* est , surtout , très-bien cultivée ; mais la fertilité n'y est pas aussi grande qu'à Taïti. On y a cependant l'arbre à pain , & les autres excellentes productions de cet heureux climat. On en tire ces plumes rouges , qui sont d'un si grand prix à Taïti. Les habitans n'ont , pour tout vêtement , qu'une pièce d'étoffe , qui les couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux. Ils mettent , à leurs cheveux , des poudres de diverses couleurs. Ils portent des coliers & des brasselets , d'or , de coquillages , de nacre de perle ou d'écaille de tortue. Ils ont des instrumens de musique , de 8 à 10 petits roseaux. Ils ont l'usage singulier , qui , disent les relations , a lieu au Paragui , dans la Californie & chez les Hotentots , de se mutiler les doigts , à la mort de quelqu'un de leurs parens. Ils se saluent , comme les Zélandois , en se frottant le nez , l'un contre l'autre. Ils font , comme dans la plupart des autres Iles de la Mer du Sud , des étoffes d'écorce de mûrier , d'une teinture solide.

A très-peu de distance de ces Iles , vers l'E. , est une Ile , habitée par un peuple bien différent , qu'il fut impossible , aux Anglois , d'apivoiser , & qui s'oposèrent à leur descente avec une extrême férocité : c'est pourquoi ils la nommèrent *Sauvage*. Les habitans sont presque nains , & entièrement nus.

6. O-TAHITI , ou *Taïti* ; latit. méridionale , 17° ; longitude occidentale , 132 $\frac{1}{2}$ °. Voici la relation que donne , de cette Ile , le Journal du voyage de Messieurs Banks & Solander , autour du Monde , fini en 1771.

« Cette Ile avoit été nommée *George* , par les Anglois , dans un précédent voyage. Elle est composée de 2

„ parties d'inégale grandeur , unies par un isthme
 „ qui est une terre basse , dont la courbure forme ,
 „ au N. E. , une baie ouverte. Elle a 40 li. de tour ,
 „ & 15 , dans sa plus grande largeur. . . Les insulaires
 „ vinrent à la rencontre de quelques-uns de nos gens ,
 „ qui descendirent à terre ; les reçurent avec des dé-
 „ monstrations de joye & d'amitié ; leur présentèrent
 „ des rafraichissemens préparés à leur manière , avec
 „ quelques pièces d'étofes travaillées dans l'île. . .
 „ Rien de plus agréable que l'aspect de l'île. Des
 „ hautes montagnes qui se voyent de 20 li. en Mer ,
 „ & couronnées d'arbres & d'arbusstes , en occupent
 „ l'intérieur. Il en sort quantité de sources , dont les
 „ eaux excellentes , serpentent dans les vallées , & y
 „ entretiennent une éternelle verdure. C'est un des
 „ plus charmans Pays , & des plus délicieux séjours ,
 „ de la Terre. L'île est cultivée presque partout. Le
 „ plat-pays , qui s'étend depuis les montagnes jusqu'à
 „ la Mer , est des plus fertiles , & tout couvert de
 „ plantations d'herbage & d'arbres fruitiers. Le cli-
 „ mat en est très-agréable , & l'air si pur que , malgré
 „ la chaleur , les viandes s'y conservent 2 jours , & le
 „ poisson , un jour. Les principaux arbres fruitiers
 „ qu'on y trouve sont les cocotiers & d'autres sortes
 „ de palmiers , l'arbre-à pain , les ignames &c. L'*ar-*
 „ *bre-à pain* produit un fruit de la grosseur d'un me-
 „ lon , rempli d'une substance assez ferme , blanche
 „ comme de la neige , & qui n'exige aucune prépara-
 „ tion. Ce fruit , qui tient lieu de pain , en plusieurs
 „ Pays , est délicieux & fort nourrissant. Quelque-
 „ fois , on grille la pulpe du fruit. Quand la saison
 „ en est passée , on y supplée par une pâte un peu
 „ aigrette , faite de ce fruit , & qui se conserve
 „ plusieurs mois. Elle a le goût du pain , & en tient
 „ fort bien lieu. L'arbre qui porte ce fruit , paroît

» propre à plusieurs Pays des Tropiques, & vient de
 » graine, sans culture : son tronc a jusqu'à 6 pieds de
 » circonférence. On a aussi, dans cette Ile, des patat-
 » tes, espèces de pommes de terre, des cannes-à sucre,
 » une espèce de mûriers dont l'écorce est propre à
 » faire des étofes, quand l'arbre est jeune... Nous eu-
 » mes la satisfaction d'y voir croître toutes les grai-
 » nes que nous avons semées, à l'exception de celles
 » de melon, de moutarde & de cresson. On n'y a au-
 » cune connoissance de l'or, de l'argent, ni des au-
 » tres métaux, non plus que dans les autres Iles de la
 » Mer du Sud, où nous avons abordé.... Il y a de nom-
 » breux troupeaux de cochons, d'une petite espèce,
 » dont la chair a un goût fort relevé, & n'a pas la qua-
 » lité indigeste de celle des nôtres : ce sont, avec les
 » chiens, les seuls quadrupèdes de l'Ile. Le poisson y
 » abonde, aussi bien que les oiseaux, de toute espèce,
 » & la volaille domestique. Les fourmis sont les seuls
 » insectes incommodes qu'on y trouve.... On compte,
 » dans l'Ile, au-delà de 200 mille ames. La différence
 » qu'on remarque dans la taille & la couleur de ces
 » insulaires, feroit croire qu'ils sont un composé de 2
 » différentes races. En général, ce sont de fort beaux
 » hommes, tous, de haute taille, (au-dessus de 5 $\frac{1}{2}$
 » pieds,) bien faits & d'une figure agréable : mais, ni
 » leur force, ni leur vigueur, ne répondent à la ma-
 » jesté de leur taille & de leur quarure. Leurs mem-
 » bres ont une flexibilité & une souplesse étonnante ;
 » qu'ils acquièrent par la danse, dont ils font un exer-
 » cice continuel, dès leur plus tendre jeunesse. Leur
 » teint est de couleur bronzée, plus clair que celui des
 » Américains. On en voit, mais en petit nombre, dont
 » la peau n'est pas moins blanche que celle des Euro-
 » péens, & dont quelques-uns ont les cheveux bruns,
 » blonds ou rouges : mais, en général, ils les ont noirs.

» Les hommes ont de la barbe, & ne la coupent qu'aux
 » moustaches & aux joues ; laissans croître la partie in-
 » férieure. Il est rare de rencontrer, parmi eux, des
 » personnes infirmes : ils atteignent la plus heureuse
 » vieillesse, presque sans incommodité. Ils sont dans
 » l'usage, ainsi que tant d'autres peuples, d'imprimer,
 » sur leur corps, des figures & des desseins iné-
 » façables. Ils se peignent les fesses, tant les hommes
 » que les femmes, dès l'âge de 12 ans, d'un bleu foncé,
 » & se piquent la peau, avec un os pointu avant que
 » d'y mettre la teinture, afin qu'elle ne puisse pas s'é-
 » facer. Cette opération est extrêmement doulou-
 » reuse. Ils sont les meilleurs nageurs de tous les In-
 » diens. Les femmes sont les plus belles qu'on puisse
 » voir : tous leurs traits sont agréables : leur taille est
 » souple, élégante & majestueuse : enfin, elles sont
 » charmantes, & passionnées pour les hommes. Nos
 » gens les trouvèrent si favorables à leurs desirs qu'ils
 » n'eurent point d'autre embarras que celui du choix,
 » pendant tout notre séjour dans l'Ile, qui fut de 3 mois.
 » Les filles vivent dans une pleine liberté ; mais les
 » femmes mariées sont obligées à plus de ménage-
 » mens... Les hommes n'y ont pas conservé l'égalité
 » naturelle ; car il y a des maîtres & des esclaves. . . .
 » Leurs vêtemens, dont la forme & la manière de
 » les porter, sont fort variées, sont faits d'une étoffe
 » singulière, qu'ils fabriquent eux-mêmes avec l'é-
 » corce d'un arbruste cultivé dans le Pays. Ils se cou-
 » vrent autour de la ceinture, & s'envelopent d'une
 » pièce d'étoffe, d'environ 6 pieds de longueur, au
 » milieu de laquelle est une ouverture où ils passent
 » la tête, & qui, flottant négligemment sur leurs épaules,
 » les couvre jusqu'aux genoux. Cet habillement
 » leur sied bien. Dans leurs maisons, ils roulent cette
 » espèce de manteau autour de leurs reins : c'est aussi

„ l'habillement des femmes ; mais elles en font plu-
 „ sieurs plis, dont elles s'envelopent autour de la cein-
 „ ture. Elles portent leurs cheveux assez courts , &
 „ les laissent tomber , en boucles , sur le col ; au lieu
 „ que les hommes les laissent croître , les relèvent &
 „ les attachent sur le sommet de la tête , avec des plu-
 „ mes d'oiseaux, en une seule touffe, ou en deux ; une,
 „ de chaque côté. Il y en a aussi qui les laissent flotter :
 „ alors , ils bouclent avec beaucoup de roideur. Ils les
 „ arangent très-proprement ; quoiqu'ils n'aient point
 „ de peignes. Ceux à qui nous en donnâmes, s'en ser-
 „ virent très-bien. Quelques-uns s'envelopent la tête
 „ d'une pièce de toile blanche , de leur fabrique , en
 „ forme de turban. La longueur des ongles est aussi ,
 „ parmi eux , comme chez quelques peuples de l'Asie,
 „ une marque de distinction. Les femmes portent, sur
 „ le front , une espèce d'aigrette , faite de cheveux
 „ treffés avec des foins infinis : mais , ce qu'elles esti-
 „ ment le plus , dans leur parure , ce sont des pen-
 „ dants d'oreilles , de perles fines. Elles ne portent ni
 „ coliers ni brasselets. . . . Nous aperçûmes qu'on ne
 „ nous avoit donné, de ce Pays, que des relations éxa-
 „ gérées. Toutes les provisions de vivres, que l'île put
 „ nous fournir, se réduisirent à une livre de porc frais,
 „ par semaine , pour chaque personne. Le troisième
 „ jour de notre arrivée , les principaux chefs de l'île
 „ se rendirent à notre bord : ils nous apportèrent quel-
 „ ques cochons & une petite quantité de fruits. Nous
 „ établîmes un marché à notre campement , où les
 „ insulaires vinrent fréquemment apporter des fruits ,
 „ des poules & quelques autres provisions , qu'ils
 „ échangeoient contre des outils de fer, des clous &c....
 „ Dans nos fréquentes tournées , dans l'intérieur de
 „ l'île, tous les habitans nous invitoient à entrer dans
 „ leurs maisons ; nous y présentoient des rafraichisse-

» mens & de très-jolies filles ; nous pressant de les ac-
 » cepter , avec une franchise & une cordialité char-
 » mantes. Ce qui nous surprenoit, c'est qu'il étoit rare
 » que nous ne fussions pas volés , dans ces mêmes
 » maisons où l'on nous combloit de caresses. Ils ont
 » une adresse étonnante pour faire leurs vols , & ils
 » sont fort adonnés à ce vice, qui, cependant, est puni
 » chez eux.... Les gens de notre équipage ne tardèrent
 » pas à s'apercevoir que les belles Otabitiennes qu'ils
 » avoient choisies pour femmes , pendant leur séjour
 » dans l'île, étoient ataquées de maux vénériens....
 » La principale nourriture de ces peuples consiste en
 » fruits , légumes , patates , porc , volaille & poisson.
 » Ils mangent le poisson grillé , & souvent, crud. Ils
 » le prennent fort adroitement, de diverses manières.
 » Ils ont des canards comme ceux d'Europe ; mais ils
 » préfèrent la viande de chiens à toute autre. Ils man-
 » gent beaucoup , & avec une espèce de voracité. Ils
 » font rotir leurs viandes , dans une espèce de fours
 » souterrains , d'une construction toute particulière.
 » Outre la pâte du fruit à pain , ils font , avec la pulpe
 » des noix de cocos & de bananes , une pâte commu-
 » nément destinée pour le souper & le déjeuner. L'eau
 » est leur boisson ordinaire : ils boivent aussi du lait de
 » noix de cocos ; mais ils n'ont point de liqueurs spi-
 » ritueuses, sinon celle qu'ils tirent de la racine d'une
 » espèce de poivre qui croît dans l'île ; mais elle ne
 » paroît guères que sur la table des principaux. La
 » façon dont on la prépare est fort singulière. Plusieurs
 » personnes mâchent la racine , jusqu'à ce qu'elle soit
 » tendre , pour la mettre dans un vase ; & quand il y
 » en a une quantité suffisante , on y met de l'eau , que
 » l'on passe , ensuite , au travers d'une étoffe fibreuse,
 » en la serrant : dès ce moment, la liqueur est potable.
 » On la fait toujours au moment où l'on veut la boire.

272 ILES DE LA MER DU SUD. *Otabiti.*

Elle a un goût de poivre ; mais un peu insipide :
 cependant, elle éniivre.... Ces peuples ont leurs dan-
 ses , leur musique & , même , des pièces dramati-
 ques. Leurs instrumens de musique sont le tambour
 & une espèce de flute de roseaux, à 3 trous, où l'on
 souffle avec le nez.... L'étofe qu'ils font avec l'écorce
 d'arbusste dont on a déjà parlé, acquiert, par le lavage
 une extrême blancheur ; & , quoique ce ne soit qu'une
 écorce batuë, elle a cependant beaucoup de con-
 sistence. Il s'en fabrique une fort grande quantité."
 (Il semble, d'abord , par la façon dont parle l'auteur
 du Journal , qu'on a souvent bien de la peine à conci-
 lier avec lui-même , que cet étofe soit un tissu , comme
 les nôtres, d'Europe ; mais, par ce qu'il dit ensuite, il
 paroît que ce n'est , simplement , qu'une écorce artif-
 tement batuë , jusqu'à - ce qu'elle soit bien mince.)
 Quand ils veulent de l'étofe épaisse , ils en étendent
 2 ou 3 pièces, l'une sur l'autre, & les colent ensem-
 ble. Ils les teignent admirablement bien , en écar-
 late, en rose , en pourpre , en très-beau jaune , en
 paille, en noir & en brun. Nous pouvions en avoir
 plusieurs aunes pour un clou.... Leur rouge est très-
 beau ; même plus brillant & plus fin qu'aucun de
 ceux d'Europe.... Tous leurs outils sont de pierre,
 de coquilles ou d'os ; ce qui fait croire qu'ils n'ont
 aucune espèce de métal. Ils n'ont point de vaiselle
 de terre, ni aucun vase pour contenir l'eau, & la sou-
 mettre à l'action du feu. Ils n'avoient même pas plus
 d'idée qu'elle pût être chauffée , qu'ils ne pouvoient
 s'imaginer qu'elle pût devenir solide, par le froid....
 Comme ils sont souvent en guerre avec les Iles voi-
 sines, ils ont diverses armes offensives ; savoir, l'arc,
 dont ils se servent avec une dextérité surprenante ; la
 javeline, qui est une espèce de pique, d'un bois très-
 dur ; qu'ils lancent avec beaucoup d'adresse , & la
 hache

» hâche, qui est une pierre tranchante, de la couleur
 » du jaspe, ou de la pierre de touche, qui ressemble
 » beaucoup à une houë de jardinier, & qu'ils atta-
 » chent à un manche de bois. Leurs flèches ne sont
 » pas pointuës, mais terminées par une pièce ronde ;
 » ils ne s'en servent que pour tuer des oiseaux. Ils en
 » ont cependant aussi, qui ont, au bout, des os poin-
 » tus. Ils ont aussi des massuës, & des frondes pour
 » lancer des pierres. Leur arme défensive est une es-
 » pèce de cuirasse, ou de cotte de maille, de forme
 » demi circulaire. Ils ont d'assez grandes pirogues, ou
 » barques, & même des armées navales. Dans une
 » revue navale, qui se fit en notre présence, seule-
 » ment d'une dixième partie de l'Ile, nous comptâmes
 » plus de cent pirogues, & environ 200 bâtimens plus
 » petits. Il y a telle de ces pirogues de guerre qui exige
 » 144 rameurs, 9 personnes pour gouverner, & qui
 » porte 30 guerriers : mais ces grands bâtimens sont en
 » petit nombre ; les grandes pirogues ordinaires n'é-
 » tant montées que de 50 hommes, & les petites, de
 » 30. . . Ces insulaires croient un Etre suprême, qui
 » secouë la Terre, quand il veut, & qui a engendré
 » un nombre infini d'Etres subalternes, chargés de
 » présider aux différentes parties de la nature. Ils ne
 » rendent aucun culte à ces Etres. Ils espèrent de re-
 » vivre, après leur mort, dans une autre Ile, où ils
 » se retrouveront dans le même état que dans la pre-
 » mière. Ils croient que le soleil & la lune ont donné
 » naissance à toutes les étoiles, & que le tems des
 » éclipses est celui de leur union. Ils pratiquent la
 » circoncision. Ils exposent les morts sur des espèces
 » d'échafauts ; jusqu'à ce qu'ils tombent en pourriture :
 » alors, ils enterrent les os. Ils témoignent, à leurs ci-
 » metières, les mêmes marques de respect qu'à leur
 » Roi. Leur langue abonde en voyelles, & n'a point
 »

274 ILES DE LA MER DU SUD. *Otaïti.*

23 de consonnes rudes & sifflantes ; de sorte qu'elle est
 23 douce, flexible, chantante & facile à prononcer.
 23 Elle est répandue dans la plupart des Iles de la Mer
 23 du Sud. Elle est plus douce & plus harmonieuse à
 23 Taïti qu'ailleurs... Les Otaïtiens commercent avec
 23 les habitans des Iles voisines, qui sont à l'E. Ils
 23 échangent leurs étofes & des provisions de bouche,
 23 contre des perles fines &c.... Ils sont gouvernés par
 23 un Roi dont le pouvoir est illimité, & qui nomme
 23 ses Lieutenans, dans les différens districts. Il n'a
 23 qu'une femme, mais plusieurs concubines. La poli-
 23 tique du gouvernement exige que tous ses enfans
 23 naturels soyent étouffés, en naissant, pour préve-
 23 nir les désordres que pourroient occasioner leurs pré-
 23 tentions au trône. La marque de souveraineté est
 23 une espèce de ceinture rouge. Lorsque le Roi s'en
 23 décore, pour la première fois, on fait des réjouif-
 23 sances publiques, dans toute l'Ile, pendant 3 jours.
 23 Après son investiture, il est toujours servi, à table,
 23 par les personnes de la suite, qui coupent ses mor-
 23 ceaux, & les lui mettent dans la bouche, avec les
 23 doigts, qu'ils doivent tremper, chaque fois, dans du
 23 lait de cocos. Les gens de qualité ne se donnent pas,
 23 non plus, la peine de se servir eux-mêmes, pour
 23 manger ; mais ils se font aussi mettre les morceaux
 23 dans la bouche, par leurs domestiques. On témoi-
 23 gne son respect pour le Roi, tant les hommes que
 23 les femmes, en se découvrant la partie supérieure
 23 du corps, jusqu'à la ceinture. A cela près, il est di-
 23 ficile de s'apercevoir des rangs & des distinctions.
 23 D'ailleurs, personne ne les fait valoir au point d'hu-
 23 milier ses inférieurs. "

Deux bâtimens François, commandés par Mr. de
 Bougainville, avoient abordé à Taïti, peu de tems avant
 les Anglois, & y avoient fait un séjour de 12 jours.

Voici un extrait abrégé de leur journal. “ La côte, au
 „ N. E. ; où nous abordâmes , étoit élevée en amphi-
 „ théâtre , & nous ofroit le plus riant spectacle. Quoi-
 „ que les montagnes y foyent d’une grande hauteur ,
 „ tout y est couvert de bois. A peine en crûmes-nous
 „ nos yeux , lorsque nous découvrîmes un pic isolé
 „ qui s’élevoit au niveau des montagnes, quoiqu’il ne
 „ parût pas avoir plus de 30 toises de diamètre , vers
 „ la base , & qu’on eût pris , de loin , pour une pira-
 „ mide , d’une hauteur immense , que la main d’un
 „ décorateur habile auroit parée de guirlandes & de
 „ feuillages ; car il étoit chargé d’arbres , jusqu’à sa
 „ cime. Les terres moins élevées sont entrecoupées de
 „ prairies & de bosquets. Dans toute l’étendue de la
 „ côte , il règne , sur les bords de la Mer , au pied des
 „ hautes terres & des collines , une lisière de terres
 „ basses & unies , couvertes de plantations , fermées
 „ de haies. On y aperçoit les maisons , au milieu des
 „ bananiers , des cocotiers & d’autres arbres chargés
 „ de fruits , dispersés sans aucun ordre , & sans ja-
 „ mais former de villages. On y trouve , à chaque pas ,
 „ les paysages les plus variés , couverts des plus ri-
 „ ches productions de la nature. Une infinité de pe-
 „ tites rivières , qui descendent des montagnes , ferti-
 „ lisent les terres , & ne servent pas moins à la com-
 „ modité des habitans qu’à l’ornement des campagnes.
 „ On voit , partout , des troupes d’hommes & de fem-
 „ mes , assis à l’ombre des vergers. On croit être
 „ dans les champs élysées. Des sentiers , soigneuse-
 „ ment entretenus , rendent , par-tout , les communica-
 „ tions faciles. On y trouve beaucoup de cannes-à fu-
 „ cre , grandes , d’un très-bon goût & qu’on ne cultive
 „ point , & une espèce d’indigo sauvage. Nous y avons
 „ semé du blé , de l’orge , de l’avoine , du riz , du maïs , des
 „ oignons & des graines potagères , de toutes espèces ,

276 ILES DE LA MER DU SUD. *Otabiti.*"

„ Nous avons lieu de croire que ces plantations seront
 „ bien soignées ; car les insulaires les entourèrent de
 „ palissades : ils nous ont paru aimer l'agriculture. Le
 „ bois propre à travailler croît dans les montagnes. Les
 „ habitans en font peu d'usage ; ne l'employans qu'à
 „ leurs grandes pirogues , qu'ils construisent de bois
 „ de cèdre. L'arbre-à pain leur sert pour les pirogues
 „ ordinaires : c'est un bois fort gommeux , & qui ne se
 „ fend point ; mais fort mol.... Nous n'avons point vu
 „ d'autres quadrupèdes , dans l'Ile , que des cochons ,
 „ des chiens , d'une espèce petite , mais jolie , & quan-
 „ tité de rats. Il y a des poules , entièrement sembla-
 „ bles aux nôtres , des tourterelles vertes , charman-
 „ tes , des gros pigeons , d'un beau plumage , bleu de
 „ roi , & d'un très-bon goût ; quantité de canards , di-
 „ férentes espèces de perroquets , entr'autres , des
 „ perruches , fort petites , mais fort singulières , par
 „ le mélange de bleu & de rouge , dont leurs plumes
 „ brillent. On n'y nourrit les cochons & la volaille
 „ qu'avec des bananes.... Nous n'y avons pas éprouvé
 „ des grandes chaleurs. Pendant notre séjour, (du 4°
 „ au 16° d'Avril ,) le thermomètre de Réaumur n'a
 „ jamais monté à plus de 22 dégr. , & il a été , quel-
 „ quefois , à 18 dégr. Les vents y soufflent ordinaire-
 „ ment de l'E. au S. S. E. ; & ce sont , le plus souvent ,
 „ des petites brises. On n'y est pas , non plus , infesté
 „ par cette légion odieuse d'insectes qui font le supplice
 „ des Pays situés entre les Tropiques : nous n'y avons
 „ vu aucun animal vénimeux , ni grenouilles , ni cra-
 „ pauds , ni scorpions , ni mille-pieds , ni serpens , d'au-
 „ cune espèce , mais seulement quelques fourmis. Le
 „ climat y est si sain que , malgré les travaux forcés
 „ que nous y avons faits , quoique nos gens fussent
 „ continuellement dans l'eau & au grand soleil ,
 „ qu'ils couchassent sur le sol nud , & à la belle étoile ,

„ personne n'y est tombé malade : au contraire , les
 „ scorbutiques que nous y avions débarqués , & qui
 „ n'y ont pas eu une seule nuit tranquile , y ont repris
 „ des forces , & s'y sont rétablis , en très-peu de tems ,
 „ au point que quelques-uns ont été , depuis , parfait-
 „ tement guéris à bord. Au reste , la santé & la force
 „ des insulaires , qui habitent des maisons ouvertes à
 „ tous les vents , & couvrent , à peine , de quelques
 „ feuillages , la terre qui leur sert de lit ; l'heureuse
 „ vieillesse à laquelle ils parviennent , sans aucune in-
 „ commodité ; la finesse de tous leurs sens , & la beauté
 „ singulière de leurs dents , qu'ils conservent dans le
 „ plus grand âge ; quelle meilleure preuve , & de la
 „ salubrité de l'air & de la bonté du régime que sui-
 „ vent les habitans ? ... Les pirogues ne cessent de
 „ venir , en foule , à nos vaisseaux , pour faire des
 „ échanges. Les insulaires nous apportoient toutes for-
 „ tes de fruits & d'autres rafraichissemens , tels que
 „ poules , pigeons , cochons &c. Ils demandoient , en
 „ échange , du fer , des outils , des pendans d'oreilles.
 „ Les trocs se faisoient avec la plus grande loyauté.
 „ Leur allégresse & leur empressement , autour de nos
 „ vaisseaux , étoient tels que nous eumes beaucoup
 „ de peine à nous amarrer , au milieu de la foule & du
 „ bruit. ... Le Chef d'un Canton nous fit entrer chez
 „ lui. Il y avoit un vieillard vénérable & 5 ou 6 fem-
 „ mes , qui nous saluèrent en portant la main sur la
 „ poitrine , & criant , plusieurs fois , *tayo* , c. à d. ami.
 „ La maison n'avoit aucun ornement qui la distin-
 „ guât des autres , que sa grandeur , qui étoit d'envi-
 „ ron 80 pieds , sur 20 pieds. Chaque jour , nos gens
 „ se promenoient dans le Pays , sans armes , seuls ,
 „ ou par petites bandes. On les invitoit à entrer dans
 „ les maisons , où l'on leur ofroit collation & des jeu-
 „ nés filles. Hommes & femmes du voisinage se ras-

278 ILES DE LA MER DU SUD. *Otabiti.*

„ sembloient pour les voir; faisoient un cercle autour
 „ des étrangers , & de la jeune fille qui faisoit les
 „ honneurs de la maison d'une manière si extraordi-
 „ naire : on jonchoit la terre de feuillages & de fleurs,
 „ & des musiciens chantoient , aux acords de la flûte ,
 „ des chansons qu'on avoit lieu de croire gaillardes.
 „ Ils étoient surpris de l'embaras que témoignaient
 „ nos gens , peu acoutumés à tant de publicité ; car
 „ Vénus qui est , ici , la déesse de l'hospitalité , n'ad-
 „ met point de mystères dans son culte. . . . Quand je
 „ parcourais l'île , avec un ou deux compagnons , je
 „ me croyais transporté dans le jardin d'Eden : par-
 „ tout , nous voyions régner le repos , une joye douce
 „ & toutes les aparences du bonheur. Un jour , nous
 „ fumes arrêtés par un habitant de belle figure , qui ,
 „ couché sous un arbre , nous proposa de nous asseoir
 „ auprès de lui; puis , d'un air tendre, aux acords d'une
 „ flûte , dans laquelle un autre insulaire souffloit avec
 „ le nez , il nous chanta lentement une chanson : cette
 „ scène fut délicieuse. . . . Le peuple de Taïti est com-
 „ posé de 2 races d'hommes très-différentes , qui , ce-
 „ pendant , ont la même langue , les mêmes mœurs ,
 „ & qui paroissent s'unir sans distinction. L'une ,
 „ qui est la plus nombreuse , produit des hommes de la
 „ plus grande taille ; de 6 pieds & plus. Je n'ai trouvé ,
 „ nulle part , des hommes mieux faits ni mieux pro-
 „ portionnés. Il paroît que , s'ils vivoient moins à l'air
 „ & au grand soleil , ils seroient aussi blancs que nous :
 „ en général , leurs cheveux sont noirs. L'autre race
 „ est de taille médiocre , & a les cheveux crépus & forts
 „ comme du crin : sa couleur & ses traits diffèrent peu
 „ de ceux des mulâtres. Les uns & les autres se lais-
 „ sent croître la partie inférieure de la barbe ; mais ils
 „ se rasent les moustaches & le haut des joues. Ils lais-
 „ sent aussi , aux ongles , toute leur longueur , excepté

» à celui du doigt du milieu de la main droite. Quel-
 » ques-uns se coupent les cheveux très-courts ; d'au-
 » tres les laissent croître , & les attachent sur le sommet
 » de la tête. Tous les oignent , ainsi que la barbe ,
 » avec de l'huile de cocos , dans laquelle ils infusent
 » la poudre d'une racine , dont l'odeur approche de
 » celle de la rose. Je n'ai rencontré qu'un seul homme
 » estropié , & qui paroissoit l'avoir été par une chute.
 » Notre chirurgien-major m'a assuré qu'il avoit vu ,
 » sur plusieurs , les traces de la petite vérole. On les
 » voit souvent nuds , tant hommes que femmes , sans
 » autre vêtement qu'une ceinture , qui leur couvre les
 » parties naturelles : cependant , les principaux s'en-
 » velopent ordinairement d'une grande pièce d'étoffe ,
 » qu'ils laissent tomber jusqu'aux genoux. Comme les
 » femmes ne vont jamais au soleil , sans être couver-
 » tes , & qu'un petit chapeau de canne , garni de fleurs ,
 » défend leur visage de ses rayons , elles sont beau-
 » coup plus blanches que les hommes : leurs traits
 » sont délicats , & leur corps , parfaitement beau. Elles
 » se peignent , ainsi que les hommes , d'un bleu foncé ,
 » les reins & les fesses , & se percent les oreilles , pour
 » y porter des perles , ou des fleurs. La plus grande
 » propreté embellit encore ce peuple aimable : ils se
 » baignent sans cesse , & jamais ils ne mangent , ni ne
 » boivent , sans se laver , avant & après. Les végétaux
 » & le poisson sont leur principale nourriture : ils man-
 » gent rarement de la viande : les enfans & les jeunes
 » filles n'en mangent jamais. Ils ne connoissent point
 » d'autre boisson que l'eau : l'odeur seule du vin &
 » de l'eau de vie leur donnoit de la répugnance ; aussi
 » bien que le tabac , les épiceries & toutes les choses
 » fortes. . . . Les femmes ne mangent point avec les
 » hommes ; mais elles leur servent les mets que les
 » valets ont apprêté. Deux sœurs même se placera

une certaine distance, l'une de l'autre, pour manger. Les heures ordinaires des repas sont, lorsque le soleil est à midi, & lorsqu'il se couche. Le caractère de la nation nous a paru être doux & bienfaisant; mais d'une grande légèreté: ils ont un penchant marqué pour la douce plaisanterie. Il ne paroît pas qu'il y ait, dans l'île, aucune guerre civile; quoiqu'elle soit divisée en petits cantons, dont chacun a son Chef, indépendant. Leurs maisons sont toujours ouvertes: tout y est à terre, ou suspendu, sans ferures ni gardiens. Il paroît que, pour les choses absolument nécessaires à la vie, il n'y a point de propriété, & que tout est à tous. Chacun cueille des fruits, sur le premier arbre qu'il rencontre, ou en prend dans la maison où il entre. Avec nous, ils étoient de très-habiles filoux; mais d'une timidité qui les faisoit fuir, à la moindre menace: leurs Chefs les punissoient de quelques coups de bâton, quand ils étoient découverts. Quelquefois ils pendent les voleurs à des arbres. Ils ont l'usage de saluer ceux qui éternuent, en leur disant, *que le bon Eatoua te réveille*, ou bien, *que le mauvais Eatoua ne t'endorme pas*. On voit, par-là, qu'ils ont l'idée d'un bon & d'un mauvais principe. C'est, à peu-près, tout ce qu'on peut dire de leur religion. La polygamie paroît être générale chez eux; du moins, parmi les principaux. Une douce oisiveté est le partage des femmes, & le soin de plaire, leur plus sérieuse occupation: cependant, dès qu'elles sont mariées, elles doivent rester fidèles à leurs maris; à moins de leur consentement pour s'en dispenser; ce qui, à l'ordinaire, n'est pas difficile à obtenir; tant la jalousie leur est étrangère. Un mari est souvent le premier à y inviter sa femme; en l'offrant à d'autres.

Ces insulaires ne manquent point d'intelligence:

„ leur adresse & leur industrie sont très-remarquables,
 „ surtout dans leurs instrumens pour la pêche : leurs
 „ hameçons sont de nacre , aussi délicatement travail-
 „ lés que s'ils avoient le secours de nos outils : leurs
 „ filets sont entièrement semblables aux nôtres. Nous
 „ avons admiré la charpente de leurs vastes maisons ,
 „ & la disposition des feuilles de latanier , qui en font
 „ la couverture. Pour rendre leurs grandes pirogues
 „ propres à les transporter aux Iles voisines, ils en lient
 „ deux ensemble , côte à côte , à la distance d'environ
 „ 4 pieds. Par dessus l'arrière de ces bâtimens ainsi
 „ unis , ils posent un pavillon d'une charpente très-
 „ légère , couvert d'un toit de roseaux , qui les met à
 „ l'abri de la pluie & du soleil , & où ils tiennent leurs
 „ provisions sèches. Ces pirogues doubles ne ris-
 „ quent jamais de chavirer : elles vont , ainsi que les
 „ simples , à rames & à voiles. Les voiles sont compo-
 „ sées de nattes , étendues sur un cadre de roseaux.
 „ Ils vont ainsi à des grandes distances ; quelquefois ,
 „ de 3 ou 4 cent li. , sans autre guide que le soleil &
 „ les étoiles , qu'ils paroissent bien connoître. La fa-
 „ brique des étofes singulières qui composent leurs
 „ vêtemens , n'est pas le moins remarquable de leurs
 „ arts. Elles sont tissées avec l'écorce d'un arbusse que
 „ tous les habitans cultivent autour de leurs maisons.
 „ C'est en la battant qu'ils parviennent à en former une
 „ étofe très-égale & très-fine , de la nature du papier ;
 „ mais beaucoup plus souple & moins sujette à se dé-
 „ chirer. Ils lui donnent une grande largeur. Ils en
 „ ont de plusieurs fortes , plus ou moins épaisses.
 „ Ce peuple est aussi dans l'usage de porter le deuil.
 „ Toute la nation le porte du Roi. Le deuil des pères
 „ est fort long : les femmes le portent , de leurs maris ;
 „ sans que ceux-ci leur rendent la pareille. Les mar-
 „ ques du deuil sont de porter , sur la tête , une coë-

„ fure de plume, dont la couleur est consacrée à la
 „ mort, & de se couvrir le visage d'un voile. Quand
 „ les gens en deuil sortent de leurs maisons, ils sont
 „ précédés de plusieurs esclaves, qui battent des cas-
 „ tagnètes d'une certaine manière : chacun se range ;
 „ soit par respect pour la douleur des gens en deuil ;
 „ soit qu'on craigne leur approche, comme sinistre. . .
 „ Dans les maladies un peu graves, tous les proches
 „ parens se rassemblent chez le malade, & s'arangent
 „ pour le soigner & veiller, à tour. Ils ont aussi l'usa-
 „ ge de saigner : mais ce n'est ni au bras ni au pied.
 „ Un médecin, ou prêtre, frappe, avec un bois tran-
 „ chant, sur le crâne du malade, & ouvre ainsi la
 „ veine sagitale ; après quoi il ceint la tête d'un ban-
 „ deau : le lendemain, il lave la playe avec de l'eau.
 „ Ils conservent longtems les cadavres des morts,
 „ étendus sous une espèce de hangard, où, malgré
 „ l'infection, les femmes vont pleurer, une partie du
 „ jour, auprès du corps, qu'ils oignent d'huile de
 „ cocos. Lorsqu'il ne reste plus que les squelettes, on
 „ les transporte dans la maison : j'ignore combien de
 „ tems on les y conserve. . . Ils sont presque toujours
 „ en guerre avec les habitans des Iles voisines. Ils la
 „ font d'une manière cruelle : ils tuent les hommes &
 „ les enfans mâles, pris dans les combats : ils leur
 „ lèvent la peau du menton avec la barbe, qu'ils por-
 „ tent comme un trophée : ils conservent les femmes.
 „ J'ignore comment ils pansent les blessures : nos chi-
 „ rurgiens ont admiré les cicatrices. . . Le fils d'un
 „ Chef de canton, nommé *Aotourou*, voulut nous
 „ accompagner à notre retour : son père & plusieurs
 „ de ses compatriotes nous pressèrent de le recevoir.
 „ Il est resté onze mois à Paris, pendant lesquels il
 „ n'a témoigné aucun ennui : tous les jours, il sortoit
 „ seul ; il parcouroit la ville, il alloit à l'opéra, il ne

„ s'est jamais égaré. Il est reparti pour son Ile en
 „ Mars 1770. On lui a donné quantité d'outils, de
 „ graines, de bestiaux. C'est de lui que j'ai appris plu-
 „ sieurs des détails ci-dessus, que mon court séjour
 „ dans son Pays ne m'auroit pas permis de connoître.
 „ Il m'a appris encore que ses compatriotes, que j'a-
 „ vois crû presqu'égaux entr'eux, sont assujettis à
 „ des distinctions de rangs très-marquées : la dispo-
 „ sition est même cruelle. Les Rois & les Grands
 „ ont droit de vie & de mort, sur leurs esclaves &
 „ valets. C'est dans la classe infortunée des gens du
 „ peuple, qu'ils nomment *hommes vils*, qu'on prend
 „ les victimes, pour les sacrifices humains. La viande
 „ & le poisson sont réservés pour la table des Grands :
 „ le peuple ne vit que de légumes & de fruits. Les
 „ Seigneurs ont des livrées pour leurs valets, qui
 „ portent, plus ou moins haut, la pièce d'étoffe dont
 „ ils se ceignent, suivant la qualité des maîtres.”

Voici encore comment parle, de Taïti, le journal du
 Voyage du capitaine Wallis, autour du Monde, fait
 en 1766, 67 & 68. Quoique la cime des montagnes
 „ y soit, en général, stérile & brûlée par le soleil,
 „ la terre y donne aussi des productions, en plu-
 „ sieurs endroits. Les arbres à pain & les pommiers
 „ sont alignés sur le penchant des collines : les coco-
 „ tiers & les bananiers, qui demandent plus d'humidi-
 „ té, sont dans la plaine. Au-dessous des arbres, &
 „ sur les collines, il y a de la très-bonne herbe. En
 „ sortant de chez lui, l'Otahitien se trouve sous un
 „ ombrage le plus agréable qu'il soit possible d'ima-
 „ giner. Ce sont, partout, des bocages d'arbres à pain
 „ & de cocotiers, sans broussaille. Rien n'est plus déli-
 „ cieux que ces ombrages, dans un climat si chaud,
 „ & il est impossible de trouver de plus belles prome-
 „ nades, ni une fraîcheur plus délicieuse, avec un

„ air plus pûr. La fertilité y paroît merveilleuse. J'y
 „ plantai des noyaux de pêches, de cerises & de pru-
 „ nes : j'y semai de la graine de beaucoup de plantes
 „ potagères, de citrons, d'oranges & de limons. On
 „ y trouve 13 sortes de bananes, excellentes, un fruit
 „ ressemblant à la pomme, mais un peu meilleur, du
 „ gingembre, du tamarin, des planes, du cacao &
 „ divers autres fruits qui nous sont inconnus, & sont,
 „ tous, des productions spontanées de la terre. De
 „ toutes les pierres que nous y vîmes, il n'y en a
 „ pas une qui ne porte des marques incontestables de
 „ feu, excepté, peut-être, les cailloux dont les ha-
 „ bitans font leurs hâches. L'Ile est environnée par
 „ un récif de rochers de corail, qui forme plusieurs
 „ bayes & ports excellens... Le teint des hommes est
 „ bazané, brun clair, ou olive; ceux qui vont sur l'eau
 „ l'ont beaucoup plus bronzé que les autres. Leurs
 „ cheveux sont un peu rudes, & ordinairement noirs;
 „ mais quelquefois, bruns, rouges ou blonds; au lieu
 „ que les Asiatiques, les Africains & les Américains,
 „ sans exception, les ont noirs. Leur seul trait un peu
 „ difforme est le nez qui, en général, est un peu aplati.
 „ Leurs yeux, surtout chez les femmes, sont pleins
 „ d'expression, quelquefois étincelans, ou remplis
 „ d'une douce sensibilité. Leurs dents sont très-égales
 „ & très-blanches, & leur haleine est parfaitement
 „ pûre. Leurs mouvemens sont pleins de vigueur &
 „ d'aisance : leur démarche est agréable; leurs ma-
 „ nières sont nobles & généreuses; leur conduite,
 „ entr'eux & envers les étrangers, affable & civile.
 „ Ils n'ont aucune idée de l'indécence, soit dans les
 „ paroles, soit dans les actions. Leur conversation
 „ roule principalement sur ce qui est la source de
 „ leurs plus grands plaisirs : les deux sexes y parlent
 „ de tout, sans retenue... Deux pièces d'étoffe, nul

lement taillées, forment leur vêtement : l'une, qui a un trou au milieu, pour y passer la tête, pend devant & derrière jusqu'à mi-jambes. Ils s'envelopent de l'autre, qui a de 12 à 15 pieds de longueur, & 3 de largeur, & cela de diverses manières. Il n'y a jamais 2 pièces d'étoffe cousues ensemble. Les femmes rassemblent l'étoffe autour de leurs reins, avec une ceinture d'une étoffe plus légère, & assez longue pour faire plusieurs tours du corps. Les plus distinguées ont encore une pièce d'étoffe d'environ 33 pieds de longueur, sur 6 de largeur, dont elles font plusieurs tours, & de manière qu'elle pend en forme de jupon, jusqu'à mi-jambes. Ils portent, dans les tems secs, une étoffe qui ne résiste pas à l'eau ; mais dans les tems de pluie, ils prennent un habit de natte. Les plumes, les fleurs, les coquilles & les perles font leur principale parure. Ils ont les jambes & les pieds nus. Ils se garantissent le visage du soleil avec des petits bonnets de natte, ou de feuilles de cocotiers, qu'ils font dans quelques minutes, au besoin. Les femmes portent aussi, quelquefois, une espèce de petit turban, ou une autre parure composée de cheveux, tressés en fil qui n'est guères plus gros que de la soie à coudre, & qu'elles entortillent, en très-grande quantité, autour de la tête, d'une manière agréable, avec des fleurs. Elles en font qui ont près de $\frac{1}{2}$ li. de longueur, sans aucun nœud.... Les fours où ils cuisent leurs viandes sont des creux en terre, de $\frac{1}{2}$ pied de profondeur & de 6 à 10 pieds de circonférence. Ils en pavent le fond avec des gros cailloux unis, & ils y font du feu avec du bois sec, des feuilles & des coques de cocos. Lorsque les pierres sont assez chaudes, ils nettoient le foyer & le couvrent d'une feuille verte, de cocotier, sur laquelle

» dessous. Nous les avons vus faire , de tems en tems ,
 » des espèces de processions , en cérémonie , avec ces
 » pirogues , vêtus aussi avec cérémonie. Pour faire
 » les planches dont ils les construisent , ils brûlent un
 » des bouts d'un tronc d'arbre jusqu'à ce qu'il com-
 » mence à se gercer ; alors ils le fendent , avec des
 » coins d'un bois dur , dans la direction de ses fibres ,
 » en pièces aussi minces que possible. Ils font , ainsi ,
 » des planches qui ont jusqu'à 2 pieds de largeur , &
 » de 10 à 15 de longueur. Ils en unissent assez bien
 » les côtés , mais ils sont obligés d'éguiser leurs ins-
 » trumens à chaque instant. Pour abatre les arbres , ils
 » ont des espèces de hâches faites de pierres verdâtres
 » fort dures , auxquelles ils adaptent , fort adroitement ,
 » un manche. Le bois dont ils se servent , pour leurs
 » grandes pirogues , est une espèce de pommier très-
 » léger , très-droit & qui s'élève à une grande hauteur.
 » Il y en a de 20 à 40 pieds de circonférence , au
 » tronc , à la hauteur des branches.... Pour alumer du
 » feu , ils frotent le bout d'un morceau de bois sec sur
 » le côté d'un autre ; à peu-près comme nos charpen-
 » tiers éguisent leurs ciseaux.... Dans un festin , que la
 » Reine donna à environ mille personnes , ses domes-
 » tiques lui portoient les mets tout préparés ; la vian-
 » de , dans des coques de cocos , & les coquillages ,
 » dans des augets de bois : elle les distribuait ensuite ,
 » de ses propres mains , à tous ses hôtes , assis & rangés
 » autour de sa maison : après quoi elle s'assit sur une
 » espèce d'estrade , & 2 femmes , placées à ses côtés ,
 » lui donnèrent à manger , en lui mettant les mets
 » dans la bouche avec leurs doigts. . : La Reine ,
 » étant venue à bord de notre vaisseau , ne voulut ni
 » boire ni manger ; mais les gens de sa suite mangè-
 » rent de tout ce qu'on leur offrit , sans vouloir rien
 » boire que de l'eau pure.... Nous vîmes des hangars ,
 » fermés ,

29 fermés, & , sur les poteaux qui les soutenoient,
 29 plusieurs figures grossièrement sculptées, d'hom-
 29 mes, de femmes, de chiens & de cochons. Nous
 29 remarquâmes que les insulaires y entroient de tems
 29 en tems, d'un pas lent, & avec la contenance de la
 29 douleur : nous conjectûrâmes que c'étoient leurs
 29 cimetières. Le milieu étoit bien pavé, avec des
 29 grandes pierres rondes ; mais il nous parut qu'on
 29 n'y marchoit pas souvent, car l'herbe y croissoit
 29 par tout. . . . Ces insulaires sont divisés en différens
 29 ordres : après les 2 Rois, pour les 2 péninsules qui
 29 composent l'île, il y a comme 2 degrés de noblesse
 29 & les payfans. Chacune des 2 souverainetés est di-
 29 visée en différens districts, (environ cent :) les
 29 nobles de la 1^{re} classe sont Seigneurs d'un, ou de
 29 plusieurs districts : ceux de la classe inférieure en
 29 cultivent des portions, comme vassaux des premiers.
 29 Les payfans semblent être dans une position sem-
 29 blable à celle des villains, dans nos tristes gouver-
 29 nemens féodaux : ils cultivent la terre, sous les
 29 nobles de la 2^{de} classe ; ils vont à la pêche &c.. Nous
 29 y vîmes un de ces hommes singuliers, différens de
 29 toutes les autres nations. Il avoit la peau d'un blanc
 29 mat, sans aucune aparence d'autre couleur, quoi-
 29 que quelques parties de son corps fussent un peu
 29 moins blanches que le reste. Ses cheveux, ses sour-
 29 cils & sa barbe étoient aussi blancs que sa peau : ses
 29 yeux étoient rouges, & il sembloit avoir la vue
 29 basse. . . . Nous vîmes encore 5 ou 6 de ces hom-
 29 mes blancs : leur peau étoit d'un blanc sembla-
 29 ble au nez d'un cheval blanc, teigneuse & revê-
 29 tue d'une espèce de duvet blanc. Nous trouvâmes
 29 qu'il n'y avoit pas deux de ces hommes qui apar-
 29 tinssent à la même famille ; d'où nous conclûmes
 29 qu'ils ne forment pas une race ; mais que ce sont

290 ILES DE LA MER DU SUD. *Oahéna.*

» des malheureux, devenus tels par maladie. »

A environ 30 li. O. de Taïti, on trouve un group de plusieurs petites Iles très-peuplées, très-civilisées & d'une grande fertilité, semblables, presque en tout, à Taïti. On les appelle *Iles de la Société*. Les principales sont, *Huaheine*, *Oliétéa*, ou *Uliétéa*, *Taha*, ou *Otaha*, & *Balabola*. Huaheine a 7 ou 8 li. de tour. Oliétéa, ainsi nommée dans le Journal du capitaine Cook, mais que les Otahitiens appellent *Quaiétéa*, est trois fois plus grande. Dans un cimetière, qui paroïssoit servir de temple aux habitans, les Anglois virent des viandes; & ils apprirent que ces peuples ofroient, à l'Etre, principe des choses, des sacrifices d'animaux, & même d'hommes, mais seulement de méchans, jugés dignes de mort.

7. OAHÉNA. (Le journal Anglois continué ainsi.)

» Quatre jours après avoir quitté Otahiti, nous décou-
» vrimus, au N. O., une autre petite Ile, d'environ
» 15 li. de circuit, qu'on appelle *Oahéna*. L'imagina-
» tion la plus vive ne peut pas se représenter un sé-
» jour plus enchanteur. Le rivage est bordé d'arbres
» chargés de fruits, entre lesquels on voit les cocot-
» tiers élever leurs tiges fécondes. Des bosquets,
» égayés par le ramage de mille oiseaux; des prairies,
» d'où s'exhale le parfum des fleurs, & qu'arosent
» plusieurs petits ruisseaux charmans; la fertilité sur-
» prenante du sol; les plus riches paysages, de toute
» espèce; tout y frappe d'admiration. Les habitans de
» cette Terre fortunée sont les hommes les mieux
» faits & les plus beaux qu'on puisse jamais voir. Les
» femmes, surtout, y sont ravissantes: mais, ce qui
» fait le plus d'honneur à ce peuple, c'est l'humanité,
» la droiture, la franchise de l'âge d'or, qu'on trouve
» chez eux. Ils nous donnèrent, pour quelques baga-
» telles, une ample provision de cochons, de volaille,

ILES DE LA MER DU SUD. *Marquises.* 291

„ de poisson & de fruits , de toutes espèces. Ils ne furent pas peu surpris , à la vuë de notre vaisseau : „ c'étoit le premier qu'ils eussent jamais vû. L'Ile „ appartient au Souverain d'une autre Ile voisine.,

8. LAGONE , latit. méridionale , $18^{\circ} 44'$; longitude occidentale , de Londres , $138^{\circ} 58'$. „ Cette Ile , „ continuë le journal Anglois , „ qui n'a qu'une li. d'étendue , est partagée en 4 divisions , liées ensemble „ par des récifs & des bancs de sable. Dans la première , nous aperçûmes environ une trentaine d'Indiens „ nuds. Un moment après , nous en vîmes quelques-uns vêtus. A la vuë du pavillon que nous arborâmes , plusieurs d'entr'eux entrèrent dans l'eau , & „ nous firent signe d'aborder. Tous étoient armés de lances. Ils sont de couleur bronzée : leurs cheveux „ sont d'un noir d'ébène , sans être crépus. Nous observâmes que toute la Contrée étoit couverte d'arbres , entre lesquels nous distinguâmes les cocotiers , les platanes , les palmiers , dont les rameaux , „ épais & chargés de fruits , ombrageoient des gazons de verdure , émaillés de fleurs.

„ Au 17° dégr. 24 m. de latit. méridion. , & au 142° „ dégr. 50 m. de longitude occidentale de Londres , nous découvrîmes une autre Ile , basse , d'environ „ 3 li. d'étendue. Toute la Contrée , du côté de l'E. , „ étoit couverte de grands arbres , sous lesquels nous aperçûmes , distinctement , des cabanes , des pirogues & des Indiens. Nous la nommâmes , *Ile de l'Oiseau.* „

9. Iles MARQUISES ; vers le 9° degré de latit. méridionale , & le 108° de longitude occidentale. Ces Iles , au nombre de 5 , furent découvertes par les Espagnols , en 1595. La race des hommes y est plus belle que dans la plupart des autres Iles de cette Mer. Leur taille est avantageuse. Ils n'ont , pour tout vête-

292 ILES DE LA MER DU SUD. *St. Charles.*

ment, qu'une bande de toile, autour de la ceinture. Les femmes sont vêtues d'une pièce d'étoffe qui enveloppe leurs seins; en forme de jupon, & qui descend jusqu'à mi-jambes. Un manteau flotant couvre leurs épaules. Ils ont, soit à la tête, soit aux jambes, divers ornemens de plumes, de nacre de perle, d'écaille de tortue, de cheveux. La plus considérable de ces Iles a environ 15 li. de tour. Les habitans l'appellent *Ilec-veron*: les Espagnols l'ont nommée *Dominique*.

Entre les Marquises & Taïti, on trouve quantité d'Iles basses, à demi submergées, & cependant habitées.

10. L'Ile *St. Charles*, ou *Davis*; latit. méridionale, $27^{\circ} 26'$; longitude, 269° , fut découverte en 1686, par Davis, Anglois. On a appris que les Espagnols s'en sont mis en possession le 16^e d'Octobre 1770, en lui donnant le nom de *St. Charles*. Voici un abrégé de la relation qu'on en a. „ Cette Ile n'a guères
„ que 8 mille habitans. Ce peuple est d'un caractère
„ doux. Leur taille est haute & lestée. Ils ne connois-
„ sent point les métaux. Leurs arts sont en petit
„ nombre. Ils n'ont point d'armes, point d'outils
„ tranchans. L'approche de nos vaisseaux ne leur a
„ causé ni éfroi, ni inquiétude; au contraire, plusieurs
„ d'entr'eux s'étant jettés à la nage, pour venir à
„ notre rencontre, tous se sont disputé le plaisir
„ de nous présenter des fruits, des poules & même,
„ leurs vêtemens, qui sont faits d'étoffes grossières,
„ dont les herbes ou les fruits du Pays, fournissent
„ la matière. Comme ils donnent, avec facilité, tout
„ ce qu'ils possèdent, ils demandent, avec une liberté
„ égale, tout ce qui leur fait plaisir: ils n'éprouvent
„ aucune peine à en être dépouillés. Ils se nourrissent
„ de volaille, dont ils ont une grande abondance, &
„ de fruits grossiers, qu'une culture plus parfaite
„ rendra, sans doute, meilleurs. Des caveaux, creusés

„ dans la terre, des antres, ou grottes formées par la
 „ nature, sont leurs demeures. Il paroît qu'ils ont
 „ un culte, & qu'ils vénèrent des statues de pierre,
 „ d'une taille gigantesque.”

Voici une autre relation, des Anglois, qui, par le
 nom, la position & diverses circonstances, paroît re-
 garder la même Ile; quoique, dans cette relation, on
 lui donne le nom d'*Ile de Pâques*, aussi bien que
 celui de Davis. “ Cette Ile n'a que 6 ou 7 cent habi-
 „ tans, qui vivent dans la pauvreté & dans la misère,
 „ dans un terrain stérile, sec & désert, où l'on ne voit
 „ qu'un petit nombre d'arbrisseaux & quelques her-
 „ bes calcinées. Il n'y a point d'eau douce, ni de bois
 „ à brûler. On y voit quantité de roches brisées, épar-
 „ ses çà & là, dont l'aspect caverneux, & la couleur
 „ ferrugineuse, annoncent les vestiges d'un feu sou-
 „ terrain; aussi bien que les chemins rudes, sur des
 „ tas de pierres de volcan & de lave brisée, qui blessent
 „ les pieds. Il y croît cependant, mais en petite quan-
 „ tité, des cannes-à sucre, des bananes, des ignames,
 „ des patates, des citrouilles. Il n'y a aucune espèce
 „ de quadrupèdes; mais seulement quelques volailles,
 „ fort petites. La côte est peu poissonneuse. Les habi-
 „ tans sont d'un caractère doux & paisible, hospita-
 „ liers, vifs & actifs. Leur physionomie est assez heu-
 „ reuse. Les hommes sont couverts, de la tête aux
 „ pieds, de figures imprimées dans la peau. Ils se pei-
 „ gnent de rouge & de blanc, aussi bien que les fem-
 „ mes, dont quelques-unes sont vêtues d'une pièce d'é-
 „ toffe assez longue; mais la plupart n'ont qu'une es-
 „ pèce de tablier, qui leur prend depuis les seins jus-
 „ qu'aux jambes. Leurs étoffes sont faites de l'écorce
 „ d'un arbrisseau. Ils ornent leur front d'un bandeau
 „ rond, garni de plumes. Ils ont aussi, pour se garan-
 „ tir de l'ardeur du soleil, des chapeaux de paille, for-
 „

294 ILES DE LA MER DU SUD. *Ile de Pâques.*

1) larges. Ils ont, tant les hommes que les femmes, des
 2) grands trous aux oreilles, quelquefois de 3 pouces,
 3) où ils replient souvent la partie inférieure. On n'y
 4) a vû que très-peu de femmes & d'enfans; sans qu'on
 5) sache si, en éfet, il n'y en a qu'un si petit nombre,
 6) ou s'ils les tenoient cachés. Le peu de femmes qui
 7) parurent, donnèrent dans des excès de débauche
 8) incroyables. La langue de ces insulaires est, à peu-
 9) près, la même qu'à Taïti, & dans la plupart des au-
 10) tres Iles de la Mer du Sud. Elle a, surtout, une
 11) grande conformité avec celle de la Nouvelle Zé-
 12) lande, par la dûreté de la prononciation, & l'em-
 13) ploi des lettres gutturales. Ce qui nous a le plus sur-
 14) pris, dans cette Ile, ce sont des statues colossales,
 15) qu'on y trouve en grand nombre, & qui surpassent,
 16) de beaucoup, les forces actuelles d'une poignée d'ha-
 17) bitans, qui n'ont aucun des outils nécessaires pour
 18) élever de si énormes masses. Ces statues sont placées
 19) sur des plate-formes de maçonnerie, fort grandes &
 20) fort hautes. Une d'elles, qui étoit tombée, avoit
 21) près de 27 pieds de longueur, & plus de 8 pieds de
 22) largeur, au-dessus de la poitrine. Il y en avoit d'au-
 23) tres, en place, qui étoient encore plus grandes. Ce
 24) sont des figures d'hommes, assez grossièrement fai-
 25) tes. Il paroît que les habitans ont de la vénération
 26) pour elles, comme pour des monumens érigés, au-
 27) trefois, à la mémoire de leurs Rois. Les plate-for-
 28) mes, aussi bien que les statues, sont de pierres de
 29) taille, grises, fort larges & posées sans aucun ci-
 30) ment; mais très-bien enchassées, les unes dans les
 31) autres; de sorte que les jointures sont très-serrées.
 32) Quelques-uns de nous, qui examinèrent cette pier-
 33) re, la trouvèrent différente de toutes celles qu'on
 34) voit dans l'Ile; & elle leur parut factice. Sur la tête
 35) de chaque statue est une grosse pierre cylindrique,

ÎLES DE LA MER DU SUD. *Sandwich.* 295

de couleur rouge , dont une , qui n'étoit pas la plus grande , avoit 52 pouces de haut , sur 66 de longueur. ”

11. Les Îles de SANDWICH, entre le 18^e dégr. 54', & le 22^e dégr. 15' de lat. septent., & les 217½ dégr. & 225½ dégr. longit. , sont peu éloignées de la route ordinaire que tiennent les vaisseaux Espagnols, en allant d'Acapulco à Manille. Ils les laissent, en allant, à peu de degrés au N. de leur route : au retour, ils les laissent à peu de distance, au S. : cependant, il paroît qu'ils n'y ont jamais abordé ; car, quand le Capitaine Cook y arriva , pour la première fois, il parut que les habitans n'avoient jamais vû de vaisseaux , & qu'ils n'avoient aucune idée de l'existence des Européens : ils paroissoient ignorer entièrement l'effet des armes-à feu. Ces Îles, (dit le Journal Anglois), au nombre de 51, sont un group qui s'étend l'espace de plus de 80 li., du S. au N., sur 200 li. de l'E. à l'O. Il paroît que les habitans cultivent leurs terres ; du moins, vers les côtes. Ils nourrissent quantité de cochons ; mais ils ne connoissent point d'autres quadrupèdes, sanon, des chiens & des rats. Leur langue est la même que dans les autres Îles de la Mer du Sud, depuis le 47^e dégr. de lat. septentrionale, jusqu'au 20^e de lat. méridionale ; ce qui fait près de 1700 li., en lat., & plus encore, en longit. Leur dialecte & plusieurs de leurs usages semblent avoir plus d'analogie avec le langage & les coutumes de la Nouvelle Zélande qu'avec ceux des autres Îles. Ils sont fort civilisés, d'un caractère doux, assez intelligens : il est admirable avec quelle industrie ils font quantité de choses qui demandent de l'intelligence & de l'adresse. ” Ils sont extrêmement propres dans leurs repas : tous les Anglois convinrent que la manière dont ils aprettoient les nouritures,

296 ILES DE LA MER DU SUD. *Mariannes.*

animales & végétales, étoit supérieure à la leur. On y a trouvé une espèce de société de moines, qui vivent en communauté, & dont les Anglois font les plus beaux éloges : ils en parlent comme de personnages très-respectables, doux, honnêtes, bienfaisans, hospitaliers : ils disent qu'ils n'ont rencontré, nulle part, d'aussi habiles nageurs. Ces insulaires jouent beaucoup : ils ont plusieurs sortes de jeux ; entr'autres un, qui ressemble beaucoup à notre jeu de dames. Ils sont fort courageux. Les fusils, ni même les canons, ne produisoient aucun signe de frayeur parmi eux, dans un combat qu'ils soutinrent contre les Anglois, & où le Capitaine Cook perdit la vie. Leurs armes offensives sont des piques, des espèces de poignards, des massues. Ils lancent aussi des pierres, avec force & adresse, soit avec la main, soit avec des frondes. Ils se couvrent, dans les combats, d'une espèce de nattes, d'un tissu si ferme & si ferré qu'elles résistent au poignard, & sont même impénétrables aux coups de fusils, chargés de petit plomb.

12. Les Iles MARIANNES sont autour du 160^e degré de longitude orientale, le long duquel elles font une longue chaîne, presque toute, au S. du Tropique du Cancer, & qu'on appelle *Archipel de St. Lazare*. Elles furent découvertes en 1520, par Magellan. On n'en compte que 12 ; mais il y a encore quelques petits ilots. Elles sont, toutes, fort petites. L'air y est pur & sain. On dit que le Ciel y est presque toujours serein, & que la chaleur n'y est pas excessive, quoiqu'entre les Tropiques ; mais on y a, fréquemment, des ouragans très-violens. Les montagnes y sont chargées d'arbres toujours verts, & il en est fort plusieurs ruisseaux, qui rendent les plaines & les vallées fort agréables. Leurs principales productions sont des fruits & diverses racines, qui, avec le poisson, font presque toute la subsistance

des habitans. On y trouve particulièrement le fruit à pain : les Espagnols y ont introduit la culture du riz. Lorsqu'on les découvrit, on n'y avoit jamais vû de quadrupèdes , ni même de reptiles ; mais seulement , dit-on , une certaine espèce d'oiseaux , à peu près semblables aux tourterelles. Elles abondent, aujourd'hui, en bœufs, cochons sauvages, volaille &c. Les cousins & d'autres sortes de mousserons, y fourmillent, aussi bien que les tiques, & tourmentent les hommes & les bêtes. Il y a aussi des scorpions & des mille-pieds. Les Espagnols avoient d'abord donné, à ces Iles, le nom d'*Iles des Larrons*, parce que les habitans, qui n'avoient jamais vû de fer, leur prirent quelques instrumens de ce métal : mais on a trouvé qu'on leur avoit fait tort. Ils sont bien faits, bazanés, plus forts & plus robustes que les Européens. Ils ne connoissent point les maux que cause l'intempérance ; quoiqu'ils soient si gras qu'ils paroissent enflés. Ils vivent fort long-tems : on dit que la plupart passent les cent ans. Les hommes vont entièrement nus : les femmes se couvrent : elles font consister leur plus grande beauté dans les dents noires & les cheveux blancs. Leur langue est douce & agréable : on croit que c'est celle des *Tagales*, qu'on parle aux Philippines. Plusieurs de leurs usages ressemblent à ceux des Japonois : ils sont aussi vindicatifs qu'eux. On dit qu'il y a, parmi eux, des Nobles, qui ne sont pas moins hautains, ni moins fiers que ceux du Japon. Leur inconstance est extrême ; aussi bien que leur passion pour la danse, la course & la lutte. Leur principale occupation est la pêche : ils s'y exercent dès leur enfance. Ils sont si souvent dans l'eau qu'ils nagent comme des poissons. Leurs *pros*, ou barques, sont d'une invention qui feroit honneur aux peuples les plus civilisés : la structure en est très-simple : elles vont d'une vitesse si extraordinaire qu'elles

298 ILES DE LA MER DU SUD. *Mariannes.*

sont communément 8 li. par heure. On assure qu'une de ces barques, ayant été expédiée à Manille, fit ce voyage, de 5 à 6 cent li., en 4 jours. Elles sont construites de la manière la plus convenable à la nature des vents qui règnent dans ces Mers. Leurs maisons sont assez agréables : elles sont construites de bois de cocotier, & d'une autre espèce, particulière à ces Iles. Avant l'arrivée des Espagnols, ils vivoient dans une simplicité dont on a peine à se faire une idée. Séparés de toutes les autres nations de la Terre, par des vastes Mers & n'ayant aucun commerce avec elles, ils ignoroient entièrement qu'il y eut d'autres Terres & d'autres hommes. Ce qu'il y a de plus surprenant, c'est qu'ils n'avoient jamais vu de feu : leur étonnement fut extrême, quand ils en virent pour la première fois, & qu'ils en aperçurent les effets & les usages. Ils n'avoient ni loix ni chefs : chaque famille se gouvernoit à son gré. Ils n'avoient ni arcs, ni flèches, ni épées. Lorsqu'ils se batoient, ce qui arrivoit rarement, ils se servoient de bâtons, qu'ils armoient du plus gros os d'hommes qu'ils pouvoient trouver, & qu'ils rendoient pointu en l'éguissant. On dit que ces os sont si vénémeux qu'il n'y a point de poison plus prompt, ni plus violent, & qu'on n'y a point encore pu trouver de remède. On croit qu'ils les frotoient avec quelque herbe extrêmement vénémeuse. Les missionnaires qu'on y a envoyés, depuis l'an 1660, y ont fait quantité de Chrétiens.

La plupart de ces Iles étoient autrefois fort peuplées ; mais, aujourd'hui, elles sont presque inhabitées, excepté deux ou trois. On n'y trouve ni ports ni bonnes rades.

Guam, *Guaham*, la plus considérable de ces Iles, est sous le 13° dégr. de lat. septentrionale. On ne lui donne que de 30 à 40 li. de tour. Quelques relations disent qu'il y a environ 30 mille ames : d'autres disent

seulement 4 mille , presque tous , naturels de l'Ile. Il y a un Gouverneur Espagnol & une garnison de 150 hommes. L'Ile abonde en excellens fruits , & l'air y est sain : cependant les habitans sont sujets à une espèce de lèpre. Il y a une petite ville , apellée *St. Ignatio-de Agand* , dont les maisons sont bâties de pierre. Elle est défendue par deux petits forts , & par une baterie , placée sur une éminence voisine de la Mer. Les gallions de Manille y abordent , en venant d'Acapulco , & y prennent des rafraichissemens ; mais ils n'y osent rester qu'un jour ou deux ; parce que la rade est fort mauvaise.

On donnera , ici , l'extrait d'une agréable description qu'on trouve , de Tinian , une de ces Iles , dans le Journal du voyage d'Anson , autour du Monde , fait en 1740 & 1741. "*Tinian* est sous le 15° dégr. 8' de lat. septentrionale , & 144 dégr. 50' O. d'Acapulco. Sa longueur , du S. S. O. au N. N. E. , est d'environ 4 li. , & sa largeur , de 2 li. On y trouve , dans la plus grande abondance , tous les vivres des Pays les mieux cultivés. L'eau & l'air y sont excellens. Elle est remplie de toutes sortes de bétail , d'un goût exquis. Les bois y sont sans brossailles , & exhalent un parfum admirable. Elle produit , en abondance , des oranges , tant douces qu'amères , des limons , des citrons , des goyaves , des noix de cocos & , surtout , le *fruit-à pain* , que nous avons mangé , en lieu de pain , durant tout notre séjour dans l'Ile ; car , pendant tout ce tems , on ne distribua point de pain à l'équipage. Tout notre monde le préféroit au pain. Ce fruit croît sur un grand arbre , qui s'élève assez haut , & qui , vers la tête , se divise en grandes branches. Ses feuilles , d'un beau verd foncé , ont les bords dentelés , & sont longues de 12 à 18 pouces. Le fruit vient , indifféremment , à tous les endroits des branches : sa figure est un ovale , de 7 à 8 pouces de longueur.

„ Il a une écorce épaisse & forte. Il croît séparément,
 „ & jamais en grappe. On ne le mange que quand il a
 „ toute sa grosseur, pendant qu'il est encore verd.
 „ Son goût & sa substance ressemblent assez à ceux
 „ d'un fond d'artichaud. Quand il est tout-à-fait mûr,
 „ il est mou & jaune, & acquiert un goût douxereux,
 „ & une odeur agréable, qui tient un peu de celle de
 „ la pêche : mais on prétend qu'alors il est mal-sain,
 „ & cause la dysenterie. Quoique l'île soit inhabi-
 „ tée, elle étoit bien éloignée de paroître déserte &
 „ inculte : elle a, plutôt, l'air d'une habitation ma-
 „ gnifique. On y voit des bois superbes, avec des
 „ grandes & belles clarières, si bien distribuées qu'el-
 „ les feroient honneur à un cultivateur &, même, à un
 „ dessinateur. Les points de vue, qu'elle offre de tou-
 „ tes parts, sont si admirables qu'ils passent toute
 „ description. L'air y est si sain que nos malades en
 „ sentirent, presque à l'instant même, la salutaire in-
 „ fluence. Il nous donnoit, à tous, un appétit dévorant.
 „ Le terroir y est, partout, sec & tant soit peu sablo-
 „ neux ; ce qui, en arrêtant son extrême fécondité, fait
 „ que le gazon y est plus fin & plus uni qu'on ne le
 „ trouve ordinairement dans les climats chauds. Le
 „ sol s'élève insensiblement, depuis le rivage. Les
 „ heureux animaux qui, durant la plus grande partie
 „ de l'année, sont les seuls habitans de cette île for-
 „ tunée, sont aussi partie de sa beauté romanesque.
 „ On y voit quelquefois, dans une prairie, des milliers
 „ de bœufs, paissant ensemble, & tous, aussi blancs
 „ que du lait, excepté aux oreilles, qu'ils ont ordinai-
 „ rement noires. Nous ne les trouvâmes point farou-
 „ ches. Il peut y en avoir environ 10 mille, au moins,
 „ dans l'île. Leur chair est très-bonne & plus facile à
 „ digérer qu'aucune autre de la même sorte. Les Es-
 „ pagnols de Guam en tirent beaucoup. Les cris con-

„ tinuels , & la vuë , d'oifeaux domestiques , qui pen-
 „ plent les bois, excitoient en nous les agréables idées
 „ de villages. Cette volaille est grasse & excellente :
 „ on la prend facilement ; à la course. Il n'y a point
 „ d'eau courante ; mais quantité de puits & de four-
 „ ces. On y trouve aussi des bassins admirables d'eau
 „ douce , entr'autres 2 lacs , vers le milieu de l'île ,
 „ remplis de canards , de sarcelles &c. Des Indiens
 „ des îles voisines nous aprirent que Tinian étoit fort
 „ peuplée , jusqu'au commencement de ce siècle , ou
 „ à la fin du précédent , & contenoit environ 30 mille
 „ ames ; mais que les Espagnols en ont transporté tous
 „ les habitants à Guam, pour y remplacer ceux qu'une
 „ maladie épidémique y avoit enlevés, & où la plupart
 „ périrent du regret de leur patrie. Nous trouvâmes,
 „ dans l'île, en confirmation d'une ancienne popula-
 „ tion, des ruïnes dispersées de tous côtés, en plusieurs
 „ lieux , fort près les uns des autres , & qui , presque
 „ toutes , consistoient en 2 rangs de piliers , d'envi-
 „ ron 13 pieds de hauteur , & de forme pyramidale ,
 „ dont la base est un quaré de 5 pieds , & à la distance
 „ d'environ 6 pieds l'un de l'autre. Le double de cet
 „ espace sépare ordinairement les rangs. Sur chacun
 „ de ces piliers étoit un demi globe , dont la surface
 „ plate est en haut. Le tout est fait de sable & de pierre,
 „ cimentés ensemble, & recouverts de plâtre. Les In-
 „ diens dont j'ai parlé, nous dirent que ces piliers
 „ avoient appartenu à des monastères d'Indiens. Il sou-
 „ fle, presque sans cesse, des vents frais dans l'île, & il y
 „ pleut de tems en tems , mais rarement , & pendant
 „ peu de tems de suite. On y est tourmenté par une in-
 „ finité de cousins & d'autres moucherons ; aussi bien
 „ que par des tiques. Quoique cet insecte s'atache or-
 „ dinairement au bétail , nous en fumes assez souvent
 „ ataqués... Nous y trouvâmes aussi des mille-pieds

302 ILES DE LA MER DU SUD. *Mariannes.*

„ & des scorpions. L'ancrage n'y est point sûr , en
„ certaines saisons. ”

Pour faire mieux connoître ces Iles , particulière-
ment celle de Tinian , on ajoutera encore ce qu'en dit
le Journal du voyage autour du Monde , par des An-
glois , sous le Comod. Byron. » Le 31^e de Juillet 1765 ,
„ nous débarquâmes au même endroit que le Lord
„ Anson. L'eau y étoit tellement transparente qu'on
„ en apercevoit distinctement le fond , à la profondeur
„ de 24 brasses , ou 140 pieds. L'île est couverte de
„ bois , qu'on ne peut traverser qu'avec des peines
„ infinies. La contrée s'offrit à nos regards sous un as-
„ pect bien différent du tableau qu'en a fait l'auteur
„ de la relation du voyage d'Anson. Les plaines
„ étoient entièrement couvertes de roseaux & de
„ buissons , qui , en plusieurs endroits , s'élevoient plus
„ haut que nous , & partout , au moins jusqu'à la
„ ceinture. Nos jambes , continuellement embarrassées
„ dans ces espèces de ronces , étoient toutes déchirées.
„ Nous étions couverts de mouches , de la tête aux
„ pieds , & , si nous voulions parler , nous étions sûrs
„ d'en avoir la bouche pleine. L'eau du puit où nous
„ puisâmes , & qui , je pense , est le même où les
„ gens d'Anson en prirent , étoit la plus mauvaise que
„ nous eussions encore trouvée , depuis que nous
„ étions en Mer : elle est faumâtre & toute pleine de
„ vers. La rade où nous étions à l'ancre est , on ne peut
„ pas plus dangereuse , dans cette saison ; un fond de
„ sable y couvre des grosses masses de corail dur &
„ tranchant , qui coupe les cables . & où l'ancre n'a
„ point de tenuë. L'île produit des limons , des oran-
„ ges amères , des cocos , le fruit-à pain , des goyaves
„ &c. ; mais nous n'y trouvâmes ni melons d'eau , ni
„ oseille , ni autres plantes antiscorbutiques. On y
„ trouve du coton & de l'indigo , en abondance. Je

„ crois que l'air y est très-mal-sain ; du moins pen-
 „ dant la saison où nous y fumes. Les pluies y sont
 „ violentes & presque continuelles , & la chaleur
 „ sufoquante : je n'en avois pas éprouvé de pareille
 „ sur les côtes de Guinée & aux Indes occidentales.
 „ On y est encore tourmenté de quantité de mille-
 „ pieds , de scorpions & de grosses fourmis noires ,
 „ dont les morsures sont également dangereuses.
 „ Il y a aussi une infinité d'autres insectes véni-
 „ meux , qui nous étoient entièrement inconnus , &
 „ qui nous furent très-incommodes. Leurs piquûres
 „ causoient des douleurs aiguës : nous tremblions de
 „ nous mettre au lit ; car on en étoit tourmenté par
 „ tout. Il y a assez de bétail ; mais si ombrageux qu'il
 „ étoit très-difcile d'en aprocher assez près pour tirer
 „ dessus. Lorsqu'enfin on étoit parvenu à tuer quel-
 „ cun de ces animaux , & à le traîner l'espace de 7 ou
 „ 8 milles , à travers les bois & les plaines hérissées
 „ de bruières , il étoit couvert de mouches , exhaloit
 „ une odeur fétide & n'étoit plus bon à rien. Nos
 „ gens , exténués par ces pénibles courses , étoient
 „ bientôt ataqués de fièvres , dont ils avoient bien de
 „ la peine à se tirer. Nous avions moins de peine à
 „ nous procurer de la volaille. Les bois de l'île sont
 „ peuplés d'une si grande quantité d'oiseaux , de tou-
 „ tes espèces , qu'on pouvoit toujours en tirer aisé-
 „ ment ; mais la chair en est généralement d'un mau-
 „ vais goût ; & , une heure après qu'on les avoit tués ,
 „ ce n'étoit plus que de la pourriture ; tant la chaleur
 „ étoit grande. Les cochons sauvages y abondent , &
 „ firent notre plus grande ressource , pour la viande
 „ fraîche. Ils sont très-féroces , & si gros qu'ils pèsent
 „ communément 200 liv. Le poisson qu'on prend sur
 „ la côte est très-beau , mais très-mal-sain : il occasiona
 „ des fâcheux accidens à ceux qui en mangèrent ,

„ même sobrement : ils en furent très-dangereusement malades, & coururent risque d'en perdre la vie.
 „ L'Ile de *Saipan*, 3 li.N., ou N.O., de Tinian, est plus grande que celle-ci, & l'aspect en est plus agréable.
 „ On y trouva plusieurs arbres qui seroient propres à faire des mâts de navires : on y vit quantité de cochons sauvages & de guanaques ; mais aucune trace d'autre bétail, ni aucun oiseau. On ne trouva point d'eau douce à la plage où l'on aborda, qui est, d'ailleurs, très-belle. Il y a un grand étang, vers le milieu de l'Ile. Des grands tas d'écailles d'huîtres, perlières, amoncelées sur le bord du rivage, & plusieurs autres vestiges, firent juger qu'il n'y avoit pas longtems qu'on étoit venu dans l'Ile. Il se peut faire que les Espagnols s'y rendent pour y faire la pêche des perles. On y vit aussi plusieurs de ces piliers, de figure pyramidale, qui portent sur une base quarée, comme les gens d'Anson en virent à Tinian.”

On auroit encore pu placer ici, & , peut-être, plus à leur place, les Iles de Peleu, qu'on a mises à la suite des Philipines ; parce qu'elles n'en sont pas fort éloignées.

On ajoutera encore, ici, les extraits suivans du Journal d'un Voyage autour du Monde, fait par les Anglois, sous le capitaine Carteret, en 1766, 67 & 68. „ Nous vîmes les *Iles de la Reine Charlotte* ; latit. „ S. 10° ; longitude E. , (sans doute, de Londres,) „ 164°. J'en comptai 7, & je crois qu'il y en avoit un plus grand nombre. Nous vîmes des habitans noirs, „ à tête laineuse, & entièrement nus. Ils s'oposèrent „ à notre abordage, en décochant des flèches sur nos gens. Nous croyons qu'une de ces Iles, que je „ nommai *Egmont*, est la même que les Espagnols „ ont nommée *Sta Cruz*. Nous vîmes, dans cette Ile, „ plusieurs

„ plusieurs maisons régulièrement construites. On y
 „ voit plusieurs jardins , ou vergers , enclos de murs ,
 „ & plantés de cocotiers , de bananiers , de planes ,
 „ d'ignames & d'autres végétaux. Nous vîmes un
 „ grand nombre de cocotiers parmi les maisons d'un
 „ village. Vis-à-vis d'un autre grand village , à 1 li.
 „ du premier , & près de la Mer , il y avoit un para-
 „ pet de pierre , d'environ 4½ pieds de hauteur , cons-
 „ truit , non en ligne droite , mais à angles , comme
 „ nos fortifications. Dans un autre endroit , nous vi-
 „ mes une ville fort étendue , où les habitans sem-
 „ bloient fourmiller. Lorsque le vaisseau passa en son
 „ travers , il en sortit une multitude incroyable d'in-
 „ sulaires , tenans , dans leurs mains , quelque chose
 „ qui ressembloit à un paquet d'herbes vertes , dont
 „ ils paroissoient se frapper les uns les autres , en dan-
 „ sant , ou courant en cercle. Plus loin , nous vîmes
 „ encore un grand village , défendu & , probablement ,
 „ environné d'un parapet de pierre , comme le pré-
 „ cédent. Près delà , nous vîmes une grande pirogue ,
 „ avec un abri , ou pavillon , au milieu. Quand le
 „ vaisseau passa , les habitans acoururent aussi en foule ,
 „ sur le rivage , & exécutèrent la même espèce de dan-
 „ se , en rond. Nos gens , qui étoient descendus à
 „ terre , au premier village , avoient été reçus dans
 „ une maison beaucoup plus grande que toutes les
 „ autres , bâtie & couverte de chaume , & qui paroîs-
 „ soit une maison d'assemblée. Les côtés & le plan-
 „ cher étoient couverts d'une belle natte , & il y avoit
 „ un grand nombre de flèches , en paquets , suspen-
 „ dues , pour servir au besoin. Dans un autre endroit ,
 „ à l'O. de l'Île , à l'entrée d'un grand lagon , étoit
 „ une Île , que nous apellâmes *Trévanion* , laquelle ,
 „ avec celle d'Egmont , sembloit former , en cet en-
 „ droit , une ville continuë , dont les habitans étoient
 „ *Tome IV.*

„ innombrables. Un de ces hommes, que nous eûmes
„ occasion d'examiner, avoit la tête laineuse, comme les
„ Nègres, & une petite barbe ; mais il n'étoit pas aussi
„ noir que les Nègres. Il étoit de taille moyenne, entiè-
„ rement nud, ainsi que tous les autres. Ses traits étoient
„ fort réguliers. Sa pirogue très-petite & grossièrement
„ travaillée, n'étoit qu'un tronc d'arbre creusé, avec
„ un balancier. Aucune des pirogues que nous y vîmes
„ ne portoit des voiles : trois ou 4 hommes les con-
„ duisent avec une dextérité étonnante : elles en peu-
„ vent porter 12. Ils en ont des plus grandes. L'île
„ d'Egmont a de 18 à 20 li. de longueur, de l'E. à l'O.
„ On y vit des cochons & des volailles, en grande
„ abondance, des cocotiers, des bananiers, des pla-
„ nes & beaucoup d'autres végétaux. Les habitans
„ sont extrêmement agiles, vigoureux & actifs. Ils sem-
„ bloient aussi propres à vivre dans l'eau que sur la
„ terre ; car ils sautoient, de leurs pirogues, dans la
„ Mer, presque à chaque minute. Ils tirent de l'arc
„ avec une justesse & une force incroyables. Leurs
„ flèches ont une pointe de pierre. Nous ne vîmes,
„ parmi eux, aucune apparence de métal. Le Pays,
„ en général, est couvert de bois & de montagnes, &
„ entrecoupé d'un grand nombre de vallées, arro-
„ sées de plusieurs petites rivières. Nous en vîmes
„ une grande, qui nous parut navigable assez avant
„ dans les terres, au moins pour des bâtimens médio-
„ cres. Il y a quantité de hâvres, sur la côte. La pointe
„ orientale de l'île git au $10^{\circ} 40' S.$ & $164^{\circ} 49' E.$
„ Nous nommâmes *Île du Lord How*, une plus petite
„ île, au S. de celle d'Egmont, qui en est séparée
„ par un canal de $1\frac{1}{2}$ li. . . . A environ 13 li., O. N.
„ O., de la pointe orientale de l'île d'Egmont, est
„ une autre île, d'une hauteur prodigieuse, & de
„ figure conique, dont le sommet a la forme d'un

„ entonnoir. Nous en vîmes sortir de la fumée,
 „ mais point de flamme. Je l'appellai *Ile du Volcan.*
 „ Au 7° 56' latit. S., & au 158° 56' longitude E.,
 „ nous découvrîmes une petite Ile basse & plate, que
 „ j'appellai *Gower.* Elle a environ 2½ li. de longueur,
 „ sur le côté occidental, qui est garni de bayes. Elle
 „ est, partout, couverte d'arbres, dont la plupart
 „ sont des cocotiers. Nous y vîmes quelques tortués,
 „ & un nombre considérable d'Indiens qui ressem-
 „ bloient beaucoup à ceux de l'Ile d'Egmont, & aussi
 „ tout nuds. Ils avoient, pour armes, des arcs, des
 „ flèches & des piques dont les pointes étoient de
 „ silex. Nous conjecturâmes, de quelques signes
 „ qu'ils firent, en montrant nos fusils, qu'ils n'igno-
 „ roient pas entièrement l'usage des armes-à feu. Une
 „ pirogue que nous primes étoit construite avec art,
 „ de planches très-bien jointes, & ornée de coquilla-
 „ ges & de figures grossièrement peintes. Les cou-
 „ tures étoient revêtues d'une substance assez ressem-
 „ blante à notre mastic noir, mais qui paroissoit avoir
 „ plus de consistance. Leurs pirogues, en général,
 „ sont d'une structure différente, & beaucoup plus
 „ grandes que celles de l'Ile d'Egmont; mais nous
 „ n'en avons vu aucune qui eût des voiles.

„ A environ 12 li. plus au S., nous découvrîmes 2
 „ autres Iles, à la distance d'environ 2 milles, l'une de
 „ l'autre. Celle qui est à l'E. est beaucoup plus petite
 „ que l'autre, & nous la nommâmes *Simpson.* Nous
 „ apellâmes *Carteret*, la plus grande, qui est élevée
 „ & de belle aparence.

„ Au 4° 36' S., & au 154° 17' E., nous rencontrâmes
 „ 9 Iles, qui s'étendent dans un espace d'environ 15
 „ li. Je pense que ce sont les Iles de *Ohang Java*,
 „ découvertes par Tasman. Une de ces Iles est d'une
 „ étendue considérable : les 8 autres ne sont guères

„ que des grands rochers : mais , quoiqu'elles soyent
„ basses & plates, elles sont bien couvertes de bois,
„ & bien peuplées. Les habitans sont noirs & ont la
„ tête laineuse, comme les Nègres. Leurs armes sont
„ l'arc & les flèches. Ils ont des grandes pirogues,
„ qui portent une voile.

„ Nous abordâmes à la *Nouvelle Brétagne*, dans un
„ excellent mouillage, 3 li. N. O. du cap St. George ,
„ latit. S. , 5° ; longitude E. de Londres , 152° 19'.
„ Nous recueillîmes, dans les environs, quelques
„ cocos & *choux-palmistes*. Ce chou, qui croît sur
„ une espèce de palmier, est blanc, frisé & d'une sub-
„ stance remplie de suc. Lorsqu'on le mange crud , il
„ a une faveur qui ressemble à celle de la chateigne :
„ quand il est bouilli , il est supérieur au meilleur pa-
„ nais. Le Pays des environs est élevé & montueux ,
„ mais couvert d'arbres de différentes espèces, dont
„ quelques-uns sont d'une grandeur énorme. Les
„ muscadiers y abondent ; mais les muscades ne me
„ parurent pas de la meilleure qualité ; peut-être
„ parce qu'elles croissent sans culture, ou qu'elles sont
„ trop à l'ombre, sous les grands arbres. Je crois qu'on
„ y a toutes les espèces de palmiers , l'arbre qui pro-
„ duit la noix de bétel , diverses sortes d'aloës , des
„ canes-à sucre , des bambous &c ; mais on n'y trouve
„ aucun végétal comestible. Les bois sont remplis de
„ tourterelles, de pigeons , de perroquets. Il y a, par-
„ ticulièrement , quantité d'oiseaux à plumage noir,
„ qui font un bruit assez semblable à l'aboyement d'un
„ chien. Nos gens n'y virent que 2 petits quadrupè-
„ des, qu'ils prirent pour des chiens. Ils dirent qu'ils
„ étoient très-sauvages , & qu'ils s'enfuirent fort vite.
„ Nous y vîmes des scorpions & quelques serpens ,
„ de différentes espèces. Il y avoit des huttes, les plus
„ misérables que nous eussions jamais vuës. Nous re-

„ connumes que la Nouvelle Brétagne est partagée
 „ en 2 Iles, par un canal que nous parcourumes.
 „ Sur la méridionale, qui est la plus grande, on trouve
 „ quelques terres élevées, & 3 montagnes remar-
 „ quables, qu'on aperçoit à 20 li. de distance. Nous
 „ vîmes derrière la plus grande, qui est celle du mi-
 „ lieu, une grosse colonne de fumée; ce qui nous fit
 „ juger qu'il y a un volcan. Ce canal est partagé, à 25
 „ li. du cap George, par une Ile assez grande, que
 „ j'appellai *Ile du Duc d'York*. Elle est unie & d'un
 „ aspect très-agréable. L'intérieur est couvert de
 „ grands bois. Les habitations des insulaires, assez
 „ voisines les unes des autres, sont rangées près des
 „ bords de l'eau, parmi des bocages de cocotiers; de
 „ façon que le tout forme un coup d'œil des plus
 „ beaux & des plus pittoresques qu'il soit possible d'i-
 „ maginer. Je donnai à l'Ile septentrionale le nom de
 „ *Nouvelle Irlande*, & laissai à la méridionale le nom
 „ de Nouvelle Brétagne. Nous vîmes des grandes
 „ pirogues de la Nouvelle Irlande, très-bien faites,
 „ dont une avoit avoit, au moins, 90 pieds de long;
 „ quoique formée d'un seul arbre: elle avoit quelques
 „ ornemens, en sculpture, dans les côtés: 33 hom-
 „ mes la faisoient marcher; nous n'y vîmes aucune
 „ apparence de voile. Ces pirogues, en général, étoient
 „ fort étroites, avec un balancier. Les hommes qui
 „ les conduisoient étoient noirs, & avoient de la laine
 „ à la tête, comme les Nègres, mais ils n'avoient pas
 „ le nez plat & les lèvres grosses. Ils vont absolument
 „ nus, excepté quelques parures de coquillages,
 „ qu'ils attachent à leurs bras & à leurs jambes. La
 „ laine de leur tête étoit chargée de poudre blanche,
 „ aussi bien que leurs barbes. Ils avoient aussi des
 „ ornemens de plumes, à la tête. Ils étoient armés de
 „ piques & de grands bâtons, en forme de massues;

„ mais nous ne leur vîmes ni arcs ni flèches. Ils avoient
„ des filets & des cordages qui paroissent très-bien
„ faits.

„ Vers le 2¹° latit. S., & environ 140 li. O. du cap
„ St. George, dans la Nouvelle Irlande, nous vîmes
„ de 20 à 30 Iles, dont quelques-unes étoient très-
„ considérables, & que nous apellâmes *Iles de l'Ami-*
„ *rauté*. Elles sont couvertes de la plus belle verdure :
„ les bois sont élevés & épais ; entremêlés de clariè-
„ res qui ont été défrichées pour des plantations, de
„ bocages de cocotiers, & des maisons des habitans,
„ qui nous parurent très-nombreuses. Les insulaires
„ vinrent nous attaquer avec plusieurs pirogues, dont
„ une que nous primes, quoique des plus petites,
„ avoit 50 pieds de long, & d'un seul arbre, avec un
„ balancier. Elle étoit grossièrement travaillée. Il y
„ avoit 2 grands pots de terre, où il parut qu'ils fai-
„ soient cuire leurs alimens. Ces peuples sont sembla-
„ bles à ceux de la Nouvelle Irlande & de l'Île Eg-
„ mont : ils sont de couleur de cuivre foncé, presque
„ noirs ; avec la tête laineuse. Ils mâchent du bétel,
„ & vont entièrement nus, excepté des parures de
„ coquillages, enfilés en cordons, qu'ils portent aux
„ jambes & aux bras. Ils avoient aussi les cheveux
„ poudrés. Leur visage étoit peint de rayes blanches.
„ Je n'observai pas qu'ils eussent de la barbe. La
„ pointe de leurs lances étoit formée d'une espèce de
„ caillou bleuâtre.

„ Vers 50 min. latit. N., & au 137° 51' longit.
„ E., nous découvrîmes 3 petites Iles, dont la plus
„ grande, que les habitans apellent *Pégan*, & que
„ je nommai *Freewill*, n'a qu'environ 2 li. de tour.
„ Elles sont basses & fort peuplées. Plusieurs piro-
„ gues, remplies d'Indiens, vinrent à nous avec des
„ signes de paix, & sans la moindre marque de dé-

„ fiance ou de crainte. Ils n'avoient rien que des
 „ noix de cocos , qu'ils nous vendirent pour quel-
 „ ques morceaux de fer , qu'ils paroissoient déjà con-
 „ noître , & aimer plus passionnément qu'aucun au-
 „ tre peuple que nous eussions vû. Ils sont de cou-
 „ leur de cuivre , & les premiers , de ce teint , que
 „ nous ayons remarqués dans ces parages. Ils ont des
 „ beaux & grands cheveux noirs , & peu de barbe.
 „ Nous remarquames qu'ils s'arachent les poils du
 „ menton & de la lèvre supérieure. Leurs traits sont
 „ beaux , & leurs dents d'une blancheur & d'un poli
 „ éclatans. Ils sont de stature moyenne, mais extraor-
 „ dinairement alertes , vigoureux & actifs. Ils mon-
 „ toient sur la grande hune beaucoup plus promte-
 „ ment que nos matelots. Leur caractère est franc &
 „ ouvert. Ils mangeoient & buvoient tout ce qu'on
 „ leur donnoit. Ils alloient , sans hésiter , dans toutes
 „ les parties du vaisseau , & ils étoient tout-à-fait fa-
 „ miliers & gais avec nos gens. Ils n'avoient , pour
 „ vêtement , qu'une légère couverture , autour des
 „ reins , composée d'une pièce étroite de belle natte.
 „ Leurs pirogues sont très-bien travaillées , & avec
 „ beaucoup d'art. Un arbre creusé en forme le fond :
 „ les côtés sont de planches. Elles ont un balancier
 „ & une voile de natte fine. Leurs cordages & leurs
 „ filets ne sont pas moins bons. Ils nous pressèrent
 „ instamment d'aller à terre ; & lorsqu'enfin ils virent
 „ que nous les quittions , l'un d'eux demanda ardem-
 „ ment de venir avec nous , malgré nous & ses com-
 „ pagnons. Il l'emporta , & vint avec nous jusqu'à
 „ Célèbes , où il mourut. Il paroît que les Iles d'où
 „ il venoit produisent des cocotiers , des palmiers ,
 „ des citronniers , l'arbre-à pain , l'arbre à bétel &c ;
 „ car il les connut d'abord , à Célèbes. Il nous fit aussi
 „ entendre que le poisson & les tortues y abondent."

Environ 100 li. S. O. de la Terre de feu , les Cartes marquent une Terre & un port , découverts par François Drake , & , plus au S. , un peu à l'O. , sous le Cercle polaire , une autre Terre , découverte par le même navigateur.

Vers le 42° degré de latit. méridionale , & vers le 6° ou 7° de longitude orientale , les Cartes marquent une Terre , apellée *Terre de Vuë*. On a donné , à la pointe la plus septentrionale , le nom de *Cap des Terres Australes*.

Sous le 54° degré de latit. méridionale , & le 28° de longitude orientale , près de 500 li. S. de l'Afrique , Mr. de Lozier-Bouvet , qui étoit chargé , par la Compagnie Françoisé des Indes , de reconnoître les Terres Australes , au S. de l'Afrique , découvrit , le 1^{er} de Janvier 1739 , une Terre , qu'il nomma *Terre de la Circuncision*. Il ne put y aborder , à cause des brouillards , des vents contraires & des montagnes de glace qui nageoient de tous côtés , sur la Mer des environs. Il ne vit guères qu'un cap. Par les remarques qu'il y fit , on a conjecturé qu'il y a , vers le Cercle polaire antarctique , des Terres élevées , & des hautes montagnes , d'où coulent des grandes rivières , qui sont gelées la plus grande partie de l'année , & portent leurs glaces à la Mer. Quelques-unes de ces montagnes de glaces s'élèvent de plus de cent pieds au-dessus du niveau de l'eau.

On a aussi annoncé que les Anglois , sous le capitaine Cook , avoient découvert , à environ 25 degrés E. , de la Terre de feu , un peu au Nord , une Ile qu'ils ont nommée *Géorgie* , ou *Sud-Géorgie* , qu'ils l'ont trouvée , au milieu de l'Été de cet hémisphère , couverte de glaces , à la profondeur de plusieurs brasses ; excepté en quelques endroits des côtes , où il ne croît qu'une seule espèce de gazon. " Quelques jours après

„ ajoute la rélation de Mr. Spaarman, Suédois, qui
 „ étoit à bord du vaisseau du Capitaine Cook, vers
 „ le 60^e degré latit. S., le 28^e de Janvier 1775, nous
 „ nous trouvâmes fort près d'une haute Terre, cou-
 „ verte de neiges & de frimats, & que nous nomma-
 „ mes *Thulé du Sud* ; comme étant la Terre la plus
 „ lointaine qu'on eût vue dans cet hémisphère : mais
 „ le vaisseau ne pouvant plus faire route, à cause
 „ des glaces, nous fûmes obligés de quitter cette
 „ latitude. ”

PIN DU TOME IV.

TABLE ALPHABÉTIQUE

De tout ce dont on a parlé dans cet ouvrage.

A.

A A, riv., en Artois, tom. II, p. 52	Abutua, III.	p. 540
Aa, riv., en Courlande, I.	Acadie, IV.	37
Aa, riv., en Brabant, II.	Acambou, III.	520
Aa, riv., en Westphalie, I.	Acanis, <i>Grand</i> , III.	515
Aacken, Aach, I.	Acanfas, peuple, IV.	70
Aahus, I.	Acapulco, IV.	81
Aalborg, I.	Acara, Acra, III.	520
Aalen, I.	Accadie, IV.	87
Aar, riv., II.	Acerenza, II.	406
Aarbourg, II.	Achaïe, II.	463
Aarhufen, Aarhus, I.	Achem, III.	342
Aas, I.	Acheron, II.	394
Abacas, III.	Achin, III.	342
Abach, I.	Achonry, I.	134
Abacoa, IV.	Açores, Iles, II.	583
Abakan, riv., III.	Acqua buia, II.	346
Abano, II.	Acqui, II.	302
Abares, III.	Acqs, D'acqs, II.	198
Abas, Abaffas & Abafches, III.	Acquaria, II.	314
Abawi, III.	Asra, III.	104
Abbach, I.	Acron, <i>Grand</i> , III.	518
Abbeville, II.	Acton, I.	77
Abcas, Abcafles, III.	Acudia, infecte, IV.	11
Ahein, II.	Adda, riv., II.	273
Aberborn, Abernety, I.	Adel, III.	569
Aberdeen, I.	Adelholz, <i>estz</i> , I.	470
Abergaveny, ou Abergeny, I.	Aden, III.	138
Aberifwith, ou Aberystwith, I.	Aderbijan, III.	167
Abernety, Aberborn, I.	Adja, III.	518
Abex, Abech, III.	Adiazzo, II.	211
Abila, II.	Adige, riv., II.	338
Abington, <i>don</i> , I.	Adigeto, riv., II.	336
Abissinie, III.	Adirbeitzan, III.	167
Ablay, III.	Adlersberg, Adlsberg, I.	492
Abo, I.	Adorsbach, I.	526
Abrantes, II.	Adoulie, III.	87
Abruze, citérieure & ultérieure,	Adour, riv., II.	200
II, 401	Adria & Adriatique, Mer, II.	336

T A B L E.

315

Adrianople, II.	462	Aire, en Artois, II.	52
St. Adrien, Mt., II.	515	— en Guyenne, II.	198
Adulie, Adonlie, III.	87	—, ou Ayr, en Ecoffe, I.	121
Aedelfors, I.	176	Aire, riv., II.	96
Aedelholzn, I.	470	Ajukas, III.	40
Aerschoot, I.	512	Aix, Ile, II.	142
Affi, III.	471	Aix, en Provence, II.	164
Afrique, III.	456	— en Savoye, M.	293
Agadez, III.	492	Aix-la Chapelle, ou Aken, I.	331
Agarie, I.	241	Akerman, I.	251
Agde, II.	184	Ak-hissar, Akissar, III.	75
Agen & Agenois, II.	197	Akra, III.	520
Agga, III.	518	Aladoulie, ulie, III.	87
Aggerhus, I.	158	Alahfa, III.	144
Agli, riv., II.	205	Alais, II.	189
Agnano, lac, II.	395	Aland, I.	201
Agosta, en Sicile, II.	424	Alatamaha, riv., IV.	65
— en Dalmatie, II.	451	Alaut, riv., I.	306
Agous, riv., III.	60	Alava, II.	515
Agout, riv., II.	181	Alb, riv., I.	454
Agra, III.	228	Alba, Albe, en Piémont, II.	302
Agram, I.	307	St. Alban, en Forez, II.	153
Agria, I.	295	Albane, & Albanie, III.	166
Agrigente, II.	418	Albanie, en Turquie, II.	451
Aguans, Agw, III.	181	Albano, de l'Etat de Venise, II.	340
Aguatulco, IV.	84	— de l'Etat de l'Eglise, II.	362
Agusta, Agosta, II.	451	St. Albans, I.	77
Aha, riv., I.	471	Albany, de N. York, IV.	52
Ahaus, I.	327	— de la baye d'Hudson, IV.	15
Ahlen, Aalen, I.	447	— ou Braidalbain, I.	115
Ahuys, I.	176	Albarazin, II.	520
Ai, Ay, II.	88	Albe, de l'Etat du Pape, II.	362
Ajaccio, II.	211	— du Monferrat, II.	302
Ajan, III.	568	Albe-Julie, I.	303
Aiafalouk, III.	74	— royale, I.	300
Aichstet, I.	438	Albemarle, riv., IV.	64
Aigle, II.	234	Alben, I.	492
L'Aigle, II.	64	Albenga, II.	320
Aigle, bois d', III.	395	Alberton, III.	482
Aigles, Mts. des, III.	43	Albinos, III.	459
Aigue morte, II.	189	Albion, I.	54
Aigue perse, II.	141	Albourg, I.	143
L'Aiguille, II.	159	Albours, Mt., III.	172
Aiguille de Cléopatre, III.	603	Albret, II.	197
Aiguilles, cap des, III.	551	Albuquerque, II.	543
Ain, Ains, riv., II.	115	Alby, II.	181
Aine, Aifne, riv., II.	88	Alcala-de Hénarez, II.	540
Air, I.	13	Alcala-real, II.	552
Airaut, Eraut, riv., II.	184	Alcantara, II.	543

Alcantarilla, II.	549	Aloës, arbre, III.	315, 395
Alcarria, II.	534	Aloufie, Ste. IV.	119
Alcasser-do fal, II.	574	Alpes, II.	289
Alchach, III.	61	Alpes Juliennes, II.	268
Alcoï, II.	530	— de Souabe, I.	444
Alcoran, { II.	442	Alpuxarras, II.	553
{ III.	124	Alface, II.	98
Alderney, I.	98	Alschwang, I.	279
Alègre, II.	152	Alfen, I.	147
Alen, Aalen, II.	447	Alfer, rivière, I.	345
Alençon, II.	65	Alftet, I.	390
Alentéjo, II.	575	Altamonte, II.	406
Alep, III.	95	Altdorf, II.	239
Aléria, II.	211	Altena, I.	344
Alet, II.	182	Altenberg, I.	384
Aléxandrette, III.	98	Altenbourg, en Saxe, I.	390
Aléxandrie d'Égypte, III.	60	— en Hongrie, I.	301
— de la Paille, II.	304	Altenkirchen, ou Altkirchen, I.	440
— en Virginie, IV.	60	Alt-Marck, I.	369
Algarie, II.	534	Altmuhl, I.	438
Algarves, II.	579	Alto monte, II.	406
Alger, ou, I.	444	Altona, II.	344
Alger, III.	472	Altorf, en Franconie, I.	443
Algeri, Alghieri, II.	428	— en Suisse, II.	239
Algézire, II.	553	Alt-Sax, II.	223
Algonquins, IV.	27	Altschaufen, I.	459
Alguer, II.	428	Alt/sol, zol, I.	297
Alhagi, plante, III.	148	Altstetten II.	261
Alhama, II.	556	Alzet, Olzet, riv. II.	515
Alicata, II.	424	Amack, I.	149
Alicant, II.	530	Amadabad, III.	239
Alicun, II.	554	Amadan, III.	180
Alife, ze, II.	110	Amalfi, II.	401
Alizés; vents, I.	34	Amance, II.	94
Alkmaer, II.	21	Amand, St. II.	50
Alla, riv., I.	286	Amazie, III.	87
Allegany, riv., IV.	45	Amatitlan, IV.	87
Allègre, II.	152	Amazone, rivière, IV.	173
Allemagne, I.	313	Amazonie, ou Pays des Ama-	
Allendorf, I.	400	zones, IV.	<i>ibid.</i>
Aller, rivière, I.	352	Amberg, I.	475
Allier, rivière, II.	151	Amboine, III.	374
Allobroges, II.	290	Amboise, H.	130
Almade, en, ou, II.	541	Ambras, I.	496
Alme, rivière, I.	328	Ambrim, IV.	263
Almeida, II.	567	Ambrun, Embrun, II.	161
Almeirin, II.	575	Amedabad, III.	239
Almería, II.	556	Ameland, II.	37
Alney, I.	89	Amelbourg, Amenebourg, I.	405

Amérique, IV.	1	St. André, Ile de Guinée, III.	513
----- Septentrionale &		----- ou St. Andrews, I.	117
méridionale, IV.	12	Andrinople, II.	462
Amersfort, II.	30	Andripoura, III.	344
Amfion, II.	291	Andro, II.	479
Amid, Amed, III.	112	Anduxar, jar, II.	551
Amiens, & Amienois, II.	56	Anegada, IV.	110
Amiante, Asbeste, III.	92	Anemabo, III.	518
Amirante, <i>Iles de l'</i> , III.	628	Anet, II.	81
Amirauté, <i>Iles de l'</i> , IV.	310	Angara, rivière, III.	25
Amis, <i>Iles des</i> , IV.	265	St. Ange, Mont, II.	403
<i>Amkas</i> , III.	227, 210	Los Angelos, IV.	83
Amoco, IV.	258	Angera, II.	307
Amoenebourg, I.	405	Angerman, rivière, & Anger-	
Amone, rivière, II.	374	manie, I.	191
Amorgo, os, II.	482	Angers, II.	126
Amour, riv. & golfe, III.	28, 50	Angerup, riv., I.	285
Ampazé, <i>jas</i> , Ile, III.	568	Anghiera, II.	307
Amphion, II.	291	Anglesey, I.	104
Ampourdan, II.	527	Anglet, II.	199
Ampurias, II.	526	Angleterre, I.	57
Amstel, rivière, II.	15	----- Nouvelle, IV.	48
Amsterdam, II.	ib.	Angoche, Iles, III.	567
----- Nouvelle, IV.	52	Angola, III.	537
----- Ile, IV.	266	Agora, III.	76
Amur, golfe d', III.	28	Angoulême, Angoumois, II.	144
----- rivière, III.	50	Angouri, III.	76
Ana, III.	131	Angoy, III.	532
Anafe, II.	485	Angra, II.	584
Ananas, fruit, III.	496	----- dos cavallos, III.	486
Anas, rivière, II.	541	Anguille, IV.	110
Anatolie, III.	68	Angus, I.	114
Anclaghest, III.	492	Anhalt, I.	397
Anclam, I.	366	Anholt, I.	153
Ancone, II.	369	Anian, détroit, III.	35
Andaloufie, II.	544	Aniez, <i>riv. des</i> , IV.	52
----- Nouvelle, en Terre-		Anjou, II.	125
ferme, IV.	137	Anjouan, III.	627
----- <i>Nouv.</i> , au Mexique, IV.	91	Ankera, III.	76
Andamans, Ile des, III.	313	Anna, III.	131
Andaye, II.	200	Annaberg, I.	384
Andelis, II.	61	St. Annaberg, I.	485
Andernach, I.	429	Ansburg, I.	379
St. Andero, II.	504	Annan & Annandale, I.	122
Andes, montagnes, IV.	147, 149	Annapolis royale, IV.	38
Andorre, <i>val d'</i> , II.	182	Annarom, IV.	262
Andragiri, III.	343	Annates, II.	352
St. André, en Carinthie, I.	490	Ste. Anne, V., I.	246
St. André, en Guinée, III.	520	----- port, IV.	40

Annecy, II.	292	Aquitaine, II.	
Année solaire, I.	19	Arabie, III.	
Annoboa, III.	525	Arabique. golfe, III.	
Anonia, I.	500	Aracan, III.	
Anse, I.	32	Arad, I.	
Anséatiques, <i>Villes</i> , I.	348	Aragon, II.	
Anfico, Anzico, III.	494	Aral, III.	
Anslo, I.	158	Aran, <i>vallée d'</i> , II.	
Anspach, I.	439	Aranda de Douro, II.	
Antartique, pole, I.	13	Aranjuez, II.	
Antartiques, Terres, IV.	231	Ararat, Mont, III.	
Antequera, II.	556	Aras, riv., III.	
Antibes, II.	172	Arau, II.	
Anticoffi, IV.	39	Arauca, & Arauques, IV.	
Antigoa, IV.	113	Araxe, riv., III.	
Anti-Liban, IV.	95	Arbe, II.	
Antilles, Iles, IV.	93	Arberg, II.	
Antioche, <i>kia</i> , III.	99	Arbois, II.	
Antiochette, <i>kéta</i> , III.	87	Arbon, II.	
St. Antioce, <i>go, ga, ca</i> , II.	429	Arbourg, II.	
Anti-Paros, II.	474	Arbre à pain, IV.	
Antipodes, I.	27	— à papier, III.	
Antivari, II.	452	— à suif, III.	
St. Antoine, riv., III.	486	— à vernis, III.	
— du Récif, IV.	187	— cirier, IV.	
— des Iles vertes, III.	619	— triste, III.	
— du Brésil, IV.	190	Arc, riv., en Provence, II.	
— au Mississipi, IV.	70	— en Savoye, II.	
Antongil, III.	626	Arca, III.	
Antrim, I.	132	Archangel, I.	
Anvers, I.	509	Archangelgorod, I.	24
Anzico, III.	494	Arche, riv., II.	29
Aofk, Aofte, III.	296	Archipel, I.	3
Aot, riv., I.	306	— de St. Lazare, IV.	29
Apaches, peuple, IV.	90	— de Grèce, II.	47
Apalaches, Monts, IV.	45	Arcis, II.	90, 11
Apalachicola, riv., IV.	43	Arckel, I.	51
Apenins, Monts, II.	289, 401	Arcq, II.	10
Apenrade, I.	146	Artique, pole, I.	1
Aphélie, I.	21	Archiques, <i>Terres</i> , IV.	23
Aphiom-carahiffar, III.	75	Arceuil, II.	7
Apilaga, le bon arbre, III.	373	Arcey, II.	11
Appenzel, II.	254	Ardagh, I.	13
Appleby, I.	65	Ardebil, <i>vil</i> , III.	16
Apt, II.	174	Ardennes, Forêt, I.	51
Apulie, II.	403	Ardesche, rivière, II.	19
Apulxarras, II.	553	Ardra, Arder, III.	52
Aquila, II.	402	Arc, riv., en Anglet., I.	6
Aquilée, II.	834	— en Suisse, II.	23

T A B L E.

319

Aréca, III.	202	Arracan, III.	292
Aremberg, au Bas-Rhin, I.	432	Arragon, II.	517
----- ou Arensberg, en		Arran, I.	121
Westphalie, I.	333	Arras, V., II.	51
Arensbourg, I.	232	Arras, riv., III.	163
Arequipa, IV.	169	Arronches, II.	578
Arethuse, II.	423	Arſchat, I.	512
Arg, rivière, I.	458	L'Arta, II.	452
Argenteuil, II.	77	Artois, II.	51
l'Argentière, II.	477	Arve, riv., II.	292
Argew, Argow, II.	230	Arvisiane, III.	78
Argisch, rivière, II.	446	Arzilla, III.	469
Argo, Argos, II.	467	Arzu, riv., III.	87
Argonne, II.	96	Asajanskoi, III.	22
Argow, Argew, II.	230	St. Asaph, I.	108
Arguin, III.	485	Asaphi, ſt, III.	471
Argun, Argunskoi, III.	27	Asbeſte, III.	92
Argyle, I.	116	Aſcenſion, III.	526
Arhus, Aarhusen, I.	144	Aſchaffembourg, I.	426
Arica, IV.	172	Aſem, III.	299
Ariège, rivière, II.	182	Aſie, III.	1
Ariopana, rivière, IV.	176	----- mineure, III.	68
Arionſia, III.	78	Aſinara, II.	429
Aristocratie, I.	41	Aſiot, III.	606
Ariſto-démocratie, I.	41	Aſmer, III.	223
Arles, II.	166	Aſoph, Aſof, Azof, III.	47
Arlesheim, II.	281	Aſpermont, I.	326
Armagh, I.	133	Aſphaltite, lac, III.	106
Armagnac, II.	201	Aſprino, II.	397
Armançon, II.	110	Aſſancalé, III.	111
Armence, II.	276	Aſſaſſins, baye des, IV.	253
Arménie Turque, Majeure,		Aſſozocé, plante, III.	571
ou Grande, III.	108	Aſſe, riv., II.	173
----- Perſanne, III.	163	Aſſem, III.	299
----- Petite ou Mineure, III.	87	Aſſenipoils, IV.	17
Armentières, II.	50	Aſſens, I.	152
Armuyden, II.	28	Aſſi, riv., III.	99
Arnhem, eim, II.	31	Aſſime, mo, III.	519
----- Terre d', IV.	243	Aſſiniboels, IV.	17
Arno, rivière, II.	344	Aſſirie, III.	111
Arnsberg, I.	333	Aſſiſe, II.	368
Arnſtat, I.	395	l'Assomption, IV.	199
Aroc, III.	565	Aſſouan, Aſvan, III.	606
Aroſſen, I.	411	Aſſyrie, III.	111
Arona, II.	303	Aſt, Aſti, II.	301
Aronches, II.	578	Aſtabat, III.	164
Aroſen, ſa, I.	187	Aſtorga, II.	504
Aroux, rivière, II.	212	Aſtracan, III.	41, 37
Arque, rivière, II.	62	Aſturies, II.	503

Afvan, III.	606	Auxerre & Auxerrois, II.	111
Ateck, III.	223	Auxois, II.	109
Ath, I.	514	Auxonne, II.	112
Athènes, II.	464	Ava, III.	290
Atherdée, I.	136	Avanche, II.	235
Athol, I.	115	Avares, peuple, III.	2, 37
Athos, Mont, II.	455	Avatcha, III.	34
Athlone, I.	135	Aveiro, II.	569
Atlas . Mont, III.	460	Aveirou, riv., II.	191
Atmosphère; I.	13	Averne, II.	393
Atock, Atok, III.	223	Aversa, II.	397
Attamaha, riv., IV.	65	Aversberg, berg, I.	491
Attiença, II.	512	Aves, riv., II.	566
Aube, rivière, II.	90	Avignon, II.	174
Aubuffon, II.	147	Avila, II.	511
Aucagurèle, III.	570	Aviles, II.	504
Auch, II.	201	Avinna, IV.	78
Aude, riv., II.	182	Avon, riv., I.	87, 89, 99
Augans, peuple III.	181	Avranches, II.	68
Auge, II.	65	Aw, riv., I.	116
Angela, III.	482	Awatcha, III.	33
Augasbourg, I.	462, 463	Awéri, III.	523
Augusta, en Sicile, II.	424	Awlen, Aalen, I.	447
Augusta, en Caroline, IV.	66	Axe de la Terre, I.	13
Augustbourg, I.	384	Axime, III.	519
Augustenbourg, I.	395	Axum, ume, III.	576
St. Augustin, IV.	71	Axy, poivre, IV.	172
Augustow, I.	268	Ayala, riv., III.	69
Aulagas, lac de les, IV.	169	Ayeta, II.	406
Aulendorf, I.	465	Ayoud, III.	222
Aunis, II.	141	Ayr, riv., II.	96
Aurengabad, III.	246	— Airc, I.	121
Aurick, I.	329	Ayre, II.	198
Aurillac, II.	152	Azamor, III.	471
Auriol, II.	162	Azgar, III.	485
Aurore, I.	45	Azof, Azak, III.	47
— Boréale, I.	47	Azores, Iles, II.	583
Aufon, riv., II.	176	B.	
Aufée, I.	487	BABEL-mandel.	III, 126
Aufig, I.	523	Babilone & Babylonie.	III, 117, 118
Aufsonne, II.	112.	— d'Egypte.	III, 521
Australes, Terras, IV.	231	Baza, Baza.	II, 556
Austrasie, II.	97	Baçaïm.	III, 248
Auto-da-fé, II.	499	Bacafara, Bacca.	I, 252
Autriche, I.	479	Baccarach, Bacha.	I, 422
— antérieure, I.	453	Bacha.	I, 436
Autriche, III.	483	Bacha-ferai Baohi : ou Bacie-	
Autun & Autunois, II.	112	Saraï.	I, 252
Auvergne, II.	148	Bachia.	

Bachian	III, 373	Balaſſor, lazore, lizore	III, 238
Bachu	III, 166	Balaton, lac	I, 300
Backſſeray	I, 252	Balastro	II, 520
Bactra	III, 61	Balbec	III, 102
Bactriane	III, 58	Balk	III, 61
Bacu, Baku, cou	III, 166	Baldivia	IV, 208
Badajoz	II, 942	Bâle, Baſel	II, 248
Bade, Marquiſat	I, 450	Baléares, Iles	II, 532
Baden, en Suiffe	II, 256	Baleines, poiſſon	IV, 237
Baden, en Autriche	I, 484	Bali	III, 260
Badenoch	I, 113	Baligrod	I, 309
Badenweiler	I, 451	Ballaſſor	III, 238
Bacça, au Pérou	IV, 162	Ballagate, Monts	III, 205
Bacça, en Eſpagne	II, 552	Balluches	III, 194
Baffa	III, 93	Bally, Baly	III, 360
Baffin, baye de	IV, 237	Balyora, ſara, ſera	III, 119
Bagdad, dat	III, 117	Baltéglio, riv.	II, 296
Baglana	III, 245	Baltimore	I, 139
Bagnagar	III, 254	Baltique	I, 171
Bagnaluc, Bagnialuc	II, 448	Baltiſtan	III, 63
Bagnères	II, 201	Baluclawa	I, 252
Bagni, lac	II, 362	Balzain	II, 511
Bagnols	II, 189	Bamba	III, 532
Bagnonero	II, 313	Bamberg	I, 437
Bagou	III, 295	Bambou	III, 199
Bahama	IV, 124	Bambuk, bouk	III, 492
Bahar	III, 237	Bambuk, beure de	III, 497
Baharen, Bahrein, ren	III, 144	Bamf	I, 113
la Bahia	IV, 189	Banane, racine	IV, 10
Bahus, Bahuslehn	I, 181	Banara, rou	III, 233
Baichlingen	I, 435	Banc de ſable	I, 32
Bajemder	III, 577	Banca	III, 344
Baikal, lac	III, 25	Bancok, cock	III, 310
Bailliages libres	II, 258	Banda	III, 375
Bailliage de Sonabe; Grand I.	I, 456	Bander-abaffi	III, 189
Bain	II, 92	Bander-congo	III, 192
Baindt	I, 459	Bandermaſſini	III, 363
Baiſe, riv.	II, 197	Bandō	III, 223
Bakar	III, 195	Bandon, riv.	I, 139
Bakke-bakke	III, 494	Bangor	I, 105
Bakof	III, 233	Banialuc	II, 448
Baknie, Baku	III, 166	Banians	III, 212
Bakzi ſarai	I, 252	Banjarmaffen	III, 363
Balacclavo	I, 253	Bankiſch, k	III, 222
Balagate, guate	III, 245	Bannat	I, 299
Balaia, riv.	III, 44	Banne, riv.	I, 131
Balabola	IV, 290	Bantacalo	III, 286
Balambuan	III, 359	Bantam	III, 356
Balarue	II, 186	Bany, riv.	I, 129

Banza	III, 533	Bas Bretón, langage,	II, 134
Bapaume	II, 52	Baschkirie, Baskirie	III, 1744
Bar-sur Aube	II, 90	Basilicate	II, 405
— sur Seine	II, 111	Baskires, Baskirczi	III, 17
— en Pologne	I, 273	Basle, Bâle, Basel	II, 248
—, Bar le Duc	II, 95	Basques	II, 200
Baraba	III, 14	Basrbo, ra	III, 119
Baradi, riv.	III, 101	Bassaim	III, 248
Baramoulai	III, 221	Basse, Ile	IV, 116
Baranca	IV, 135	Basselor	III, 266
Barantola	III, 64	Basse Terré, à St. Chris-	
Barbade	IV, 120	tophe	IV, 113
Barbarie	III, 460	— de la Guade-	
— Desert de	III, 482	loupe	IV, 115
Ste. Barbe	IV, 78	Bassigui	II, 90
Barbares	III, 461	Basso	III, 93
Barbora	III, 570	Bassora	III, 119
Baroude, boude	IV, 112	Bastia, la Bastie	II, 210
Barby	I, 388	Bastion de France	III, 475
Barca	III, 482	Bataule, graille de	III, 487
Barcelone	II, 521	Batavia	III, 349
Barcelonette	II, 173	Batavie, Hollande	II, 1
Barcelor	III, 266	Batchian, Bachian	III, 373
Bardt	I, 365	Bate	III, 533
Barège	II, 201	Batecalo, Baticalao	III, 286
Barcith	I, 439	Bath	I, 101
Bargant	III, 228	Batole, beure de	III, 487
Bargeny	I, 121	Batta	III, 533
Bari, & Terre de	II, 404	Baturin	I, 246
Baris, barris, finges,	III, 497	Baumans-hoele	I, 358
Barkany	I, 295	Ste. Baume	II, 166
Bark-shire, Berk-shire	I, 98	Baume, N. Dame de la	II, 162
Barlenga, lingues, Iles	II, 574	Bauske	I, 280
Barnet	I, 77	Bautzen	I, 543
Barnstable	I, 102	Bavière	I, 465
Baroche	III, 244	Baye	I, 31
Baronies	II, 161	Baye de tous les Saints	IV, 188
Barranca	IV, 135	— Françoisse	IV, 37
Barraux, fort	II, 150	Bayeux	II, 67
Barre	I, 32	Baylan	III, 98
Barris, finges,	III, 497	Bayonna	II, 501
Barrow, riv.	I, 138	Bayonne	II, 198
Barrenstein	I, 286	Bazaim	III, 249
St. Barthelémi	IV, 111	Bazars	III, 154
Barton	I, 68	Bazas & Bazadois	II, 197
Baruth	III, 101	Beachy-head, le Beach	I, 95
Barwick, Berwik	I, 63	Beajous	III, 361
Bas	I, 120	Béarn	II, 203
Basacle	II, 180	St. Béat	II, 202

TABLE.

323

Beauford	IV, 236	Bellinzona	II, 264
Beaucaire	II, 189	Bellouvadai	III, 58
Beauce	II, 121	Bellune, <i>no.</i> , & Bellunèze	II, 334
Beaugency	II, 120	Bélojer	III, 43
Beaujeu, & Beaujolais	II, 154	Bélo-zero	I, 216
Beaumaris	I, 104	Belt, <i>grand</i>	I, 151
Beaune	II, 112	— <i>petit</i>	I, 145
Beauffle	II, 121	Belveder, de Weimar	I, 389
Beauvais, & <i>vassé</i>	II, 82	Belvédère, en Morée	II, 466
Beo d'Ambez	II, 196	Belz, Belcz, Belak	I, 310
Becbin	I, 525	Bénarés.	III, 233
Becoya	IV, 120	Benberg, Bensberg	I, 330
Beczwa, riv.	I, 529	Bencoolen, <i>coulis</i>	III, 344
Bedas, peuples	III, 235	Bendawir, <i>imur</i> , <i>tunir</i>	III, 184
Bedburn	I, 340	Bender	I, 251
Bedford	I, 85	Bendmahi, riv.	III, 116
Bodonins, peuples	III, 124	Bénégebres	III, 124
Béfort	II, 103	Benevent	II, 401
Beglia, Bégie	III, 479	Bengale	III, 234
Begs, Beys	III, 115, 584	— <i>golfe du</i>	III, 238
Béguinages, <i>nes</i>	I, 511	Benguela, <i>le</i>	III, 539
Behroug	III, 244	Benjarmassen	III, 363
Béja, en Portugal	II, 577	Béniguaezeval	III, 466
— de Tunis	III, 479	Benin	III, 510
Beichlingen	I, 435	Bensberg	I, 330
Beilstein	I, 433	Benshem, <i>theim</i>	I, 340
Beira	II, 567	Bequia	IV, 120
Beiram	II, 443	Bérar	III, 145
Belterze	I, 305	Béraun, Berawn	I, 522
Bekia	IV, 120	Berbice	IV, 143
Belad-al géril	III, 484	Ber. hto lds gaden	I, 472
Belan	III, 99	Berckel, riv.	I, 327
Belem, <i>ibem</i> , en Portugal	II, 572	Berdo z	III, 487
— au Brésil	IV, 185	Beréberes	III, 462
Belfast	I, 132	Berescow, <i>resawa</i>	III, 16
Belfort	II, 103	Berg, Duché	I, 322
Belgorod	I, 246	Berg, Ville	II, 54
Belgrade	II, 448	Bergame, & <i>mest</i>	II, 332
Belhaven	IV, 60	Bergen, en Norvège	I, 159
Bellamoreskoi	I, 215	— en Poméranie	I, 364
Bellasted	I, 166	Bergerdorp, <i>endorf</i>	I, 347
Bellay	II, 113	Bergerac	II, 194
Belle, lao	IV, 30	Berghen	I, 159
Belle garde	II, 206	Berg-op Zoom	II, 32
Bellelial	II, 281	— St. Vinox	II, 51
Bellème, Bellefine	II, 124	— Strafs	I, 421
Belle rivière, riv.	IV, 45	— Zabern	I, 413
Bellise	II, 137	Béring, Ile	IV, 33
Bellisle, détroit	IV, 49	Berkshire, Barkshire	I, 92

TABLE ALPHABÉTIQUE

De tout ce dont on a parlé dans cet ouvrage.

A.

A	A	P.
Aa, riv., en Artois, tom. II, p. 52	Abutua, III.	540
Aa, riv., en Courlande, I. 280	Acadie, IV.	37
Aa, riv., en Brabant, II. 40	Acambou, III.	520
Aa, riv., en Westphalie, I. 327	Acanis, <i>Grand</i> , III.	515
Aacken, Aach, I. 331	Acanfas, peuple, IV.	70
Aahus, I. 327	Acapulco, IV.	81
Aalborg, I. 143	Acara, Acra, III.	520
Aalen, I. 447	Accadie, IV.	57
Aar, riv., II. 231	Acerenza, II.	406
Aarbourg, II. 229	Achaie, II.	463
Aarhufen, Aarhus, I. 144	Achem, III.	342
Aas, I. 160	Acheron, II.	394
Abacas, III. 47	Achin, III.	342
Abach, I. 473	Achonry, I.	134
Abacoa, IV. 125	Açores, Iles, II.	583
Abakan, riv., III. 20	Acqua buia, II.	346
Abano, II. 336	Acqui, II.	302
Abares, III. 37	Acqs, D'acqs, II.	198
Abas, Abaffas & Abafches, III. 47	Acquaria, II.	314
Abawj, III. 577	Aera, III.	104
Abbach, I. 473	Acron, <i>Grand</i> , III.	518
Abbeville, II. 58	Aëton, I.	77
Abcas, Abcaffes, III. 47	Acudia, infecte, IV.	11
Abein, II. 118	Adda, riv., II.	273
Aberborn, Abernety, I. 117	Adel, III.	569
Aberdeen, I. 114	Adelhotz, <i>oetz</i> , I.	470
Abergaveny, ou Abergeny, I. 89	Aden, III.	138
Aberifwith, ou Aberystwith, I. 105	Aderbijan, III.	167
Abernety, Aberborn, I. 117	Adja, III.	518
Abex, Abech, III. 577	Adiazzo, II.	211
Abila, II. 552	Adige, riv., II.	338
Abington, <i>don</i> , I. 99	Adigeto, riv., II.	336
Abiffinie, III. 570	Adirbeitzan, III.	167
Ablay, III. 58	Adlersberg, Adlsberg, I.	492
Abo, I. 201	Adorsbach, I.	526
Abrantes, II. 575	Adoulie, III.	87
Abruze, citérieure & ultérieure, II, 401	Adour, riv., II.	200
	Adria & Adriatique, Mer, II.	336

T A B L E.

315

Adrianople, II.	462	Aire, en Artois, II.	52
St. Adrien, Mt., II.	515	— en Guyenne, II.	198
Adulie, Adoulie, III.	87	—, ou Ayr, en Ecosse, I.	121
Aedelfors, I.	176	Aire, riv., II.	96
Aedelholzn, I.	470	Ajukas, III.	40
Aerfehott, I.	512	Aix, Ile, II.	142
Affi, III.	471	Aix, en Provence, II.	164
Afrique, III.	456	— en Savoye, M.	293
Agadez, III.	492	Aix-la Chapelle, ou Aken, I.	331
Agaric, I.	241	Akerman, I.	251
Agde, II.	184	Ak-hiffar, Akiffar, III.	75
Agen & Agenois, II.	197	Akra, III.	520
Agga, III.	518	Aladoulie, ulie, III.	87
Aggerhus, I.	158	Alahia, III.	144
Agli, riv., II.	205	Alais, II.	189
Agnano ; lac, II.	395	Aland, I.	201
Agosta, en Sicile, II.	424	Alatamaha, riv., IV.	65
— en Dalmatie, II.	451	Alaut, riv., I.	206
Agous, riv., III.	60	Alava, II.	515
Agout, riv., II.	181	Alb, riv., I.	454
Agra, III.	228	Alba, Albe, en Piémont, II.	302
Agram, I.	307	St. Alban, en Forez, II.	153
Agria, I.	295	Albane, & Albanie, III.	166
Agrigente, II.	418	Albanie, en Turquie, II.	451
Aguans, Agw, III.	181	Albano, de l'Etat de Venise, II.	340
Aguatulco, IV.	84	— de l'Etat de l'Eglise, II.	362
Agusta, Agosta, II.	451	St. Albans, I.	77
Aha, riv., I.	471	Albany, de N. York, IV.	52
Ahaus, I.	327	— de la baye d'Hudson, IV.	15
Ahten, Aalen, I.	447	— ou Braidalbain, I.	115
Ahuys, I.	176	Albarazin, II.	520
Ai, Ay, II.	88	Albe, de l'Etat du Pape, II.	362
Ajaccio, II.	211	— du Monferrat, II.	302
Ajan, III.	568	Albe-Julie, I.	303
Aiasfalouk, III.	74	— royale, I.	300
Aichstet, I.	438	Albemarle, riv., IV.	64
Aigle, II.	234	Alben, I.	492
L'Aigle, II.	64	Albenga, II.	320
Aigle, bois d', III.	395	Alberton, III.	482
Aigles, Mts. des, III.	43	Albinos, III.	459
Aigue morte, II.	189	Albion, I.	54
Aigue perle, II.	151	Albourg, I.	143
L'Aiguille, II.	159	Albours, Mt., III.	172
Aiguille de Cléopatre, III.	603	Albret, II.	197
Aiguilles, cap des, III.	551	Albuquerque, II.	543
Ain, Ains, riv., II.	115	Alby, II.	181
Aine, Aifne, riv., II.	88	Alcala-de Hénarez, II.	540
Air, I.	13	Alcala-real, II.	552
Airaut, Eraut, riv., II.	184	Alcantara, II.	543

Borne	III, 493	Brabant Hollandois	II, 38
Bornholm	I, 153	Bracciano, Brachiano	II, 365
Borrowées, <i>Illes</i>	II, 303	Brachmanes	III, 212
Bofa	II, 429	Bracław	I, 273
Bos le Due, Bolduc	II, 39	Bradskoi	III, 26
Bosh-man, Boshis	III, 559	Braffo	III, 518
Bosna-l'-rai & Bosnie	II, 448	Braga	II, 564
Bosphore Cimmérien	I, 252	Bragança	II, 567
— de Thrace	II, 461	Braidalbain, Broadalbain	I, 115
Bost	III, 181	Brames, Bramines	III, 212
Boston, en Angleterre	I, 73	Brampour	III, 245
— en Amérique	IV, 50	Brandebourg, V. de Prusse	I, 285
Bota	III, 523	— V. de l'Elect ^e . I.	374
Botany, <i>niq. baye de</i>	IV, 249	— Electorat	I, 368
Bothnie occidentale	I, 191	Branek, Brunegg	I, 501
— orientale	I, 200	St. Bras, <i>baye de</i>	III, 551
Bona	III, 337	Bras de Mer	I, 31
Boudri	II, 280	Braslau, Braslaw	I, 277
Boug, riv.	I, 278	Braslow	I, 304
Bouillon	II, 89	Bratski	III, 23
Boukarié	III, 58	Bratzko, Bratskie	III, 26
Boulac	III, 591	Braubach	I, 407
Boulogne & Ionois	II, 58	Braunau	I, 486
Bourbon, Ile	III, 648	Braunneck, Braunegg	I, 501
— lancy	II, 113	Braunfels	I, 405
— l'Archamb.	II, 148	Brava, Ville,	III, 569
Bourbonne-les-bains	II, 91	— des Iles Vertes	III, 618
Bourbonnois	II, 147	Bravo, riv.	IV, 66
Bourdeaux, & delois	II, 195	Bray	II, 63
Bouré	III, 512	Brazzo-di Maina	II, 466
Bourg en Bresse	II, 114	Brébères	III, 462
— sur Mer	II, 196	Brebisière	III, 40
Bourges	II, 117	Bréchin	I, 115
Bourget	II, 293	Brecknock ; Breknock &	
Bourghaufen	I, 471	Brecon	I, 107
Bourgogne, <i>Cercle de</i>	I, 502	Bréda	II, 39
— Duché	II, 108	Brège, rivière	I, 455
Bournou	III, 493	Bregentz	I, 499
Bourle	III, 69	Breisgow	I, 452
Bouffole	I, 15	Brême	I, 349
Bouft	III, 181	Bremgarten	II, 259
Boutan	III, 64	Brenna, <i>val</i>	II, 263
Boutonne, riv.	II, 144	Brenner, Mont	I, 395
Bow	I, 84	Brenta, rivière	II, 337
Boyar	I, 214	Brentz, rivière	I, 448
Boyne, riv.	I, 136	Brescou	II, 184
Bozlingen	II, 239	Brésil	IV, 179
Bozzen	I, 500	— bois de	IV, 181
Brabant	I, 597	Breslaw, <i>a. a.</i>	I, 537

TABLE.

327

Bresse, en France	II, 114	Broye, rivière	II, 235
Brescia, & Bressan	II, 339	Briskie, Briskitz	I, 278
Bressici	I, 278	Bruck, Brug	II, 230
Brest	II, 135	Bruchfal	I, 416
Bresse, Brzeskie	I, 263	Bruck, en Hollande	II, 24
Brétagne, Grande	I, 54	Brufal	I, 416
----- Province	II, 130	Bruges	I, 506
----- Nouv., Labrador	IV, 12	Brugneto	II, 319
----- Ile	IV, 308	Bruhl	I, 429
Brette, riv.	II, 52	Bruneck, egg	I, 501
Brewers	IV, 223	Brunette	II, 298
Brèvine	II, 279	Brunn, Brinn	I, 523
Briançon	II, 160	Brunsch, riv., Brusche	II, 99
Briare	II, 123	Brunswick	I, 356
Bribach, rivière	I, 455	Bruschal	I, 416
Bridgetown	IV, 121	Brusselles, xelles	I, 508
Bridport	I, 100	Brutium	II, 406
Brie	II, 83 & 88	Bruyhl, Brühl	I, 429
Brieg, de Silésie	I, 539	Brzeskie, Bresse	I, 263
----- du Valay, ou Brig	II, 277	----- Brzeski	I, 278
Briel	II, 21	Buccari	I, 494
Brientz	II, 230	Buchan	I, 113
Briescie	I, 278	Buchares	III, 13
St. Brieu, eux	II, 134	Bucharie	III, 58
Sto. Brigitte	I, 178	Buchau	I, 459
Brignole	II, 165	Buchenberg	II, 252
Brihuega	II, 540	Bucharest, Buckorest	I, 446
la Brille	II, 21	Buchorn	I, 458
Brindes, is	II, 405	Buckenbourg	I, 342
Brinn	I, 528	Buckingham, Bucks	I, 85
Brioude	II, 151	Buckor	III, 195
Brisach, en Brisgau	I, 453	Buckorest	II, 446
----- Nouveau	II, 102	Bude	I, 299
Brise	I, 38	Budisen, sein	I, 543
Brisgau, ow	I, 452	Budua, os	II, 449
Bristol	I, 89	Budweis	I, 525
Britanniques, Iles	I, 54	Budziac	I, 251
Brive la Gaillarde	II, 146	Budzyn	I, 281
Brixen	I, 501	Buenaire	IV, 124
Brizes	I, 38	Buëno, rivière	IV, 209
Broadalbain	I, 115	Buénos aires	IV, 199
Broadwater, rivière	I, 139	Buen retiro	II, 536
Brochets, lac des	IV, 70	Bug, rivière	I, 278
Broek	II, 24	Bugares	III, 13
Broel	I, 429	Bugey François	II, 115
Brofely	I, 88	----- Savoyard	II, 293
Brouage, & geais	II, 142	Bugie	III, 476
Brouck	II, 230	le Buis	II, 161
Browershaven	II, 28	Bukares, & ris, Petite	III, 62

Bukarie, <i>Grande</i>	III, 58	Cachine	I, 338
Bukor	III, 195	Cacho, <i>au, ao, eo</i>	III, 510
Bulgar	III, 43	Cacongo	III, 532
Bulgares	I, 305	Cadée, <i>Ligue</i>	II, 268
Bulgarie, d'Europe	II, 446	Cadima	II, 569
Bullocks	III, 194	Cadiz, Cadix	II, 547
Buman-hole	I, 358	Cadore & Cadorin	II, 334
Bundzel, <i>szel, vieux & nouv.</i>	I, 525	Cadfanct	II, 38
Buntzlau, <i>vieux & nouv.</i>	I, 525	Caen	II, 66
Burates & Buratzkoi	III, 23	Caerdiff, Cardiff	I, 106
Buratzkoi	III, 26	Caermarthen, Carmarten	I, 106
Burckhausen	I, 471	Caernarvan, Carnarvan	I, 104
Buren, en Hollande	II, 31	Café	III, 122
— en Suisse	II, 229	Caffa, Kapha	I, 252
Burgau	I, 461	Caférie & Cafres	III, 540
Burgdorf	II, 229	Cagayan, Cagean	III, 383
Burgos	II, 506	Cagliari	II, 423
Burra	I, 124	Cahors	II, 192
Burscheid	I, 332	Cajaneborg & Cajanie	I, 200
Burfe	III, 69	Caifong, <i>ung, un, ou</i>	III, 421
Burton	I, 71	Caire, Grand Caire	III, 587
Busteto	II, 312	Cairo, montagne	II, 399
Bust	III, 181	Caket	III, 162
Bute, Boof	I, 121	Calabre, citér. & ultér.	II, 406
Butow	I, 367	Calahorra	II, 509
Butrinto	II, 452	Calais, & Pas de Calais	II, 59
Butter-fliet	II, 23	Calambac, <i>boue</i>	III, 315
Butua, Royaume	III, 540	Calamo	III, 84
— Ville	II, 449	Calataiud	II, 520
Buxton	I, 71	Calatrava	II, 541
Ryron, Ile	IV, 264	Calau, <i>aw</i>	I, 545
Byfance	II, 459	Calb	I, 446
C.			
Cabage, arbre	IV, 74	Calcar	I, 334
Cabards	II, 171	Calcedoine	III, 70
Cabarta, <i>da & dinien</i>	III, 47 & 45	Calcuta, <i>sta</i>	III, 236
Cabelstan	III, 193	las Caldas	II, 570
Cabite, Gavite	III, 383	Calder, rivièrs	I, 68
Cabo Corfo	III, 519	Calebaffier, arbre	III, 488
C— Frio	IV, 193	Caleberg	I, 271
Caboul, <i>ul, & onlisan</i>	III, 193	Calédouia	I, 108
Cabu	I, 135	Calédonie, Nouvelle	IV, 261
Cacao & cacaoyers	IV, 136	Calamba, <i>bouc, bois</i>	III, 395
Cacérés, <i>nouvelle</i>	III, 383	Calemberg	I, 353
Cachao	III, 338	Calendrier Julien	I, 19
Cachemire	III, 221	Cali	IV, 139
Cacheti	III, 162	Calicotta	III, 236
Cachgar	III, 61, 63	Calicut	III, 270
		Californie	IV, 91
		Calin, <i>métall</i>	III, 302
		Callao	

Callad	IV, 165	Canceau, cap	IV, 34
la Calle	III, 479	Canche, rivière	II, 58
Calmar	I, 177	Cancungo	III, 425
Calmes	I, 36	Candahar	III, 181
Calmoucs, peuples	III, 56	Candle	II, 468
Caloyers	III, 79	Candisch, Candich	III, 245
Calpé, Mont	II, 552	Candwana	III, 223
Calshot	I, 95	Candy, Candée	III, 286
Calumet	IV, 26	la Canée	II, 470
Calvi	II, 211	Canellier	III, 279
Calw, Calb	I, 446	Canéto	II, 310
Cam, rivière	I, 74	Cang, <i>Golfe de</i>	III, 436
Camarana	III, 140	Canigou, Mont	II, 491
Camargue	II, 166	Canique, Caningue	IV, 98
Camarines	III, 383	Canifa, Canifcha, Kanifa	I, 301
Cambala	III, 417	Cannay, Kanay	I, 124
Cambamba	III, 539	Canne à sucre	IV, 94
Cambaye	III, 240	Canilbales	IV, 97
Cambouy, <i>oge, odia</i>	III, 326	Canoassette, Canosset	IV, 30
Cambray, & Cambrèlis	II, 54	Canobin	III, 101
Cambridge	I, 74	Canope	III, 603
Camenieck	I, 273	Canorin	III, 248
Cameny-poyas	III, 2	Canfac	II, 192
Camin	I, 366	Canstat	I, 446
Camonica	II, 339	Canabria	II, 512
Campagne heureuse	II, 381	Canfir, Kintire	I, 116
----- d'or	I, 396	Canton	III, 433
----- de Rome	II, 353	Cantorberi, Canterbury	I, 91
Campagnes, <i>Pays des</i>	II, 64	Cap	I, 28
Campan	II, 201	---- Bréton, Ile	IV, 39
Campanie	II, 381	---- Bréton, <i>vins de</i>	II, 199
Campêche	IV, 85	---- Corfe	III, 519
Campan	II, 33	---- des 3 pointes	III, 519
Campine Liégebise	I, 322	---- Fear	IV, 64
----- Brabançonne	II, 40	---- François,	IV, 101
Campion	III, 52	---- Verd, <i>Iles du</i>	III, 615
Campo major	II, 578	Capadoce	III, 87
Camul	III, 63	Capchacs	III, 37
Canaan	III, 106	Capelan, Mont	III, 291
Canada	IV, 18	Capes	III, 479
Canal de Languedoc	II, 177	Capha, Kaffa	I, 252
----- royal, en Chine	III, 397	Capitanate	II, 403
----- de St. George	I, 130	Capo Corso	II, 211
Cananor	III, 269	----- d'Istria	II, 340
Canara	III, 266	----- Sciglio	II, 421
Canaries, Iles	III, 610	Caporibas, plante	IV, 196
Canarin, Canorin	III, 248	Capoué	II, 398
Canavèle	II, 300	Capraia, Capraga	II, 320
Cancar	III, 327	Capréa, Capri	II, 399

Caputo, Mont	II, 417	Carlow	I, 133
Caracalpac	III, 61	Carlowitz	I, 307
Caracas	IV, 136	Carlsbad	I, 524
Caracathay	III, 62	Carlsberg	I, 184
Carahemid, Caramid	III, 112	Calicroon	I, 176
Carabibes	IV, 97	Carlsham	I, 176
Caramanie	III, 86	Carls-ruhe, Carls-rouhe	I, 451
Carapatan	III, 249	Carlstat, en Suède	I, 182
Caragues, Côtes des	IV, 136	----- en Croatie	I, 308
Carasbazar	I, 253	Carlsteen	I, 181
Carafia	III, 76	Carmagnole	II, 300
Caraffar	III, 75	Carmarthen, Caermarthen	I, 106
Caravanes	III, 154	Carmel, Mont	III, 104
Caravaniféras II, 441	III, 153	Carmonica	II, 339
Caravelles, riv. des	IV, 190	Carnarvon, Caernarvon	I, 104
Carcaffone	II, 182	Carnate	III, 259
Carcères, nouvelle	III, 383	Carnero	I, 493
Carquéla	II, 536	Carniole	I, 490
Cardamome	III, 250	Carnow	I, 529
Cardiff. Caerdiff	I, 106	Caroline, méridionale	IV, 64
Cardigan	I, 105	----- septentrionale	IV, 61
Cardinal, oiseau	IV, 75	Carolines, Iles	III, 386
Cardinaux	II, 351	Carouge	II, 291
Cardinaux, points	I, 15	Carpathiens, Monta	I, 290
Cardona	II, 524	Carpentarie	IV, 243
Cardonnéro, rivière	II, 524	Carpentras	II, 176
Carduel	III, 162	Carpi	II, 314
Carélie Russe	I, 215	Carrara	II, 315
----- Suédoise	I, 203	Carrick	I, 121
Carélogorod	I, 215	Carrickfergus	I, 132
Carelsbergen	I, 184	Cars	III, 111
Carelshaven	, 176	Cartago, au Mexique	IV, 89
Carentan	II, 68	Cartagène, en Espagne	II, 558
Caresbania, Keresbania	I, 303	----- des Indes	IV, 133
Carésen, sem, ssen, zem	III, 59, 140	Cartascura	III, 359
Cargapol	I, 216	Cartenate	III, 270
Caribanie	IV, 139	Carteret, Ile	IV, 307
Caribde	II, 421	Cartes géographiques	I, 27
Caribes	IV, 97	Carthage	III, 478
Caricatore di Gergenti	II, 419	Carthagène, en Espagne	II, 558
Carie	III, 69	----- des Indes	IV, 133
Carigliano	II, 406	Carthago, au Mexique	IV, 89
Carignan	II, 299	Cartouche, rivière	IV, 43
----- ou Ivoix	II, 95	Casa-del campo	II, 536
Carinthie	I, 489	Casul	II, 302
Carisia, Carafia	III, 76	Casalmach, rivière	III, 88
Carleby	I, 200	Casan & Casanka	I, 241
Carlingford	I, 136	Cashin, Cazbin, Casvin	III, 179
Carlisle	I, 64	Cascar	III, 63

TABLE

337

Cafchan	III, 178	Cataracts	I, 33
Cafchau	I, 298	Catara	II, 449
Cafchgarg	III, 61, 63	Câteau-Cambréſis	II, 55
Cafcian	III, 178	Caterlagh	I, 138
Cafeloutre	I, 422	Catharinaburg	III, 16
Caferta	II, 396	Ste. Catherine, Mt.	III, 127
Cafhell	I, 140	----- Ile	IV, 194
Cafhgarg	III, 61, 63	----- Ville	IV, 161
Cafpienne, <i>Mer</i>	III, 150	Catherinehof	I, 228
Cafſamance	III, 510	Catherinslaw	I, 247
Cafſave	IV, 9	Catherlogh, Catherlagh	I, 138
Cafſel, en Heſſe	I, 399	Cathnefs	I, 111
----- Mont Cafſel	II, 50	el Catif	III, 144
Cafſian	III, 178	Cattaro	II, 449
Cafſoubi	III, 295	Cattegat	I, 143
Cafſovié	I, 298	Catwyk	II, 15
Cafſimbazar, Caſſembazar,		Catzen-elbogen	I, 406
Caſſimbazar	III, 236	Cauca, rivière	IV, 139
Cafſubie	I, 367	Caucaſe, Mt.	III, 161
Cafſtanowitz, Kaſtanowitz	I, 308	Candebec	II, 62
Cafſtel, Comté	I, 436	Candes aigues	II, 152
----- Aragonèſe	II, 429	Caunes	II, 183
----- à mare-di Stabio	II, 398	Caurzim,	I, 15
----- branco	II, 569	Canſtade	II, 5
----- gandolfo	II, 362	Cauten, rivière	IV, 200
Cafſtellane	II, 173	Cauterez	II, 201
Cafſtellara	I, 500	Caux	II, 62
Cafſtel-Schiſſo	II, 421	Cavado, rivière	II, 164
Cafſtes d'Indiens	III, 212	Cavaillon	II, 176
Cafſtiglione-della peſcada	II, 350	Cavan	I, 133
----- delle ſtivère	II, 310	Caverac	II, 188
Cafſtille, Nouvelle	II, 533	Caveri, rivière	III, 276
----- Vieille	II, 506	Caveripatnam	III, 277
----- d'or	IV, 130	Caviar	III, 40
Cafſtor, animal	IV, 19	Cavite, Cabite	III, 383
Cafſtres	II, 181	Caxamalca	IV, 166
Cafſtri	II, 465	Caxem, Cayem	III, 140
Cafſtro	II, 365	Cayan	III, 383
----- Aragonèſe	II, 429	Cayenne	IV, 144
----- de Chiloe	IV, 209	Cazan, Kazan, Cazanka	I, 241
----- de Miſilène	III, 77	Cazimiers	I, 271
----- mariuo	II, 580	Cazladge	III, 63
----- verreyrna	IV, 166	Cehen, Zeben	I, 204
Catacombes d'Egypte	III, 597	Cebret, Mt.	II, 503
Catai, Cathay	III, 62, 415	Cebu	II, 385
Catalogne	II, 520	Céſalu	II, 412
Catania	II, 422	Ceilan, Ceillon	III, 278
Catanzaro	II, 407	Ceiram, Céram	III, 374
Catazacouï, Catareckouï	IV, 29	Celana, lae	II, 402

Célebes	III, 365	Chamaki	III, 164
Cellerfeld	I, 357	Chambertin	II, 108
Cenis . Grand & Petit	II, 294	Chambéry	II, 292
Centorbi	II, 409	Chambort	II, 122
Cent voix , oiseau	IV, 75	Chamchunivena	III, 419
Cephalonie	II, 453	Chamdara	III, 300
Céram	III, 374	Chameau	III, 457
Cercoles , crépusculaire & ho- raire	I, 16	Chamo	III, 49
— polaires	I, 22	Champ des momies	III, 597
Cerdagne	II, 525, 206	Champa	III, 325
Cère , rivière	II, 152	Champagne	II, 85
Cérut	II, 205	Champs élysées	II, 394
Cérigo	II, 468	Chandegri . Chandegeri	III, 262
Cérines	III, 93	Chandernagor	III, 236
Cervéra	II, 525	Chang-cheu . Chang-cheou	III, 422
Cervia	II, 374	Chang-tung . Chang-tong	III, 420
Césarée	III, 89	Chanric , Chanenry	I, 112
Cèse , Cèze , rivière	II, 189	Chans	III, 212
Cessares	IV, 219	Chanfi	III, 416
Cette	II, 184	Chantilli	II, 84
Ceuta	III, 469	Chaohing	III, 422
Cevennes	II, 190	Chaoul	III, 249
Ceylon , Ceilan	III, 278	Chaparangue	III, 64
Chabéris , rivière	III, 292	Chapor , Chapour	III, 245
Chablais	II, 291	Chapta , rivière	I, 207
Chablis	II, 87	Charasm	III, 59
Chacanga	III, 564	Charcas , Province de los	IV, 170
Chachimao , rivière	IV, 170	Charente , Charante , riv.	II, 144
Chaco	IV, 198	Charenton	II, 76
Chactaws , peuples	IV, 70	Charibde	II, 421
Chagny	II, 113	la Charité	II, 116
Chagre , riv. & fort	IV, 132	Charlemont	II, 55, 133
Chaigar , rivière	III, 133	Charleroi	I, 514
Chaillot	II, 75	St. Charles , Ile	IV, 292
Chakales , Chacala	III, 106	Charles , fort	IV, 15
Chalcédoine	III, 70	Charlestown	IV, 64
Chalcis	II, 465	Charleville	II, 89
Chaldée	III, 117	Charlotte , Ile de la Reine	IV, 304
Chalc , rivière	III, 338	Charlottenbourg	I, 371
Chaleurs , baye des	IV, 38	Charolles , & Charollois	II, 113
Châlins	III, 280	Charran	III, 114
Chalmey	II, 251	Chartres & Chartrain	II, 120
Chalonnés	II, 128	Chartreuse , grande	II, 160
Châlons - sur Marne	II, 87	Charwell , Cherwel , riv.	I, 91
— sur Saône , &		Chassagne	II, 112
Châlonois	II, 113	Chastillon , sur Seine	II, 111
Chalosse	II, 198	Chatam	I, 91
Cham	III, 324	Château blanc	III, 75
		— Cambrésis	II, 55

Château Chignon	II, 117	Chiepa	IV, 86
Dauphin	II, 300	Chiarenza	II, 467
Dun	II, 121	Chiavenna	II, 271
Neuf	II, 123	Chiaves	II, 567
du Loir	II, 125	Chicanga	III, 564
Margau	II, 195	Chichester	I, 94
Roux	II, 118	Chicuito	IV, 209
Sains	II, 94	Chiemsee	I, 471
Thierry	II, 88	Chiento, rivière	II, 371
Châtelleraut	II, 139	Chieri	II, 299
Chatigan, Chatignan	III, 238	Chiers, rivière	II, 95
Chatillon, sur Seine	II, 111	Chièse, rivière	II, 339
Chatworth	I, 72	Chieti, Civita-di Chieti	II, 402
Chaul	III, 249	Chiger	III, 111
Chaumont	II, 90	St. Chignan	II, 183
Chaurzim	I, 525	Chigny, Chiny	I, 515
Chaulsée des géans	I, 131	Chihiri	III, 141
Chauve, Mont	I, 271	Chili	IV, 203
Chaves	II, 567	Chilminar	III, 184
Cheboudou, baye	IV, 38	Chiloe	IV, 209
Checho, Checo	III, 338	Chimera	II, 452
Cheer	III, 141	Chinchian	III, 424
Chefcal	III, 161	Chine	III, 391
Chekian	III, 426	Chingulais	III, 284
Chelm	I, 272	Chinian, Chinyang	III, 420
Chelsea	I, 84	Chinon	II, 130
Chemnitz	I, 295	Chintou, Chington	III, 425
Chenonceaux	II, 130	Chiny	I, 515
Ghenfi, Chemfi	III, 415	Chio	III, 78
Cher, rivière	II, 148	Chioggia, Chioza	II, 334
Cherados	III, 213	Chipre	III, 89
Chérazour	III, 116	St. Chiran, Chignan	II, 183
Cherbourg	II, 67	Chiras	III, 182
Chéribon	III, 346, 358	Chircira, rivière	III, 564
Chérifs	III, 125	Chirvan	III, 164
Cherfon	I, 247	Chiffama	III, 539
Cherfonèse	I, 28	Chitor	III, 232
Cimbrique	I, 142	Chintaye	III, 69
d'or	III, 310	Chlinow	I, 220
Taurique	I, 252	Cho	III, 425
Cherwell, rivière	I, 91	Choco	IV, 153
Cherzo	II, 450	Choczim	II, 446
Chesapeak, baye	IV, 57	Chodez	I, 281
Chesburg	I, 304	Choifi-le Roi	II, 77
Chester	I, 69	Chonad	I, 297
Cheviots, Monts	I, 58	Chorazan, Korasan	III, 172
Chevreuse	II, 82	Chotzim	II, 446
Chiametlan	IV, 78	Chou palmiste	IV, 308
Chiampa	III, 325	Choua	III, 337

Choulas	III, 215	Cirenza	II, 406
Chouffalong	IV, 160	Circoneiffion, Terre de la	IV, 312
Chouffistan	III, 182	Circe, Cirthe	III, 475
Chremnitz	I, 295	Cirygipe, Seregipe	IV, 188
Christian Erlang	I, 440	Citadella	II, 533
Christian haab	IV, 236	Cité des palmes	III, 612
Christiania	I, 158	Citeaux, Cisteaux	II, 112
Christianopel	I, 176	Cithère	II, 468
Christian pries	I, 146	Citta-di Castello	II, 369
Christianfand	I, 160	Citta nuova	II, 340
Christiansbourg	III, 520	Citta vecchia	II, 434
Christiansfat	I, 176	Ciudad-di palmas	III, 612
Christina	IV, 56	Ciudad réal, du Paraguai	IV, 199
Christinaux	IV, 17	----- de Chiapa	IV, 86
Christineham	I, 182	----- de Castille	II, 542
St. Christoph, des Antilles	IV, 111	Ciudad-Rodrigo	II, 506
----- au Brésil	IV, 188	la Ciuta, Ciotat	II, 169
Chrudim	I, 526	Civita-di Chieti	II, 402
Chugno, Chuno	IV, 168	Civita vecchia	II, 365
Chuquimaya	IV, 162	Clagenfurt	I, 489
Chuquifaca	IV, 170	Clain, rivière	II, 138
Churchill	IV, 18	Clairvaux	II, 90
Chufistan	III, 182	Claix, pont de	II, 159
Chypre	III, 89	Clara elbe	I, 182
Ciacola	III, 258	Clare	I, 135
Cialis	III, 63	Clarence	II, 467
Ciampa	III, 325	St. Claude	II, 107
Cibou	III, 385	Claufenburg	I, 303
Ciclades	II, 474	Clayd	I, 107
Cicocol	III, 258	Cleef	I, 333
Ciel	I, 14	Clermont, en Auvergne	II, 150
Cienton	III, 427	----- de Lodève	II, 185
Cifalu	II, 422	----- en Argonne	II, 96
Cil	III, 437	Clervaux	II, 90
Cilicie	III, 86	Clèves	I, 333
Cillebar, Cillabar	III, 344	Clidisdale	I, 120
Cilli, Cilly, Cilley	I, 488	Climats	I, 25
Cinaloa	IV, 77	Clogher	I, 133
Cincon, oiseau	IV, 75	Clonefore, Clonfert	I, 135
Cingales	III, 284	Clonmel	I, 140
Cinq églises	I, 301	St. Cloud	II, 80
Cinq ports	I, 93	Clugny, Cluny	II, 114
Cinthe, Mt.	II, 482	la Cluse	II, 115
Cintra	II, 574	Clyde & Clydsdail	I, 120
Ciocangue	III, 298	Co, Cons	III, 83
la Ciotat	II, 169	Coa	II, 567
St. Cir	II, 79	Coango,	III, 536
Circasses	I, 244	Coanza	III, 537
Circassie	III, 45	Coblentz	I, 421

TABLE.

335

Cobourg	I, 391	Colofwar	I, 303
Coby	III, 49	Colouga	I, 238
Coca, rivière	IV, 175	Colour	III, 258
— fruit	IV, 151	Colrain, Collerain	I, 131
Coshenille	IV, 75	Colram	III, 273
Cochin	III, 271	Com	III, 179
Cochinchine	III, 314	Comachio	II, 378
Coco & cotier	III, 197	Comana	IV, 137
Cocojus	IV, 11	Comans	III, 37
Coconor	III, 51	Comavagua	IV, 88
Cælo-Syrie	III, 95	Combrailles	II, 151
Coesfeld	I, 327	Combron	III, 189
Coefnon	II, 132	Côme	II, 307
Coevorden	II, 32	Comenolitari	II, 454
Cognac	II, 145	Cominge	II, 202
Cogni	III, 86	Comino	II, 435
Cogné	III, 64	Commendo	III, 513
Cojas-morrou	III, 535	Commercy	II, 96
Coignae	II, 145	Comorre, Ville	I, 300
Coimbre	II, 568	Comores, Iles	III, 627
Coire	II, 268	Compiegne	II, 84
Coife	II, 253	Compostelle	II, 500
Colan	IV, 162	— Nouvelle	IV, 78
Colange	II, 191	Comtat	II, 175
Colao	III, 413	Concan	III, 246
Colberg	I, 367	Concentanea	II, 530
Colchester	I, 76	la Conception, au Mexique	IV, 89
Colchide	III, 48	— au Chili	IV, 208
Coldingen, Koldingen	I, 144	Conchasset	IV, 31
Coldingham	I, 122	Conclave	II, 351
Colibri	IV, 10	Concorde, <i>Terre de la</i>	IV, 243
Colioure, Collioure	II, 205	Concordia, fort	III, 377
Collatéraux, <i>points</i>	I, 15	Condé	II, 53
Collao	IV, 168	Condisches	III, 10
Collerain	I, 131	Condom, & Condomois	II, 197
Colmar	II, 102	Condrieu	II, 157
Colmars	II, 173	Condros	I, 325
Coln, rivière	I, 76	Cône	II, 123
Colocza	I, 295	Cônes	II, 193
Cologne	I, 427	Confians	II, 206
Colomay, Colomey	I, 310	Confuent	I, 33
Colombo	III, 286	Confutée, Confucius	III, 412
Colomenske, Kolom...	I, 238	Conga	III, 436
Colomna, Kolomna	I, 238	Congo, en Guinée	III, 532
Colonne de Pompée	III, 602	— ou Bander-Congo	III, 192
Colonnes d'Hercule	II, 548 & 552	Coni	II, 300
Colorado, Rio	IV, 89	Conibasset	IV, 31
Coloran, Colram	III, 273	Conil	II, 548
Coloruo	II, 312	Connaught, Connatie	I, 124

Connécticut	IV, 50	Coria	II, 544
Connor	I, 132	Corinthe	II, 466
Conoassete, Conossiet	IV, 30	Coris	III, 289
le Conquet	II, 136	Cork	I, 139
Conferans	II, 202	Corlaer	IV, 52
Confiance	I, 456	Cormentin	III, 519
— au Cap	III, 558, 555	Corna	III, 120
Constantine	III, 475	St. Cornelis-Munster	I, 333
Constantinople	II, 456	Cornes de Mammont	III, 6
Constantinow	I, 272	Cornet, fort	I, 98
Constellations	I, 21	Cornouailles, Cornwall	I, 103
Contentayna	II, 530	Cornouailles, en Bretagne	II, 137
Contessa	II, 454	Coro	IV, 136
Continent	I, 27	la Corogne	II, 501
Conway	I, 105	Coromandel	III, 260
Conza	II, 401	Coron	II, 468
Copahu, batié	IV, 181	Corone	I, 304
Copaiba, arbre	IV, 181	Corrèze	II, 146
Coparibas, plants	IV, 196	Corse	II, 206
Copenhague	I, 148	Corte	II, 209
Coperberg	I, 189	Cortone	II, 346
Cophes	III, 585	Corugna, Corunnia	II, 501
Copiapo	IV, 207	Corupa	IV, 179
Copou	IV, 114	Corvey	I, 342
Coppenbrugge	I, 353	Corvo	II, 586
Coptes	III, 585	Corway, Corvey	I, 342
Coptos	III, 606	Corwick	I, 398
Coquimbo, de la Serena	IV, 207	Cory	III, 162
Cora	III, 81	Cos, Co	III, 83
Coran	II, 442	Cosagues & Cosaque	I, 243
Coranto	II, 466	Cosenza	II, 406
Corassan	III, 172	Cosmopoli	II, 350
Corbach	I, 411	Cosine	II, 123
Corbeil	II, 83	Coston, rivière	II, 122
Corbie	II, 56	Costa rica	IV, 89
— Nouvelle	I, 342	Costroma	I, 239
Corbières	II, 251	Cotwick	I, 393
Corcang	III, 59	Cotan	III, 63
Corcire	II, 453	Cotantin	II, 67
Cordilières, Cordelières	IV, 149	Cotatis	III, 49
— du Brésil	IV, 179	Cotbus	I, 545
Cordouan, Tour de	II, 144	la Côte	II, 233
Cordoué	II, 550	Côte déserte	III, 344, 363
— Nouvelle, en Ter-		— des bonnes gens	III, 514
re ferme, ou Corduba	IV, 137	— des males gens	III, <i>ibid.</i>
— au Paraguay	IV, 202	— des esclaves	III, 516
Corée	III, 436	— d'Or	III, 514
Corepatan	III, 249	— d'Ivoire, ou des dents	III, <i>ib.</i>
Corfou	II, 453	Goteretz	II, 201

T A B L E.

337

Côte-rotie	II, 162	Cremona	II, 308
Coton cramellé	III, 518	Crema	I, 485
Cotrone	II, 407	Créoles	IV, 8
Cotterets	II, 201	Crépusculaire, Cercle	I, 16
Cotwis, Cotwitz	I, 549	Crépuscule	I, 45
Coubella	III, 374	Crête	II, 468
Couco	III, 476	Crétins	II, 274
Coucoukoton	III, 53	Creutzberg	I, 401
Coucoujou	IV, 11	Creutzbourg	I, 540
Condelour	III, 265	Creutznach	I, 412
Couel, Gouel	III, 238	Crevelt, Creivelt	I, 335
Couesnon	II, 132	Crichingen	I, 405
Couguar	IV, 10	Crim, Crimée	I, 252
Coulanges-les-vins	II, 111	Crises	IV, 8
Couleur des peuples	I, 40	Croatie	I, 307
Coulour, Colour	III, 258	Ste. Croix, Ile	IV, 110, 204
Courans	I, 31	----- Mont	I, 271
Courlande	I, 279	----- rivière	IV, 42
Courren	II, 146	Cromartie	I, 112
Courtray	I, 506	Cronenbourg, en Danemarck	I, 150
Ceus	III, 83, 600	----- de Finlande	I, 208
----- ou Co, Ile	III, 83	Cronslot, Cronstat	I, 227
Couferans	II, 202	Cronstat, en Hongrie	I, 304
Coulibon	II, 122	Crofine, Grosne	II, 114
Coutances & Coutantin	II, 67	Crossen	I, 533
Côte	III, 69	Crotone	II, 407
Contetis	III, 49	Crumau, Crumlau, Crumow	I, 525
Coventry	I, 87	Sta. Cruz-de Palma	III, 614
Cowall, Cowell	I, 116	----- de la Sierra	
Coworden	II, 32	l'Antigua	IV, 172
Coyse	II, 153	----- de la Sierra nueva	IV, 16
Cosens	II, 406	----- de Ténérife	III, 614
Cosumel	IV, 86	Csanad	I, 297
Crah	IV, 109	Cuadag	III, 339
Crahojar, Crahojars	III, 21	Cuama, Ville	III, 564
Crac	III, 127	----- rivière	III, 563, 567
Cracovie	I, 269	Cuba	IV, 97
Crâls	III, 548	Cubagua	IV, 122
Craugenor	III, 271	Cubans	III, 47
Crapacks, Krapacs	I, 290	Cuculo, Cuchja	IV, 22
Crapaten	III, 249	Cuenca	II, 542
Crahojar, Crahojars	III, 21	Cujavie	I, 268
la Crau	II, 167	la Culate	IV, 162
Créange	I, 405	Cul de sac, grand & petit	IV, 115
Crée, rivière	I, 122	Culembach	I, 439
Creeks	IV, 70	Culhuacan, Culiacan	IV, 78
Creivelt	I, 335	Culm	I, 288
Crème & Cremafe	II, 340	Culmbach	I, 439
Cremieu	II, 162	Culpa, rivière	I, 494

Tome IV.

Z

Cumana	IV, 127	Dalaca	III, 578
Cumbelle, Coubelle	III, 374	Dalai-Lama	III, 65
Cumberland	I, 64	Daleborg	I, 182
Cumes	II, 394	Dalécarnie	I, 188
Cuningham	I, 121	Dalem	I, 516
Curabon	III, 358	Dalhaka	III, 578
Curaco, Curasson, Curocaol	IV, 124	Dalie	I, 182
Curamo	III, 523	Dalmatie	II, 448
Curdes & Curdistan	III, 115	Dam	II, 34
Curisch - haff, Curisch- nerung	I, 285	— ou Neuen Dam	I, 377
Curupa	IV, 179	Daman	III, 248
Curzola	II, 450	Damas	III, 101
Cusco	IV, 166	Damassiens, Monts	III, 401
Custrin	I, 377	Lambarton	I, 117
Cutaige, Cutaye	III, 69	Dambea	III, 576
Cuyk, <i>Terre de</i>	II, 40	Damery	II, 88
Cuyo	IV, 209	Damiette	III, 604
Cydne, rivière	III, 87	Dammersee	I, 355
Cypre	III, 89	Dampviller, Damviliers	II, 95
Cyrénaique	III, 481	Dancali	III, 577
Cythère	II, 468	Danemarc	I, 141
Czar	I, 210	Danneberg	I, 352
Czarnkow	I, 281	Dantzick, Dantzig	I, 264
Czarsko-zéle	I, 228	Danube	I, 455-474, 484
Czaslaw	I, 526	Daourie	III, 27
Czenstochow	I, 270	Dara	III, 484
Czerdin	I, 219	Darby, Derby	I, 71
Czéremiffes	I, 241	Darda	I, 306
Czernichew, Czernigow	I, 234	Dardanelles	II, 462
Czersk	I, 266	— petites	II, 464
Czersko	I, 267	Dare	III, 181
Csaicassi	I, 245	Datiens	IV, 131
Czirnitz	I, 492	Darmouth, Dartmouth	I, 102
		Darmstat	I, 406
		Darro	II, 555
		Dart, & Dartmouth	I, 102
		Dassel	I, 359
		Dates	III, 457
		Daule, rivière	IV, 161
		Dauphin, Mont	II, 161
		Dauphine, <i>lie</i>	III, 620
		Dauphiné	II, 157
		— d'Auvergne	II, 151
		St. David, de l'Indostan	III, 265
		St. Davids, en Angleterre	I, 106
		Davis, Ile	IV, 392
		— <i>détroit de</i>	IV, 237
		Davos	II, 270
		Dawerof	I, 249

D.

DAbuf	III, 249
Dacz, Dacca	III, 237
Dacie	I, 289
Dacqs	II, 198
Dativan	III, 188
Dafar, Daffar	III, 141
Daghestan	III, 161
Dagho	I, 231
Dahomé, Dahomaj	III, 518
Dahra	III, 484
Dair-el kamar	III, 97
Daire, Dairy	III, 444
Dala	I, 189

TABLE.

339

Dax, D'aqcs, Acqs	II, 198	Deule	II, 49
Deal	I, 93	Deux ponts	I, 413
Dean-forest	I, 89	Deuz	I, 428
Decan	III, 246	Déva, rivière	II, 515
Déc, riv., en Angleterre	I, 70	Deventer	II, 33
— en Ecosse	I, 114	Devicote	III, 273
Dégrés	I, 17, 24	Devils arse	I, 72
Dehly	III, 224	Devon-shire	I, 101
Delaware	IV, 57	Dey	III, 473
Delemont	II, 281	Dezna, rivière	I, 234
Delft	II, 13	Diabec & Diarbékir	III, 111
Delfs-haven	II, 14	Die	II, 161
Delf-zyl	II, 34	Diemens, Terre de	IV, 243, 244
Delmen, & Delmenhorst	II, 340	Diepholt	I, 355
Delos, Grande & Petite	II, 481	Dieppe	II, 62
Delphes	II, 465	— Petit	III, 512
Delsberg	II, 281	Dieffen-hofen	II, 254
Delta	III, 582	Dieft	I, 512
Dély	III, 224	Dietz	I, 409
Dembrowitz	II, 446	Dieuze	II, 94
Démer, rivière	I, 325	Dieze, rivière	II, 39
Demefnefs	I, 281	Diglito	III, 112
Demir-capi	III, 165	Digne	II, 174
Démocratie	I, 41	Dijon & Dijonois	II, 109
Denbigh	I, 107	Dille, rivière	I, 404
Dender & Dendermonde	I, 505	Dillembourg	I, 410
Dengo	III, 537	Dillingen	I, 462
St. Denis	II, 77	Dilly	III, 224
Déobriga	II, 508	Dinant, de Liège	I, 325
Deptford	I, 93	— en Bretagne	II, 134
Verbent	III, 165	Dingle	I, 139
Derby	I, 71	Dingwell	I, 112
Derg	I, 130	Dinkellpil	I, 448
Derham, Durham	I, 65	St. Diomède	III, 36
Derpt	I, 230	Diou, Diu	III, 243
Derne	III, 482	Dioul	III, 195
Derry	I, 130	Disapointment, Iles	IV, 263
Dervis	III, 86	Difentis	II, 268
Derwent	I, 72	Difnia	III, 453
Défert, Petit	III, 62	Dithmarfie	I, 344
Défima	III, 453	Ditfen	I, 328
Defir, Port du	IV, 229	Dittlisberg	II, 244
Deftrade	IV, 116	Diu	III, 243
Desmond	I, 139	Diul, Dioul	III, 195
Despotifme	I, 42	Divan	II, 436
Deflau	I, 397	Dive, rivière	II, 65
Détreen	I, 338	St. Dizier	II, 90
Détroit	I, 31	Dutéper, rivière	I, 208
Detmold, Dethmold	I, 241	Dobrugie, Dobruzie	II, 447

Dobrzin	I, 263	Douce, <i>Mer</i>	III, 163
Dockum	II, 36	Doué	II, 128
Dofrines	IV, 200	Douglas	I, 65
Doé	II, 128	Douisbourg, Duishourg	I, 334
Doesbourg	II, 32	Dounay	III, 325
Dofar, Dophar, Doffar	III, 141	Dourdon, rivière	II, 192
Dofrines, Montagnes	I, 154	Dourlach	I, 451
Dogado	II, 333	Douro, rivière	II, 565
Doire, grande	II, 296	Dousla, Douslag	III, 86
— petite	II, 298	Douve, rivière	II, 68
Dol	II, 134	Douvres	I, 98
Dole, Ville	II, 106	Doux, rivière	II, 104
— Mont	II, 213	Dove, rivière	I, 71
Dombes	II, 115	Down, Downpatrick	I, 133
St. Domingue, Ile	IV, 99	Downs, les Dunes	I, 93
— rivière	III, 510	Drac, rivière	II, 158
la Dominique, des Caraïbes	IV, 117	Drangiane	III, 180
— des Marquises	IV, 292	Dras	III, 484
Dommel, rivière	II, 40	Draun, Traun	I, 486
Don, rivière d'Ecoffe	I, 114	Drause	I, 187
— de Ruffie	I, 208	Drave, rivière	I, 290
Donagall, Donnégall	I, 130	Drente	II, 32
Donawert	I, 469	Drefde	I, 380
Donefan	II, 182	Dreux	II, 81
Donefchingen	I, 455	Drio	II, 474
Donetz, Petit Don,	I, 246	Drogheda	I, 136
Dongo	III, 539	Droitwich	I, 87
Dongola, Duncala	III, 579	Dromadaire	III, 457
Donnegal	I, 130	Drome, rivière	II, 161
Donskoï	I, 244	Dromore	I, 134
Donsla, Donslag	III, 86	Dronthem	I, 161
Dorade	IV, 139	Droffen	I, 378
Dorchester	I, 100	Drontingholm, Drotning-	
Dordogne, Dordonne	II, 194	holm	I, 185
Dordrecht	II, 12	Druc, Druetz, Drujec, riv.	I, 232
Dore, rivière	II, 150	Druses	III, 95
Doren, Duren	I, 331	Dubiffa	I, 278
Doreffro	II, 447	Dublin	I, 136
Doria baltea	II, 296	Duderftet	I, 394
— Riparia	II, 298	Dueren	I, 331
Dornbourg	I, 398	Duero, rivière	II, 565
Dornock	I, 112	Duina, rivière	I, 208
Dorpt, Dorpat	I, 230	— Province, & Duinskoï	I, 217
Dort	II, 12	Duisbourg,	I, 334
Dorset-shire	I, 100	Duitz, Duytz	I, 428
Dortmund	I, 336	Dulcigno	II, 452
Dou, Doux, Deube	II, 104	Dulwich	I, 94
Douarnènes	II, 131	Dumbarton, Dambrito	I, 117
Dooni	II, 59	Dumblain, Dumblanc	I, 117

Dumfermling	I, 118	Echelles du Levant	III, 67
Dumfries, Dumfreis	I, 122	Ecija	II, 550
Dummerfée, Dammerfée	I, 355	Ecklenford, Eckrenford	I, 146
Duna & Dunamund	I, 230	Ecliptique	I, 17
Dunbar	I, 119	l'Ecluse, Sluys	II, 33
Duncala	III, 579	— la Cluse	II, 115
Duncannon	I, 139	Ecmiazin	III, 163
Dunckelspiel, Dunckelspuhl	I, 448	Ecoffe	I, 108
Dundalk	I, 136	— septentrionale & Mé-	
Dunde	III, 249	ridionale	I, 111
Dundée	I, 114	— Nouvelle	IV, 36
Dunecbourg	I, 230	Ecueil	I, 32
Dunes	II, 2, 32, 93	Edam	II, 22
Dungal	I, 130	Eden, riv. en Angleterre	I, 65
Dungannon	I, 133	— en Ecoffe	I, 118
Dungarvan	I, 139	Edenton	IV, 64
Dunkala	III, 579	Eder, rivière	I, 402
Dunkeld	I, 115	Ederabad	III, 254
Dunkerque, Dunquerque	II, 50	Edeffe	III, 114
Dunois	II, 121	Edinburgh	I, 118
Dunstafag	I, 116	Effendis	II, 444
Durance	II, 160	Egée, Mer	II, 472
Durango	IV, 78	Eger, en Hongrie	I, 295
Durazzo	II, 452	— en Bohême	I, 524
Duren	I, 331	— rivière	I, 448
Durham	I, 65	Egypte	III, 580
Durolle, rivière	II, 151	Egire	II, 443
Duffel, & Duffeldorp	I, 329	Egli, rivière	II, 205
Duyveland	II, 27	Eglifau	II, 223
Dwina, rivière	I, 208	Egloff	I, 458
— Province	I, 217	Egmont, Port	IV, 229
Dyle, rivière	I, 512	Egra	I, 524
Dyfe, rivière	II, 39	Egypte	III, 580
Dysentis	II, 268	Ehrenbreitstein	I, 431
E.		Eichfeld	I, 394
E, Est	I, 15	Eichstat	I, 435
East-Meath	I, 136	Eider, rivière	I, 344
Ébe	I, 29	Eifel	I, 432
Èbène, Ébénier	III, 621	Eila	III, 128
Ebenezer	IV, 66	Eim, Eimbeck, rivière	I, 230
Ebersberg	I, 472	Eimbeck, Ville	I, 354
Ebisham	I, 94	Einde, Ende	III, 377
Ebora	II, 576	Einsidlen, Einsfielden	II, 242
Ebre, rivière	II, 523	Eischfeld, Eisfeld	I, 394
Ecaterimbouurg	III, 16	Eisenach	I, 389
Ecbar-abad	III, 229	Fisleben	I, 394
Ecbatane	III, 180	Élans	I, 196
Echallens	II, 264	Elbe, Ile	II, 350
		Elbe, rivière	I, 323

Elberfeld	I, 330	Emsta, rivière	I, 206
Elbeuf	II, 65	Enckhuysen	II, 22
Elbing	I, 287	Ende	III, 377
Elbogen	I, 524	Endracht, <i>Terre d'</i>	IV, 243
Elcatif	III, 144	Engelberg, Engelsberg, en	I, 529
Elche	II, 530	Bohème	I, 529
Elchingen	I, 450	— en Suisse	II, 244
Eldern-hofe	I, 72	Engen	II, 254
Éléphant	III, 199	Engern, Engeren	I, 358
Eleuths	III, 56	Enghien	I, 432
Elfsbourg	I, 180	Engri	III, 536
Elgin	I, 113	Enguedine	II, 268
Ste. Elizabeth	I, 245	Enna	II, 409
Elizabeth-town	IV, 56	Ennéda	II, 247
Elkerdou	III, 63	Enniskillen	I, 133
Ellebogen, Ellenb. Elnb.	I, 524	Enrichemont	II, 118
Ellibéris	II, 555	Ens, Ville	I, 486
Elne	II, 206	— Ile	II, 26
Elphin	I, 135	Ensigheim, Ensisheim	II, 103
Elfa, rivière	I, 530	Entre Minho-Douro	II, 563
Elfas-zabern	II, 101	Entre Sambre & Meuse	I, 325
Elfe, rivière	I, 515	Entrevaux	II, 173
Elfeneur	I, 150	Eo, rivière	II, 503
Elfinborg	I, 175	Eolie	III, 68
Elster noire, rivière	I, 379	Eoliennes, <i>Iles</i>	II, 425
— blanche, rivière	I, 385	Eperies	I, 298
Eltan, Elton	III, 39	Epernay	II, 88
Eluths	III, 56	Ephèse	III, 74
Elvas	II, 572	Epidaure, en Dalmatie	II, 451
Elverfeld, Elvervelt	I, 330	— en Morée	II, 467
Elwang, Elvangen	I, 447	Epine du Monde, Mont	III, 563
Ely	I, 74	Epire	II, 452
Elzas-zabern	II, 101	Epping	I, 76
Embden	I, 339	Epfom	I, 94
Embie	III, 573	Epstein	I, 426
Embouchure	I, 33	Equateur	I, 17
Embrun	II, 161	Équinoxes	I, 17
Embs, de Nassau	I, 409	Erac, Ville	III, 127
Embs, Comté	I, 498	— ou Irac, Persan	III, 173
Emden	I, 339	Erant, rivière	II, 184
Emirs	III, 115	Erengabad	III, 256
Emme, rivière	II, 229	Erff, rivière	I, 429
St. Emmeran	I, 474	Erfurt, Erfort	I, 393
Emmerick	I, 334	Ergeuw, Ergueul	II, 230
Empakasse	III, 536	Erié, lac	IV, 22
Empondo, rivière	III, 563	St. Erini	II, 484
Ems, Comté du Tirol	I, 498	Erivan	III, 163
Ems, rivière	II, 30	Erlang	I, 440
Emserbad	I, 409	Erlan	I, 295

Ermeland	I, 286	Etrurie	M, 343
Erne	I, 133	Etuves de St. Germain	H, 395
Erpach	I, 436	Eubée	II, 465
Erpt, rivière	I, 429	Euphrate	III, 111
Erromango	IV, 262	Eunuques	II, 438
Ertzegebourg, Cercle	I, 384	Eure, rivière	II, 121
Erzerum	III, 110	Euripe	II, 465
Escaut, rivière	II, 53	Europe	I, 53
Eschland	I, 495	Eurotas, rivière	II, 465
Eschwege	I, 400	Eust, Vist	I, 123
Esclavonie	I, 306	St. Eustache	IV, 112
Escref	III, 172	Entin	I, 349
Escurial	II, 537	Euxin, Pont	III, 69
Esk, rivière	I, 115	Evesham	I, 87
Eskdale, Eskdail	I, 122	Evian	II, 291
Eskerdon	III, 63	Evora, Eborá	II, 576
Eskimaux	IV, 13	Evreux	II, 64
Eski-stambol	III, 76	Ex, rivière	I, 102
Esling, Eslingen	I, 446	Exalbie	IV, 42
Espagne	II, 488	Exeter	I, 102
----- Nouvelle	IV, 71	Exilles	II, 299
Espernay	II, 88	Eyder, rivière	I, 145
St. Esprit, rivière du	III, 562	Eyfel	I, 432
----- Terre du	IV, 262	Eyger, Mont	II, 231
Esseck	I, 306	Eyndhoven, & Eynds	II, 40
Essen	I, 336	Eysach, rivière	I, 501
Essex	I, 76	Ezla, rivière	II, 504
Est, E.	I, 15	F.	
Estarac	II, 262		
Estavayer	II, 251	Faenza	II, 374
Este, rivière	II, 564	Fahlun	I, 189
Esterel	II, 171	Faifo, Fayfe	III, 324
l'Esterre	IV, 102	Faine	I, 326
Estéro	IV, 202	Faizan	III, 485
Estonie	I, 230	Fakirs	III, 218
Estramadure Espagnole	II, 542	Falaife	II, 66
----- Portugaise	II, 570	Fale, rivière	I, 103
Estrella, Monts,	II, 568	Falkland	IV, 229
Estrémoz	II, 577	Falkenstein	I, 422
Efweghe	I, 400	Fallerne	I, 177
Etang de Diane	II, 211	Falmouth	I, 103
Etape, <i>Villes d'</i>	I, 171	Falfe, baye	III, 562
Etat des garnisons	II, 350	Falster	I, 152
----- de l'Eglise	II, 351	Famagouste	III, 92
Etats unis de l'Amérique	IV, 42	Famine, baye de	IV, 224
Ethiopie	III, 570	----- fontaine de	II, 223
St. Etienne-de Furens	II, 153	Fanari-kiosk	III, 70
Etna	II, 411	Fano	II, 372
Eton	I, 85	Fantin	III, 518

Farab	III, 61	Fidah	III, 516
Farillon	III, 601	Fidalgos	II, 562
Farim	III, 510	Fife	I, 117
Farmanagh	I, 133	Figure des hommes	I, 40
Faro, Ville	II, 579	Final, Finale	II, 320
Faro, Fero, Faroer	I, 167	Finistère	II, 503
Faristân	III, 182	Finlande	I, 199
Farstach, taque	III, 140, 141	————— propre	I, 200
Faucigny	II, 292	Fiom, Fioum	III, 600
Faucon, baye du	IV, 256	Fionie	I, 152
Fauquemont	II, 31	Fiorenza	II, 344
Fayal	II, 586	San Fiorenzo	II, 211
Fanax, cap	III, 551	Fiorenzuola	II, 346
Sta. Fé, au Mexique	IV, 89, 90	Fischaufen	I, 284
————— de Bagota	IV, 137	Fisp	II, 277
————— à la Plata	IV, 200	Fium, Fioum	III, 600
Fear, Cap	IV, 64	Fiume	I, 493
Fécamp	II, 63	Fivis, rivière	I, 185
Féder-lee	I, 459	Flamborough-head	I, 68
Feldentz, Veldentz	I, 422	Flandre	I, 504
Feldkirch, kirchen	I, 498	————— Hollandoise	II, 37
Felou	III, 507	————— Françoise	II, 48
Feloupes	III, 510	la Flèche	II, 127
Feltri & Feltrin	II, 334	Flensbourg	I, 146
Fer, Ile de	III, 614	Flessingue	II, 27
Ferabad, Ferhabath	III, 171	Fleuve	I, 33
Ferden, Verden	I, 355	Flieland	II, 25
St. Ferdinando	II, 536	Flint, Province	I, 108
La Fère	II, 57	————— rivière	IV, 43
Fermanagh	I, 133	Florence	II, 344
Fermo	II, 370	Flores, des Moluques	III, 377
Fernambouc	IV, 187	————— des Açores	II, 536
Fernandez, do, Juan	IV, 209	la Florida	II, 536
Fernand Po	III, 525	Floride	IV, 66
Fero, Faro, Faroer	I, 167	Flot	I, 29
Fero, Fer, Ile de	III, 614	St. Flour	II, 152
Ferrare, & Ferrarois	II, 377	Flums	II, 262
Ferreira	II, 578	Fluvia	II, 526
Ferrière	II, 169	Flux	I, 29
Ferrol	II, 501	Fo, Foë	III, 413
Fervença, riv.	II, 567	Fochan	III, 438
Fescamp, Fécamp	II, 63	Fogaray, ras	I, 304
Fetfa	II, 442	Fogie	III, 74
Fétiches	III, 500	Foglia, rivière	II, 371
Fétu	III, 513	Fogo, Ile de	III, 618
Feu, Terre de	IV, 219	Foile, lac	I, 131
———— Ile de	III, 618	Foix	II, 182
Fez	III, 465	Fokien	III, 428
Fezzan, zan	III, 485	Foligno	II, 368
		Fonchal,	

Fonchal, Fonchial	III, 609	Frane	II, 144, III, 68
Fondi	II, 399	Franker	II, 36
Fonsalle, Fonsalle	III, 609	Frankendal	I, 421
Fontaine ardente	II, 159	Frankue, langus	III, 68
Fontainebleau	II, 82	Frankuemont	II, 108
Fontarabie	II, 514	Frascati	II, 362
Fonte, lac de	IV, 30	Fraferberg	I, 114
Fontenay-le Comte	II, 140	Frauenfeld, Frawenfeld	II, 260
Foragai	I, 304	Frawenberg	I, 287
For. alquier	II, 174	Fredenber	I, 355
Forcheim	I, 438	Fredensborg	I, 150
Forest noire	I, 451	Frederick-ode	I, 145
Forez	II, 152	Frederic-nagor	III, 236
Forges	II, 63	Fredericaberg	I, 149
Formentéra	II, 532	Frederichs-hall	I, 159
Formosa, Ile de Guinée	III, 510	Frederichs-ham	I, 216
----- rivière	III, 523	Frederichshof	I, 184
Formose, Ile de la Chine	III, 429	----- en Danemar	I, 146
Forsteck	II, 223	Fredericksbourg & Frede-	
Fort Louis	II, 101	ricksborg	I, 149
Fort Royal, en Guinée	III, 519	Frederikshabb	IV, 236
----- à la Martinique	IV, 119	Frederickstadt	I, 159, 146
Fortaventura	III, 615	Fredrichsborg	I, 149
Forth	I, 117	Freewill	IV, 310
Fortunées, Iles	III, 610	Freiburg, en Brisgaw	I, 452
Forward, cap	IV, 225	Freisach	I, 490
Fossano	II, 300	Freisingen	I, 470
Fotcheou, Fotchen	III, 428	Fréjus	II, 175
Fotla, Fotchie	III, 74	Friscati	II, 362
Fouchan, Fochan	III, 435	Freudenthal	I, 529
Fougères	II, 132	Freyberg, en Saxe	I, 382
Foules, Foulis	III, 506	Freyenwald	I, 374
Fourchu, cap	III, 551	Fribourg, en Brisgaw	I, 452
Fourni, Iles	III, 82	----- en Suisse	II, 250
Foutcheou, Foutchen	III, 428	Fridberg, de Hesse	I, 404
Foyle, rivière	I, 130	----- de Saxe	I, 383
France	II, 43	----- de Souabe	I, 461
----- équinoxiale	IV, 143	Widericia	I, 145
Fraucfort-sur Main	I, 403	Friderichstat, en Danemar	I, 146
----- sur Oder	I, 375	Fridrichsod	I, 145
Franche Comté	II, 103	Friderickfort, Friderickfort	I, 146
Franchimont	I, 324	Fridrichsberg	I, 149
Franchen	I, 365	Friedeborg, Fridberg	I, 404
Franckenberg	I, 384, 409	Friedensberg, en Pologne	I, 274
Franckenhauzen	I, 395	Friedensbourg	I, 140
Franckenthall	I, 421	Friderikshabb	IV, 236
St François, rivière	IV, 188	Fridrichsham	I, 216
----- port	IV, 92	Frienwal, Freyenwal	I, 374
Franconle	I, 422	Freisach	I, 490

Frignana	II, 314	Galata d'Afrique	III, 486
Frio, <i>Rio</i>	II, 556	Galatie	III, 69
Frioul	II, 335	Gale	III, 286
Frisch-haff	I, 287	Galice	II, 500
Frisch-nerung	I, <i>ibid.</i>	— Nouvelle	IV, 78
Frise	II, 35	Galicz, Galicskoi	I, 221
Frischaufen, Frishaufen	I, 284	Galilée	III, 103
Frisengen	I, 470	St. Gall	II, 284
Fritzlär	I, 405	Gallapes, Gallapagos	IV, 162
Froide, rivière	II, 414	Gallejo, rivière	II, 518
Frome, rivière & ville	I, 101	Galles, Wales	I, 104
Fronfac	IV, 39	— Nouvelle, mérid.	IV, 246
Frontenac	IV, 29	— peuple	III, 577
Frontignan	II, 184	Gallevesse	II, 88
Fruit-à pain	IV, 299	Gallice	II, 500
Fucin, Fucinus	II, 402	— Nouvelle	IV, 78
Fuego	III, 618	Gallicie	I, 308
Funchal	III, 609	Gallipoli	II, 462
Fuerno	III, 618	Galloway, d'Ecosse	I, 121
Fuessen	I, 462	— d'Irlande	I, 135
Fuhne, rivière	I, 376	St. Galmier	II, 153
Fulde	I, 413	Galmis	II, 251
Fulta	III, 236	Galway	I, 135
Fumay	I, 326	Gama, <i>Terre de</i>	III, 37
Funchal, Funchial	III, 609	Gambamba	III, 539
Fundi, <i>baye de</i>	IV, 37	Gambie, Gambra	III, 508
Funen	I, 152	Gambs	II, 263
Fünf-Kirchen	I, 301	Gammer	II, 255
Fungma	III, 438	Gamron	III, 189
Furca, Mont	II, 288	Gand	I, 504
Furens, rivière	II, 153	Gandersheim	I, 357
Furtemberg	I, 455	Gandja	III, 163
Fussen	I, 462	Gandia	III, 529
Fyn	I, 116	Gandicot	III, 262
G.		Gange, rivière	III, 205, 231
GAhardan & Gabaret	II, 107	Gangea, Ganja	III, 163
Gabon	III, 44	Gani	III, 258
St. Gabriel	IV, 201	Gaoga	III, 493
Gabs, Gabes	III, 479	Gap	II, 161
Gademis, Gadume	III, 484	Garabufa	II, 472
Gadet, rivière	III, 233	Garack, Ile	III, 150
Gasse, Gêse	I, 190	Gard, <i>Pont du</i>	II, 188
Gago	III, 492	Garda	II, 339
Gaiète, Gaëta	II, 398	Gardeleben	I, 369
Gaillon	II, 64	Gardenfee	I, 286
Galam, Galaam	III, 491	Gardon, rivière	II, 188
Galapes, Gallapagos	IV, 162	Gargan, Gargano, Mont	II, 403
Galata, de Turquie	II, 459	Garizim, Mont	III, 107
		Garonne	II, 195

Garry, rivière	I, 115	San Georgie, au Brésil	IV, 190
Gartempe, rivière	II, 147	Géra	I, 385
Gascogne	II, 198	Geraw	I, 406
Gaspésie	IV, 38	Gerdauen	I, 285
Gastein	I, 478	Gerseau	II, 120
Gaster, Gasteren	II, 263	Gergenti	II, 418
Gate, <i>Monts de</i>	III, 205	Gérid	III, 484
Gates, <i>cap de</i>	II, 556	Gérifau	II, 243
Gatinois	II, 83, 183	St. Germain en Laye	II, 80
St. Gaudens	II, 202	Germanie	I, 314
Gaule Cispaline	II, 294	San Germano	II, 399
Gaules	II, 43	Gernsey	I, 97
Gaure, Comté	II, 202	Geroldseck	I, 455
Gaures, peuple	III, 158	Geroldstein, Comté	I, 432
Gave, rivière	II, 204	Geroldstein, château	I, 498
Gaza	III, 107	Gers, rivière	II, 201
Gazelles, animaux	III, 199	Gerlau, Gertlan	II, 243
Géans, <i>Monts des</i>	I, 532	Gertrudenberg	II, 24
Géblé	III, 100	Gesse	I, 190
Géfle	I, 190	Gestricie	I, 189
Gegenbach	I, 452	Gété	III, 57
Gehanabad	III, 224	Geudern	I, 396
Geismar	I, 400	Geul, rivière	II, 41
Gelenhausen, Geinhausen	I, 403	Gévalie	I, 190
Gellise, rivière	II, 197	Gévaudan	II, 190
Gemené, Gemna, riv.	III, 228	St. Gever, Gewer	I, 408
Gemni, <i>Mont</i>	II, 277	Gewer	I, 300
Gemund, en Souabe	I, 447	Gez, Ville & Pays	II, 115
— en Autriche	I, 486	Geyer	I, 440
Gènes, Genoa	II, 316	Gézire, Gézirat	III, 113
Geneve	II, 285	Ghermes	III, 187
Genevois	II, 292	Ghialofs, Ghialofes	III, 506
Genevre, Mont	II, 160	Ghiamala	III, 489
Gengenbach	I, 452	Ghillan	III, 170
St. Geniez	II, 192	St. Ghillain, St. Guilain	I, 513
Genseng	III, 420	Ghiuna	III, 49
Géographie	I, 11	Giabalé	III, 100
St. George, Abaye	I, 459	Giagues, Giachas	III, 527
— au Brésil	IV, 190	Giarete, rivière	II, 423
— dos Alamos	IV, 185	Gibel, <i>Mont</i>	II, 411
— des Açores	II, 586	Gibraltar	II, 552
— de Bermude	IV, 127	— <i>vieux</i>	II, 553
— de la Mine	III, 519	Giczéra, Gizéra, rivière	I, 525
— en Saumurois	II, 127	Giech	I, 440
— Canal de	I, 130	Gien	II, 123
Georgie, en Amérique	IV, 65	Giengen	I, 448
— Perfanne	III, 159	Giefen, Gießen	I, 406
— Ruffienne	III, 48	Gigeri	III, 476
— on Sud-Georg. Ile	IV, 312	Gihon, Gihun, rivière	III, 59

Gilan	III, 170	Géjam	III, 577
Gilelo	III, 371	Golanfza	I, 181
Gimbora	I, 441	Gelonde, Gelcondagar	III, 252
Gimmor	II, 255	Goldbach, rivière	II, 236
Gingi	III, 265	Golding, Goldingen	I, 280
Gingir-bomba, Gagiyo	III, 403	Golfe	I, 31
Ginseng	III, 420	— des Salines	IV, 89
Ginſon	I, 185	— Perſique	III, 150
Girgé	III, 605	Golo, rivière	II, 208
Girgenti	II, 418	Goméra, Gomère	III, 614
Giroſtier	III, 374	Gomron	III, 189
Giromani	II, 98	Gonambuſti, oifeau	IV, 193
Gironde	II, 196	Gondar, Gontar	III, 576
Girone	II, 526	Gongar	III, 270
Givet	II, 55	Gonié	III, 49
Giula	I, 297	Goplo	I, 282
Giulave	I, 253	Gor	III, 223
St. Giuliano	II, 347	Gorcum	II, 21
Gizéra, riv.	I, 525	Gorée, en Hollande	II, 25
Glaciale, <i>Mer</i>	III, 8	— d'Afrique	III, 511
Glamer, rivière	I, 159	Gorgone	IV, 139
Glamorgan	I, 106	Gorham	III, 493
Glandèves	II, 173	Gorice, Goritz	I, 492
Glann, rivière	I, 423	Gorlitz	I, 543
Glaris	II, 246	Gorrochepour	III, 233
Glatz	I, 540	Gorry, Gory	III, 162
Glaucha	I, 385	Gortina	II, 471
Glasgow	I, 120	Gollar	I, 358
Gleichen	I, 389	Gotha	I, 390
Glencenich	I, 117	Gotha-ef, rivière	I, 180
Glinof	I, 220	St. Gothard, Mont	II, 239
Gloceſter, Glouceſter	I, 89	Gothelbe, rivière	I, 180
Globe	I, 12	Gothembourg	I, 179
Glogau, <i>Grand</i>	I, 534	Gothie, Gothland	I, 174
Gluckſtat	I, 344	Gothland, Ile	I, 178
Gmund, en Autriche	I, 486	Gotthaab	IV, 236
— en Souabe	I, 447	Gottingue	I, 354
Gneſen, Gneſne	I, 262	Gottorp	I, 145
Goa	III, 250	Gottſgabe, Gotteſgabe	I, 385
St. Goar	I, 408	Gouda	II, 18
Goaves, <i>ſes</i> , Grand & Petit	IV, 102	Goudelour	III, 265
Gobés	III, 49	Gonel, rivière	III, 238
Gobelins	II, 75	Goulette	III, 477
St. Gobin	II, 57	Gounapi	III, 376
Goedern	I, 396	Goutières	II, 130
Goerlitz	I, 543	Gouvernement	I, 41
Goes, Ter-Goch	II, 28	Gouzel-armak	III, 88
Göttingue	I, 354	Gower, Ile	IV, 307
Goga	III, 243	Gowry	I, 118

Goyam	III, 577	Grotkau	I, 541
Goyana	IV, 187	Grubenhague	I, 354
Goyave	IV, 116	Grudentz	I, 288
Goze, Gozzo	II, 435	Gruningen	I, 263
la Gracieuse	III, 586	Gruyère, Gryers	II, 251
Gracz, Gratz, Graecs	I, 487	Guacadana	IV, 182
Gradaccio <i>Mont</i>	II, 210	Guadalajara, Guadaxara,	
Gradifo, Gradifca	I, 307	en Espagne	II, 540
Graeff	I, 325	au Mexique	IV, 78
Graets, Gratz	I, 487	Guadalaviar, rivière	II, 529
Graisvaudan	II, 159	Guadalentin, rivière	II, 559
Gran, Ville & rivière	I, 299	Guadalète, rivière	II, 548
Granada	IV, 89	Guadaloupe, <i>deloupe</i> , Ville	IV, 54
Grand Bano de Terrs neuve	IV, 41	Ile	IV, 114
Grande Terre, d'Asie	III, 36	Guadalquivir	II, 545
de Guadel	IV, 115	Guaden	III, 486
Grands d'Espagne	II, 497	Guadiane	II, 541
Granson	II, 264	Guadix	II, 556
Granville	II, 68	Guaham	IV, 298
el Grao, Graïo	II, 529	Guajaquil	IV, 161
Grafte	II, 172	Gualata	III, 486
Gratz	I, 487	Gualeor	III, 221
Graudente	I, 288	Gualpégas	IV, 162
Grave	II, 40	Gualfongo	IV, 162
Gravelines	II, 51	Guamanga	IV, 169
Gravefand	I, 92	Guan, Guam	IV, 298
Gray	M, 104	Guanacho, lac	IV, 209
Grèce, & Gress	II, 444	Guanaco, Ville	IV, 165
Grande	II, 378	Guanaques, animaux	IV, 153
Greenwich	I, 93	Guanca vélca	IV, 169
Greetzyl	I, 339	Guarda, la Guardia	II, 569
Grenade, en Espagne	II, 552	Guardafui	III, 568
au Mexique	IV, 89	Guargala	III, 484
en Terre ferme	IV, 127	Guasco	IV, 207
la Grenade, Ile	IV, 121	Guastalla	II, 312
Grenadilles	IV, 122	Guastéoa	IV, 79
Grenoble	II, 158	Guatimala	IV, 86
Gréfivaudan	II, 159	Guatulco	IV, 84
Griers	II, 251	Guaxaca	IV, 84
Grietail	I, 339	Guayaquil	IV, 161
Grindelwald	II, 231	Guayra	IV, 199
Gripfwald	I, 365	Guben	I, 545
Grisons	II, 265	Guebres	III, 158
Grodno	I, 274	Guel, rivière	III, 415
Groenland	IV, 231	Gueldre, Haute	I, 335
Groningue	II, 33	Basse	II, 30
Grosno, rivière	II, 114	Hollandois	II, 40
Gros-haff	I, 266	Guender	III, 576
Grotte du chien	II, 294	Guercito, <i>golfe de</i>	III, 77

Gueret	II,	147	Haerlem	II,	13
Guernsey, Gernsey	I,	97	Hag	I,	470
Gueron, rivière	III,	466	Hagenau, Haguénau	II,	101
Guerva, rivière	II,	518	Hajacan	III,	194
Guestro, golfe de	III,	77	Hailbron	I,	447
Gueule, rivière	II,	41	Hainan	III,	435
Guialofs, Guialofes	III,	506	Hajnaut	I,	513
Guigan	III,	385	———— François	II,	53
Guila, Giula	I,	297	Haifne, rivière	I,	513
St. Guilain	I,	513	Halabas	III,	231
Guilan	III,	170	Halar	I,	167
Guilford	I,	94	Halberstat	I,	362
Guillestre	II,	161	Haldenstein	II,	269
Guimaraes, Guimanaraez	II,	566	Halderberg	I,	406
Guinée	III,	494	Halicz, Halitz	I,	310
———— basse, haute, septentrionale & méridionale	III,	505	Halifax, en Angleterre	I,	68
———— propre	III,	514	———— en Nouvelle Ecosse	IV,	38
———— Nouvelle	IV,	240	Hall, en Baviere	I,	468
Guiuscoa	II,	514	—— en basse Saxe	I,	362
Guise	II,	57	—— en Souabe	I,	447
Gulia	III,	170	—— au Tirol	I,	496
Gulich	I,	331	Hallah	I,	180
Gunapi, Gounapi	III,	376	Hallein	I,	468
Guntz, riv., & Guntzbouurg	I,	461	Halmstât	I,	181
Gurck	I,	490	Ham, en Allemagne	I,	335
Gurgistan	III,	159	—— en Picardie	II,	57
Guriel	III,	49	Hamadan	III,	180
Gurupa	IV,	179	Hambourg	I,	345
Gusefarymac, rivière	III,	76	Hamelen	I,	353
Gustrow	I,	360	Hamil	III,	63
Guttenzel, Gutenzel,	I,	460	Hamilton	I,	121
Gutzkow	I,	365	Hampfhead, Hempstead	I,	85
Guyane	IV,	139	Hamp-shire, Hamp-shire	I,	95
Guyaquil	IV,	161	———— Nouvelle	IV,	49
Guyenne	II,	194	Hampton	I,	95
Guzarat, Guzurate	III,	239	Hampton-court	I,	84
Gyor	I,	300	Hangtcheon, Hangtcheu	III,	427
			Hanau	I,	402
			Hanovre	I,	350, 352
			Hanse	I,	348
			Hant-shire, Hamp-shire	I,	95
			Haonache, rivière	III,	570
			Haoud	III,	222
			Hapsal	I,	231
			Haram, Harem	II,	438
			Harbourg	I,	352
			Hardenberg	I,	350
			Harderwick	II,	32
			Harling-diet	II,	21

H.		
Haague	II	22
Habelet	III,	577
Haben	III,	486
la Hacha	IV,	135
Hadamar	I,	410
Hadelen	I,	351
Hadersleben	I,	146
Hadramut	III,	141

Harlegh, Harleck	I, 105	Helfenstein	I, 340
Harlem	II, 13	Helgeland	I, 147
Harlingen	II, 36	Hélicon	II, 455
Haro, rivière	IV, 31	St. Hélier	I, 97
Harran	III, 114	Héliopolis	III, 103, 593
Harray, Harris	I, 123	Hella	III, 118
Hart	II, 103	Helle, rivière	I, 176
Hartford, Hertford	I, 76	Hellespont	II, 463
Hartz	I, 354	Helmont	II, 40
Hartzbonger-hoele	I, 357	Helmstat	I, 357
Harwich	I, 76	Helfinborg	I, 175
Hasbaye	I, 325	Helsingie	I, 190
Hase, rivière	I, 327	Helsingfors	I, 202
Hasicar	III, 63	Helsingor	I, 150
Hasli	II, 231	Helvétie	II, 213
Hasselt, de Liège	I, 325	Helvoet-sluis	II, 25
----- en Hollande	II, 33	Hémisphère sept. & mérid.	I, 17
Haftings	I, 93	----- supér. & infér.	I, 14
Haute, <i>Ile</i>	IV, 116	----- orient. & occid.	I, 16
Hauterive	II, 251	Hempshire, Hampshire	II 95
la Havane	IV, 98	Hempsted, Hamsted	I, 85
Havel, riv. & Havelberg	I, 369	Henarez, rivière	II, 512
Havre	I, 32	Henckel	I, 541
Havre-à l'Anglois	IV, 40	Hendowns	III, 222
Havre de Grace	II, 63	Henneberg	I, 393
la Haye	II, 22	Henrichemont	II, 118
Hayne, rivière	I, 513	Heppenheim	I, 426
Hayr	III, 486	Herac	III, 127
Hazfeld, Hatzfeldt	I, 406	Héraclée	II, 390
Hean	III, 339	Hérat, Héri	III, 172
Hébrides	I, 123	Herbe du Paraguay	IV, 196
----- Nouvelles	IV, 262	Herbe-foye	IV, 59
Hechingen	I, 457	Herborn	I, 410
Hécla	I, 164	Herculanea, num & len	II, 390
Hedemore	I, 189	Hæreford	I, 88
Heggebach, Heggenbach	I, 460	Héri	III, 172
Hecow	I, 446	Hérifau	II, 255
Heidelberg	I, 420	Hermanstat	I, 304
Heiderabad	III, 254	Hermanstein	I, 431
Heidernheim, Heidersheim	I, 455	Hermitage, en Dauphiné	II, 162
Heigorodeck	I, 219	----- en Suisse	II, 242
Heilbron	I, 447	Hermosa, baye	III, 551
Heiligeland	I, 147	Hermus, rivière	III, 75
Heilsberg	I, 237	Herngrund	I, 296
Heitern. Heitersheim	I, 455	Hernofand	I, 191
Ste. Hélène, Ville	I, 96	Herock, Herac	III, 127
----- Ile	III, 527	Herrenhausen	I, 353
----- baye	III, 551	Herrenhuth (Neu) & Herren-	
Helenebruna	I, 148	hutiens, Herrenhuters	IV, 236

Herrich	I, 407	Hola	I, 167
Hertford	I, 76	Holabas, Holobas	III, 231
Hertzberg	I, 354	Holach	I, 441
Herveer	IV, 242	Holland	I, 286
Hervorden, Herworden	I, 337	Hollande	II, 1, 11
Herzegovine	II, 448	——— Nouv.en Amér. IV,	56, 243
Hespérie	II, 438	Holstein	I, 343
Hesse	I, 399	Holtzapfel	I, 410
Hetrurie	II, 343	Holyhead	I, 104
Hidalgos	II, 495	Homborg, au Cté. de la Marck	I, 336
Hielmer, lso	I, 184	——— en Hesse	I, 401
Hiéra	II, 425	Hombourg, en Hesse	I, 407
Hières, Ville & Ile,	II, 171	——— en Lorraine	II, 95
Higham-ferrers	I, 86	Hommes-barbus	IV, 35
Highgate	I, 85	Honan	III, 421
Highlanders	I, 115	Hondt, en Allemagne	I, 340
St. Hilaire, St. Hélier	I, 97	——— en Hollande	II, 28
Hildbourghausen	I, 391	Honduras	IV, 37
Hildesheim	I, 358	Honfleur	II, 65
Hilmer, Hielmer	I, 184	Hongrie	I, 289
Hilpershausen	I, 391	Honnang	III, 431
Hindmend, rivière	III, 181	St. Honorat	II, 172
Hippone	III, 475	Hoolum	I, 167
Hircanie	III, 171	Horaire, Cercle	I, 16
Hirsberg, Hirschberg	I, 536	Horeb, Mont	III, 137
Hirschfeld	I, 401	Horihuela	II, 531
Mispagnola, Hispaniola	IV, 99	Horin, rivière	I, 272
Hispahan	III, 174	Horizon	I, 14
Hithe	I, 93	Hora, Ville	II, 21
Hoang, rivière	III, 396	——— Cap	IV, 223
Hoang-pon	III, 434	Horsens	I, 144
Hochstet	I, 475	Hospodar	II, 445
Hochstraten	I, 515	Hottentots	III, 544
Hoch-waldeck	I, 470	Hougli	III, 235
Hockerland	I, 286	Houlme	II, 66
Hoden	III, 386	Houquang	III, 425
Hoci, rivière	III, 415	How, Ile'de Lord	IV, 306
Hoexter, Hoxter	I, 343	Hoxter	I, 342
la Hogue	II, 68	Høy	I, 126
Hohanho, rivière	III, 396	Hoye, Hoya	I, 355
Hohenberg	I, 456	Hoym, Hoyne	I, 397
Hohen-ems	I, 499	Hrodish, Hrodich, Hradisk	I, 529
Hohenloe	I, 441	Huaheine	IV, 290
Hohen-Sax	II, 223	St. Hubert	I, 515
Hohenstein	I, 396	Hubertzbourg	I, 283
Hohen-twil	I, 446	Hudson, rivière	IV, 52
Hohen-waldeck	I, 470	——— baye d'	IV, 14
Hohen-zollern	I, 457	Hudwigswald	I, 190
Hohlach	I, 441	Hué	III, 32
		Huelga,	

Huefiga, Hueglas	II, 507	Jalk, rivière	III, 39
Huelca	II, 520	Jalr, rivière	II, 41
Hugley	III, 525	Jakoutsko, Jakutsko	III, 25, 26
Huifne, rivière	II, 124	Jalofs, Jalofes	III, 506
Hull	I, 67	Jalonitz, rivière	II, 446
Hulst	II, 38	Jamaïque	IV, 102
Humber, rivière	I, 66	Jamhi	III, 343
Hunde, Hundt	I, 340	Jamho, de l'Indostan	III, 224
Hundsruck	I, 412	Jambo, <i>boz, bomb</i> , en Arabie	III, 123
Huningue	II, 103	Jambol	I, 253
Huns	III, 5, 37	Jamboll	II, 454
Huntington, Hundington	I, 85	James, rivière	IV, 60
Huquan	III, 425	----- Ilc	IV, 237
Hurepois	II, 82	----- fort	III, 509
Hurons	IV, 27	James-town, en Irlande	I, 124
----- lac des	IV, 22	----- en Virginie	IV, 60
Hurst	I, 96	Jam/ <i>sehuwa, sche, sowa</i>	III, 14
Husum	I, 146	Jampandan	III, 370
Huxter, Hoxter	I, 342	Jamuscha, Jamusova	III, 14
Huy	I, 324	Janagar	III, 244
Hydria, Idria	I, 491	Jancelro, <i>Rio</i>	IV, 190
Hyperboréens, Monte	III, 2	Janiflaires	II, 437
		Janna, Jannina	II, 455
	J. I.	Japara	III, 318
Jably	III, 100	Japon	III, 438
Jaca, Jacca	II, 520	Jaques, <i>île</i>	IV, 237
Jacatra	III, 249	St. Jaques, <i>île</i>	III, 617
Jacobadul, Jacobathal	I, 184	----- Ville	IV, 78
Jacobshavn	IV, 236	----- fort	I, 527
Jacobstet	I, 260	Jaquet, <i>banc</i>	IV, 42
Jacui, rivière	IV, 195	Jardin de la Reine	IV, 99
Jacutes, Jacutis	III, 22	Jaroslav, Jaroslav	I, 222
Jacutz, Jacuch	III, 26	Jaretière, <i>Ordre de la</i>	I, 62
Jade	I, 340	Jargeau	II, 120
Jagerndorff	I, 529	Jaroslav, en Gallicie	I, 211
Jaen	II, 551	----- en Russie	I, 222
Jaffa	III, 108	Jasi, Jassi	II, 445
Jaffanapatan, Jafnapatan	III, 287	Jauer	I, 535
Jaganat	III, 244	Jaune, <i>Mer</i>	III, 436
Jagarnate	III, 259	Java	III, 245
Jagas	III, 537	Javarid	I, 300
St. Jago, ou Yago, de Cuba	IV, 99	Javarow, Jaworow	I, 210
----- del Eſtero	IV, 202	Jawer	I, 535
----- de Guatimala	IV, 97	Jaxartes, rivière	III, 59
----- de Léon	IV, 126	Ibaba	III, 285
Jagronate	III, 259	Ibérie	II, 488
Jagst, rivière	I, 447	----- de Géorgie	III, 162
Jaguar, animal	IV, 10	Ihiboboca, <i>Serpent</i>	IV, 182
		Icarie	III, 82

Ichia	II, 399	Jeffelmère	III, 224
Icone	III, 86	Jéfuat	III, 232
Ida, Mont	II, 469, 471	Jever & Jeverland	I, 340
Idria	I, 491	Jewer, Raab	I, 300
Idstein	I, 411	Iff, Ile d'	II, 169
St. Jean, Ile des Philippines	III, 383	Ighidi	III, 487
— Ile de la N. Ecosse	IV, 39	Iglau, Iglaw	I, 529
— Ile des Antilles	IV, 110	St. Ignatio-de Agand	IV, 299
— Ile des Iles Vertes	III, 618	Igud	III, 487
— riv. d'Afrique	III, 486	Ihn, Inn, rivière	II, 268
— riv. de la N. Ecosse	IV, 37	Ihna, rivière	I, 367
— V. de la N. Ecosse	IV, 38	Ihor, Ior	III, 312
— d'Acres	III, 104	Jiran	III, 173
— d'Angeli	II, 144	Ilantz	II, 267
— de Lône	II, 112	St. Ildefonse, Ildephonse	II, 511
— d'Antigua	IV, 113	Ile	I, 28
— de Luz	II, 200	l'Ile, en Provence	II, 169
— de Maurienne	II, 293	Ile des Etats	III, 37
— de Porto-rico	IV, 109	— longue	IV, 52
— de la Victoire	IV, 169	— de France, Ile	III, 630
— d'Ulloa	IV, 83	— Province	II, 69
— pied de port	II, 203	— du Prince	III, 349
Stc. Jeanne	III, 627	Ileeveron	IV, 292
Jecker, rivière	I, 325 II, 41	Iles de la Mer du Sud	IV, 250
Jeco	III, 53	— des Perles	IV, 132
Jedburgh	I, 122	— sous & sur le vent	IV, 123
Jedda	III, 135	Ilheos	IV, 190
Jedo, Jendo	III, 449	Ilkusch	I, 270
Jedso	III, 53	Ilinois, Illinois	IV, 27
Jegersbourg	I, 150	— lac des	IV, 23
Jegersdorf	I, 529	III, rivière	II, 99
Jehan-abad	III, 224	IIla, Yla	I, 124
Jehannak	III, 238	Illadichez	III, 99
Jemptic, Jemterland	I, 190	Ilser, rivière	I, 461
Jena	I, 389	Ilm, rivière	I, 388
Jengapour	III, 222	Ilmen	I, 223
Jenkoping	I, 177	Ilmenau, Ville	I, 389
Jéniscra, sea, seisk.	} III, 18, 20	Ilmenau, Ilmenow, riv.	I, 351
Jeniseiskoi, seiskoi.		Illoilo	III, 386
Jennupay	III, 224	Ilitz, riv., & Iltkfat	I, 472
Jéro	III, 78	Imahs	II, 442
Jeroslaw	I, 222	Imaus, Mont	III, 205
Jersey	I, 97	St. Imier, Val	II, 281
— Nouvelle	IV, 55	Imirète, Imamerette	III, 49
Jérusalem	III, 104	Impérialé	IV, 208
Jéfaga	III, 21	Impériales, Villes	I, 317
Jesd	III, 180	Indapura, Indapoura	III, 344
Jesdagaes, Jesdecas	III, 188	Indes occid., ou Petites	IV, 1, 92
Jéso, Jessé	III, 53		

Indes orient., ou Grandes	III, 195	Jos	II, 483
Indoſtar	III, 205	St. Joſeph, d'Afrique	III, 491
Indous, Indiens	III, 212	— de la Trinité	IV, 123
Indre, rivière	II, 118	Joudia	III, 308
Indus, rivière	III, 205	Joug, rivière	I, 220
Ingermanie	I, 223	Joui, Mont	II, 522
Ingoda, rivière	III, 27	Jour artificiel, ou civil	I, 20
Ingolſtat	I, 469	Jourdain, rivière	III, 106
Ingric	I, 223	Jouthia	III, 308
Inhambane	III, 565	Ipecacuana	IV, 152
Inhaqua	III, <i>ibid.</i>	Ipféra	III, 80
Inn, rivière	II, 268	Ipfwich	I, 75
Innthall	I, 495	Irac-Agemi, Perſan	III, 173
Innerara, Innererra	I, 116	— Arabic, Turc	III, 117
Innerlochy	I, <i>ibid.</i>	Iran	III, 163
Innernavern	I, 111	Irck, riv., Irkutsk	III, 22, 25
Innernefs	I, 112	Irga	I, 220
Innerſte, rivière	I, 359	Irgenskoï	III, 27
Inniſkilling	I, 133	Irken	III, 61
Innſtat	I, 471	Irkutz	III, 22, 25
Inomed, rivière	III, 181	Irlande	I, 127
Knowladislaw	I, 263	— Nouvelle	IV, 309
Knowlocz	I, <i>ibid.</i>	— Mer d'	I, 130
Inquiſition	II, 498	Ironam	IV, 262
Inpruck	I, 495	Iroquois	IV, 26
Inſter, riv., & Inſterbourg	I, 285	Irouvenate	III, 269
Inverlochy	I, 116	Irrs, Irſée	I, 465
Invernefs	I, 112	Irtis, Irtiſh, rivière	III, 12
Inverrary	I, 116	Irwin	I, 121
Joachimſthal	I, 524	Iſabelle, Ile	IV, 265
Jodda	III, 135	Iſaurie	III, 86
Joeg	I, 220	Iſca, rivière	II, 446
Joemen	III, 522	Iſchia	II, 399
Johan-Georgenſtat	I, 385	Iſembourg	I, 405
Johannes, Ile	IV, 186	Iſeo	II, 308
Johannesbourg	I, 228	Iſer, rivière	I, 468
St. John	IV, 113	Iſère, rivière	II, 138
St. Johnſton	I, 115	Iſet, rivière	III, 16
Jehor	III, 312	Iſgaur, Iſguour	III, 48
Jompandan	III, 370	Iſigny	II, 67
Jonekoping	I, 177	Iſſs, rivière	I, 90
Ionie	III, 69	Iſlande	I, 162
Ionienne, Mer	II, 454	Iſle, rivière	II, 194
Jonques	III, 407	Iſlington	I, 77
Jonquière	II, 169	Iſmid	III, 71
Jonſalon, Jonkfeilon	III, 313	Iſmir	III, 72
Joppé	III, 108	Iſnich	III, 71
Jor	III, 312	Iſny	I, 458
Jorat	II, 234	Iſpahan	III, 174

Isfel, rivière	II, 14	Kaire	III, 198
Issellandt	II, 32	Kaifaria	III, 89
Iffoudun	II, 118	Kaiserthuel	II, 258
Isthme	I, 28	Kakares	III, 222
Istrie	II, 340	Kalcas	III, 51
Itælmene	III, 30	Kalisch	I, 262
Italie	II, 289	Kalitz	III, 588
Itamaraca, Ithamaraca	IV, 187	Kalnick	I, 273
Itchin, rivière	I, 95	Kaluga	I, 238
Iton, rivière	II, 64	Kama, rivière	I, 208
Itzéhoa	I, 344	Kamblach	I, 462
Juan de Fernandez	IV, 209	Kamenoï-poyas, Monts	III, 2
St. Juan, Jean	III, 385	Kaminka	I, 243
----- d'Ulloa	IV, 83	Kaminiec	I, 273
San Juan-de-la Frontera	IV, 209	Kam/aska, schaska, tschaska	III, 28
Jubo, rivière	III, 565	Kan	III, 161
Jucatan	IV, 85	Kanay	III, 124
Juda	III, 516	Kandée	III, 286
Judée	III, 106	Kandel, rivière	II, 232
Judendourg	I, 488	Kaniof	I, 245
Judia, Judéja	III, 308	Kanifa, Kanischa	I, 301
Jugh	I, 220	Kans	III, 212
Jugorie	I, 219	Karac	III, 127
Juida	III, 516	Karacotun, ton ou Karacum	III, 53
Juine, rivière	II, 83	Karakalpacs	III, 61
Jukas-Jerfwi	I, 193	Karas, rivière	I, 253
Jule, Mont	II, 268	Karasm	III, 59
St. Julien, port	IV, 212	Karcangeri	III, 278
Juliers	I, 331	Karkalacs	III, 312
Julfa, J'alpha	III, 177	Karical	III, 278
Junfalam	III, 313	Karoon, lac	III, 599
Jura, Ile	I, 124	Kasan, & Kasanka	I, 241
Jura, Mont	II, 104	Kasatchia, Kasats	III, 61
Jurew-polskoi	I, 222	Kasbin	III, 178
Justingue, Justingen	I, 461	Kasembazar	III, 236
Juthia	III, 308	Kasikermen	I, 252
Jutland	I, 142	Kasimir	I, 271
----- méridional	I, 145	Kasinka	III, 12
Ivan, lac	I, 207	Kastromogorod	I, 239
Ivanogorod	I, 228	Kath	III, 33
Ivette, rivière	II, 82	Katigan	III, 238
Ivica	II, 533	Katzenellenbogen	I, 406
Ivoix	II, 95	Kaufbeuren	I, 464
Iwangorod	I, 228	Kaughä	III, 493
		Kaurim, Kaurzim	I, 525
K		Kaveri, rivière	III, 276
Kackerlacke	III, 373	Kayfaria	III, 89
Kahleberg	I, 271	Käysersheim	I, 475
Kaigorod	I, 219	Kayserthnel, Kayserstuhl	II, 251

TABLE.

357

Kayserfwerf	I, 330	Kien-tching	III, 454
Kazan, & Kafanka	I, 241	Kikiai	III, 454
Kechmich	III, 192	Kildare	I, 137
Kécho	III, 334	Kilia nova	I, 251
Kehl, Keil	II, 100	Kilimané	III, 565
Kéhué	III, 322	Kilistinos	IV, 17
Keiferslautern	I, 422	Kilkenny	I, 138
Keifersheim, Keishaim	I, 475	Killala	I, 134
Keiferweert	I, 830	Killalow, Killaloe	I, 135
Keli	I, 251	Kilmallock	I, 140
Kell	II, 100	Kilmore, en Ecoffe	I, 116
Kelleraut	II, 258	----- en Irlande	I, 133
Kemmerouf	III, 300	Kimi	I, 193
Kemols	III, 314	Kimofles	III, 624
Kempensland	II, 40	Kina	IV, 152
Kempton	I, 464	Kinburn	I, 252
Kendal	I, 65	Kinche, riv.	I, 452
Kené	III, 606	King-ki-tao, ton, Kinkitao	III, 437
Kengis	I, 195	Kings-County	I, 137
Kennet, rivière	I, 98	Kingston-fur Hull	I, 67
Kenfington	I, 84	----- en Jamaïque	IV, 107
Kent	I, 91	Kingstown	I, 137
Kentz	I, 365	King-te-tching	III, 426
Kerch, Kerzy, Kerfi	I, 253	Kinn-bourn	I, 252
Kérés, rivière	I, 297	Kins	III, 50
Keresbania	I, 303	Kinfale	I, 139
Kereftan	III, 188	Kinsberg	I, 296
Kerkuk	III, 116	Kinsing, riv.	I, 452
Kerman	III, 188	Kin-tchin	III, 454
Kern, lac	III, 599	Kintire	I, 116
Kerry	I, 138	Kintz, Kingzig, Kintzing, riv.	
Kerfch, Kertch, Kerfe, Kertz,		de Helle	I, 403
Kirtz	I, 253	Kint-zig, riv. en Souabe	I, 452
Kerfon	I, 247	Kioping	I, 187
Kesem	III, 192	Kioutaige, Kioutaye	III, 69
Kesroan	III, 95	Kiovie, Kiow	I, 245
Ket, Kéta, rivière	III, 12	Kipping	I, 152
Kexholm	I, 215	Kirchberg	I, 456
Keyferslautern	I, 422	Kirgiffes	III, 22
Keyfershuel	II, 258	Kirin, Kirin-oute	III, 52
Kharafm	III, 59	Kirkal, Kirkwall	I, 126
Khilan	III, 170	Kirkudbright	I, 122
Khows	III, 182	Kirtz	I, 253
Kiang, rivière	III, 397	Kitch	III, 192
Kiangnan, Kiannan	III, 421	Kilikermen	I, 252
Kiangfi, Kianfi	III, 425	Kisma	III, 453
Kidderminster	I, 87	Kismis, Kismus	III, 192
Kiel	I, 344	Kissera	III, 140
Kierklouk	III, 116	Kissipgen, Kitzing	I, 435

Kitay	III, 415	Kothen	I, 398
St. Kits,	IV, 111	Koto	III, 516
Kiung-tcheou, Kiun-tcheu	III, 436	Kotoroft	I, 222
Kinifu	III, 453	Koudelour	III, 265
Kiuvar	I, 297	Koukounkotan	III, 53
Klefma, riv.	I, 238	Koukousbad	I, 526
Klingnau	II, 258	Kour, riv.	III, 162
Knapdallie, Knapdail	I, 116	Kous	III, 606
Knés	I, 214	Kowar	I, 297
Knin	I, 522	Kowima, riv.	III, 36
Knodfembourg	II, 31	Kowno	I, 274
Knock-fergus	I, 132	Kraals, crâls	III, 548
Kocher, riv.	I, 440, 447	Krabnojar, Krasnajars	III, 21
Koeicbang, tcheou	III, 432, 433, 424	Krakaw,	I, 269
Koenigsberg, de Hongrie	I, 296	Krapacs, Monts	I, 290
----- de Prusse	I, 283	Kremnitz	I, 296
Koenigseck	I, 465	Krems	I, 485
Koenigsgratz	I, 526	Kriczow	I, 233
Koenigstein	I, 382	Kriqs	IV, 17
Koethen	I, 398	Kroningefgard	I, 166
Koy-yang	III, 432	Krulls, Kralls	III, 548
Kokel, riv.	I, 305	Kruyczow, Krazyczow	I, 233
Kokonor	III, 51	Kuba	III, 166
Kokotan	III, 53	Kubans	III, 47
Kola, riv. & Ville	I, 205, 215	Knbo	III, 440
Kolding	I, 144	Kudak	I, 245
Kolima, riv.	III, 36	Kufftain, Knfftein	I, 497
Kolo	I, 267	Kukus-bad	I, 526
Kolomenske	I, 238	Kulpa, riv.	I, 494
Kolskoi	I, 214	Kume, riv.	I, 201
Kom	III, 179	Kur, riv.	III, 162
Komora	I, 300	Kuriles	III, 34
Kongsberg	I, 159	Kufistan	III, 182
Konié	III, 86	Knsnetsk	III, 21
Konigingretz	I, 526	Kutka	III, 33
Konigsberg, de Hongrie	I, 296	Kuttenberg	I, 526
----- de Norvège	I, 159	Kutum, riv.	III, 42
----- de Prusse	I, 283	Kutznetsk	III, 21
Konigseck	I, 465	Kyle	I, 122
Konigsgratz, Konigsgrätz	I, 526		L.
Konigstein	I, 382	L. Aaskie, riv.	III, 133
Koninsberg	I, 159	Laarestan, Laaristan	III, 187
Koping, Kioping	I, 187	Labach, Laubach	I, 491
Korasan, Korassan	III, 172	Labiau	I, 285
Korgange	III, 59	Labirinte	III, 599
Korfor, Korfoer	I, 151	Labour	II, 382
Korstená	III, 258	Labourd	II, 199
Koslow, Koslef	I, 253	Labzader	IV, 12
Kesovar	I, 297		

Labbâ	III, 144	Landsberg, en Bavière	I, 479
Lac	I, 22	Landsfcreon	I, 175
Lacédémone	II, 468	Lant-end	I, 103
Lacrima Christi	IX, 389	Landshut	I, 471
Ladac	III, 63	Landsperg, Landsberg	I, 470
Ladanum	III, 91	Langeais	II, 130
Ladda	III, 45	Langensaltza	I, 388
Ladékié	III, 99	Langen-Schwalbach	I, 408
Ladenbourg	I, 414	Langet, Langest, Langey	II, 130
Ladoga	I, 206, 209	Langhes	II, 301
Laduca	III, 63	Langione	III, 298
La Fère	II, 57	Lango	III, 83
Lafitte	II, 195	Langres	II, 91
La Flèche	II, 127	Languedoc	II, 176
Lagenie	I, 435	Lanos	IV, 147
Lagetto	IV, 105	Laodicée	III, 99, 86
Lagona	IV, 291	Laon & Laonois	II, 85
Lagos	II, 580	Laos	III, 298
Lagowi, Lagovei	I, 241	Laponie & Lapons	I, 193, 196
Laguna	III, 614	-----, Rusienne	I, 214
Lagunes	II, 322	Lapura	III, 563
Lahar, Laher	III, 186	Lapwéfi	I, 202
Lahn, rivière	I, 405	Laque	III, 395, 296
Laholm	I, 181	Laquedives	III, 290
Lahor	III, 222	Lar, Laar	III, 186
Lahr, en Souabe	I, 411	Laredo	II, 512
Lahribender	III, 244	Larestan, Laristan	III, 187
L'aigle	II, 64	Larissa	II, 455
Laland	I, 153	Larnica, Larneca	III, 93
La Marck	I, 335	Larrache	III, 468
Lama, Grand & Petit	III, 65	Larrons, <i>Iles des</i>	IV, 297
Lamballe	II, 134	Larta	II, 452
Lamégo	II, 569	Lassa	III, 64
Lamentins	IV, 177	Latak	III, 62
Lamo	III, 568	Lataquie	III, 99
Lampedosa	II, 426	Latanier	IV, 95
Lampourdan	II, 199	Latiche	III, 99
Lancafter	I, 68	Latitude, <i>degré de</i>	I, 24
Lançerote	III, 615	Latium	II, 353
Lanceston, Launceston	I, 103	Latour	II, 195
Lanchang	III, 298	Laubach	I, 491
Lanciano	II, 402	Lauban	I, 544
Landa, Lout	III, 363	Lauchstet	I, 387
Landaff	I, 106	Lauderdale	I, 122
Landan	II, 102	Lauembourg	I, 351
Landernau	II, 135	Lauffen	II, 223
Landes, de Guyenne	II, 198	Lauffembourg	I, 464
Landguard-fort	I, 76	Laumelline	II, 304
Landsberg, en Brandebourg	I, 377	Launceston, Lanceston	I, 102

St. Laurent, Ville	II, 173	Leith, Lith	I, 119
----- Ile du Péron	IV, 165	Leitmeritz, Leitmaritz	I, 523
----- Madagascar	III, 620	Leitoute	II, 202
----- rivière	IV, 21	Leitrim	I, 134
----- golfe	IV, 40	Lekeyo	III, 454
Lausanne	II, 233	Lelunde, rivière	III, 473
Laut	III, 363	Le Maître, détroit de	IV, 220
Lauter, riv. d'Alsace	II, 102	Léman; lac	II, 287
----- riv. du Palatinat	I, 422	Lemberg	I, 309
Lauterbourg	I, 416	Lengow	I, 341
Lauterbrun	II, 231	Lemnos	II, 486
Lautreck, Lauterec	I, 423	Lemta	III, 487
Laval	II, 125	Léna, rivière	III, 23
Lavamünd, Lavantmind	I, 490	Lencici, Lencicza	I, 268
Lavant, Ville & rivière	I, 490	Lene	I, 138
----- rivière	I, 94	Lenep, Lennep	I, 370
Lavant	II, 181	Leng	III, 298
Lawembourg	I, 351	Lenne, rivière	I, 336
Lawis	II, 263	Lennox	I, 116
Luxembourg	I, 484	Lentisques, plante	III, 79
Laybach	I, 544	Lentzbourg	II, 230
Layon, rivière	II, 128	Lenza	I, 268
St. Lazare, Archipel de,		Leogane	IV, 102
----- en Asie	IV, 296	Léon, en Espagne	II, 504
----- en Amérique	IV, 29	----- Neuvau	IV, 78
Léa, rivière	I, 77	----- de Caracas	IV, 136
Léandre, Tour de	III, 70	----- Ile	II, 548
Léaoton, Léaotong	III, 419	----- St. Paul de	II, 135
Leaoyang	III, 420	----- en St. Léon de Nicaragua	IV, 88
Lebda, Lebada	III, 481	St. Léonard - le Noblet	II, 146
Lébrixa	II, 549	Léopold	I, 309
Le Buis	II, 161	Léopoldstat	I, 294
Leoce	II, 405	Lépante	II, 464
Lech, rivière	I, 462	Léporics	I, 215
Leck, rivière	II, 14	Leptis	III, 481
Lée, rivière	I, 139	Léroy	I, 323
Leeds	I, 67	Lergue, rivière	II, 185
Leewarden	II, 36	Lérída	II, 525
St. Léger	II, 190	Lérins, Iles des	II, 172
Léguios	III, 454	Lérma	II, 508
Leicester	I, 85	Lernica, Lerneca	III, 93
Leichtemberg	I, 475	Léro	III, 83
Leide	II, 14	Lers, grand	II, 182
Leimb, rivière	I, 353	Lesbus	III, 77
Leiningen	I, 422	Lescur, I, 103, II, 204	
Leinster	I, 135	Lescuth	III, 91
Leipsick, Leipzig	I, 282	Lésina, Lézina	II, 450
Leira, rivière	II, 569	Leskard	I, 103
Leiria	II, 575	Lefnow	I, 262

Leflow	I, 143	Liechtenfteig	II, 284
Lefterre	IV, 102	Liège	I, 321
Lefterelle	II, 171	Liegnitz	I, 535
Lct, rivière	III, 12	Licou-kicou	III, 454
Léthé, rivière	II, 469	Liers	I, 512
Letmeritz, Letmaritz	I, 523	Lieffe	II, 85
Létrim	I, 134	Ljettell	II, 249
Lettonie	I, 230	Lieuë, li.	I, 17
Lettrés	III, 413	Lieuvin	II, 65
Leubus	I, 535	Liewen, <i>Terre de</i>	IV, 243
Leuchtemberg	I, 475	Liffey, rivière	I, 136
Leuck, Leuk	II, 276	Ligne équinoxiale	I, 17
Leuffenburg	I, 454	Lignes de latit. & de longit.	I, 23
Leugne	II, 105	Lignitz	I, 535
Lour	II, 39	Ligny	II, 90
Leutemberg	I, 395	Ligor	III, 313
Lentkirch	I, 459	Ligue Cadée	II, 268
Leutomeritz	I, 523	----- des dix Droitures	II, 270
Leuwaerde	II, 36	----- Grife, ou Haute	II, 267
Leuwin, <i>Terre de</i>	IV, 243	Lille	II, 49
Levant, <i>le</i>	III, 67	Lille-Dimen	I, 168
----- <i>Ile du</i>	II, 171	Lillo	I, 511
Levantine	II, 241	Lilybée, cap	II, 418
Leveck, Loweck	III, 326	Lima, Ville	IV, 163
Leven, riv.	I, 117	----- rivière	II, 565
Leventine	II, 241	Limagne	II, 150
Leverpoul, Liverpool	I, 68	Liman	I, 251
Levinen	II, 241	Limat, rivière	II, 246
Levis, Lewis	I, 123	Limbourg	I, 516
Leytoure	II, 202	----- Hollandois	II, 41
Li. Lieuë	I, 17	----- château & Stirum	I, 326
Lianne, riv.	II, 58	Limerik	I, 140
Liban, Mont	III, 94	Limoges, & Limosins	II, 146
Libau, Libaw	I, 280	Limpourg, Limpurg	I, 440
Libie	III, 481	Linange	I, 422
Libourne	II, 197	Lincoln	I, 73
Licaonie	III, 86	Lindals, rivière	I, 160
St. Licer, St. Lixier	II, 202	Lindau	I, 458
Lioie	III, 86	Lindesberg	I, 187
Lichthal	II, 249	Lindesneff	I, 160
Lichtemberg	II, 101	Lindkoping	I, 178
Lichtenau	I, 443	Lindmat, rivière	II, 246
Lichtenfteig	II, 284	Lindre	II, 94
Lichtenstein	I, 385	Linefung	III, 392
Lida, rivière	I, 180	Lingen	I, 339
Lidkoping	I, 180	Linkoping	I, 178
Lido	II, 332	Linlithgow	I, 120
Liddfail, Liddale	I, 122	Linofa	II, 426
Liechthal	II, 249	Linth, Linthmat	II, 246

Lintz	I, 485	Lomagne	II, 150
Lipari	II, 424	Lombardie	II, 294
Lipes, mines	IV, 170	Lombex	II, 202
Lippe, Comté, & Lipstadt	I, 341	Lomelline	II, 304
—— rivière	I, 334	Lomagne	II, 202
Liquéjo	III, 454	Lomond	I, 116
Lire	I, 512	Londonderry	I, 130
Lisbone	II, 570	Londres	I, 77
St. Lifier	II, 202	Lone, Lune, rivière	I, 68
Lisieux	II, 65	Long, lac	IV, 43
Lisignano	II, 312	Long-Iland	IV, 52
Lisbonne, rivière	II, 144	Longford	I, 136
Lissa, Ville	I, 262	longitude, degré de	I, 24
—— Ile	II, 450	Longo	III, 83
Lith	I, 119	Longs, lacs	IV, 43
Lithuanie	I, 275	Longwy, Longwick	II, 96
—— Rusienne	I, 232	Lens-le Saunier	II, 106
Livadie	II, 463	Loo	II, 32
Liverpool, pont, pole	I, 68	Lop, lac	III, 61
Livier	II, 183	Lorca	II, 553
Livonie	I, 229	Lorette, en Italie	II, 370
Livourne	II, 347	—— en Californie	IV, 91
Lizard-point	I, 103	Lorestan, Loristan	III, 187
St. Lizier, St. Licer	II, 202	L'orient	II, 137
Lizonéza, Lizonzo	I, 492	Lorn	I, 116
St. Lo	II, 68	Lorraine	II, 91
Loango	III, 530	Lossie, rivière	I, 113
Loanda	III, 538	Lot, rivière	II, 192
Lobregat, rivière	II, 521	Lothian	I, 118
Locarno	II, 264	Lots	I, 325
Loch & Loch-aber	I, 116	Lotus	III, 480
Loches	II, 130	Lough-Foile	I, 131
Lodéfan	II, 308	St. Louis, en Guinée	III, 508
Lodève	II, 185	—— à St. Domingue	IV, 102
Lodi	II, 308	—— au Mississipi	IV, 70
Lodomerie	I, 308	—— de Maragnon	IV, 136
Loechg	II, 276	—— Port de	II, 184
Lœwenberg	I, 376	Louisbourg, au Wirtemb.	I, 445
Lœwenstein	I, 435	—— du Cap Breton	IV, 40
Loffoeren	I, 161	Louifiane	IV, 66
Logovoi	I, 241	Lout, Landa	III, 363
Logronno	II, 509	Louterbrunn	II, 231
Lohn, Lahn	I, 405	Louth	I, 135 & 136
Lohr, sur Main	I, 435	Loutres	IV, 21
—— en Souabe	I, 411	Louvain	I, 512
Loibel	I, 489	Louve, rivière	II, 105
Loing, Loin, riv.	II, 83	Louvése, rivière	II, 176
Loir, riv.	II, 121	Louvestein	I, 435
Loire, riv.	II, 153	Louviers	II, 64

TABLE.

363

Louvo	III, 310	Luface	I, 543
Louwenborch, Lowenb.	I, 367	Lufitanie	II, 560
Lovat, rivière	I, 223	Lufuo	I, 272
Lowenberg	I, 376	Lufuitz, Lufnitz	I, 525
Lowenftein	I, 435	Luterbrunn	II, 231
Lowicz, <i>wiecz, wifch</i>	I, 268	Luttre, Lutter, riv.	II, 102
Lubben	I, 544	Lutter, riv. en Westphalie	I, 337
Lubeck	I, 247	Luttich	I, 322
Lubfin	I, 271	Lutzeltstein	I, 413
Lucanie	II, 405	Luxe	I, 352
San Lucar	II, 549	Luxembourg	I, 515
St. Lucas, cap	IV, 92	Luxueil, Luxeuil	II, 105
Lucas, rivière	III, 468	Luyck	I, 322
Lucayes, <i>Iles</i>	IV, 124	Luzk	I, 272
Lucayoneque	IV, 124	Luzon, Manille	III, 332
Luccau	I, 544	Lyautong	III, 419
Lucéna	II, 549	Lydie	III, 69
Lucera-de Pagani	II, 403	Lym, Lymford	I, 143
Lucerne	II, 235	Lymefol	III, 93
Ste. Lucie	IV, 119	Lynn, Lynn-Régis	I, 75
Lucignano, Lifignano	II, 312	Lyon & Lyonnais	II, 154
Luckau	I, 544	----- <i>golfe de</i>	II, 179
Lucko	I, 272	Lyre	I, 512
Luco, graine	III, 534	Lys, riv.	I, 506
Luçon, en France	II, 140		
----- Manille	III, 382		
Lucques, & Lucquois	II, 341	Maber, riv.	III, 475
Ludnitz, rivière	I, 525	Mabéria, lac	III, 507
Ludwigsbourg	I, 445	Macao	III, 435
Lugano, Luggaris	II, 264	Macassar, Macaçar	III, 365
Lugo	II, 501	Macédoine	II, 454
Lugodori, Cap	II, 428	Macerata	II, 371
Luhne	I, 352	Mached, Machat	III, 173
Lula, Luléa	I, 193	Machian	III, 373
Lumelline	II, 304	Macoco	III, 494
Lumière septentrionale	I, 47	Mâcon & Maconois	II, 113
----- zodiacale	I, 47	Macuas	III, 567
Lumineufe, <i>Mer</i>	III, 290	Madagascar	III, 620
Lumiffo	III, 93	Madéra, riv.	IV, 173
Lund	I, 180	Madère	III, 607
Lunden	I, 175	Madia, <i>Val</i>	II, 263
Lundy	I, 102	Madinga	III, 491
Lune, Lone, rivière	I, 68	Madras	III, 262
Lunebourg	I, 351	Madrid	II, 534
Lunel	II, 186	Maduré	III, 560
Luneville	II, 93	Madure	III, 272
Lung-hoang-chan	III, 455	Maelstrand	I, 181
Lupata, Monts	III, 562	Maelstrom	I, 161
Luques & Luquois	II, 341	Maes, riv.	II, 20

Maestrick	II, 41	Malayens	III, 311
Maelyck	I, 325	Malda	III, 238
Magadoxo	III, 569	Maldives	III, 287
Magalor	III, 266	Male	III, 289
Magare	II, 465	Malembo	III, 532
Magdebourg	I, 361	Mäler, Méler	I, 184
Magellan, <i>détroit de</i>	IV, 223	Malgaches	III, 623
Magellaniques, <i>Terres</i>	IV, 211	Malines	I, 511
Maggia	II, 263	Malk, riv.	III, 45
Maghoftan	III, 182	Mallicolo, Mallicola	IV, 262
Magliano	II, 366	Mallorca	II, 531
Magnésie	III, 73	Malmedy	I, 324
Magnice, rivière	III, 562	Malmoe	I, 175
Magnotes	II, 466	St. Malo	II, 133
Maguelone	II, 184	Malouines, <i>Iles</i>	IV, 229
Maqucy, arbre	IV, 73	Malte, Malthé	II, 429
Mahagoni, arbre	IV, 94	Malva, Province	III, 231
Mahé	III, 270	—— rivière	III, 465
Mahlstrom	I, 161	Malvasia, Malvoisie	II, 467
Maho, arbre	IV, 74	Mammot, cornes de maumont	III, 6
Mahométisme	II, 442	Man, Ile	I, 64
Mahon	II, 533	Manacr, Manar	III, 273
Mahré	III, 142	Manassie, Manachia	III, 73
Maiera, Maira, riv.	II, 271	Manbone	III, 565
Majeur, lac	II, 303	Mançanarés	II, 535
Main, riv.	I, 404	Mancafeia, Mancaféa	III, 22
—— Province	IV, 49	Mancenilier, manchenilier	IV, 95
Maina, <i>Brazzo di</i>	II, 466	Manchac	IV, 71
Maine	II, 124	la Manche, Province	II, 534
Mainland	I, 125 & 127	—— Mer	I, 57
Mainotes	II, 466	Manchester	I, 69
Maintenon	II, 121	Mandarins	III, 400
Maintz	I, 424	Mandau, rivière	I, 543
Majorque	II, 531	Manderscheid	I, 432
Maira, riv.	II, 271	Mandingues, Mandingos	III, 491
Maiflour	III, 266	Mandoa, rivière	III, 250
St. Maixent, Maixant	II, 140	Manfrédonia	II, 403
Mais, Maiz	IV, 73	Mangalia	II, 447
Makeran	III, 193	Mangalor, Mangeloor	III, 266
Makofskoi	III, 12	Mangafeia, Mangaféa	III, 22
Malabar	III, 266, 269	Mangues, fruit	III, 196
Malaca, Malacca	III, 310	Manheim	I, 417
Malaga	II, 555	Manica, Pays	III, 564
Malagon	II, 541	—— rivière	III, 562
Malaguète, Maleguette	III, 511	Manille	III, 382
Malais	III, 311	Manincabo	III, 344
Malamocco	II, 333	Manioc, manihot, plante	IV, 9
Malateffa	II, 389	Mankats	III, 61
Malathia, Malsthan	III, 87	le Mans	II, 124

T A B L E

365

Mansfeld	I, 394	Ste. Marie de Paros	II, 474
Manſveaux	II, 103	— des Sorlingues	I, 104
Mantcheous	III, 50	— de la conception	IV, 187
Mante & Mantois	II, 81	— aux mines	II, 94
Mantoné & Mantouan	II, 309	Marienberg	I, 384
Manzoro, rivière	III, 564	Mariembourg	I, 286
Mappe-Monde	I, 27	Mariekirch	II, 94
Mapoules	III, 215	Marienstern	I, 543
Mapungo	III, 539	Marienthal, en Luface	I, 544
Maquas, rivière des	IV, 52	Marienthall, Mariendall, en	
Maquian	III, 273	Franconie.	I, 436
Maracaibo	IV, 136	Marienwerder	I, 286
Maracaju	IV, 198	Marienge, Marvejols	II, 191
Maragon, non, nba, fort	IV, 186	Marigalante	IV, 116
— riv.	IV, 175	Mariland	IV, 56
Marano	II, 333	St Marin	II, 372
Marans	II, 142	Maringoins	IV, 96
Marasch	III, 87	Marisma	II, 549
Marates	III, 247	Mariza, Maritza, riv.	II, 462
Marava	III, 278	Markh	II, 241
Marayo	IV, 186	Markich, Markish	II, 94
Maraz	III, 87	Marks	I, 215
Marbaa, Mardaa	III, 135	Marlborough	III, 344
Marbagan	III, 295	Marly	II, 80
Marbéa, riv.	III, 471	Marmara, riv.	II, 454
Marca	III, 476	Marmora, mara, II, 454, III, 75	
St. Marcellin	II, 162	Marne, riv.	II, 90
Marche, Province	II, 147	Maroc, Empire	III, 463
— Vieille & Moyenne	I, 369	— Ville & Royaume	III, 469
Marchena	II, 550	Maroni, riv.	IV, 140
Marches, les	II, 66	Maronites	III, 94
Marchthal	I, 460	Marons	IV, 8
la Marck	I, 335	Maros, rosb, roschou	I, 297
Marcke, riv.	II, 39	Marpurg	I, 401
Mardiac	II, 177	Marquises, Iles	IV, 291
Maréchia, riv.	II, 374	Marr	I, 114
Marées	I, 29	Marſal	II, 94
Marennas	II, 142	Marſalquivir, Marzalq.	III, 476
Margarita, Marguerite	IV, 123	Marſan	II, 198
Margate	I, 92	Marſeille	II, 167
Margonin	I, 281	Marstrand	I, 181
Ste. Marguerite	II, 172	Martaban	III, 298
Mariannes, Iles	IV, 295	Ste. Marthe	IV, 134
Ste. Marie, riv.	IV, 43	Martigny	II, 278
— Port	II, 549	Martigue	II, 169
— des Açores	II, 585	St. Martin, des Antilles	IV, 110
— au Maryland	IV, 57	— de Ré	II, 143
— de Madagaſcar	III, 626	— en Suiffe	II, 273
— de Panama	IV, 323	Martinach, la Martinière	II, 278

Martinique	IV, 117	May, Mayo, Ile	III, 618
Marvejols	II, 191	Mayence	I, 423
Mary-borough	I, 137	Mayera, Maira	II, 271
Maryland	IV, 56	Mayenfeld	II, 271
Marzal	II, 94	Mayenne	II, 125
Marzalquivir	III, 476	Maynas	IV, 162
Masafucro	IV, 211	Maye, en Irlande	I, 134
Masangano, Masengano	III, 539	— Ile	III, 618
Mascarenhas	III, 628	Mayomba	III, 530
Mascaret	II, 197	Mazagan	III, 471
Mascate	III, 142	Mazandéran, Mazandran	III, 171
Maseick	I, 325	Mazara	II, 418
Maseno	II, 272	Mazovie, Masovie	I, 266
Maslipatan	III, 257	Mazulipatan	III, 257
Masmunster	II, 103	Méaco	III, 451
Masfa	II, 315	Meaux	II, 87
Masfachuset	IV, 49	Mecca	III, 133
Masfagan, Masfenganko	III, 539	Meched, Mechat	III, 173
Masfagètes	III, 57	Mechoacan	IV, 82
Masserano	II, 296	Meckelbourg, Mecklenb.	I, 359
Masfur	III, 266	Mecon, riv.	III, 327
Mastricht	II, 41	la Mecque, Méque	III, 133
Masulipatan, Masulipatan	III, 27	Mécran	III, 193
Mataman	III, 541	Medawi, Medewi, Medebi	I, 178
Mataran, Matéran	III, 359	Medelpadie	I, 190
Matarea	III, 593	Medenblick	II, 22
Matera	II, 406	Médie	III, 116
Math	II, 247	— Grande	III, 173
St. Mathieu	III, 526	— Petite	III, 167
Maticalo	III, 286	Medina-del Campo	II, 505
Matlock	I, 72	— Sidonia	II, 548
Matmanska, Matfumai	III, 54	Médine	III, 131
Maubeuge	II, 53	Méditerranée, Mer	I, 53
Mauléon	II, 200	Medniki	I, 279
St. Maur	II, 76	Médoc	II, 197
Ste. Maure	II, 453	Medouze, Midouze	II, 198
Maurepas, lac	IV, 71	Medway, riv.	I, 91
Maures	III, 462	Mégare	II, 465
Maurice, baye	IV, 240	Mehun-sur Loire	II, 120
— Ile de France	III, 630	— fur Yeure	II, 118
St. Maurice des Grifons	II, 268	Mejerdah, riv.	III, 479
— en Valay	II, 277	Mein, riv.	I, 404
Maurienne, Morienne	II, 294	Meinungen	I, 391
Mauriffen	II, 268	Meiringen	II, 231
Mauritanie Césarienne	III, 472	Meis, riv.	I, 524
— Tingitane	III, 463	Meissen	I, 381
Mauruca	III, 567	Meknez	III, 467
St. Maximin, Abaye	I, 431	Melazzo	II, 421
— en Provence	II, 165	Melck, Melk	I, 485

Meldola	II, 374	Merck, riv.	II, 39
Méleda	II, 451	Merdin	III, 114
Meldingen	II, 259	Mergentheim, Mergenthall	I, 436
Méler, Müller	I, 184	Mergui	III, 310
Méliapour	III, 263	Merida, au Mexique	IV, 85
Métille	III, 469	----- en Espagne	II, 543
Mélinde	III, 568	Méridien, Grand	I, 16
Mélita	II, 434	Méridiens	I, 23
Melk	I, 485	Méringes	II, 231
Melli	III, 510	Mérioneth	I, 105
Mellingen	II, 259	Merisch, riv.	I, 297
Melnick	I, 525	Merns	I, 114
Meloufe	II, 288	Merode	I, 331
Melun	II, 83	Mers	I, 122
Memel	I, 284	Mersebourg en Souabe	I, 457
Memmingen	I, 460	----- en Thuringe	I, 386
Memphis	III, 598	Mersey, riv.	I, 68
Menan, Menam	III, 301	Merspurg	I, 457
Menamcon, rivière	III, 327	Mertola	II, 579
Menancabo	III, 344	Merveilleuse, montagne	I, 269
Menankiou, rivière	III, 290	Merwe, riv.	II, 21
Menay	I, 104	Mesched, Meschat, Mesed	III, 173
Mende	II, 190	Mésie	II, 448
Mendocin, cap	IV, 92	Mésopotamie	III, 111
Mendoza, Mendoza	IV, 209	Messa	III, 472
Mendris	II, 263	Messala	III, 564
Menteith, Monteith	I, 17	Messalia	II, 469
Menton	II, 173	Mellin, Pays	II, 97
Menzo, rivière	II, 309	Messine	II, 419
Méotides, Palus	III, 48	Messur	III, 266
Meppen	I, 327	Mesta	III, 78
Méquinez	III, 467	Mestices	IV, 8
Mer	I, 29	Mételin	III, 77
----- d'Allemagne	I, 28	Méthorn	I, 323
----- d'Ethiopie	I, 28	Métifs, Métis	IV, 8
----- de l'Ouest	IV, 92	Métombos, arbre	III, 530
----- de Sable	III, 485	Metz	II, 96
----- des Indes	I, 28	Meudon	II, 77
----- du Nord	I, 28	Meulan	II, 81
----- du Sud	I, 28	Meun, .	II, 118
----- Glaciale	I, 28	Meung	II, 120
----- Luminieuse	III, 290	Meurs	I, 335
----- Méditerranée	I, 53	Meurte, riv.	II, 93
----- Morte	III, 604, 106	Meuse, riv.	II, 80
----- Noire	III, 69	----- vieille	II, 21
----- Pacifique, du Sud	I, 28	Mevat	III, 231
Mersaich	III, 87	México	IV, 79
Merche, Mers	I, 122	Méxique	IV, 71
Mercie, Merce	I, 87	----- Nouveau	IV, 89

Meyersfeld	II, 271	Miquelon	IV, 41
Meynthal	II, 263	Miquenez	III, 467
Mezab	III, 484	Miranda-de Douro	II, 566
Mézières	II, 88	— de Ebro	II, 608
Mezaen	I, 219	la Mirandole	II, 314
St. Michel, des Açores	II, 585	Mirbat	III, 141
— <i>Mont</i>	II, 68	Mirda	III, 228
— au Paraguay	IV, 202	Mirebeau & Mirebalais	II, 139
Michelon	IV, 41	Mirepoix	II, 182
Michigan, lac	IV, 23	Mirlas	III, 161
Micone	II, 480	Mirtes-à chandèle	IV, 63
Middelbourg, Midelb.	II, 27	Mirzéou	III, 266
Middelfart	I, 145	Misène	II, 394
Middlesex	I, 77	Misia	III, 481
Middlewich	I, 70	Mistra	II, 468
Midnick	I, 279	Misnie	I, 380
Midi	I, 15	Mission, <i>Terre de la</i>	IV, 200
Midouze, Midou, riv.	II, 198	Mississipi	IV, 66.70
Midnick, Melnick	I, 525	Mitilène	III, 77
Migna, infecte	IV, 75	Mitomba, rivière	III, 515
St. Miguel	IV, 202	Mittan, Mittaw	I, 280
Milan	II, 305	Mittel-Marck	I, 369
Milanois, Milanex	II, 303	Miza, rivière	I, 524
Milazzo	II, 421	Moab	III, 136
Milford-haven	I, 106	Mobile	IV, 71
Milthand, Millau	II, 192	Mocha	III, 139
Militich	I, 539	la Mocha	IV, 208
Millenbach	I, 305	Modène & Modenois	II, 313
Milles	I, 17	Modica	II, 424
Milleffow	I, 523	Modon	II, 468
Milo	II, 476	Mœlch, Melk	I, 485
Min, rivière	III, 428	Mœris	III, 599
Mina, Minaz	III, 182	Mœurs	I, 335
el Mina, la Mine	III, 519	Moffat	I, 122
St. Minas	III, 83	Mogador	III, 471
Mincio, rivière	II, 309	Moghofstan	III, 182
Mindanao, Mindano	III, 383	Megilnew	I, 281
Mindel, riv., Mindelheim	I, 462	Mogol, Mogolistan	III, 205
Minden	I, 338	Mogols	III, 50
Mindora, Mindoro	III, 385	Mohawks, <i>riv. des</i>	IV, 52
Mines, <i>Pays des</i>	IV, 193	Mokilow	I, 233
Mingrela	III, 250	Moiseveaux	II, 103
Mingrelie	III, 48	Moissac	II, 193
Minhasset	IV, 30	Moka, Moca	III, 139
Minho, rivière	I, 502	Molda, Mulda, riv.	I, 528
Minia	III, 458	Moldau, Moldaw	I, <i>ibid.</i>
Minorque	II, 532	Moldavie	II, 445
Minsk, Minshi	I, 277	Moldawa, rivière	II, 446
Minutca	I, 27	Moliagar	I, 136
		Moliffé	

T A B L E

369

Molite	II, 402	Monteith, Menteith	I, 117
Moluques, Moluques	III, 363	Montélinart	II, 163
----- propres	III, 372	Montepulciano	II, 346
Moma, rivière	III, 567	Monterey, d'Espagne	II, 503
Mombase, Monbafé	III, 568	----- de Californie	IV, 92
Momies, <i>champ des</i>	III, 597	Montferrand	II, 150
Momonie	I, 138	Montferrat	II, 302
Monaco	II, 172	Montford, au Tirol	I, 498
Monaghan	I, 133	----- en Gueldres	II, 41
Monambafé	II, 467	----- en Hollande	II, 30
Monarchie	I, 41	Montgatz	I, 298
Mombafé, Monbafé	III, 568	Montgomery	I, 107
Monbellard	II, 107	Montiers	II, 293
Monbrifon	II, 153	Montivilliers	II, 63
Moncaftro	I, 251	Mont-Louis	II, 206
Mondégo	II, 568	----- Luçon	II, 148
Mondon, <i>dao, donna, dawa</i>	III, 250	----- Marfan	II, 198
Mondonédo	II, 501	Montmedi	II, 95
Mondovi	II, 300	Montmélian	II, 293
Mondragon	II, 515	Montmor	II, 104
Monembafé	II, 467	Montmorenci	II, 77
Monferrat	II, 302	Montorgueil	I, 97
Mongale	III, 567	Montpellier	II, 185
Mongous, Monguls	III, 50	Montpensier	II, 151
Moukedam	II, 22	Montréal	IV, 28
Monmouth	I, 88	Montréal	II, 417
Monoemugl.	III, 570	Montreuil	II, 58
Monomotapa	III, 562	Montrofs, Montrofs	I, 114
Monow, rivière	I, 89	Mont St. Michel	II, 68
Monpélier	II, 185	Montferrat, Mont	II, 523
Mons	I, 513	----- Ile	IV, 113
Monfia	III, 568	Mopacho, rivière	IV, 207
Monsieur, <i>canal de</i>	II, 128	Morambar	II, 104
Monterberg	I, 540	Morat	II, 264
Monliers	II, 293	Moravie & Morawa	I, 526
Montagne, <i>Pays de la</i>	II, 111	Morawa, en Turquie	II, 448
Montargis	II, 122	Morbégno	II, 272
Montauban	II, 193	Mordenau	I, 452
Monthellart, Monbellard	II, 707	Mordunates, Mordunne	I, 240
Montrifon	II, 153	Moré, rivière	I, 139
Mont-Castel	II, 50	Morée	II, 466
----- Caflin	II, 298	Morcs	II, 462
----- Dauphin	II, 161	Morgarten	II, 245
----- d'or	II, 149	Morges	II, 234
----- St. Michel	II, 68	Morgla, rivière	II, 275
Monte Alcino	II, 350	Morgo	II, 482
----- Antico	II, 349	Morgon, rivière	II, 154
----- Flacone	II, 361	Morienne	II, 294
----- forte-de Léman	II, 302	Mozil, rivière	II, 278

Morifiques	II, 553	Mugales	III, 50
Morlaix	II, 135	Mugden	III, 420
Morlaigue	I, 303	Muguey, arbre	IV, 73
Moron	II, 550	Muhr, riv., Muer	I, 487
Morpeth	I, 63	Mujac	III, 494
Morspurg, Merfpurg	I, 457	Muju, rivière	IV, 185
Mortagne	II, 124	Mula, Mull	I, 124
Morte, <i>Mer</i>	III, 106, 604	Mulatres	IV, 8
Mortier	II, 102	Mulda, rivière	I, 522
Moruca	III, 567	----- Grande, riv.	I, 397
Morvan	II, 117	Mulda orientale, riv.	I, 383
Mosach, rivière	I, 470	Muldau, Muldaw	I, 522
Mosambique, Mozamb.	III, 566	Muldow	I, 229
Mosca, Moska, riv.	I, 206, 234	Mulhausen, en Thuringe	I, 396
Moscate	III, 142	----- en Alsace	II, 288
Moscon	I, 234	Mulheim	I, 428
Moscovie	I, 203	Mulingen	I, 398
Mosecmleks	IV, 36	Mull, Mula	I, 124
Moselle	II, 94	Mullingar	I, 136
Moslar	II, 451	Mulfau	II, 112
Mosul	III, 113	Multan	III, 194
Motala, rivière	I, 178	Mulvia, riv.	III, 465
Motir	III, 373	munie	III, 187
Mottern, rivière	II, 101	Muncasfeia, Muncasfeia	III, 22
Mouab, Moab	III, 136	Munchen	I, 467
la Mouche	IV, 208	Munchroth	I, 460
Mouches lumineuses	III, 200, 621	Munde	I, 266
Moudon	II, 235	Munden	I, 355
Moufti	II, 442	Mungasfeia, Mungasfeia	III, 22
Moulins	II, 147	Munich	I, 467
Moultan	III, 194	Munickendam	II, 22
Moura	II, 579	Munkacz	I, 298
Mourée	III, 519	Munster, Ville	I, 326
Mourmanskoï	I, 215	----- Province	I, 138
Mouffons	I, 36	----- in Grégory-thal	II, 103
Mouffoul, Mouffoul	III, 113	----- Bilsen	I, 325
Mouftiques	IV, 96	Munsterberg	I, 540
Moutiers	II, 174	Munster-thal	II, 231
Moutil	III, 373	Murabate	III, 141
Mouvement diurne, ou journalier	I, 13	Murano	II, 333
----- périodique, ou annuel	I, 13	Murcie	II, 557
Mouzon	II, 89	Murck, riv.	II, 260
Moxudabad	III, 237	Murg, riv.	I, 450
Moyenvic	II, 97	Muri	II, 559
Mscislaw	I, 233	Murray	I, 113
Msta, rivière	I, 206	Murfa	I, 251
Mufti	II, 442	Muscadier	III, 376
		Mustafar	I, 200
		Musfa	I, 280

T A B L E.

371

Muyden	II, 24	Narlingue, Narzinga, ou Nar-	
Mycone	II, 480	zingapatan	III, 259
Myrfas	III, 161	Narum	III, 12
Myfia	III, 481	Narva	I, 231
Myfie ou Mésie	II, 446	----- Ruffienne	I, 228
----- en Afie	III, 69	Narvar	III, 231
Mytilène	III, 77	Naskoe	I, 153
N.		Nafu	M, 409
N. Nord	I, 15	Naffan, Ville & Comté	I, 408
Nababs, Nabobs	III, 209	----- fort	III, 519
Nacchivan, Nachevan	III, 164	Naffivan	III, 164
Nadir	I, 14	Natal <i>Terre de</i>	III, 562
Naerden	II, 24	Natal-los Reyes	IV, 186
Naeſe	I, 160	Natangie, Nataagen	I, 285
Nagibania	I, 297	Natlang	III, 324
Nagold, riv.	I, 446	Natolie	III, 68
Nagornoi	I, 241	Naugracut	III, 222
Nagracut,	III, 222	Naumbourg	I, 387
Nahe, riv.	I, 412	Naupactus	II, 464
Naieca, Naïque	III, 272	Nauplia	II, 467
Nairn, riv.	I, 113	Navarin	II, 468
Nairs	III, 212	Navarre Françoife ou Baſſe	II, 203
Nalunai, riv.	III, 52	----- Eſpagnole ou Haute	II, 516
Namphio, Nanſio	II, 485	----- Nouvelle	IV, 90
Namslau	I, 538	Naxie, Naxos	II, 473
Namur	I, 514	Naxivan	III, 164
Nanchan	III, 426	Naxkow	I, 153
Nancy	II, 92	Naytra	I, 294
Nanſio, Nanphio	II, 485	St. Nazaire	II, 133
Nangafaki	III, 453	Neagh, Neath	I, 132
Nangafia	III, 627	Nebouſan	II, 202
Nanking, Nanquin	III, 422	Necbal	III, 223
Nantchaug	III, 426	Necker, riv.	I, 446
Nantes	II, 133	Néero	III, 377
Nantwich	I, 70	Négamho	III, 286
Naples, Royaume	II, 378	Negapatan, Negapatnam	III, 277
----- Ville	II, 382	Néglina	I, 235
Naplouſe	III, 107	Négombo	III, 286
Napo, riv.	IV, 175	Négracut	III, 222
Napoli-di Malvaſia	II, 467	Négrepont	II, 465
----- di Romania	II, 467	Nègres, & <i>tratte des</i>	III, 489
Nar, riv.	II, 367	Négre, cap	III, 540
Narbéda, riv.	III, 244	----- Rto	IV, 139
Narbonne	II, 183	Négus	III, 572
Narden	II, 24	Neidenbourg	I, 286
Naraw, riv.	I, 268	Neiffe, Ville	I, 540
Narim, Narum	III, 21	----- baſſe, riv.	I, 543
Narni	II, 367	Nellembourg	I, 455
		Nélour	III, 264

Nelson	IV, 18	Nenz	I, 419
Nen, rivière	I, 86	Neva, rivière	I, 227
Néopura	III, 246	Neyers	II, 116
St. Neots	I, 83	Néva, rivière	III, 8
Néra, Ile	III, 377	Névis	IV, 112
----- rivière	II, 367	Newark	I, 73
Nérac	II, 197	Newcastle	I, 63
Nerdaba, rivière	III, 244	Newembourg	I, 453
Nérezin, Nertching	III, 27	New-forest	I, 95
Néricie	I, 186	New-marck	I, 305
Nérrouville, Neronville	II, 83	New-market	I, 76
Nertschinskoy, Nertza,		New-port, d'Amérique	IV, 51
Nerza, Nerzinskoi	III, 27	----- de Weight	I, 96
Nesbin	III, 114	----- Glasgow	I, 121
Ness, lac & rivière	I, 112	Newry	I, 134
Nesse, rivière	I, 389	New-Severn	IV, 15
Nethe, rivière	I, 512	Newstadt	I, 484
Netze, rivière	I, 262	Newton	I, 107
Neu Arad	I, 298	New-Wales	IV, 16
Neubourg, en Autriche	I, 484	New-zoll	I, 296
----- en Bavière	I, 475	Neytra	I, 294
Neu Brifach	II, 102	Niagara	IV, 22
Newcastle, Newcastle	I, 63	Nicabour, Nichabur	III, 173
Neuhatel	II, 279	Nicaragua, <i>Léon de, en St.</i>	
Neuen-Dam	I, 377	<i>Léon de</i>	IV, 88
Neuerbourg	I, 432	Nicaria	III, 82
Neugeby	I, 484	Nicastra	II, 407
Neuhaus, en Franconie	I, 436	Nice	II, 307
----- de Paderborn	I, 328	Nicée	III, 71
Neuhausel	I, 294	Nioklsprung, Niclasbourg	I, 528
Neuhausen-sur Eken	II, 254	Nicobar	III, 313
Neuhaven, en Amérique	IV, 50	St. Nicolas, en Russie	I, 219
Nenjanskoi	III, 8	----- Cap	IV, 101
Neuilli	II, 76	----- Ile	III, 619
Neukirch	II, 254	S. Nicolo	II, 480
Neumark	I, 305	Nicolsburg, Niclosbourg	I, 528
Neumarket, Newmarket	I, 76	Nicomédie	III, 71
Neus	I, 260	Nicoping, Suédois	I, 186
Neufol, Neushol	I, 296	----- Danois	I, 152
Neustadt, en Autriche	I, 484	Nicopolis	II, 447
Neustaedel	I, 475	Nicofia	II, 422
Neustat, d'Hanovre	I, 355	Nicofie	III, 92
----- de Hongrie	I, 297	Nicoufia	II, 483
----- en Suisse	II, 282	Nid, riv.	I, 161
Neustetter - Toplitz	I, 491	Nidau	II, 229
Neu Stettin	I, 367	Nidda	I, 407
Neustrie	II, 59	Nider-Beuthen	I, 534
Neutra	I, 294	Nider-Bron, Brun	II, 101
Neuveville, Neuville	II, 282	Nidfdale, Nidfdaill	I, 122

Nid-felter	I, 432	Noezen	I, 305
Nieder-Brunn	II, 101	Nogaia & Nogala I, 252, III, 38	
Nieder-Münster	I, 474	Nogat, riv.	I, 286
Nieder-seltzer	I, 432	Nogent-le Rotrou	II, 124
Nienbourg	I, 355	Noir, <i>fleuve</i>	III, 50
Nienhus	I, 328	Noire, <i>Mer</i>	III, 69
Niéper, rivière	I, 208	Noirmoutier	II, 140
Niers, rivière	I, 335	Noli	II, 320
Nicsna	I, 240	Nom de Jésus	III, 385
Niefter	II, 446	Nonni, Nonnoli, riv.	III, 52
Nieulay	II, 59	Nootka	IV, 33
Nieuport	I, 506	Nord, N.	I, 15
Niéves	IV, 112	----- <i>cap de</i>	IV, 144
Niew-Marek	I, 377	----- <i>dévois du</i>	III, 85
Niger, rivière	III, 489	Norden	I, 339
Nigritie	III, 487	Nordkioping	I, 178
Nil, rivière	III, 582	Nordkirchen	I, 336
Nilab, rivière	III, 223	Nordland	I, 182
Niméanace	III, 570	Nordlingen	I, 442
Nimègue	II, 30	Norfolk	I, 74
Nîmes	II, 187	Norkoping	I, 178
Nimpo, Ningpo	III, 428	Normandie	II, 59
Ninive	III, 113	Norte, riv.	IV, 66
Ninzin, racine	III, 437	Northal	I, 77
Nio	II, 483	Northampton	I, 85
Nion	II, 234	Northausen	I, 396
Nione	II, 161	North-hope	I, 126
Niort	II, 139	Northumberland	I, 62
Nipchou, Niptchou	III, 27	Northvift	I, 123
Nippon	III, 449	Nortwich	I, 70
Nisa, Nisabour, Nixabour,		Norvège	I, 154
Nisabur	III, 173	Norwich	I, 75
Nischgorod, Novogorod,		Nosentstatt	I, 305
Nisen, Nisi-Novogorod	I, 240	Nofs, <i>Monts</i>	III, 2
Nisibis	III, 114	Nofitz	I, 435
Nissot	I, 203	Notebourg	I, 229
Nissa, Ville, & Nissava, riv.	II, 448	Noto	II, 424
----- rivière	I, 181	Notre Dame, <i>Monts de</i>	IV, 38
Nissari	III, 85	----- de Guadeloupe	IV, 91
Nith, riv. & Nithsdall	I, 122	----- des Hermites	II, 242
Nitrie	III, 603	----- de la Baume	II, 162
Nituchl	III, 50	Nottingham	I, 73
Nive, riv.	II, 199	Noutray	I, 311
Nivelle	I, 509	Nouveau Monde	IV, 1
Nivernois	II, 116	Novare	II, 304
Nixabour	III, 173	Novarin	II, 468
Niznel-Novogored	I, 240	Novellara	II, 314
Nizza	II, 301	Novigrad	I, 295
Nær, riv.	I, 128	Novitrag	I, 311

Novogorod, <i>Grande</i> , Nowogorod-weliki	I, 223	Océan Oriental, ou Indien	I, 28
— Petite, ou Basse	I, 240	— Pacifique	I, 28
Novogrodeck	I, 277	— Septentrional	I, 28
— Sevierski,	I, 234	Ochio, Ochiu	III, 449
Nowgorod-Siewersk	I, 234	Ochota, Ochotkoi	III, 28
Noyon & Noyonois	II, 85	Ochsenfurt	I, 424
Nubie	III, 578	Ochsenhausen	I, 460
Nuées	I, 14	Ocker, rivière	I, 355
Nuestra Senora de la Concepcion	IV, 187	Oczakow	I, 251
— de la Néves	IV, 187	Odensee	I, 152
— de la Paz	IV, 169	Oder, rivière	I, 532
— de la Vittoria	IV, 84	Oderberg	I, 376
Numidie	III, 472	Odia, Odian	III, 308
Nure, rivière	I, 138	Odon, rivière	II, 66
Nuremberg	I, 441	Oedenburg	I, 300
Nuys	I, 429, II, 108	Oedo	III, 523
Nybourg, Nyeborg	I, 152	Oeland	I, 177
Nyekioping	I, 152	Oels, Oelffe	I, 539
Nyenbourg	I, 355	Oeoliennes, <i>Iles</i>	II, 425
Nykioping	I, 186	Oeregrund	I, 185
Nykork	I, 201	Oesel	I, 232
Nyland	I, 202	Oest-jæga	I, 220
Nymfembourg, phenbourg	I, 468	Oettingen	I, 448
Nyons	II, 161	Ofanto, rivière	II, 401
Nyslot	I, 203	Offen	I, 299
Nyftad	I, 201	Offenbourg	I, 451
O.		Offices libres	II, 258
O. Oneft	I, 15	Oglio, rivière	II, 308
Oahena	IV, 290	Ohang-Java	IV, 307
Oakham, Okeham	I, 86	Ohio, rivière	IV, 45
Oarii	III, 539	Ojos-de Guadiana	II, 541
Ober Beuthen	I, 541	Oife, rivière	II, 57
Oberland	II, 231	Oifeau, <i>Ile de l'</i>	IV, 291
Ober Munfter	I, 474	— <i>Mont de l'</i>	II, 267
Obernberg	I, 472	Oifeau-mouche	IV, 10
Obernstein	II, 95	Okeham	I, 86
Oberwald	I, 354	Olau, rivière	I, 537
Obslo	I, 158	Oldenbourg	I, 339
Oby, rivière	III, 11	Oldensael	II, 33
Occa, rivière	I, 208	Oldesloe	I, 345
Occident	I, 15	Old-town	IV, 64
Océan	I, 28	Oleron	II, 143, 204
— Atlantique	I, 28	Olicéa	IV, 290
— Ethiopien	I, 28	Olika, Olicka	I, 272
— Méridional	I, 28	Olimpe, Mt. III, 70, 90, & II,	455
— Occidental	I, 28	Olinde	IV, 187
		Olita	II, 517
		Oliva	I, 288
		Oliveuça	II, 578

TABLE.

375

Olivier, Port	III, 78	Orapu, rivière	IV, 144
Olkus, Olkhus	I, 270	Oratavia	III, 612
Ollacha	IV, 170	Orbe, Ville	II, 264
Olmütz	I, 527	— riv. de Suisse	II, 235
Olonec, Olonitz	I, 216	— — du Languedoc	II, 184
Olonne	II, 140	— Orbite	I, 20
Olt, Olthe, riv.	I, 306	Orbitello	II, 350
Olten	II, 252	Orcades	I, 124
Olzet, rivière	I, 515	Orchies	II, 50
Omaguas	IV, 179	Ordua, Ordua, wat, riv.	I, 232
Ombras, Ambras	I, 496	Ordugna, Ordunna	II, 513
Ombrie	II, 366	Orebro	I, 187
St. Omer	II, 52	Oregrund	I, 185
Ommelanden	II, 34	Orellane, plante	IV, 141
Ompay, rivière	I, 303	Orembourg	III, 44
Omrabs	III, 209	Orénoque, riv.	IV, 128, 139
Onega, lac	I, 209	Orense	II, 502
— Province	I, 216	Oreska	I, 229
Oneida, lac	IV, 52	Orient	I, 15
Oneille, Onégia	II, 302	L'Orient, Port l'Orient	II, 137
Onoltzbach	I, 439	Orietan	III, 293
Onon, rivière	III, 27	Orignacs, animaux	IV, 10
Onondaga	IV, 26	Origuella, Orihuella	II, 532
Onor	III, 266	Orilhac	II, 152
Onrust	III, 352	Oristagni, Oristagno	II, 428
Onipach	I, 439	Orixa	III, 259
Ontario, lac	IV, 22	Orléans & Orléanois	II, 119
Ontiveros	IV, 199	— Nouvelle	IV, 70
Oonalaska	IV, 35	— Ile	IV, 28
Oostergæ, Oostergow	II, 35	— canal d'	II, 120
Oost-Frise	I, 338	Ormus	III, 191
Oost-zee, Oost-Meer	I, 171	— détroit d'	III, 150
Ophir	III, 278, 340	Ornans	II, 105
Ophri	III, 113	Orne, riv.	II, 66
Oporto	II, 564	Orney, riv.	II, 96
Oppa, riv., & Oppau	I, 529	Oro, Mont	II, 272
Oppeln, Oppelen	I, 541	Oromi	III, 169
Oppenheim	I, 422	Oronoque, riv.	IV, 128, 139
Oque	III, 64	Oronte, riv.	III, 99
Or, l'Is d'	II, 171	Orsoy	I, 334
— Présop	I, 252	Ortégal	II, 503
— blanc	IV, 153	Ortenau, Ortnau	I, 452
Oran	III, 476	Ortenbourg	I, 472
Orange, Ville	II, 174	Ortigia	II, 423
— fort	IV, 53	Ortus	III, 52
Orangebourg, Oranienbourg	I, 374	Oruba	IV, 124
Oranienbaum	I, 228	Oruvo	IV, 170
Oranienstein	I, 409	Orviétan, & Orviéto	II, 366
Oran-outangs	III, 361, 199	Orwell, riv.	I, 75

Ofaecs, Ofacka	III, 452	Ourt, rivière	I, 324
Ofel	I, 232	Ouruflaw	III, 43
Ofe man	III, 76	Oufe, rivière	I, 66 & 74
Ofero	II, 450	Ouftioug	I, 220
Ofiu	III, 449	Outre Meufe, <i>Pays d'</i>	I, 516
Ofma, Ofmo	II, 509	Ouvère, Oveiro	III, 523
Ofman-gious	III, 76	Ouya, rivière	IV, 144
Osnabruck	I, 328	Over-flackée	II, 25
Oforno	IV, 208	Over-Yffel	II, 32
Oforo	II, 450	Oviédo	II, 503
Offa	II, 455	Ovigondi, rivière	IV, 37
Offau	II, 203	Ovre, rivière	I, 355
Offero, Offere	II, 450	Owar, Neuhaufel	I, 294
Offuna	II, 550	— Altembourg	I, 301
Ofachis	III, 10	Owère, Owerre	III, 523
Ofende	I, 506	Oxford	I, 90
Ofterland	I, 391	Oxus, rivière	III, 59
Ofterode	I, 354	Oyco	III, 518
Ofterwick	I, 363		P.
Ofiacks, Ofiiaques	III, 10	P Açamores	IV, 162
Ofie	II, 362	Pacha	II, 436
Ofritz, Ofritz	I, 544	Pachinum	II, 424
Ofrog	I, 272	Pacifique, <i>Mer</i>	I, 28
Ofrogothie	I, 178	Pacos, animaux	IV, 153
O-taha	IV, 290	Padam	III, 266
O-tahiti	IV, 266	Padder, rivière	III, 244
Otrante, & <i>Terre d'</i>	II, 404	Paderborn	I, 327
Otrar	III, 61	Padoné & Padouan	II, 335
Ottava, Ottawa	I, 525	Pago	II, 451
Ottobeuren	I, 461	Pagodes	III, 218
Ottoman, <i>Empire</i>	II, 436	Pain de finges	III, 488
Oualofs, Oualofes	III, 506	Pays bas, Catholiques	I, 502, II, 37
Ouchc, rivière	II, 64	— François	II, 48
Oude	III, 27	— Nouveaux	IV, 56
Oudenarde	I, 505	Pays de Galles	I, 104
Oudewater	II, 25	— Nonv.	IV, 16
Oudinsk	III, 27	Pays de la montagne	II, 111
Ouegli	III, 235	— d'enhaut	II, 231
Oueflant	II, 136	— de Rivières	II, 202
Oueft, O.	I, 15	— des Amazones	IV, 173
— Mer de l'	IV, 92	— des mines	IV, 193
Oufon, Oufou-chima	III, 454	— des 4 vallées des	
Ougli, Ouguéli	III, 235	montagnes	II, 201
Ouguéla	II, 578, III, 482	— reconquis	II, 59
Oupa, Upa, rivière	I, 207	Pailley, Padley	I, 121
Ouran-outangs	III, 199, 361	Paita	IV, 161
Ourdoukent	III, 63	Palais	II, 138
Ourfa, Ourpha	III, 113	S ^t . Palais	II, 203
Ourmia, Ouroumi	III, 169		

T A B L E.

377

Palambuan	III, 359	Paqués, <i>Ile de</i>	IV, 293
Palamos	II, 526	Para, Grand Para	IV, 185
Palanquins	III, 216	Paragoa, Paragoya	III, 383
Palaos	III, 386	Paraguay	IV, 195
Palatinat de Bavière	I, 474	Paraiba	IV, 187
----- du Rhin	I, 416	Paramaribo	IV, 143
----- de Saxe	I, 390	Parana	IV, 200
----- Nouveau	I, 475	Paranampiacabo	IV, 193
Palekis	III, 216	Paravas	III, 276
Palencia	II, 505	Parchan	I, 295
Palermo	II, 415	Parchim	I, 361
Palermo	II, 480	Parchow, Parcof	I, 223
Palestine	III, 106	Pardo, el Pardo	II, 536
Paliacate, Palicat	III, 263	Paréas	III, 268
Palimban	III, 344	Paréchia	II, 474
Pallavicin	II, 312	Patenzo	II, 341
Palma, de Majorque	II, 531	Parésthux, animal	IV, 75
----- des Canaries	III, 614	Parga	II, 452
la Palma, ou Palmanova	II, 335	Paria, Ville	IV, 135
Palmes, <i>cap des</i>	III, 512	----- lac	IV, 169
Palmire	III, 129	----- golfe	IV, 123
Palos, <i>Iles de</i>	III, 386	Parias	III, 213
----- Ville	II, 550	la Parilla, Sta. Parilla	IV, 165
----- cap	II, 559	Paris	II, 69
Palus Méotides	III, 48	Parkan	I, 295
Pamiets	II, 182	Park-gate	I, 70
Pampelune	II, 516	Parmaribo	IV, 143
----- Nouvelle	IV, 138	Parme	II, 310
Pamphilie	III, 86	Parmentier, riv.	IV, 30
Pampus	II, 18	Parnasse	II, 455
Pamtigongh	IV, 64	Paros	II, 474
Panama	IV, 130	Parruwas	III, 276
Panaro, riv.	II, 314	Parfis	III, 153
Panarucan	III, 358	Parthénopé	II, 382
Panay	III, 386	Pas de Calais	II, 59
Pandours, Pandoures	I, 293, 306	Pas géométrique	I, 17
Pango	III, 533	Pasa, Passa, Passagarde	III, 188
Pangorans	III, 359	Pasley, Paisley	I, 121
Panjai	III, 222	Passage	II, 515
Pannonie	I, 289	Passamores	IV, 162
Pantulara, <i>tellerie</i>	II, 425	Passaro, cap	II, 424
Panuco	IV, 79	Passau	I, 471
Pape	II, 351	Passavant	II, 105
Paphlagonie	III, 69	Passy	II, 76
Paphos	III, 93	Patagons	IV, 213
Papinowgorod	III, 16	Patane, Patany	III, 312
St. Paponi	II, 182	Patans, Patanes	III, 181
Papous, <i>Terre des</i>	IV, 241	Paté, fort	II, 196
Pappenheim	I, 428	----- Ile	III, 568

Pathmos	III, 83	Pénafiel	II, 518
Pati	II, 428	Penbeuf	II, 138
Patience	III, 519	Pénc, riv.	I, 365
Patine, Patino, Patmos	III, 83	Pchgab, géab, jal	III, 222
Patna	III, 232	Penia	III, 486
Patole	III, 65	Péniche	II, 574
Patowmack, riv.	IV, 60	Péninfule	I, 28
Patras, Patraffo	II, 467	Pénifola	II, 559
Patrimoine de St. Pierre	II, 364	Pennafiel	II, 518
Patta	II, 422	Pennon-de Veles	III, 469
Pau	II, 204	Pensacola	IV, 71
St. Paul, au Brésil	IV, 193	Pensilvanie	IV, 53
----- de Léon	II, 135	Pentland	I, 125
----- de Loanda	III, 538	Penza	I, 243
----- 3 châteaux, ou		Péperi-guazu, riv., ou	
Tricastin	II, 163	Pequiry	IV, 195
Paulilipe	II, 394	Péra	II, 460
Pauxis	IV, 174	Perche & Perchegouet	II, 123
Pauzacour	III, 213	Péréaslaw	I, 245
Pavéfan & Pavie	II, 307	Pereslaw-Rezanski	I, 239
Pavoacan, Pavoafan	III, 525	----- Zaleskoi, ou So-	
Payerne	II, 235	leskoi	I, 222
Payta	IV, 161	Périco	IV, 131
la Paz-en Collao	IV, 169	Perigord & Périgueux	II, 193
Peak, montagne	I, 72	Périhélie	I, 81
Pecai, Peccais	II, 189	Perleberg	I, 369
Pêcherie, Côte de la	III, 273	Permie, Grande	III, 17, 1, 219
Peckor	III, 195	Permski-weliki	III, 17
Pedéma	I, 493	Pernambouc	IV, 187
Peebles	I, 122	Pernau	I, 231
Peeland	II, 40	Péroem	III, 295
Peele	I, 65	Péronne	II, 57
Peene, riv.	I, 365	Pérou	IV, 145
Pegan, Ile	IV, 310	Pérouse & Pérouzin	II, 368
Pegnitz	I, 441	Perpignan	II, 205
Pégu, Pégon	III, 295	Perliantz, riv.	I, 367
Peinde	I, 202	Perse	III, 145
Peipus	I, 229	Perfépolis	III, 184
Peitz, Peiz	I, 546	Perlide	III, 182
Pékéli, & Pékin	III, 417	Perfique, Golfe	III, 150
Pelew, Pelen	III, 386	Perth	I, 115
Pélon	II, 455	Pertois	II, 90
Pellicate, Pellicate	III, 263	Pertuis d'Antioche	II, 143
Péloponèse	II, 466	Pertuis-Rottang	II, 151
Pélore	II, 420	Pérugia & Pérugin	II, 368
Pélusium	III, 604	Pésaro	II, 371
Pemba, Pembo	III, 533	Pesara	II, 402
----- Ile	III, 568	Pest, Pesth	I, 294
Pembroke	I, 106	Pesti, Fastum	II, 400

T A B L E.

379

Petau	I, 488	Plave, Piève, riv.	II, 334
Petchell	III, 416	Pic d'Adam	III, 282
Peterborough	I, 86	Pic, <i>Detroit du</i>	III, 37
Paterlingen, Petershausen	I, 456	le Pic, ou Pico, des Açores	II, 585
Petersbourg, St. Petersb.	I, 284	Pic de Ténériffe, ou de	
Petershof	I, 288	Teyde	III, 612
Péterwarden, Pétervaradin	I, 307	Picardie	II, 54
Petigorien	III, 47	Pico, des Açores,	II, 585
Pétina, Podéna	I, 493	Picks	I, 64
Petit banc	IV, 42	Piémont	II, 294
Petite pierre	I, 413	Pierre, <i>Monts de</i>	III, 2
Pétra	III, 128	St. Pierre, Ile de Sardaigne	II, 429
Pétrikow	I, 268	----- d'Amérique	IV, 41
Pétrinla	I, 308	----- de Guernsey	I, 98
Pétri-varadin	I, 307	----- riv.	IV, 195
Pérole, hulle	II, 314	----- & St. Paul	III, 34
Pétruschina	III, 48	Pierre Enolse	II, 154
Pettan, Pettaw	I, 488	Pierre pertula	II, 281
Pettingen	I, 432	Pietra mala	II, 346
Petrona	III, 16	Piétricu	I, 268
Peus	III, 566	Piève, Piave, riv.	II, 334
Pévas, peuples	IV, 179	Pignerol	II, 299
Pézaro	II, 371	Pignon-de Vélen	III, 469
Pézonas	II, 345	Piha, riv.	I, 200
Pfaltzbourg, Pfalsbourg	II, 97	Pijuvitas	III, 42
Pfeffers	II, 262	Pilate, <i>Mont</i>	II, 238
PEn	I, 365	Pillau	I, 284
Pfullendorf	I, 457	Pilsen	I, 524
Pharan, <i>Terre de</i>	III, 487	Pilten	I, 280
Phare de Messine	II, 420	Piment, polvre	IV, 172
Pharos, & Phare d'Alex.	III, 601	Pimlico	IV, 64
Phase, riv.	III, 49	Pina, riv.	I, 278
Phénicie	III, 101	Pinde, Mont	II, 455
Philadelphie	IV, 55	Pinhel	II, 567
St. Philippe, Xativa	II, 529	Pinsé	I, 243
----- au Brésil	IV, 186	Pinsk, Pinski, Pinsko	I, 278
----- en Guinée	III, 540	Pintados	III, 381
----- à Minorque	II, 533	Pinthland	I, 125
Philippeaux, Ile	IV, 42	Plombino	II, 350
Philipi	II, 454	Pionégo, riv.	M, 335
Philippines	III, 278	Pique de Montvalier	II, 202
----- Nouvelles	III, 386	Piramides	III, 592
Phillipsbourg	I, 416	Pirénées, Monts	II, 491
Phillipstadt	I, 182	Pirmont	I, 322
Philippshall	I, 401	Pirn, Pirna	I, 382
Phillipstown	I, 137	Pisco	IV, 166
Phocée	III, 74	Piscopia	III, 85
Phrigie	III, 76	Pisse & Pisan	II, 346
Pianosa	II, 350	Piseck	I, 525

Pifidie	III, 68	Poitiers & Poitou	II, 138
Piftoja, Piffoya	II, 345	Poivrier	III, 395
Pifuerge, riv.	II, 507	Pola	II, 341
Pitan	III, 223	Polachie	I, 267
Pitchford	I, 88	Polaires, <i>Terres</i>	IV, 231
Pitha, Pithéa	I, 193	Poles	I, 13
Pitre	III, 316	Polésie	I, 278
Pittingen	I, 432	Polésine	II, 336
Piuri	II, 271	Polia	III, 75
Placencia, <i>zentia</i> , d'Estrem.	II, 544	Policandre	II, 484
Placencia, de Bifeaye	II, 515	Poligny	II, 106
Plage	I, 32	Poloczk	I, 232
Plaifance, en Italie	II, 312	Pologne	I, 253
— en Terre-neuve	IV, 41	— Haute	I, 261
Plan de l'Ecliptique	I, 18	— Basse, Grande & Petite	I, 261
Plantano	III, 611	Palpog, <i>poeb</i> , <i>serpens</i>	II, 200, IV, 85
Plaffembourg	I, 439	Pomaron, riv.	IV, 140
la Plata, du Paraguay	IV, 196, 199	Pomarre	II, 112
— du Pérou	IV, 170	Poméranie	I, 364
Platine, or blanc	IV, 153	Pomerellie, ou Poméranie	I, 288
Plattenfée	I, 300	Pomona, Mainland	I, 125
Plauen, Plawe, en Brande-		Pompeia	II, 592
bourg	I, 375	Pomple	III, 343
— en Mifnie	I, 385	Pondichéri	III, 264
Plazentia, Placencia	II, 544	Pongos, finges	III, 361
Pleifs, riv.	I, 382	Poniewiefs	I, 279
Pleskow	I, 229	St. Pons-de Tomiers	II, 183
Plefs	I, 542	Pont, en Natolie	III, 87
Pleffen	I, 399	Pont d'Adam	III, 274
Pleffis-les tour	II, 129	— de l'Arche	II, 63
Plettenberg	I, 336	— de Cé	II, 128
Pleurs	II, 271	— du Diable	II, 240
Plimouth	I, 102	— St. Esprit	II, 189
Ploczko	I, 263	— Euxin	III, 69
Ploen	I, 345	— de Gard	II, 182
Plombières	II, 94	— Gibaut	II, 151
Plyn, Plin, riv.	I, 102	Pont-à-mouffon	II, 96
Po, riv.	II, 377	Pontac	II, 195
Posutie	I, 310	Pontarlier	II, 106
Podbrosko	I, 522	Pontchartrain, lac	IV, 71
Podlaquie	I, 267	Ponte de Lima	II, 565
Podolie	I, 273	Ponthiarnas, Pontiamo	III, 327
Podorze, Podarcze, riv.	I, 309	Ponthieu	II, 58
Podverd	I, 522	Ponticheri	III, 264
Podum	II, 400	Pontins, <i>Marais</i>	II, 353
Pogefanie	I, 286	Ponto	III, 75
Poggio impériale	II, 345	Ponto-gale	III, 286
Pogukotskes	IV, 33	Pont-oife	II, 82
Pollif	II, 81	Penza	II, 400

T. A B L E.

381

Pool's hole	I, 71	Porto Santo	III, 609
Popayan	IV, 138	— Ségure	IV, 190
Popo	III, 516	— Vecchia	II, 211
Popocatepec, Popocatepec	IV, 73	— Vcnere	II, 319
Porco, mines	IV, 172	Portsmouth, d'Amérique	IV, 49
Porcnetru	II, 280	— d'Angleterre	I, 95
Poretta	II, 376	Portugal	II, 560
Porquerole	II, 171	Porutes	III, 61
Port	I, 32	Poséga, Posséga	I, 307
— Ste. Anne	IV, 40	Posen, Posna, Posnanie	I, 262
— Dauphin	IV, 102	Pofon	I, 293
— Louis, en Bretagne	II, 137	Potas	I, 205
— de l'île de		Potosi	IV, 170
France	III, 632	Potowmack, riv.	IV, 60
— Mahon	II, 533	Potzdam	I, 372
— Ste. Marie	II, 549	Pougues	II, 116
— aux ours	IV, 39	Pouille	II, 403
— Paix	IV, 102	Poulichis	III, 268
— Passage	II, 515	Poumaron, riv.	IV, 140
— au Prince	IV, 101	Poutala	III, 65
— aux prunes	III, 626	Pouzol, Pouzzol	II, 393
— royal, en Caroline	IV, 65	Powhatan, riv.	IV, 60
— de N. Ecosse	IV, 38	Poyang, lac	III, 426
— de Jamaïque	IV, 107	Poyas, Monts	III, 2
— Thouloufe	IV, 40	Pozuolo, Pozzuolo	II, 393
— Vendrés	II, 205	Prachen	I, 525
Portaferrea	I, 303	Prague	I, 519
Portage	I, 33	Pratolino	II, 345
Portalgre	II, 578	Precep	I, 252
Porta nova	III, 265	Prézel, riv.	I, 283
Porteros	II, 171	Premislie	I, 311
Porte Caspienne, ou du		Prenslow	I, 376
Caucase	III, 166	Préran	I, 529
Porte de fer	I, 303, III, 166	Presbourg	I, 293
Porte lanterne	IV, 11	Presqu'île	I, 28
Porte Ottomane	II, 436	— occ. de l'Inde	III, 204
Portendic, Portandic	III, 486	— orientale	III, 205
Portsmouth, d'Amérique	IV, 49	Preston	I, 69
— d'Angleterre	I, 95	Prévisa, Prévéza	II, 452
Portici	II, 389	Priamam	III, 341
Portland	I, 100	Priegnitz, Marche de	I, 369
Porto	II, 564	Prince, <i>Iles du</i>	III, 75
Porto Bélo	IV, 132	— <i>Ile du</i>	III, 349, 525
— Farine	III, 479	Prince de Galles, cap du	III, 36
— Ferrario	II, 350	Principautés, cités. & ult.	II, 400
— Fino	II, 319	Prinsland	II, 32
— Longone	II, 350	Primislie	I, 311
— Ré	I, 494	Problèmes	I, 42
— Rice	IV, 108	Promontoire	I, 28

Propontide	III, 75	Québec	IV, 28
Pros barques	IV, 297	Quéda, Quédo	III, 312
Provence	II, 163	Quedlinbourg	I, 363
Providence, Province	IV, 51	Queen's-County	I, 137
----- Ile	IV, 125	----- town	I, 137
Provinces libres	II, 258	Quei. riv., & Queicheu	III, 431
----- unies des Pays-bas	II, 1	Queiling	III, 432
Prum, Pruyrn	I, 432	Queifs, rivière	I, 544
Pruse	III, 69	Queitcheou, cheou, Kocith.	III, 432
Prusse	I, 281	Quclpaerts	III, 438
Pruth, riv.	II, 445	St. Quentin	II, 57
Przecop	I, 252	Quercy	II, 192
Przemislaw	I, 311	Querfurt, Quernafurt	I, 388
Pfara, Pfyra	III, 80	le Quesnoi	II, 53
Pskow	I, 219	Quesomo	III, 192
Ptolemais, Ptolemaïde	III, 104	Queyan	III, 432
Puans Tartares	III, 51	Quiers, Chieri	II, 299
Puchochotskes	IV, 33	Quillebeuf	II, 65
Puebla de los angelos	IV, 83	Quilmanci, rivière	III, 568
Puerto-el Grao	II, 529	Quiloa	III, 567
----- veio	IV, 161	Quimper, percorentin	II, 136
Puicerda	II, 525	Quimolles	III, 624
Puisfaye	II, 123	Quinquina	IV, 152
Puloan	III, 285	Quintas	II, 573
Pulparoc	III, 242	Quisama	III, 539
Pultava	I, 246	Quitevé	III, 564
Pumas, animaux	IV, 10	Quito	IV, 159
Punch, liqueur	IV, 106	Quixos	IV, 162
Puno	IV, 170		R.
Punte-de gale	III, 286	RAab	I, 300
Purbeck	I, 100	Rackhasburg, Rackelsburg	I, 488
Purgatoire de St. Patrick	I, 130	Raconitz, Raconick	I, 522
Purisbourg, Purybourg	IV, 65	Rade	I, 32
Purmerent	II, 22	Radnor	I, 107
Pusto-ozerskoi, Pustozéro	III, 16	Radstat	I, 450
Le Puy	II, 191	Ragipous	III, 208, 212
Puyferda	II, 525	Raguse	II, 451
Pyltyn	I, 280	Rajapour	III, 233, 249
Pyramides	III, 593	Rajaputes	III, 212
Pyénées, Monte	II, 491	Rajas	III, 209
	Q.	Rakouitz, Rakonick	I, 522
Q		Rama	III, 108
Quaichea	IV, 290	Ramazan	II, 443
Quadrant	I, 16	Ramekns	II, 27
Quakers	IV, 54	Ramenancor	III, 273
Quancheu, Quangtchéou	III, 433	Rammelsberg	I, 358
Quansi, Quangsi, Quamsi	III, 432	Ramsey	I, 65
Quangtong	III, 432	Rance, rivière	II, 120
Quart de cercle	I, 16		

Rancheries	IV, 135	Regnitz	I, 440
Raoulonde	III, 247	Reichenau	II, 260
Rapallo	II, 319	Reichnau, Reicknau	II, 260
Raperswyll, Raperqhwil	II, 248	Reifferscheid	I, 515
Rapho	I, 130	Reims & Rémois	II, 86
Rapin	I, 375	Reineck	I, 435
Rapolfstein, Rappolfweiler	II, 102	Reinfein	I, 358
Rappolt	I, 385	Reipoltskirch	I, 438
Raren	II, 277	Remire	IV, 145
Rasfalgate	III, 144	Remiremont	II, 94
Rasle & Rasclens	I, 306 II, 447	San Rémo	II, 320
Rasborg	I, 202	Rems	I, 447
Rassit	III, 603	Rendsbourg, Rensbourg	I, 344
Rastat	I, 450	Renfrew	I, 121
Ratenberg	I, 497	Rennes	II, 132
Ratibor	I, 541	Rennes, animaux	I, 195
Ratipor	III, 232	Reno, riv.	II, 376
Ratisbonne	I, 473	Rensborg, Rensbourg	I, 344
Ratonitz, Ratonick	I, 522	la Réole	II, 197
Ratzembourg, Ratzembourg	I, 351	République	I, 41
Raudnitz	I, 522	Resbutes	III, 212
Raulins	III, 294	Reschow, Reskow	I, 222
Rava	I, 268	Rescht	III, 171
Ravecca	III, 326	Rélinz	II, 388
Ravenglas	I, 64	Reslow, Reszow	I, 311
Ravenne	II, 373	Retel, Rethel	II, 88
Ravensberg	I, 337	Retimo	II, 471
Ravensbourg	I, 459	Retiro	II, 526
Ravestein	II, 40	Reus, riv.	II, 240
Ravi, Rawi, rivière	III, 222	Reus, Reussen	I, 385
Ré, Ile	II, 143	Reutlingen	I, 449
Reading	I, 98	Rével	I, 231
Reame	III, 141	Révin	I, 326
Rech, rivière	I, 324	el Rey, Province d'	IV, 193
Rechberg	I, 456	los Reyes, Lima	IV, 163
Rechem, Reckheim	I, 326	----- riv.	IV, 29
Recht	III, 171	Reyfferscheid	I, 515
le Réclif	IV, 187	Rézan	I, 239
Recklinchusen, gsbauten	I, 429	Reziowo	I, 245
Rednitz	I, 440	Rha, Volga	I, 207
Redonda	IV, 114	Rhé	II, 143
Récs	I, 334	Rheda, Rheden	I, 341
Reflux	I, 29	Rheims	II, 86
Rega, rivière	I, 367	Rheinbergen	I, 429
Regen, rivière	I, 473	Rheineck	II, 261
Regge	I, 327	Rheinfeld, en Brisgau	I, 454
Reggio, Modenols	II, 314	Rheinfelds, en Hesse	I, 408
----- de Naples	II, 407	Rheingravstein	I, 418
Reglitz	I, 387	Rheinsberg	I, 375

Rheinfein	I, 358	Rinsborg	I, 375
Rheinthal	II, 260	Rintelin, Rintlen	I, 348
Rheinzabern	I, 416	Rio-Bueno	IV, 209
Rhenée, Ile	II, 481	Rio-de la Hacha	IV, 135
Rhenen	II, 30	— del Rey, rivière	III, 524
Rhétie & Rhétiens	II, 265	— de Séna	III, 568
Rhin, riv.	II, 14, 425	— Frio, rivière	II, 556
— Haut, Cercle	I, 398	— Grande, riv. de Guinée	III, 510
— Bas, Cercle	I, 416	— — de T. ferme	IV, 133
— occid. & orient. riv.	II, 267	— — du Bréfil	IV, 186
— vieux, riv.	II, 14	— Janeiro	IV, 190
Rhinau Rhinaw	II, 260	— los Reyes	IV, 29
Rhinberg	I, 429	— dos Ilheos	IV, 190
Rhineck	II, 261	— Roidéra, rivière	II, 541
Rhinfeld	I, 454	Rioja, Rioxa	II, 509
Rhinfels	I, 408	Riom	II, 151
Rhingow	I, 423	Rhône, rivière	III, 49
Rhingrave	I, 413	Rioxa	II, 509
Rhinocéros	III, 199	Ripaille	II, 291
Rhinthal	II, 260	Riphosi, Riphées, Monts	I, 532
Rhipzi, Monts	I, 532	Rippon	I, 68
Rhode-Iland	IV, 51	Rife, rivière	II, 181
Rhodes	III, 84	Rifenberg, Monts	I, 532
Rhodesz	II, 191	Rift, rivière	I, 460
Rhône, riv.	II, 288	Rifwyck	II, 23
Rhofschach	II, 285	Ritberg, Rietberg	I, 337
Rhynau, Rhynaw	II, 260	Riva, en Suisse	II, 261
Riba de Coa	II, 567	— au Tirol	I, 501
Ribadavia	II, 508	Rivadeo	II, 503
Ribadéo	II, 503	Riven, Ruthven	I, 113
Ribaupierre, Ribauviller	II, 102	Rivefalte	II, 205
Ribble, rivière	I, 69	Riviéra	II, 263
Ribeira grande	III, 618	Rivière	I, 33
Richelieu	II, 139	Rivière d'argent	IV, 196
Richenau, Richenaw	II, 260, 268	— de Gènes	II, 319
Richmond, en Surrey	I, 94	— — — — — falée	IV, 115
Richmont, de York	I, 67	— — — — — Verdun	II, 202
Riedlingen	I, 456	Rivoli	II, 298
Rientz, rivière	I, 501	Rizzo	I, 245
Riefenberg, Monts	I, 532	Roanne & Roannois	II, 153
Rietberg, Ritberg.	I, 337	Roanoak, Roanok	IV, 64
Rieux	II, 181	Robiel, rivière	II, 163
Riez	II, 174	Robine, rivière	II, 183
Riga	I, 280	Roche fort	II, 142
Rigepore	III, 249	la Rochefoucault	II, 145
Rille, rivière	II, 64	la Rochelle	II, 141
Rimini	II, 374	Roche-pofay	II, 139
Ringfend	I, 137	Rocheffer	I, 91
Ringfede	I, 151	Rochila, Rochlitz	I, 383

TABLE.

385

Rockersbourg	I, 488	Rostow	I, 224
Rocroi	II, 88	Rota	II, 549
Rodas	III, 238	Rotas	III, 238
Rodenbourg	I, 401	Rotembourg	I, 441
Rodez	II, 191	Rotemunster	I, 450
Rodna	I, 303	Rotenberg, Rodenberg	I, 401
Rodope	III, 599	Rotembourg, Rothenbourg	I, 441
Rodofto	II, 463	Rötenfels	I, 465
Roer, rivière	I, 331	Rothenmunster	I, 450
Roermont	I, 516	Röther, riv.	I, 95
Roeskild	I, 150	Rotondo, <i>Monte</i>	II, 210
Roggeburg, Roggenburg	I, 462	Rotschild	I, 150
Rohaczow	I, 233	Rottebourg	I, 441
Roidera, rivière	II, 541	Rottemunster	I, 450
Romagne	II, 373	Rottenberg, Rotténperg	I, 475
Roman, <i>Pays</i>	II, 224	Rotter, riv.	II, 20
Romanakoil, Romanancor	III, 273	Rotterdam	II, 19
Romanie	II, 456	Rotweil	I, 449
Romans, St. Romans	II, 162	Rouen	II, 60
Romantz, langage	II, 267	Rouergue	II, 191
Rome	II, 354	Rouge, <i>Mer</i>	III, 125
Romélie	II, 456	Roumi	III, 169
Romont	II, 251	Roumois	II, 65
Romorentin	II, 122	Roure, Comté	M, 258
Romney	I, 93	Rouffet	III, 603
Ronas, plante	III, 164	Rouffillon	II, 204
Ronciglione	II, 366	Rovera, Roveredo	I, 498
Ronckell	I, 430	Rovigo	II, 336
Ronda	II, 557	Royale, <i>Ile</i> , cap Bréton	IV, 39
Ronne, rivière	I, 390	— du Canada	IV, 43
Ronquillo	IV, 36	Royales, <i>Iles</i>	IV, 132
Roquebrune	II, 173	Royan	II, 144
Rorè, Ville	II, 151	Rozette	III, 603
— Comté	II, 258	Rubieslow	I, 309
Rorschach, Roschach	II, 285	Rudelitat, Rudolfsat, Ru-	
Rosa, Mont	II, 300	dolfsstadt	I, 395
Rosalgate, Rasalgate, cap	III, 144	Rudna & Rudnabania	I, 303
Roschach	II, 285	Rufisque	III, 511
Roschild, Roskild	I, 150	Rugen	I, 366
Roscommon	I, 134	Rugenwald	I, 367
Rosendal	II, 31	Rnnquell	I, 430
Roses	II, 526	Rupert, fort	IV, 15
Rosette	III, 603	Rappin	I, 375
Rosienne	I, 278	Ruremonde	I, 516
Roskild	I, 150	Rushin	I, 65
Roff	I, 112	Rufs, riv.	II, 240
Roffano	II, 406	Russes, Russiens	I, 210
Rostock	I, 360	Russie Européenne	I, 203
Rostonica, rivière	II, 208	— Asiatique	III, 2

Tome IV.

F f

Russie Blanche & Noire	I, 261, 276	les Saintes, Iles	IV, 116
— Grande	I, 204, 261	Saipan	IV, 304
— Petite	I, 204	Sakara	III, 597
— Palonoife	I, 261	Sal, Ile	III, 619
— Rouge	I, 261, 310	Sala, ville	I, 187
Rufan	II, 201	— riv. de Saxe	I, 362
Ruthven, Riven	I, 113	— de Suède	I, 185, 187
Rutland	I, 86	Salamanque	II, 505
Rychenau, Rychenaw	II, 260	Salberg	I, 187
Rye	I, 95	Salcand	III, 61
Rypen	I, 144	Salces	II, 206
Ryphés, <i>Monts</i>	III, 2	Salcette	III, 248
Rzezjica	I, 277	Saldern	I, 356
Rzeva	I, 223	Salé	III, 466
	S.	Salen	I, 177
S. Sud	I, 15	Salerne	II, 400
Saadah	III, 140	Salstatt	I, 185
Saal, riv. de la Saxe	I, 362	Saalfeld, Saalfeld	I, 391
— en Franconie	I, 435	Salhberg, Sala	I, 187
Saalfeld	I, 391	Salicot	II, 177
Saatz	I, 523	Salies	II, 204
Saba	III, 545	las Salinas, Province	IV, 162
— Ile	IV, 112	Salines, Salinas	III, 93
Sabia	III, 565	— golfe des	IV, 89
Sabine	II, 366	Salins	II, 105
Sable, <i>Ile de</i>	IV, 38	Salisbury	I, 99
Sablé	II, 125	Sallandt	II, 32
Sables d'Olonne	II, 140	Salm, Salme, du Luxemb.	I, 515
Sablefish, bluston, & bulistan	III, 181	Salm, Salme, Salms, en	
Sabor, riv.	II, 567	Lorraine	II, 94
Sacanie	II, 466	Salmansweiler	I, 458
Sacatay	III, 59	Salo	II, 339
Sacay, Saccai	III, 453	Salomon, <i>Iles de</i>	IV, 265
Sachen	IV, 25	Saloniki	II, 454
St. Sacrement	IV, 201	Salop, Shropshire	I, 88
Sadraspatan, <i>saads</i>	III, 264	Salsberg, Salseberty	I, 188
Saerdam, & Saere, riv.	II, 24	Saltes	II, 206
Safé, Saffi	III, 471	Salfette	III, 248
Sagan	I, 594	Salfo	II, 310
Saghalie	III, 36	Salfoa	II, 524
Saghalien, <i>fleuve</i>	III, 50	Salta	IV, 203
Sagou	III, 364	Saltza, riv.	I, 416, 477
Sagres	II, 580	Saltzbourg	I, 477
Saguenay	IV, 29	Saltzthal, Saltzthall	I, 357
Sahada	III, 140	Saltz-der Helden	I, 354
Sahara	III, 485	Saltz-hemmendorf	I, 353
Sainte, <i>Ile</i>	I, 147	Saltzungen, Salzungen	I, 392
Saintes, & Saintonge	II, 143	Saltzwedel	I, 369
		Saluces, Salusses	II, 300

Salum	III, 510	Sans fin, riv.	III, 544
St. Salvador, en Guinée	III, 533	Sans fouci	I, 373
— au Paraguay	IV, 201	Santa, riv.	IV, 165
San Salvador, au Brésil	IV, 188	Santa Fé	IV, 127, 89, 90, 200
Salvaterra	II, 573	Santaren	II, 575
Salza, riv.	I, 416, 477	Sant-Erini	II, 484
Salzbouurg	I, 477	Santerre	II, 57
Salzdahlun	I, 357	Santillana	II, 504
Samachie, Samochi	III, 164	Santo, Monte	II, 455
Samagôdes	III, 9	Santorin	II, 484
Samar	III, 385	Santos	IV, 193
Samara, Ville	III, 43	Saone, riv.	II, 104
— riv.	I, 247	Sapan	III, 311
Samarath	III, 119	Sapienza, cap	I, 52
Samarcand	III, 60	Sapte	II, 182
Samarie	III, 167	Saragoça, en Sicile	II, 423
Sambal	III, 232	Saragoça, gosse, en Espagne	II, 518
Sambas, Sambos	III, 363	Sarafins	III, 123
Sambre, riv.	II, 53	Saratof	III, 43
Sameland, Samland	I, 283	Saratopoli	III, 48
Samnium	II, 378	Sarbruck	I, 411
Samojedes, Samoièdes	III, 9	Sarcham	III, 73
Samogitie	I, 278	Sarquella	II, 536
Samorin	III, 270	Sardaigue	II, 426
Samos, Ile	III, 80	Sardes	III, 73
— riv.	I, 297	Sare, riv.	II, 94
— Petit, riv.	I, 303	Sarbruck	I, 411
Sameskie, Samofchie	I, 310	Sargans	II, 261
San, riv.	I, 271	Sargasse	III, 617
Sanaa, Sanan	III, 138	Sark	I, 98
Sandal, Santal	III, 198	Sarlat	II, 194
Sandbach	II, 246	Sar-Louis	II, 94
Sandi	IV, 224	Sarmatie	I, 204
Sandomir, Sandomirz	I, 271	Sarnen	II, 244
Sandrafpatnam	III, 264	Sarno, riv.	II, 392
Sandudd, riv.	I, 201	Sarpa	I, 158
Sandwich, Ville	I, 92	Sarte, riv.	II, 65
— Isles de	IV, 295	Sartz	III, 58
Sane, riv.	II, 250	Sarwerden, Sarwarden	I, 411
Sanga	III, 232	Sarwiffe, riv.	I, 300
Sangado	III, 438	Sarzane	II, 319
Sanger	III, 449	Sas-de Gand	II, 38
Sango	III, 491	Saffari	II, 488
Sangro	II, 402	Saffebes	I, 305
Sanguin	III, 512	Saffénage, caves de	II, 159
Sannar	III, 579	Saffinola	II, 314
Sanredam	II, 24	Saftoga	II, 518
San Remo	II, 320	Satalie	III, 86
San Salvador	IV, 188	Sata	I, 528

Sandre, riv.	II, 122	Secheresoul	III, 116
Saumur & Saumurois	II, 127	Scheleginski	III, 8
Saureland	I, 333	Schelestat	II, 102
Sauvage, <i>Ila</i>	IV, 266	Schelling	II, 25
St. Sauveur	IV, 2	Schemkal	III, 161
Savannah, riv.	IV, 65	Schemnitz, en Hongrie	I, 295
Savanas, Savanes	IV, 12	Schemniz, Scheunnis, en Suisse	II, 263
Savanna-town	IV, 66	Schenck, ou Schencken-	
Savatopoli	III, 48	Schantz	II, 31
Save, riv. de Hongrie	I, 290	Scheneberg	I, 385
— de France	II, 202	Scherazour, Scharazour	III, 116
Saverne	II, 101	Scheringham	III, 277
Savolaxie	I, 203	Schesburg, Schespurg	I, 304
Savone	II, 319	Schetland, Iles	I, 126
Savonier	III, 197	Scheveling	II, 23
Savoie	II, 290	Schiedam	II, 21
Sax	II, 223	Schiermonkoog	II, 37
Saxe, Electorat & Duché	I, 378	Schifelben. Schiefelbein	I, 378
— Haute	I, 364	Schilka, riv.	III, 27
— Basse	I, 343	Schintznach	II, 230
— Palatine	I, 390	Schiras	III, 182
Sayd	III, 103	Schirvan	III, 164
Sbaras	I, 309	Schit, Schut	I, 300
Scala, de Naples	II, 401	Schlan	I, 522
— de l'Archipel	III, 83	Sohlangenbad	I, 408
Scala nova	III, 75	Schleiden	I, 336
Scanderborg	I, 144	Schleisheim	I, 469
Scanderone	III, 98	Schluffelbourg	I, 229
Scandiano	II, 314	Schmalkalde	I, 392
Scandinavie	I, 168	Schmiedberg	I, 536
Scandrup	I, 144	Schneberg	I, 385
Scanie	I, 175	Schœnbourg	I, 385
Scara	II, 485	Schœnbron, Schœnbrunn	I, 484
Scarborough	I, 67	Schonen	I, 175
Scarchán	III, 73	Schoonhove	II, 21
Scarpa	I, 155	Sehönfée	I, 475
Scarpanto	II, 486	Schowen	M, 26
Scarpe	II, 51	Schreck-horn	II, 231
Sceaux	II, 77	Schrem	I, 307
Sceneftady	IV, 52	Schufs, riv.	I, 459
Schaffouse	II, 253	Schuffenried	I, 460
Schajar	III, 140	Schut	I, 308
Schamachie	III, 164	Schuyskill, riv.	IV, 55
Schams, Schamba	II, 267	Schwabeck	I, 462
Schata, riv.	I, 207	Schwaden	I, 376
Schauembourg, Schaumb.		Schwalbach	I, 408
— Schawenbourg	I, 342	Schwalm, riv.	I, 401
Schaumbourg, burg	I, 410, 342	Schwanden	II, 247
Schees	I, 461	Schwartz, Schwarz, riv.	I, 528

TABLE.

389

Schwartzberg, tzenberg	I, 440	Segeftan	III, 180
Schwartzbourg, en Saxe	I, 395	Segefwar	I, 304
en Suiffe	II, 265	Segna, Segnia	I, 308
Schwatz	I, 497	Ségorbe	II, 529
Schwedt	I, 376	Ségovie	II, 509
Schweidnitz	I, 536	----- N. des Philippines	III, 383
Schweinfurt	I, 435	----- N. de T. ferme	IV, 137
Schweitz, Schwitz	II, 241	Sègre, riv.	II, 525
Schwerin	I, 360	Ségura, riv.	II, 558
Schwetzingen	I, 421	Séide	III, 103
Sciati	II, 486	Seidskutz	I, 523
Sciglio, cap	II, 421	Seiks	III, 212
Scilla	II, 421	Seille, riv.	II, 94
Scilly, Sorlingues	I, 103	Seine, riv.	II, 73
Scio	III, 78	Seiffel	II, 288
Sciout, Sciat	III, 606	Sel, Ile de	III, 619
Sciro	II, 486	Sélapria, riv.	II, 455
Scites, Scytes & Scithie	III, 2	Selbourg	I, 280
Sclavonie	I, 306	Selengenskoi	III, 26
Scopelo	II, 486	Sélékat	II, 102
Scots	I, 115	Séleucie	III, 118
Scivia	II, 304	Selkirk	I, 122
Scutari, d'Asie	III, 70	Sélinga, Selingenskoi, gens,	III, 26
----- de Dalmatie	II, 452	Sélivrée	II, 463
Scythie	III, 2	Sellizure	III, 60
Sdile	II, 481	Sem, riv.	I, 246
Seaford	I, 93	Semendria	II, 448
Seaux	II, 77	Sémigalle	I, 280
Sébaſte	III, 88	Sempach	II, 238
St. Sébastien, d'Eſpagne	II, 514	Semoy, riv.	I, 515
----- au Bréſil	IV, 190	Sémur & Sémurois	II, 110
Sebenico	II, 449	----- en Auxois	II, 110
Sebit	III, 140	Séna, Rio de	III, 568
Seccau, Seckau	I, 488	Senderu, riv.	III, 177
Secchia	II, 314	Sendomir	I, 271
Seceskeres, riv.	I, 297	Séné, drogue	III, 146
Seckingen	I, 454	Sénégal, riv.	III, 507
Sédan	II, 89	Senez	II, 173
Sedger, riv.	IV, 224	Seni, Mont	II, 526
Sedlitz	I, 523	Sénigaglia	II, 372
Sée, riv.	II, 68	Senlis	II, 83
Seckingen	I, 454	Senliffes	II, 82
Seeland	I, 147	Sennar	III, 579
Sééz	II, 66	Senne, riv.	I, 508
Ségedin	I, 298	Senora	IV, 90
Segelmeſſe	III, 483	Sens & Sémonois	II, 87
Segelsbourg, Segeſsbourg		Senſiffes	II, 82
& Segefwar	I, 304	Senſoutlé, oiseau	IV, 75
Séger	III, 140	Septentrion	I, 15

Sequise	III, 141	Shelburn	IV, 30
Seraphins, <i>Ordre des</i>	I, 174	Shemnits	I, 295
Serchio, riv.	II, 342	Sheppey	I, 93
Sère, riv.	II, 152	Sherborn	I, 100
Serecipe	IV, 188	Shereness	I, 93
la Sérénia	IV, 207	Sheriffs	II, 444
Sérénagar	III, 223	Shetland	I, 186
Séret, riv.	I, 309	Shitor	III, 223
Sérèth, riv.	II, 446	Shrewsbury, Shrewesbury I,	88
Serfante	II, 478	Shrop, Salop	I, 88
Sério, riv.	II, 340	Shure, riv.	I, 140
Seronge	III, 232	Siam	III, 301, 308
Serpa	II, 579	Siara	IV, 186
Serpens-à sonnette	III, 200	Siateck	I, 523
Serpentins	IV, 189	Siba	III, 223
Serpha	II, 478	Sibérie	III, 8
Serrail	II, 436	Sibir	III, 13
Serravalle	II, 304	Sibith	III, 140
Serre, riv.	II, 57	Sicile, Sicania	II, 408
Serre-Ilone	III, 513	Sicile citérieure &c.	II, 378
St. Servand	II, 134	Sicules	I, 305
Servie	II, 447	Sidero-capfa	II, 454
----- Nouvelle	I, 246	Siders	II, 277
Serwan	III, 164	Sidon	III, 103
Sésia, Sesse, riv.	II, 296	Sidre, <i>Golfe de la</i>	III, 480
Sestre, Petit & Grand	III, 512	Siégen	I, 410
Setohuen	III, 425	Siéne & Siénois	II, 349
Sétines	II, 464	Sierra d'Espagne	II, 534
Sette, Cetto	II, 184	----- du Pérou	IV, 147
Settia	II, 471	----- -- Léona	III, 513
Sétubal	II, 573	----- -- Moréna	II, 545
Seure	II, 133	Sifans	III, 51
Sévan	III, 163	Sifanto	II, 475
Séve, Séves	II, 81	Sigan	III, 415
Sévennes	II, 190	Sigean	II, 177
Sevenwolden	II, 35	Siget, Sigeth, Szigeth I,	297, 301
St. Sever, en Normandie	II, 68	Sigifan	III, 180
----- en Guyenne	II, 198	Sigmaringen	I, 457
St. Severino, Severina	II, 407	Signes du Zodiaque	I, 21
Severn, riv.	I, 107	Siguença, Signenza	II, 518
Seville	II, 545	Sihu, Sihou, lac	III, 488
Sèvre	II, 139	Sihun, Sihon, riv.	III, 59
Seydskuts	I, 523	Sikino	II, 483
Shannon, riv.	I, 140	Sikoke	III, 454
Shapor, Shapour	III, 245	Silberberg	I, 473
Sharafelt	I, 354	Silésie	I, 530
Shasta	III, 207	Silistria	II, 447
Sheals	I, 63	Sillebar, Sillabar	III, 344
Sheffield	I, 68	Sillida	III, 340

Silves	II, 580	Skagen	I, 143
Simberskagera, Simbierska,	I, 242	Skager-rack	I, 143
Simbirsh	I, 432	Skalholt, Skaalholt	I, 166
Simmeren	III, 4	Skara	I, 130
Simovies	IV, 307	Skau	I, 143
Simpfon, Ile	III, 76	Skeneftady	IV, 52
Sinabe	III, 449, 127	Skie, Sky	I, 124
Sinai, Mont	I, 242	Skookil, riv.	IV, 55
Sinberskoi	III, 432	Skyros	II, 486
Sinchen	III, 205, 194	Slaney, riv.	I, 138
Sinde	III, 284	Slansko, Slany, Slanitz	I, 522
Singales	III, 252	Slaukow, Slankow	I, 270
Singali, arbre	III, 415	Slégo	I, 124
Singan	II, 552	Sleiden, Sleyden	I, 336
Singes, <i>Mont des</i>	II, 372	Slewic	I, 145
Sinigaglia	III, 76	Sleutelbourg	I, 229
Sinope	III, 423	Sley, Slie	I, 145
Sintcheou	II, 574	Sligoe	I, 134
Sintra, Cintra	II, 275	Slooten, Sloten, Sloeten	II, 37
Sion, Ville	III, 105	Slncz, riv.	I, 272
— Mont	IV, 186	— Ville	I, 277
Sioue, riv.	III, 423	Sluys	II, 33
Sioucheou	II, 151	Smaland	I, 176
Sioule, riv.	III, 606	Smalcalde	I, 292
Siout	IV, 70	Smazland	I, 283
Sioux, peuples	II, 475	Smirne	III, 72
Siphante	II, 403	Smith	III, 71
Siponto	III, 59	Smolensko	I, 233
Sir, riv.	II, 482	Smotrzaick, Smotzie	I, 273
Sira	II, 423	Snow den-hills	I, 105
Siracuse	I, 268	Société, <i>Iles de la</i>	IV, 290
Siradie	III, 291	Socnuseo	IV, 26
Siren	III, 218	Socotora	III, 142
Sirkend	III, 297	Soczowa	II, 446
Sirian, Siriam	III, 441	Soderhafen, Suderhafen, Soe-	
Siriga	III, 223	derhamen	I, 190
Sirinagar	I, 307	Sodor, Soder	I, 65
Sirmium	II, 417, 379	Soest	I, 336
Siroco, vent	III, 354	Soeftdyck	II, 30
Sirrebon	III, 164	Sofala	III, 564
Sirvan	I, 308	Sogde, riv.	III, 60
Siffeg, Siffleck	II, 174	Sogdiane	III, 58
Sifteron	II, 471	Sogno	III, 534
Sitia	II, 275	Sohali	III, 242
Sitten, riv.	II, 255	Soiffons & Soiffonnois	II, 84
Sitter, riv.	III, 606	Solkamskaia	III, 16
Siut	III, 88	Soldania	III, 552
Sivas, Siwas	III, 428	Soldin	I, 378
Siven-tcheou		Soleura	II, 252

Solfatara, de l'Etat du Pape	II, 363	Soumel, Soumelpour	III, 236
— de Naples	II, 395	Sour	III, 104
Solikâm, Solikamskoï, Sol-		Source	I, 33
kamskaïa	III, 16	Sourie, Souristan	III, 93
Solingen	I, 330	Sous	III, 471
Solms	I, 405	Soufter	III, 182
Solokansko	III, 16	Soufa	III, 479
Sologne	II, 122	Soufos	III, 491
Solor	III, 378	Souft	I, 336
Solowitzjogda	I, 220	Soutchéon	III, 423
Selsona	II, 324	Soutchuen	III, 425
Soltices	I, 18	Southampton	I, 95
Soltzwedel	I, 369	South Esk, riv.	I, 115
Solway-fyrth	I, 64	Southwark, Soudrick	I, 77
Sombreres	III, 314	Southviſt	I, 123
Somerset	I, 101	Spa	I, 322
Somma, Mont	II, 388	Spahis	II, 438
Somme, riv.	II, 55	Spalato, Spalatro	II, 449
Sonde, <i>Déroit de la</i>	III, 349	Spandau, Spandow	I, 372
— <i>Iles de la</i>	III, 339	Spanheim	I, 412
Sonderhausen	I, 394	Spanish-town	IV, 108
Sondi	III, 334	Sparen, riv.	II, 13
Sondrio	II, 272	Sparenberg	I, 337
Songari, riv.	III, 42	Sparte	II, 468
Songo, Sango	III, 491	Speckfeld	I, 440
Sonnebourg	I, 377	Speir. Speyr & Speirbach	I, 415
Sonnewald	I, 405	Spelden, riv.	I, 69
Sonora	IV, 90	Spey, riv.	I, 113
Sophi	III, 152	Sphère	I, 12
Sophie	II, 446	Sphinx	III, 597
Sophird	III, 564	Spiegelberg, Spigelberg, dans	
Sopron	I, 300	— Hanovre	I, 353
Soratóf	III, 43	— <i>Spielberg, en</i>	
Sorau, Soraw	I, 545	— <i>Souabe</i>	I, 444, 448
Sorento	II, 398	Spina longa	II, 472
Soret	III, 244	Spire	I, 415
Sorgue, riv.	II, 176	Spiritu Santo	IV, 190
Soria	II, 508	Spithead	I, 96
Sorlingues	I, 103	Spitzberg	IV, 240
Sorrento	II, 398	Spolète	II, 366
Sofz, riv.	I, 233	Sponheim	I, 412
Sonabe	I, 443	Sporades	II, 474
— <i>Antrichienne</i>	I, 453	Sprée, riv.	I, 369
Souali	III, 242	Sprehenberg, Spremberg	I, 545
Sonbabs	III, 209	Squillace	II, 407
Soucadan	III, 361	Stablo	I, 324
Sondras	III, 219	Stade	I, 349
Souène	III, 606	Staffa	I, 132
Souls	II, 200	Stafford, riv.	II, 304

Stafford

TABLE.

395

Stafford	I, 70	Stoutgard, Stutgard	I, 445
Staiki	I, 245	Stow	I, 85
Stalimène	II, 486	Stralfund	I, 365
Stampalie	II, 485	Strangford	I, 134
Stanchio	III, 83	Strasberg	I, 396
Stan-Dia	II, 470	Strasbourg, en France	II, 99
Stantz	II, 244	— en Carinthie	I, 490
Starenberg	I, 469	Strathern	I, 117
Stargart	I, 367	Strathnavern	I, 111
Starnperg	I, 469	Straubing	I, 472
Stato-del préfidii	II, 350	Stregnaes	I, 186
Stavanger	I, 160	Strelenhof	I, 228
Stavelo	I, 324	Strelitz	I, 360
Staveren, Stavoren	II, 36	Stremona	II, 454
Staubach	II, 231	Strengnes, Stregnaes	I, 186
Stechnitz	I, 523	Striegau, Strigau	I, 536
Steenbergen	II, 39	Strigonie	I, 299
Stein, en Autriche	I, 485	Strimoh, rivière	II, 454
— sur le Rhin	II, 223	Stromboli, Strombolo	II, 425
Steinau	I, 535	Stuben, Stubn	I, 296
Steinfurt	I, 341	Stuhl-Weilsembourg	I, 300
Stenay	II, 96	Stutgard, Stoutgard	I, 445
Stendel	I, 369	Styrum	I, 336
Stenford	I, 341	Sungo	II, 548
Stépenitz, riv.	I, 369	Suaquem, Suaknem	III, 579
Sterling, Ville	I, 117	Sucadana, Succadana	III, 361
— baye	IV, 38	Suchater	III, 45
Stenberg	I, 378	Sucheu	III, 423
Sternperg	I, 469	Suchina	I, 220
Stertzingen	I, 502	Suchifaca	IV, 170
Stettin	I, 366	Suchuen	III, 425
Stevr	I, 486	Sud, S.	I, 15
Stile, nouveau & vieux	I, 19	Suda, la Suda	II, 472
Stink-bingssem	III, 544	Sudbury	I, 75
Stinoba	III, 101	Suderhafen	I, 190
Stirie	I, 497	Sudermanie	I, 186
Stirum	I, 336	Suderoe	I, 168
Stives	II, 465	Sudètes, Surètes, Monts	I, 532
Stobach	II, 231	Suède	I, 168
Stockholm, Stokholm	I, 183	Suèonie	I, 182
Stoer, rivière	I, 344	Suez	III, 600
Stolberg	I, 395	— isthme de	III, 126
Stolpe, Ville	I, 367	Suffegmare, rivière	III, 475
— Monts	III, 2	Suffolk	I, 75
Stone-henge	I, 99	Sugaar, Snagar	III, 449
Stor-elbe, rivière	I, 182	Sugulmesso	III, 483
Stormarie	I, 344	Suijesk	I, 248
Stourbridge	I, 74	Suif, arbre à	III, 394
Stour, rivière	I, 75 & 86	Suir, rivière	I, 140

Tome IV.

Gg

T A B L E.

395

Tajuna, riv.	II, 540	Tarapaya	IV, 171
Taiyuan, Taiyuan	III, 416	Tarafcon	II, 167
Tala	III, 116	Tarbes, Tarbe	II, 200
Talapoins	III, 297, 305	Tarcon, Tarcu	III, 161
Talavera-de la Reina	II, 540	Tarentaise	II, 293
Talicherit, Tallicherit	III, 270	Tarente, Tarentule	II, 405
Talinga	III, 245	Targa	III, 486
Talipot, arbre	III, 279	Targowisk	II, 446
Tamago, riv.	II, 567	Tari, boiffon	III, 256
Taman	III, 48	Tarku, Tarkou	III, 161
Tamar, riv.	I, 103	Tarn, riv.	II, 181
Tamaraca	IV, 187	Tarnow	I, 309
Tamarin, Tamaran	III, 142	Taro, riv.	II, 312
Tambac	III, 315	Tarodant, Tarudant	III, 471
Tambow, Tambof	I, 249	Tarraçona	II, 520
Tame, riv.	I, 90	Tarragona	II, 522
Tamife, riv.	I, 80 & 90	Tarfe	III, 87
Tanaïs, riv.	I, 208	Tartarie, Petite	I, 249
Tana-ofima	III, 454	----- Grande	III, 2
Tanaouate, riv.	IV, 23	----- Chinoife	III, 49
Tanasserim, Tanacerim	III, 310	----- Rutlienne	III, 3
Tanaxima, Tanaxuma	III, 454	----- indépendante	III, 54
Tambouctou, coulon	III, 491	Tartaro, riv.	II, 336
Tandayo	III, 385	Tarvis	II, 446
Tangaroc	III, 48	Tafacand	III, 61
Tangéor, Tangéour	III, 273	Taffo	II, 487
Tanger, Ville	III, 468	Tata, Tatta	III, 194
----- riv. & Tangermund	I, 369	Tatao	III, 454
Tangut	III, 53	Tatarie	III, 2
----- méridional	III, 64	Tatouage	IV, 250
Tanjaor, Tanjaour	III, 273	Tauber, riv.	I, 436
Tanna	IV, 262	Taunton	I, 101
Tanfchaur	III, 276	Tauris	III, 158
Tanfi	III, 334	Taurus, Mont	III, 146
Taormina	II, 421	Tavastie & Tavastus	I, 203
Taourga	III, 485	Tavignano, riv.	II, 208
Tapas, Tapea	IV, 201	Tavira	II, 579
Tapète, riv.	III, 245	Taw, riv.	I, 102
Taphra	I, 252	Tawasthus, Tavastus	I, 202
Taphy, Tappy, Tapti,		Tawrow	I, 249
Tapte, riv.	III, 241	Tay, en Hollande	II, 15
Taprobane	III, 278	----- riv. d'Ecoffe	I, 114
Tapryes	IV, 183	----- lac	I, 115
Tarubozan	III, 88	----- riv. de la Chine	III, 423
Taraçona	II, 520	Taya, riv.	I, 529
Taragona	II, 522	Tayne	I, 112
Taraguas, animaux	IV, 154	Tayoan, Tayovan	III, 430
Tarantaise	II, 293	Tayven	III, 416
Tarante, Tarantule	II, 405		

Rheinfein	I, 358	Rinsborg	I, 375
Rheinthal	II, 260	Rintelin, Rintlen	I, 343
Rheinzabern	I, 416	Rio-Bueno	IV, 209
Rhénée, Ile	II, 481	Rio-de la Hacha	IV, 135
Rhenen	II, 30	— del Rey, rivière	III, 524
Rhétie & Rhétiens	II, 265	— de Séna	III, 568
Rhin, riv.	II, 14, 425	— Frio, rivière	II, 556
— Haut, Cercle	I, 398	— Grande, riv. de Guinée	III, 510
— Bas, Cercle	I, 416	— — de T. ferme	IV, 133
— occid. & orient. riv.	II, 267	— — du Bréfil	IV, 186
— vieux, riv.	II, 14	— Janeiro	IV, 190
Rhinaw Rhinaw	II, 260	— los Reyes	IV, 29
Rhinberg	I, 429	— dos Ilheos	IV, 190
Rhineck	II, 261	— Roidéra, rivière	II, 541
Rhinfeld	I, 454	Rioja, Rioxa	II, 509
Rhinfels	I, 408	Riom	II, 151
Rhingow	I, 423	Rione, rivière	III, 49
Rhingrave	I, 412	Rioxa	II, 509
Rhinocéros	III, 199	Ripailla	II, 291
Rhinthal	II, 260	Riphaei, Riphées, Monte	I, 532
Rhipzi, Monte.	I, 532	Rippon	I, 68
Rhode-Island	IV, 51	Rife, rivière	II, 181
Rhodes	III, 84	Rifenberg, Monte	I, 532
Rhodesz	II, 191	Riff, rivière	I, 460
Rhône, riv.	II, 288	Rifwyck	II, 23
Rhofchach	II, 285	Ritberg, Rietberg	I, 337
Rhynau, Rhynaw	II, 260	Riva, en Suisse	II, 261
Riba de Coa	II, 567	— au Tirol	I, 501
Ribadavia	II, 502	Rivadeo	II, 503
Ribadéo	II, 503	Riven, Ruthven	I, 113
Ribaupierre. Ribauviller	II, 102	Rivefalte	II, 205
Ribble, rivière	I, 69	Riviéra	II, 263
Ribeira grande	III, 618	Rivière	I, 33
Richelieu	II, 139	Rivière d'argent	IV, 196
Richenau, Richenaw	II, 260, 268	— de Gènes	II, 319
Richmond, en Surrey	I, 94	— falée	IV, 115
Richmont, de York	I, 67	— Verdun	II, 202
Riedlingen	I, 456	Rivoli	II, 298
Rientz, rivière	I, 501	Rizzo	I, 245
Riefenberg. Monte	I, 532	Roanne & Roannois	II, 153
Rietberg, Ritberg.	I, 337	Roanoak, Roanok	IV, 64
Rieux	II, 181	Robiel, rivière	II, 163
Riez	II, 174	Robine, rivière	II, 183
Riga	I, 230	Rocheftort	II, 142
Rigepore	III, 249	la Rochefoucault	II, 145
Rille, rivière	II, 64	la Rochelle	II, 141
Rimini	II, 374	Roche-pofay	II, 130
Ringfend	I, 137	Rocheffer	I, 91
Ringfédé	I, 151	Rochila, Roehlitz	I, 383

TABLE.

385

Roekersbourg	I, 488	Rostow	I, 224
Rocroi	II, 88	Rota	II, 549
Rodas	III, 238	Rotas	III, 238
Rodenbourg	I, 401	Rotebourg	I, 441
Rodez	II, 191	Rotemunster	I, 450
Rodna	I, 303	Rotenberg, Rodenberg	I, 401
Rodope	III, 599	Rotenbourg, Rothenbourg	I, 441
Rodofto	II, 463	Rötenfels	I, 465
Roer, rivière	I, 331	Rothenmunster	I, 450
Roermont	I, 516	Rother, riv.	I, 95
Roeskild	I, 150	Rotondo, <i>Monte</i>	II, 210
Roggeburg, Roggenburg	I, 462	Rotschild	I, 150
Rohaczow	I, 233	Rottebourg	I, 441
Roidera, rivière	II, 541	Rottemunster	I, 450
Romagne	II, 373	Rottenberg, Rotténperg	I, 475
Roman, <i>Pays</i>	II, 224	Rotter, riv.	II, 20
Romanakoil, Romananico	III, 273	Rotterdam	II, 19
Romanie	II, 456	Rotweil	I, 449
Romans, St. Romans	II, 162	Rouen	II, 60
Romantz, langage	II, 267	Rouergue	II, 191
Rome	II, 354	Rouge, <i>Mer</i>	III, 185
Romélle	II, 456	Roumi	III, 169
Romort	II, 251	Roumois	II, 65
Romorentin	II, 122	Roure, Comté	II, 218
Romney	I, 93	Rouffet	III, 603
Ronas, plante	III, 164	Rouffillon	II, 204
Ronciglione	II, 366	Rovera, Roveredo	I, 498
Ronckell	I, 430	Rovigo	II, 336
Ronda	II, 557	Royale, <i>Ile</i> , cap Breton	IV, 39
Ronne, rivière	I, 390	— du Canada	IV, 43
Ronquillo	IV, 36	Royales, <i>Iles</i>	IV, 138
Roquebrune	II, 173	Royan	II, 144
Roré, Ville	II, 151	Rozette	III, 603
— Comté	II, 258	Rubieslow	I, 309
Rorfehach, Roschach	II, 285	Rudelstat, Rudolstat, Ru-	
Rosa, Mont	II, 300	dolstadt	I, 395
Rosalgate, Rafalgate, cap	III, 144	Rudna & Rudnabania	I, 803
Roschach	II, 285	Rufique	III, 511
Roschid, Roskild	I, 150	Rugenwald	I, 367
Roscommon	I, 134	Runquell	I, 430
Rosendal	II, 31	Rupert, fort	IV, 15
Roses	II, 526	Ruppin	I, 375
Rosette	III, 603	Ruremonde	I, 516
Rosenned	I, 278	Rushin	I, 65
Roskild	I, 150	Russ, riv.	II, 240
Roff	I, 112	Russes, Russiens	I, 216
Rossaro	II, 406	Russie Européenne	I, 203
Rostock	I, 360	— Asiatique	III, 2
Rostonica, rivière	II, 208		

Tome IV.

FF

Tolna	I, 301	Tortuës, <i>Iles des</i>	IV, 162
Tolosa	II, 514	Tortuga	IV, 123
Tolu	IV, 134	Toscane	II, 343
Tom, riv.	III, 21	Tossa	III, 454
Tomar	II, 575	Tofkar	III, 182
Tombo	III, 532	Totma, Todma	I, 221
Tombut, Tombouctou	III, 491	Touë, riv.	II, 139
Tomis-wara	II, 447	Toul	II, 97
Tomo, Tomoskoi, Tom,		Toul	II, 97
Tomskoi, Tomsk	III, 21	Toulon	II, 170
Tonderu	I, 146	Touloufe	II, 179
Tonge	III, 565	Touque	II, 65
Tonger-n, Tongres	I, 325	Tour de porcelaine	III, 423
Tongoufes, Tongufes	III, 18	— sans venin	II, 159
Tongoufa, gusa, basse	III, 22	Touraine	II, 128
Tonker	III, 64	Tourbes	II, 3
Tonkin	III, 327	Tourgau, Tourgaw	II, 259
Tonnère	II, 87	Tournay & Tournaisis	I, 507
Tonnestein	I, 429	Tourné, Mont	II, 294
Tonningen	I, 145	Tournon	II, 162
Tonon	II, 291	Tours	II, 129
Tonquin	III, 327	Tous	III, 173
Tonla	III, 454	Toufan, riv.	III, 82
Tonstein	I, 429	Towy, riv.	I, 106
Tophana	II, 460	Trachenberg	I, 539
Tophar, Tafar	III, 141	Trahona	II, 272
Topinambes	IV, 183	Traite des Nègres	III, 502
Toplitz	I, 523	Trally, Tralée	I, 132
Topocalma, riv.	IV, 206	Tra-los Montes	II, 566
Tor, el Tor	III, 128	Trani	II, 404
Torhay	I, 102	Tranquebar	III, 276
Torcello	II, 333	Transchin	I, 294
Torda	I, 303	Transilvanie	I, 301
Torgau	I, 379	Transoxane	III, 58
Torgauts	III, 40	Trapani	II, 412
Tormés, riv.	II, 505	la Trappe	II, 124
Tormine	II, 421	Trarbach, Traerbach	II, 412
Tornados	I, 36	Trasimène	II, 369
Tornea, Torneo, Torao	I, 193	Trau	II, 449
Toronto, riv.	IV, 23	Trauchburg	I, 461
Torpille, poisson	III, 498	Traun, riv. en Bavière	I, 470
Torrenburg	I, 303	— en Autriche	I, 486
Torridal, riv.	I, 160	Traunstein, Traunstein	I, 470
Torto riv.	II, 505	Trautenau	I, 526
Tortola	IV, 110	Travancor	III, 272
Tortone	II, 304	Trave, riv.	I, 354
Tortosa	II, 523	Travemund	I, 348
Tortuë, Ile	IV, 102	Trébia, riv.	II, 304
Tortuës	III, 526, 616	Trébizonde	III, 22

TABLE.

399

Trechtimirov, ref	I, 245	Troitz	I, 237
Treen, riv.	I, 146	Troki	I, 274
Tréfurt	I, 388	Trolhatta	I, 180
Tréguier	II, 134	St. Tron	I, 325
Treilain, riv.	I, 453	St. Tropes	II, 171
Trembleurs	IV, 54	Tropiques	I, 22
Tremecen	III, 475	Troppan	I, 529
Trente, Ville	I, 499	Trofa	I, 186
— riv.	I, 71	Troye, Troyes en Champ.	II, 86
Trentschin	I, 294	— de Phrigie	III, 76
Treptow	I, 367	Trutnow	I, 526
Tretimrof, row	I, 245	Truxillo, au Mexique	IV, 88
Trevanion	IV, 305	— au Pérou	IV, 166
Trèves	I, 430	St. Truyen	I, 325
Treuigio, go, so	II, 334	Tsanli & Tfanpou, riv.	III, 64
Trévifane, Marche, ou Tré-		Tschekiang	III, 426
visan	II, 334	Tscherkask	I, 246
Trevoux	II, 115	Tschopa, rivière	I, 384
Treysa	I, 401	Tschukttschi, Tahutsky	III, 25
Trezipol	I, 245	Tfinan	III, 420
Trianon	II, 79	Tskompa	III, 325
Tribiecz	I, 245	Tsferibon	III, 346, 358
Tricastin	II, 163	Tuac, arbre	III, 372
Trichenapali, Trichirapali,		Tuam	I, 135
Tricharapali	III, 272	Tuban	III, 358
Trient	I, 499	Tubingue	I, 445
Trier	I, 430	Tucuman	IV, 202
Triesa	I, 401	Tudéla	II, 517
Triesch	I, 529	Tuère, V. & Tuertza, riv.	I, 223
Trieste	I, 492	Tuerta, rivière	II, 504
Trim	I, 136	Tula	I, 239
Trin, Trino	II, 302	Tulle	II, 146
Trinaoria	II, 408	Tumen, & Tumenka, riv.	III, 15
Tringobar	III, 276	Tunbridge	I, 92
Trinidad, la Trinité	IV, 122	Tundern	I, 146
la Trinité, Ville	IV, 87	Tung	I, 111
Trinquebar	III, 276	Tungufes	III, 18
Trinquemale, Trinquimalc		Tunguska, sa, basse, riv.	III, 22
Trinquillmale	III, 287	Tunja	IV, 128
Trion	II, 474	Tunis	III, 427
Tripoli de Barbarie	III, 480	Tunquin, Tunkin	III, 327
— de Syrie	III, 100	Tupiques	IV, 183
Tripul	I, 245	Tura, rivière	III, 8
Triften, riv.	I, 453	Turcemens, Türcmens,	
Trocki, Troki	I, 274	Turckmens	III, 59
Troglotide	III, 577	Turcmans, Turckmans,	
Trois églises	III, 163	Turcomans	III, 59, 109
Trois pointes, cap	III, 519	Turcomanie	III, 108
Trois-rivières	IV, 28	Turfaq	III, 68

Turcas, gën, goole	II, 259	Ukermund	I, 366
Turin	II, 296	Ukraine	I, 243
Turinsk	III, 15	Ula, Ulha, Ullea	I, 200
Turkan	III, 63	Ullaborg	I, 200
Turla, rivière	II, 446	Ulaw	I, 522
Turquestan	III, 62	Uliétéa	IV, 290
Turquie Asiatique	III, 66	Ulm	I, 448
— Européene	II, 435	St. Ulrich	I, 464
Turfan	II, 198	Ulricfdal, Ulricsthal	I, 184
Turticham	III, 13	Ulster, Ultonie	I, 130
Turugansko	III, 22	Uma, Uhma	I, 193
Tusculum, Tusculanum	II, 362	Underwald	II, 243
Tufis	II, 267	Unna, rivière	I, 307
Tutecoryn, Tutucurin	III, 273	Unfrut	I, 412
Tuy	II, 502	Unstrut	I, 387
Tweedail, Tweedale	I, 122	Upa, rivière	I, 207
Tweede, Tueede, riv.	I, 63	Upan, rivière	I, 526
Twente	II, 32	Upha, Uphinsko	III, 44
Twer	I, 223	Upland	I, 183
Tykoczin	I, 268	Upsal	I, 185
Tyne, riv. & Tynmouth	I, 63	Uruguay	IV, 201
Tyr	III, 104	Ural	III, 44
Tyrconnel	I, 130	Urbín, Urbino	II, 371
Tyrone	I, 132	Urek	II, 26
Tyrénéiens	II, 343	Urfa	III, 113
Tzclitz	I, 525	Urgel	II, 525
Tzna-Réca, rivière	I, 240	Urgens, Urgentz	III, 59
U.		Uri	II, 238
		Uries	III, 37
U Béda	II, 552	Urpínberg	I, 297
Überlingen	I, 457	Urferem	II, 241
St. Ubes	II, 573	Ursperg	I, 462
Ubigan	I, 380	Urufi	III, 439
Ucht	I, 385	Urufław	III, 43
Ucker, lac	I, 376	Urvaig	IV, 201
— rivière	I, 266	Usbecs	III, 58
Ucker-Marek	I, 376	Uschochs, Uscoques	I, 308
Ukermund	I, 366	Uscie	I, 281
Uda, rivière	III, 27	Ufedom	I, 366
Udeffe	III, 238	Ufez	II, 189
Udine	II, 334	Ufingen	I, 411
Udinsk, Udinskoi	III, 27	Ufk, rivière	I, 89
Ufa, Uff, Ufimes, &		Ufolkat, Ufolska	III, 16
— Ufinzi, Ufinski	III, 44	Uft, Vift	I, 123
U-fu-fima	III, 454	Ufta	I, 523
Ugli	III, 235	Uftiga, Grand, Oufiong	I, 220
Uglitz	I, 239	Ufuri	III, 439
Uhmig	I, 193	Utique	III, 479
		Utka	III, 82
		Utrecht	

TABLE.

401

Utrecht	II, 28	Val Polêce	II, 262
Uzerche	II, 146	Val Romey	II, 115
Uzés	II, 189	Vals	II, 190
		Valtelinê	II, 274
V.		Valverde	IV, 166
V Abres	II, 192	Valzen	I, 295
Vaccie, Vaczen, Valzen	I, 295	Van	III, 116
Vaches marines III, 544, & IV, 177		Vandalie, Vandales I, 367, 360, 377	
Vadi	II, 320	Vanne, riv.	II, 87
Vaga	I, 217	Vannes	II, 137
Vaigatz, Waigât	III, 17	Var, riv.	II, 173
Vairon	II, 130	Varada	III, 223
Vaifon	II, 176	Varadin, Warasdin	I, 307
Vaifleaux de régitre	IV, 200	----- Grand	I, 297
Vaivode	II, 445	Véral	III, 223
Val, Vals	II, 190	Varco, Estéro	IV, 202
Valachie, Valaquis	II, 446	Vardacuri, riv.	II, 200
Valadolid	II, 507	Varinas	IV, 136
Valais, Vallay	II, 273	Varmie, Warmie	I, 286
Valaquis, <i>Petite</i>	I, 306	Varna	II, 447
Val Brenna	II, 263	Varfovie	I, 266
Valdivia, Baldivia	IV, 208	Vasa	I, 200
Valehça, au Milanéz	II, 304	Vasarhéli, Vasserhéli	I, 305
Valence, en Dauphiné	II, 162	Vasilipotamo, riv.	II, 462
Valence, Valencia, d'Espag.	II, 528	Vati	III, 82
Valenciennes,	II, 53	Vatican	II, 358
Valentinois	II, 163	Vatzen	I, 295
Valenza, au Milanéz	II, 304	Vaucluse	II, 176
St. Valery, en Picardie	II, 58	Vaucouleurs	II, 91
----- en Caux	II, 62	Vaud, Vaux, <i>Pays de</i>	II, 224
Valette, <i>Cité</i>	II, 434	Vaudois	II, 299
Valladolid, d'Espagne	II, 507	Veicht, riv.	II, 24, 14
----- ou Comavagua	IV, 88	----- Grand, riv.	II, 33
----- du Méchoacan	IV, 82	Véere	II, 27
----- du Péron	IV, 162	Végliâ	II, 450
Vallage	II, 90	Veidam	III, 207
Vallangin	II, 280	Veilbourg, Weilbourg	I, 410
Vallay	II, 273	St. Veit, en Carniole	I, 493
Vallée tremblante	II, 240	Vélasco, lac	IV, 31
Vallées du Piémont	II, 299	Velau, Veluwe	M, 32
St. Valléri, en Caux	II, 62	Velay	II, 191
Vallon, langage	I, 322	Velétry, Velitri	II, 363
Val Madia, Val Maggia	II, 263	Velez-Malaga	II, 552
Valogne, riv.	II, 92	Veldentz	I, 422
Valois	II, 84	Velino, riv.	II, 367
Valona	II, 452	----- montagne	II, 289
Valpo, Walpo	II, 307	Velitri, Velletry	II, 363
Val Paraïso, Paraïffo	IV, 207	Veluwe	II, 32
		Venaïffon	II, 175

Tome IV.

H h

Vence	II, 172	Vesère, riv.	II, 146
Vendôme & Vendomois	II, 121	Vesle, riv.	II, 86
Vendres, <i>Port</i>	II, 205	Vesoul	II, 105
Vénèdes	I, 360	Vesprin, Wasprin	I, 301
la Vénèrie	II, 298	Vestphalie, Westph. Cercle	I, 321
Vénézuëla	IV, 135	----- Duché	I, 333
Venise, Venezia	II, 321	Vésuve, Mont	II, 385
----- <i>Golfe de</i>	II, 327, 336	Vetter	I, 179
Venlo	II, 40	Vetteravie, Wetterawie	I, 409
Vennes	II, 137	Vevay	II, 234
Venoge, riv.	II, 235	Véxin	II, 82, 61
Vent de Bagdat	III, 149	Vèze, riv.	I, 516
Vents	I, 34	Vézère, riv.	II, 146
----- alizés	I, 34	Vézouze, riv.	II, 93
----- des Tropiques	I, 34	Viana-Foz de Lima	II, 565
----- variables	I, 38	Viauen, Viane	II, 25
Vera-cruz	IV, 83	Via reggio	II, 343
Véragua	IV, 89	Viaslow	I, 267
Verapaz	IV, 86	Viatka	I, 219
Vératafar, riv.	II, 454	Viborg, Wiborg	I, 143
Verceil	II, 296	Vibourg	I, 215
Verd, <i>cap</i>	III, 510	Vic-en Carladès	II, 152
----- Iles du	III, 615	----- le Comte	II, 151
Verden	I, 355	----- Vich, en Catalogne	II, 526
Verdenberg	II, 248	Vicegrad	I, 301
Verdon, riv.	II, 173	Vicence, za, & Vicentin	II, 336
Verdun, en Bourgogne	II, 113	Vico, lac	II, 365
----- sur Garonne	II, 202	la Victoire, d'Amboine	III, 375
----- en Lorraine	II, 97	Victoria, de Céram	III, 374
Verga, cap	III, 512	Vidin	II, 447
Vergorurie	III, 15	Vienne, en Autriche	I, 481
Vérine	IV, 136	----- en Dauphiné	II, 162
Vermandois	II, 57	----- riv.	II, 139
Vermeille, <i>Mer</i>	IV, 91	les Vierges, Iles	IV, 110
Vernéjo, riv.	IV, 196	Vieuves, animaux	IV, 132
Vermeland	I, 182	Vigère, Vigévaud	II, 304
Vernon	II, 64	Vigo	II, 501
Vérone & Véronois	II, 337	vigognes, animaux	IV, 154
Veronis, Véronise	I, 247	Vijapour, Vijapor	III, 246
Verra, riv.	II, 319	Villa de Condé	II, 566
Versailles	II, 78	----- de Lerma	IV, 203
Verschoturie, Verschoturel	III, 15	----- de Praya, Port	III, 618
Versoi	II, 114	----- impériale	II, 345
Vertes, <i>Iles</i>	III, 615	----- franca	II, 301
Vertigat, <i>point</i>	I, 14	----- nova-de Cervéra	II, 566
Versu	II, 301	----- Praya, de Tercère	II, 585
Verviers	I, 324	----- Vicofa	II, 578
Ves, riv.	I, 516	Villach	I, 490
Veser, Wéser, riv.	I, 355	Villano	I, 267

Waldenhofen	I, 406	Wäter	I, 179
Waldshut	I, 454	Waterford	I, 139
Wales, Galles	I, 104	Watterwil	II, 245
Walkenbourg	II, 41	Waxholm, & Wax, Ile	I, 184
Walkenried	I, 358	Waypia	III, 271
Walkenstein	I, 384	Wazabaris, rivière	IV, 188
Walker	II, 26	Wéda, rivière	I, 223
Wallerstein	I, 448	Wéde, rivière	I, 280
Wallestat, Walestat	II, 261	Weeske, rivière	I, 286
Wallon	I, 503	Wegenthal, <i>vallée de</i>	II, 258
Walpersbourg	I, 433	Weida, rivière	I, 538
Walpo	I, 307	Weight, Wight	I, 96
Walungen	I, 392	Weil, en Souabe	I, 447
Walterfwyl	II, 245	— en Suisse	II, 285
Wäner	I, 179	Weilbourg	I, 410
Wanersbourg	I, 180	Weimar	I, 338
Wanfried	I, 400	Weingarten	I, 452
Wangen, en Souabe	I, 498	Weinsheim	I, 441
— en Suisse	II, 222	Weippa, rivière	I, 394
Wantage	I, 98	Weisbaden	I, 410
Waranger	I, 162	Weissenbourg, Wifembourg	I, 441
Warasdin	I, 307	— en Franconie	I, 441
Warberg	I, 181	— en Transylv.	I, 303
Ward, Wardhus, Ward-		— en Alsace	II, 103
huys, Wardoe	I, 162	Weiffenau	I, 459
Wardach, riv.	I, 464	Weiffenfels	I, 387
Ware, riv. de Derham	I, 65	Weiffenhorn	I, 456
— d'Hartford	I, 77	Weiffenstein	I, 400
Waren	I, 361	Weixel, Weiffel, riv.	I, 264
Warendorf	I, 327	Weixelmund	I, 266
Warmbrunn	I, 536	Weldentz	I, 422
Warmie	I, 286	Wéluka, Wéluka Réka	I, 229
Warne, rivière	I, 360	Weliki-Louki, luki	I, 222
Warnemund	I, 360	Wells	I, 101
Warsaw	I, 266	Weltingen	II, 257
Warliga	I, 205	Wembdingen, Wemding.	I, 476
Wart	I, 490	Wenden	I, 367
Warta, rivière	I, 262	Wéner	I, 179
Wartau	II, 261	Wenersbourg	I, 180
Wartemberg, château	I, 422	Werden	I, 335
— Ville	I, 539	Werdenberg	II, 248
Wafgow	I, 413	Werdenfels	I, 470
Warwick	I, 86	Werder	I, 373
Wary	I, 524	Wermeland, Suédois	I, 182
Wafa	I, 200	— Prussien	I, 286
Wafgow	II, 102	Wermstorf, Wermisdorf	I, 383
Wastena	I, 178	Wernigerod, Werningrod	I, 363
Wat, Wattes	II, 25	Wernitz, Wernitz, riv.	I, 448
Wata, rivière	I, 280	Werra, rivière	I, 391

TABLE.

409

Werke	I, 248	Wiesenstein	I, 462
Wertach, rivière	I, 464	Wietzigda	I, 210
Werth	I, 474	Wigan	I, 69
Wertheim	I, 435	Wight, Weights	I, 96
Wesel	I, 334	Wigtown	I, 122
Weser, rivière	I, 355	Wiklow	I, 137
Wesop	II, 16	Willatow	I, 282
Wesprin	I, 301	Wilbad	I, 446
Westeras	I, 187	Wildenfels	I, 385
Westerbourg	I, 422	Wildeshufen	I, 327
Westergoe	II, 35	Wildungen	I, 412
Westerland	I, 409	Willia, riv.	I, 275
Weserlich	I, 460	Willamstat, Willemstat	II, 22
Wesernes, <i>Iles</i>	I, 123	William, fort	III, 236
Westerwick	I, 177	Williamsbourg	IV, 66
West-Frise	II, 12	St. Willibaldsburg	I, 428
West-Königstein	I, 382	Willisau	II, 238
Westmanie	I, 187	Wilmanstrand	I, 216
West-Meath	I, 136	Wilna	I, 274
Westminster	I, 77	Wilt	I, 99
Westmoreland	I, 65	Wimpfen	I, 447
Westphalie, Cercle	I, 321	Winchelsea	I, 94
----- Duché	I, 333	Winchester	I, 95
Westrogothic	I, 179	Windau, Windaw	I, 280
Wetter, Wetter	I, 179	Windsheim	I, 441
Wettenhausen	I, 462	Windsor	I, 92
Wetteravie	I, 409	Winnicoza	I, 273
Wettingen	II, 257	Winsheim	I, 441
Wetzlar	I, 404	Winterbourg, <i>thor</i>	II, 223
Wexford	I, 138	Wiper, riv. en Westphalie	I, 330
Wéxio	I, 177	----- en Poméranie	I, 367
W'cy, rivière	I, 100	Wipra, riv.	I, 394
Weymouth	I, 100	Wirmo	I, 201
Wéze, rivière	I, 324	Wirn-zée	I, 469
Whidah	III, 516	Wirtemberg	I, 444
Whitechurch	I, 83	Wirtabourg, Wirsbourg	I, 433
Whitehaven	I, 64	Wisbaden	I, 410
Withourg, Wiborg, Danols	I, 143	Wisby	I, 172
----- Ruffien	I, 215	Wisenbourg	II, 102
Wick	I, 111	Wisensteig	I, 462
Wicklow	I, 137	Wisent, riv.	I, 432
Wicksberg	I, 170	Wislock, riv.	I, 311
Wickfworth	I, 71	Wismar	I, 362
Widdin	II, 447	Wissenbourg, Wissenb.	
Wiedt	I, 430	en Franconie	I, 444
Wieltschka	I, 311	----- en Alsace	I, 102
Wielun	I, 221	Wissensteig	I, 462
Wieringen	II, 25	Wist, Eust	I, 122
Wiese, rivière	II, 249	Wit, <i>Terre de</i>	IV, 222

Witechurch	I, 83	Xalisco	IV, 78
Witepsk	I, 232	Xalon, riv.	II, 520
Witgenstein	I, 405	Xamo	III, 49
Witham, riv.	I, 73	Xantua	III, 420
Withern	I, 122	Xanxi	III, 416
Witim, riv.	III, 5	Xarama, riv.	II, 538
Witt, <i>Terre de</i>	IV, 243	Xarayes	IV, 196
Wittenberg	I, 379	Xatigan	III, 230
Witzegda, Witzegda	I, 220	Xativa	II, 529
Wladislaw	I, 263	Xénil	II, 550
Wlodzimierz, Wlodzimierz	I, 272	Xenfi, Xenxi	III, 415
Woerden	II, 24	Xérez-de los caballeros	II, 543
Wonditzes, gulshoi	III, 11	— de la frontéra	II, 548
Wohlau, Wolau	I, 534	Xiloca, riv.	II, 520
Wolchova, riv.	I, 223	Ximo	III, 453
Wolfceck	I, 461	Xingu, riv.	IV, 176
Wolfenbittel	I, 356	Xucar	II, 528
Woltersdyck	II, 27		
Volga, riv.	III, 39, I, 207, 240	Y.	
Wolgast	I, 365	Y Acoutes, Yakoufik	III, 23, 26
Wollin	I, 366	Sant Yago, du Chili	IV, 206
Wollost-nsgi	I, 219	— de Cuba	IV, 99
Wolodimer	I, 238	— des Iles Vertes	III, 617
Womie	I, 279	Yalo, riv.	III, 436
Wonsidel	I, 440	Yalofs, Yalofes	III, 506
Woodstock	I, 91	Yambi	III, 343
Woolwich	I, 93	Yambe, <i>bee, bomb</i>	III, 133
Worcester	I, 87	Yamische	III, 14
Worcum	II, 37	Yantchéou, Yangtchen	III, 424
Worlitz, riv.	I, 526	Yare, riv.	I, 75
Wornas	I, 414	Yarkan	III, 61
Wornitz, Worniz, riv.	I, 448	Yarmouth, <i>Grand</i>	I, 75
Worskla, riv.	I, 246	— <i>Petit</i>	I, 96
Woxen, riv.	I, 203, 215	Yaffi	II, 445
Wrexham	I, 107	Ydria	I, 491
Wurm, riv.	I, 447	Ye	II, 15
Wurm-see	I, 469	Yéço	III, 53
Wurtemberg	I, 444	Yédo, Jédo	III, 449
Wurtzbourg, Wirzbourg	I, 433	Yémen	III, 137
Wyck-Dnerikede	II, 30	Yéna, Iéna	I, 389
Wyck	II, 42	Yéniféa, Yenifeisk	III, 18
Wyczegda	I, 220	Yérac, Arabi	III, 117
Wye, riv.	I, 88, 94	— Agémi	III, 173
Wyll	II, 285	Yercken	III, 61
	X.	Yeffd	III, 180
XACA	III, 413	Yefléas	III, 188
Xagua	IV, 98	Yeffo, Yéfo	III, 53
Xaintes, Saintes	II, 143	Yeu	II, 140
		Yeure, riv.	II, 112

T A B L E

407

Wla, Ylla	I, 124	Zamora, au Péron	IV, 162
Yonne, riv.	II, 111	Zamorin	III, 270
York, Ville & Comté	I, 66	Zamosc, Zamoscie	I, 310
— Nouvelle	IV, 51	Zanguébar	III, 565
— fort	IV, 18	Zanhaga, Zanzaga	III, 485
— Ile du Duc de	IV, 309	Zante	II, 453
Youghall, Youghill, Yughill	I, 139	Zanzibar	III, 568
Yunnan	III, 430	Zaparaviens, Zaporav.	I, 244
Youpi	III, 52	Zara, Ville	II, 449
Yper, Yperle, riv.	I, 507	— Pays	III, 485
Ypres	I, 507	Zarang, ing, eng, Zare	III, 181
Yrac Arabic	III, 117	Zatmar	I, 297
— Agémi	III, 173	Zator	I, 311
Yrtingen	I, 465	Zatz, Saatz	I, 523
Yssel, riv.	II, 14	Zbaras	I, 309
Ysoudun	II, 118	Zéa	II, 479
Ystedt	I, 175	Zeb	III, 484
Yfwith, riv.	I, 106	Zében	I, 304
Yuca, racine	IV, 9	Zébit	III, 140
Yucatan	IV, 85	Zébres, animaux	III, 543
Yughill	I, 139	Zébu	III, 385
Yulduz, Grand	III, 63	Zédenick	I, 376
Yunnan	III, 430	Zéland, Danois	I, 147
Yverdun	II, 235	— Hollandois	II, 26
St. Yves	I, 85	Zégedin	I, 298
Yvoix	II, 95	Zeil, Zeill, Zell, Ville	I, 452
Yvonan	II, 265	— Comté	I, 461
Yvrée	II, 299	Zeila	III, 570
		Zeitz	I, 387
		Zélande, Pays	II, 26
		— fort	III, 430
		— Nouvelle	IV, 251
ZAARA	III, 485	Zell, Ville	I, 352
Zaaslebes	I, 305	Zell, lac de	II, 260
Zaatz	I, 523	Zellerfeldt	I, 357
Zah, Zeb	III, 484	Zemble, Zemle, Nouv.	III, 17
Zabache, Mer de	III, 48	Zenderu, Zenderud, riv.	III, 177
Zabern	II, 101	Zeng	I, 308
Zabid	III, 141	Zénith	I, 14
Zabulistan, Zabélistan	III, 181	Zenta	II, 452
Zacatécas	IV, 78	Zenzibar	III, 568
Zadaon	II, 574	Zerbst	I, 398
Zadeck	I, 523	Zergolt	III, 14
Zagan	III, 162	Zia, Zéa	II, 479
Zagathai	III, 58	Zibith	III, 140
Zagrab	I, 307	Ziegenhaym	I, 401
Zahara	III, 485	Ziget, Zigeth	I, 279, 301
Zaire, riv.	III, 536	Zimbaoe, Zimbaoow	III, 564
Zala, riv.	I, 556	Zips	I, 298
Zambéze, riv.	III, 562		
Zamora, en Espagne	II, 504		

Zirannie, & Ziranni	I, 219	Zreim	I, 307
Ziric-zée	II, 28	Zscho, rivière	I, 384
Zittau	I, 543	Zuenziga	III, 486
Ziz, rivière	III, 483	Zug, Zoug	II, 244
Znaim, Znzym	I, 529	Zullichau	I, 534
Znin	I, 281	Zulpha, Zulfa	III, 177
Zocotora	III, 141	Zunchio	II, 468
Zodiaque, <i>Signes du</i>	I, 21	Zurich	II, 221
Zoest	I, 336	Zurzach	II, 257
Zofala	III, 564	Zutphen	II, 32
Zoffia, Toffia	III, 76	Znyder-zée	II, 2
Zofingue	II, 229	Zweybruken	I, 413
Zoimare, rivière	III, 182	Zwickau, Zwikau	I, 384
Zones	I, 22	Zwifalten, Zwielfeld	I, 450
Zoom, rivière	II, 38	Zwitte, rivière	I, 524
Zoug, Zug	II, 244	Zwol	II, 33

Fin de la Table.

I, 30
I, 31
I, 46
I, 24
I, 53
I, 177
I, 40
I, 21
I, 27
I, 3
I, 47
I, 34
I, 45
I, 54
I, 33

Tolna	I, 301	Tortués, <i>Illes des</i>	IV, 160
Tolosa	II, 514	Tortuga	IV, 123
Tolu	IV, 134	Toscane	II, 343
Tom, riv.	III, 21	Tossa	III, 454
Tomar	II, 575	Tostar	III, 183
Tombo	III, 532	Totma, Todma	I, 221
Tombut, Tombeutou	III, 491	Toué, riv.	II, 139
Tomis-wara	II, 447	Toul	II, 97
Tomo, Tomoskoi, Tom,		Toul	II, 97
Tomskoi, Tomsk	III, 21	Toulon	II, 170
Tondera	I, 146	Toulouse	II, 179
Tonge	III, 565	Touque	II, 65
Tonger-n, Tongres	I, 323	Tour de porcelaine	III, 423
Tongoufes, Tongufes	III, 18	— sans venin	II, 159
Tonesca, <i>gu/sa, basse</i>	III, 22	Touraine	II, 128
Tonker	III, 64	Tourbes	II, 3
Tonkin	III, 327	Tourgau, Tourgaw	II, 259
Tonnère	II, 87	Tournay & Tournaisis	I, 507
Tonnestein	I, 429	Tourné, Mont	II, 294
Tonningen	I, 145	Tournon	II, 163
Tonon	II, 291	Tours	II, 129
Tonquin	III, 327	Tous	III, 173
Tonia	III, 454	Toufan, riv.	III, 88
Tonitein	I, 429	Towy, riv.	I, 106
Tophana	II, 460	Trachenberg	I, 539
Tophar, Tafar	III, 141	Trahona	II, 278
Topinambes	IV, 183	Traite des Nègres	III, 503
Toplitz	I, 523	Trally, Tralée	I, 138
Topocalma, riv.	IV, 206	Tra-los Montes	II, 566
Tor, el Tor	III, 128	Trani	II, 404
Torbay	I, 102	Tranquebar	III, 276
Torcello	II, 333	Transchin	I, 294
Torda	I, 303	Transilvanie	I, 301
Torgau	I, 379	Transoxane	III, 58
Torgauts	III, 40	Trapani	II, 412
Tormés, riv.	II, 505	la Trappe	II, 124
Tormine	II, 421	Trarbach, Traerbach	II, 412
Tornados	I, 36	Trasimène	II, 369
Tornea, Torneo, Torneo	I, 193	Trau	II, 449
Toronto, riv.	IV, 23	Trauchburg	I, 461
Torpille, poisson	III, 498	Traun, riv. en Bavière	I, 470
Torrenburg	I, 303	— — — en Autriche	I, 486
Torridal, riv.	I, 160	Traunstein, Traunstein	I, 470
Torto riv.	II, 505	Trautenau	I, 526
Tortola	IV, 110	Travancor	III, 278
Tortone	II, 304	Trave, riv.	I, 354
Tortosa	II, 523	Travemund	I, 348
Tortués, <i>lle.</i>	IV, 102	Trébia, riv.	II, 304
Tortués	III, 526, 616	Trébizonde	III, 28

T A B L E.

399

Trechtimirov , <i>ref</i>	I, 245	Troitz	I, 239
Treen , <i>riv.</i>	I, 146	Troki	I, 274
Tréfurt	I, 388	Trokhatta	I, 180
Tréguier	II, 134	St. Tron	I, 325
Treissain , <i>riv.</i>	I, 453	St. Tropes	II, 171
Trembleurs	IV, 54	Tropiques	I, 22
Tremecen	III, 475	Troppau	I, 529
Trente , Ville	I, 499	Troia	I, 186
----- <i>riv.</i>	I, 71	Troye, Troyes en Champ.	II, 86
Trentschin	I, 294	----- de Phrigie	III, 76
Treptow	I, 367	Trutnow	I, 526
Tretimirof , <i>rov</i>	I, 245	Truxillo , au Mexique	IV, 88
Trevanion	IV, 305	----- au Pérou	IV, 166
Trèves	I, 430	St. Truyen	I, 325
Trevisio , <i>ge , so</i>	II, 334	Tsanli & Tspanou , <i>riv.</i>	III, 64
Trévisane, <i>Marche</i> , ou Tré-		Tschekiang	III, 426
visan	II, 334	Tscherkask	I, 246
Trévoux	II, 115	Tschopa , <i>rivière</i>	I, 384
Treysa	I, 401	Tschuktschi, Tshutsky	III, 25
Trezipol	I, 245	Tsinan	III, 420
Trianon	II, 79	Tsiompa	III, 325
Triebetz	I, 245	Tsieribon	III, 346, 358
Tricastin	II, 163	Tuac , <i>arbre</i>	III, 372
Trichenapali , Trichirapali,		Tuam	I, 135
Tricharapali	III, 272	Tuban	III, 350
Trident	I, 499	Tubingue	I, 445
Trier	I, 430	Tucuman	IV, 202
Triefa	I, 401	Tudéla	II, 517
Triesch	I, 529	Tuère, V. & Tuertza , <i>riv.</i>	I, 223
Triefte	I, 492	Tuerta , <i>rivière</i>	II, 504
Trim	I, 136	Tula	I, 239
Trin , Trino	II, 302	Tulle	II, 146
Trinaeria	II, 408	Tumen, & Tumenka , <i>riv.</i>	III, 15
Tringobar	III, 276	Tunbridge	I, 92
Trinidad , la Trinité	IV, 122	Tun dern	I, 146
la Trinité , Ville	IV, 87	Tung	I, 111
Trinquebar	III, 276	Tunguses	III, 18
Trinquemale, Trinquinimale		Tunguska , <i>saj basse</i> , <i>riv.</i>	III, 22
Trinquimalc	III, 287	Tunja	IV, 129
Trion	II, 474	Tunis	III, 427
Tripoli de Barbarie	III, 480	Tunquin , Tunkin	III, 327
----- de Syrie	III, 100	Tupiques	IV, 182
Tripul	I, 245	Tura , <i>rivière</i>	III, 8
Trifen , <i>riv.</i>	I, 453	Turcmens , Turcmens	III, 59
Trocki , Troki	I, 274	Turcmans , Turcmans	III, 59, 109
Troglotidq	III, 577	Turcomans	III, 108
Trois églises	III, 163	Turcomanie	III, 108
Trois pointes , <i>cap</i>	III, 519	Turfaq	III, 48
Trois-rivières	IV, 28		

Turesa, gdw, govie	II, 259	Ukermund	I, 366
Turin	II, 296	Ukraine	I, 243
Turinsk	III, 15	Ula, Ulha, Ullea	I, 200
Turkan	III, 63	Ullaborg	I, 200
Turla, rivière	II, 446	Ulaw	I, 522
Turquestan	III, 62	Uliétca	IV, 290
Turquie Asiatique	III, 66	Ulm	I, 448
Européene	II, 435	St. Ulrich	I, 464
Turfan	II, 198	Ulricfsdal, Ulricsthal	I, 184
Turticham	III, 13	Ulster, Ultonie	I, 130
Turugansko	III, 22	Uma, Uhma	I, 193
Tusculum, Tusculanum	II, 362	Underwald	II, 243
Tufis	II, 267	Unna, rivière	I, 307
Tutecoryn, Tutucurin	III, 273	Unstrut	I, 412
Tuy	II, 502	Unstrut	I, 387
Tweedail, Tweeddale	I, 122	Upa, rivière	I, 207
Tweede, Tueede, riv.	I, 63	Upau, rivière	I, 526
Twente	II, 32	Upha, Uphinsko	III, 44
Twer	I, 223	Upland	I, 183
Tykoczin	I, 268	Upsal	I, 185
Tyne, riv. & Tynmouth	I, 63	Uruguay	IV, 201
Tyr	III, 104	Ural	III, 44
Tyrconnel	I, 130	Urbin, Urbino	II, 371
Tyrone	I, 132	Ureck	II, 26
Tyrreniens	II, 343	Urfa	III, 113
Tætlitz	I, 523	Urgel	II, 525
Tzua-Réca, rivière	I, 240	Urgens, Urgentz	III, 59
		Uri	II, 238
U.		Uries	III, 37
U Béda	II, 552	Urpberg	I, 297
Überlingen	I, 457	Urseren	II, 241
St. Ubes	II, 573	Ursberg	I, 462
Ubigau	I, 380	Urusi	III, 439
Ucht	I, 355	Uruslaw	III, 43
Ucker, lac	I, 376	Urvaig	IV, 201
rivière	I, 266	Usbecs	III, 58
Ucker-Marek	I, 376	Uschochs, Uscoques	I, 308
Ukermund	I, 366	Uscie	I, 281
Uda, rivière	III, 27	Ufedom	I, 366
Udessa	III, 238	Ufex	II, 189
Udine	II, 374	Ufingen	I, 411
Udinsk, Udinskoi	III, 27	Usk, rivière	I, 89
Ufa, Ufi, Ufmes, &		Ufolkat, Ufolska	III, 16
Ufinai, Ufinaki	III, 44	Uft, Vift	I, 123
U-fu-fima	III, 454	Ufta	I, 523
Ugli	III, 235	Uftiga, Grand, Oustiong	I, 220
Uglitz	I, 239	Ufuri	III, 439
Uhmig	I, 193	Utique	III, 479
		Utka	III, 82
		Utrecht	

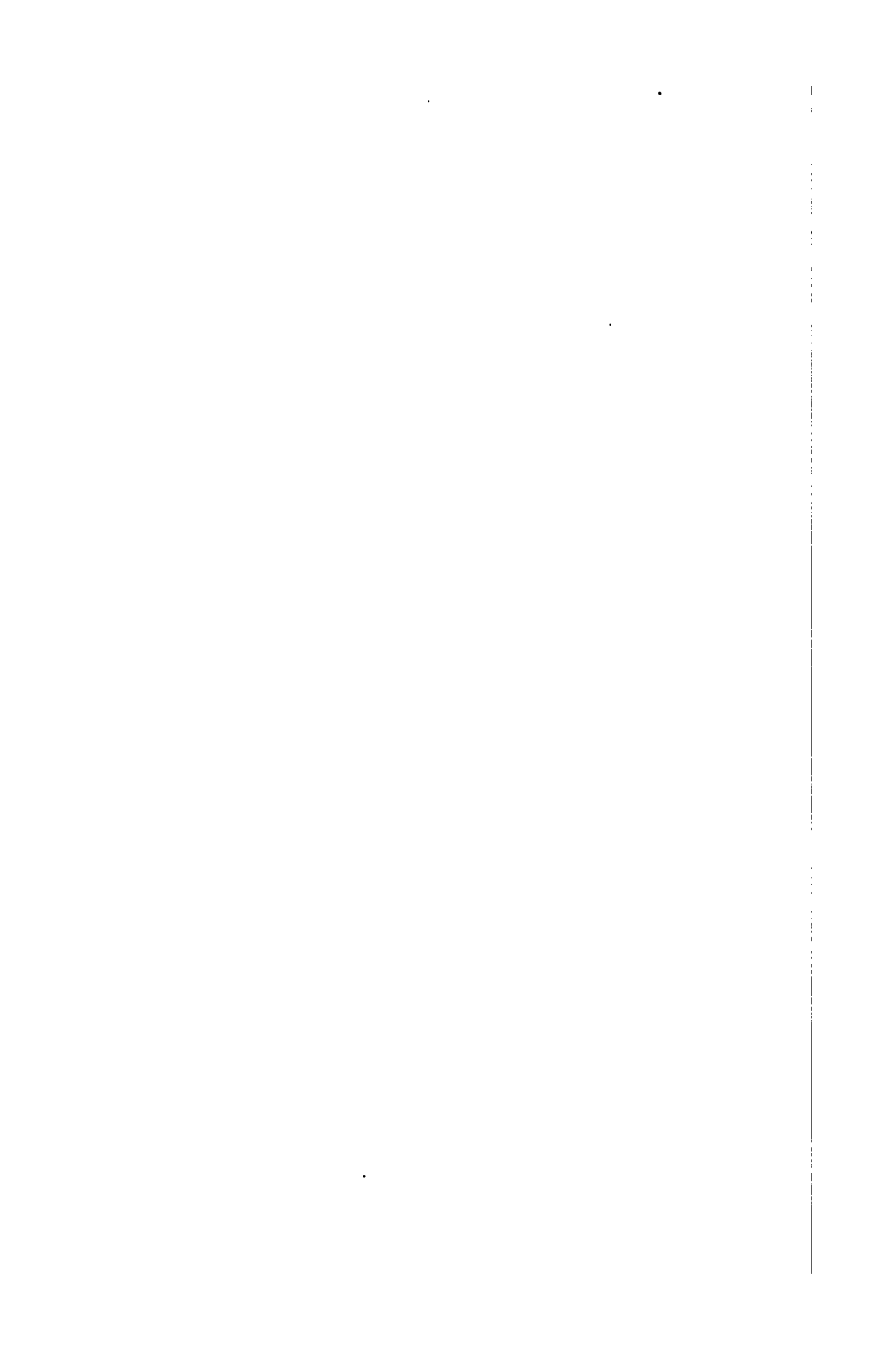
TABLE.

401

Utrecht	II, 28	Val Polèse	II, 262
Uzerche	II, 146	Val Romey	II, 115
Uzéu	II, 189	Vals	II, 190
		Valtelino	II, 272
		Valverde	IV, 166
		Valzen	I, 295
		Van	III, 116
		Vandalie, Vandales I,	367, 360, 377
		Vanne, riv.	II, 87
		Vannes	II, 137
		Var, riv.	II, 173
		Varada	III, 223
		Varadin, Warasdin	I, 307
		----- Grand	I, 297
		Varal	III, 223
		Varco, Estéro	IV, 202
		Vardacuri, riv.	II, 200
		Varinas	IV, 136
		Varmie, Warmie	I, 286
		Varna	II, 447
		Varlovie	I, 266
		Vasa	I, 200
		Vasfarhéli, Vasserhéli	I, 305
		Vasfilipotamo, riv.	II, 462
		Vati	III, 82
		Vatican	II, 358
		Vatzen	I, 295
		Vaucluse	II, 176
		Vaucouleurs	II, 91
		Vaud, Vaux, Pays de	II, 224
		Vaudois	II, 299
		Vecht, riv.	II, 24, 14
		----- Grand, riv.	II, 33
		Véere	II, 27
		Végliä	II, 450
		Veidam	III, 207
		Veilbourg, Weilbourg	I, 410
		St. Veit, en Carniole	I, 493
		Vélasco, lac	IV, 21
		Velau, Veluwe	M, 32
		Velay	II, 191
		Velétry, Velitri	II, 363
		Velez-Malaga	II, 552
		Veldentz	I, 422
		Velino, riv.	II, 367
		----- montagne	II, 289
		Velitri, Velleitry	II, 362
		Veluwe	M, 32
		Vepaisin	II, 272

V.

V Abres	II, 192
Vaccie, Vaczen, Valzen	I, 295
Vaches marines III, 544, & IV,	177
Vadi	II, 320
Vaga	I, 217
Vaigatz, Waigat	III, 17
Vairon	II, 130
Vaifon	II, 176
Vaifseaux de régître	IV, 200
Vaivode	II, 445
Val, Vals	II, 190
Valachie, Valaquie	II, 446
Valladolid	II, 507
Valais, Vallay	II, 273
Valaquie, <i>Petite</i>	I, 306
Val Brenna	II, 263
Valdivia, Baldivia	IV, 208
Valehça, au Milanez	II, 304
Valence, en Dauphiné	II, 162
Valence, Valencia, d'Espag.	II, 528
Valenciennes,	II, 53
Valentinois	II, 163
Valenza, au Milanez	II, 304
St. Valery, en Picardie	II, 58
----- en Caux	II, 62
Valette, <i>Cité</i>	II, 434
Valladolid, d'Espagne	II, 507
----- ou Comavagua	IV, 88
----- du Méchoacan	IV, 82
----- du Pérou	IV, 162
Vallage	II, 90
Vallangin	II, 280
Vallay	II, 273
Vallée tremblante	II, 240
Vallées du Piémont	II, 299
St. Valléri, en Caux	II, 62
Vallon, langage	I, 322
Val Madia, Val Maggia	II, 263
Valogne, riv.	II, 92
Valois	II, 84
Valons	II, 452
Valpo, Walpo	II, 307
Val Paraifo, Paraiffo	IV, 207



Waldenhofen	I, 406	Wäter	I, 179
Waldshut	I, 454	Waterford	I, 139
Wales, Galles	I, 104	Watterfwil	II, 245
Walkenbourg	II, 41	Waxholm, & Wax, Ile	I, 184
Walkenried	I, 358	Waypia	III, 271
Walkenstein	I, 384	Wazabaris, rivière	IV, 188
Walker	II, 26	Wéda, rivière	I, 222
Wallerstein	I, 448	Wéde, rivière	I, 280
Wallestat, Walenstat	II, 261	Weeske, rivière	I, 286
Wallon	I, 503	Wegenthal, <i>vallée de</i>	II, 258
Walpersbourg	I, 438	Weida, rivière	I, 538
Walpo	I, 307	Weight, Wight	I, 96
Walsungen	I, 392	Weil, en Souabe	I, 447
Walterfwyl	II, 245	----- en Suisse	II, 285
Wäner	I, 179	Weilbourg	I, 410
Wanersbourg	I, 180	Weimar	I, 338
Wanfried	I, 400	Weingarten	I, 459
Wangen, en Souabe	I, 498	Weinsheim	I, 441
----- en Suisse	II, 222	Weippa, rivière	I, 394
Wanrage	I, 98	Weisbaden	I, 410
Waranger	I, 162	Weissenbourg, Wisenbourg	
Warasdin	I, 307	----- en Franconie	I, 441
Warberg	I, 181	----- en Transylv.	I, 303
Ward, Wardhus, Ward-		----- en Alsace	II, 102
huys, Wardoe	I, 162	Weiffenau	I, 459
Wardach, riv.	I, 464	Weiffenfels	I, 387
Ware, riv. de Derham	I, 65	Weiffenhorn	I, 456
----- d'Hartford	I, 77	Weiffenstein	I, 409
Waren	I, 361	Weixel, Weiffel, riv.	I, 264
Warendorf	I, 327	Weixelmund	I, 266
Warmbrunn	I, 536	Weldentz	I, 422
Warmie	I, 286	Wéluka, Wéluka Réka	I, 229
Warne, rivière	I, 360	Weliki-Louki, luki	I, 222
Warnemund	I, 360	Wells	I, 101
Warsaw	I, 266	Weltingen	II, 257
Warliga	I, 205	Wembdingen, Wemding.	I, 476
Wart	I, 490	Wenden	I, 367
Warta, rivière	I, 262	Wéner	I, 179
Wartau	II, 261	Wenersbourg	I, 180
Wartemberg, château	I, 422	Werden	I, 335
----- Ville	I, 539	Werdenberg	II, 248
Wafgow	I, 413	Werdenfels	I, 470
Warwick	I, 86	Werder	I, 373
Wary	I, 524	Wermeland, Suédois	I, 182
Wafa	I, 200	----- Prussien	I, 286
Wafgow	II, 102	Wermstorf, Wermisdorf	I, 383
Waltena	I, 178	Wernigerod, Werningrod	I, 363
Wat, Watten	II, 25	Wernitz, Werniz, riv.	I, 448
Wata, rivière	I, 280	Werra, rivière	I, 394